

Les Collections anonymes

de

Scolies grecques
aux Evangiles.

par

L. Thomas.



Première Partie.

Rome 1912.



20982

A mes parents.

Préface.

Quand il s'agit pour nous de choisir le sujet d'une thèse à présenter à la Commission biblique, d'anciennes préférences nous amenèrent vers l'histoire de l'exégèse et plus spécialement vers les trésors exégétiques encore cachés mais de plus en plus vantés des Chaînes ou collections de Scolies aux Livres Saints. Au milieu des nombreuses et parfois très difficiles questions de critique qui se posent sur ce terrain plus encore que sur tout autre, au milieu des richesses considérables de documents qui, pour chacune de ces questions, entrent en ligne de compte, il nous eût été difficile de trouver notre chemin, assez à temps pour pouvoir mener à chef le

travail que l'on nous demandait, sans l'obligeante bonté de Monseigneur G. Mercati. Excellent connaisseur en la matière il projetait, depuis un certain temps, un travail d'identification sur le manuscrit palatin grec 220. Il avait même déjà recueilli, à cette intention, quelques notes provisoires. Avec un désintéressement parfait il nous offrit le travail et son commencement : nous prévenant toutefois que cet essai nous demanderait beaucoup de recherches et de travail de collationnement. Il disait vrai, et le mémoire que nous soumettons aujourd'hui à la Commission Biblique Pontificale - tout modeste soit-il - dira à quiconque a la pratique et l'expérience de ces choses, les heures de travail qu'il nous a demandées.

Le chemin parcouru fut long et pénible. Tout d'abord il ne dépendait pas de nous de limiter notre examen au seul manuscrit palatin grec 220. Sans doute il devait nous servir d'exemple principal et le travail qui s'achève montrera combien judicieux fut le choix de Monseigneur Mercati. Mais étudier un manuscrit sans nous demander à quelle fa-

mille il appartient, sans tâcher de déterminer la place qu'il occupe dans la généalogie dont il est un rejeton, eût été une œuvre vaine. Bien plus, notre but n'était pas avant tout la monographie d'un manuscrit - si intéressant soit-il - c'était encore plus, un chapitre de l'histoire de l'exégèse : à savoir l'histoire de l'exégèse des Évangiles dans l'Église byzantine durant la période de compilation et de plagiat qui suivit l'époque des grands commentateurs grecs. Or, ici, l'abondance même des documents, presque tous inédits, dispersés dans bon nombre de bibliothèques de l'Europe et de l'Orient, créait notre principal embarras. Si nous avons espéré, un moment, pouvoir collationner, directement ou sur photographies, les 122 manuscrits que le *Catalogus Catenarum Graecarum* de Karo-Eitzmann, la liste de H. von Soden et les catalogues des bibliothèques nous faisaient connaître, il a fallu bientôt, devant la grandeur de la tâche, renoncer à cette espérance, du moins pour le moment, et c'est beaucoup d'avoir trouvé l'ordre que nous devons choisir et la direction que nous devons donner à des

recherches qui ne pouvaient s'étendre sans fin. En tous cas, c'était assez d'avoir pu mener nos recherches personnelles assez loin pour pouvoir en inférer, au milieu de variations de détail innombrables et d'altérations incessantes, l'histoire c'est-à-dire les origines, le développement successif, les types principaux de ce « Commentaire aux quatre évangiles » qui, pendant plusieurs siècles se transmet de génération en génération comme un tout bien compact et comme le commentaire officiel de l'Eglise byzantine.

Si l'abondance extraordinaire des documents à consulter était une première difficulté, nous en avons rencontré bien d'autres le long de notre chemin. A chaque tournant de route c'étaient des questions qui n'ont pas encore trouvé de solution, des problèmes auxquels on travaille de toutes parts mais qui, en attendant, restent sans réponse. Dans ces cas nous ne pouvions prétendre à autre chose qu'à fixer le plus exactement possible l'état actuel de la question. L'histoire ne s'écrit pas comme on voudrait l'écrire, mais comme on peut la con-

naitre et seul l'ignorant nous demanderait davantage. Ajouterai-je qu'à y voir de près, on pourrait trouver dans notre thèse d'aujourd'hui un programme d'études et de recherches pour bien des années, pour une vie tout entière. L'œuvre à entreprendre est utile et belle: puissions-nous trouver, au milieu des occupations qui nous attendent, assez de loisirs pour en essayer une partie.

Nous avons hésité longtemps à savoir s'il fallait, oui ou non, éditer à nouveau le texte intégral du *Latinius graecus* 220. En effet, si l'édition princeps de Mai est rare, la copie de Migne est facilement abordable à tous; de plus, n'était-il pas à craindre que cette modeste étude ne soit d'immesurement allongée par ces nombreuses pages de texte. Malgré ces considérations je me suis décidé pour la réédition: c'était le meilleur moyen d'éviter les longues et pénibles pages de corrections et d'additions à faire au texte de Mai-Migne¹⁾; c'était, ce

1) on constatera que les unes et les autres sont nombreuses et si non toutes importantes en elles-mêmes

semble, la seule possibilité de placer en bon endroit et en évidente logique l'appareil critique³ qui dans le nouveau texte pourra suivre de près chaque scolis; c'était enfin dégager la thèse elle-même de tout l'embaras de longues citations et conséquemment gagner autant

du moins désirables pour le bon nom de notre travail. Eitzmann, Lickenberger, H. von Soden ont eu des paroles sévères pour les publications du doct. cardinal Angelo Mai. Nous croyons qu'il y a lieu de distinguer d'une part le travail personnel du cardinal qui était très bon et fort soigné, de l'autre celui des copistes qui abattaient de la besogne sous sa direction. Sans doute, aux yeux de la critique moderne, le savant bibliothécaire est responsable des escamotages de ses copistes dont souvent nous ne connaissons pas même le nom.

3) Cet appareil critique comprendra l'indication exacte de l'auteur et de l'ouvrage auxquels le compilateur a emprunté ses scolis ainsi que les textes parallèles, c'est-à-dire les sources directes et indirectes auxquelles il puise.

en clarté et concision. En renfermant, d'ailleurs, dans un second volume tout ce qui est texte ou critique textuelle, je crois avoir enlevé les plus graves inconvénients qui militaient contre une nouvelle édition.

En achevant ce premier travail j'ai à m'acquitter d'une obligation aussi douce que pressante, celle de la reconnaissance. Elle m'oblige tout particulièrement envers Monseigneur G. Mercati, le modeste savant de la Vaticane, qui aime autant ses amis que ses livres: après avoir dirigé mon choix son obligeance veilla tout du long sur mes travaux de commençant. Plus d'une fois il daigna réviser mes lectures des passages qui présentaient une paléographie plus difficile. L'intérêt qu'il témoigna toujours à mes études me fut un puissant stimulant et un constant encouragement. Je dois autant à mon maître, Monsieur l'abbé E. Cissierant, qui poussa la bonté jusqu'à me faire chez lui le cours de paléographie grecque dont j'avais besoin pour commencer ces études, et dont les sages et clairvoyants conseils ne me manquèrent jamais aux moments

des doutes et des difficultés. - J'ai été assez heureux de rencontrer à Rome - en Avril 1911 - Messieurs les Professeurs J. Sickenberger et H. Lietzmann, deux autorités en matière de chaînes et de scolies. Je les remercie de l'accueil charmant qu'ils me firent, l'un et l'autre, ainsi que des nombreux renseignements qu'ils me fournirent depuis lors. - Qu'il me soit encore permis de redire ici ma reconnaissance aux Directeurs du Gd. Séminaire de Metz, mes premiers maîtres toujours dévoués et jamais oubliés, aux chers Pères de la Procure St. Sulpice de Rome, au vénéré Monsieur Vigouroux en particulier, qui me témoigna toujours un intérêt si paternel, à tous mes professeurs de Rome enfin, dont l'obligeance et le dévouement m'ont si grandement et si fréquemment obligé.

Rome, en la fête de la Purification
de Marie, 2 Février 1912.

Louis Thomas,
Prêtre.

Chapitre premier.

La préparation historique: L'exégèse des Évangiles dans l'Eglise grecque jusqu'à la fin du cinquième siècle. - Les deux premiers siècles: leur infécondité. - Le 3^e siècle: Clément d'Alexandrie, Origène, Hippolyte. - Les écoles d'Alexandrie et d'Antioche. - Le 5^e siècle: Théodoret et Cyrille d'Alexandrie - La décadence.

Depuis la première heure de cette grande renaissance des études bibliques et patristiques à laquelle nous assistons, l'exégèse et l'histoire ancienne de l'Eglise demandent avec la même insistance parce que avec le même espoir d'un

réel profit l'histoire de l'exégèse, c'est-à-dire l'exposé synthétique de tout le travail d'explication qui au cours des siècles chrétiens s'est fait sur les livres de la Bible. Il semble bien, toutefois, que l'heure d'une pareille entreprise ne soit pas encore arrivée : les qualités que l'on demandera d'un tel travail d'ensemble sont si nombreuses et si rares, tant de questions de détail restent encore sans solution, qu'il serait téméraire d'y mettre la main. Car l'histoire d'une littérature ne consiste pas seulement à classer, à dater, à caractériser les pièces qui la composent. Elle embrasse encore, comme étant de sa compétence, la biographie et la psychologie des auteurs, l'esthétique de leurs œuvres, leur philologie avec ses deux branches qui sont la critique du texte et l'histoire de la langue ; enfin l'histoire des doctrines, elle-même, y trouve sa place toute naturelle.

Mais en attendant cet exposé détaillé et définitif, les points saillants de cette histoire autour desquels viendront plus tard se grouper les détails s'affirment de plus en plus

nettement, les grandes périodes qui se partageront la somme considérable de travaux qui s'échelonnent sur dix-neuf siècles de vie chrétienne se détachent avec plus de relief. Aussi bien, des mains de maître se sont-elles déjà essayées à cette œuvre. Aux travaux justement célèbres des Bénédictins de Saint-Maur : d'Achery (+1685), J. Mabillon (+1707), G. Ruinart (+1709), B. de Montfaucon (+1741), ceux des Jésuites Fronton du Duc (+1624), J. Bolland (+1665), J. Garnier (+1681), du dominicain Combefis (+1679), du Cardinal Bellarmine (+1621), de Dupin (+1719), R. Cellier (+1761), le Nain de Gillemont (+1698), Fabricius (+1736), Rosemani (+1768), le dix-neuvième siècle, à son tour, a fourni un apport remarquable par les travaux des Cardinaux A. Mai (+1854) et J.-B. Pitra (+1889) ; de nos jours les noms des protestants Harnack et G. Lahn, parmi les catholiques ceux de X. v. Funk, Möhler, Fessler, Alzog, Nirschl, Batiffol, Ehrhard, Bardenheuer, pour ne nommer que les plus marquants, méritent de fixer l'atten-

tion¹.

Après eux² nous devons essayer d'esquisser, en ses grandes lignes, le travail exégétique qui, pendant les cinq premiers siècles de l'Eglise

1) Pour plus de détails voir surtout H. Ehrhardt, *Die altchristliche Literatur und ihre Erforschung seit 1880*. Straßburger Theologische Studien, I. Band 4. u. 5. Heft. 1894. Freiburg i. Br. Herder - le même, *Die altchristliche Literatur und ihre Erforschung von 1884-1900*, ibidem, erster Supplementband, 1900.

2) Notre résumé s'appuie surtout sur les ouvrages suivants auxquels nous renvoyons sans cesse :

Jos. Nirschl, *Lehrbuch der Patrologie und Patristik*, III vol. Mayence 1881-1885.

P. Batiffol, *La littérature grecque*, 4^e édition, (Bibliothèque de l'enseignement de l'histoire ecclésiastique) Paris, Lecoffre-Gabalda.

H. Ehrhardt, op. cit.

O. Bardenheuer, *Patrologie*, 3^e édit. Fribourg, Herder. 1910.

grecque, a été fait en vue d'expliquer les Évangiles. Cette introduction historique est indispensable à l'intelligence de la littérature des scolastes qui lui est redevable de tout ce qu'elle est.

Ce que nous savons du travail exégétique fait sur les écrits néotestamentaires par les deux premiers siècles chrétiens est aussi incertain de tradition que fragmentaire de conservation. Le fait d'ailleurs s'explique facilement. Car, au fond, qu'y a-t-il d'étonnant à ce que tous les siècles chrétiens n'aient pas également apprécié le riche patrimoine que constituerait la littérature patristique si elle nous était conservée intégralement? Il fut un

le même : *Geschichte der altkirchlichen Literatur* - 1 voll. ibid. 1902/3.

A. Harnack : *Geschichte der altchristlichen Literatur bis Eusebius* - 3 voll.

Leipzig, Hinrichs (1893-1897-1904).

Die Chronologie - Literatur - und u. Bestand.

temps - et il dura des siècles - où les vestiges de l'antiquité classique étaient repoussés du pied et c'est une époque relativement très moderne qui trouva sa gloire à les recueillir précieusement sous les vitrines de ses musées. Longtemps, le besoin ne s'en faisant pas sentir, les savants chrétiens n'eurent point conscience de toute la force probante du passé chrétien ni de sa valeur apologétique au point de vue de la continuité de la doctrine. Soyons bien certains, d'ailleurs, que la teneur purement exégétique de la littérature chrétienne des deux premiers siècles était assez mince. Ses préoccupations foncièrement apologétiques de ces temps de persécutions étaient peu favorables au développement d'une littérature domestique qui aurait eu des tendances homilétiques et exégétiques plutôt que polémiques et défensives.

Papias, évêque d'Hierapolis en Lygie qui, au témoignage de saint Irénée, fut disciple de l'apôtre saint Jean, composa, vers

l'an 150,¹ cinq livres, πέντε βιβλία, auxquels Eusèbe² donne le titre de « λόγων κυριακῶν ἐξηγήσεις », que saint Jérôme³ à son tour traduit par « explanatio sermonum Domini ». Papias lui-même, au commencement de son ouvrage rend l'ἐξηγήσεις au titre par ἐρμηνείαι. Nous ne connaissons cet ouvrage que par les très rares fragments⁴ que nous en ont conservés

1) Adv. haer. I, 33, 4 : Ταῦτα δὲ καὶ Πάπιας Ἰωάννου μὲν ἀκουστής, Πολυκάρπου δὲ ἑταῖρος γεγραὺς, ἀρχαῖος ἀνὴρ, ἐγγράφως ἐπιμαρτυρεῖ ἐν τῇ τετάρτῃ τῶν αὐτοῦ βιβλίων· ἔστι γὰρ αὐτῷ πέντε βιβλία συντεταγμένα.

2) Hist. eccl. III, 39, 1 : Τοῦ δὲ Πάπια συγγράμματα πέντε τὸν ἀριθμὸν φέρεται, 2 καὶ ἐπεγέγραπται, Λογίων Κυριακῶν Ἐξηγήσεις.

3) De viris illust. 18: Papias, Johannis auditor, Hierapolitanus in Asia episcopus, quinque tantum scripsit volumina quae praenotavit : Explanatio sermonum Domini.

4) Ces fragments ont été recueillis par Gebhardt-Harnack, Barnab. epist. p. 87 - Funk, Op-

Grégoire, Eusèbe et quelques auteurs postérieurs, p. e. Philippe de Side (vers 430) et André de Crésobaste (vers 500), assez cependant pour pouvoir affirmer qu'il ne s'agissait pas d'un commentaire dans le sens que nous attachons au mot.¹ Car Papias lui-même a soin de nous prévenir, dès le début de son ouvrage,

muscula patrum apostolicorum t. II, p. 276 -
Pitra, *Analecchia sacra* t. II, p. 157 - De Boor,
Neue Fragmente des Papias (Leipzig 1888) - Cony-
 beare, *Theologische Literaturzeitung* t. XII (1894)
 p. 583. croit retrouver des traces de Papias
 dans l'écrivain arménien Vardan Vardapet
 (12^e siècle).

1). Voici le texte de Papias, cité par Eusèbe (*Hist. eccl.*
 III, 39, 3-4): « Οὐκ ὀκνήσω δέ σοι καὶ ὅσα ποτὲ
 παρὰ τῶν πρεσβυτέρων καλῶς ἔμαθον καὶ καλῶς
 ἐμνημόνευσα, συγκατατάξαι ταῖς ἐρμηνείαις, δι-
 δασκαλιούμενος ὑπὲρ αὐτῶν ἀληθεῖαν. Οὐ γάρ τοις τὰ
 πολλὰ λέγουσιν ἔχαιρον ὥσπερ οἱ πολλοί, ἀλλὰ
 τοῖς τὰ ἀληθῆ διδάσκουσιν· οὐδὲ τοῖς τὰς ἄλλο-
 τρίας ἐντολὰς μνημονεύουσιν, ἀλλὰ τοῖς τὰς πα-

que le terme de « λόγια κυριακὰ » ne doit pas
 se prendre dans le sens des Évangiles seu-
 lement, mais dans celui plus large de tous
 les enseignements de Jésus; les Évangiles ne
 seraient donc qu'une source des doctrines
 que Papias prétendait expliquer et dévelop-
 per, la tradition en serait une seconde.
 A tout prendre il semblerait plutôt que
 l'ouvrage de Papias fut une synthèse bi-
 blico-théologique où étaient classés méthodi-

ρὰ τοῦ Κυρίου τῇ πίστει δεδομένας, καὶ ἀπ' αὐτῆς παραχινόμενας τῆς ἀληθείας. Εἰ δέ που καὶ παρηκολουθηκώς τις τοῖς πρεσβυτέροις ἔλθοι, τοὺς τῶν πρεσβυτέρων ἀνέκρινον λόγους· τί Ἀνδρέας, ἢ τί Πέτρος εἶπεν, ἢ τί Φίλιππος, ἢ τί Θωμᾶς, ἢ Ἰάκωβος· ἢ τί Ἰωάννης ἢ Ματθαῖος· ἢ τί ἕτερος τῶν τοῦ Κυρίου μαθητῶν, ἢ τε Ἀριστίων, καὶ ὁ πρεσβύτερος Ἰωάννης, οἱ τοῦ Κυρίου μαθηταί, λέγουσιν. Οὐ γὰρ τὰ ἐκ τῶν βιβλίων τοσοῦτόν με ὠφελεῖν ὑπελάμβανον, ὅσον τὰ παρὰ ζώσης φωνῆς καὶ μενούσης.

quement, par ordre de matières,¹ tous les renseignements que l'évêque d'Hierapolis de Phrygie avait pu recueillir sur les « paroles » du Seigneur.²

Restriction faite du caractère hérétique de leurs tendances, on peut en dire autant des « antithèses » Ἀντιθέσεις de Marcion. Nous ne les connaissons qu'à travers que par la réfutation qu'en a faite Tertullien, réfutation qui nous permet - il est vrai - de reconstituer le texte de

1) Batiffol (*Littérature grecque*, p. 84) y voit une « réfutation des Gnostiques (Basilides ?) ».

2) *cf.* Harnack, *op. cit.* I, p. 65-69. - Gebhardt-Harnack, *Patres apostolici* I, 2 p. 87-88 - Bardenhever, *Patrologie*³ p. 104-105. - (avec les ouvrages qui y sont cités). - Batiffol, *Litt. grecque*, p. 83 et 84. - Au sujet des « λόγια » découverts en 1897 par MM. Grenfell et Hunt, dans un papyrus provenant de Behnesa, sur les frontières de l'Égypte et de la Libye, qui certainement n'ont rien à voir ni avec les λόγια que certains conjecturent avoir été le substratum des évangiles

la Bible, Εὐαγγέλιον et Ἀποστολικόν, que Marcion donna à ses disciples, mais qui ne nous autorise pas à conclure, que les Antithèses en étaient un commentaire continu et suivi. Conques à l'appui de sa thèse fondamentale de l'irréconciliable antagonisme de l'Ancien et du Nouveau Testament, de la Loi et de l'Évangile, du Judaïsme et du Christianisme, les Antithèses purent être un commentaire de la bible marcionite, elles furent surtout l'apologie du système théologique de Marcion.

Il y aurait plus de probabilité à ce que les « Metaphrases » de Calixte³ aient été un commentaire proprement dit de certaines épîtres pauliniennes. Malheureusement, Eusèbe ne nous en a conservé que le nom, et, de par ailleurs, nous n'avons aucune trace de cet ou-

synoptiques, ni avec le traité de Tapias, voir Bardenhever, *op. cit.* p. 74 et 75, et la bibliographie qu'il donne en note; inutile de la répéter ici.

1) Bardenhever, *op. cit.* p. 63-64 et p. 161. 2) *id.*, p. 46-49.

vrage.¹⁾ Il paraîtrait seulement que l'auteur du *Diatesaron* et du « προβλημάτων βιβλίον » aët bien pu s'essayer à composer un « commentaire » des épîtres pauliniennes.

Même incertitude²⁾ pour ce qui concerne les « commentaires aux Évangiles (et aux Proverbes) »³⁾ attribués à Théophile, évêque d'Antioche (depuis environ 170) par Saint Jérôme.⁴⁾ En tout cas, l'on ne saurait reconnaître ce commentaire dans le traité latin publié, en 1575, par de la Bigne, sous le nom de Théophile. Après qu'on eut découvert trois anciens manuscrits du même ouvrage qui ajoutaient à la version connue jusqu'alors un prologue où l'auteur avouait « tractatoribus defloratis opusculum spiritale composui » il fut facile à Harnack de prouver contre Zahn qu'il ne s'agissait que d'un

1) Hist. Eccl. IV, 29, 6. 2) Pour ce qui concerne la controverse Zahn-Harnack au sujet du « commentaire aux Évangiles » voir Bardenh. op. cit. p. 53/54. 3) Harnack, op. c. p. 501. 4) De viris

florilège anonyme de la fin du cinquième siècle.

Notons enfin une remarque d'Origène, qui, dans son commentaire aux Roames renvoie aux « commentateurs antérieurs », sans toutefois en nommer aucun. De même, la notice de Palladius⁵⁾ qui attribue à Clément d'Alexandrie un « σύγγραμμα εἰς τὸν προφήτην Ἀμώς » reste sans aucun contrôle possible.

Somme toute, il reste donc très douteux que le second siècle chrétien ait produit, en Orient, une œuvre exégétique au sens technique du mot. Il y avait pour cela trop peu de vie littéraire dans l'Orient grec. En tous cas, ses préoccupations exégétiques - si préoccupations il y a eu -

illustr. 25. - cfr encore Epist. 121, 6 et la préface du Commentaire de saint Matthieu.

5) « Καὶ εἶδωσι ἑαυτῆς μητρὶ σύγγραμμα Κλήμεντος τοῦ Στρωματέως εἰς τὸν προφήτην Ἀμώς » (Migne, Patol. Græc. 34, 1236 D).

sembleraient plutôt s'être portées sur l'ancien Testament que sur les Évangiles : tout d'ailleurs les eût entraînées en ce sens, et les exemples du passé et les besoins d'alors.

Mais, dès les premières années du troisième siècle, sinon les dernières du deuxième, en tout cas inaugurant une toute nouvelle époque pour l'exégèse chrétienne, paraurent les « Ὑποτυπώσεις ». « Esquisses » du même Clement d'Alexandrie¹. C'était, en huit livres, un court commentaire, une explication abrégée des saintes Écritures, y compris la lettre de Barnabé et l'Apocalypse de Pierre. Des discussions et des digressions plus étendues sur des matières de dogme ou d'histoire s'y entremêlaient. Eusèbe² et Photius en parlent longue-

1) Cf. Bardenheuer, op. cit. p. 112-119 - Batiffol, op. cit. p. 159-163.

2) Hist. eccles. VI, 13 A: « Ἰσάριθμοί τε τούτοις (sc. Στραματέων λόγοις i. e. ὁκτώ) εἰσιν οἱ ἐπιγεγραμμένοι Ὑποτυπώσεων αὐτοῦ λόγοι, ἐν οἷς ὄνομα

ment. Photius qui nous décrit ce commentaire

ὡς διδασκάλου τοῦ Πανταίου μνημονεύει, ἐκδοχάς τε αὐτοῦ γραφῶν καὶ παραβόσεις ἐκτιθέμενος. Ἐτρεπὺς τοῖν (Hist. eccles. VI, 14): Ἐν δὲ ταῖς Ὑποτυπώσεσι, συνελόντα εἶπεν, πάσης τῆς ἐκ διαθήκης Γραφῆς ἐπιτετυμημένας πεποιήται διηγήσεις, καὶ δὲ τὰς ἀντιλεγόμενας παρελθόν· τὴν Ἰουδα λέγω καὶ τὰς λοιπὰς καθολικὰς ἐπιστολάς, τὴν τε Βαρνάβου καὶ τὴν Πέτρου λεγομένην Ἀποκάλυψιν. Καὶ τὴν πρὸς Ἑβραίους δὲ ἐπιστολὴν, Παύλου μὲν εἶναί φησι, γεγράφθαι δὲ Ἑβραίοις Ἑβραϊκῇ φωνῇ, Λουκᾶν δὲ φιλοτιμῶς αὐτὴν μεθερμηνεύσαντα, ἐκδούναί τοις ἑλλησιν. Ὅθεν τὸν αὐτὸν χρῶτα εὐρίσκεσθαι κατὰ τὴν ἑρμηνείαν ταύτης τε τῆς ἐπιστολῆς, καὶ τῶν Πράξεων· μὴ προγεγράφθαι δὲ τὸ, Παῦλος ἀπόστολος, εἰκότως· Ἑβραίοις γὰρ φησιν ἐπιστέλλον, πρόληψιν εἰληφόσι κατ' αὐτοῦ καὶ ὑποπτεύουσιν αὐτὸν, συνετώς πάνυ οὐκ ἐν ἀρχῇ ἀπέστρεψεν αὐτοὺς τὸ ὄνομα θεῖς. Ἐῖτα ὑποβὰς ἐπιλέγει· « Ἦδη δὲ ὡς ὁ μακάριος ἔλεος πρεσβύτερος, ἐπεὶ ὁ Κύριος ἀπόστολος ὢν τοῦ Παντοκράτορος, ἀπεστάλη πρὸς Ἑβραίους, διὰ μετριότητα ὁ Παῦλος, ὡς ἂν εἰς τὰ ἔθνη

comme une suite d'expositions sur les textes de

ἀπεσταλμένους, οὐκ ἐγγράφει ἑαυτὸν Ἑβραίων ἀπόστο-
λον, διὰ τε τὴν πρὸς τὸν Κύριον τιμὴν, διὰ τε τὸ
ἐκ περιουσίας καὶ τοῖς Ἑβραίοις ἐπιτέλλειν, ἐθνῶν
κῆρυκα ὄντα καὶ Ἀπόστολον.» Αὐθις δ' ἐν τοῖς αὐ-
τοῖς ὁ Κλήμης βιβλίοις περὶ τῆς τάξεως τῶν Εὐαγγε-
λίων, παράδοσιν τῶν ἀνέκαθεν πρεσβυτέρων τέθειται,
τοῦτον ἔχουσαν τὸν τρόπον. « Προγεγράφαι ἔλεγεν
τῶν Εὐαγγελίων τὰ περιέχοντα τὰς γενεαλογίας.
Τὸ δὲ κατὰ Μάρκον, ταύτην ἐσχηκέναι τὴν οἰκono-
μίαν. Τοῦ Πέτρου δημοσίᾳ ἐν Ῥώμῃ κηρύξαντος τὸν
Λόγον, καὶ Πνεύματι τὸ Εὐαγγέλιον ἐξειπόντος, τοὺς
παρόντας πολλοὺς ὄντας παρακαλέσαι τὸν Μάρ-
κον, ὡς ἂν ἀκολουθήσαντα αὐτῷ πόρρωθεν καὶ με-
μνημένον τῶν λεχθέντων, ἀναγράψαι τὰ εἰρημένα,
ποιήσαντα δὲ τὸ Εὐαγγέλιον, μεταδούναι τοῖς δε-
ομένοις αὐτοῦ. Ὅπερ ἐπιγινόντα τὸν Πέτρον, προτρε-
πτικῶς μήτε κωλύσαι μήτε προτρέψασθαι. Τὸν
μέντοι Ἰωάννην ἔσχατον συνιόντα ὅτι τὰ σωματι-
κὰ ἐν τοῖς Εὐαγγελίοις δεδήλωται, προτραπέντα
ὑπὸ τῶν γνωρίμων, Πνεύματι θεοφορηθέντα πνευ-
ματικὸν ποιῆσαι Εὐαγγέλιον.» Τοσαῦτα ὁ Κλήμης.

l'ancien et du Nouveau Testament, spéciale-
ment la Genèse, l'Exode, les Psalmes, l'Eccle-
siaste, les épîtres de saint Paul, les épîtres ca-
tholiques¹, élève de graves doutes contre l'ortho-
doxie de leur auteur. Il ne semble pas que les
Hypotyposes se soient occupées des Évangiles.

1) Bibliothec. Cod. CIX. Αἱ μὲν οὖν ὑποτυπώσεις
διαλαμβάνουσι περὶ ῥητῶν τινῶν τῆς τε Παλαιᾶς
καὶ Νέας Γραφῆς, ὧν καὶ κεφαλαιωδῶς ὡς δῆ-
θεν ἐξηγήσιν τε καὶ ἐρμηνείαν ποιεῖται. Καὶ ἐν
τισὶν μὲν αὐτῶν ὀρθῶς δοκεῖ λέγειν, ἐν τισὶ δὲ
παντελῶς εἰς ἀσεβεῖς καὶ μυθώδεις λόγους ἐκ-
φέρεται. Ὑλὴν τε γὰρ ἄχρονον ... etc. etc.
Καὶ ταῦτα πάντα πειρᾶται ἀπὸ ῥητῶν τινῶν κα-
τασκευάζειν τῆς Γραφῆς. Καὶ ἄλλα δὲ μυρία
φλυαρεῖ καὶ βλασφημεῖ, εἴτε αὐτὸς, εἴτε τις ἑ-
τερος τὸ αὐτοῦ πρόσωπον ὑποκριθείς. Ἐποίηθη-
σαν δὲ αὐτῷ αἱ βλάσφημοι αὗται τερατολογίαι
ἐν τόμοις ὀκτώ. Λέγει δὲ καὶ περὶ τῶν αὐτῶν
πολλάκις, καὶ σποράδην καὶ συγκεχυμένως
ὥσπερ ἔμπληκτος παράγει τὰ ῥητά. Ὁ δὲ ὁ-
λος σκοπὸς ὥσπερ εἰρημεῖται τυγχάνουσι

Outre les fragments grecs assez nombreux que nous ont conservés différents auteurs, surtout Eusèbe, Oekumenius, Maxime le Confesseur et Jean Moschos, nous possédons une traduction partielle et expurgée des Hypotyposes sous le titre d'«*Adumbrationes Clementis Alexandrini in epistolas canonicas*». On l'attribue à Cassiodore, Batiffol² pense qu'elle pourrait lui être antérieure.

Quelle que fût la valeur littéraire et même doctrinale des Hypotyposes, elles allaient, à brève échéance, provoquer tout un mouvement exégétique et par là devenir d'une exceptionnelle importance pour l'explication des Saintes Ecritures. C'est à cette époque, en effet, et dans un monde nouveau qui n'avait plus ni

τῆς Γενέσεως, τῆς Ἐξόδου, τῶν Ψαλμῶν, τοῦ
Θείου Παύλου τῶν Ἐπιστολῶν, καὶ τῶν Καθολι-
κῶν καὶ τοῦ Ἐκκλησιαστοῦ. Μαθητὴς δὲ, ὡς
καὶ αὐτὸς φησι, γέρονε Πανταίνου. Ἀλλὰ τῶν
τα μὲν αἱ ὑποτυπώσεις.

2) Littérat. grecque, p. 165v.

les goûts ni les exigences ni les besoins du passé, que surgissent les premiers véritables exégètes de l'Eglise, Origène et Hippolyte.

Admirablement préparé aux travaux bibliques par l'étude de la logique, la physique, l'éthique et surtout la théologie, Origène posséda, on pourrait dire qu'il fit la « science des choses divines » dans tous ses états : critique du texte biblique, scolies et commentaires de l'Ecriture, en toutes ces applications il fut initiateur et, du même coup, maître. Premier grand écrivain spirituel et premier grand dogmatiste, sa force principale comme sa préférence bien marquée et conséquemment la majeure partie de son héritage littéraire restent à l'exégèse. Il commenta, non pas une fois, mais à plusieurs reprises, une grande partie de la Bible sous les formes les plus diverses. Il fut le créateur de la forme homilétique, c'est-à-dire de cette explication des Ecritures qui, sous forme de discours publics, tend à édifier autant qu'à enseigner et qui, tout en

suisant pas à pas le texte sacré, ne perd jamais de vue l'ensemble du livre sacré qu'elle explique. Plus tard saint Jean Chrysostome atteindra la perfection en ce genre, grâce à cette exégèse plus positive, plus antiochienne, qui lui donnera une réelle supériorité sur Origène.

Nous n'avons pas à nous arrêter ici aux travaux de critique textuelle d'Origène. Ce qu'il a fait, en ce point, pour le Nouveau Testament « n'a laissé de trace que dans les leçons qu'il présente en ses commentaires. On est d'accord pour juger sévèrement l'élément personnel de cette critique : Origène corrige ou altère son texte avec peu de méthode ; une raison d'allégorie ou de doctrine, une identification topographique lui suffit ; souvent son autorité a accrédité des confusions. »

Mais comme commentateur des Ecritures Origène dépasse tous ses devanciers. Quoique personnellement il représente le

1) Batiffol, op. cit. p. 155s.

parti-pris de l'interprétation allégorique, son exégèse ne se cantonna pas toujours dans les bornes, larges et étroites tout à la fois, de ce genre exégétique. Il sut quelques fois les dépasser et, chaque fois qu'il le fit, sa besogne fut bonne et très bonne. Saint Jérôme, dans le prologue¹ de sa traduction latine des homélies d'Origène au prophète Ezéchiel, divise ainsi les œuvres exégétiques du grand Alexandrin : « et illud breviter admonens, ut scias Origenis opuscula in omnem Scripturam esse triplicia. Primum eius opus excerpta, quae graece ὁρίσιν nuncupantur, in quibus ea, quae sibi videbantur obscura atque habere aliquid difficultatis summam breviterque perstrinxit. Secundum homiliaticum genus, de quo et praesens interpretatio (sc. in Jeremiam et Ezechielum) est. Tertium, quod ipse inscripsit Τόμους, nos « volumina » possumus nuncupare, in quo opere tota ingenii sui vela spirantibus ventis dedit, et recedens a ter-

1) Migne, Patrol. Latine. 25, 585-586.

ra in medium pelagus aufugit.» Après cela il n'est pas probable que les *opuscula*, dont parle Saint Jérôme dans le «*prooemium in librum primum commentarii in Isaiam*», aient été une quatrième espèce de commentaire, soit un extrait ou résumé des *typos*, un moyen terme entre ceux-ci et les *typos*, comme on a cru pouvoir l'affirmer¹⁾. Bardenheer²⁾ les assimile aux *typos*³⁾.

Omettant délibérément tout ce qui, dans l'œuvre d'Origène, se rapporte à l'Ancien Testament - et ce fut la majeure partie de son œuvre - nous n'avons qu'à énumérer, avec le catalogue hieronymien⁴⁾, ce qu'il fit pour les Évangiles, dont il fut le premier grand commentateur.

1) voir Harnack, *op. cit.* p. 359.

2) *op. cit.* p. 123.

3) Pour plus de détails voir, outre les travaux généraux indiqués plus haut, F. Prat, Origène, dans la collection de «*la pensée chrétienne*». Paris, Bloud 1907. — 4) *Epist.* 33.

Il leur appliqua les trois genres exégétiques dont parle saint Jérôme.

L'Évangile selon saint Matthieu eut des scolies, 25 homélies et un commentaire en 25 tomes¹⁾. Ni la collection des scolies ni celle des homélies ne nous a été conservée, mais on pense que, pour une large part, ces scolies et ces homélies ont dû être absorbées par les chaînes grecques et qu'un travail critique raisonnable parviendra, un jour, à faire avec certitude le départ de l'authentique et de l'apocryphe.²⁾ Par contre, nous possédons

1) in *Matthaeum* prologus.

2) Déjà l'édition des œuvres d'Origène par le P. de la Rue contenait sous le titre de «*Selecta*» un certain nombre de ces fragments tirés des chaînes; Galland et Mai ont donné des suppléments : «*Supplementum ad Origenis exegetica*». Migne les a rassemblés aux volumes *XII* et *XIII* de la *Patrologie grecque*. Les chaînes grecques publiées par I. A. Cramer (*Catenae Graecorum Patrum in Novum Testa-*

une traduction latine complète du Commentaire à saint Matthieu, et même un fragment considérable de l'original grec: à savoir les tomes X-XVII, c'est-à-dire le commentaire de Matth. XIII, 36-XXII, 43. On y ajoutera les quelques fragments que Migne donne Patrol. grec. XIII, 829-834.

Pour saint Marc rien n'est conservé. Bien plus, nous n'avons pas la moindre trace d'un travail exégétique sur le second Évangile et si, dans quelques manuscrits, le commentaire de Victor d'Antioche est attribué à Origène, nous pouvons prouver que c'est une faute de copiste.

Pour expliquer l'Évangile de saint Luc Origène composa au moins 39 homélies qui nous sont conservées dans la traduction latine de

mentum 8 n. 20 20 D. L. 1 1838-1844) et

librant beaucoup de scolies à Ori-

gène, la plupart à tort. Nous prouvons, dans notre seconde partie, qu'elles sont tirées des homélies de saint Jean-Chrysostome.

Jérôme. Il semblerait même, à en croire deux allusions d'Origène lui-même que, primitivement au moins, il y en avait plus de 39. - Le Commentaire de saint Luc était divisé d'après Rufin en 5, d'après saint Jérôme en 15 volumes. Il n'a pas été traduit. Nous n'en possédons que quelques fragments grecs dans les chaînes. C'est là aussi que l'on retrouvera une bonne partie de l'original grec des homélies²⁾. Nous ne savons rien de scolies à saint Luc.

Quant à l'Évangile selon saint Jean, Origène l'expliqua dans des scolies et dans un commentaire en 32 volumes, dont un manuscrit de Munich nous a conservé le 1., 2., 6., 10., 13., 19. (en partie), 20., 28. et 32. Les scolies ne sont connues que d'une manière très fragmentaire par les Chaînes.³⁾

1) Comment. in Matth. XIII, 29 et Comment. in Joh. XXXII, 6.

2) A. Ghenn, en a publié des fragments dans la *Zeitschrift für wissenschaftliche Theologie* 1891-1893.

3) Une nouvelle édition des fragments johanniques

Combien il est regrettable que nous ne possédions pas dans leur intégralité tous les ouvrages scripturaires d'Origène. Sans doute, ce qu'il nous en reste suffit à nous faire une idée assez exacte de son système exégétique, mais ne serait-il pas grandement intéressant de savoir ce qu'il pensait de telle ou telle difficulté, comment il répondait à telle ou telle objection? Espérons que le triage rationnel des scolies conservées dans les chaînes nous fournira bientôt un apport considérable au peu qui nous a été transmis directement.

Peu de temps avant Origène, saint Hippolyte de Rome avait pris, lui aussi, la plume pour commenter les saintes Ecritures.

fut faite en 1896 par H. E. Brooke (Cambridge) et après lui par Preuschen dans son édition des œuvres d'Origène - 1903. Voir aussi P. Koetschau, Beiträge zur Textkritik von Origenes' Johanneskommentar, dans les Texte und Untersuchungen 28, 2a.

Il est vrai que son activité littéraire se tourna de préférence et même presque exclusivement vers l'Ancien Testament. Pour ce qui concerne le Nouveau et plus spécialement les Évangiles, saint Jérôme signale dans son « Prologus in Matthaeum » un commentaire de saint Hippolyte, et des chaînes coptes, arabes et éthiopiennes contiennent 24 scolies au même Évangile qui lui sont attribuées. Plus tard, au cinquième siècle, Théodoret nous fournira encore quelques petits fragments qu'il place sous le nom d'Hippolyte : l'un « ἐκ τοῦ λόγου τοῦ εἰς τὴν τῶν ταλάντων διαουήν », tire, ce semble, d'une homélie ad Matth. xv, 44 ss. - trois autres, moins considérables « εἰς τοὺς δύο ἡγοῦστας » qui sembleraient plutôt se rapporter à Luc. xiii, 39 ss. - Enfin l'homélie « In quadriannum Nazarenū II » que Migne donne parmi les ouvrages apocryphes de saint Jean Chrysostome¹ est attribuée à saint Hép-

1) Patrol. graec. 72, 775-778.

polyte par deux versions arméniennes. Faut-il en conclure que saint Hippolyte a commenté les quatre Évangiles ? Cela reste très conjectural et même invraisemblable. Hippolyte n'avait ni le génie ni l'érudition d'Origène, mais il le dépassa par la justesse de ses principes d'herméneutique, le bon sens de son jugement, la saine modération de sa méthode qui se rapproche davantage de celle des Antiochiens. Non pas qu'il dédaignât l'allégorie, il pousse même assez loin le sens figuré ; toujours est-il qu'il ne perd jamais de vue le sens historique et littéral.¹

Si nous exceptons les ouvrages de ces deux grands exégètes, Hippolyte et Origène, le troisième siècle chrétien ne semble pas avoir trouvé les loisirs de s'arrêter davantage à l'exégèse. Aux persécutions qui se terminaient c'étaient les luttes

1) Pour plus de détails voir Bardenhever, op. cit. p. 183-193 - Batiffol, op. cit. p. 144-157.

dogmatiques qui succédaient, nombreuses et passionnantes.

Des traditions assez incertaines mais qui n'auraient rien d'invraisemblable attribuent à Dénys d'Alexandrie, disciple d'Origène, un commentaire de l'Écclésiaste ; à Methodius et Victorinus, deux martyrs de la persécution dioclétienne, différents commentaires de l'Ancien Testament ; à Réticius d'Autun, une explication du Psautier des Cantiques. Du reste, tout cela se rapportait encore à l'Ancien Testament et les deux derniers écrivirent en latin : nous n'avons pas à nous y arrêter.

Par contre, Eusèbe de Césarée¹ possède des titres mieux établis à la gloire d'avoir continué l'œuvre d'Origène. Il avait d'ailleurs hérité les tendances allégorisantes du grand maître. Son bon sens historique le préserva heureusement des extravagances d'Origène. Eusèbe a certainement composé un commentaire des Psaumes et du prophète Isaïe, probablement

1) Bardenhever, op. cit. p. 275-281 - Batiffol, op. cit. p. 204-205

aussi des Proverbes, du Cantique des Cantiques, de Daniel. Quant au Nouveau Testament, il ne semble pas s'en être occupé de manière à en faire un commentaire suivi. Ce que les Chânes nous ont conservé en fait de scolies eusébiennes au troisième Évangile et à la première épître aux Corinthiens¹ peut très bien être emprunté aux autres écrits bibliques de l'Église de Césarée. Cependant, à défaut de commentaires, Eusèbe composa d'autres travaux sur les Évangiles. Le principal « περὶ τῶν ἐν εὐαγγελίοις ὑπομνήσεων καὶ ὑπό-
σων », que saint Jérôme appelle d'un nom plus court « περὶ διαφορῶν εὐαγγελίων », traitait des difficultés et des apparentes contradictions des Évangiles. Nous ne possédons du texte original que quelques fragments grecs et syriaques, mais un résumé postérieur² nous apprend qu'il était composé de deux parties dont la première comprenait deux livres et cher-

1) contre Harnack, *op. cit.* p. 576 s.

2) Migne, *Patr. Grec.* XXII, 879-1006.

chait à résoudre les différences des récits de l'enfance de Notre-Seigneur; la seconde, en un livre, cherchait à concilier les récits de la résurrection.

Nous possédons, au contraire, un très grand nombre de manuscrits évangéliques qui portent en tête les dix tableaux connus de la synopse évangélique d'Eusèbe. Ces tableaux énumèrent d'abord les péripécies qui se trouvent parallèlement dans les quatre Évangiles, puis celles qui ne se trouvent que dans trois ou deux, enfin celles qui sont propres à l'un ou l'autre des Évangiles.

1) Migne donne les tableaux de ces sections synoptiques au volume 22 (1275-1292) de la *Patrologie grecque*. Depuis lors on y est revenu à différentes reprises: Mill, Gregelles, Tischendorf, J.-P. Martin (*Introduction à la critique textuelle du N. T.* cours lithographié - Paris 1883), Grigory (*Prolegomena zu Tischendorfs Editio octava critica maior des Neuen Testaments*,

Avec le quatrième siècle et l'édit de tolérance de Constantin c'est l'âge d'or de l'ancienne littérature chrétienne qui commence, la période patristique proprement dite, l'époque des grandes écoles exégétiques, des puissants homélistes et des docteurs éminents. La plupart des exégètes qui vont se succéder pendant presque deux siècles seront, en même temps, de solides théologiens : l'exégèse, à leur service, atteindra son maximum d'utilité pratique, de teneur didactique et de valeur apologétique. On abandonnera la critique textuelle des livres saints, personne - à l'exception peut-être de saint Épiphanes - n'étudiera plus l'hébreu, mais

Leipzig 1884-1894 p. 145-152), E. Nestle (*Neue kirchliche Zeitschrift* XIX (1908) p. 40 ss. 93 ss. 219 ss.), H. von Soden (*Die Schriften des Neuen Testaments in ihrer ältesten erreichbaren Textgestalt* - 4 voll. 1902-1910 - Berlin, Decker & Glauz) (p. 388-440 du 1. vol.).

par contre l'introduction aux saintes écritures en tant qu'exposé des principes herméneutiques, prend naissance. Nous verrons saint Grégoire de Nysse expliquer et justifier les règles herméneutiques de l'école néo-alexandrine, tandis que Diodore de Carse et Chrysostome de Mopsueste exposeront et soutiendront les principes de l'école d'Antioche, dans des écrits spéciaux.

Nous n'avons même pas à résumer ici la glorieuse histoire de la littérature chrétienne au IV^e et V^e siècle. Il suffira, à notre but, de voir brièvement ce qu'ils ont fait pour l'exégèse des Évangiles.

La série des grands docteurs du IV^e et V^e siècle est dignement ouverte par saint

1) La « *Synopsis Scripturae Sacrae* » que Migne (*Patrol. grecque* 28, 283-438) place parmi les ouvrages de s. Athanase et qui serait une sorte d'« introduction » à l'Écriture Sainte, est apocryphe. Voir Ch. Zahn, *Geschichte des neutestamentli-*

Athanasios¹⁾, le plus heureux défenseur littéraire du Concile de Nicée comme il en fut le plus noble et le plus intrépide représentant. Champion invincible de la vérité, il ne connut ni les complaisances doctrinales ni les préoccupations littéraires : il n'écrivait jamais pour plaire et la finesse de l'analyse, la force et la précision, sont les seuls agréments de son style. Il possédait à merveille les divines Ecritures et savait en faire une arme redoutable aux ennemis de la foi catholique. Mais encore ici nous avons à regretter la perte fatale de presque toute l'œuvre exégétique de saint Athanasios. Celle s'était d'ailleurs attachée de préférence à commenter l'Ancien Testament : les Psaumes, l'Ecclésiaste, le Cantique des Cantiques. Pour le Nouveau Testament, les quelques débris que

chen Kanons, II, 1 Erlangen 1890, p. 302 ss;

Le. Klostermann, Analecta zur Septuaginta, Hexapla und Patristik, Leipzig 1895, 75 ss.

1) Bardenheuer, op. cit. 210-219 - Batiffol, op. cit. p. 259-275.

les Chânes nous ont conservés, sont très incertains et ne laissent pas de provoquer les doutes les plus graves sur leur origine athanasienne. Quoi, qu'il en soit les scolies aux Evangelies de saint Matthieu²⁾ et de saint Luc³⁾ ne supposent pas nécessairement comme source des commentaires suivis et proprement dits.

De même les scolies que certaines Chânes attribuent aux deux moines égyptiens Macarius (+ vers 393) et Evagrius de Pont (+ 399) ne suffisent pas à nous prouver l'existence de commentaires dus à leur plume. Elles peuvent fort bien être extraites d'homélies semblables à celles - assez rares du reste - que nous leur connaissons.

Dans le groupe d'amis d'Athanasios

1) Migne, Patrol. gr. 27, 1363-1390.

2) Migne, Patrol. gr. 27, 1391-1404 complètes par Mai, Nova Patrum Bibl. (Rome 1644) 2, p. 567-582.

il convient de mentionner tout spécialement Didyme l'Aveugle¹. Saint Jérôme² connaît de lui un commentaire « in evangelium Matthaei » et un autre « in evangelium Johannis ». Ils sont perdus l'un et l'autre. Cependant les fragments qui se trouvent réunis dans Migne³ pourraient être notablement augmentés par l'étude plus approfondie des Châînes, Didyme étant un des auteurs qu'elles citent de préférence⁴.

Théologien, apologiste et exégète Cyrille d'Alexandrie fut par-dessus tout le champion du dogme, et c'est bien là sa plus pure et plus solide gloire. Dans ces œuvres complètes l'exégèse tient de beaucoup la plus large place. De son exégèse au Nouveau Testament

1) Bardenhever, op. cit. p. 225-227. Batiffol, op. cit. p. 277-278.

2) De viris illustr. 109.

3) Patrol. Graec. 39, 4645-4654.

4) voir Reipoldt, Didymus der Blinde v. Alex. dans Texte und Untersuchungen 29, 5 p. 17 ss. et 148 ss.

nous avons conservé un commentaire très pénétrant et plein de doctrine, malheureusement incomplet de l'évangile de saint Jean¹, auquel il faut joindre quelques fragments des commentaires de saint Matthieu² et de saint Luc.³ Sickenberger a prouvé⁴ que ces commentaires étaient composés d'homélies; celui de saint Luc en contenait 156 dont une partie assez notable a survécu sous forme d'une traduction syriaque. Postérieures, en date, aux commentaires plus nombreux de l'Ancien Testament, ces homélies de saint Cyrille sur le Nouveau leur sont visiblement supérieures par un soin

1) Migne, Patrol. graec. 73 et 74, 9-756.

2) Migne, Patrol. graec. 72, 365-474.

3) Migne, Patrol. graec. 72, 475-950.

4) Texte und Untersuchungen 34, 1 (1909) p. 63-103.

5) éditée, en 1858, à Oxford par R. Layne Smith et traduite en anglais, en 1859, elle fut complétée par W. Wright, Londres, 1874.

plus marqué de l'étude grammaticale et historique du texte. Là encore les Chânes pourront ajouter quelques fragments à ce que nous connaissons.¹

Parallèlement au grand mouvement exégétique que nous venons de constater pour

Alexandrie, l'Asie Mineure produisit une série remarquable de théologiens-exégètes et tout d'abord les « Cappadociens ».

L'aîné de trois, saint Basile², succéda, en 370, à Eusèbe de Césarée. Evêque et évêque modèle avant tout, Basile semble prédestiné à la lutte contre l'Arianisme; aussi toute son œuvre littéraire a-t-elle un caractère éminemment pratique; elle se compose surtout de traités polémiques et de correspondance. Merveilleux d'ordre et de netteté de pensée, remarquable par la pureté et la propriété du langage, l'élégance et le naturel

1) Bardenheuer, op. cit. p. 230-240. - Batiffol, op. cit. p. 317-321.

2) Bardenheuer, op. cit. p. 241-249. - Batiffol, op. cit. p. 292-295.

du style, il unissait en un rare équilibre des dons aussi variés que la spéculation, l'érudition, la rhétorique et le gouvernement de soi-même. — Son œuvre exégétique est réduite à vingt-deux homélies qui se rapportent à l'œuvre des cinq premiers jours de la Genèse et aux psaumes. Cependant, il n'est pas rare que les scolastes des Evangiles le citent: vraisemblablement ils ont trouvé dans les écrits dogmatiques, ascétiques, liturgiques de saint Basile des éléments constituant de bonnes scolies aux Evangiles.

La même foi, le même culte passionné des lettres et de la vertu unissaient, en une étroite amitié deux caractères aussi différents que Basile de Césarée et Grégoire de Nazianze¹. Grégoire n'eût ni l'ascendant moral ni l'art de gouverner de son ami, mais il le dépassa par le brillant de son imagination et la splendeur toute gracieuse de

1) Bardenheuer, op. cit. p. 249-256. - Batiffol, op. cit. p. 239-242.

de son style. Esprit fait pour la méditation, les lettres, la solitude et les études, il est infiniment regrettable qu'une destinée de luttres et d'épreuves l'aient arraché à son milieu et à ses occupations naturelles. Ce « Théologien » par excellence, il nous dit avoir puisé sa doctrine dans l'Écriture et les Pères¹⁾ et s'il avait pu s'adonner à l'exégèse, il est probable qu'il aurait fait des chefs-d'œuvre. Malheureusement nous n'avons aucune trace d'une activité exégétique, et les scolies assez nombreuses que les Chânes mettent sous son nom, doivent être tirées de ses discours, ses poésies et surtout de sa correspondance.

C'est relativement tard que Grégoire de Nyse, le frère puîné de saint Basile, entre en scène. Nature douce et réservée, ti-

1) Oratio XXXIII, n. 15 (Migne P. G. 36, 232) ἡς ἡ-
λουσα παρὰ τῶν Θείων λόγιων, ἣν ἐδιδάχθη
παρὰ τῶν ἑγίων Πατέρων, ἣν ἐδιδάξα κατὰ πάν-
τα καιρὸν ὁμοίως κ.τ.ε.....

vide même et craintive, il provoqua souvent par sa bonté et sa simplicité les plaintes de son énergique frère. Grégoire de Nyse fut, avant tout, un homme d'esprit dans le sens le plus vaste du mot : il disposait d'une science étendue autant que solide et possédait aussi bien la philosophie grecque que la théologie chrétienne. Il avait la plume facile et fertile, l'œil ouvert et l'intelligence prompte. Si l'exégèse n'est pas sa gloire, c'est pourtant sur elle que roulent la plupart des ouvrages qui nous restent de lui. Il est vrai que presque toute son activité exégétique alla vers l'Ancien Testament. Sur le Nouveau il ne nous a laissé qu'une explication des béatitudes (Matth. I, 1-10)²⁾ et un exposé de l'oraison dominicale³⁾ en cinq homélies. Comme son frère, Grégoire de Nyse s'étudia à suivre inviolablement le

1) Bardenheuer, op. cit. p. 256-266 - Batiffol, op. cit. p. 296-299

2) Migne, P. G. 44, 1193 - 1302.

3) Migne, P. G. 44, 1119 - 1192.



sens littéral et ce n'est pas sans un sentiment de légitime fierté qu'en concluant il témoigne de lui-même : Ταῦτά σοι, ὦ Ἄνθρωπε τοῦ Θεοῦ, περὶ τῶν προβληθέντων ἡμῖν παρὰ τῆς συνέσεώς σου ἀπεκρινάμεθα, μήτε τι τῆς γραφικῆς λέξεως εἰς τροπικὴν ἀλληγορίαν μεταποιήσαντος, μήτε παρισθόντες, τι τῶν ἀντιτεθέντων ἡμῖν ἀνεξέταστον...

On le voit, ce que l'École d'Alexandrie et la Cappadoce ont fait pour l'exégèse des Évangiles est relativement peu de chose et, par surcroît de malheur, presque complètement perdu. En passant à l'École d'Antioche et à la Syrie, nous trouverons mieux sous le double rapport de la production et de la conservation.

On pourrait placer ici Eusèbe de Césarée. Nous avons préféré le laisser au troisième siècle auquel il appartient encore plus par

1) in Hexaemeron - (versus finem) Migne, P. G. 44, 121.

la trempe de son esprit que par les dates de sa vie.¹

Son élève et homonyme, Eusèbe d'Emèse² (+ vers 354) est parfois cité dans les Chaînes néotestamentaires. Ce qu'Augustin³ a recueilli de fragments est bien incomplet et l'on peut espérer que les Chaînes nous donneront davantage.

C'est encore par les Chaînes que nous a été conservé le peu qui nous reste d'un grand commentaire homilétique de saint Eue dû à la plume de Critus de Bostra (+ vers 345). Sickelberger⁴ a cherché à recueillir, dans « le labyrinthe presque inextricable » des Chaînes, les débris de ce commentaire. Ses conclusions ont été révoquées en doute par H. v. Soden. Mais la

1) voir plus haut p. 29-31.

2) Bardenhever, op. cit. p. 281. — Batiffol, op. cit. p. 285-286.

3) Eusebii Emeseni opuscula, Elberfeld, 1829. = Migne, P. G. 86, 1, 555 - 562.

4) Critus von Bostra, Studien zu dessen Lukas-Kommentar, Texte u. Untersuchungen - Neue Folge VI, 1 (1901).

réponse de Lickenberger fut victorieuse.¹⁾ L'exégèse de Vitus est éminemment pratique, d'une simplicité et d'un naturel bienfaisants. Adhète du parti homéen, Vitus évite le *ενοχλος*,²⁾ mais abstraction faite de ses erreurs théologiques, ce qui nous reste de son commentaire nous fait grandement regretter la perte de l'ouvrage intégral. Jusqu'ici on n'a découvert aucune traduction qui puisse compenser au moins partiellement cette perte.

Vers la même époque, le siège voisin de Jérusalem était occupé par saint Cyrille.³⁾ La gloire littéraire du saint Evêque est établie surtout par ses 24 catéchèses qui, malheureusement, ne contiennent pas les Instructions sur l'Ecriture Sainte. On fait d'exé-

1) H. von Soden, Die Schriften des Neuen Testaments, I, p. 580-582. - Lickenberger a répondu dans la Biblische Zeitschrift I, 1903 p. 182-193.

2) p. e. dans la scolie très considérable ad Luc. X, 21.

3) Bardenhever, op. cit. p. 283-285 - Batiffol, op. cit. p. 238-239.

gèse néotestamentaire nous ne possédons de lui qu'une homélie sur la guérison du paralytique (Joh. V. 5 ss) et deux petits fragments d'une homélie sur le miracle des noces de Cana. Cependant comme saint Cyrille est assez souvent cité dans les Chânes, il est probable que primitivement on possédait de lui plusieurs homélies de ce genre.

Encore vers la même époque Apollinaire,⁴⁾ évêque de Laodicée de Syrie, le père de l'Apollinarianisme et le premier avant-coureur du Nestorianisme, se faisait remarquer par une grande activité littéraire et plus spécialement exégétique. Saint Jérôme, qui avait été son élève, nous dit⁵⁾ qu'il fut « in sanctas scripturas innumerabilis scribens volumina ». Cette appréciation se trouve confirmée par le grand nombre de scolies que les Chânes placent sous son nom.⁶⁾

1) Migne, P. G. 33, 1181.

2) Bardenhever, op. cit. p. 286-287 - Batiffol, op. cit. p. 288-292.

3) De viis ill. 104 - 4) Un premier essai

Epiphane de Salamis¹ (315-403), quoique souvent cité par les chaînes évangéliques, n'a pas écrit d'ouvrages exégétiques proprement dits. « Ce saint homme, fougueux de tempérament et borné d'esprit jusqu'à voir dans Origène l'arsenal de toutes les hérésies, est fort érudit; il sait l'hébreu, le syriaque, le copte, le grec et même le latin; il a amassé dans ses voyages et dans ses lectures, une somme peu ordinaire de connaissances. »² Les travaux bibliques « De mensuris et ponderibus, περὶ μέτρων καὶ σταθμῶν » et « De 12 gemmis, περὶ τῶν 12 λίθων » sont des esquisses sur le canon et les versions de l'Ancien Testament, les poids et mesures dans la Bible, les douze pierres précieuses du rational.

de recueillir, dans les Chaînes, les fragments néotestamentaires d'Apollinaire a été fait, en 1901 par G. Voisin, L'Apollinarisme (Dissertation). Lourain.

1) Bardenhever, op. cit. p. 288-291, Batiffol, op. cit. p. 309-312 - 2) Batiffol, p. 210.

Diodore de Charse¹ (+ vers 392) avait été un écrivain extrêmement fécond. Le dogme, la polémique, l'apologétique, l'exégèse surtout avaient successivement exercé sa plume. A en croire les catalogues de Suidas et de Théodore le Lecteur, il avait commenté l'écriture Sainte toute entière. Mais la flettrissure d'hérésie nestorienne qui ne tarda pas à s'attacher à son nom accéléra la disparition de ses œuvres. De ses vastes productions littéraires nous ne possédons plus que les débris - d'ailleurs nombreux - que nous ont conservés les Chaînes. C'est d'autant plus regrettable que l'exégèse de Diodore dut être très servie. Théodore de Mopsueste et saint Jean Chrysostome, qui furent tous deux ses élèves, en font foi.

Disciples d'un grand maître, Théodore de Mopsueste et Jean Chrysostome, lui font honneur, l'un et l'autre, car tous deux furent des exégètes féconds et bien avisés.

1) Bardenhever, op. cit. p. 291-293; Batiffol, op. cit. p. 301-304.

Théodore de Mopsueste¹ qui, pour les Nestoriens de la Syrie, est encore aujourd'hui « l'exégète » par excellence, avait commenté presque tous les livres de la Bible, ceux du moins qu'il acceptait comme faisant partie du Canon. Le Nouveau Testament fut par lui expliqué dans des commentaires à saint Matthieu, saint Luc et saint Jean, aux Actes et à toutes les épîtres de saint Paul. Des commentaires aux Évangiles seul celui de saint Jean s'est conservé en syriaque; les chaînes fournissent d'assez rares scolies tirées de ces trois commentaires évangéliques. Théodore, dans son exégèse répudie tout allégorisme: partout il applique la méthode Antiochienne d'interprétation grammaticale et historique avec une rigueur extrême et ne craint pas d'aller jusqu'aux dernières conséquences. Quelquefois cela donne à son exégèse un caractère exagéré et outrancier.

Si Théodore de Mopsueste représente

¹) Bardenhever, op. cit. p. 294-297; Batiffol, op. cit. p. 304-308.

le développement de la méthode Antiochienne vers la science, saint Jean-Chrysostome² incarne son développement vers la vie. « Nous interprétons l'Écriture, non pas pour que vous connaissiez l'Écriture, mais pour que vous corrigiez vos mœurs: sans cela, vaine est la lecture, vaine l'exégèse³. » De tous les Pères grecs, saint Jean-Chrysostome, fut le plus fécond comme le plus éloquent. Ses ouvrages certainement authentiques et exceptionnellement bien conservés, vont pour la plupart à expliquer l'Écriture Sainte, sous forme d'homélies. Son exégèse est l'apogée de la méthode Antiochienne, ce qu'elle a produit de mieux, sa meilleure justification comme sa plus éloquente recommandation. Aussi, jamais écrivain ecclésiastique n'a-t-il eu pareille diffusion. Le R. P. Chrys. Baur

¹) Bardenhever, op. cit. p. 297-314; Batiffol, op. cit. p. 242-249.

²) « Διὰ τοῦτο Γραφὰς ἐρμηνεύομεν, οὐχ ἵνα Γραφὰς μάθῃτε μόνον, ἀλλ' ἵνα καὶ τὰ ἥθη διορθώσῃτε. Ἄν γὰρ τοῦτο μὴ γένηται, περιττῶς ἀναγινώσκομεν, περιττῶς ἐξ ἡγού-

énumère¹⁾ 1917 manuscrits qui contiennent des ouvrages chrysostomiens ; à cela il faudrait ajouter la somme très considérable d'extraits et de fragments recueillis dans les Florilèges ascétiques et les chaînes exégétiques ; il faudrait ajouter encore les nombreuses traductions, la plupart très fidèles et plusieurs très anciennes : latines, syriaques, plus tard géorgienne, copte, arabe, slave, russe. Suidas attribue à saint Jean-Chrysostome des commentaires aux quatre Évangiles. Mais étant donnée la bonne conservation des œuvres de saint Jean-Chrysostome il est probable que Suidas se trompe pour saint Marc et vraisemblablement aussi pour saint Luc. Car, du commentaire à saint Marc nous n'avons aucune trace et pour saint Luc nous ne connaissons que 4 homélies « De Lazaro et divite ». Par contre, nous possédons, à peu près intégralement quatre-vingt-dix homélies sur saint Matthieu et quatre-vingt-huit sur saint Jean, celles-ci

1) dans son excellent ouvrage : *S. Jean Chry-*

notablement plus courtes que celles-là. Les unes et les autres sont de véritables chefs-d'œuvre où l'on ne sait qui le plus admirer du prédicateur ou de l'exégète. Saint Jean Chrysostome y suit un schéma uniforme et invariable qui comprend deux parties. Dans la première il suit le texte sacré pas à pas, mot à mot ; dans la seconde il rattache à l'ensemble du texte ainsi commenté les exhortations pratiques et morales qui en découlent. On le conçoit, les auteurs des chaînes eurent la besogne facile quand ils extrayèrent de ces homélies l'explication de tel mot plus difficile, de tel verset plus obscur. La première partie des homélies chrysostomiennes se décomposait d'elle-même en nombre de petites scolies, dont les divisions étaient marquées par les citations du texte évangélique. Ils n'avaient qu'à choisir et puis copier. De fait, l'immense majorité

sostome et ses œuvres dans l'histoire littéraire. Essai présenté à l'occasion du 15^e centenaire de S. J. Chry. 1917.

des scolies qui composent les chaînes évangéliques sont tirées mot à mot des homélies de notre saint.

Saint Jean Chrysostome trouva un digne élève en Théodoret de Cyr¹. Il passe, aux yeux de bien des savants pour le plus grand exégète de l'antiquité grecque. De fait, ses commentaires sont de vrais chefs-d'œuvre aussi riches de fond que parfaits de forme, pleins d'une concision énergique et de transparente clarté. L'auteur reste fidèle aux principes herménéutiques de l'école d'Antioche sans en appliquer la méthode avec la rigidité systématique d'un Théodore de Mopsueste. Il ne vise pas à l'originalité, mais il ne se réduit pas au rôle d'un simple compilateur. Quand il parut, l'école d'Antioche était encore à son apogée, mais touchait à son déclin; Théodoret eut à cœur de transmettre à la postérité les conquêtes de l'école et

1) Bardenhewer, op. cit. p. 326-331. Batiffol, op. cit. p. 313-316.

cette tâche, il la remplit de façon à mériter notre reconnaissance².

Cependant, il n'exerça pas son talent à l'explication des évangiles et les quelques scolies que les chaînes évangéliques lui attribuent, si vraiment elles lui appartiennent, seraient tirées de ses commentaires à l'Ancien Testament et aux épîtres de saint Paul.

Théodoret fut la dernière gloire de l'école d'Antioche et, avec saint Cyrille d'Alexandrie³ dont il fut, à Ephèse le plus docte et le plus redoutable adversaire, il clôt définitivement la série des grands exégètes de l'église grecque.

1) voir Bardenhewer, op. cit. p. 329.

2) voir plus haut p. 36-38.

3) Comme d'habitude, les chaînes évangéliques citent encore beaucoup d'autres auteurs. Mais ce sont là des particularités de manuscrits. Nous nous contenterons d'énumérer, par ordre chronologi-

Après eux le déclin est général et

que, les noms que nous avons rencontrés le plus souvent:

- Eustathios d'Antioche, (+ vers 330),
Chiodore d'Héraclée, (+ vers 355),
Acace de Césarée, (340-366),
Eudoxios de Constantinople, (- 369),
Asterios d'Amasée, (fin du IV^es.),
Severianus de Gabala, (+ peu après 402),
Polychronios d'Apamée, (+ entre 428 et 431),
Nilus, (+ 430),
Marcus Eremita, (vers la même époque),
Isidore de Sélyse, (+ vers 440),
Proclus de Constantinople, (+ 445),
Hésychius de Jérusalem, (+ après 451),
Ammonius d'Alexandrie, (+ vers 458),
Gennadius de Constantinople, (458-471),
Victor d'Antioche, (encore du 5^e siècle?),
Ephrem d'Antioche, (527-545),
Grégoire de Byzance, (+ vers 545),
Eutychios de Constantinople, (552-582),
Kosmas, (+ 560),

rapide. Sans doute, les luttes dogmatiques, commencées à l'époque patristique, vont se développer et se propager organiquement à travers la période byzantine, du VI^e au IX^e siècle. Mais à y voir de plus près, on constate facilement que les controverses théologiques que nous rappellent les noms de Nestorius et d'Eutychès, servent bien plus des visées politiques que les intérêts de la vérité dogmatique et de la vie religieuse. Au fond, les préoccupations scientifiques se meurent, la force créatrice s'épuise. Des quelques talents privilégiés qui, pendant cette longue période d'appauvrissement et de stérilité, s'élèvent au-dessus de leur temps —

- S. Jean Climaque, (+ 649),
Maximus Confessor, (+ 662),
André de Crète, (+ vers 720),
S. Jean Damascène, (+ vers 750),
Photius, (820-891),
Jean Géomètre, (10^e siècle),
Isidore, (+ vers 1078).

Réonce de Byzance, Ephrem d'Antioche, l'empereur Justinien, Anastase I d'Antioche, Euloge d'Alexandrie, Georges Lixidis, Anastase le Sinaïte, Jean Climaque, Maxime le Confesseur, Jean Damascène — étonnent et éblouissent, mais ils ne peuvent arrêter le profond engourdissement qui de plus en plus s'empare de la théologie byzantine.

Que devenaient, au milieu d'un pareil déclin, les études bibliques et l'exégèse en particulier? C'est la question qui nous intéresse avant tout. Or, ici, une première constatation s'impose, c'est le dépérissement complet des sciences bibliques dites d'introduction. Il semblerait même que le canon des livres saints n'ait pas encore été définitivement arrêté; du moins Cosmas Indicopleustes, Réonce de Byzance, Anastase le Sinaïte, Jean Damascène, Nicéphore de Constantinople, Photius et même des auteurs postérieurs comme Jean Zonaras¹ et Mathieu Blastar

1) XII^e siècle. Voir son commentaire de l'épître

res¹ ne concordent pas dans leur énumération des livres canoniques. — A plus forte raison n'est-il plus question ni de critique littéraire ni de critique textuelle. Les problèmes d'authenticité, d'âge, d'intégrité, d'auteur, d'unité des Livres sacrés ne se posent même pas. A peine quelques allusions chez André de Césarée, Cosmas Indicopleustes, Oecuménius. Plus de critique textuelle. On ne sait plus l'hébreu. Photius, lui-même, s'en réfère souvent « à ceux qui connaissent la langue hébraïque ». A la place du texte original ce sont les Septante qui dominent en maître souverain et exclusif. Les versions de Théodotion, de Symmaque et d'Aquila ne disparaissent que trop vite et que trop complètement. C'est encore à cette époque (VII^e siècle)

canonique » dans Migne, P. G. I, 1019-1048, et mieux encore dans la « Revue de théologie scientifique, 1894, t. I, p. 246-260. (Braeseke).

1) (XIV^e siècle). voir Rhalli et Fotli, *Εὐταγμα τῶν βιβλίων καὶ τῶν κειμένων*, t. II. (Athènes 1859)

que, par une fatale négligence et une impardonnable indifférence, on laisse disparaître le grand et remarquable travail de critique textuelle d'Origène sans qu'une seule copie intégrale en ait été faite; on n'en conserve qu'une seule, la recension hexaplaire des *LXX*, qui elle-même se détériore bien vite au contact dangereux du texte pré-origéniste (la *κοινή*) et des recensions de Lucien et d'Hésychius¹. Ce que les Chânes se transmettent en plus des hexaples, est très fragmentaire et était devenu bien vite complètement inintelligible aux scribes qui les copiaient. C'est ainsi que s'expliquent les origines de cette nouvelle *κοινή* qui se forme du *VI^e* au *VIII^e* siècle et que contiennent la plupart de nos manuscrits bibliques. Heureusement, le texte néo-testamentaire était, lui, le texte original et de ce chef moins exposé aux altérations. Cependant, là aussi, les vari-

¹) voir H. von Soden, *Die Schriften des Neuen Testaments in ihrer ältesten erreichbaren Textgestalt*, I-V.

antes ne tardèrent pas à se multiplier, et nous n'avons à enregistrer aucun essai sérieux pour garder ou rendre au texte sa teneur et sa pureté primitives.

De même la géographie, la topographie, l'histoire, la chronologie, l'archéologie bibliques dépérissent et disparaissent même complètement, malgré les exemples bien encourageants d'Origène, d'Eusèbe, d'Epiphane de Salamis¹.

Au sein de circonstances aussi défavorables il n'est pas peu curieux de voir l'exégèse proprement dite non seulement se survivre, mais s'affirmer toujours davantage, se détacher petit à petit de tout compromis avec les autres sciences ecclésiastiques, sur-

¹) Signalons cependant, à titre de louable exception, la *Χριστιανική τοπογραφία* de Cosmas Indicopleustes (= Higne), p. g. 88, 51-470), en 12 livres, dont nous ne possédons que le dernier. Les dessins qui accompagnent l'ouvrage, ont été publiés en 1908 par Hornajolo (Rome).

tout l'apologétique et l'homilétique, et se constituer en science indépendante et autonome. Sans doute le renseignement que nous fournit Nicetas Hcominate¹, et d'après lequel il y avait à Constantinople, au cours du XII^e siècle, des professeurs attitrés d'écriture sainte - Πιδάκαλος εὐαγγελίου, Πιδάκαλος ἀποστόλου - est très tardif et ne nous permet pas de faire remonter beaucoup plus haut une institution aussi typique. Mais toute la littérature très vaste des chaînes, des scolies, des commentaires compilés et des florilèges qui remplit cette période et qui à défaut d'une exégèse prime-sautière et originale va occuper tous les esprits et exercer tous les efforts, est une preuve frappante de cette préoccupation exégétique au sens exclusif que nous disons. La méthode universellement observée d'extraire des travaux intellectuels du passé.

1) (+1120) voir dans son ouvrage principal: Ὁρθοδόξος ἑρμηνεία, I, 14. Il donne ces titres. à Michel de Chessaionique et à Nicéphore Basilakes.

les parties exégétiques qu'ils pouvaient contenir, la préférence bien marquée pour les théologiens-exégètes surtout saint Jean Chrysostome et Origène, et jusqu'à la manière d'agencer et de disposer les trouvailles exégétiques tout du long du texte scripturaire que l'on prétend expliquer, toute cela prouve que l'exégèse prend conscience de sa vraie raison d'être ou plutôt de la même : elle devient à proprement parler la science de l'explication du texte sacré, mission à laquelle elle restera désormais fidèle.

Cette exégèse - nous venons de l'insinuer - n'avait rien d'original, elle était toute faite d'emprunts et de compilations, que l'on rassemblait de manière à en faire des travaux de différentes formes : chaînes, collections de scolies, commentaires compilés, florilèges. Nous devons nous y arrêter un moment.

Chapitre deuxième.¹

Chaînes & Scolies : Les productions littéraires des exégètes de la période byzantine: Notions et définitions - Distinctions nécessaires - Aperçu historique des études faites jusqu'ici sur les chaînes exégétiques - Les études à venir. - Leur utilité.

Le mot «scolie» (anciennement scho-
lie) dérive du grec σχόλιον² dont la racine

1) Pour la bibliographie voir plus loin l'aperçu historique que nous en donnons aux pp.

2) Le terme de σχόλιον est employé par les

ἡ σχολή (dorien: ἡ σχολή) paraît être primitive. Elle signifie premièrement «arrêt» et puis par extension «loisir, repos». Le dérivé neutre τὸ σχόλιον lui-même a toujours été pris dans le sens d'un arrêt fait dans la lecture à propos d'une explication à donner et désigne par conséquent une note grammaticale ou critique portant sur une difficulté de texte.¹ Pour

auteurs des Chaînes eux-mêmes. Cependant dans les n^{os} on ne le rencontre que très rarement écrit en toutes lettres. Il me souvient cependant l'avoir vu quelquefois; p. e. à la page 254 (σνδ)¹ ligne 22 du Barb. graec. 562 (VI, 1) où, après avoir donné une scolie de Theodorus, le scoliate en ajoute une autre sous ce titre «ἕτερον σχολιον»². Plus souvent il faut sous-entendre le mot; p. e. chaque fois que nous avons des titres de scolies ainsi conçus: ὁμοιον, ἑλλον, ἕτερον. Voir aussi, H. v. Soden, Die Schriften des Neuen Testaments etc. I p. 580.

1) Déjà Suidas l'explique ainsi dans le sens de ἐρμηνεῖαι, σεμνολογήματα; et Cicéron l'emploie dans le même sens quand il dit (Lettres à

être bonne, de tous points, une scolie doit commencer par une courte introduction, donner une explication courante des choses et de la langue et finir par la critique et la fixation du texte.

De très bonne heure le genre des scolies fut pratiqué dans le monde grec. Dès le temps d'*Socrate* (436-338 av. J.-Chr.) on mentionne d'assez nombreux commentateurs d'*Homère*. Mais l'habitude d'ajouter des scolies aux livres fut surtout introduite par les savants d'*Alexandrie*. Les études grecques favorisées sous les *Ptolémées* (depuis environ 300 av. J.-Chr.) par les grandes bibliothèques et la manière splendide dont on traitait les savants dans le *Brouchion* (*πυρρυν*)¹, s'étaient spécialement tournées vers les sciences exactes, l'histoire, la géographie, les mathématiques et la philologie. On s'occupait de vérifier et de justifier les textes des

Atticus *XVI*, 17): « *velim oxóhion aliquid elimes ad me, oportuisse te istud facere.* »

¹) Palais des rois d'Égypte à Alexandrie. Il con-

diverses copies des anciens classiques par des éclaircissements, par des lexiques, et à l'aide de la grammaire. Grecque de nature et d'origine la méthode scolastique resta pendant de longs siècles l'apanage des pays hellénisants et l'Occident latin n'adopta que relativement tard et dans une mesure assez restreinte un genre littéraire qui ne correspondait pas plus à ses goûts qu'à ses habitudes.

Dès les premiers siècles de l'Église grecque ce genre de littérature trouva de l'écho parmi les savants chrétiens qui l'imitèrent dans leurs recherches sur l'Écriture Sainte. Au commencement, il est vrai, il devait être difficile ou même impossible de faire une distinction entre les collections de scolies et les commentaires proprement dits. Origène fut le premier à les distinguer en leur donnant des noms différents: ses commentaires - qu'il appelle « *τόμοι*, libri, volumina » - e-

tenait la bibliothèque et le musée.

²) Voir plus haut, p. 20-22.

taient des œuvres de longue haleine exigeant des années de travail ; les scolies -σχόλια ou plus souvent « σφαιώσεις, excerpta, commatium interpretandi genus » - de courtes notules de philologie, de critique, d'exégèse, ou d'histoire, apposées au texte.¹ Malheureusement nous n'avons plus ses scolies. Cependant, par le peu qui nous en reste nous voyons qu'il y suivait comme dans ses commentaires la méthode allégorique, et la concision que ce genre littéraire lui imposait, lui pèse visiblement. Aussi nous ne pouvons appeler ses explications des scolies que dans l'acception la plus large du mot.

Les traces d'Origène furent suivies par Eusèbe de Césarée, saint Athanasie, saint

1) Cfr. Bardenhever, Geschichte der altkirchlichen Literatur, II (1903) p. 89-92. - A noter aussi les signatures que l'on rencontre dans certains manuscrits des Hexaples septuagintavirales. Le Codex Marchalianus (lat. 2125),

Grégoire de Nazianze, saint Grégoire de Nysses, Cyrille d'Alexandrie.¹ Les docteurs de l'Ecole d'Antioche, au contraire, s'en tinrent strictement à la lettre, et leurs ouvrages devinrent de véritables collections de scolies. On peut donc considérer Diodore de Tharse, comme le fondateur de la méthode scolastique. Il fut fidèlement suivi et bientôt dépassé par ses disciples Théodore de Mopsueste et saint Jean Chrysostome. Théodoret fut le dernier scolastique personnel de l'Eglise grecque comme il en fut le dernier commentateur original. Nous avons dit plus haut comment avec lui s'épuisèrent les dernières forces de vie spontanée de l'exégèse grecque et comment après une période de belles et brillantes productions suivit une époque de fausses compilations et de serviles plagiate. Aussi est-ce

p. e., en a une ainsi conçue : Εὐδελβίος ἐπὶ σχόλια παρ' ὁρῶν. Cfr. Field, Hexaplorum quae supersunt, Oxford, 1875 vol. I. 1) sup. p. 34-54

dès le VI^e siècle que commence la longue série de ces scolastes qui, sans produire eux-mêmes, réunissent des scolies d'anciens exégètes pour en faire des collections suivies, des chaînes.

Déjà au moyen-âge, on appelait du nom de chaînes (catenae, σειραί)¹⁾ les collections d'extraits ou de passages choisis que l'on tirait - ἐκτίθειν, συνεκτίθειν litt. = faire une collecte, une quête; mettre qqch. à contribution pour une collecte - des œuvres des Pères pour en former des commentaires suivis de l'Écriture Sainte. Enfilés bout à bout, comme les anneaux d'une chaîne,

- 1) Avant d'employer le nom de Chaînes, σειραί, les auteurs grecs parlent de : ἐπιτομαὶ ἑρμηνειῶν ; συναγωγὰὶ ἐξηγήσεων παρὰ διαφόρων πατέρων ; χρυσὰ κεφάλαια ; ἑρμηνεῖαι ; ἐξηγήσεις συλλεγεῖσα ; ἑρμηνεῖα συνεκτισθεῖσα ἀπὸ (ἐκ) διαφόρων πατέρων ; ἐπιτομή τῶν εἰς τὸν ... καταβεβλημένων διαφόρων ἐξηγήσεων ; quelquefois avec mention des

ces extraits ne sont reliés entre eux que par le lien externe du texte qu'ils commentent,

des sources principales auxquelles a puisé le scolaste : ἐξηγήσεις εἰς τὰς τοῦ θεοπεσίου Παύλου ἐπιστολὰς ἐκτισθεῖσα ἀπὸ τῶν Χρυσοστομικῶν καὶ ἑτέρων διαφόρων ἁγίων καὶ ἐκτεθεῖσα ἀπὸ φωνῆς Θεοφυλάκτου ἀρχιεπισκόπου Βουλγαρίας. — οὐβίη : Προκοπίου Γαλαίου Χριστιανοῦ σοφιστοῦ εἰς τὰ ἔσματα τῶν ᾧσμάτων ἐξηγητικῶν ἐκλογῶν ἐπιτομή ἀπὸ φωνῆς Γρηγορίου Νύσσης καὶ Κυρίλλου Ἀλεξανδρείας, Ὁριγένους τε καὶ Φιλωνος τοῦ Καρπασίου, Ἀπολλιναρίου, Εὐσεβίου Καισαρείας καὶ ἑτέρων διαφόρων ἁγίων Διδύμου, τοῦ ἁγίου Ἰσιδώρου, Θεοδορήτου καὶ Θεοφίλου. — Sous différentes formes on trouve encore comme titre l'épigraphe suivante : πολλῶν πόνων ἔργος ἡκριβώμενος οὐδὲν περιττὸν, οὐδὲν λεῖπον ἐνθάδε.... χάρις δὲ πᾶσι τῷ σοφῷ Χρυσοστόμῳ. (Le Cod. Vatic. 2240 (= Columbensis 79 - 16^e siècle) porte à la page 56^r ψαλτήριον μετὰ τῶν ἑρμηνειῶν τὸ ἐπὶ νομαζόμενον χρυσῇ ἄλυσις. — Louv

et par le but commun qu'ils poursuivent d'expliquer, chacun pour sa part, le thème unique auquel tous ils se rapportent². La plupart du temps les scolastes ne se donnent même pas la peine de relier entre elles, par une particule de transition, deux scolies qui se suivent.

Ce genre littéraire - si toutefois ces compilations méritent encore ce nom - sont

plus de détails voir encore la préface de F. Ch. Matthaei dans son édition du commentaire évangélique d'Euthymius.

- 1) Il est bien superflu de vouloir trouver dans le choix du mot « chaîne » des raisons mystiques¹. C'est pourtant ce que fait encore Heinrich dans son article "Catena", (p. 756) dans la Realencyklopädie für protestantische Theologie u. Kirche³. Leipzig 1897. vol. III, p. 755-767. - Comme aucun lien interne ne relie les scolies, toute l'unité de la collection est établie par

comme le trait caractéristique de la période byzantine. De fait, elle a produit un

le texte scripturaire qui, lui, est continu. Il faut donc réserver le nom de « Chaîne » aux collections de scolies qui sont annexées à un texte fixe. Ehrhardt qui distingue des Chaînes exégétiques, dogmatiques et ascétiques manque, en ce point, de précision. Les Chaînes dogmatiques et ascétiques sont des florilèges (voir plus loin, p. 83s.). Cette fois Heinrich (l.c. p. 756) a raison.

Les Chaînes participaient donc à notre avis - d'une manière très réelle de la nature des commentaires. Leur but premier était bien « d'expliquer d'une manière suivie et progressive » un livre biblique, et non pas de rassembler sur une série de difficultés les opinions, parallèles ou contradictoires, des grands docteurs du passé, pour permettre au lecteur de se former l'opinion

très grand nombre de Chaînes exégétiques à presque tous les livres de l'Ancien et

lui-même. Nous nous écartons donc ici de la définition de H. Lietzmann (Catena, Mitteilungen über ihre Geschichte und Handschriftliche Überlieferung - Freiburg i/B. (Mohr-Siebeck) 1897, p. 1): « Unter einer Catene versteht man, im Gegensatz zu dem umfassenderen Namen „Florilegium“, ein Sammelwerk, welches speciell exegetische Äußerungen verschiedener Autoren als Glieder einer grossen Kette aneinanderreicht, um ein biblisches Buch zu erklären: dadurch soll der Leser in den Stand gesetzt werden, sich in jedem einzelnen Falle in kürzester Frist mit den Ansichten der bedeutendsten Exegeten der Kirche bekannt zu machen und sich darnach seine eigene Meinung zu bilden. » Notre assertion se prouve par le fait que les Chaînes ont toujours, comme par-

du Nouveau Testament.

Il semble bien que Procope de

la principale, un « fundus » qui est tiré d'un seul auteur. Parment un second auteur « fondamental » s'y ajoute. Cet auteur principal n'est complété par des citations étrangères que quand il fait défaut ou que le scolaste ne croit pas pouvoir partager son opinion. Plus tard, sans doute, de nouveaux lecteurs ajoutèrent de nouvelles scolies, confirmant ou contredisant celles du fundus. Dans bien des mss nous avons constaté ce fait qui se reconnaît même extérieurement par la différences des écritures, la position des scolies etc. Cela évidemment n'empêcha pas qu'on put toujours faire des copies postérieures qui sous une écriture uniforme et un agencement égal des scolies cachaient les phases successives de l'évolution.

Gaza (VI^e siècle) soit le premier «caténiste» - si dicere fas est - que nous connaissons de nom. Lui-même avoue être l'auteur de la grande chaîne exégétique de l'Octateuque¹⁾. On croit aussi pouvoir lui attribuer celles aux autres livres historiques de l'Ancien Testament ainsi que celles aux livres d'Isaïe, des Proverbes de l'Ecclesiaste, du Cantique des Cantiques. Dans toutes ces chaînes il réunissait des scolies d'un très grand nombre d'anciens exégètes qu'il accompagnait de quelques remarques personnelles et qui devinrent des travaux très répandus.²⁾

Notre travail, en ses dernières conclusions sur la formation de la «Chaîne anonyme aux Evangiles» sera une preuve détaillée de ce que nous avançons ici.

- 1) Voir: Lietzmann, *Catenen*, p. 4 et 5. Cette seule référence en appelle beaucoup d'autres que je puis me dispenser de répéter ici.

Il en fut de même d'un certain André le Presbytre (du VII^e (?) siècle) qui outre plusieurs chaînes sur l'Ancien Testament en compila une aux Actes³⁾; de Jean Drungarios (vers la même époque) dont les mss de Paris nous ont conservé une chaîne au prophète Isaïe⁴⁾; de Nicetas, qui fut probablement le scoliate le plus fécond⁵⁾; d'Euthyme Zigabène⁶⁾ (XII^e siècle), qui mêla une note plus personnelle à ses collections de scolies; enfin, de Macarius Chrysocephalus⁷⁾, qui est le dernier scoliate connu de l'Orient. Cependant

1) Cfr. *Catenarum Graecarum Catalogus*, composuerunt Georgius Karo et Johannes Lietzmann; publié dans les «Nachrichten der Königl. Gesellschaft der Wissenschaften zu Göttingen - Philologisch-historische Klasse, 1902. Heft, 1. 3. 5.

2) H. v. Soden, op. cit. 3) H. v. Soden I, p. 84-87.

4) H. v. Soden, op. cit. p. 88, p. 624-626.

5) H. v. Soden, op. cit. et surtout Karo-Lietzm. p. 128 et 142.

ce genre littéraire resta en vogue jusqu'au moyen âge et trouva des adeptes célèbres même parmi les savants d'Occident. Bède, Rhaban Maur., Haymon de Halberstadt, Paschase Radbert, Walafrid Strabon et Ranfranc, donnèrent plutôt des recueils d'anciens commentaires que des ouvrages d'exégèse originaux. Même un esprit aussi supérieur que saint Thomas d'Aquin ne dédaigna pas de s'essayer à un pareil travail de compilation : outre ses propres commentaires sur plusieurs livres de la Bible, il composa un recueil d'explications des quatre évangiles, extraites presque mot à mot de plus de quatre-vingts auteurs grecs et latins.¹

Cependant n'oublions pas d'ajouter que l'immense majorité des chaînes est anonyme. Le fait est assez curieux pour que nous le

1) Il semble bien que ce fut précisément cette collection de saint Thomas qui reçut la première le nom de catena, catena

signations. En effet, les écrivains byzantins, se sont toujours montrés très jaloux de leurs droits d'auteur, et il n'est pas rare que le copiste, avant de déposer la plume, fasse mention de ses labeurs, de ses mérites et surtout de son nom.

Les manuscripts qui contiennent des chaînes exégétiques sont extrêmement nombreux. On peut s'en faire une idée en parcourant le Catalogus Latinarum Graecarum de Haro-Eitzmann. Encore est-il que les auteurs ne prétendaient pas être complets. Leur tra-

aurea. Non pas que s. Thomas lui ait donné ce nom lui-même. Il ne fut employé qu'après sa mort ; car dans les manuscrits et dans les éditions de ses œuvres cet ouvrage porte encore d'autres titres, tels que Continua Expositio, Glossa continua, Aurea Glossa, Continuum etc. — Si je suis bien renseigné la première attestation écrite de ce titre (catena aurea) se trouve dans un

vail¹ n'en avait pas moins une très grande utilité : car, en attendant mieux, c'était

manuscrit de saint Thomas (de 1660) à Paris : *Expositio continua super IV evangelistas ex latinis et graecis auctoribus ac praesertim ex patrum sententiis et glossis miro artificio quasi uno tenore contextuque conflata, Catena Aurea justissimo titulo nuncupata.*

- 1) Voir ce que disait Lietzmann en 1897, en annonçant son Catalogus (Catena, Préface, p. VII) : « in absehbarer Zeit hoffe ich in Gemeinschaft mit Herrn Dr. Georg Karo in Florenz einen vollständigen Katalog der wichtigsten Bibliotheken Italiens, Frankreichs, Englands und Deutschlands zusammenstellen zu können ; sollte es mir ermöglicht werden, auch die übrigen Bibliotheken heranzuziehen, so wäre damit die wichtigste Vorarbeit für die Herausgabe der griechischen Catena getan. » *Grenoble Cat. Préf.*

du moins le premier coup de filet que tout le monde demandait et que personne n'osait faire dans le « mare vastum » des Chaînes exégétiques. L'essai, d'ailleurs, était sérieux et si les listes de H. v. Soden¹ sans être encore absolument complètes elles non plus - prouvèrent bientôt après que le nombre des manuscrits était de beaucoup supérieur à ce que faisait entrevoir le Catalogus, les classifications, au fond, restèrent les mêmes et c'était beaucoup. Nous disons classifications. Car classifications et familles de manuscrits il y a.

Cela a été une erreur des commencements de l'étude des Chaînes de croire que chaque manuscrit - surtout quand il était anonyme - représentait une Chaîne spéciale et indépendante, œuvre personnelle - du moins dans le choix des extraits - du scoliaste son auteur. Cette opinion du reste n'était pas sans fondements apparents. Le fait que l'im-

1) *op. cit.* I, § 18, 7 et 8 p. 249-259.

mense majorité des collections de scolies sont anonymes et n'offrent aucun indice ni d'âge ni d'individualité; le nombre très considérable de variantes de texte et de différences d'agencement, qui cachent quelquefois jusqu'à la rendre méconnaissable l'identité du «fundus»; l'existence en fait de plusieurs types de chaînes pour le même livre de la Bible; tout cela justifiait une opinion qui n'avait pu se former que sur un examen superficiel de la matière. Mais, au fond, ce n'était pas exact, et à mesure que l'on confronta les manuscrits on constata bon nombre de copies, résumés, parentes plus ou moins proches. etc. C'était, du même coup, simplifier le collationnement et compliquer l'appréciation. Aussi la tâche reste difficile, et à qui voudra s'y essayer il faudra beaucoup de patience et un grand amour de la cause qu'il embrasse.

Pour nous, ce fait de la connexité de tant de manuscrits, a des conséquences immédiates. D'abord nous essaierons de

la faire toucher du doigt dans le catalogue systématique que nous proposerons des 123 manuscrits de scolies évangéliques connus jusqu'ici.¹⁾ D'autre part ce fait justifie notre entreprise d'aujourd'hui d'exposer l'exégèse des scolastes byzantins sur les Évangiles, avant que nous ayons pu finir jusque dans ses derniers desiderata le travail de collationnement et avant que nous ayons enregistré toutes les nuances de détail. Les circonstances étant telles nous pouvons - ce semble - nous attacher au «fundus» et négliger les variantes secondaires.

Mais avant de continuer, il est nécessaire de signaler quelques distinctions qu'il y a lieu de faire entre les chaînes et scolies d'une part et certaines productions littéraires analogues de l'autre. Et tout d'abord il y a différence entre une collection de scolies et un glossaire. Ra

1) voir plus loin aux pages 144-159.

Glose est une sorte de commentaire ou d'interprétation de l'écriture Sainte qui ne s'attache qu'à l'explication de quelques mots obscurs. Le mot grec γλῶσσα signifie bien la langue. Mais d'assez bonne heure on se servit du dérivé γλῶσσομα pour désigner le mot obscur du texte, et de γλῶσσα pour en signifier l'explication¹. C'est dans ce sens que le mot γλῶσσα s'est maintenu dans les langues gréco-germaniques, et a passé de là dans les langues latines et les autres idiomes européens. Pour les gloses comme pour les scolies l'exemple des grammairiens grecs fut d'assez bonne heure suivi par les Pères de l'Eglise qui composèrent des gloses sur les mots obscurs de l'Ancien et du Nouveau Testament grec. Tantôt ils les inscrivaient à la marge des manuscrits de la Bible, tantôt ils les inséraient dans leurs homélies, tantôt ils

1) Ainsi Quintilien dit (Institut. orat. l. I. c. 1)

"Protinus enim potest (puer) interpretationem

en faisaient des traités spéciaux en les disposant par ordre alphabétique. Le Palatinus gr. 220 nous en fournira un exemple². Les glossaires se distinguent, par conséquent, des lexiques en ce qu'ils renferment non pas comme ceux-ci, tous les mots de la langue, ni tous les sens des mots qu'ils expliquent, mais seulement les mots difficiles et leur explication. Ils diffèrent des chaînes ou collections de scolies en ce qu'ils ne commentent pas tout le texte, mais seulement quelques mots plus obscurs³.

Le nom de florilège⁴, dont le sens est plus large que celui de Chaînes est synonyme d'anthologie. Tantôt il désigne

linguae secretioris, quas graeci γλῶσσομα vocant, ediscere. » et ailleurs (c. 5):

« circa glossemata etiam, id est vocis minus notatas non ultima ejus professionis diligentia est.

1) voir plus loin, p. 439 ss.

2) On trouvera de très amples détails dans

un recueil d'extraits d'auteurs anciens classés méthodiquement et par ordre de matières. De ce chef les florilèges se distinguent des chaînes qui, sans se préoccuper d'un ordre de méthode quelconque suivent pas à pas l'ouvrage qu'elles expliquent. — Le plus connu, parmi les florilèges est le « Florilegium » de Stobée (V.°.).

La délimitation des « Chaînes exégétiques » étant ainsi établie, nous pouvons nous demander où en est l'étude de cette partie de la littérature ancienne de l'Eglise. A lire les maîtres actuels de l'histoire de l'exégèse tout ce qui a été fait jusqu'ici pour les Chaînes non seulement est insuffisant mais encore marqué au sceau d'une parfaite inutilité. On lui reproche surtout d'avoir manqué de méthode et de critique. Et de fait, il faut avouer que ce n'était pas leur fort. On se con-

Krummacker, Geschichte der byzantinischen Literatur von Justinian bis zum Ende des

tentait de publier, au hasard, les manuscrits de scolies que l'on rencontrait et l'exemple de J. A. Cramer¹, à ce sujet, est typique. Ce n'est qu'au cours de la publication qu'il faisait d'une Chaîne de saint Matthieu d'après un manuscrit de Paris (Cod. Coisl. 23), qu'il en découvrit une bien meilleure et plus complète, tout près de lui, dans la Bibliotheca Bodleiana (Auct. T. 1.4) et se vit, de ce fait, obligé de donner en appendice des variantes qui étaient bien plus un « supplementum in melius ». De même sa Chaîne de saint Luc était si mal choisie qu'elle ne contenait aucun des précieux textes d'Eusèbe qui en font partie dans presque toutes les autres copies.

Ce manque de critique était un effet de cette fausse opinion universellement répandue

oströmischen Reiches², München, Beck, 1897.

1) Catenaе graecorum Patrum in Novum Testamentum, Oxonii, 1844.

dont nous avons parlé plus haut¹ et d'après laquelle chaque manuscrit de scolies représentait un travail d'assemblage original et indépendant. Aussi est-on d'accord, depuis une dizaine d'années, à demander que les recherches prennent un autre chemin. Pour à tour les grands maîtres ont parlé: Krüger.

1/ Hans Harnack, *Geschichte der christlichen Literatur*; Die Überlieferung und der Bestand, Leipzig, 1893 p. 135: « Eine Ausgabe der griechischen KV (= Kirchenväter) ist undenkbar ohne eine vorhergehende Berücksichtigung der in den zahlreichen Kettenkommentaren und den Florilegien niedergeschlagenen Überlieferung. Man kann Origenes, Hippolyt, Dionysius von Alexandria, Eusebius von Caesarea nicht herausgeben, so lange nicht diese Literatur, in der sich ein guter Bruchteil der Überreste dieser produktiven Schriftsteller auf unsere Zeit hinübergerettet hat, bearbeitet ist. Es ist da-

Erhard², Paulhaber³, Lietzmann⁴, H.

her berechtigt, hier auf diese der Zeit nach aus dem Rahmen dieser Arbeit herausfallende junge Literatur noch etwas näher einzugehen. Was bis jetzt dafür geschehen ist, darf als äußerst unerblicklich bezeichnet werden. Die vorhandenen Drucke stammen zum größten Teil aus dem 16.-18. Jahrhundert, und gehen auf Handschriften zurück, die sich eben den Herausgebern boten. Aber eine kritische Bearbeitung des Materials wird man von jenen Männern nicht erwarten. Auch die in diesem Jahrhundert erschienene Ausgabe der Catenen zum N. B. von J. A. Cramer läßt, was Vollständigkeit betrifft, fast alles, was Genauigkeit der Collation betrifft, sehr viel zu wünschen übrig. In neuester Zeit ist namentlich von philologischer Seite die Aufmerksamkeit auf diese Literatur gelenkt worden, bes. von Paul Wendland, *Neu entdeckte Fragmente Philos* (Berlin 1891) und von Leopold Cohn, *Zur indirecten Überlieferung Philos und der älteren Kirchenväter* (Jahrbuch

von Soden⁵, pour ne nommer que les prin-

f. prot. Cheol. 1892 S. 475 ff.), dessen Zusatz die Resultate von Wendlands Untersuchungen über den Genesiskommentar Procop's weiterführt. Wendlands musterhafte Untersuchung zeigt, wie viele dankbare Ergebnisse dem anscheinend so öden Stoffe abgegronnen werden können, und seine Mahnungen betreffs einer systematischen Bearbeitung dieser gesamten Literatur sind in diesem Zusammenhang am wenigsten unbeachtet zu lassen »

- 2) l. c. p. 207-208: « Die somit gut begründete Ansicht neben den Fragmenten, die bisher durch das Finderglück einzelner Forscher, unter denen Chr. Fr. Matthaei, J. B. Pitra und besonders A. Mai hervorragten, aus den Katenen gewonnen wurden, weiteres Material zu heben, die Notwendigkeit überdies, in diesem Punkte zu völliger Klarheit zu gelangen, machen es den Freunden altchristlichen und patriotischen Stu-

cipaux et les plus récents.

dien zur gebieterischen Pflicht, endlich an eine planmäßige, von gesunden, kritischen Grundsätzen und der bei der Rangwierigkeit der Arbeit unerläßlichen Begeisterung für die Sache getragene Durchforschung der byzantinischen Katenenliteratur energisch und zielbewußt heranzutreten.

- 3) Au commencement de son article: "Die Katenenhandschriften der spanischen Bibliotheken" dans la Biblische Zeitschrift I (1903) p. 151: « Das Bedürfnis einer systematischen Untersuchung der griechischen Katenenkommentare wird immer lebhafter empfunden. Die Editionen in dieser Literaturgattung bilden, soweit solche überhaupt vorhanden sind, regelmäßig keine genügend feste Grundlage der Untersuchung. Die Forschung muß also auf die Handschriften zurückgehen. Das handschriftliche Material aber ist so weit zerstreut und türmt sich so berghoch in den Bibliotheken, daß es nach dem

Leutjosis l'insistance avec laquelle

Princip: Divide et impera nur durch Br-
beitteilung bewältigt werden kann. Es
müssen nicht bloß die Katenen-Kommen-
tare zum A.P. und zum N.P., selbst zu den
einzelnen Brückern gesondert untersucht
werden, es können auch nach dem loka-
len Einteilungsprinzip die Katenencodi-
ces der einzelnen Länder und sogar,
wenigstens soweit es sich um größere
Handschriftenbestände handelt, der einzel-
nen Bibliotheken monographisch behan-
delt werden. »

4) op. cit. cfr. supra.

5) op. cit. I, § 53, p. 51: Meine Untersuchungen
wurden durch den Zweck meiner Arbeit
auf diejenigen Kommentarhandschriften
beschränkt, welche den neut. Text im vol-
len Wortlaut bieten. Nachdem es aber
gelingen ist, unter ihnen Ordnung
zu schaffen, wird die weitere For-
schung durch die dadurch gewonnenen

on demande une nouvelle étude des Chânes
exégétiques ne doit pas nous faire oublier ce
qui, en ce sens, a été fait jusqu'ici. Nous
allons essayer de grouper ici, en les appré-
ciant brièvement les principaux travaux
qui ont trait à la matière.¹⁾

A. Parmi les travaux d'un caractère plus
général:

1. On lira toujours avec fruit les anciens:

festen Anhaltspunkten so erleichtert, daß
bei einheitlichem Plane durch vereinte
Kräfte in wenigen Jahren das gesamte
Material gesichtet, eine kritische He-
rausgabe der sich ergebenden Original-
werke unternommen und die Geschichte
geschrieben werden kann. Möchte sich
dazu eine Akademie oder sonst eine
gelehrte Gesellschaft oder nach dem
Vorgang bei diesem Textwerk ein
Märchen finden! Der Gegenstand ist
es wert. » 1) Es wird, en même

Morinus, *Exercitationum biblicarum*
liber II, Paris, 1669.

et :

2. R. Simon, *Histoire critique des principaux commentateurs du Nouveau Testament*, Paris, 1692. — Aux chapp. 30 & l'auteur donne un excellent exposé de la question comme elle se posait de son temps. Nouvelle alors, elle n'est plus complète maintenant. Mais les remarques générales et les conclusions de l'auteur gardent tout leur à propos.
3. J. Gregorius, *Novum Testamentum una cum scholiis Graecis et Grae-*

temps donner la «bibliographie» de notre sujet. Nous avons cru que faire de cette liste obligatoire une partie organique de notre travail, serait lui enlever quelque chose du fastidieux qu'elle a au commencement de nos livres. Si nous y avons réussi ou nous pardonnerait de l'a-

cis scriptoribus tam ecclesiasticis quam exteris, maxima ex parte opera et studio J. Gregorii, Oxonii 1703. in-fol. max.

N'ajoutait rien de nouveau.

4. Chom. Ittig, *De bibliothecis et catenis Patrum varisque veterum scriptorum ecclesiasticorum collectionibus tractatus*, Lipsiae, 1707 8° (cap. III. § 17 p. 193-198); ne prétendait qu'être que donner la bibliographie : elle est très bonne d'ailleurs et encore citée de nos jours.
5. Chr. Wolff, *Exercitatio in Catenas Patrum Graecas easque potissimum manuscriptoras*; 4°, Wittenbergae 1712. Œuvre présentée à l'Université de Wittenberg. C'était - je crois - la première publication qui s'occupait ex professo des Chaines.

voir remise jusqu'ici.

L'auteur y donne ses hypothèses sur les auteurs des Chaînes : Olympeodore, Oecuménius, Nicetas, suivent quelques considérations d'un caractère plus général, quelques additions à la bibliographie d'Htig, et enfin d'assez complets renseignements sur les Chaînes des bibliothèques anglaises. — Cramer en donne un long extrait dans sa préface à la chaîne de saint Matthieu (p. IV-XII).

Il reste à consulter pour qui voudrait s'occuper des chaînes anglaises.

6) I. A. Fabricius, *Bibliotheca graeca seu notitia veterum graecorum*, 14 voll 4° Hambourg 1705-1728. —

7) G. Ch. Harles, en édita de 1790-1809 une nouvelle impression, refondue et complétée; mais il ne put pas l'achever (12 voll). Voir le chap. « De collectionibus omnis generis

scriptorum graecorum junctim excursorum ». T. VII p. 727 ss (= VIII, p. 637 ss. de l'ancienne édition.

Ce savant travail est resté fondamental jusqu'à Lietzmann et v. Soden. et reste précieux même après l'apparition du Catalogus.

8) J. A. Nösselt, *De catenis graecorum Testamenti in Novum Testamentum observationes*, 4° Halle, 1762. — Ajoutait quelques réflexions personnelles sur les chaînes néotestamentaires dont nous connaissons les auteurs : Eusèbe, Euthyme Zigabène, Oecuménius, André et Aréthas.

9) Chr. Fr. Matthaei, dans sa grande édition du Nouveau Testament (Riga 1782-88), surtout dans les introductions de Matthieu et Marc, donne beaucoup de bons renseignements sur les chaînes et scolies évangéliques.

10. Jo. Georgii Rosenmülleri, *Scholia in Novum Testamentum*⁵, Norimbergae 1803-1805.

Ne dépasse pas beaucoup ses devanciers.

11. Scholz (J. M. A.), *Biblisch-kritische Reise*, Leipzig, 1823.

Ne donne que quelques détails sur les Chaînes.

12. Walchius-Danz, *bibliotheca patristica*; Jenae, 1834 (p. 1964). est un peu plus explicite que *Titig*, dont il prétendait continuer le travail (~ 1834).

13. J. C. Dowling, *Notitia scriptorum ss. patrum aliorumque veteris ecclesiae monumentorum, quae in collectionibus anecdotorum post annum Chr. MDCC in lucem editis continentur*; Oxonii, 1839. Catalogue, facile à consulter et qui rend encore de bons services.

Des cardinaux :

15. A. Mai, *Classici auctores e Vaticanis codicibus editi*, 10 voll. 8°. Romae, 1828-1838.

β) *Scriptorum veterum nova collectio e Vaticanis Codicibus edita*, 10 voll. 4°. Romae, 1825-1838.

γ) *Nova Patrum bibliotheca*, 7 voll. 4°. Romae 1844-1854.
tom. VIII - IX. edid. I. Cozza-Luzi, ibid. 1871-1905.

et

16. J.-B. Pitra, *Analecta sacra Spicilegio Solesmensi parata*. 8°. Paris 1876-1891.
vol. II p. 305¹¹, 359, 11. 405¹¹.

publièrent de très nombreux fragments tirés des mss vaticans, sans toutefois les soumettre à un examen critique, dont ils étaient les premiers à proclamer la nécessité.

Avec Lusey et Ivrete commence la série des auteurs qui

tâchent de consulter les Chaînes pour obtenir une édition plus complète et plus critique des œuvres des Pères ou autres auteurs ecclésiastiques:

17. Ph. E. Pusey, pour son édition du commentaire johannique de saint Cyrille d'Alexandrie: *I. P. N. Cyrilli archiepiscopi in D. Johannis evangelium. Accedunt fragmenta varia necnon tractatus ad Biberium diaconum duo. Edidit post Hubertum, Ph. E. Pusey, 3 voll. 8° Oxonii 1872.*
18. H. B. Swete, dans son édition des commentaires pauliniens de Théodore de Mopsueste: *Theodori episcopi Mopsuesteni quae supersunt in epistolas B. Pauli commentar. 2 voll. 8° Cambridge, 1880-82.*
19. L. de Lagarde, dans une recension restée fameuse qu'il fit de l'édition de Clément d'Alexandrie par Din-

dorf (Oxford, 1869) (dans *Göttinger Gelehrten Anzeiger* 1870 p. 801-824) demanda, pour la première fois l'étude systématique des Chaînes comme condition préalable pour l'édition d'œuvres patristiques.

20. Migne. *Patrologiae cursus completus, Auctoritate J. P. Migne. 4° Paris, series graeca (1857-(1860 et 1862-) 1866).* n'avait pas eu cette prétention. Il cherchait plutôt à bien rendre le passé qu'à ajouter du nouveau. Cependant son « Cours » contenait plusieurs additions très heureuses. Voir la liste dressée par R. Tottkott, *Bibliotheca historica medii aevi*. Berlin 1896, p. CI-CVI. Il est bien plus facile à consulter que D. Scholarios.
21. P. Wendland, et après lui
22. Reap. Cohn, firent dans les *Εκδογαι* de Trocpe de longues mais très

fructueuses recherches sur Philon¹⁾. Ils s'en autorisèrent pour renouveler avec instance les postulata de P. de Lagarde²⁾.

23. E. Greuschen, s'en fit l'écho dans le bon aperçu qu'il donna en 1893 de la littérature scolaste dans : A. Harnack, Geschichte der altchristlichen Literatur bis auf Eusebium. Die Überlieferung und der Bestand. (Leipzig) - p. 835-842.

C'était à la veille des grandes entreprises patriotiques de l'Université de Berlin³⁾ et d'Armitage Robinson.

1) en voir le détail dans : E. Schürer, Geschichte des jüdischen Volkes im Zeitalter Jesu Christi, ⁴ (Leipzig 1909) III, § 34 p. 633-719 (surtout p. 633-644).

2) H. Lietzmann, Catenen etc. p. 5 donne les paroles de P. Wendland. 3) à sa-

Aussi plusieurs des auteurs qui ont collaboré jusqu'ici, ont-ils essayé d'utiliser les Chânes :

24. Bonwetsch, pour Methodius d'Olympe et
25. E. Klostermann, pour Origène, [Hippolyte],
26. A. E. Brooke, pour Origène et Héracléon,
27. A. Ehen, pour Origène,
28. H. Achelis, pour Hippolyte ; etc.

voir : Die griechischen christlichen Schriftsteller der ersten drei Jahrhunderte. Herausgegeben von der Kirchenväter-Commission der Königl. preussischen Akademie der Wissenschaften, 1897 ss. gr. 8° Leipzig. — Depuis plusieurs années paraissent déjà les : Texte und Untersuchungen herausgegeben von Gebhardt u. Harnack — et - Texte and Studies d'Armitage Robinson.

Nous ne pouvons que mentionner ici les « Patrologies orientales ». La « Patrologia orientalis » et la Patr. syriaque.

D'autres savants continuaient à publier ailleurs le fruit de leurs recherches : nommons parmi eux

29. Papadopoulos-Kerameus, (pour Origène)¹,
30. Rendel-Harris, (pour Thilon),
31. Loofs, Studien über die dem Johannes von Damaskus zugeschriebenen Parallelen, Leipzig, 1892.
32. E. Bratke, Procop's Hohelied- u. Proverbien-Katene, dans Studien und Kritiken, 1895. p. 361-272 : voir aussi Zeitschrift für wissenschaftliche Theologie, 1896 (p. 303-312).
33. E. Eisehöfer, Prokopius von Gaza, 1897.
34. J. Draeseke, Zeitschrift für wissenschaftliche Theologie 35 (1892) p. 376 ss.
35. H. A. Redpath, parle des chaînes de Milan, Vérone et Venise dans The Academy, Octobre 1892 p. 362-64.

¹) dans plusieurs revues grecques et russes ; voir la liste de citations au commencement de notre seconde partie.

36. Uh. Lahn, a des mérites universellement reconnus pour tout ce qui est critique du texte évangélique. Pour le sujet qui nous occupe on consultera surtout : Forschungen des neutestamentlichen Kanons, II et III. Erlangen 1883/4.
37. R. G. Gregory, lui aussi donne une foule d'utiles renseignements. On consultera de préférence sa Textkritik zum Neuen Testament.
38. M. Faulhaber, était, jusqu'à sa nomination à l'évêché de Spire, une autorité en matière de Châînes. Signalons de lui :
 - a) Katenen u. Katenenforschung, d's la Byzantinische Zeitschrift, XVIII, 383-395.
 - b) Hohelied-, Proverbien- u. Prediger-Katenen - Wien 1902.
 - c) Die Katenenhandschriften der spanischen Bibliotheken, d's Biblische Zeitschrift I (1903),

p. 151-159; p. 246-255; p. 351-371.

39. A. Ehrhard, en 1897, donna un excellent résumé de la question dans Krumbachers, Geschichte der byzantinischen Literatur² (surtout § 94 (p. 206-208) Katēnen - Allgemeines - et § 93 (p. 210-216) Die exegetischen Katēnen.) München, Beck.

La même année

40. H. Lietzmann, publiait son premier travail sur les Châtres: Katēnen, Mitteilungen über ihre Geschichte und handschriftliche Überlieferung - Freiburg Mohr-Siebeck. - Après quelques considérations générales l'auteur traitait des Châtres de la Bibliothèque Nationale. On le consultera avec fruit avant d'aborder le riche dépôt des châtres parisiennes. Cependant, ce qu'il y avait

de mieux dans sa brochure c'était la promesse d'un catalogue des principaux dépôts de châtres exégétiques. Peut-être l'auteur, au moment de cet engagement, n'en prévoyait-il pas toutes les conséquences. Toujours est-il qu'après 5 années d'attente il parut enfin, en 1902, sous le titre

β) *Catenarum Graecarum Catalogus*. composuerunt Georgios Koro et Johannes Lietzmann. Nous avons dit, un peu plus haut, l'importance qu'il a. Malheureusement son mode de publication (dans une revue) limitait par trop le nombre des exemplaires disponibles, et depuis longtemps il est impossible de trouver un livre qui est aussi précieux.

qu'il est rare.¹⁾

À la suite, sans doute, de ses publications, l'auteur fut chargé par l'Académie royale des sciences de Berlin de diriger les travaux qui, à l'avenir, pourraient se faire en ce sens, en Allemagne. Ritzmann employa une partie des fonds que l'on mettait à sa disposition

à faire reproduire photographiquement les plus importantes chaînes de l'étranger. Ces photographies sont à la disposition de tout le monde. En même temps il ouvrait une série de publications sous le titre général de

8) Catenenstudien. Jusqu'ici il

1) Je dois mon exemplaire à une gracieuse attention de l'auteur dont je le remercie à nouveau.

n'a paru qu'un numéro :

Die Catene des Vaticanus Gr.
762 zum ersten Korintherbrief
von Otto Lang. (Dissertation,
38 pp.) 1908. - Suivi en 1909 de:
Die Catene des Vaticanus Gr.
762 zum ersten Korintherbrief,
analysiert von Ric. Otto Lang
(VII et 48 pp.).

Grâce à des ressources bien plus considérables, grâce aussi à un grand nombre de collaborateurs - de bien inégale valeur du reste -

H. v. Soden,

peut donner, quant au N. G., des listes bien plus complètes, dans la première partie de son grand ouvrage - bien connu et bien critiqué - Die Schriften des Neuen Testaments in ihrer ältesten erreichbaren Textgestalt hergestellt auf Grund ihrer Textgeschichte - Berlin.

Duncker-Glaue 1902-?

Malgré ses grands défauts
l'ouvrage est très utile et
l'auteur ne nous eût-il donné
que ses listes de manuscrits
nous lui devrions de la re-
connaissance. — Les conclu-
sions que l'auteur en tire
sont, elles, bien plus su-
jettes à caution. Ainsi il
n'a pas pu soutenir les
contestations qu'il avait éle-
vées contre

42. J. Sickenberger, qui avait pendant de lon-
gues années donné à l'étude
des Chaînes le meilleur de
son temps et de ses efforts.
Parmi ses nombreux travaux
nous citerons :

- α) Aus römischen Handschriften ü-
ber die Lukas-Katene des Niketas,
dans : Römische Quartalschrift
für christliche Altertumskunde u.

für Kirchengeschichte, XII (1898)
p. 55-84.

- β) Citus von Bostra, Studien zu
dessen Lukas-Kommentar, dñ
Texte u. Untersuchungen, N.F.
VI, 1. (1901).

- γ) Die Lukas-Katene des Nike-
tas von Herakleia, ibid.
VII, 4 (1902).

- δ) Über griechische Evangelien-
Kommentare, dñ Bibl. Zeit-
schrift I (1903) p. 182-193 (Ré-
ponse aux attaques de v. Soden).

- ε) Fragmente der Homilien des
Cyrill von Alexandrien zum
Lukas-Evangelium, dans
Texte u. Untersuchungen, 3. Rei-
he, IV, 1 p. 63-108. (1909).
Sur ce dernier ouvrage se base
la thèse de

43. A. Rücker, Die Lukas-Homilien des Hl.
Cyrill von Alexandrien. Ein
Beitrag zur Geschichte der E-

xegese. Breslau, 1911.

Enfin, pour être complets, nous mentionnerons les articles

« Chaînes, Catenen » etc dans les Dictionnaires et Encyclopédies, en particulier :

44. P. Batiffol, « Chaînes Bibliques » dans le Dictionnaire de la Bible publié par M. F. Vigouroux, I. I. t. I, col. 482-487. —

45. Turner (C. H.), « Greek Patristic Commentaries on the Pauline Epistles » dans L'Extra-Volume (p. 484-531) de Hastings, Dictionary of the Bible, Edinburgh, 1904.

46. G. Heinrici, « Catenen » dans la Realencyklopädie für protestantische Theologie und Kirche³, Leipzig 1897 vol. III, p. 755-767.

B. Pour les Chaînes imprimées nous pouvons renvoyer à Harnack-Preuschen, op. cit. p. 835-842. et nous contenter de cataloguer

ici les Chaînes évangéliques imprimées jusqu'ici :

1) Th. Heltanus, Viti Bostrorum Episcopi expositio in Evangelium secundum Lucam, Theodoro Heltano Societ. Jesu Theologo interprete, addito nunc primum Graeco textu ex manuscriptis Bibliothecae Regis Christianissimae; Ingolstadt, 1580.

2) Fr. Lefebvre, Catena in Pentateuchum, item catena explicationum veterum S. S. Patrum in omnia Veteris et Novi Testamenti canonica, ab Ant. Carafa ex Graeco in Latium conversa; Coloniae 1572; Pataviae 1564.

3) B. Corderius, Catena 65 Graecorum Patrum in Lucam, quae quattuor simul Evangelistarum introducit explicationem. Antv. 1518.

4) B. Corderius, Catena Patrum Graecorum in

S. Johannem ex antiquissimis
Graecis codicibus manuscriptis
nunc primum in lucem edita
a B. Corderio. Antv. 1630.

5) L. Popsinus, e societate Jesu. Symbolarum
in Matthaeum tomus prior, ex-
hibens catenam Graecorum La-
trum unius et viginti, nunc
primum editam, ex bibliotheca
Illustrissimi S. Caroli de Mont-
chal... Colosae excudebat Johan-
nes Boude. 1646.

6) B. Corderius, Symbolarum in Matthaeum to-
mus alter, quo continetur Catena
Latrum Graecorum triginta, col-
lectore Niceta episcopo Terra-
rum. Prodit nunc primum
ex bibliotheca electorali seren-
issimi utriusque Bavariae.
Ducis. Colosae 1647.

7) L. Popsinus, Catena Graecorum Latrum in E-
vangelium secundum Marcum,
collectore atque interprete P. Possi-

no, Romae 1673.

8) J. Lami, Delicias eruditorum, seu veterum
ἀνερδοτιῶν opusculorum collectanea,
collegit Joan. Lamius. Florentiae,
18 vol. 1736-39.

9) Matthaei, voir plus haut.

10) S. P. Bregelles, Codex Zacynthius (G. 7) deci-
phered - Londini 1861.

11) Mai, voir plus haut.

12) J. A. Gramer, Catenae Graecorum Latrum
in Novum Testamentum.
Oxonii e typographia aca-
demica 1844.

vol. I. Catenae in Evangelia
s. Matthaei et s. Marci.

vol. II. Catenae in Evangelia
s. Lucae et s. Johannis.

13) L. Märkfi, Codex Graecus quatuor Evangelii-
orum e bibliotheca Universitatis
Pestiensis cum interpretatione Hun-
garica editus a Samuele Märkfi,
O. S. B. - Pestini. Emrich. 1860.

Si pour terminer ce chapitre nous nous demandons quelle est l'utilité de la littérature des scolastes, il faudra bien avouer tout d'abord que la valeur esthétique et littéraire de ces productions exégétiques est bien mince; son existence, à elle seule, est un signe manifeste de décadence et de déclin, et ce que les scolies peuvent avoir de remarquable, soit comme fond soit comme forme, est tout entier le mérite des époques antérieures.

Cependant l'exégèse, et l'exégèse catholique en particulier, a bien des raisons d'en demander l'étude. Et premièrement parce que ces chaînes exégétiques forment un chapitre de son histoire; et celui qui, un jour, voudra l'écrire en entier ne pourra pas sans regret de son peu de valeur esthétique passer sous silence une littérature qui s'étend sur plusieurs siècles et sur l'ensemble de l'Orient grec. Aussi bien ne faudrait-il pas en dénigrer, à plaisir, la valeur. Car dans le choix que font les scolastes - et il fut presque toujours remarquablement judicieux - dans l'agencement qu'ils donnent à leur sco-

lies, il y a quelque chose de personnel et d'original qui augmente en raison du nombre des possibilités qui s'offraient à leur choix.¹

De plus, il y a dans le fait de tout un monde de commentateurs qui copient du passé avec autant de fidélité qu'ils transmettent à l'avenir ce qui, à leur avis, exprime le mieux leur pensée et celle de leur Eglise, il y a dans ce fait un appoint considérable à la preuve de la continuité de la doctrine dans l'Eglise.² Et c'est ici le point d'insister

- 1) Cependant ce double mérite ne revient qu'aux premiers scolastes. Car bientôt leurs successeurs n'attendant même plus puiser aux sources premières, mais se contentèrent de copier leurs devanciers. Là cessait le dernier travail intellectuel.
- 2) C'est dans ce sens qu'il faut entendre le fameux canon XIX du Concile quinisexte (692) « Ὅτι δεῖ τοὺς τῶν ἐκκλησιῶν προεστώτας ἐν πάσαις μὲν ἡμέραις, ἐξαίρετως δὲ τοῖς κυριακαῖς, πάντα τὸν κληῖρον

sur le choix que font les scolastes. A les voir passer sans cesse d'un auteur à l'autre, laisser complètement de côté tel écrivain dont les ouvrages sont gâtés par le venin de l'hérésie, s'attarder quelquefois bien longtemps, pour lui emprunter tout ce qu'il a de bon, à tel autre dont les écrits ont reçu de l'Eglise ou de la tradition une approbation spéciale, on pense involontairement à l'indus-

καὶ τὸν λαὸν ἐκδιδάσκειν τοὺς τῆς εὐσεβείας λόγους, ἐκ τῆς θείας γραφῆς ἀναλεγόμενους τὰ τῆς ἀληθείας νοήματα το καὶ κρίματα καὶ μὴ παρεκβαίνοντας τοὺς ἡδη τεθέντας ὅρους ἢ τὴν ἐκ τῶν θεοφόρων πατέρων παράδοσιν. ἀλλὰ καὶ εἰ γραφικός τις ἀνακινήσει λόγος, μὴ ἄλλως τοῦτον ἐρμηνεύωσαν, ἢ ὡς ἂν οἱ τῆς ἐκκλησίας φωστῆρες καὶ διδασκαλοὶ διὰ τῶν οἰκείων συγγραμμάτων παρέθεντο. καὶ μᾶλλον εἰ τοῦτοις εὐδοκίμειωσαν, ἢ λόγους οἰκείους συντάττοντες. ἢ μὴ εὐθὺς ὅτε πρὸς τοῦτο ἀπόρως ἔχοντες ἀποπίνουσιν τοῦ προσήκοντος... (Mansi, Sacro-

trieuse abeille qui, en prévision des jours mauvais ou même au profit d'autrui butine les fleurs les meilleures et les plus substantielles. Ainsi les scolastes vont demander leurs scolies aux auteurs les meilleurs et surtout les plus orthodoxes. Un soupçon d'hérésie - fût-il injuste et exagéré - suffit pour vouer à une mort fatale les œuvres les plus remarquables d'un auteur. C'est ainsi que se perdent les œuvres d'un Diodore de Tharse, d'un Théodore de Mopsueste, tandis que celles d'un Jean Chrysostome sont copiées, résumées, traduites, commentées dans une infinité de manuscrits pour faire double emploi avec la transmission directe qui, elle aussi, est très bonne. Origène qui pourrait paraître faire exception, au fond, confirme notre dire. Car ses œuvres ne furent suspectées d'hérésie que relativement tard et les grands défenseurs qu'il eut dès le

rum Conciliorum nova et amplissima collectio, (Florence) t. XI col. 952.

principe parvinrent à sauver bon nombre de ses scolies en les faisant adopter dans le dépôt inaliénable qui figure dans les Chaînes exégétiques.

Cependant, si pour nous qui étudions un chapitre de l'histoire de l'exégèse c'est déjà un but légitime et une récompense satisfaisante que de connaître l'enseignement biblique et plus spécialement l'exégèse évangélique de l'Eglise byzantine, les chaînes pourtant ont un autre avantage qui, aux yeux de beaucoup, prime celui que nous disons: ¹ c'est le fait de nous avoir conservé beaucoup de fragments de la littérature patristique que sans elles nous ne posséderions plus. Or il n'est pas nécessaire d'insister

1) Voici p. e. les paroles de Ehrhard (op. cit. p. 124-125): Anderseits darf aber nicht vergessen werden daß uns die byzantinischen / Gelehrten viele Fragmente aus verlorengegangenen altchristlichen und patristischen Kommentaren er-

ici sur l'importance de l'exégèse patristique. Les protestants, après une longue période de dédain, l'apprécient de plus en plus ¹; et nous catholiques, nous avons bien

halten haben. Darin liegt ihr Hauptverdienst.

1) On ne tira pas sans intérêt cet avis de Lietzmann (Calenen, ... p. 1 et 2): Aber bei der ausserordentlich geringen Beachtung, die auch heute noch in theologischen Kreisen vielfach der patristischen Exegese zuteil wird, ist es notwendig, vor jeder anderen Erörterung hier die einem Philologen oder Historiker überflüssig klingende Frage zu beantworten: Was nutzt uns die Bibelklärung der alten Kirche? Freilich, wer an die Schriften der alten Exegeten in der Hoffnung herantritt, etwas ohne weitere Behandlung für seine eigenen Bedürfnisse Brauchbares antreffen zu können, der wird schwerlich seine Rechnung finden. Ganz leer aber wird

des raisons de ne pas nous laisser dépasser

auch ein solcher nicht ausgehen, denn zumal die Forscher Antiochenischer Schule haben in vielen Dingen einen so richtigen Blick und feinen Gakt bewiesen, daß wir heute noch von ihnen lernen können. Um einige Beispiele zu nennen: auf die thatsächlichen hohen Verdienste des Johannes Chrysostomos für die Erklärung der Gleichnisse Jesu hat L. Hülicher (Die Gleichnissreden Jesu 1886 S. 225 ff. bes. 291) aufmerksam gemacht. Den positiven Ertrag altchristlicher Exegese für unsere Kenntnis der Vorstellung vom Antichrist hat W. Bouset (Der Antichrist 1895) gezeigt, und noch kürzlich konnte Hilgenfeld (in der Berliner philol. Wochenschr. 1897 S. 935) gegenüber der Deutung von I Cor. VII, 16 f. durch B. Weiss auf Chrysostomos verweisen, der das Richtige bietet. Ein Beispiel statt vieler möge hier Platz finden: die viel gewählte Stelle Philipp. II, 6 οὐχ ἑρπαυµὸν ἡγίσατο

par eux. Or la littérature patristique nous

τὸ εἶναι ἴσα θεῷ « er hielt es nicht für einen Raub, Gott gleich zu sein » erklärt Theodor von Mopouestia (In epist. Pauli comment. ed. Swete 1880 Ts. 215) so: « Rapere hominibus est moris illud, ex quibus aliquid acquirere sese posse existimant, dicimus enim frequenter quoniam, rem illam rapiendam existimavit » hoc est « cum celeritate illud suscepit quasi quia magnum illi lucrum possit conferre. » hoc ergo dicit de Christo « quoniam non rapinam arbitatus est, ut sit aequalis deo » hoc est « non magnam reputavit illam quae ad Deum est aequalitatem et elatus in sua permansit dignitate, sed magis pro aliorum utilitate praelegit humiliora sustinere negotia quam secundum se erant et quidem cum in forma Dei exstaret » d. h. er zieht zur Erklärung eine vulgäre Redensart ἑρπαυµὸν ἡγίσατο τι = « etwas für einen guten Fang ansehen » heran.

est aussi mal conservée qu'elle nous est précieuse. Le rapide résumé de l'exégèse patristique que nous avons essayé d'esquisser, en commençant ce travail, nous a rappelé avec une douloureuse insistance combien est minime la portion qui nous a é-

übersetzt: Christus hielt die Gottgleichheit nicht für ein glücklich erworbenes Gut, das er auf jeden Fall festhalten mußte, sondern er entäußerte sich selbst ihrer u. s. w., eine Erklärung, die so einfach und schlagend den Sinn der Stelle aufdeckt wie keine andere: Lightfoot (Saint Paul's epistle to the Philippians⁶ 1881 s. 111), der offenbar nichts von dieser Theodorischen Exegese weiß, hat die Entdeckung selbständig wiederholt und gibt zugleich auch die nötigen Belegstellen für den Sprachgebrauch an: (nous ajoutons: cfr E. Saint-Paul dans la Revue biblique, VIII, 4 (1911) p. 550-553). Je donne la majuscule aux mots qui la récla-

te conservée de cette œuvre littéraire qui avait été grande et belle et encore combien frosts et mal conservés sont les faibles débris de cet édifice colossal. Des traductions plus ou moins fidèles sont trop rares d'ailleurs pour compenser la perte de tant d'ouvrages et nous avons grandement raison de nous réjouir quand une nouvelle trouvaille vient augmenter d'un fragment inconnu nos listes defectueuses. Mais il serait téméraire d'attendre qu'un heureux hasard nous rende ce qui peut-être est perdu à tout jamais. Mieux vaut travailler à refaire ce qui est encore faisable, fût-ce au prix de longs et pénibles travaux.

ment en allemand et auxquels Lietzmann, par un caprice de paléographe ou d'archéologue, la refuse.

On trouvera d'autres témoignages protestants parmi les citations que nous donnions plus haut, pp. 86-91.

Et même quand ce n'est pas un fragment complètement nouveau qui nous arrive nous avons encore de bonnes raisons de bien l'accueillir. A défaut de la nouveauté il nous apportera peut-être la rectification d'une lecture douteuse, l'explication d'un passage inintelligible. Le cas n'est pas rare.

- 1) Voici je crois l'exemple le plus récent. Il est donné par Erich Klostermann dans la Zeitschrift für neutestamentliche Wissenschaft 1911 (Heft 4/5 p. 287/288): «Kleinricis schöne Erstausgabe der Matthäusevangelium des Petrus von Laodicea (Bür., Leipzig 1908: Beiträge zur Geschichte der Erklärung des Neuen Testaments V.) setzt uns in den Stand, zwei bisher unverständliche Stellen im Matthäusevangelium des Origenes zu emendieren. Origenes behauptet zu Mt. 14 = tom. I, 22 (Lommatsch II 10) daß Herodes lieber seinen Eid hätte brechen als Johannes enthaupten sollen.

Ajouterons-nous que bien des scolies

er schrieb gewiß: καὶ ἀποκεφαλίζεται ὁ προφήτης δι' ὄρκον, ἐφ' ᾧ μᾶλλον ἐπιорκεῖν ἢ εὐορκεῖν εἶναι. οὐ ταῦτόν γάρ ἦν ἔγκλημα προπετείας ὄρκων καὶ τῆς διὰ τὴν προπετείαν ἐπιορκίας (καὶ τὸ δι' εὐορκίας) ἔγκλημα ἀναιρέσεως προφητικῆς. Was jetzt gedruckt wird, καὶ τῆς διὰ τὴν προπετείαν ἐπιορκίας ἔγκλημα ἀναιρέσεως προφητικῆς ist Unsinn. Petrus von Laodicea hatte noch den richtigen Text, er hat ihn S. 163, 19f verkürzt so wiedergegeben: οὐ γὰρ ταῦτόν ἔγκλημα ἐκ προπετείας ὄρκων ἐπιορκία καὶ ἀναίρεσις προφητικῆς δι' εὐορκίας. Tom. II, 3 (Lommatsch, 3, 132f) will Origenes das Jonaszeichen Mt. XVI, 4 als ein σημεῖον ἐκ τοῦ οὐρανοῦ (Mt. XVI, 1) verstanden wissen: ... πόθεν ἂν λέγοιμεν τὸ τῆς ἀναστάσεως τοῦ Ἰησοῦ γεγονέναι σημεῖον ἢ ἀπὸ τοῦ οὐρανοῦ; καὶ μάλιστα, ἐπεὶ παρὰ τὸν καιρὸν τοῦ πάθους γέγονε σημεῖον εὐεργετουμένου ληστῆ εἰς τὸν παράδει-

ont une réelle valeur au point de vue de la critique textuelle en ce qu'elles nous offrent des textes anciens et qui ont égard aux premières versions bibliques, surtout aux versions grecques de l'Ancien Testament.

σὺν εἰσελθεῖν τοῦ θεοῦ μετὰ τοῦτο, ὅ-
μαι, καταβαίνων εἰς ἔδου πρὸς τοὺς νε-
κροὺς ὡς ἐν νεκροῖς ἐλεύθερος. So liest
Lommatzsch nach Delarue, völlig un-
verständlich. Aber auch Huet, der γε-
γόναι σημεῖον hatte und εἰσελθεῖν
ausließ, ist nicht besser; er könnte uns
höchstens wahrscheinlich machen, daß
γεγονέναι σημεῖον fälschlich aus dem
vorhergehenden Satz eingedrungen ist.
Nun paraphrasiert aber Petrus von Laodi-
cea S. 181, 8 ff: ἐπεὶ παρὰ τὸν καίρὸν
τοῦ πάθους γέγονεν ἅμα τῷ εὐεργετου-
μένῳ λησῇ εἰς τὸν παράδεισον εἰσιών
μετὰ τοῦτο κατιὼν εἰς ἔδου. Danach ist bei
Origenes wiederherzustellen: γέγονεν ἅμα
τῷ und εἰσελθὼν.....

Mais si tel est le but et telle la ré-
compense quel sera le chemin pour les
atteindre complètement; en d'autres termes
quel sera le travail à faire à l'avenir? Je
le trouve ainsi formulé par J. Sickenber-
ger¹⁾: « Was hingegen auch neuerdings wie-
der mit großem Nachdruck von der Katenen-
forschung gefordert wird ist die Einzelunter-
suchung bestimmter Katenen ohne besondere
Rücksichtnahme auf die in ihnen aufgespei-
cherten Schätze namentlich noch unedierter
Autoren. Die Katene selbst, ihre Entstehung
und Zusammensetzung, ihr Verfasser, ihr
kritischer Wert: das sind die Themen, wel-
che die patristische Forschung mit Recht von
den Katenenuntersuchungen behandelt ha-
ben will, ehe sie die einzelnen Katenen-
scholien verwenden und verwerten kann. »

Étudier une collection de scolies
sera donc, à l'avenir, entreprendre une dou-

¹⁾ Préface de son travail: Die Lukaskatene des Nike-
tas von Herakleia. Bept u. Unters. N. F. IV, 4.

la tâche. La première consistera à délimiter le groupe de manuscrits qui représentent la chaîne en question. Après les travaux d'ensemble de Karo-Lietzmann et de H. v. Soden la besogne ne devrait plus être trop ardue. Toutefois il faudra que le travail de collationnement soit complet.

La comparaison de quelques passages pris au hasard est trop incertaine surtout dans le genre littéraire qui nous occupe. — La première des conclusions du collationnement ira à désigner le meilleur représentant de la chaîne, celui qui méritera d'être mis à la base de l'édition critique.

Les variantes importantes, témoignées par les « chefs de famille » trouveront leur place en note, tandis que l'introduction de

1) On le conçoit, dans ces sortes de mss les variantes d'accent et d'orthographe, les signes de ponctuation etc. n'ont aucune importance. C'est ce qui nous a décidé à publier tous nos textes grecs avec les accents et l'orthographe actuels.

on aura tous les manuscrits du groupe, leurs relations mutuelles, leur âge, leur histoire etc.; la conclusion enfin pourra apprécier la valeur et la teneur exégétiques de la Chaîne, rechercher les sources auxquelles le scolaste a puisé, exposer l'agencement qu'il a adopté, énumérer les scolies nouvelles qu'il fournit.

Sans doute la joie du moissonneur sera souvent troublée par la crainte de ramasser du mauvais grain. La grande défiance que, de toutes parts, l'on prêche contre les noms d'auteurs dans les chaînes, est certainement de mise quant aux chaînes imprimées jusqu'ici ¹⁾ et quant aux manuscrits plus récents. La copie répétée de la même chaîne, l'emploi de sigles souvent inintelligibles, la négligence des copistes occasionnaient facilement des erreurs de noms.

1) voir p. e. les longs passages chrysostomiens que la Chaîne johannique de Cramer attribue à Origène.

Mais à côté des chaînes qui manquent évidemment de critique, il y en a d'autres qui sont, en ce point, d'une exactitude scrupuleuse et allant jusqu'à l'indication de l'ouvrage d'où est tirée la scolie. La confrontation de plusieurs chaînes de la même espèce la comparaison avec les textes reconnus pour authentiques, le contrôle des traductions¹, l'étude de la méthode de travail du caténiste, enfin, en dernière instance, les critères internes que l'on empruntera à une critique rationnelle et sage, sont autant de moyens d'arriver à une identification de presque toutes les scolies. Il pourra y avoir des cas particulièrement difficiles : ils ne seront ni très nombreux, ni absolument insolubles en dernière analyse. Et si par suite d'un long et pénible travail nous arrivons à nous enrichir de quelques unes de ces pierres précieuses qui é-

1) Il faudra non seulement interroger la littérature latine et syriaque, mais encore les traductions coptes, arabes, éthiopiennes, armén., slaves.

taient si abondantes dans l'ancienne littérature chrétienne, et si, à la lumière qui se dégagera des nouveaux textes nous pourrions nous avancer un peu plus en avant vers les ténèbres si denses de l'antiquité chrétienne, à coup sûr, nous n'aurons pas perdu notre temps.

Encore est-il que tout ce qui par suite d'un triage rigoureux aura été reconnu comme non-antique et réputé opposé personnel du scolastique ne sera pas sans utilité ni profit. Dans l'histoire d'une société qui tient essentiellement à perpétuer la continuité ininterrompue de sa doctrine il n'est pas de période insignifiante. Et la lumière qui pourrait se faire au passage sur l'histoire de l'exégèse byzantine, les hommes qui la firent et les difficultés qu'elle traverse, ne sera jamais de trop.

Chapitre troisième.

§1. Les Manuscrits.

La liste actuelle - Classifications.

§2. La Formation successive de la collection anonyme de scolies aux Évangiles :

1^{re} phase : 1^{re} : Saint Matthieu et saint Jean.
saint Luc - saint Marc.

2^e phase : 1^{re} : ajoute des scolies hétérogènes
à la rédaction première.

3^e phase : 1^{re} : cherche à donner à la collection un caractère d'unité
plus prononcé.

Histoire de la collection.

Dates de sa première apparition et de

ses dernières copies. Sa diffusion -
Quelle est sa patrie?

§1. Les Manuscrits.

Du milieu des nombreux manuscrits de scolies évangéliques que nous possédons, un groupe bien caractérisé se détache. Il représente - du moins c'est la première impression - une chaîne anonyme de scolies aux quatre Évangiles. Les manuscrits qui s'y rapportent sont visiblement voisins les uns des autres, quoiqu'ils cachent l'ancêtre commun sous une très grande quantité de variantes de texte et de différences de détail. Aucun d'eux ne porte une signature d'auteur ou plutôt de collectionneur. Il est vrai que les copistes les placent sous bien des noms : Chrysostome, Origène, même Basile, d'autres encore. Mais toutes ces attributions

sont évidemment fausses et inspirées par le nom de la source principale. Pour nous les collections, en tant que collections, restent anonymes et c'est pourquoi nous avons appelé ces chaînes des « collections anonymes de scolies grecques aux Évangiles ».

Ce n'est pas la première fois que ces manuscrits sont à l'étude. Tout récemment encore, H. Lietzmann et H. v. Soden les ont étudiés, à peu près au même moment, mais à un point de vue différent, celui-là dans son *Catalogus Catenarum Graecarum*, celui-ci en vue de son grand ouvrage : *Die Schriften des Neuen Testaments*. Nés d'un même besoin, formant d'abord une commune entreprise, se séparant ensuite pour aller chacun son chemin, ces deux travaux ont occasionné, l'un et l'autre, de longues et vastes recherches de bibliothèque et ont mis, à peu près en même temps, à la disposition des savants le résultat de leurs efforts (1903). H. v. Soden, à raison du but qu'il se proposait d'écrire l'histoire critique du texte néotestamentaire, écarte délibérément de sa liste tous les

manuscrits qui ne contiennent pas, parallèlement aux scolies, le texte évangélique lui-même et cela intégralement.¹⁾ D'autre part Karo et Lietzmann n'avaient pas à leur disposition ni les ressources matérielles ni les collaborateurs du professeur berlinois. Ils ont dû se contenter de relever et de classer les manuscrits des bibliothèques d'Athènes, du Mont-Athos, Bâle, Berlin, Bonn, Bruxelles, Dresde, Florence, Gênes, Gotha, Grotta ferrata, Londres, Milan, Munich, Moscou, Oxford, Paris, Rome, Saint-Petersbourg, Turin, Venise, Vérone et Vienne. Mais contrairement à v. Soden, Karo et Lietzmann s'attachèrent à relever les manuscrits de scolies sans se préoccuper du texte évangélique qui leur était ou non adjoint.

Les deux travaux se complètent donc l'un l'autre, et nous pouvons essayer à l'aide de leurs données, à l'aide aussi des catalogues plus détaillés qui se publient dans beaucoup de bibliothèques, à l'aide enfin de nos pro-

1) « Meine Untersuchungen wurden durch den

pres recherches dans les bibliothèques d'Italie¹, de dresser le catalogue systématique des 123 manuscrits que nous savons se rapporter à notre sujet².

Zweck meiner Arbeit auf diejenigen Kommentarhandschriften beschränkt, welche den neutestamentlichen Text im vollen Wortlaut bieten.» (op. cit. I, § 59 p. 525). Nous pensons que c'est à tort que v. Soden a mis cette limite à ses recherches.

1) Nous pensons avoir vu nous-mêmes tous les mss d'Italie: Turin (Bibl. Naz.), Milan (Ambros. et Palazzo Brera), Venise (Bibl. Marc.), Florence (Bibl. Laurent.), Rome (Bibl. Vatic. et Bibl. Corsini).

2) Nous ne mentionnons plus le Codex C II, 4 de la bibliothèque Nationale de Turin qui a disparu dans l'incendie de 1904. — Si les travaux de Lietzmann et de v. Soden se complètent dans leur but, ils ne se contredisent que trop souvent dans leurs conclusions. C'est une preuve que les classi-

On sait que v. Soden osa rompre avec une tradition assurément vénérable et proposer une nouvelle classification des manuscrits néotestamentaires. Cette entreprise supposait une nouvelle dénomination des manuscrits et l'auteur se flatte de la choisir de manière à ce qu'elle indiquât par son simple sigle, la nature du manuscrit³. Pour celles de nos collections anonymes qu'il connaissait, il choisit la lettre h, parce que, dit-il, les scolies sont liées en majeure partie des auteurs antiochiens. Le choix toutefois est regrettable à un double point.

fications plus délicates restent provisoires.

1) Tout le monde - je crois - lui donnera raison d'avoir une bonne fois opéré la séparation des manuscrits à commentaire et des manuscrits à texte scripturaire seulement. — Du reste les principales recensions se sont complues à reconnaître ce motif.

de vue : d'abord parce que A n'est pas univoque dans le sens d'« Antiochien » et qu'il peut tout aussi bien signifier son opposé qui est « Alexandrin », et puis parce que, de fait, saint Cyrille d'Alexandrie entre pour une bonne part dans la composition du « commentaire » de saint Luc. L'on comprend que K doit signifier le commentaire de saint Cyrille - Kύριλλος ; A celui d'André le Presbytre, Θ celui de Théophylacte, Z celui d'Euthyme Zigabène, Ν^u Ν^h Νⁱ ceux de Nicetas aux évangiles de s. Matthieu, s. Luc et s. Jean ; mais pourquoi ne pas continuer ce système de dénomination et appeler S ou même Σ les collections de scolies ?

Voici les principes d'après lesquels nous

- 1) Cependant la confusion est déjà trop grande pour que nous puissions nous permettre de changer A en S, même pour le but restreint de notre petit travail. Nous ne donnerons pas de nouvelle dénomination aux manuscrits de notre liste et nous

dressons notre inventaire.

1. Nous sommes d'accord avec v. Soden (et Lietzmann ?) pour reconnaître que les mss S se distribuent facilement en trois grandes classes ; nous les appelons S^a, S^b et S^c.

2. Mais pour tout ce qui est subdivision plus délicate nous sommes encore obligés d'en laisser à nos devanciers tout le mérite et toute la responsabilité.

3. Cependant nous sommes persuadés que leurs conclusions ne se vérifieront pas toutes. La méthode de collationnement adoptée aussi bien par Lietzmann que par v. Soden est trop sommaire pour exclure les méprises. ¹

nous contenterons de distinguer S^a, S^b, S^c, les trois grandes familles de S simplifier. Quand il faudra parler d'un manuscrit nous donnerons son nom de bibliothèque.

- 2) Ils ne collationnent que quelques passages ; ordinairement les commencements et fins de livres et un passage au hasard (Hilshproben).

Nous aurons atteint notre but si nous avons réussi à bien saisir leur idée¹, à les mettre en accord entre eux - quand c'est possible - et à donner ainsi l'inventaire simple et expressif des manuscrits tel que nous l'avons trouvé en abordant la question.

4. Il a été nécessaire de dresser un tableau distinct pour chacun des quatre évangélistes, parce que ni le nombre de manuscrits, ni les divisions ne sont les mêmes.

5. Pour chaque manuscrit nous donnons en trois colonnes parallèles les dénominations de Grigory, de v. Soden et de Lietzmann. Le petit trait horizontal signifie que le manuscrit ne figure pas dans la liste en question.

1) C'était particulièrement difficile pour les longues pages que v. Soden leur consacre (op. cit. I, p. 524-542). Il les appelle lui-même des "weitschichtigen Untersuchungen." (p. 610).

Pour l'Évangile selon S. Matthieu:

		Grigory v. Soden	Lietzmann	
S ^a	I.	Athènes, Εὐαγγ. Βιβλ. τῆς Ἐκκλησίας 50	723 A ¹⁴ -	
		Rome, Bibl. Vatic. Pal. Gr. 220	751 A ¹⁷ -	
		Dramas, Μονὴ τῆς Ἐκκοσιπεν. 58	- A ²⁸ -	
		Paris, Biblioth. Nation. Gr. 188	20 A ¹³⁸ -	
		Paris, Biblioth. Nation. Gr. 186	300 A ¹⁸¹ -	
		Oxford, Bibl. Bodleiana Laud. 4.33	50 A ¹⁵² -	
		Venise, Biblioteca. Marc. 1048 ⁴⁰⁸	553 A ⁵⁰⁴ -	
		Rome, Biblioth. Vat. Barb. 562	- - -	
		II.	Paris, Bibl. Nation. Gr. 200	308 A ¹⁵⁸ -
			Paris, Bibl. Nation. Gr. 199	307 A ²¹⁷ -
Oxford, Bibl. Bodleiana. Mus. Gr. 1	48 A ²³² -			
III.	Venise, Bibl. Marc. 59.		215 A ¹⁵⁴ -	
	I.	Paris, Bibl. Nation. Coisl. Gr. 195	34 A ¹⁵ p. 120	
Serres, Μονὴ Προδρόμου Perg. I, 2		- A ²² -		
Florence, Bibl. Laur. II, 33		194 A ¹³⁰ p. 121		
Paris, Bibl. Nation. Coisl. Gr. 23		39 A ¹⁴⁰ p. 121		
S ^b	II.	Paris, Bibl. Nation. Gr. 187	301 A ¹⁵⁵ p. 131	
		Athos, Δαύρα 15.	- A ¹⁵³ -	
		Rome, Bibl. Vatic. Gr. 1423	373 A ⁵⁰⁰ p. 121	
	III.	Athènes, Βιβλ. τῆς Βουλῆς τῶν Ἑλλήνων	- A ¹⁵⁰ -	
		Athos, Δαύρα 15.	- A ³¹² -	

	Gregory v. Soden	Leipzig
Moscou, Bibl. du Saint-Synode 41	337 A ¹⁵	p. 125
Paris, Bibl. National. Coisl. Gr. 30	36 A ²⁰	—
Paris, Bibl. National. Gr. 177	299 A ³¹	—
Milan, Bibl. Ambros. M 93 supra	353 A ²¹⁰	—
Athos, Δοχειαρίου, 7	964 A ³⁰⁷	—
Athos, Δοχειαρίου, 76	978 A ⁴⁰⁵	—
Milan, Palazzo Brera A.F. XIV, 15	— A ⁵⁰³	—
Paris, Bibl. National. Gr. 178	24 A ¹⁸	—
Paris, Bibl. National. Suppl. Gr. 611	746 A ¹²⁰	—
Paris, Bibl. National. Coisl. Gr. 22	40 A ¹⁵⁵	—
Athos, Βατοπαδρίου 220	920 A ⁴⁰⁸	—
Paris, Bibl. National. Coisl. Gr. 21	37 A ¹⁵⁴	—
Rome, Bibl. Vatic. Gr. 358	126 A ²⁰⁰	p. 125
Athos, Βατοπαδρίου 734	— A ²³⁰	—
Rome, Bibliotheca Vatic. Pal. 9. 273	— —	p. 125
Budapest, Bibl. Univ. Gr. 1	100 A ¹¹	—
Paris, Bibl. National. Gr. 191	25 A ¹³⁹	—
Patmos, Μονή του Ιωάννου του Θεολόγου 20	1064 A ¹⁵⁷	—

Sc

	Gregory v. Soden	Leipzig
Athènes, Εθνική βιβλ. της Ελλάδος 204	771 A ¹⁵	—
Florence, Bibl. Laurent. VI, 34	195 A ¹²¹	—
Florence, Bibl. Laurent. VII, 14	197 A ¹³²	—
Venise, Bibl. Marc. 364. 28	357 A ¹³⁵	p. 124.
Londres, British Mus., Classon 73. 3.	549 A ¹³⁶	—
Vienne, Bibl. royale et imp. Suppl. 6.	108 A ¹⁴⁴	—
Athènes, Εθνική βιβλ. της Ελλάδος 203	770 A ¹⁴⁵	—
Jérusalem, Βιβλ. του Αγίου Γεωργίου 25	1212 A ¹⁴⁶	—
St. Pétersbourg, Bibl. Impériale, 76	569 A ¹⁵¹	—
Rome, Bibl. Vatic. Gr. 756	127 A ¹⁵³	—
Rome, Bibl. Vatic. Pal. Gr. 5	146 A ²⁰³	—
Escorial, San Lorenzo I, II, 8	232 A ³⁰⁵	—
Caire, Πατριαρχική Βιβλιοθήκη	83 A ³⁰⁹	—
Athènes, Εθνική Βιβλιοθ. της Ελλά. 65	800 A ⁴⁰⁷	—
Moscou, Bibl. du Saint-Synode 44	259 A ¹²²	—
Florence, Bibl. Laurentiana VI, 14	183 A ¹²⁹	—
Athos, Παύλου	— A ⁴¹⁰	—
Dublin, Trinity College, A. 1. 8.	63 A ¹¹³	—
Rome, Biblioth. Vatic. Ottob. 432	391 A ¹²⁸	—
Athènes, Γεώργιος Χατζιδάκης 2	809 A ¹⁴⁹	—
Paris, Bibl. Nationale, Gr. 189	19 A ²¹⁴	p. 145
Athos, τῶν Ἰβήρων 2	989 A ²²⁵	—
Athos, Παντοκράτορας 39	1292 A ²²⁹	—
Vienne, Bibl. royale et imp. Gr. 180	222 A ⁴⁰⁴	—

III.

5^c

III.

		Grégoire v. S. S. de L. L. L.	
Moscou, Bibl. du Saint Synode 46	239	A ⁴⁷	-
Cheltenham 13975.	556	A ²¹³	-
Rome, Bibl. Vatic. Gr. 1445.	374	A ²⁰⁴	-
Rome, Bibl. Vatic. Gr. 1290	861	A ⁶⁰¹	-
ΕΤΕΡΟΥ 28			
Jérusalem, Bibl. Patriarch. τοῦ Ἀγίου	1313	A ¹¹⁵	-
Drama, Μονὴ τῆς Εἰκοσιφοίνισσης 59	-	A ¹¹⁹	-
Rome, Vatic. Gr. 1229	143	A ¹²⁵	-
Florence, Bibl. Laurentiana II, 5.	832	A ¹²⁷	-
Kephallonia, Μονὴ Κυνοῦριων	-	A ²⁰⁵	-
Sinai, Couvent Ste. Catherine 193	1230	A ²²⁵	-
Athos, Ἰβήρων 665	1028	A ²²⁸	-
Athos, Διονυσίου 80	961	A ⁴⁰⁹	-
Rome, Bibl. Vatic. Gr. 1933	868	A ⁷⁰¹	-
Rome, 87 ^{bis} vol. 9 ^{bis}	1303	A ⁷⁰²	-
Paris, Bibl. Nationale, Suppl. G. 1076	754	A ⁴²	p. 123
Rome, Bibl. Vatic. Gr. 757	138	A ²⁰¹	p. 123
Milan, Bibl. Ambrosiana, mbr. D 161, 282, 298, 466	-	-	p. 123
Athos, Ἰβήρων 19	994	A ²²⁷	p. 123
Bologna, Archiginnasio a I, 3	-	C ⁴⁴⁰	p. 123

IV.

5^c

IV.

		Grégoire v. S. S. de L. L. L.	
Paris, Bibl. Nation. Gr. 230	12	A ¹³⁷	p. 124
Moscou, Bibl. du S. Synode 47	239	A ¹⁴⁵	p. 124
Dresde, Bibl. royale A. 100	254		
Rome, Bibl. Vatican. Gr. 1618	377	A ⁵⁰¹	p. 123
Rome, Bibl. Angelic. 36	347	-	p. 124
Paris, Bibl. Nationale Gr. 74	41	-	p. 124
Florence, Bibl. Laure. Conv. soppr. 141	366	C ⁴²⁴	p. 125
Venise, Bibl. Marc. 341	213	A ¹³⁶	p. 123
Paris, Bibl. Nationale. Coisl. G. 19	329	-	-
Paris, Bibl. Nationale. Gr. Suppl. 612	747	A ²²⁰	-
Patmos, Μονὴ τοῦ Ἱωάννου τοῦ Θεολ. 58	1160	A ²¹⁴	-
Rome, Bibl. Cosmiana 41 Gr. 16	598	A ³⁰⁰	-
Athènes, Bibl. τῆς Βουλῆς τῶν Ἑλλήνων 807	-	A ³¹¹	-
Paris, Bibl. National. Gr. 194	304	A ²¹⁵	p. 126
Munich, Bibl. Universit. MS. f. 30	X ²⁷	A ³	p. 130
Munich, Bibl. Royale, Gr. 208	X ²	A ⁴	p. 129
Paris, Bibl. Nationale. Coisl. G. 206	226	A ¹²¹	p. 130
Rome, Bibl. Vatic. Gr. 349	127	A ¹²⁴	p. 131
Vienne, Bibl. Royale et Imp. Gr. 154	77	A ¹²⁵	p. 129
Moscou, Bibl. du S. Synode 247	256	-	p. 130

V.

S ^c	Y.		Grégoire v. Soden. Lit. Gr.		
	V.	Vienne, Biblioth. Royale et Imp. Gr. 277	-	-	p. 130
		Paris, Bibl. National. Suppl. Gr. 28	-	-	p. 130
		Florence, Bibl. Laurent. II, 5	833	-	p. 131
		Paris, Bibl. National. Coisl. Gr. 17	-	-	p. 131

Pour d'Évangile de s. Marc les témoins sont et moins nombreux et plus récents. C'est une nouvelle apparition de cet abandon qui semble poursuivre le second Évangile à travers toute l'histoire de l'exégèse¹. Ici d'ailleurs le fait s'explique aisément: nous aurons à y revenir un peu plus loin en expliquant la formation successive de la Chaîne.

¹ voir p. e. ce que dit le P. Lagrange dans l'Avant-Propos de son commentaire à s. Marc (p. II).
Lecoffre-Gabalda, Paris, 1944.

Pour l'Évangile selon s. Marc:

S ^a		Grégoire v. Soden. Lit. Gr.		
S ^a	Bâle, Bibl. de l'Université 827	92	A ¹²	-
	Athènes, Εθνική Βιβλ. της Ελλάδος 56	773	A ¹⁴	-
	Drama, Μονή της Εικοσιφοινίσσης 58	-	A ²³	-
	Venise, Bibl. Marc. 591	215	A ¹³⁴	-
	Paris, Bibl. Nationale, Gr. 188	20	A ¹⁵⁰	-
	Paris, Bibl. Nationale, Gr. 186	300	A ¹⁴¹	-
	Oxford, Bibl. Bodleiana 22.9.50	50	A ¹⁵⁰	-
S ^b	Venise, Bibl. Marc. 1048.95	559	A ⁵³⁴	-
	Paris, Bibl. Nation. Coisl. Gr. 196	34	A ¹³	p. 130
	Serres, Μονή Προφ. μου, Perg. I, 2	-	A ²²	-
	Paris, Biblioth. Nation. Coisl. Gr. 205	1366	A ¹²¹	p. 130
	Florence, Bibl. Laurent. II, 33	194	A ¹⁶⁰	p. 131
	Paris, Bibl. National. Coisl. Gr. 23	59	A ¹¹⁰	p. 131
	Paris, Bibl. National. Gr. 187	301	A ¹⁵⁵	p. 131
S ^c	Orthos, Λαύρα 15.	-	A ¹⁵⁹	-
	Oxford, Bibl. Bodleiana, Misc. Gr.	48	A ²³²	-
	Rome, Bibl. Vatican. Gr. 1423	373	A ²⁰⁰	p. 131
	Moscou, Bibl. du Saint Synode 41	257	A ¹³	p. 130
	Paris, Bibl. Nation. Gr. 158	24	A ¹⁶	-
S ^c	Paris, Bibl. Nation. Coisl. Gr. 20	36	A ¹	-
	Paris, Bibl. Nation. Suppl. Gr. 611	146	A ¹²⁰	-

S^c

		Grégoire v. Soden	Leitzm.
I.	Moscou, Bibl. du S. Synode 44	259 A ¹²²	—
	Rome, Bibl. Vatic. Gr. 1229	143 A ¹²⁵	—
	Florence, Bibl. Laurent. II, 8	163 A ¹²⁹	—
	Florence, Bibl. Laurent. II, 314	195 A ¹³¹	—
	Londres, British Mus. Canon 32. 6	549 A ¹³⁶	—
	Moscou, Bibl. du S. Synode 47	338 } A ¹⁴⁵	p. 124.
	Dresde, Bibl. Sigale, A. 100	254 }	
	Rome, Bibl. Vatican. Gr. 756	137 A ¹⁵³	—
	Paris, Bibl. National. Coisl. Gr. 21	37 A ¹⁵⁴	—
	Paris, Bibl. National. Coisl. Gr. 22	40 A ¹⁵⁵	—
	Rome, Bibl. Vatican. Gr. 358	126 A ²⁰⁰	p. 125
	Rome, Bibl. Vatican. Gr. 757	138 A ²⁰¹	p. 123
	Rome, Bibl. Vatican. Gr. 1445	374 A ²⁰⁴	—
	Milan, Bibl. Ambrosiana M. 93 supra	353 A ²¹⁰	—
	Athos, Δοχειαρίου 7	564 A ³⁰⁷	—
	Athos, Βατοπαδρίου 220	920 A ⁴⁰⁸	—
II.	Budapest, Bibl. Univers. Gr. 1	100 A ¹¹	—
	Paris, Bibl. National. Gr. 191	45 A ¹³⁹	—
	Fatmos, Μονή τοῦ Ἰωάννου τοῦ Θεολόγου	1864 A ¹⁵⁷	—
III.	Athènes, Ἐθνικὴ Βιβλ. τῆς Ἑλλάδος 204	771 A ¹⁵	—
	Paris, Bibl. National. Grec. 177	299 A ²¹	—
	Dublin, Trinity College A. 1.8.	63 A ¹¹⁸	—
	Rome, Bibl. Vatic. Græc. 437	591 A ¹²⁸	—

S^c

		Grégoire v. Soden	Leitzm.
III.	Paris, Bibl. National. Gr. 230	12 A ¹³⁷	—
	Athènes, Γεώργιος Χατζιδάκης 2	209 A ¹⁴⁹	—
	St. Pétersbourg, Bibl. Impér. 72.	569 A ¹⁵¹	—
	Paris, Bibl. National. Gr. 189	19 A ¹⁷⁴	—
	Paris, Bibl. National. Coisl. Gr. 19	329 A ²¹⁹	—
	Paris, Bibl. National. Suppl. Gr. 612	747 A ²²⁰	—
	Escorial, San Lorenzo T. II, 3	233 A ³⁰⁵	—
	Athènes, Ἐθνικὴ Βιβλ. τῆς Ἑλλάδος 65	800 A ⁴⁰⁷	—
	Athos, Διονυσίου 80	951 A ⁴⁰⁹	—

Pour saint Luc le nombre des manuscrits - c'est la seule chose qui nous occupe ici - est supérieur à celui de saint Marc. Cependant il reste inférieur à celui que nous constatons pour saint Matthieu et saint Jean. De plus les différences de classification sont nombreuses et fortement accusées. Nous y reviendrons.

Pour l'Évangile selon S.-Luc.

		Grégoire v. Soden, Litgm.		
I.	Athènes, Ἑθνικὴ Βιβλ. τῆς Ἑλλάδος	773	A ¹⁴	-
	Rome, Bibl. Vatican. Pal. Gr. 220	151	A ¹⁷	-
	Drama, Μονὴ τῆς Εἰκοσιφοινίσσης 58	-	A ²³	-
	Paris, Bibl. Nation. Gr. 188	20	A ¹³⁸	-
	Paris, Bibl. Nation. Gr. 180	300	A ¹⁴¹	-
	Oxford, Bibl. Bodleiana, Laud. G. 33	50	A ¹⁵²	-
	Venise, Bibl. Marciana 1048	559	A ⁵⁰⁹	-
II.	Rome, Bibl. Vat. Barb. 562	-	-	-
	Paris, Bibl. National. Coisl. Gr. 200	1266	A ¹²¹	p. 150
	Rome, Bibl. Vatic. Reg. 3	884	A ¹²⁶	p. 137
	Paris, Bibl. National. Gr. 230	12	A ¹³⁷	p. 124
	Oxford, Lincoln College, II Gr. 16.	95	A ²¹²	-
	Rome, Bibl. Vatican. Palat. Gr. 20	381	A ⁴⁰⁰	p. 137
	Rome, Bibl. Vatican. Palatin. Gr. 1938	-	-	p. 137
III.	Athos, Διονυσίου 80	951	A ⁴⁰⁹	-
	Venise, Bibl. Marciana. 591	215	A ¹³⁴	-
S ^b	Paris, Bibl. National. Coisl. Gr. 195	34	A ¹⁹	p. 134
	Serres, Μονὴ Προδρόμου, Perg. I, 2	-	A ²²	-
	Florence, Bibl. Laurent. V, 33	194	A ¹³⁰	p. 134
	Paris, Bibl. National. Coisl. Gr. 23	39	A ¹⁴⁰	p. 134
	Athènes, Βιβλ. τῆς Βουλῆς τῶν Ἑλλήνων	-	A ¹⁶⁰	-
	Paris, Bibl. Nation. Gr. 187	301	A ¹⁵⁶	p. 134

		Grégoire v. Soden, Litgm.		
S ^b	Athos, Λαύρα 16.	-	A ¹⁵⁹	-
	Paris, Bibl. National. Coisl. Gr. 19	329	A ²¹⁹	-
	Bâle, Bibl. de l'Université, O. II, 23	94	-	p. 134
	Rome, Bibl. Casanatensis 334	-	-	p. 134
	Munich, Bibl. Royale 83	424	-	p. 134
	Oxford, Bibl. Bodleiana, Misc. G. 1	48	A ²³²	-
	Athos, Λαύρα 15	-	A ³¹²	-
I.	Venise, Bibl. Marciana 410	356	A ⁶⁰⁵	p. 134
	Paris, Bibl. National. Gr. 178	24	A ¹⁸	-
	Paris, Bibl. National. Coisl. Gr. 20	36	A ²⁰	-
	Paris, Bibl. Nationale Suppl. Gr. 611	746	A ¹²⁰	-
	Paris, Bibl. Nationale Coisl. Gr. 22	40	A ¹⁶⁵	-
	Moscou, Bibl. du S.-Synode 41.	237	A ¹⁸	-
	Rome, Bibl. Vatican. Gr. 756	137	A ¹⁵³	-
I.	Rome, Vatic. Gr. 757	138	A ²⁰¹	p. 123
	Athos, Δοχειαρίου 7	964	A ³⁰⁷	-
	Moscou, Bibl. du S.-Synode 47	238	A ¹⁴⁵	p. 124
	Dresde, Bibl. Royale A. 100	254		
	Patmos, Μονὴ τοῦ Ἰωάννου τοῦ Θεολ. 58	1160	A ²²⁴	-
	Rome, Bibl. Vatican. 1618	377	A ⁵⁰¹	p. 123

S^c

		Gregory v. Soden, <i>Libgen.</i>	
I.	Paris, Bibl. Nation. Coisl. Grec. 21	37	A ¹⁵⁴ —
	Rome, Bibl. Vatican. Gr. 358	126	A ²⁰⁰ p. 125.
	Athos, Βατοπαδρίου 734	—	A ²⁵⁰ —
	Moscou, Bibl. du S.-Synode 44	259	A ¹²² —
	Florence, Bibl. Laurent. <i>VI</i> , 18	183	A ¹²⁹ —
	Florence, Bibl. Laurent. <i>VI</i> , 34	195	A ¹⁵¹ —
	Athos, Βατοπαδίου 221	598	A ²³¹ —
	Londres, British Museum, Curzon 73.8	549	A ¹³⁶ —
	Athos, Βατοπαδίου	920	A ⁴⁰⁸ —
	Moscou, Bibl. du S.-Synode 46	239	A ¹⁴⁷ —
	Cheltenham 13975	556	A ²¹³ —
	Rome, Bibl. Vatic. Gr. 1445	374	A ²⁰⁴ —
	Rome, Bibl. Vatic. Gr. 1090	861	A ⁶⁰¹ —
	Rome, Bibl. Vatic. Gr. 349	127	A ¹⁴⁴ p. 131.
	Paris, Bibl. National. Suppl. Gr. 1348	—	A ³¹⁰ —
	Milan, Palazzo Brera, A.F. <i>XIV</i> , 15	—	A ³⁰³ —
	Rome, Bibl. Vatican. Gr. 1933	868	A ⁷⁰¹ —

S^c

		Gregory v. Soden, <i>Libgen.</i>	
II.	Budapest, Bibl. Univers. Gr. 1	100	A ¹¹ —
	Paris, Bibl. National. Gr. 194	25	A ¹³⁹ —
	Patmos, Νονή τοῦ ἱεροῦ τοῦ Οὐδοῦρου 1864	1864	A ¹⁶⁷ —
	Londres, British and Foreign Bible Society 24	24	A ¹ —
	Munich, Bibl. Royale, Gr. 208	X ⁶	A ⁴ p. 125.
	Athènes, Εβραϊκή Βιβλ. 175 Εβραϊσ. 204	271	A ¹⁵ —
	Paris, Bibl. National. Gr. 177	299	A ²¹ —
	Dublin, Trinity College, A. 1.8.	63	A ¹²⁸ —
	Rome, Bibl. Vatican. Gr. 1229	143	A ¹²⁵ —
	Rome, Bibl. Vatican. Gr. 432 1/2	391	A ¹²⁸ —
	Venise, Bibl. Marciana, 341	210	A ¹²¹ —
	Venise, Bibl. Marciana, 364	357	A ¹⁵⁵ —
	Paris, Bibl. Nation. G. 230	12	A ¹³⁷ —
	Paris, Bibl. Nation. Suppl. Gr. 1076	754	A ¹⁴² p. 135.
	Vienne, Bibl. Royale et Imp. 154.	77	A ¹⁴³ —
	Vienne, Bibl. Royale et Imp. Suppl. 5	108	A ¹⁴⁶ —
III.	Athènes, Γεώργιος Κατ'Ιβήρας 2	809	A ¹⁴⁹ —
	St. Petersburg, Bibl. Impér. 72.	569	A ¹⁵¹ —
	Rome, Bibl. Vatican. Gr. 758	139	A ²⁰³ p. 135.
	Vienne, Bibl. Royale et Imp. 117	221	— p. 135.
	Milan, Bibl. Ambrosian. M 93 supra	353	A ²¹⁰ —
	Paris, Bibl. Nationale Gr. 189	19	A ²¹¹ —
	Paris, Bibl. Nation. Coisl. Gr. 19	329	A ²¹⁹ —
	Paris, Bibl. Nation. Suppl. Gr. 612	247	A ²²² —

5 ^c	III.	Grégoire V. Souda. Litzg.		
		Grégoire V.	Souda.	Litzg.
	Atkos, Μονή τῶν Ἱβήρων 2	989	A ²²⁶	—
	Atkos, Πατισκράτορος 39	1392	A ²²⁹	—
	Rome, Bibl. Corsiniana 41 Gr. 16.	591	A ³⁰⁰	—
	Escorial, San Lorenzo T. II. 8	233	A ³⁰⁵	—
	Vienne, Bibl. Royale et Imp. G. 180	222	A ⁴⁰⁹	—
	Athènes, Εθνικὴ Βιβλ. τῆς Ἑλλάδος 65	800	A ⁴⁰⁷	—
	Atkos, Διορυσίου 80	951	A ⁴⁰⁹	—
	Vienne, Bibl. Royale et Imp. 301	223	—	p. 143

Pour saint Jean le tableau se rapproche jusqu'à une parfaite ressemblance de celui de saint Matthieu. C'est, à quelques défaillances près, le même nombre de manuscrits et les mêmes divisions. Le fait s'expliquera d'ailleurs de lui-même.

Pour l'Evangile selon S. Jean:

5 ^a		Grégoire V. Souda. Litzg.		
		Grégoire V.	Souda.	Litzg.
I.	Athènes, Εθνικὴ Βιβλ. τῆς Ἑλλάδος 56	772	A ¹⁴	—
	Rome, Bibl. Vatic. Gal. Gr. 220	151	A ¹⁷	—
	Drama, Μονή τῆς Εἰκοσιφοίνισσης 58	—	A ²³	—
	Paris, Bibl. Nation. Gr. 188	20	A ¹³⁸	—
	Oxford, Bibl. Bodleiana Laud. Gr. 32	50	A ¹⁵²	—
	Venise, Bibl. Marciana 1048	559	A ⁵⁰⁷	—
	Rome, Bibl. Vat. Barb. 562	—	—	—
	Paris, Bibl. Nation. Coisl. Gr. 206	1266	A ¹²¹	p. 151.
II.	Paris, Bibl. Nation. Gr. 200	508	A ¹⁵³	—
	Oxford, Lincoln College, II Gr. 16	95	A ²¹²	—
	Paris, Bibl. Nation. Gr. 199	307	A ²¹⁷	—
	Oxford, Bibl. Bodleiana Misc. Gr. 1	48	A ²³²	—
III.	Venise, Bibl. Marciana 591	215	A ¹³⁴	—
I.	Paris, Bibl. Nation. Coisl. Gréc. 195	34	A ¹⁹	p. 145
	Serres, Μονή Προδρόμου, Fog. I, 2	—	A ²²	—
	Florence, Bibl. Saurenit. II, 33	194	A ¹³⁰	p. 145
	Paris, Bibl. Nation. Coisl. Gr. 23	39	A ¹⁴⁰	p. 145
	Paris, Bibl. Nation. Gr. 189	19	A ²¹⁴	p. 145

S⁶

		Grégoire v. Soden	Letzner
II.	Paris, Bibl. Nation. Gr. 187	301 A ¹⁵⁶	p. 145
	Athos, Λαύρα 16.	— A ¹⁵⁹	—
	Rome, Bibl. Vatic. Gr. 1423	373 A ⁵⁰⁰	p. 145
III.	Athènes, Bibl. τῆς Βουλῆς τῶν Ἑλλήν.	— A ¹⁶⁰	—
	Athos, Λαύρα	— A ³¹²	—
	Paris, Bibl. Nation. Gr. 230	12 A ¹³⁷	p. 124
	Moscou, Bibl. du Saint-Synode 47	238 A ¹⁴⁵	p. 124
	Dresde, Bibl. Royale, A 100	254	
	Rome, Bibl. Vaticana Gr. 1618	377 A ⁵⁰¹	p. 124
I.	Saint-Petersbourg, Bibl. Impér. 72	569 A ¹⁵¹	—
	Rome, Vatic. Gr. 1445	374 A ²⁰⁴	—
	Patmos, Μονὴ τοῦ Ἰωάννου τοῦ Θεολόγου 52	1160 A ²²⁴	—
	Rome, Bibl. Corsiniana 41 Gr. 16	591 A ⁵⁰⁰	—
	Esorial, San Lorenzo T. II, 8	233 A ³⁰⁵	—
	Athos, Διορυσίου 20	951 A ⁴⁰⁹	—
	Rome, Bibl. Vatic. Gr. 1090	261 A ⁶⁰¹	—
II.	Budapest, Bibl. Universit. Gr. 1	100 A ¹¹	—
	Paris, Bibl. Nation. Gr. 191	25 A ¹³⁹	—
	Patmos, Μονὴ τοῦ Ἰωάννου τοῦ Θεολόγου 30	1864 A ¹⁵⁷	—
III.	Moscou, Bibl. du Saint-Synode, 41	237 A ¹⁵	p. 146
	Paris, Bibl. Nation. Coisl. Gr. 20	36 A ²⁰	—

S^cS^c

III.

		Grégoire v. Soden	Letzner
	Paris, Bibl. National. Gr. 177	299 A ²¹	—
	Venise, Bibl. Marciana 364	357 A ¹⁵⁵	p. 146
	Paris, Bibl. National. S. Gr. 1076	754 A ¹⁴²	p. 146
	Milan, Bibl. Ambros. M. 93 supra	353 A ²¹⁰	—
	Athos, Δοχειαρίου 7	964 A ³⁰⁷	—
	Athos, Δοχειαρίου 76	978 A ⁴⁰⁵	—
	Milan, Palazzo Brera, A.F. XII, 15	— A ⁵⁰³	—
	Venise, Bibl. Marciana 341	210 A ¹³³	p. 147
	Rome, Bibl. Vatic. Gr. 758	139 A ²⁰²	p. 147
	Rome, Bibl. Vatic. Reg. 9	887 C ¹¹	p. 147
	Paris, Bibl. National. Coisl. Gr. 21	37 A ¹⁵⁴	—
	Rome, Bibl. Vaticana, Gr. 358	126 A ²⁰⁰	p. 145
	Paris, Bibliothèque de la Sorbonne, 4.	— A ²⁵⁰	—
	Munich, Bibl. Universit. MS f 30.	X ^{evv} A ³	p. 151
	Munich, Bibl. Royale, Gr. 208	X ⁶ A ⁴	p. 151
	Rome, Bibl. Vatican. Gr. 349	127 A ¹²⁴	p. 131
	Florence, Bibl. Laurent. V, 5	832 —	p. 131
	Moscou, Bibl. du S. Synode 46	239 A ¹⁴⁷	—
	Cheltenham, 13975	556 A ²¹³	—
	Vienne, Bibl. Royale et Impér. 154	77 A ¹⁴³	p. 129
	Vienne, Bibl. Royale et Imp. Suppl. 6	108 A ¹⁴⁴	—

5 ^c	III.	Gregory v. Soden	Libr.
	Dublin, Trinity College A. 1. 8	63 A ¹¹⁸	—
	Rome, Bibl. Vatican. Ottob. 432	391 A ¹²⁸	—
	Athènes, Γεώργιος Χατζιδάκης 2	809 A ¹⁴⁹	—
	Athos, Τῶν Ἱβήρων 2	989 A ²²⁶	—
	Athos, Παντοκράτορος 39	1393 A ²²⁹	—
	Vienne, Bibl. Royale et Imp. 180	222 A ⁴⁵⁴	—
	Athènes, Ἐθνικὴ Βιβλ. τῆς Ἑλλάδος 204	771 A ¹⁵	—
	Florence, Bibl. Laurent. VI, 34	195 A ¹⁵¹	—
	London, British Museum, Class. 738	549 A ¹³⁶	—
	Athènes, Ἐθνικὴ Βιβλ. τῆς Ἑλλάδος 205	770 A ¹⁴⁸	—
	Jerusalem, Βιβλ. τοῦ Ἁγίου Τάφου 25	1312 A ¹⁵⁰	—
	Rome, Bibl. Vatican. Gr. 756	137 A ¹⁵³	—
	Caire, Πατριαρχικὴ Βιβλιοθήκη	83 A ³⁰⁹	—
	Athènes, Ἐθνικὴ Βιβλ. τῆς Ἑλλάδος 65	800 A ⁴⁰⁷	—
	Moscou, Bibl. du Saint-Synode 44	259 A ¹²²	—
	Florence, Bibl. Laurent. VI, 18	183 A ¹²⁹	—
	Athos, Παύλου	— A ⁴¹⁰	—
	Paris, Bibl. Nation. Cois. Gr. 19	329 A ²¹⁹	—
	Paris, Bibl. Nation. Suppl. Gr. 612	747 A ²²⁰	—
	Patmos, Μονὴ τοῦ Ἰωάννου τοῦ Θεολόγου 53	1160 A ²²⁴	—
	Rome, Bibl. Corsiniana 41 Gr. 16	591 A ³⁰⁰	—
	Athènes, Βιβλ. τῆς Βουλῆς τῶν Ἑλλήνων	807 A ³¹¹	—

5 ^c	III.	Gregory v. Soden	Libr.
	Rome, Bibl. Vatican. Gr. 757	138 A ²⁰¹	p. 123.
	Athos, Ἱβήρων 19	994 A ²²⁷	p. 123.
	Jerusalem, Βιβλ. Πατρ. τοῦ Ἁγίου Τάφου	1313 A ¹¹⁵	—
	Drama, Μονὴ τῆς Εἰκοσιφοινίσσης 59	— A ¹¹⁹	—
	Rome, Vatican. Gr. 1229	143 A ¹²⁵	—
	Florence, Bibl. Laurentiana VI, 5	832 A ¹³⁷	—
	Kephallania, Μονὴ Κηπουρίων	— A ²⁰⁵	—
	Sinaï, Couvent Ste. Catherine 193	1230 A ²²⁵	—
	Athos, Διορυσίου 80	951 A ⁴⁰⁹	—
	Rome, Bibl. Vatican. Gr. 1472	865 A ⁵⁰²	—
	Rome, 87 bis vol 9 bis	1303 A ⁷⁰²	—

§2. La Formation progressive
de la collection anonyme
de scolies aux Évangiles.

Si nous avions la prétention d'écrire l'introduction d'une édition critique des Chaînes évangéliques, ce serait ici le point d'insister davantage sur les relations mutuelles des manuscrits que nous venons d'énumérer et de classer. Mais là n'est pas le but du modeste travail que nous faisons aujourd'hui. Le tableau statistique qui précède en dit assez, croyons-nous, pour nous permettre d'établir en ses grandes lignes l'histoire de la collection elle-même : ses origines, ses sources, sa structure organique, sa formation progressive, sa diffusion. Car ce sont bien là les questions qu'il importe d'éclaircir.

Et tout d'abord, il suffit de parcourir le tableau ci-dessus pour être frappé de la dis-

proportion des trois groupes fondamentaux de manuscrits. Les deux rédactions S^a et S^b ne sont représentées chacune que par un nombre de manuscrits relativement petit. La rédaction S^c , à elle seule, en a beaucoup plus que S^a et S^b ensemble. De plus les différences entre les manuscrits des deux premières rédactions sont peu sensibles : on sent qu'il s'agit d'une littérature qui commence, qui ne s'est pas encore répandue bien loin, et qui, de ce double chef, n'a pas encore subi beaucoup d'altérations. Pour S^c , au contraire, le nombre des manuscrits est considérable et les différences de tradition très prononcées.

Chronologiquement et généalogiquement la rédaction S^a précède S^b et S^c , la rédaction S^b précède S^c . C'est bien là le sens que nous attachons à l'ordre alphabétique des exposants. La preuve n'en est pas dans l'âge des manuscrits. Nous avons dit plus haut que l'immense majorité de nos manuscrits ne porte aucun indice explicite ni d'âge ni d'individualité. D'autre part la paléographie grecque

à elle seule, n'arrive pas à déterminer l'âge d'un manuscrit avec la précision qui rend si utiles les verdicts de la paléographie latine. Pour l'ordinaire il faut se contenter de l'indication du siècle. À tout prendre il paraîtrait cependant que les manuscrits S^a soient plus anciens que les manuscrits S^b et S^c . Les manuscrits S^a et S^b en effet ne descendent guère plus bas que le IX^e siècle les manuscrits S^c ne remontent pas au-delà du X^e siècle. Toutefois à cette règle générale les exceptions ne sont pas rares. Et s'il est vrai qu'à partir d'une certaine époque (X^e - XI^e s) une préférence marquée se fit sentir, il n'est pas moins vrai que l'on a fait des copies tardives sur les trois rédactions. De ce chef les données paléographiques des manuscrits pourront nous être de quelque utilité quand il s'agira de délimiter la diffusion de la collection; pour les dates de sa formation progressive elles ne nous donnent à peu près rien.

Heureusement l'étude du « commen-

taire» lui-même nous permettra des conclusions tout à la fois plus certaines et plus nettes. Pour plus de clarté nous étudierons séparément chacun des quatre évangélistes dans chacune des trois rédactions S^a , S^b , S^c .

Dès la première lecture d'un manuscrit S^a un rapprochement s'impose entre les scolies de saint Matthieu et celles de saint Jean. Les ressemblances sont frappantes: physiognomie extérieure des scolies, formules d'introduction, étendue des fragments, détails de doctrine, particularités de vocabulaire, procédés de méthode, tout est d'une unité et d'une concordance parfaites, tout accuse une étroite parenté, et, pour tout dire, les deux semblent puisés à la même source. Cette source n'est autre que le livre des homélies de saint Jean Chrysostome aux évangiles de saint Matthieu et de saint Jean. Nous en avons poursuivi la preuve dans toute son étendue, de la première à la dernière scolie du La-latinus Graecus 220. On trouvera, dans la

seconde partie de notre travail, à la suite de chaque scolie de saint Matthieu et de saint Jean, l'indication exacte du passage chrysostomien correspondant¹⁾. Non pas que le scolaste ait simplement copié les homélies de saint Jean Chrysostome; il en reflète la tenue exégétique d'après une méthode constante et uniforme dont voici les principes fondamentaux:

1. Le scolaste laisse toujours de côté la seconde partie des homélies chrysostomiennes, celle où le grand évêque expose les conclusions pratiques de morale et de vie chrétienne qui se dégagent du texte scripturaire expliqué dans la première partie.
2. Dans la première partie des homélies

1) Pour nos références nous avons suivi Migne dont l'édition est préférable à celle de Montfaucon. Il est vrai que cette supériorité ne vaut que pour les homélies de s. Matthieu, où Migne suit Field (Cambridge 1839).

le scolaste ne prend que ce qui est strictement explication historico grammaticale du texte.

3. A cela même il donne l'expression verbale la plus concise possible élarguant de son impitoyable ciseau tout ce qui est amplification littéraire ou développement oratoire.
4. Cependant il garde non seulement les expressions et les mots de saint Jean Chrysostome, mais avec une rare habileté et une maîtrise exceptionnelle de la langue grecque il s'évertue et parvient presque toujours à donner en peu de mots toute la pensée de Chrysostome.
5. Quelquefois, quoique rarement, des passages chrysostomiens sont transcrits littéralement.
6. Très souvent les scolies s'introduisent sous la forme interrogative, forme littéraire dont se servait très volontiers saint Jean Chrysostome.

Chapitre troisième.

7. Quelle est la proportion de ce que prend le scolaste et de ce qu'il laisse des homélies chrysostomiennes. H. v. Soden¹, par un calcul qui semble quelque peu pueril, arrive à dire que c'est 7% pour saint Matthieu et 8% pour saint Jean. Nous trouvons l'exemple sur lequel s'appuie son calcul mal choisi² et de ce fait sa conclusion sujette à caution. Du reste la proportion est très variable d'une partie de l'Evangile à l'autre et un chiffre importerait si peu.

8. Mieux vaut donner un exemple, soit le commencement du chapitre IX^e de s. Matthieu.

1) op. cit. p. 568 et 570. « Auf die Erklärung von Mt I verwendet Chrysostomus 5 Homilien, die in Migne's Druck 48 Kolonnen mit je 58 Linien also 2776 Linien füllen, der Excerptor begnügt sich mit 156 Linien des Cramerschen Drucks, die 195 Linien Mignes entsprechen, d. h. er nimmt 7% der Homilien.

Le chapitre IX^e de l'Evangile selon saint Matthieu est commenté par saint Jean Chrysostome dans les homélies XXIX - XXXII (al. XXX - XXXIII, 3) = Migne, P. G. 57, 357-380.

stoffes in seine Hermenie auf »
« Die 15 Homilien des Chrysostomus über Jo I, 1-18 füllen bei Migne, Bd. 59 Col. 25-101, d. h. 4408 Linien, in der Hermenie dagegen füllt das gleiche Material bei Cramer, Cat. 1841, 294 Linien = 368 Linien Migne's d. h. etwas über 8% »

2) Saint Jean Chrysostome lui-même ne se plaint-il pas que son explication a bien du mal de dépasser les commencements de l'Evangile à cause de l'ignorance de ses auditeurs (ad populum Antioch. 14) et il consacre cinq homélies entières à l'explication du premier chapitre de saint Matthieu. Plus tard il suivra une marche plus régulière et plus accélérée.

L'homélie XXIX^e commence ex abrupto par l'explication du terme « Ἰδίαν πόλιν » . « La ville propre de Jésus » c'est ici Capharnaüm ; ce n'est pas Bethléem, où il est né ; ce n'est pas Nazareth où il a grandi ; mais c'est Capharnaüm où il a longtemps διηνεκῶς demeuré. Pour faire de ces quelques lignes chrysostomiennes un chaînon utile le scoliaste n'avait que peu de chose à modifier : car c'était d'abord l'énoncé de la question : Ἰδίαν αὐτοῦ πόλιν ἐνταῦθα τὴν Καπερναοὺμ λέγει. Suivait l'élimination un peu autoritaire des possibilités non réalisées : Bethléem : ἥ μὲν γὰρ ἠνεγκεν αὐτόν, ἡ Βηθλεέμ — Nazareth : ἡ δὲ ἔθρεψεν, ἡ Ναζαρέτ — pour finir par la solution motivée : ἡ δὲ εἶχεν οἰκοῦντα διηνεκῶς ἡ Καπερναοὺμ. Aussi le scoliaste en faisant sienne cette explication y introduit à peine une petite transposition des mots pour amener à la tête des propositions les sujets mis en queue par saint Jean Chrysostome : Ἰδίαν δὲ αὐτοῦ πόλιν τὴν Καπερναοὺμ λέγει ἐνταῦθα ἥ γὰρ Βηθλεέμ ἠνεγκεν

αὐτόν, ἡ δὲ Ναζαρέτ ἔθρεψεν ἡ δὲ Καπερναοὺμ εἶχεν οἰκοῦντα διηνεκῶς.

A cette détermination de la « ville de Jésus » Chrysostome ajoute une digression assez longue pour prouver que le paralytique dont il est question ici (Matth. IX, 2) est différent de celui de la piscine de Bethesda (Joh. V, 1-15). C'était au fond une lointaine anticipation sur le récit johannique où cette explication trouve mieux sa place. Aussi saint Jean Chrysostome termine sa digression par une parole de justification presque d'excuse : Ταῦτα δὲ μοι οὐχ ἑπὶ τῷ εἶρηται, ἀλλ' ἵνα μή τις διαγωνίαν εἶναι νομίσῃ, ἕνα καὶ τὸν αὐτὸν ὑποπτεύσας παραλυτικόν. Puis, pour en revenir au texte de saint Matthieu une considération morale s'intercale : Σὺ δέ μοι σκόπει τὸ ἄτυφον καὶ τὸ ἐπεικὲς τοῦ Δεσποῦ. Καὶ γὰρ καὶ πρὸ τούτου τοὺς ὄχλους διεκρούσατο καὶ ὑπὸ τῶν ἐν Ἰερουσαλὴμ δὲ ἐκβληθεῖς, οὐκ ἀντέτεινεν, ἀλλ' ἀνεχώρησε μὲν, οὐ μὴν μακράν. Καὶ πάλιν εἰς τὸ πλοῖον ἐμβὰς διέβαινε, δυνάμενος καὶ περὶ διαβαίνειν. Οὗ γὰρ αἰεὶ παραβοῶ-

ποιεῖν ἐβούλετο, ὥστε μὴ τῷ τῆς οἰκονομίας
ἀνμῆρασθαι λόγῳ. Quant au scolaste, il
passe tout cela : la digression, sa justi-
fication, son enseignement moral. Ap-
paremment il ne veut pas s'écarter du
texte évangélique.

« Καὶ ἰδοὺ προσήνεγκαν » , le terme est
bien général dans saint Matthieu et trouve
une heureuse précision dans les autres évan-
gélites. Le scolaste y trouve matière pour
une bonne scolie : il copie mot à mot
saint Chrysostôme :

Θ μὲν οὖν Ματθαῖος	ἡ περὶ τοῦ παρελ- τικοῦ ὁ μὲν Ματθαῖος φησιν,
φησιν, ὅτι προσέφερον	ὅτι προσέφερον αὐτόν· οἱ δὲ
αὐτόν· οἱ δὲ ἄλλοι, ὅτι	ἄλλοι ὅτι καὶ τὴν στέγην
καὶ τὴν στέγην διατε-	διατεμόντες καθῆκαν αὐ-
μόντες, καθῆκαν αὐτόν.	τόν καὶ προῦθηκαν τῷ
Καὶ προῦθηκαν τῷ Χρι-	Χριστῷ. 1)
στῷ	

Notons ici la coupure que fait le scolaste.

L'homélie disait : ... καθῆκαν αὐτόν. Καὶ προῦ-

1) Cfr II^e Partie, scolie 136 p. 41.

θηκαν τῷ Χριστῷ τὸν κάμνοντα λέγοντες μὲν
οὐδὲν αὐτῷ δὲ τὸ πᾶν ἐπιτρέποντες Le sco-
liaste en s'arrêtant après Χριστῷ trouve que
le reste est une réflexion surérogatoire et
préfère s'arrêter sur le προῦθηκαν qui a-
vait occasionné toute cette scolie.

L'homélie se continue par une re-
marque sur l'exception que le Christ sem-
ble faire ici à l'une de ses habitudes les plus
familières en ne demandant pas un acte
de foi explicite à celui qu'il allait guérir.

Ἐν ἀρχῇ μὲν γὰρ καὶ
αὐτὸς περιῆγε, καὶ οὐ το-
σαύτην παρὰ τῶν προσιόν-
των ἤτει τὴν πίστιν· ἐν-
ταῦθα δὲ καὶ προσήεσαν
καὶ πίστιν ἀπαιτοῦντο. Ἰ-
δὼν γάρ φησιν τὴν πίστιν
αὐτῶν, τούτεστι, τῶν χα-
λασάντων. Οὐ γὰρ παντα-
χοῦ παρὰ τῶν κάμνον-
των μόνον ζητεῖ τὴν πί-
στιν· οἶον, ὅταν παρα-

παίωσιν ἢ ἑτέρως ὑπὸ
τοῦ νοσήματος ὧσιν ἐξε-
στηκότες. Μᾶλλον δὲ ἐν-
ταῦθα καὶ τοῦ κίνουτος
ἦν ἡ πίστις· οὐ γὰρ ἂν
ἠνέσχετο χαλασθῆναι μὴ
πιστεύων. Ἐπεὶ οὖν το-
σαύτην ἐπεδείξαντο πίστιν
ἐπιδείκνυται καὶ αὐτὸς τὴν
αὐτοῦ δύναμιν, μετ' ἐξ-
ουσίας πάσης λύων τὰ
ἁμαρτήματα καὶ δείκνυς
διὰ πάντων, ὅτι ὁμοτι-
μός ἐστι τῷ χειρουργοῦ.

Le scolaste se con-
tente d'en prendre la
conclusion : Ἐπεὶ οὖν το-
σαύτην ἐπεδείξαντο πίστιν,
ἐπιδείκνυται καὶ αὐτὸς τὴν
αὐτοῦ δύναμιν, μετ' ἐξ-
ουσίας πάσης λύων τὰ
ἁμαρτήματα.

Le texte est ainsi comme
anticipant trop sur la
suite.

A cette conclusion saint Jean Chrysostome
ajoute une nouvelle digression, introduite com-
me la précédente par un « σκοπεῖ δὲ » signi-
ficatif. Elle doit montrer comment Jésus en
faisant ses miracles ne recherchait pas sa
propre gloire : plusieurs exemples tirés des

1) cfr II^e Partie, scolie 137 p. 41.

homélies précédentes s'ajoutent à l'exemple
présent pour le prouver.

Le scolaste ne se laisse pas tenter
par un résumé aussi rempli de doctrine
et si bien informé par l'évangile lui-
même. Il ne reprend l'homélie que là
où saint Jean Chrysostome revient défini-
tivement à l'explication du texte :

Ἐνταῦθα μέντοι καὶ ἑτε-
ρον σημεῖον τῆς ἑαυτοῦ
θεότητος δείκνυσιν οὐ μι-
κρόν καὶ τῆς πρὸς τὸν Πα-
τέρα ὁμοτιμίας. Ἐκεῖνοι
μέν γάρ ἔλεγον ὅτι τὸ λύ-
ειν ἁμαρτήματα Θεοῦ μό-
νου ἐστίν· αὐτὸς δὲ οὐ
λέγει ἁμαρτήματα μόνον,
τίς δύναται ὑψιέναι εἰ-
ρήνην καὶ πρὸ τούτου ἔτε-
ρον τι ἐπιδείκνυται, ὃ
Θεοῦ μόνου ἦν, τὸ τὰ ἐν
τῇ καρδίᾳ ἐπόρρητα ἐκ-
φέρειν. Οὐδὲ γὰρ ἐξήνεγ-

Καὶ τινες μὲν τῶν γραμ-
ματέων τῇ βασκανίᾳ
κατεχόμενοι, ἐν ἑαυτοῖς
εἶπον « οὗτος βλασφημεῖ·
τίς δύναται ὑψιέναι εἰ-
ρήνην καὶ πρὸ τούτου ἔτε-
ρον τι ἐπιδείκνυται, ὃ
Θεός ; » αὐτὸς δὲ διὰ
τῶν προβλημάτων βε-
βαιῶς τὰ εἰρημένα, ἐ-
λέγξας ὡς Θεὸς τὰς ἐν-

καὶ εἰς μέσον ὅπερ ἐ-
 νενόουν· Ἰδοὺ γάρ τινες
 τῶν γραμματέων, φησὶν,
 ἐν ἑαυτοῖς εἶπον· Οὗτος
 βλασφημεῖ. Καὶ εἰδὼς
 ὁ Ἰησοῦς τὰς ἐνθυμήσεις
 αὐτῶν, εἶπεν· Ἰνατί ἐνθυ-
 μεῖσθε πονηρὰ ἐν ταῖς
 καρδίαις ὑμῶν;

On notera ici encore la seule transposition
 des idées. Dans saint Jean Chrysostome la
 suite des idées est conditionnée par la phrase
 d'introduction Ἐνταῦθα μέντοι - δημοτικίας.
 Dans la scolie, au contraire la suite des
 idées est rattachée au texte évangélique pri-
 cité. Pour le reste il y a concordance parfaite:
 les deux argumentations se terminent par
 la même pensée : Jésus prouva qu'il était
 Dieu en lisant au fond du cœur de ses
 adversaires.

Or que Dieu seul puisse connaître

1) cfr. II^e partie, scolie 137, p. 41.

les pensées secrètes du cœur c'est si évident
 que le scolaste peut se dispenser de trans-
 crire les preuves scripturaires qu'en donne
 saint Jean Chrysostome et partant les ex-
 plications qui s'y rattachent.

Encore une fois le scolaste reprend
 l'homélie là où celle-ci revient au texte scrip-
 turaire:

<p> «Τί γάρ φησιν εὐκοπώτερον ἔστιν εἰπεῖν, Ἀφένονται σου αἱ ἁμαρτίαι· ἢ εἰπεῖν, Ἄ- ρον τὸν κράββατόν σου, καὶ ὑπάγε εἰς τὸν οἶκόν σου; Ὅδε λέγει, τοιοῦτόν ἐ- στί· Τί δοκεῖ ῥᾶν εἶναι ὑμῖν, σῶμα σφίγξαι διωκι- σμένον, ἢ ψυχῆς ἁμαρτήμα- τα λῦσαι; Εὐδὴλον ὅτι σῶμα σφίγξαι. Ὅσα γὰρ ψυχῇ σώ- ματος βελτίων, τοσοῦτα τὸ ἁμαρτήματα λῦσαι τούτου μεῖ- ζον· ἀλλ' ἐπειδὴ τὸ μὲν ἀ- φανές, τὸ δὲ φανερόν, προσ- </p>	<p> ἔπειτα δὲ καὶ φησι πρὸς αὐτοὺς· τί ἔστιν εὐκοπώτε- ρον εἰπεῖν, ἀφένονται σου αἱ ἁμαρτίαι ἢ εἰπεῖν Ἄρον τὸν κράβ- βατόν σου καὶ ὑπάγε εἰς τὸν οἶ- κόν σου; ὁ δὲ λέγει τοιοῦτόν ἐ- στί· τί δοκεῖ εὐκόλον ὑμῖν εἶναι, σῶμα σφίγξαι παρα- λελυμένον, ἢ ψυχῆς ἁμαρτή- ματα λῦσαι; Εὐδὴλον ὅτι σῶμα σφίγξαι· ὅσα γὰρ σώματος ψυχῇ βελτίων, τοσοῦτα τὰ ἁμαρτήματα λῦσαι τούτου ἀ- μείνον· ἐπεὶ δὲ τὸ μὲν ἀ- φανές, τὸ δὲ φανερόν· διὰ </p>
--	---

τίθημι τὸ καταδεέστερον
μὲν, φανερώτερον δέ· ἵνα
καὶ τὸ μείζον καὶ τὸ ἀφα-
νὲς διὰ τούτου λάβῃ τὴν
ἀπόδειξιν, διὰ τῶν ἔργων
προαποκαλύπτων ἥδη τὸ
ὑπὸ τοῦ Ἰωάννου εἰρημέ-
νον, ὅτι αὐτὸς αἶρει τὰς ἁ-
μαρτίας τοῦ κόσμου. —
Ἀναστήσας τοίνυν αὐτὸν,
εἰς τὴν οἰκίαν πέμπει πάλ-
λιν ἐνταῦθα τὸ ἄτυπον
δεικνύς, καὶ ὅτι οὐ φαντα-
σία ἦν τὸ γεγενημένον·
τοὺς γὰρ τῆς ἀρρώστιας
μάρτυρας, τούτους ποιεῖ-
ται καὶ τῆς ὑγείας. Ἐ-
γὼ μὲν γὰρ ἐβουλόμην, φησί,
διὰ τοῦ σου πάθους καὶ τοὺς
δοκοῦντας ὑγιαίνειν, νοσοῦν-
τας δὲ τὴν διάνοιαν, θε-
ραπεῦσαι· ἐπειδὴ δὲ οὐ βού-
λονται, ἔπιβι οἰκάδε, τοὺς

τοῦτο οὖν προστίθωμι τὸ κα-
ταδεέστερον φανερώς, ἵνα τὸ
μείζον καὶ ἀφανὲς διὰ τοῦ-
του λάβῃ τὴν ἀπόδειξιν.
*De resto est rassé
comme étant un ajoutage
superflu:*

πέμπει δὲ αὐ-
τὸν εἰς τὴν οἰκίαν αὐτοῦ εὐθε-
ως θεραπευθέντα, πάλιν καὶ
ἐνταῦθα τὸ ἄτυπον δεικνύς,
ἔτι δὲ καὶ ὅτι οὐ φαντασία
ἦν τὸ γινόμενον.

*Ce qui suit dans l'ho-
mélie est trop éloigné du
texte pour que le sco-
liaste puisse l'adopter.
Il préfère insister sur le
raisonnement du maître, en continuant:*

ἐκεῖ διορθωσόμενος. Ὅρᾳς
πῶς δείκνυσιν καὶ ψυχῆς
καὶ σωμάτων αὐτὸν ὄντα
δημιουργόν, ἑκατέρας οὖν
οὐσίας τὴν παράλυσιν ἰσ-
ταί, καὶ τὸ ἀφανὲς ἐκ
τοῦ φανεροῦ δῆλον ποιεῖ·
ἀλλ' ὅμως ἔτι χαμαὶ σύ-
ρονται· ἰδόντες γὰρ οἱ ὄχλοι
ἐθαύμασαν καὶ ἐδόξασαν
τὸν θεόν φησιν τὸν βόντα
ἐξουσίαν τοιαύτην τοῖς
ἀνθρώποις· προσίστατο γὰρ
αὐτοῖς ἡ σάρξ. Αὐτοῖς δὲ αὐ-
τοῖς οὐκ ἐπετίμα, ἀλλὰ πρό-
εισι διὰ τῶν ἔργων ἐχείρων
αὐτοῦ καὶ ὑψηλὸν τὸ πρό-
ηγμα ποίῳ. Τέως γὰρ οὐκ
ἦν μικρὸν τὸ νομίζεσθαι
πάντων ἀνθρώπων εἶναι μεί-
ζω, καὶ παρὰ Θεοῦ ἦκειν.
Ἐἴ γὰρ ταῦτα καλῶς ἐβε-
βαίωσαν παρ' ἑαυτοῖς, ὁδῶ

διὰ τοῦτο γὰρ
καὶ βαστάσαι αὐτὸν τὸν
κράββατον προσέταξεν ὅμως
οὖν καὶ οἱ ὄχλοι ἔτι χαμαὶ σύ-
ρονται· ἰδόντες γὰρ φησιν
ἐθαύμασαν καὶ ἐδόξασαν
τὸν θεόν, τὸν βόντα ἐξου-
σίαν τοῖς ἀνθρώποις· προσ-
ίστατο γὰρ αὐτοῖς ἡ σάρξ. Αὐτοῖς
γὰρ μακροθυμῶν οὐκ ἐπετίμα
αὐτοῖς· τέως γὰρ οὐκ ἦν μι-
κρὸν τὸ νομίζεσθαι πάν-
των ἀνθρώπων αὐτὸν εἶ-
ναι μείζονα καὶ ὅτι παρὰ
τοῦ Θεοῦ ἦλθεν· εἴ γὰρ
ταῦτα καλῶς ἐβεβαίω-
σαν, παρ' ἑαυτοῖς ὁδῶ

προβαίνοντες ἔγνωσαν ἂν,	προβαίνοντες ἔγνωσαν ἂν,
ὅτι καὶ Θεοῦ Υἱὸς ἦν.	ὅτι καὶ Θεοῦ Υἱὸς ἦν.
Ἀλλ' οὐ κατέσχον ταῦτα	Ἀλλ' οὐ κατέσχον ταῦτα
σαφῶς· διὰ τοῦτο οὐδὲ	σαφῶς· οὐδὲ
προσελθεῖν ἠδυνήθησαν.	προσελθεῖν εἰς τὸ βελτίον ἠ-
ἤλεγον γὰρ πάλιν· Οὗτος	δυνήθησαν· ἤλεγον γὰρ πάλιν·
ὁ ἄνθρωπος οὐκ ἔστι πα-	ὅτι οὗτος ὁ ἄνθρωπος οὐκ
ρὰ τοῦ Θεοῦ· πῶς ἔστιν	ἔστι παρὰ τοῦ Θεοῦ.
οὗτος παρὰ τοῦ Θεοῦ;	

C'est sur cette pensée que saint Jean Chrysostome va finir son homélie XXX^e, en l'appliquant à ses auditeurs : καὶ συνεχῶς αὐτὰ ἐστρεφον τῶν οἰκείων παθῶν ταῦτα προβαλλόμενοι προκαλύμμα-
τα. Ὁ πολλοὶ καὶ νῦν ποιοῦσι καὶ Θεὸν δοκοῦντες ἐκδικεῖν πληροῦσι πάθη etc. etc. Le scolaste, nous l'avons dit, ne va jamais puiser à la seconde partie des homélies de saint Jean Chrysostome, qui est la partie de l'application pratique. Aussi passe-t-il de suite à l'homélie XXXI^e, dont la première proposition for-
mera la conclusion du grand extrait pré-
cité :

Ποιήσας γὰρ τὸ θαῦμα	Ποιήσας δὲ τὸ θαῦμα
----------------------	---------------------

οὐκ ἐπέμεινεν, ἵνα μὴ	τοῦ παραλυτικοῦ, οὐκ
τὸν ζῆλον ἐξάψη πλέον	ἐπέμεινεν ἐν τῷ τόπῳ ἵνα
δρώμενος· ἀλλὰ χαρίζεται	μὴ τὸν ζῆλον πλεῖον ἐξά-
αὐτοῖς ἀναχωρῶν, καὶ τὸ	ψη δρώμενος. Quis en
πάθος παραμυθούμενος.	néanmoins vivement
Τοῦτο δὲ καὶ ἡμεῖς ποιῶ-	l'enseignement qui s'y
μεν, μὴ ὁμοσε χωροῦντες	κατασκευ: οὕτως οὖν καὶ
τοῖς ἐπιβουλεύουσιν, ἀλλὰ	ἡμεῖς ποιῶμεν, ἐκκλη-
παραμυθώμεθα αὐτῶν τὸ	νοντες, τοὺς ἐπιβουλεύ-
ἔλκος, ἐνθρόνους καὶ χα-	οντας.
λάντες αὐτῶν τὸν τόνον.	

Σ' homélie XXXI traite de la vocation de saint Matthieu. Sa partie exégétique est divisée en plusieurs passages pour la formule si fré-
quente dans les homélies de saint Jean Chrysostome : Τίτος ἕνεκεν. Ces passages forment
autant de scolies :

Ἀλλὰ τίτος ἕνεκεν οὐ	Τίτος ἕνεκεν οὐ με-
μετὰ Πέτροῦ καὶ Ἰωάν-	τὰ Πέτρου καὶ τῶν ἄλλων
νου καὶ τῶν ἄλλων αὐτὸν	ἐκάλεσε τὸν Ματθαῖον;
ἐκάλεσεν; Ὡς περ ἐκεῖ	André est omis comme
τότε παρεγένετο, ὅτε ἦρει	étant suffisamment inclus

τούς ἀνθρώπους πεισθ-
 σομένους· οὕτω καὶ τὸν
 Ματθαῖον τότε ἐκάλεσεν,
 ὅτε ἠπίστατο εἴζοντα.
 Διὰ δὲ τοῦτο καὶ Παῦλον
 μετὰ τὴν ἀνάστασιν ἤλι-
 ευσεν. Ὁ γὰρ τὰς καρδίας
 ἐπιστάμενος, καὶ τὰ
 ἀπόρρητα τῆς ἐκάστου
 διανοίας εἶδώς, ἤβει καὶ
 πότε ἐμελλεν ἕκαστος τού-
 των ὑπακούσθαι. Διὰ
 τοῦτο οὐκ ἐν προσιμίαις
 αὐτὸν ἐκάλει, ὅτε πλεον-
 ρότερον ἔτι δίδεκετο, ἀλ-
 λὰ μετὰ τὰ μυρία θαύ-
 ματα καὶ τὴν πολλὴν πε-
 ρὶ αὐτοῦ φήμην, ὅτε καὶ
 ἐπιτηδειότερον ἤβει πρὸς
 τὴν ὑπακοὴν γεγεννημένον.
 Ἄξιον δὲ καὶ τοῦ εὐαγγελ-
 ιστοῦ θαυμάσαι τὴν φι-
 λοσοφίαν, πῶς οὐκ ἀ-

dans les autres, Pierre
 seul garde sa mention
 spéciale, comme ça-
 vant un droit plus strict.
 Éπειδὴ περ τὰς καρδίας
 ἐπιστάμενος, καὶ τὰ ἀ-
 πόρρητα τῆς ἐκάστου
 διανοίας εἶδώς, τότε τοῦ-
 το ἐποίησεν, ὅτε ἠπίστατο
 εἴζοντα. διὰ δὲ τοῦτο
 καὶ Παῦλον μετὰ τὴν
 ἀνάστασιν ἤλιευσεν.

Voilà ce qui suit n'ar-
 rive aucune nouvelle idée
 n'étant que l'application
 de la règle au cas particu-
 lier. Aussi le scolaste va
 de suite reprendre l'homé-
 lie là où elle aborde

ποκρύπτεται αὐτοῦ τὸν
 ἔμπροσθεν βίον, ἀλλὰ καὶ
 τὸ ὄνομα τίθῃσι τῶν ἄλ-
 λων κρυφάντων αὐτὸν προσ-
 ηγορία ἑτέρα.

μη πονησαί· ἡ ἡμι-
 λité de σ. Ματθαίου: οὐκ ἀ-
 ποκρύπτεται δὲ τὸν ἑαυτοῦ
 βίον, ἀλλὰ καὶ τὸ ὄνομα
 τίθῃσι τῶν ἄλλων εὐαγγελι-
 στῶν κρυφάντων αὐτὸν προσ-
 ηγορία ἑτέρα.

Sans transition saint Jean Chrysostome rose
 son second τίνος ἕνεκεν, le scolaste l'imité :

Τίμος δὲ ἕνεκεν εἶπεν ὁ-
 τι ἐπὶ τὸ τελώνιον καθήμενος,
 Δεικνὺς τοῦ καλέσαντος τὴν
 δύναμιν, ὅτι οὐ λήξαντα, οὐ-
 δὲ ἀποστάντα τῆς πονηρᾶς
 ταύτης καπηλείας, ἀλλ' ἐκ
 μέσων αὐτὸν ἀνέσπασε
 τῶν κακῶν· καθάπερ οὖν
 καὶ τὸν μακάριον Παῦλον
 μαινόμενον καὶ λυτῶντα
 καὶ πῦρ ἀφιέντα μετέστη-
 σεν· ὅπερ οὖν καὶ αὐτὸς
 δειγμα ποιούμενος τῆς τοῦ
 καλέσαντος δυνάμεως, φη-

Τίμος δὲ ἕνεκεν καὶ ἐ-
 πὶ τὸ τελώνιον ἐκώθητο,
 ἵνα δείξῃ τοῦ καλέσαντος τὴν
 δύναμιν καὶ τὴν ἀγαθότητα
 (ῥωμ καὶ τὴν ἀγαθότητα ἰερὰν
 γ' αὐτοῦ, dans l'homélie καὶ δέ-
 faut de tradition) ὅτι οὐκ
 ἀποστάντα αὐτὸν πρότερον τῆς
 πονηρᾶς ταύτης καπηλείας, ἀλλ'
 ἐπιτήθευμα ἔχοντα ἀναισ-
 χυντίας γέμον καὶ ἰταμό-
 γητος καὶ κέρδος οὐκ ἔχον
 πρόφασιν εὐλογον· καὶ ἄρ-
 παγὴν σχῆμα ἔχονσαν ἐν-

πὶ Γαλάταις· ἤκούσατε
 τὴν ἐμὴν ἀναστροφὴν
 ποτε ἐν τῷ Ἰουδαϊσμῷ, ὅτι
 καθ' ὑπερβολὴν ἐδίωκον
 τὴν Ἐκκλησίαν τοῦ Θεοῦ·
 καὶ τοὺς ἑλίκας δὲ ἐν
 μέσοις τοῖς ἔργοις ὄντας
 ἐκάλεσεν. Ἀλλ' ἐκεῖνο μὲν
 τέχνη τις ἦν οὗ διαβεβλη-
 μένη μὲν, ἀνθρώπων δὲ
 ἀγροικότερον διακειμένων,
 καὶ ἀμίκτων, καὶ πολὺ τὸ
 ἀφελὲς κερτιγμένων· τοῦτο
 δὲ ἐπιτήδευμα ἀναισχυν-
 τίας γέμον ἦν καὶ ἰτα-
 μότητος καὶ κέρδος οὐκ
 ἔχον πρόφασιν εὐλόγον καὶ
 ἐμπορίαν ἀναιδῆς, καὶ ἄρ-
 παγὴν σχῆμα ἔχουσα ἐννο-
 μόν· ἀλλ' ὅμως οὐδὲν τού-
 των ἐπηρεχύνετο, ὅτι καὶ
 καὶ τί λέγω, εἰ τελώ-
 νην οὐκ ἐπηρεχύνετο, ὅπου

νομον ἐκ μέσων αὐτὸν ἀ-
 νέσπασε τῶν κακῶν.
 L'heureuse explication
 qu'intercale ici le scolaste
 semblerait, à première
 vue, lui être propre.
 Mais elle se trouve mot à
 mot dans l'homélie, un
 peu plus bas. On l'anti-
 cipant ainsi le scolaste
 se dispense de citer le
 long passage chrystosto-
 mien dont elle est le
 pouce.

De même le scolaste
 passe le deuxième exemple

γε οὐδὲ πόρνην γυναῖκα οὐ
 μόνον καλέσαι οὐκ ἐπησ-
 χύνθη, ἀλλὰ καὶ φιλήσαι
 τοὺς πόδας αὐτοῦ καὶ βρέ-
 ξαι τοῖς δάκρυσι· παρέχεν
 αὐτῇ; Καὶ γὰρ διὰ τοῦτο πα-
 ραχέγονεν, οὐχ ἵνα σώματα
 θεραπείᾳ μόνον, ἀλλ' ἵνα
 καὶ ψυχῆς κακίαν ἴδω-
 ται· ὃ καὶ ἐπὶ τοῦ παρα-
 λυτικοῦ πεποίηκε· καὶ βεί-
 ξας σαφῶς, ὅτι δύναται ἀ-
 φιέναι ἑμαρτίας, τότε ἐπὶ
 τοῦτον ἔρχεται, ἵνα μηκέτι
 θορυβῶνται τελώνην ὁρῶν-
 τες εἰς τὸν τῶν μαθητῶν
 ἐγκρινόμενον χορόν. Ὁ γὰρ
 κύριος ὢν λύσαι τὰ πεπλημ-
 μελημένα πάντα, τί θαυμά-
 ζεις εἰ καὶ τοῦτον ἀκόστο-
 λον ποιῇ; Ἀλλ' ὥσπερ εἴ-
 ρες τοῦ καλέσαντος τὴν
 δύναμιν, οὕτω κατὰ μάνθα-

de la miséricorde di-
 vine qui n'est pas ve-
 nue chercher les justes
 mais les pécheurs.

Ἀλλ' ὥσπερ εἶδομεν τοῦ
 καλέσαντος τὴν ἀγαθότη-
 τα, οὕτω καὶ θαυμάσωμεν

<p>νε καὶ τοῦ κληθέντος τὴν ὑπακοήν· οὔτε γὰρ ἀν- έτεινεν, οὔδ' ἀμφισβητῶν εἶπε· τί τοῦτο; ἄρα μὴ ἀπατηλῇ κλήσει ἐμὲ τὸν τοιούτον καλεῖς; καὶ γὰρ ἀκαιρος αὕτη πάλιν ἢ τα- πεινοφροσύνη.</p>	<p>καὶ τοῦ κληθέντος τὴν ὑπακοήν· οὔτε γὰρ ἀν- έτεινεν οὔδ' ἀμφισβητῶν εἶπεν· ἄρα μὴ ἀπατηλῇ κλήσει ἐμὲ τὸν τοιούτον καλεῖ; καὶ γὰρ ἀκαιρίας αὕτη πάλιν ὑπῆρχεν ἢ τα- πεινοφροσύνη.</p>
--	---

Cette pensée et ses exemples de l'infirmité mi-
séricorde de Dieu paraissent sans doute bien
actuelle à saint Jean Chrysostome. Il y insiste
longuement et ce n'est qu'après une forte
digression qu'il revient au récit évangélique.
Le scolaste est fidèle au rendez-vous:

<p>Καλέσας τοίνυν αὐτόν, καὶ τιμῇ μεγίστῃ τετίμηκε, τραπέζης αὐτῷ κοινωνήσας εὐθέως· ταύτῃ γὰρ αὐτόν καὶ ὑπὲρ τῶν μελλόντων εὐελπιν ἐποίει· καὶ εἰς πλείονα παρρησίαν ἤγεν. Θὺ γὰρ χρόνῳ μακρῷ, ἀλλ'</p>	<p>Καλέσας τοίνυν αὐτόν καὶ τιμῇ μεγίστῃ τετίμη- κεν, τραπέζης αὐτῷ κοινω- νήσας εὐθέως· ἐν τούτῳ αὐτόν καὶ ὑπὲρ τῶν μελλόντων εὐελπιν ποιῶν· καὶ εἰς πλεί- ονα παρρησίαν ἐνέχων. Θὺ γὰρ χρόνῳ μακρῷ,</p>
--	---

<p>ἀλλ' ἀθρόον ἰάσατο τὴν κακίαν. Καὶ οὐκ αὐτῷ συνανάκειται μόνον, ἀλλὰ καὶ ἑτέροις πολλοῖς· καί- τοι καὶ τοῦτο ἐδόκει αὐ- τοῦ ἐγκλημα εἶναι, ὅτι οὐκ ἀπεσόβησε τοὺς ἀ- μαρτάνους· Ἀλλ' οὐδὲ τοῦ- το κρύπτουσιν, ὅτι ἐπι- σκήπτειν ἐπιχειροῦσι τοῖς παρ' αὐτοῦ γινόμενοις.</p>	<p>ἀλλὰ ἀθρόον ἰάσατο τὴν κακίαν· Καὶ οὐκ αὐτῷ συνανάκειται μόνον, ἀλλὰ καὶ ἑτέροις πολλοῖς τοιούτοις. Le reste n'est que la transition au passage suivant. Le scolaste peut l'omettre, car pour lui le retour au texte est une transition suffisante.</p>
--	---

Un troisième passage où saint Jean Chrysos-
tome explique les raisons qui ont décidé Notre-
Seigneur à s'asseoir à la table des publicains
est écrit presque mot à mot par le scolaste:
Συνέρχονται δὲ οἱ τελευ-
ται ὡς πρὸς ὁμότεχνον·
ἐγκάλλωπιζόμενος γὰρ τῇ
εἰσόδῳ τῇ τοῦ Χριστοῦ,
πάντας αὐτοὺς συνεκάλε-
σε· Καὶ γὰρ πᾶν εἶδος
θεραπείας ὁ Χριστὸς ἐ-
συνέρχονται δὲ πρὸς Ματ-
θαῖον οἱ τελευταὶ ὡς πρὸς ὁμό-
τεχνον· αὐτὸς δὲ τῇ τοῦ Χρι-
στοῦ καὶ Θεοῦ ἡμῶν ἐγκάλλω-
πιζόμενος εἰσόδῳ πάντας
αὐτοὺς συνεκάλεσεν· ὁ
δὲ θεοπότης ἡμῶν Χριστὸς

κίνει, καὶ οὐχὶ διαλεγόμενος μόνον, οὐδὲ θεραπεύων, οὐδὲ ἐλέγχων τοὺς ἐχθροὺς, ἀλλὰ καὶ ἀριστῶν διώρθου πολλοὺς τῶν κακῶς διακειμένων. διὰ τούτων διδάσκων ἡμᾶς, ὅτι πᾶς καιρὸς καὶ πᾶν ἔργον δύναται παρέχειν ἡμῖν τὴν ὠφέλειαν. Καίτοιγε τὰ παρακείμενα τότε ἐξ ἀδικίας ἦν καὶ πλεονεξίας· ἀλλ' οὐ παρητήσατο ὁ Χριστὸς αὐτῶν μετασχεῖν, ἐπειδὴ μέγα τὸ κέρδος ἐντεῦθεν ἐμελλε γίνεσθαι. ἀλλὰ καὶ ὁμορφίος καὶ ὁμοτράπεζος γίνεται τοῖς τοιαῦτα πεπλημμεληκόσι. Τοιοῦτον γὰρ ὁ ἰατρός· ἂν μὴ ἀνάσχηται τῆς σήπεδος τῶν καμνόντων, οὐκ

οὐχὶ διαλεγόμενος μόνον, οὐδὲ θεραπεύων οὐδὲ ἐλέγχων τοὺς ἐχθροὺς, ἀλλὰ καὶ ἀριστῶν διώρθου πολλοὺς τῶν κακῶς διακειμένων. διὰ τούτων διδάσκων ἡμᾶς ὅτι πᾶς καιρὸς καὶ πᾶν ἔργον δύναται παρέχειν ἡμῖν ὠφέλειαν. καίτοιγε τὰ παρακείμενα τότε ἐξ ἀδικίας ἦν καὶ πλεονεξίας· ἀλλ' οὐ παρητήσατο ὁ Χριστὸς αὐτῶν μετασχεῖν, ἐπειδὴ μέγα τὸ κέρδος ἐμελλε γίνεσθαι. ὅθεν καὶ ὁμορφίος καὶ ὁμοτράπεζος γίνεται τοῖς τοιαῦτα πεπλημμεληκόσι. Τοιοῦτον γὰρ ὁ ἰατρός· ἂν μὴ ἀνάσχηται τῆς σήπεδος τῶν καμνόντων, οὐκ

ἀπαλλάττει τῆς ἀρρώστιας αὐτοὺς. Καίτοιγε πονηρὰν ἐντεῦθεν ἔλαβε δόξαν, καὶ τῷ μετ' αὐτοῦ φαγεῖν, καὶ τῷ ἐν τῇ οἰκίᾳ τῇ ἐκείνου, καὶ τῷ μετὰ πολλῶν τελωνῶν. Ὅρα γοῶν αὐτοὺς τοῦτο δυνεΐζοντας· Ἴδοὺ ἄνθρωπος φάγος καὶ οἰοπότης, τελωνῶν φίλος καὶ ἁμαρτωλῶν.

ἀπαλλάττει τῆς ἀρρώστιας αὐτοὺς. Καίτοιγε πονηρὰν ἐντεῦθεν ἔλαβε δόξαν, καὶ τῷ μετ' αὐτοῦ φαγεῖν, καὶ τῷ ἐν τῇ οἰκίᾳ τῇ ἐκείνου, καὶ τῷ μετὰ πολλῶν τελωνῶν. καὶ ἁμαρτωλῶν ἀκούων.

Il n'y a qu'à la fin qu'une omission est faite : là où le texte évangélique fait double emploi avec la proposition qui le précède (Mt. XI, 19).

Les explications. Le scolaste s'accommode avec une fidélité qui trahit la crainte de hasarder une idée personnelle sur des questions aussi délicates. Cependant saint Jean Chrysostome, lui, en infère une exhortation pressante à la modestie pour ceux qui jeûnent : qu'ils ne le fassent pas pour attirer les louanges des hommes. Le scolaste ne s'engage pas dans des explications aussi pratiques. Il va bien plus bas reprendre l'homélie, là où celle-ci reprend

elle-même le texte scripturaire :

Ἀλλ' οὐδὲν τούτων
τοὺς Φαρισαίους ἐνέτρα-
ψεν, ἀλλ' ἐγκαλοῦσι τοῖς
μαθηταῖς λέγοντες· Διὰ
τί μετὰ τελωνῶν καὶ
ἁμαρτωλῶν ἐσθίει ὁ δι-
δάσκαλος ἡμῶν; Καὶ ὅταν
μὲν αὐτοὶ δοκῶσιν ἁμαρ-
τάνειν, αὐτῶ ἐντυχάνουσι
λέγοντες· Ἰδοὺ οἱ μαθη-
ταὶ σου ποιοῦσιν ὃ οὐκ
ἐξεστὶν ποιεῖν ἐν τὰ βλά-
τῃ· ἐνταῦθα δὲ πρὸς αὐ-
τοὺς αὐτὸν διαβάλλουσιν.
Ἄπερ πάντα κακουργούν-
των ἦν καὶ βουλομένων
ἀπορῥῆξαι τοῦ διδασκάλου
τὸν χρόνον τῶν μαθητῶν.
Τῇ οὖν ἡ ἀπειρος σοφία;
Θεὸς χρεῖαν ἔχουσι, φησὶν,
οἱ ἰσχύοντες, ἰατροῦ, ἀλλ'
οἱ κακῶς ἔχοντες. Ὁρα

De cela le catéchiste
fait une excellente petite
scolie, bien conçue et
rendant intégralement
toutes les idées de saint
Chrysostome :

Διὰ τί δὲ τοῖς μα-
θηταῖς αὐτοῦ ἐνδιαβάλλου-
σι τὸν Κύριον οἱ Φαρι-
σαῖοι, ὥς μετὰ τελωνῶν
καὶ ἁμαρτωλῶν ἐσθίον-
τα; κακούργῳ σκόπῳ
βουλομένοι ἀποχωρῆσαι
αὐτοὺς τοῦ διδασκάλου.
Αὐτοὺς δὲ οὐ μόνον οὐκ
ἐγκλημα εἶναι, ἀλλὰ
καὶ πολλῆς φιλελευθρίας
ὑπερβολήν, τὸ μετὰ τοι-
ούτων ἐσθίειν δείκνυσι.
Βιὸς καὶ φησὶν· οὐ χρεῖ-
αν ἔχουσι οἱ ἰσχύοντες
ἰατροῦ κ. τ. εἴ.

πᾶς αὐτῶν εἰς τοῦναντί-
ον περιέτρεψε τὸν λό-
γον. Ἐκεῖνοι μὲν γὰρ
ἐγκλημα ἐποιοῦντο τὸ
συγγίνεσθαι αὐτὸν τοῖς
αὐτοῖς δὲ τοῦναντίον φη-
σιν, ὅτι τὸ μὴ συγγί-
ναι ἀνάξιον αὐτοῦ καὶ
τῆς αὐτοῦ φιλελευθρίας.

A ces explications saint Chrysostome
rattache une brève étude sur la méthode
d'argumentation suivie par Notre-Seigneur.
Le scolaste, sans s'y attarder, passe à l'ex-
plication de la parole scripturaire : πο-
ρευθέντες δὲ μάθετε τί ἐστὶν· ἔλεος θέλω
καὶ οὐ θυτίαν. Assurément elle a besoin
d'explication : le scolaste l'empruntera
tout entière à l'homélie qu'il résumera
avec son habileté ordinaire :

Ὁ (sc. ὅτι τὰς ἱεράς
οὐκ ἤβρισαν) καὶ σφόδρα
αὐτοὺς ἀνιττόμενος, τὸ

διὰ τῶν προφητῶν πάντων
εἰρημένον ἐν βραχεῖ τίθη-
σι λέγων· Μάθετε τί
ἐστίν, "Ελεος θέλω καὶ οὐ
θυσίαν· Διὰ γὰρ τούτων
δείκνυσιν οὐκ αὐτὸν ὄντα
τὸν παρανομοῦντα, ἀλλ' ἐ-
κείνους· ὥσανεὶ ἔλεγε·
Τίνος ἕνεκεν ἐγκαλεῖτέ
μοι; ὅτι ἁμαρτωλοὺς δι-
ορθοῦμαι; Οὐκοῦν καὶ τῷ
Πατρί τοῦτο ἐγκαλέσετε.
Ὅπερ οὖν καὶ ἄλλαχοῦ
τοῦτο κατασκευάζων ἔλε-
γεν· Ὁ Πατήρ μου ὥς
ἄρτι ἐργάζεται, καὶ γὰρ ἐρ-
γάζομαι· καὶ ἐνταῦθα πάλιν·
Πορευθέντες μάθετε
τί ἐστίν, "Ελεος θέλω καὶ
οὐ θυσίαν· Ὅπερ γὰρ ἐ-
κεῖνος τοῦτο βούλεται, φη-
σὶν, οὕτω καὶ ἐγώ· Ὅρᾳς
πῶς ἐκεῖνα μὲν περιττά,

Τὸ δὲ „ πορευθέντες,
μάθετε τί ἐστίν, "Ελεος θέ-
λω καὶ οὐ θυσίαν", σημαίνει
ὅτι οὐ κεκωλυμένον ἔρ-

ταῦτα δὲ ἀναγκαῖα; Οὐδὲ
γὰρ εἶπεν, "Ελεος θέλω καὶ
θυσίαν, ἀλλ' "Ελεος θέλω
καὶ οὐ θυσίαν· Τὸ μὲν γὰρ
ἐνέκρινε, τὸ δὲ ἐξέβαλε·
καὶ ἀπέδειξεν οὐ μόνον
οὐ κεκωλυμένον ὅπερ ἐνε-
κάλουν, ἀλλὰ καὶ νενομο-
θετημένον καὶ μᾶλλον τῆς
θυσίας· καὶ τὴν Παλαιὰν
αὐτὴν εἰσάγει συνῶν αὐ-
τῷ φθεγγομένην καὶ νομο-
θετοῦσαν· Καθαψάμενος
τοίνυν αὐτῶν καὶ ἀπὸ τῶν
κοινῶν ὑποδείγματων καὶ
ἀπὸ τῶν Γραφῶν ἐπάγει
πάλιν· Οὐκ ἦλθον καλέ-
σαι δίκαιους, ἀλλ' ἁμαρ-
τωλοὺς εἰς μετάνοιαν.

γον ἐστὶ τὸ ἁμαρτωλοὺς
διορθοῦσθαι ἀλλὰ καὶ
νενομοθετημένον καὶ
μᾶλλον τῆς θυσίας κρεῖτ-
τον· ὅθεν καὶ τὴν Παλαι-
ὰν εἰσάγει συνῶν αὐ-
τῷ φθεγγομένην καὶ νομο-
θετοῦσαν· Ἐμα δὲ καὶ
τὴν τῶν γραφῶν ἄγνοιαν
αὐτοῖς ὀνειρίζων ταῦτα ἔλε-
γεν· καὶ ὅτι πάσης τῆς λοι-
πῆς ἀμελοῦντες ἁρετῆς,
ἐν ταῖς θυσίαις τὸ πᾶν
ἐτίθεντο.

On remarquera que
la seconde proposition
du scolaste se trouve
mot à mot au com-

mencement du passage correspondant de l'homélie : encore ici la suite des idées est différente parceque conditionnée pour l'homélie par le besoin de transition, pour le scolaste par le texte évangélique.

La fin de la scolie se trouve un peu plus bas dans l'homélie :

Τοσοῦτον γὰρ ἀπέχω
φησί τοῦ βδελύξασθαι
Σμαρτωλοὺς ὅτι
καὶ δι' αὐτοὺς παραχέ-
ρονα μόνους.

ἐγὼ γάρ φησι τοσοῦτον
ἀπέχω τοῦ βδελύξασθαι
τοὺς Σμαρτωλοὺς ὅτι
καὶ δι' αὐτοὺς παραχέ-
ρονα μόνους. τοῦτο γὰρ
ὀηλοῖ τὸ „οὐκ ἦλθον κα-
λέσαι δικαίους, ἀλλὰ Σ-
μαρτωλοὺς εἰς μετάνοι-
αν.

Nous arrêterons ici notre comparaison des

deux termes, de l'homélie et de la collection des scolies. Nous pensons que nous l'avons menée assez loin pour qu'elle soit la confirmation détaillée des principes généraux que nous établissons plus haut (p. 164-166), assez loin aussi pour qu'elle échappe au reproche d'être un exemple factice, cherché ou construit pour le besoin de la cause qu'il doit illustrer.

Mais telle nous avons constaté la méthode du scolaste dans un passage déterminé, telle elle se poursuit tout du long des deux évangiles de saint Matthieu et de saint Jean. Nous en avons fait l'étude complète et les principes que nous donnons sur la manière de faire du catéchiste en sont les conclusions.

Dans la rédaction S.^a les scolies sont donc bien le résumé des homélies de saint Jean Chrysostome. Aussi les meilleurs manuscrits lui font justice par les courtes inscriptions ou souscriptions qu'ils mettent en tête ou à la fin de la collection.

En voici les formes les plus ordinaires:

I. Pour saint Matthieu:

α) les inscriptions:

1. τοῦ ἐν τοῖς ἁγίοις πατρὸς ἡμῶν Ἰωάννου τοῦ Χρυσοστόμου Ἑρμηνεία (καὶ ἄλλων διαφόρων ἁγίων πατέρων) εἰς τὸ κατὰ Ματθαῖον.
2. Ἑρμηνεία εἰς τὸ κατὰ Ματθαῖον ἅγιον εὐαγγέλιον διὰ γραφῶν τοῦ Χρυσοστόμου (καὶ ἑτέρων μακαρίων πατέρων).

β) les souscriptions (d'ailleurs bien plus rares):

1. εὐαγγέλιον κατὰ Ματθαῖον ἐγράφη καὶ ἀντεβλήθη ἐκ τῶν Ἱεροσολύμοις παλαιῶν ἀντιγράφων (τῶν ἐν τῷ ἁγίῳ ὄρει ἀποκειμένων, στιχ(οῖς) βφιδ', κεφ(αλείαις) τνζ'.
2. Ἐτελειώθη ἡ Ἑρμηνεία τοῦ κατὰ Ματθαῖον ἁγίου εὐαγγελίου ἀπὸ φωνῆς τοῦ ἁγίου Ἰωάννου τοῦ Χρυσοστόμου καὶ ἑτέρων ἁγίων πατέρων.

II. Pour saint Jean:

α) les inscriptions:

1. quand s. Jean suit immédiatement s. Matthieu: τοῦ αὐτοῦ Ἑρμηνεία εἰς τὸ κατὰ Ἰωάννην ἅγιον εὐαγγέλιον.
2. αἰλλων: τοῦ ἐν ἁγίοις πατρὸς ἡμῶν Ἰωάννου τοῦ Χρυσοστόμου Ἑρμηνεία εἰς τὸ κατὰ Ἰωάννην, ουβίεν
3. Ἑρμηνεία εἰς τὸ κατὰ Ἰωάννην ἅγιον εὐαγγέλιον ἀπὸ φωνῆς τοῦ Χρυσοστόμου (καὶ ἑτέρων μακαρίων πατέρων).

β) les souscriptions:

1. Εὐαγγέλιον κατὰ Ἰωάννην ἐγράφη καὶ ἀντεβλήθη ἐκ τῶν αὐτῶν ἀντιγράφων στιχ(οῖς) απλ, κεφ(αλείαις) σλβ,
2. τέλος τοῦ κατὰ Ἰωάννην εὐαγγελίου,
3. τέλος τῆς Ἑρμηνείας τοῦ κατὰ Ἰωάννην εὐαγγελίου τοῦ Χρυσοστόμου (καὶ ἑτέρων πινων).
4. ἐπληράθη τοῦ Χρυσοστόμου εἰς τὸ

κατὰ Ἰωάννην εὐαγγέλιον ἐρμηνεύει
 χάριτι Θεοῦ.

Nous serions très portés à croire que la collection de scolies que nous étudions ne commentait primitivement que les deux évangiles de saint Matthieu et de saint Jean. Voici les faits qui sembleraient l'indiquer. Tout d'abord il y a plusieurs manuscrits 5^e et des plus anciens qui ne contiennent de scolies que pour ces deux évangiles¹.

D'autres manuscrits commentent les quatre évangiles mais dans l'ordre suivant qui ne laisse pas d'être significatif : Matthieu, Jean, Luc, Marc.² Encore d'autres manus-

1) p. e. le cod. X^b = Munich, Bibl. Royale Gr. 208; ou cod. Athen. 240. B. 1. 203; ou bien le cod. Paris. Bibl. Nation. Gr. 200; ou encore le cod. Paris. Bibl. National. Gr. 199 etc.

2) p. e. le cod. X = Munich, Bibl. Univ. MS fol. 30 ou le Paris. Bibl. Nat. Coisl. Gr. 205. 1. 2.; ou bien le cod. Paris. Bibl. Nat. Gr. 179 etc.

crits contiennent les quatre évangiles dans leur ordre canonique, mais les scolies de saint Luc et de saint Marc sont ajoutées après coup, *secunda manu*¹. Le Cod. Venet. Marc. 495 contient même pour saint Matthieu et saint Jean les homélies intégrales de saint Jean Chrysostome, et pour saint Luc et saint Marc les scolies ordinaires. Enfin d'autres manuscrits contiennent les scolies de saint Matthieu et de saint Jean en une rédaction (p. e. 5^a) et les scolies de deux autres évangiles en une autre (p. e. 5^b ou 5^c). Au fond toutes ces constatations indiquent une même chose, à savoir, que la collection de scolies comprenait en principe saint Matthieu et saint Jean, auxquelles s'adjoignirent plus tard les scolies de saint Luc et de saint Marc. La chose d'ailleurs n'a rien d'explicable. Car s'il n'est pas absolument exact de dire que les synoptiques par le parallélisme de

1) p. e. le Cod. Monac. Univ. MS. fol. 30; le Paris. Bibl. Nat. Coisl. Gr. 206; le Paris. Gr. 189 etc.

Leurs narrations font double et triple emploi, il n'en est pas moins vrai que dès qu'un commentateur, pour des raisons de brièveté doit choisir deux des quatre Évangiles, il sera le plus complet en choisissant saint Matthieu et saint Jean, saint Matthieu qui a toujours été considéré comme l'évangéliste par excellence et saint Jean qui complète ex professo ceux qui ont écrit avant lui. Était-ce là le motif qui avait décidé saint Jean Chrysostome à ne commenter que le premier et le dernier Évangiles? Ce n'est pas impossible, toujours est-il qu'il semble bien que notre scolaste ait voulu suivre son exemple. Il nous paraît difficile d'expliquer l'ensemble des faits autrement que nous le faisons.

Quel fut l'auteur de ce travail I^a en tant qu'il résumait les homélies chrysostomiennes sur saint Matthieu et saint Jean? Nous l'ignorons. Il semblerait seulement qu'on doive encore le chercher à la

fin du V^e ou au commencement du VI^e siècle. Car il est très probable que Victor d'Antioche qui est de ces temps¹, s'est inspiré de cette collection² et que le scolaste de saint Euse ait composé son travail au sixième siècle en le concevant comme un perfectionnement des scolies de saint Matthieu et de saint Jean. — Mais en l'absence complète de tout indice positif faire des hypothèses plus précises serait aussi facile qu'inutile.

La supposition que nous faisons en admettant que la rédaction primitive de I^a ne commentait que saint Matthieu et saint Jean se trouve confirmée par un autre fait d'ordre interne plus décisif encore que les indices que nous demandons aux manuscrits. C'est le fait que la

1) Nous ne possédons aucune donnée précise sur cet intéressant personnage.

2) voir plus loin p. 206 ss.

collection de scolies sur saint Luc porte en elle-même les traces évidentes d'une composition a posteriori relativement à saint Matthieu. En effet, pour tous les passages qui sont communs aux deux évangiles le scoliaste de saint Luc renvoie le lecteur au commentaire de saint Matthieu par une formule stéréotypée : περὶ... (suit l'indication du contenu de la pericope parallèle)... προεγράφη εἰς τὸ κατὰ Ματθαῖον (sc. εὐαγγέλιον). Nous ne donnerons pas ici la liste de ces « προεγράφη » ; puisqu'elle fait partie intégrante du commentaire de saint Luc, nous l'intercalerons avec plus de raison dans la liste des difficultés et des questions auxquelles répond le scoliaste.¹

Le scoliaste de saint Luc suppose donc les scolies de saint Matthieu et celles de saint Jean qui sont visiblement du même auteur. Les προεγράφη en sont une première

1) voir plus loin p. 225-26. Nous les signalerons par un retrait du texte et le signe AB.

preuve. Il en est une autre plus évidente - si c'est possible - dans le souci que le scoliaste de saint Luc a tout du long de son travail de rester fidèle à l'esprit et à la méthode de l'épitomator Chrysostome : ce sont les mêmes introductions de scolies, les mêmes espèces de difficultés soulevées, le même souci d'une exégèse solide et qui serre de près le texte, enfin une attention constante de ne pas contredire dans le moindre détail ce que le scoliaste de saint Matthieu et de saint Jean a dit. Toutefois une grande différence sépare les deux scoliastes, elle provient de la différence des sources. Car pour saint Luc le scoliaste n'avait plus à sa disposition une collection d'homélies chrysostomiennes quoi qu'en disent certaines inscriptions de manuscrits évidemment étonnées. A défaut de saint Jean Chrysostome, d'où a-t-il tiré ses scolies? La question n'est pas sans difficultés et nous touchons ici à la controverse v. Soden-Lichtenberger. Nous nous contenterons

de donner ici les conclusions qui ont été assurées par les débats de la controverse et merveilleusement confirmées, tout récemment, par H. Rücker, à l'aide de la traduction syriaque des homélies de s. Cyrille.¹⁾

1. Le *fundus* ou corpus de la chaîne de saint Luc est une compilation du VII^e siècle («*Pseudo-Eituskommentar*»)

2. Pour une bonne moitié cette compilation était empruntée aux homélies de saint Cyrille sur l'évangile de saint Luc. Le reste était formé par des extraits avant tout de Eitus de Bostra²⁾, d'autres moins nombreux d'Origène, de Chrysostome, et de quelques autres.

3. Le *Pseudo-Eitus* n'a jamais existé

1) nous avons cité plus haut (p. 107^{ss}) les ouvrages qui se rapportent à cette controverse. voir le nom de Sickenberger, H. v. Soden, A. Rücker). - Sur s. Cyrille p. 363

2) voir plus haut p. 43.

comme unité indépendante, mais a été conçue et n'a jamais existé que comme complément du commentaire I^a de saint Matthieu et saint Jean.

4. Ceux qui, dans la suite, voulurent avoir un commentaire complet de saint Luc remplacèrent les *πρὸς Ἰωάννην* par des scolies tirées encore, en grande partie, des homélies de saint Cyrille. On en a un exemple dans le Cod. Vat. 1423 (= *IV*) sur lequel se basait l'édition de Mai.¹⁾

Parmi les exégètes d'Alexandrie peu sans doute s'étaient rapprochés aussi près de la méthode antiochienne que saint Cyrille. Les commentaires étaient pénétrants et remplis de doctrine. C'est probablement ce qui le désigna au choix du scolaste. Toutefois, dans ses homélies, saint Cyrille était beaucoup plus prédicateur qu'exégète et les conclusions morales y dépassent de beaucoup

1) *Classici Auctores* *X* = Migne *Œ.* cfr *supra*.

les explications de texte. De ce chef le scolaste se vit obligé dès le principe à recourir à d'autres sources, surtout Eitius de Postra, dont l'exégèse simple et naturelle se recommandait d'elle-même.

Dans quelle mesure exacte le scolaste a-t-il copié saint Cyrille? La question ne peut pas se résoudre avant la publication de tous les fragments syriaques des homélies de saint Cyrille. L'édition que préparait Monseigneur Lamy, professeur émérite de la faculté de Théologie de l'université de Louvain, a été malheureusement interrompue par la mort du regretté savant. M. Chabot s'est chargé de continuer l'entreprise, mais ses nombreux travaux ne lui ont pas encore permis de le mener à chef. — Toujours est-il que le scolaste de saint Luc n'avait pas la besogne aussi facile que son devancier.

Pour saint Luc comme pour saint Matthieu et saint Jean les inscriptions et les souscriptions des meilleurs manuscrits

résumant ce que nous venons de dire. Voici les formes les plus communes sous lesquelles se présentent

α) les inscriptions :

1. Ἑρμηνεία εἰς τὸ κατὰ Λουκᾶν ἔχον
εὐαγγέλιον ἀπὸ φωνῆς τοῦ ἐν ἑξήτοις
τίτου ἐπισκόπου Βόστρων καὶ ἑ-
τέρων τινῶν πατέρων,
2. Ἑρμηνεία τοῦ κατὰ Λουκᾶν εὐαγγελί-
ου διαφόρων ἑξήτων καὶ σοφῶν ἁλ-
λων,

β) les souscriptions :

1. εὐαγγέλιον κατὰ Λουκᾶν ἐγράφη
καὶ ἀντεβλήθη ὁμοίως (ἐκ τῶν
ἀπὸ τῶν ἀντιγράφων), στιχοῖς) βχοῖς
κεφ(αλείαις) τμβ,
2. Ἐτελειώθη ἡ Ἑρμηνεία τοῦ κατὰ
Λουκᾶν ἑξήτου εὐαγγελίου Ἑρμη-
νευθεῖσα παρὰ τοῦ ἑξήτου τίτου
ἐπισκόπου Βόστρων καὶ ἑτέρων
πατέρων.

Plusieurs manuscrits nous ont gardé les traces

évidentes de cette seconde phase de la formation de notre collection de scolies. Nous avons mentionné plus haut¹ les manuscrits qui placent saint Luc après saint Jean, ceux qui ajoutent les scolies de saint Luc *secunda manu*. Évidemment, la collection, arrivée à ce point de son évolution, subit des copies ce sont les manuscrits qui contiennent écrites d'une seule et même main les scolies aux trois évangiles de saint Matthieu, saint Jean et saint Luc.² A cela il faut ajouter un certain nombre de manuscrits qui ne présentent que des scolies au troisième évangile.³

Ce n'est qu'en dernier lieu et - à ce qui nous semble - bien plus tard qu'un

1) voir plus haut p. 196 s.

2) p. e. le Cod. Monac. Univ. MS. fol. 30., le Cod. Lat. Gr. 220, le cod. Athen. Βουλὴ τῶν Ἑλλήνων (+ une note) → le cod. Athous, Laura (α) 15, etc.

3) p. e. le cod. Athous. Watop. 221; le Paris. Supp. Gr. 1242.

« commentaire » à saint Marc vint compléter la collection de scolies aux évangiles. Bien des fois, sans doute, le besoin d'un commentaire s'était fait sentir, là surtout où saint Marc dépasse ou semble contredire les autres évangélistes. Mais dans la littérature patristique il était difficile de trouver où puiser. La riche abondance qui rendait facile la trouvaille de scolies aux évangiles de saint Matthieu, saint Jean et saint Luc, se changeait pour saint Marc en une gênante pénurie. A peine avait-on trouvé jusqu'ici quelques passages patristiques qui pouvaient passer pour une explication de saint Marc. Encore étaient-ils pour la plupart tirés de commentaires aux autres évangiles.

Aussi, quand la collection des scolies marciennes parut, elle portait le cachet de la misère et de la pauvreté. C'était presque tout du long une paraphrase servile du texte scripturaire, sans originalité, sans élévation, sans doctrine.

Comme pour cacher cette disette la

collection se réclame de grands noms

a) dans des inscriptions telles que :

ἑρμηνεία εἰς τὸ κατὰ Μάρκον ἄγιον.
εὐαγγέλιον τοῦ ἐν ἑγίοις Κυρίλλου Ἀλε-
ξανδρείας,

β) dans des souscriptions telles que celles-ci :

1. εὐαγγέλιον κατὰ Μάρκον ἑρράφη καὶ ἀν-
τεβλήθη ὁμοίως ἐκ τῶν ἐσπουδασμέ-
νων στίχοις) αψς, κεφ(αλείαις) σλδ,

2. (ἐπληρώθη τὸν θεῶ) ἡ ἑρμηνεία τοῦ
κατὰ Μάρκον ἁγίου εὐαγγελίου ὑπὸ
φωνῆς ὡς ἐν τίσιν εὐρον, Κυρίλλου
Ἀλεξανδρείας, ἐν ἄλλοις δὲ Βίκτορος
πρεσβυτέρου Ἀντιοχείας.

3. τέλος τῶν σχολίων τοῦ κατὰ Μάρ-
κον ἁγίου εὐαγγελίου;

Quoiqu'il en soit les scolies ne sont certainement pas
tirées de saint Cyrille d'Alexandrie. Nous
pensons que ce « commentaire » de saint
Marc est l'œuvre originale de Victor d'An-
tioche qui l'aurait composé pour parfaire
la collection des scolies aux trois autres évan-
giles. L'auteur d'ailleurs ne nous est presque

pas connu, on sait seulement qu'il appar-
tient à la fin du V^e ou au commencement
du VI^e siècle.¹

Le commentaire de saint Marc tel
que nous le trouvons dans les manuscrits
de scolies aux évangiles est-il le résumé
d'un ouvrage plus complet ou bien a-t-il
été, dès le principe, conçu comme un
supplément de la collection et composé *ad
hoc* ? Nous venons d'insinuer que la
seconde possibilité nous paraît plus plau-
sible. Notre conviction s'appuie surtout sur
le fait que le scoliste est visiblement
inspiré non seulement de la méthode et
de la doctrine de ses devanciers mais
encore de leur vocabulaire et de leurs
expressions. On nous objectera qu'il pour-
rait avoir puisé aux sources premières.
C'est vrai; mais après l'avoir étudié de

¹ Voir ce qu'en dit Bardenheuer,
Patrologie² p. 462.

très près nous sommes persuadés qu'il n'a connu les homélies de saint Jean Chrysostome, de saint Cyrille d'Alexandrie et de Titus de Bostra que dans leur forme de scolies.¹

Cependant cette paraphrase, si fugitive soit-elle, a un but bien marqué : c'est de montrer qu'entre s. Marc et les trois autres évangélistes, qui sont supposés connus, il n'y a aucune contradiction. Qu'on parcourt la liste² des questions qu'il se pose, et l'on constatera facilement que c'est là non seulement sa principale, mais son unique préoccupation.³

1) Car comment expliquer que son résumé des homélies soit souvent absolument identique à celui du premier et du second scoliaste? Cfr p. e. p. 310-334
 I^{er}, 43; X, 3; XIII, 24 etc. etc.

2) voir plus loin p. 310-334.

3) de là les expressions qui reviennent sous cette sous sa plume : Ἀκολουθῶς

L'apparition relativement tardive de ce commentaire de saint Marc dans la collection de scolies aux évangiles nous

ἐκτίθεται τῷ Ματθαίῳ (κρη. Λουκᾶ, Ἰωάννη) καὶ ὁ παρὰν Εὐαγγελιστῆς ... οὐκ ἔστι δὲ ἐναντίον τὸ εἰρημένον ὑπὸ τοῦ ἁγίου Ματθαίου (κρη. Λουκᾶ, Ἰωάννου) τὸ νῦν λεγόμενον.... Καὶ ὁ μὲν Μάρκος λέγει (ἐπάγει, προστίθῃσι, φησὶ etc. etc.), ὁ δὲ Λουκᾶς (κρη. Ματθαῖος, Ἰωάννης) ... οὐκ ἔστιν δὲ ἐναντίον.....

Τὰ ὅμοια τούτοις καὶ ὁ Λουκᾶς (κρη. Ματθαῖος, Ἰωάννης) παρατίθεται ou bien pour justifier une précision : ὡς φησιν ὁ Λουκᾶς (Ματθαῖος, Ἰωάννης)... ou bien κατὰ Λουκᾶν (Ματθαῖον, Ἰωάννην)... Ἰστέον δὲ ὅτι ὡς Μάρκος (κρη. ὁ παρὰν Εὐαγγελιστῆς) μὲν καὶ Λουκᾶς (Ματθαῖος, Ἰωάννης) φησὶ ἐκεῖνα πάντως ἅπερ ὁ Ματθαῖος (Λουκᾶς, Ἰωάννης) φησὶν.... etc. etc.

On voit le détail plus bas p. 310-334

est attestée par les manuscrits dont plusieurs ne les contiennent pas encore; d'autres l'ont ajoutée « secunda manu »;² d'autres enfin ne contiennent que lui. Cependant saint Marc est entré dans la collection de scolies dès l'époque de la rédaction primitive S^a; assez de manuscrits le prouvent pour que nous ne puissions pas en douter.³⁾

En résumé la collection primitive de scolies aux évangiles était donc d'une composition assez simple: pour saint Matthieu et saint Jean elle comprenait des extraits des homélies de saint Jean.

1) nous les avons nommés plus haut p. 196 et p. 206

2) p. e. le Cod. Paris. Bibl. Nat. Coisl. Gr. 206; le Paris. Nat. Gr. 230; le Rom. Vat. Gr. 757; le Paris. Coisl. Gr. 19; le Oxoniensis, Bodl. Msc. Gr. 1. (?) d'autres encore.

3) voir la liste, p. 147

Chrysostome, pour saint Luc des scolies tirées des homélies de Léontius de Bostra et complétées par des extraits de saint Cyrille d'Alexandrie; Victor d'Antioche y aurait ajoutée sa paraphrase de saint Marc.¹ Toutefois cette rédaction primitive S^a ne semble pas s'être maintenue bien longtemps dans sa simplicité et sa pureté premières. La trouvait-on trop uniformément et trop exclusivement inspirée par un seul auteur, ou bien les goûts exégétiques avaient-ils subitement changé? Ce n'est pas probable. Puisque le fondus des chaînes dérivées reste le même, nous admettrions plutôt que l'on ne voulait plus seulement trouver dans la collection de scolies un commentaire

1) Monsieur Y. Arndtson, un anglais, avait fait des recherches spéciales sur les scolies de saint Marc. Il en présenta le résultat comme thèse de doctorat à Munich, en 1899. Depuis, malheureusement, on n'en a plus entendu parler. Impossible de se procurer les conclusions de l'auteur.

continu des évangiles s'appuyant sur un exégète de marque, mais que l'on préférât avoir une espèce de répertoire qui outre le *fundus* ou corpus donnât les opinions parallèles ou contradictoires d'autres autorités exégétiques. On retoucha donc la rédaction primitive: *S^a* devint *S^b*.

Fut-ce sans transition intermédiaire?

Il semblerait que de la première à la seconde rédaction on puisse saisir comme une loi d'évolution: quelques scolies hétérogènes se seraient introduites furtivement et petit à petit dans la rédaction *S^a* pour préparer ainsi la retouche *S^b*. Quoiqu'il en soit la réforme *S^b* affecta surtout les deux commentaires principaux de saint Matthieu et de saint Jean. Elle consistait principalement à ajouter aux scolies chrysostomiennes des extraits d'autres Pères. Les scolies originales s'en trouvent quelquefois un peu raccourcies: mais la nuance est si pâle qu'il faut y regarder de très près pour la constater. Nous la

marquerons dans l'appareil critique de notre seconde partie.

Pour l'ordinaire les apports hétérogènes de *S^b* sont accumulés à la fin des sections évangéliques, surtout quand ils ont une certaine étendue; quelquefois cependant ils s'introduisent dans les sections. En ce cas ils sont plus courts.

Ces apports secondaires - car malgré tout il restent chose accidentelle - sont tirés d'un peu partout. Voici par ordre de fréquence les noms que nous donne *S^b*: Origène, Cyrille d'Alexandrie, Théodore d'Héraclée, Sévère d'Antioche, Isidore de Sélyse, Basile, Grégoire de Nysse, Grégoire de Nazianze (souvent cité sous le nom de *Basile*), Apollinaire, Sévérien de Gabala, Epiphane, Eusèbe de Césarée, Eusèbe d'Emèse, Théodore l'Ermite, Cyrille de Jérusalem, Nile, Hesychius, Trocius, Théophile d'Alexandrie, Thalassius, Théodoret, Théodore de Mopsueste, Trinée, *Ἐπεὶ γὰρ*.

1) sur l'expression *Ἐπεὶ γὰρ*, voir p. 249.

Il est assez curieux de voir que parmi les apports nouveaux il en est qui sont tirés de saint Jean Chrysostome. Avait-on déjà perdu le souvenir de la provenance des scolies que l'on prétendait compléter? Le fait ne manque pas d'étonner.

Une autre nuance de S^b est qu'il efface, par endroits, la forme interrogative si caractéristique pour S^a . Cependant ce n'est pas une règle générale, bien loin de là. - Enfin les inscriptions et les souscriptions sont abrégées et prennent ordinairement cette forme : τοῦ ἐν ἑξίοις (πατρὶς ἡμῶν) Ἰωάννου τοῦ Χρυσοστόμου εἰς τὸ κατὰ Ματθαῖον (resp. Ἰωάννην) εὐαγγέλιον, et à la fin : τέλος τῶν ἐρμηνείων τοῦ (ἐν ἑξίοις πατρὶς ἡμῶν) Ἰωάννου τοῦ Χρυσοστόμου.

Pour saint Marc la différence entre S^a et S^b est insensible. Nous n'avons pu saisir que quelques légères omissions semblables à celles qui se trouvent dans les passages chrysostomiens qui sont communs à S^a et S^b . - Contrairement au procédé

qu'il suit en commentant saint Matthieu et saint Jean, S^b n'ajoute pas de scolies hétérogènes pour saint Marc. Sans doute les sources lui manquaient. - Enfin pour les titres et les signatures nous constatons les mêmes formes abrégiées que dans saint Matthieu et s. Jean: Βικτορος πρεσβυτέρου Ἀντιχείας ἐρμηνεία εἰς τὸ κατὰ Μάρκον (ἑξίον) εὐαγγέλιον.

Pour saint Luc enfin la retouche opérée par S^b sur S^a est très semblable à celle que nous avons constatée pour saint Matthieu et saint Jean. Toutefois le nombre des scolies hétérogènes est beaucoup moins considérable. Théodore d'Héraclée, Théodore de Mopsueste, Eusèbe et d'autres n'y apparaissent plus. Isidore de Peluse, Apollinaire, Sévère, Victor le Presbytre gardent les préférences de notre second scolaste. - Le titre ordinaire est ainsi conçu : τοῦ ἐν ἑξίοις Τιτου (ἐπισκόπου) Βόστρων ἐρμηνεία εἰς τὸ κατὰ Λουκᾶν εὐαγγέλιον; la signature : ἐπληρώθη ἡ ἐρμηνεία τοῦ κατὰ Λουκᾶν ἑξίου εὐαγγελίου.

Chapitre troisième.

Or qui attribuer ce travail de retouche que représente S^b H. von Soden sur la foi d'une souscription de manuscrit croit pouvoir l'assigner à Sergius de Constantinople (610-638), qui sans doute n'aurait pas fait la collection S^b elle-même, mais seulement de celle des scolies hétérogènes qu'un troisième auteur aurait mêlées à S^a pour en faire S^b . Il semblerait cependant que c'est attribuer beaucoup de valeur à une notice qui ne laisse pas d'être bien isolée. Et puis ce troisième auteur complique bien inutilement les choses : S^b a des accointances si étroites avec S^a que nous ne pouvons nous empêcher de croire que la retouche s'est faite directement sur l'original. Nous n'avons pas d'autre objection à faire à l'attribution de von Soden. En tout cas la rédaction S^b est du VII^e siècle.

Cependant S^b n'eut pas non plus ni grande diffusion ni longue existence. S^a et S^b disparurent assez tôt pour faire place à

§ 2. La Formation progressive de la collection.

S^c qui sera le dernier terme de cet ample développement dont nous essayons de retrouver les traces plutôt que les chaînons eux-mêmes. S^c jouira pendant longtemps d'une très grande vogue et sera pendant presque deux siècles (I-XII) le commentaire classique des Évangiles dans l'Église byzantine.

Il est intéressant de constater que S^c est une retouche faite sur S^a et non pas sur S^b . Ainsi la rédaction première garde sur la dernière une influence plus active bien qu'inavouée. Malgré la distance la vie du type reste bien intense. Sans doute l'action du temps transforme légèrement les scolies, efface les traits antiques : mais les relations restent plus que des réminiscences, ce sont de véritables survivances.

Cependant si S^c est une réplique de S^a , il a cependant connu S^b ou bien les sources de ces additions, car assez sou-

vent il se sert des scolies hétérogènes qui sont caractéristiques pour *S⁶*. Mais si *S⁶* a connu *S⁶* pourquoi s'est-il de préférence inspiré de *S⁶*? En voir la raison dans le caractère hérétique de *Sergius*¹⁾ c'est donner à cette attribution une certitude qu'elle n'a pas, c'est encore donner à ces temps des scrupules d'orthodoxie qu'ils ne connaissent plus.

Le trait caractéristique par lequel *S⁶* se distingue foncièrement de ses devanciers *S⁴* et *S⁵* est double: d'abord *S⁶* omet de parti pris le nom des auteurs auxquels sont empruntées les scolies. Ensuite il ne se tient plus au mot à mot: au contraire il accuse une tendance régulière à donner à tout son travail un caractère plus personnel et plus un. Il modifie et fond en quelque sorte les scolies, remplace les mots par leurs synonymes. Les inscriptions et les sous-

1) comme le fait v. Loder, op. cit. p. 558.

criptions, évidemment disparaissent. L'auteur enfin n'a pas signé son œuvre.

Ce travail de retouche et de nivellement qui cette fois est profond et visible, s'étend d'une manière uniforme aux quatre évangiles donnant à la collection une unité extérieure et factice qui cache quelque peu l'inégale valeur du fond.

S⁶, on ne s'en étonnera pas, se présente avec un très grand nombre de variantes. Ici surtout il faut se résigner à passer sous silence beaucoup de détails intéressants pour mieux faire ressortir les traits principaux.

Entre les nombreux manuscrits qui contiennent *S⁶* les liens de parenté se relâchent, les dérivations collatérales se multiplient et ne font qu'accentuer les transformations, les mutilations et les atténuations. L'exécution varie d'un manuscrit à l'autre, on abandonne la disposition originale qui groupait les scolies sur les marges du texte évangélique: et l'on fait alterner évangile

et scolies ; enfin les copies hâtives qui se multiplient augmentent les fautes de copistes. La classification est donc malaisée et nous n'ajouterons pas de nouvelles hypothèses à celles trop nombreuses de nos devanciers.

Nous avons dit et redit que la grande majorité des manuscrits *S* ne nous donnent aucune indication d'âge. À quand remonte la première rédaction ? Nos plus anciens exemplaires sont du VIII^e siècle à en juger par leur paléographie. Cependant, en résumé de tout ce que nous venons de dire, nous placerons la formation progressive de notre collection entre la fin du V^e et le commencement du VIII^e siècle : la rédaction *S^a* serait du V^e ou VI^e s ; *S^b* du milieu du VII^e ; *S^c* du commencement du VIII^e. Nous n'avons aucune donnée qui permette de préciser davantage.

Quant à la diffusion chronologique de la collection la paléographie et les quel-

ques indications de scolastes postérieurs distribueraient ainsi les 123 manuscrits que nous avons énumérés plus haut :

<u>VIII^e</u> siècle - 2	<u>XIII^e</u> siècle - 10
<u>IX^e</u> siècle - 4	<u>XIV^e</u> siècle - 6
<u>X^e</u> siècle - 18	<u>XV^e</u> siècle - 5
<u>XI^e</u> siècle - 48	<u>XVI^e</u> siècle - 2
<u>XII^e</u> siècle - 26	<u>XVII^e</u> siècle - 2

Notre collection fut donc surtout en roque du X^e-XII^e siècle. Les siècles précédents ne nous ont transmis que quelques rares copies.

Après le XII^e siècle le déclin est rapide : la collection ne put soutenir la concurrence de Théophylacte qui devint le maître incontesté du XIII^e et XIV^e siècle.

Reste la question du lieu d'origine de notre collection. Qu'il soit à chercher en Orient, tout le monde en convient. Pour notre part nous pensons que Constantinople aurait bien pu voir les premiers exemplaires de ces manuscrits. En effet c'est à Constantinople que Sergius était patriarche, c'est à Byzance surtout que jouissaient d'une faveur par-

tiulière ces enluminures trop stylisées qui ornent nos manuscrits ; c'est en cette ville que la querelle iconoclaste dut d'abord arracher des manuscrits les portraits des évangélistes ; c'est là encore que d'un côté se développa le culte de Photius qui s'affirma dans nos chaînes dès le 9^e siècle par l'introduction de ses scolies à côté de celles des meilleurs exégètes et par les sigles honorifiques qui les distinguent. - Naturellement, de la capitale byzantine ce genre littéraire essaima bien vite vers les différents centres intellectuels de l'Orient et nous ne nous étonnerons pas d'en trouver de nombreuses répliques à Jérusalem, en Béoïe, et surtout dans les célèbres couvents du Mont Athos.

Chapitre quatrième.

La technique des Scoliaïstes.

Aspect extérieur d'un manuscrit de scolies aux évangiles. - § 1. Le texte évangélique : sa place au milieu des scolies. - § 2. Les parties accessoires : les canons d'Eusèbe et la lettre à Carpénien ; les enluminures et les portraits des évangélistes, les κεφάλαια et les τίτλοι ; les inscriptions et les souscriptions ; les προόροι. - § 3. Les scolies : agencement, noms d'auteurs, sigles, forme littéraire.

§ 1. Le texte évangélique.

Dans aucun genre littéraire les conditions

matérielles de la transmission et les procédés techniques de l'écrivain n'ont exercé une aussi grande influence sur le texte que dans la littérature scolaste. La reproduction des chaînes demandait un soin et une circonspection qui ne sont que rarement le propre des copistes : il fallait distinguer et respecter les multiples fragments, intercaler ou ajouter les noms d'auteurs mis en marge, distinguer surtout les écrivains anonymes les Grégoire (de Nyssa et de Nazianze), les Théodore (d'Héraclée et de Mopsueste), les Clément (de Rome et d'Alexandrie), les Hésychius (de Jérusalem et de Milète), les Eusèbe (de Césarée et d'Emèse), les Philon (de Carpasios et de Jérusalem), Sévère d'Antioche et Séverien de Gabala, d'autres encore. Tout cela devenait l'occasion de nombreuses fautes qu'il faut savoir expliquer pour pouvoir les corriger.

Nous sommes donc obligé de nous arrêter un instant aux questions techniques de la méthode scolaste, pour décrire, en ses grandes lignes l'aspect extérieur ordinaire d'un

manuscrit *S.*¹

Comme pour toutes les chaînes exégétiques les manuscrits *S* se distribuent en deux grandes classes : les chaînes marginales et les chaînes textuelles. Presque tous les manuscrits *S*^a et *S*^b sont des chaînes marginales, tandis que les manuscrits *S*^c se présentent souvent sous la forme de chaînes textuelles.

Dans un manuscrit de chaîne marginale le texte évangélique occupe le milieu de la page et les scolies l'encadrent de trois

- 1) Insistons encore sur ce point que nous ne prétendons donner ici que les traits généraux. Chaque manuscrit a ses particularités dues aux caprices du copiste. Pour plus de détails on consultera, outre les auteurs indiqués plus haut, les manuels de paléographie grecque, surtout Montfaucon, *Palaeographia graeca*, Paris 1708 et Gardthausen, *Griechische Palaeographie*, Leipzig 1911-?

côtés remplissant les marges supérieure, extérieure et inférieure. Cette forme des chaînes marginales est tout à la fois la plus élégante et la plus ancienne. Presque toujours le texte des scolies dépasse de beaucoup par sa quantité le texte scripturaire correspondant. Nous avons rencontré des exemples où il y avait jusqu'à 70 et plus de lignes de scolies n'encadrant que 6-10 lignes de texte scripturaire. Cette disproportion étant connue d'avance, il était naturel qu'on inscrirait d'abord les scolies à la place qui leur était réservée par le tracé au stylet pour ajouter ensuite dans la case du milieu autant de texte biblique que supposaient les scolies. Bien souvent ce texte biblique ne remplissait même pas la place qui lui était destinée. Mais très rarement l'espace fait défaut au scoliaste, et il faut aller chercher à la page suivante le texte ou la scolie correspondante.

Dans les chaînes textuelles la disposition originale des scolies qui entourent le

texte est abandonnée : le texte scripturaire et les explications sont réunis ensemble de manière à ne plus former qu'un tout, un seul texte suivi que l'on écrira « in uno continuo ». De la sorte le texte évangélique et les scolies alternent et se lisent sans interruption ni renvoi, à la suite l'un de l'autre. Souvent le texte biblique n'est que brièvement indiqué par les premiers mots suivis de quelques points de suspension ou de K.T.Ē. (= καὶ τὰ ἐξῆς).

Cependant, en toute hypothèse, que la chaîne soit marginale ou qu'elle soit textuelle, le texte biblique se distingue du texte explicatif : tantôt l'un est majuscule et l'autre minuscule, tantôt l'un est oncial ou demi-uncial et l'autre cursif, tantôt il ne diffèrent que par la grandeur des caractères. Dans les chaînes textuelles on emploie aussi comme signes distinctifs des guillemets et des encres de couleurs différentes (noire, rouge, or).

Il n'est pas nécessaire, il est même

rare que le texte évangélique soit de la même recension et présente les mêmes variantes que le texte biblique cité dans les scolies. Souvent même les différences sont très sensibles et les manuscrits deviennent ainsi les témoins de deux recensions différentes.

Pour nous qui n'étudions que le commentaire de ces manuscrits, nous n'avons pas à nous préoccuper du texte évangélique comme tel : du reste, à ce point de vue tous les manuscrits dont nous parlons étaient connus et ont été appréciés par Tischendorf, Gregory et v. Soden. Il ne nous reste qu'à attendre le texte critique que l'un et l'autre ont promis depuis si longtemps.

Cependant, dans nos manuscrits de scolies, le texte évangélique ne paraît presque jamais seul. Ordinairement il est précédé, accompagné et suivi de nombreux appendices que nous avons cru pouvoir appeler d'un nom commun :

§ 2. Les Parties accessoires.

1. Les Canons d'Eusèbe¹ et la lettre à Carpinien qui en est comme une préface explicative semblent avoir formé une partie intégrante de notre collection de scolies aux Évangiles. Nous les retrouvons en tête de beaucoup de nos manuscrits et pour plusieurs de ceux qui ne les ont plus actuellement nous pouvons prouver qu'ils les ont perdus au cours des siècles. Le texte des Canons et de la lettre à Carpinien ne varie que très peu : Mill, Migne², Gregory³, von Soden⁴, le donnent : inutile donc de le répéter ici. Cependant il est intéressant de constater à l'aide des données de Gregory⁴ que ce sont précisément des ma-

1) voir plus haut p. 31.

2) Prolegomena, p. 145 ss.

3) Die Schriften des N. T. I § 21 p. 388-389

4) Prolegomena et) Textkritik p. 864.

manuscrits S qui ajoutent à la lettre de Carpinien une courte notice dans laquelle on donne les raisons qui ont décidé de son admission en tête du manuscrit. On la retrouve p. e. aux manuscrits Gr. 154 et Suppl. Gr. 6 de la bibliothèque de Vienne. En voici le texte : Κάνονες δὲ προσηγορεύθησαν διὰ τὸ εὐθὲς αὐτῶν καὶ ἀκριβὲς. ὥσπερ γὰρ ἰδυτενέσι πρὸς γράμμασι ταῖς ἰδίαις εὐθύτισι χρώμενοι οὐκ ἔωσι τὸν νοῦν περιπλανᾶσθαι τοῦ ἀκροῦτου, ἀλλὰ πρὸς τὴν ὁμοφωνίαν ἔχουσιν αὐτὸν τῶν ἐνεχθεισῶν φωνῶν τοῖς εὐαγγελιστάις.

Le but des canons d'Eusèbe est non pas de diviser le texte mais de donner un aperçu synoptique des passages parallèles des quatre Évangiles.¹

¹ Quelques manuscrits ne donnent pas les canons d'Eusèbe en frontispice mais se contentent de noter les sections en marge du texte évangélique. Ce sont

2. Nous ne pouvons pas passer complètement sous silence un détail assez curieux : c'est que ces dix canons d'Eusèbe sont presque toujours enfermés dans un encadrement architectural plus ou moins entuminé. L'ordinaire est que cet encadrement est formé par des colonnettes reliées entre elles en bas par une mince ligne de sol, en haut par un arc plein cintre qui repose sur un architrave. Ce dernier ne manque jamais de sorte que nous avons de véritables frontons. Les colonnettes sont quelquefois remplacées par de simples listels ou par des pilastres. Sous ces arcades, entre les colonnes, se déroule en groupes symétriques le texte des canons. La distribution n'est pas toujours la même. Tantôt plusieurs canons sont réunis ensemble pour remplir une arcade,

p. e. le Paris. Gr. 188 ; le Oxoniens. Bodl. Laud. Gr. 83 ; le Florent. Laur. V. 33 ; le Paris. sin. Gr. 187 ; le Athen. Boudh. τῶν ἑλλήνων etc.

manuscrits *S* qui ajoutent à la lettre de Carpicien une courte notice dans laquelle on donne les raisons qui ont décidé de son admission en tête du manuscrit. On la retrouve p. e. aux manuscrits Gr. 154 et Suppl. Gr. 6 de la bibliothèque de Vienne. En voici le texte : Κάνονες δὲ προσηγορεύθησαν διὰ τὸ εὐθὲς αὐτῶν καὶ ἀκριβὲς. ὥστε γὰρ ἰθυτενέσι πρὸς γράμματις ταῖς ἰδίαις εὐθύτισι χρώμενοι οὐκ ἔωσι τὸν νοῦν περιπλανᾶσθαι τοῦ ἀκροάτου, ἀλλὰ πρὸς τὴν ὁμοφωνίαν ἔχουσιν αὐτὸν τῶν ἐνεχθεῖσων φωνῶν τοῖς εὐαγγελιστάις.

Le but des canons d'Eusèbe est non pas de diviser le texte mais de donner un aperçu synoptique des passages parallèles des quatre Évangiles.¹

¹ Quelques manuscrits ne donnent pas les canons d'Eusèbe en frontispice mais se contentent de noter les sections en marge du texte évangélique. Ce sont

2. Nous ne pouvons pas passer complètement sous silence un détail assez curieux : c'est que ces dix canons d'Eusèbe sont presque toujours enfermés dans un encadrement architectural plus ou moins entuminé. Très ordinairement cet encadrement est formé par des colonnettes reliées entre elles en bas par une mince ligne de sol, en haut par un arc plein cintre qui repose sur un architrave. Ce dernier ne manque jamais de sorte que nous avons de véritables frontons. Les colonnettes sont quelquefois remplacées par de simples listels ou par des pilastres. Sous ces arcades, entre les colonnes, se déroule en groupes symétriques le texte des canons. La distribution n'est pas toujours la même. Tantôt plusieurs canons sont réunis ensemble pour remplir une arcade,

p. e. le Paris. Gr. 188 ; le Oxoniens. Bodl. Laud. Gr. 33 ; le Florent. Laur. II, 33 ; le Parisin. Gr. 187 ; le Athen. Bodl. τῶν ἑλλήνων etc.

tantôt chacun des dix canons occupe à lui seul tout un encadrement. Cependant, au premier cas, les différents canons sont ostensiblement séparés les uns des autres par des colonnettes ou des listels supplémentaires qui divisent les arcades en autant de bandes parallèles qu'elles contiennent de canons. Par une extension qui s'explique facilement cet encadrement est donné quelquefois à la lettre de Carpinien et aux autres parties accessoires placées en tête de l'Évangélaire.

Les miniaturistes byzantins s'attachèrent avec une préférence bien marquée à l'enluminure de ces encadrements. En général la puissance des couleurs est plus forte que leur harmonie : le bleu foncé, le bleu clair, le gris et surtout l'or dominent. Nous n'avons rencontré que très peu de rouge pourpre ou carmin. L'architecture de l'encadrement est fantaisiste au possible, le dessin purement linéaire, très symétrique, sans beaucoup de sol ni de per-

spective, le relief affaibli, l'exécution d'une facilité souvent trop négligée. Dans le tympan de l'arc se groupent capricieusement les voutes, les coquilles, les rinceaux, les rosaces, les draperies, les guirlandes, les cercles, les coupes, les fleurs, les légumes, les animaux, le paon, le coq, le poisson. Assez souvent l'arcade principale est découpée, au-dessus de l'architrave, par de plus petites arcades qui correspondent aux divisions du texte. Les colonnes et les pilastres sont ornés de dessins géométriques, les chapiteaux de figures diverses, souvent les arcades sont encore surmontées de fleurs et d'oiseaux, d'une composition sèche et monotone, convergeant vers une croix, une coupe ou seulement un fleuron qui dépasse le tout.

Quelquefois les canons sont annoncés à la page précédente par un médaillon plus ou moins riche, enfermant le titre général des quatre évangiles, une croix encadrée ou autre dessin.

Cette ornementation des canons synoptiques est si constante dans ses traits généraux que l'on peut croire qu'elle remonte à l'original d'Eusèbe. L'histoire des manuscrits cite beaucoup d'exemples de miniatures qui se copient de siècle en siècle et se conservent ainsi avec le texte qu'ils ornent.

Et puisque les canons d'Eusèbe nous ont obligé de parler d'enluminures, nous ajouterons de suite ce que nous avons encore à dire sur ce sujet. Outre les canons synoptiques l'art des miniaturistes n'avait pas l'occasion de s'exercer beaucoup dans les manuscrits ¹ qui nous occupent. ² Ils ne sont illustrés qu'en frontispice, aucun ne contient d'illustration historique le long du texte. Cependant beau-

1) Dans d'autres groupes de manuscrits le récit de l'évangile inspire beaucoup plus le miniaturiste; p. e. le fameux évangélaire de Rossano ou bien les évangélaire li-

coup de manuscrits contiennent les portraits des quatre évangélistes. Ce sont toujours des illustrations à pleine page. Le personnage est toujours seul, quelquefois debout dans une pose sculpturale qui rappelle les personnages des mosaïstes de cette époque; bien plus souvent l'évangéliste est assis devant son pupitre écrivant ou bien réfléchissant, l'air absorbé. Le rouleau, entre ses mains, porte ordinairement le commencement de son évangile.

Très souvent une banderole rectangulaire aux dessins géométriques encadre le

turquiques. L'illustration alors n'est plus condensée dans le frontispice mais se développe à travers le texte.

1) Un manuscrit de la Marcienne contient un portrait de saint Jean dans un coin d'une page, couverte pour le reste d'écriture. Mais c'est une si tardive contrefaçon, d'un dessin si grossier, aux couleurs si troubles, qu'elle

portrait, très simplifiée de composition, adaptée à sa fonction purement décorative. Ailleurs un simple filet la remplace. Généralement le fond du petit tableau est or, quelquefois bleu clair ou rose, jamais polychrome. Les carnations sont fortement estompées, les vêtements trop stylisés. À côté ou au-dessus de la tête de l'Évangéliste on lit son nom précédé parfois d'un grand A abréviatif de *ΕΥΓΕ*. Ce sont les traits caractéristiques du portrait des évangélistes, son type pour ainsi dire canonique, qui dans une longue série de répliques sera reproduit et modifié d'âge en âge avec une fixité toute byzantine. Par opposition aux encadrements des canons la miniature ici n'est plus en passe-temps frivole soumise à la fantaisie des artistes et aux caprices des modes, mais un œuvre d'édification fondée sur une tradition séculaire.

mérite à peine la mention que nous en faisons.

Osevez souvent quelques détails spécifiques s'y ajoutent. Nous ne mentionnons que les figures allégoriques symbolisant l'inspiration : une tête nimbee qui se détache du ciel doré et semble dicter à l'évangéliste son œuvre ; ou bien un doigt posé sur le rouleau imite la manière antique des poètes inspirés par les muses ; ou encore, pour saint Jean en particulier, la main divine qui guide celle de l'évangéliste ou la bouche divine qui s'approche de son oreille pour lui souffler l'inspiration.

Enfin, dans beaucoup de manuscrits le premier chapitre de chaque évangile est orné d'un *ex-tête* décoratif, d'un petit frontispice enluminé. Jamais cependant cet *ex-tête* ne prend un large développement. Le plus souvent c'est une simple banderole dont les extrémités quelquefois se replient vers le bas, à angle droit. La banderole est remplie de fleurs ou de dessins géométriques, qui atteignent parfois une très grande finesse.

Ajoutons à cela quelques rares initiales qui d'aventure ~~sont~~ se perdre en d'insignifiantes illustrations marginales, et c'est tout.

Cependant tous les manuscrits n'ont pas les portraits des évangélistes dont nous venons de retracer les traits caractéristiques. Dans plusieurs manuscrits, on constate facilement par les mutilations du texte adjacent que les images ont été arrachées, emportant avec elles le premier feuillet et le commencement du texte scripturaire.¹ Il ne sera pas téméraire d'en accuser les Iconoclastes. Nous savons qu'en d'autres cas ils brûlaient les évangiles à figures et il n'y a rien dans ces faits qui ne fût en accord avec le fanatisme que l'histoire leur prête. Par contre les iconoclastes encourageaient les dessins de pur ornement

1) par exemple le *Larisin*. Gr. 188; le *Oxonien*. Bodl. Gaud. Gr. 33; le *cod. Athen.* Βουλγ τῶν Ἑλλήνων etc.

dans la miniature comme dans l'architecture: c'est ainsi que l'encadrement des canons garda sa magnificence, la variété pittoresque de sa faune et de sa flore. Le triomphe de l'orthodoxie n'arrêta pas cette impulsion, au contraire. A partir du dixième siècle les décorations, sous l'influence persistante du goût oriental, semblent gagner toujours d'avantage en finesse et en éclat, non seulement dans l'encadrement des canons, mais aussi dans les frontispices de chapitre et dans les initiales. Les portraits d'évangéliste ne réapparaissent que très rarement.

3. Les sections d'Eusèbe avaient avant tout un but synoptique et ce n'est que par exception qu'elles furent employées comme partitions du texte.¹ Pour satisfaire le réel besoin de division qui ne manqua pas de se faire sentir on distribua d'assez bonne heure les évangiles en pericopes plus ou moins

1) voir plus haut p. 232.

longues s'adaptant surtout au contenu. Très communément ces péricopes portent le nom de κεφάλαια : l'évangile de saint Matthieu en compte 68, celui de saint Marc 48, celui de saint Luc 83, celui de saint Jean 18 (ou 19). Aux numéros d'ordre de ces « chapitres » sont ordinairement adjoints des titres, τίτλοι, très courts, mais rendant bien le contenu. κεφάλαια et τίτλοι se complètent et sont l'œuvre d'un même auteur, qui dut être très influent. Car presque tous nos manuscrits évangéliques les contiennent. On pense pouvoir les attribuer à Ammonius, contemporain d'Eusèbe. Parmi les manuscrits S qui nous occupent plusieurs en donnent la liste suivie en tête du volume¹, tous ou presque tous les inscrivent

1) Nous ne pensons pas qu'il soit nécessaire ni même utile d'énumérer ici les mss S qui contiennent les κεφάλαια et les τίτλοι et ceux qui par exception ne les ont pas. Ce sont là des particularités de manuscrits pour lesquelles

« suo loco » en marge ou en haut des pages, beaucoup y ajoutent les κεφάλαια parallèles des autres évangiles. Nous n'en donnerons pas la liste ici mais au chapitre suivant ils nous serviront de divisions pour la longue liste que nous établirons des difficultés auxquelles répond le scoliate.

4. Dans quelques manuscrits S nous rencontrons un troisième essai de division du texte ; il partage l'évangile de saint Matthieu en 170 (ρρ), celui de saint Marc en 62 (εβ), celui de saint Luc en 152 (ρνβ) et celui de saint Jean en 80 (π) morceaux. Sans contredit cette division était la plus rationnelle et la plus conforme à la structure de chaque évangile. Mais elle ne prévalut pas contre les précédentes qui sans doute étaient dé-

les nous renvoyons aux auteurs qui en ont parlé ex professo : Mill, Tischendorf, Grégorij, v. Soden etc.

1) voir plus loin p. 265-405.

jà trop répandues et trop consacrées par l'usage pour qu'elle pût les supplanter. Il n'y a que quelques rares manuscrits *S* qui l'aient adoptée, en particulier le Codex *B* (British & Foreign Bible Society 24). Les parties sont simplement numérotées sans qu'un titre quelconque indique le contenu.

5. Nous n'avons qu'à mentionner, en passant, les inscriptions et les souscriptions des évangiles. Une partie se rapporte au texte évangélique, nous n'avons pas à nous y attarder. D'autre part les indications qu'elles peuvent contenir par rapport à la collection de scolies elle-même ont été mentionnées plus haut à propos de la formation progressive du commentaire.

6. Un trait caractéristique des manuscrits *S*^c est formé par les *Prologues* dites d'Eusèbe que plusieurs manuscrits ajoutent au frontis-

1) voir pp. 194 ss, 205, 216 ss.

page ordinaire de *S*^a et *S*^b. C'étaient, on le sait, des explications préliminaires qui, sous forme de prologues s'étendent sur l'auteur, le contenu, le caractère spécial de chaque évangéliste. Ordinairement chacune des quatre *Prologues* précède immédiatement son évangile, rarement le copiste les a réunies toutes les quatre en tête du volume.¹

Outre ces pièces fondamentales la plupart des manuscrits ont des particularités² que nous ne pouvons décrire ici : elles ne feraient qu'obscurcir le tableau dont il importe avant tout de bien saisir les traits principaux.

C'est donc le texte évangélique autour duquel viennent se grouper

- 1) voir le texte des *Prologues* dans Higné, Grégoire ou von Soden (I, p. 214 ss.).
- 2) Ce sont surtout différentes lettres de s. Cyrille, d'Eusèbe, de Théodore, de Sévère etc. etc.

§ 3. Les Scolies.

Reprenons un moment la distinction que nous faisons, en commençant ce chapitre, entre les chaînes marginales et les chaînes textuelles. Dans les manuscrits de chaînes marginales les scolies, elles non plus, ne remplissent pas toujours la place qui leur est réservée. Sur bien des pages de saint Marc p. e. elles sont très clairsemées ; même dans les manuscrits les plus complets. Dans les manuscrits de chaînes textuelles évidemment ces vides n'existent pas et l'absence de scolies ne s'y fait remarquer que par les périopes plus longues et ininterrompues de texte biblique.

L'indication de l'auteur à lequel est emprunté la scolie ne se fait pas toujours de la même manière. Dans la rédaction *S^a* qui puise presque toutes ses scolies à la même source il n'était pas nécessaire de répéter ce renseignement au commencement de chaque fragment.

Les inscriptions en tête du livre et les signatures à la fin du texte en tenaient lieu. L'indication de l'auteur ne devenait nécessaire que pour les quelques scolies hétérogènes qui dès le principe se glissèrent dans le *fundus*. Le Cod. Pal. Gr. 220 nous en donnera quelques rares exemples.¹⁾

Cependant dans la rédaction *S^b* le nom d'auteur prenait une toute autre importance. Nous avons dit que le trait caractéristique de *S^b* consistait à introduire dans la rédaction *S^a* bon nombre de scolies étrangères tirées d'un peu partout. Dès lors l'indication de la source devenait nécessaire non seulement pour ces nouveaux apports mais même pour les différents fragments du *fundus* qui se trouveraient bientôt séparés les uns des autres par ces nouveaux venus.

Cette indication de provenance ne com-

1) voir p. e. la scolie 8 dans la *II^e* partie p. 3, ou encore plus loin (p. 163*) les scolies 473, 474, 475 etc.

porte ordinairement que le nom de l'écrivain, toujours au génitif (subjectif), précédé quelquefois de ἐξ. Son principe, sans doute, certains scolastes plus soigneux durent donner des indications plus précises sur l'ouvrage et même sur le chapitre auxquels ils puisaient.¹⁾ Les générations postérieures négligèrent bientôt cet appareil scientifique qui leur paraissait inutile.

Cependant, même dans la rédaction S^b, le cas ne fut pas rare où deux scolies qui se suivaient découlaient de la même source. Au lieu de répéter le nom de l'auteur on se contentait alors d'une indication d'identité comme par exemple : Αὐτοῦ, τοῦ αὐτοῦ, ἕτερον (sc. σχόλιον) καὶ μετ' ὀλίγου, καὶ μεθ' ἑτέρου, ἄλλον, ὁμοιον, etc. Cette manière d'annoter les fragments n'avait pas d'inconvénient tant que de fait les deux scolies restaient juxtaposées. Mais du moment où de nouvelles scolies vinrent s'intercaler entre les deux l'at-

1) p. e. les scolies 8, 475 etc. (cfr II^e partie).

tribution τοῦ αὐτοῦ etc. ne désignait plus le véritable auteur mais celui de la dernière scolie interposée. Il aurait fallu alors remplacer le terme τοῦ αὐτοῦ par son équivalent réel : en fait le scolaste ne le fit que rarement et c'est bien là une des sources les plus fréquentes d'erreur. Ainsi dans la rubrique S^b τοῦ αὐτοῦ serait à prendre dans le sens de « ex fundo » sans que l'on puisse toutefois poser ce fait en règle générale. Les plus diligents des scolastes postérieurs firent différents essais ~~de~~ contrôler les noms d'auteur ; nous en avons les traces dans plusieurs manuscrits : cependant beaucoup ont perdu courage après quelques pages d'essai et omettent alors de parti-pris tous les noms d'auteur. Quelques uns seulement sont plus courageux et vont jusqu'au bout : mais déjà pour eux qui étaient pourtant bien plus près que nous des sources il est des cas qui restent sans solution : des expressions comme celles-ci en font foi : (ἐξ) ἀρχῆς, (ἐξ) ἀνεπί-
γράφου, (ἐξ) ἀνωρύμου, (ἐξ) ἄλλου, ἄλλως.

Quant à *S^c* nous avons dit qu'il laisse de côté toutes les indications de provenance. Quelques rares exceptions s'expliquent par le fait que le nom d'auteur devenait sujet ou complément de la première proposition grammaticale de la scolie. *S^c* semble les conserver pour se targuer d'une certaine information.

Quelques manuscrits ont écrit les noms d'auteurs en rouge ou en or. Comme d'ordinaire cette besogne n'était pas faite par le même copiste elle devint bien souvent une nouvelle source d'erreurs, chaque fois que le second copiste ne s'acquittait pas de sa tâche avec toute l'attention et toute la fidélité requises. Ces exemples ne sont pas rares.

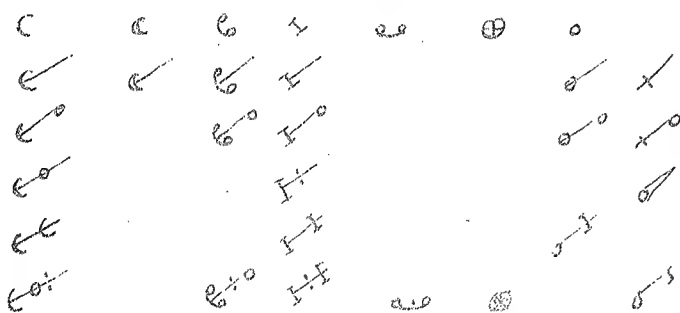
Dans les chaînes textuelles il ne pourrait exister aucun doute sur les relations à établir par le lecteur entre les difficultés du texte et les explications des scolies. Dans les chaînes marginales au contraire l'embarras pourrait être grand. À quel point précis du texte

se rapporte chacune des nombreuses scolies qui l'encadrent, ou bien en sens contraire: y a-t-il parmi toutes ces scolies groupées sur cette page l'une ou l'autre qui se rapporte à la difficulté présente? On le conçoit: on dut de bonne heure éprouver le besoin d'établir des relations visibles entre le texte à expliquer et les scolies s'y rapportant. On le fit au moyen de signes de renvoi qui au fond ne variaient pas beaucoup. Un des moyens les plus simples étaient les chiffres en exposant. Nous nous en servons encore aujourd'hui. Il y avait plusieurs manières de les employer. Quelques manuscrits comptent jusqu'à cent pour recommencer ensuite par un-, d'autres ne vont que jusqu'à dix, d'autres recommencent l'énumération à chaque page, d'autres enfin - assez rares ceux-là - vont au delà de cent et jusqu'à l'épuisement des scolies.

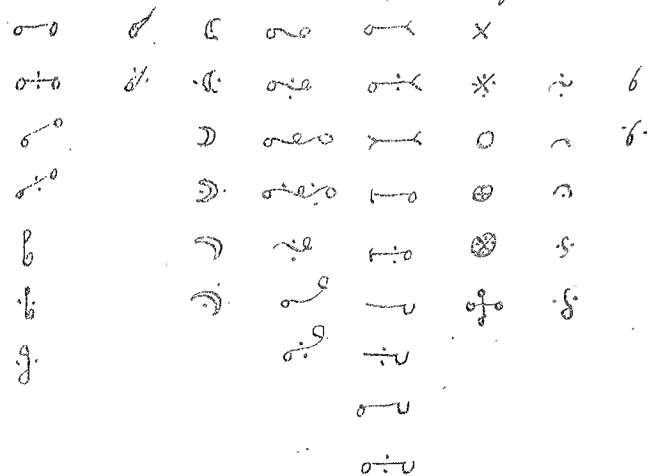
Cependant, un nombre assez considérable de manuscrits remplace les chiffres grecs par des signes ou sigles géométriques composés

de petits anneaux, de petits traits, de petits nœuds et de points, combinés entre eux de différentes manières. Le Cod. Pal. Gr. 220 nous en donnera un exemple. Il y en a d'autres. Vous se rapprochent assez près l'un de

1) p. e. le cod Ven. 341 (cf. Venet. 1048):



subien le Florent. II, 34 (cf. Pal. Gr. 220)



l'autre pour que l'on puisse admettre une dépendance assez proche. Quelquefois ces sigles, pour être plus visibles, sont écrits en rouge.

C'est à la fin de ce chapitre - croyons-nous - que se placent avec le plus d'à-propos quelques considérations sur la forme littéraire des scolies, leur terminologie en particulier.

Et tout d'abord il va de soi que les scolies, à ce point de vue, ne sont pas toutes d'égale valeur, ne sont pas toutes également instructives. Souvent le scolaste s'est contenté de transcrire sans aucune modification le passage patristique qui lui paraissait le mieux répondre à la difficulté présente. Ces scolies évidemment n'ont d'autre valeur littéraire que celle que les passages ont dans l'auteur original, avec cette différence toutefois que sorties de leur contexte naturel elles ont souvent quelque chose d'incomplet et de tronqué. Cette remarque vaut surtout pour les scolies ajoutées par S^b à la rédaction première S^a.

Lors contre les scolies dues à la plume de *S^a* sont plus travaillées et forment mieux, chacune pour elle, un tout complet et se suffisant à lui-même. Nous avons dit plus haut que c'était à la fois le mérite du scoliate *S^a* et la conséquence du genre littéraire de saint Jean Chrysostome. C'est en ayant en vue ces scolies premières et fondamentales que nous pouvons parler d'une forme littéraire bien déterminée. Nous essaierons d'en décrire brièvement les parties principales.

Presque toujours la scolie commence par indiquer brièvement, presque sous forme de titre, la difficulté à résoudre, le texte à expliquer. C'est le *status quaestionis*. Il y a différentes manières de le poser: une première consiste à répéter le texte scripturaire lui-même en intercalant le *φησιν* (ou *εἶπεν*) qui dénote les citations, p. e. quand à propos de Matth. XVI, 21 le scoliate dit: « Ἀπὸ τότε, φησιν, ἤρξατο ὁ Ἰησοῦς δεικνύειν τοῖς μαθηταῖς ὅτι δεῖ αὐτὸν εἰς Ἱεροσόλυμα ἀπελθεῖν » κ. τ. ε. « Ἀπὸ τότε ὅτε ... etc. (II scolie 299 p. 97). On

en trouvera facilement d'autres en parcourant la seconde partie de ce travail.¹

Ailleurs le texte évangélique que le scoliate prétend expliquer est introduit par l'article au nominatif, datif ou précédé d'une préposition *ἀπὸ τοῦ*, *ἐν τῷ* etc. En ce cas la citation devient un membre de la première proposition grammaticale. Quand elle y remplit les fonctions de sujet le verbe est une des nombreuses expressions dont le scoliate se sert dans le sens de « signifier » et dont voici les principales: *δηλοῖ*, *δείκνυσθαι*², *σημαίνει*, *ἐμφαίνει*³, *ἀντίκειται*⁴, *λέγει*, *ἀντὶ τοῦ*⁵, *τοῦτό ἐστιν*⁶, *οὕτως νοητέον ἐστίν*⁷, *οὐδὲν ἕτερόν ἐστιν*⁸ *ἢ*⁹, *ἐστὶν δηλωτικόν*¹⁰ etc. ou bien avec

1) p. e. les scolies 423, 424 etc.

2) cfr II, scolie 464 etc. - 3) cfr II, 119, 180, 329, 391, 743 etc. etc. - 4) cfr II, 566 etc.

5) p. e. II, 614 etc. 6) cfr II, 116, 166, 196, 301, 476

7) p. e. II, 202, 554, 655 etc. - 8) cfr II, 163, 200, 561, 606, 671 etc. 9) p. e. II, 169 etc. -

10) cfr II, 594 etc. 11) cfr II, 724 12) cfr II, 733.

une tournure interrogative : τί ἐστίν, πῶς ἐ-
στιν, πῶς νοητέον. — Toutefois, le texte ainsi
mis en vedette n'est pas toujours sujet, sou-
vent il est complément : direct dans des pro-
positions comme celles-ci : εἰπὼν ὅτι «.....»,
τὸ δὲ «.....» λέγει δηλῶν (ἀνίπτεται etc.).
indirect après : τῷ εἰπεῖν, οὐ ἐν, διὰ...

Une autre manière de poser le status
quaestionis, plus simple et aussi plus fré-
quente c'est d'en faire l'objet d'une véritable
question. Sur la manière précédente la forme
interrogative a le grand avantage de presser
encore de plus près la difficulté, de la préciser
davantage. Aussi elle est presque de règle pour
les scolies de S^a. En énumérer toutes les for-
mes serait faire la liste des titres de scolie
eux-mêmes. Nous ne pouvons l'essayer d'au-
tant moins que ce serait faire double emploi
avec la liste que nous allons dresser à pro-
pos de la teneur exégétique des commen-
taires. Nous y renvoyons le lecteur¹⁾. Notons

1) voir plus loin p. 265-405.

simplement les principales expressions, celles
qui reviennent sans cesse au commencement
des scolies : τίνος ἕνεκεν ou ἕνεκεν δὲ τίνος,
τίνος χάριν ou χάριν δὲ τίνος, διὰ τί (δὲ),
τί ἐστίν ὅπερ...; «Τότε», πότε; τί ἐστίν ὅ,
τί ἐμφαίνων λέγει...; Ποῖόν ἐστιν ὅπερ... etc.

Quant à la solution de la difficulté
elle-même, il est beaucoup de scolies qui
la donnent très brièvement, en une seule
proposition. Seules quelques scolies plus lon-
gues dénotent un certain souci de systéma-
tisation dans la réponse p. e. celle-ci (ad. Math.
II, 2) qui doit prouver la nature miraculeuse
de l'étoile des mages :

A. Status quaestionis Περὶ δὲ τοῦ ἀστέρου οὗ εἶδον οἱ Μάγοι ἐν
τῇ ἀνατολῇ χρὴ γινώσκειν ὅτι οὐ τῶν πολλῶν
εἶς ἦν ὁ ἀστὴρ οὗτος· μάλλον δὲ οὐδὲ
ἀστὴρ ἦν ἀλλὰ δύναμις τις ἀόρατος εἰς
ταύτην σχηματισθεῖσα τὴν ὄψιν. δηλῶν
δὲ τοῦτο, ὅτι

B. I. Status quaestionis πρῶτον μὲν καὶ ἥλιον καὶ σελήνην ἀστέρας
εἶς ἀνατολῶν ὁρῶμεν ἐπὶ δύσιν χωροῦντας,

B οὗτος δὲ ἀπὸ ἄρκτου εἰς μεσημβρίαν ἐφέ-
ρετο· οὗτω γὰρ ἡ Παλαιστίνη πρὸς τὴν Περ-
σίδα κεῖται.

II. δευτερον δὲ ὅτι οὐκ ἐν νυκτὶ ἐφαίνετο,
ἀλλ' ἐν ἡμέρᾳ μέσῃ, ἡλίου λάμποντος.

III. τρίτον ἀπὸ τοῦ φαίνεσθαι καὶ κρύπτε-
σθαι. ἕως μὲν γὰρ Παλαιστίνης ἐφαίνετο
χειραγωγῶν. ἐπειδὴ δὲ ἐπέβησαν τῶν Ἱερο-
σολύμων ἐκρυψεν ἑαυτὸν· εἴτα πάλιν ἐ-
κρυψεν ἑαυτὸν μετὰ τὸ ἐξελθεῖν αὐτοῦς
ἐκ τοῦ Ἡρώδου· ὅπερ οὐκ ἔστιν ἴδιον Ἀστε-
ρος, ἀλλὰ θυνάμεως πινος λογικωτάτης.

IV. τέταρτον ἀπὸ τοῦ τύπου τῆς δειξέως, κάτω
γὰρ καταβὰς τὸν τόπον εἰδείκνυ. ὁδύνατον
γὰρ ἦν ἄνω μένοντα τοῦτο ποιεῖν· ἐπειδὴ
γὰρ ἄπειρον τὸ ὕψος, οὐκ ἤρκει οὕτω
στενὸν τόπον χαρακτηρίσαι.

Sur cette page nous trouvons encore dans le corps
des scolies certaines expressions coutumières
qui reviennent sans cesse. Pour introduire
une objection (preoccupatio) le scolaste dispose

1) voir encore II^e partie sc. 252 etc.

des expressions suivantes : ὥς δὲ ἐρεῖ τις¹.....
ἵνα γὰρ μὴ λέγῃς²..... ἵνα δὲ μὴ λέγασίν τινες³.....
ailleurs τί οὖν⁴... etc. ; pour apposer une
simple parenthèse la formule habituelle est
ὥς ἂν εἰ ... pour amener une précision : δη-
λονότι ... pour commencer une explication hy-
pothétique : εἰκὸς Mais bien plus fréquente
que tous ces termes est la locution οὐ μόνον...
ἀλλὰ καὶ Elle est employée un peu partout
chaque fois que le scolaste veut donner
un relief spécial à l'une de ses pensées.

En terminant ces quelques remarques
sur la terminologie des scoliastes, il est à
peine besoin de faire remarquer le large
usage qu'ils font du Participe, de l'Infini-
tif et du Gérondif. Formes verbales essen-
tiellement concises et expressives, empruntant
au contexte les nuances les plus variées de
causalité, de conséquence, de finalité, d'hy-
pothèse et de concomitance, elles devaient

1) cfr II, 177 etc. 2) II. ad Mt. VI, 4. etc.

3) cfr II, 109 etc. 4) II ad Mt. II, 6, VII, 26.

naturellement attirer les préférences d'un auteur pour qui la concision et la brièveté étaient un souci continu et une préoccupation capitale.

Chapitre cinquième.

La teneur exégétique.

1. Quelles sont les difficultés soulevées par le scolaste?

Liste fondamentale d'après la rédaction I^{re} - Remarques générales.

2. Comment y répond-il?

Ses principes d'exégèse.

En abordant l'exégèse évangélique des scolastes nous ne devons pas nous attendre à trouver des idées nouvelles et originales. Tout entière d'emprunt leur exégèse ne fait que résumer et refléter la doctrine des maîtres

qu'ils suivent. Cependant comme ils n'ont pas adopté toutes les idées exégétiques de leurs devanciers, qu'ils en ont pris beaucoup mais laissé davantage, le choix qu'ils firent donne à leur œuvre un caractère personnel assez prononcé pour justifier le chapitre que nous commençons.

Sans doute la collection anonyme de scolies aux Évangiles se compose de quatre commentaires et l'étude que nous avons faite sur sa formation progressive nous a appris qu'il ne saurait être question ici d'unité d'auteur. Mais à défaut de cette unité suprême nous en avons constaté une autre qui l'approche de très près, l'unité d'inspirateur. Ce grand inspirateur dont le souffle puissant traverse l'ouvrage tout entier, nous le savons, n'est autre que saint Jean Chrysostome. Après avoir fourni au premier scoliaste les matières toutes préparées pour les commentaires de saint Matthieu et de saint Jean, commentaires qui parmi les quatre resteront toujours les principaux, il exerça une réelle influence

sur les deux autres scoliastes qui vinrent lui demander non seulement sa doctrine et ses principes herméneutiques, mais souvent aussi la terminologie et le style dont ils envelopperont les idées puisées ailleurs. De ce chef l'unité d'inspirateur entraîne l'unité de vues, l'unité de plan et l'unité de fin. Elle suffit pour donner à la collection un véritable caractère d'unité, elle légitime une étude d'ensemble sur l'exégèse des scolies aux quatre Évangiles.

Étudier l'exégèse d'un auteur ou d'un ouvrage c'est avant tout se demander quelles sont les difficultés qu'il soulève et comment il y répond. Nous ne pouvons donc pas nous dispenser de dresser ici la liste fondamentale des questions auxquelles répondent les scolies.¹⁾ Déjà nous avons dû y faire al-

1) Mieux que n'importe qui nous sentons toute l'aridité d'une pareille nomenclature. Cela pourtant ne suffit pas pour

clusion à plusieurs reprises¹; il est temps de tenir parole. Voici les principes que nous avons suivis en l'établissant:

1. Les questions qui se posent à propos de chaque évangile sont distribuées en différentes classes correspondant aux périodes dites κεφάλαια (avec leurs τίτλοι) (voir plus haut p. 241 ss).
2. Quand le commentaire n'est que la paraphrase du texte (surtout pour saint Marc) il devenait impossible de résumer les scolies, il aurait fallu citer tout le commentaire. Nous passons outre.
3. Dans saint Luc nous intercalons à leur endroit respectif les προεγράφη. (voir plus haut p. 200.)
4. Nous suivons la rédaction primitive S^a parce qu'elle resta toujours comme partie principale au fond des chaînes postérieures qui vinrent se greffer sur elle.

nous en dispenser.

1) p. e. p. 200, 241, 256 etc.

Εὐαγγέλιον selon S. Matthieu.

1. Τίτος ἕνεκεν ἧ παρούσας βίβλος Εὐαγγέλιον λέγεται;	
2. Τίτος χάριν βίβλον γενέσθωσ Ἰησοῦ Χριστοῦ αὐτὴν καλεῖ;	I, 1
3. ὄνομα Ἰησοῦς ἑρμενεύεται;	I, 1
4. Τίτος ἕνεκεν πρῶτον εἶπεν υἱὸν Δαβὶδ, καὶ τότε Ἀβραάμ;	I, 1
5. Διὰ τί δὲ οὐκ ἐμνήσθη καὶ ἑτέρων προγόνων;	I, 1
6. Πόθεν δὲ βίβλον οὐ ἐκ τοῦ Δαβὶδ ἔστιν ὁ Χριστός;	I, 1
7. εἰ ἔξ ἀνδρὸς οὐκ ἐγεννήθη, ἀλλ' ἀπὸ γυναικὸς μόνον, ἥτις οὐ γενεαλογεῖται;	I, 1
8. Μέννηται δὲ καὶ τῆς παρανόμου μιξέως τοῦ Ἰ. οὐδα καὶ τῆς Θάμαρ;	I, 3
9. Τίτος δὲ χάριν τοῦ Φαρισαίου μέμνηται, ἀφ' οὗ τὸν Κύριον γενεαλογεῖν ἔμελλεν, καὶ τοῦ Ζαχαρίου ἐμνημόνευσεν;	I, 3
10. Καὶ τῆς Ρούθ δὲ ἡς ἀλλοφύλου μέμνηται.	I, 5
11. Ζητεῖται τί βίβλος ὁ Εὐαγγελιστὴς τριῶν μόνων γυναικῶν μέμνηται.	I, 5
12. Διὰ τί ἐν τῇ λέξει περίδι τρεῖς παρέδραμε βασιλεῖς;	I, 11
13. Διὰ τί εἰς τρεῖς διεῖθε περίδας τὰς γενεὰς πᾶσας;	I, 17
14. Διὰ τί ἐν τῇ ἐσχάτῃ περίδι ῥάβδω βεῖς γενεὰς δεκατέσσαρας αὐτὰς εἶναι ἔφησεν;	I, 17
15. Τίτος ἕνεκεν τοὺς οὗο τέθεικε ἐφεξῆς, τὸν γε Δαβὶδ καὶ τὸν Ἀβραάμ;	I, 17
16. Εἰπὼν δὲ τοὺς προγόνους ἑπαντάς καὶ τελευτήσας εἰς τὸν Ἰωσήφ, οὐκ ἔστιν μέχρι τούτου, ἀλλὰ προσέθηκεν Ἰωσήφ, τὸν ἀνδρα Μαρίας;	I, 18
17. Διὰ τί οὐ πρὸ τῆς μνηστείας ἢ παρθενίας θεοτόκος συνέλαβεν;	I, 18
18. Διὰ τί εἶπεν Ἰωσήφ ἀνδρα Μαρίας;	I, 18
19. Οὐκ εἶπεν πρὶν ἢ ἀχθῆναι αὐτὴν εἰς τὴν οἰκίαν, ἀλλὰ πρὶν ἢ συνελθεῖν αὐτούς;	I, 18
20. ἢ σὺλληψας παρὰδοξος;	I, 18
21. Οὐκ εἶπεν δὲ μνηστευθείσης τῆς παρθένου ἀλλὰ ἀπλῶς μνηστευθείσης τῆς μητρὸς αὐτοῦ.	I, 18

21. « ἐκ Πνεύματος Ἁγίου ».
 22. Διὰ τί ἐθεράπευσεν αὐτὴν μετὰ τὸν τόκον;
 23. Διὰ τί δὲ μὴ πρὸ τοῦ διανοηθῆναι αὐτὸν τοῦτο ποιῆσαι ἦλθεν ὁ Ἄγγελος;
 24. « οὐχὶ ἐκβαλεῖν ἀλλὰ ἀπολῦσαι ».
 25. Διὰ τί φανερώς αὐτῇ οὐ φαίνεται ὁ Ἄγγελος;
 26. Ἐνεκεν δὲ τίνος εἶπεν αὐτῇ ὁ Ἄγγελος « ἰω-
 σὴφ υἱὸς Δαβὶδ »;
 27. Διὰ τί προσέθηκε τὸ « μὴ φοβηθῆς »;
 28. Διὰ τί εἶπεν « τὴν γυναῖκά σου »;
 29. Τί δὲ ἔστι « παραλαβεῖν »;
 30. Θυκ εἶπε δὲ τέξεται σοι, ἀλλὰ τέξεται.
 31. Διὰ τί εἶπε « κάλεσεαι τὸ ὄνομα αὐτοῦ »;
 32. Πῶς νοητέον τὸ « τὸν λαὸν αὐτοῦ »;
 33. Τίς δὲ ἔλεγεν τὸ « τοῦτο ὅλον γέγονε »;
 34. Τίνος χάριν ἔλεγεν « τοῦτο ὅλον γέγονε »;
 35. « Ὅτι εἰς τὴν λέξη ὅτι οὐκ εἶπεν παρθένον, ἀ-
 λὰ νεανίδα »
 36. « ὥς »
 37. Διὰ τί δὲ τῆς γυναίκος ὄνομα συνεχῶς τί-
 θησιν ὁ εὐαγγελιστής;
 38. (Πῶς δὲ ἀδελφοὶ αὐτοῦ χρηματίζουσιν οἱ
 περὶ Ἰακώβου)

I. Περὶ τῶν Μάγων (II, 1-15).

1. Τίνος χάριν τὸν Χριστὸν λέγει « ἐν ἡμέραις
 Ἡρώδου » καὶ τὸ ἐξέλωμα προστίθεται εἰπὼν « τοῦ
 βασιλέως »;
 2. Τίνος ἔνεκεν τὸν καιρὸν δὲ καὶ τὸν τόκον τί-
 θησιν;
 3. Περὶ δὲ τοῦ ἀστέρος, οὗ εἶδον οἱ Μάγοι ἐν
 τῇ ἀνατολῇ, χρὴ γινώσκειν.
 4. « Ὅτι τοὺς μάγους εἶς ἔλεγον τῶν Ἰουδαίων
 ἦνεγκεν προσκυνῆσαι ».
 5. Διὰ τί δὲ διὰ τῆς τοῦ ἀστέρος θεωρίας τοὺς
 Μάγους εἴλκυσεν καὶ οὐ διὰ φωνῆς ἢ δι' ἀγ-
 χελου;
 6. Ὅτι πᾶσιν δὲ τοῖς Μάγοις ὁ Θεὸς τοῦτο ἀπ-
 ἐκάλυψεν.
 7. Διὰ τί δὲ πᾶσα Ἱεροσόλυμα ἐταράχθη;
 8. Πῶς δὲ λύεται τὸ « οὐκ ἐκλείψει ἀρχὼν ἐξ
 Ἰουδα » κ. τ. εἰ.
 9. Διὰ τί ἐροτηθέντες παρὰ τοῦ βασιλέως εἶ-
 πον τὴν προφητείαν ἕως τὸ « ποιμανεῖ »
 οὐκέτι προσέθηκεν καὶ τὰ ἐξ ἧς;
 10. Διὰ τί δὲ λέγει τὴν Βηθλεὲμ δὲ μὴ εἶναι
 ἐλαχίστην ἐν τοῖς ἡγεμόσιν Ἰουδα;
 11. Τίνος ἔνεκεν ἐκ Βηθλεὲμ ἐμελλε παραγί-
 ναι;

- νεσθαι ὁ Χριστός;
 12. Τίνος δὲ ἔνεκεν εἶπεν « ποιμανεῖ τὸν Ἰσραὴλ
 καίτοι, γε τὴν σκουμένην ποιμάναντος »;
 13. Διὰ τί δὲ καλεῖ τοὺς Μάγους δὲ Ἡρώδης;
 14. Διὰ τί τοὺς Μάγους καλεῖ Ἡρώδης λαῶρα;
 15. « Ὅτι οὐ τὸν χρόνον τοῦ παιδίου, ἀλλὰ τοῦ
 ἀστέρος ζητεῖ »;
 16. Διὰ τί ἐκρύβη ὁ ἀστὴρ καὶ πάλιν ἐφάνη;
 17. Πῶς τοῦ Δουκᾶ ἐν φάτιγῃ λέγοντος κεῖσθαι,
 ὁ Ματθαῖος ἐπὶ τῶν ἰουδαίων τῆς μητρὸς λέγει;
 18. Τί δὲ τὸ πείσαν τοὺς Μάγους προσκυνῆσαι
 αὐτῷ;
 19. Πρόσάγουσι δὲ αὐτῷ δῶρα.
 20. Διὰ τί δὲ μὴ παρόντες σώζονται οἱ μάγοι
 καὶ τὸ παιδίον;
 21. Θανεῖς ὁ Ἄγγελος τῷ Ἰωσήφ διὰ τί εἶπεν
 « παραλαβε τὸ παιδίον καὶ τὴν μητέρα
 αὐτοῦ » καὶ οὐκέτι λέγει τὴν γυναῖκά σου;
 22. Διὰ τί οὐκ ἐταράχθη ὁ Ἰωσήφ ἀκούσας
 « φεῦγε εἰς Αἴγυπτον »;
 23. Διὰ τί ὁ Ἄγγελος εἰπὼν ὅτι « φεῦγε εἰς
 Αἴγυπτον οὐκ ἐπηγγείλατο αὐτοῖς συνοδι-
 πορεῖν »;
 24. « Ὅτι τὸ « ἐξ Αἰγύπτου ἐκάλεσα τὸν υἱόν
 μου » εἰς Χριστὸν ἔστιν.
 25. Διὰ τί δὲ οὐ περὶ ἐτέρας χώρας ὁ προ-
 φῆτης εἶπεν καὶ εἰς αὐτὴν ἐξεπέμπετο
 τὸ παιδίον, ἀλλ' εἰς Αἴγυπτον; ἔτι δὲ καὶ
 ἐκ Βαβυλῶνος βαρβάρους παραγενέσθαι
 εἰποίησεν καὶ οὐκ ἐξ ἐτέρας χώρας;

II. Περὶ τῶν ἀναιρεθέντων παιδίων (II, 16-23).

1. Μηδεὶς λεγέτω ὅτι τίνος ἔνεκεν ὁ Θεὸς
 συνεχώρησε τοῦτο γενέσθαι;
 2. Ἡ Παχὴλ.
 3. Τί δὲ κοινόν φησιν τῇ Παχὴλ πρὸς τὴν
 Βηθλεὲμ; τί δὲ τῇ Παμᾷ πρὸς τὴν Παχὴλ;
 4. Διὰ τί οὐκ ἔτι φεῦγε φησιν, ἀλλὰ « πορεύ-
 ου »;
 5. Ὅτι Ναζωραῖος κληθήσεται.
 6. Διὰ τί οὐχ εὐρίσκονται οἱ εἰπόντες προ-
 φῆται περὶ τοῦ Χριστοῦ ὅτι Ναζωραῖος
 κληθήσεται;

III. Πρῶτος Ἰωάννης ἐκήρυξε βασιλείαν οὐρα-
 νῶν (III, 1 - IV, 16).

1. « Ὅτι τὸ λέγειν τὸν εὐαγγελιστὴν » ἐν ταῖς ἡ-

- μέραις ἐκεῖναις παραινέται ὁ Ἰωάννης ;
 2. Τίνος δὲ χάριν μετὰ τριάκοντα ἔτη ἐπὶ
 τὸ βάπτισμα ἦλθεν ὁ Κύριος ;
 3. Διὰ τί διανοήθη τὸ βάπτισμα Ἰωάννου ;
 4. Περὶ τίνος λέγει τὸ « ἤγγικεν ἡ βασιλεία τῶν
 οὐρανῶν » ;
 5. Διότι ἐξεπορεύοντο καὶ ἐβαπτίζοντο ;
 6. Ἐπειδὴ δὲ φησὶν ὁ Εὐαγγελιστὴς περὶ
 τῶν Σαδδουκαίων καὶ τῶν Φαρισαίων, ὅτι
 ἦλθον εἰς τὸ βάπτισθῆναι· πῶς ὁ Χριστὸς
 λέγει, ὅτι οὐκ ἐπίστευσαν Ἰωάννη ;
 7. Τίνος ἕνεκεν εἶπεν αὐτοὺς γεννήματα
 ἐχιδνῶν ;
 8. Τίς ἐστὶν ἡ μέλλουσα ὀργή ;
 9. Τίνος εἶπεν καρποὺς ἀξίους μετανοίας ;
 10. Τί δὲ ἐστὶν ὅτι « δύναται ὁ Θεὸς ἐκ
 τῶν λίθων τοῦτων » κ.τ.ε. ;
 11. Τί δὲ θηλοῦ τὸ « ἦδη ἡ ἀξίνη πρὸς γῆν
 ῥιζῶν τῶν θένων καίται » ;
 12. Διὰ τί τὸ θαυμάσιόν της θωρεᾶς ἐμ-
 φαίνει ;
 13. Διὰ τί τὸ εἰπεῖν τὸν ἱμῶντα τοῦ
 ὑποδήματος τί θηλοῦ ;
 14. Ὅτι οὐ τὸ πτύον ἐν τῇ χειρὶ αὐτοῦ ;
 15. Διὰ τί δὲ διακωλύει ὁ Ἰωάννης τὸν Ἀν-
 στὸν βάπτισθῆναι ὑπ' αὐτοῦ ὑστερον ἐ-
 παίσθη ;
 16. Ὅτι οὐκ ἀπλῶς εἶπεν « ἄφες » ἀλλὰ καὶ
 τὸ « ἔρχε » ;
 17. Διὰ τί εἶρηται, ὅτι οὕτω πρέπον ἐστὶν
 ἡμᾶς πληρῶσαι πᾶσαν δικαιοσύνην ;
 18. Τίνος δὲ χάριν τὸ Πνεῦμα τὸ Ἅγιον
 ἐν εἵδει περισσεύει φαίνεται ;
 19. Οὐκ εἶπεν ὅτι ἐν φύσει περισσεύει
 ἀλλ' ἐν εἵδει περισσεύει ;
 20. Ὅτι δὲ « μένει τὸ Πνεῦμα ἐπὶ τὸν
 Χριστόν » ;

IV. Περὶ διδασκαλίας τοῦ σωτήρος (IV, 14-25).

1. Τότε, ποτε ;
 2. Ἄνεχθη εἰς τὸν ἔρημον ἀπὸ τίνος ;
 3. Ὅτι περάζεται καὶ εἰς ἔρημον ἀνα-
 γεται καὶ νηστεύει ;
 4. Πόθεν λέγει ἀκούσας τὸ « Εἰ Υἱὸς εἶ
 τοῦ Θεοῦ » ;
 5. Τίνος ἕνεκεν οὐκ εἶπεν ἐπειδὴ πεινᾷς,
 ἀλλ' εἰ Υἱὸς εἶ τοῦ Θεοῦ κ.τ.ε. ;
 6. « Οὐκ ἐπ' ἄρτον μόνον ζῇται ὁ ἀνθρώπος ;

7. Διὰ τί οὐκ ἠγανάκτησε κατ' αὐτοῦ ὁ
 Χριστός ;
 8. Τὸ δὲ εἰρημένον « ὅτι τοῖς Ἀγγέλοις
 αὐτοῦ » κ.τ.ε. ;
 9. Διὰ τί δὲ εἰς τρίτην πείραν ἐπετί-
 μησεν ὁ Χριστὸς τῷ διαβόλῳ ;
 10. Πᾶς νοητὸν τὸ τοῦ Λουκᾶ λέγοντος ὅτι
 « πάντα πειρασμὸν ἐνίκησε » ;
 11. Τίνος ἕνεκεν μετὰ τὸ θραπετεύσαι
 τὸν διαβόλον, οἱ Ἀγγελοὶ φαίνονται ;
 12. Διὰ τί δὲ ἀκούσας ὁ Κύριος ὅτι Ἰω-
 ἄννης παρεδόθη, ἀνεχώρησεν εἰς τὴν
 Γαλιλαίαν ;
 13. Εἰπὼν δὲ « ὁ λαὸς ὁ καθήμενος ἐν
 σκοτεινῇ » τί ἐνταῦθα σκοτός καλεῖται ;
 14. Ἀπὸ τότε, ποτε ;
 15. Διὰ τί δὲ μὴ ἐξ ἀρχῆς ἐκήρυξεν αὐτός ;
 16. Διὰ τί δὲ σημεῖον οὐδὲ ἐν ἐποίησεν
 ὁ Ἰωάννης ;
 17. Ὅτι Πέτρου καὶ Ἀνδρείου κλησὶς δευ-
 τέρα ἦν ἢ ὁ Ματθαῖος λέγει ;
 18. Ὅτι διὰ τί μετὰ τὴν πρώτην κλησὶν
 εἰς τὴν οἰκίαν τέχνην ἐπανήλθον
 πάλιν ;
 19. Εἰκότως Σεβεδαῖον μὴ παραδέχεσθαι
 τὸ κήρυγμα ;
 20. Ὅτι συνεχῶς ταῖς συναγωγαῖς ἐπεχα-
 ρίαζεν ὁ Κύριος, ἡμῶν, θαυμάσιας
 21. Ὅτι ἐν ταῖς πρώταις θαυμάσιαις
 τῶν ὄχλων διὰ τί οὐ λέγει ὅτι « πι-
 στεύετε ὅτι δύναμαι τοῦτο ποιῆσαι ;
 πιστὴν ἢ τῶν παρ' αὐτῶν ;

V. Περὶ τῶν μακαρισμῶν (V, 1 - VII, 29).

1. Τίνος χάριν ὁ Κύριος ἰδὼν τοὺς ὄχλους
 ἀνέβη, εἰς τὸ ὄρος ;
 2. Διὰ τί δὲ προσκείται ὅτι « ἀνοίξας τὸ
 στόμα αὐτοῦ » ;
 3. τὸ δὲ « ἐβίβασκεν αὐτοὺς » ;
 4. Διὰ τί δὲ οὐκ εἰσάγει ἐν τάξει παραι-
 νέσεως τὰ λεγόμενα καὶ ἐπιταγμά-
 των, ἀλλ' ἐν τάξει μακαρισμοῦ ;
 5. Ὅτι διδάσκων καὶ τὰ οὐράνια καὶ τὰ
 κάτω ὑπισχνεῖται ;
 6. Τίνος δὲ εἰσὶν « οἱ πτωχοὶ τῷ πνεύ-
 ματι » ;

- ζ. Τίνος δὲ ἔνεκεν οὐκ εἶπεν οἱ ταπεινοὶ
 ἀλλ' οἱ πτωχοί; V, 3.
 8. Ὅτι μακαρίζει τοὺς πενθοῦντας, εὐ-
 θέως μετὰ τὸν πρῶτον μακαρισμόν; V, 4.
 9. Ὅτι οἱ πρᾶεῖς κληρονομήσουσιν τὴν γῆν; V, 5.
 10. Εἰπὼν δὲ ὅτι «μακάριοι οἱ πρᾶεῖς» κ.τ.ε. V, 5.
 11. Τίνος ἔνεκεν πρὸ τῶν ἐλεημόνων μακα-
 ρίζει «τοὺς πεινῶντας καὶ διψῶντας τὴν
 δικαιοσύνην»; V, 6.
 12. Τίνος δὲ ἐλεήμονας μακαρίζει; V, 6.
 13. Τί δὲ ἐστὶν τῆς ἐλεημοσύνης τὸ ἔπαθλον; V, 7.
 14. Τῶν δὲ καθαρῶν πνευματικόν τιθήσι τὸ
 ἔπαθλον. V, 8.
 15. Τίνες δὲ εἰσιν οἱ εἰρηνοποιοί; V, 9.
 16. Καὶ πάλιν πνευματικόν τὸ ἔπαθλον. V, 9.
 17. Τίνος δὲ ἔνεκεν ἐπήγαγε ἡ μακάριοι οἱ
 δεδιωγμένοι; V, 10.
 18. Ὅτι μακαρίζων τοὺς κακῶς ἀκούοντας
 ὁὗο τέθεικεν διορισμούς; V, 11.
 19. Ὅτι ἐπὶ τῶν ἄλλων μακαρισμῶν ἀβιο-
 ρίστως τέθεικε τὸ μακάριον, ἐπὶ δὲ
 τοῦ ἐσχάτου πρὸς αὐτοὺς τρέπει τὸν
 λόγον; V, 11.
 20. Τίνος ἔνεκεν τὸ «ἔνεκεν ἐμοῦ» εἴρηται; V, 11.
 21. Διὰ τί εἰπὼν ὅτι «πολύς ὁ μισθός ὑμῶν
 ἐν τοῖς οὐρανοῖς ἐπήγαγε καὶ ἑτέραν
 παράκλησιν»; V, 11.
 22. Ὅτι εἰς τοῦ ἐνός ἔχεται μακαρισμός. V, 11.
 23. Διὰ τί δὲ εἶπεν τοὺς προφῆτας τοὺς
 πρὸ ὑμῶν; V, 12.
 24. Τίνος δὲ χάριν τοιοῦτον μέγα μισθὸν
 τίθησιν ὑπὲρ κατηγοριῶν μόνον; V, 12.
 25. Ἐν τῷ εἰπεῖν «ὅμοις ἔστε τὸ ἄλλας
 τῆς γῆς» τί ἐδειξε; V, 13.
 26. Τί ἐστὶν «ἐὰν δὲ τὸ ἄλλας μαρανθῇ»
 κ.τ.ε. V, 13.
 27. Ὅτι ὥς καλεῖ αὐτούς. V, 14.
 28. Τί ἐστὶν τὸ «οὐ δύναται πόλις κρυ-
 βῆναι»; V, 14.
 29. Τί ἐστὶν τὸ «οὐ καίουσιν λύχνον» κ.τ.ε. V, 14.
 30. Διὰ τί δὲ εἶπεν «οὐκ ἦλθον καταλῦσαι
 τὸν νόμον, ἀλλὰ πληρῶσαι»; V, 17.
 31. Τοὺς δὲ προφῆτας πᾶς ἐπλήρωσεν; V, 17.
 32. Τὸ δὲ «ὥς ἂν παρέλθῃ ὁ οὐρανός»
 τί ἐστὶν; V, 18.
 33. Τὸ δὲ «ῥῶτα ἐν» κ.τ.ε. τί δηλοῖ; V, 18.
 34. Τὸ δὲ εἰπεῖν «ὅστις λύσει μίαν τῶν
 ἐντολῶν τούτων» κ.τ.ε. περὶ τίνος V, 19.

- τοῦτο εἶπεν; V, 19.
 35. Διὰ τί καλεῖ ἐλαχίστας τὰς ἐντολὰς
 ταύτας, καίτοι μεγάλας οὐσας; V, 19.
 36. Εἰπὼν δὲ ὅτι «ἐλαχίστος ἐστὶν ἐν τῇ βα-
 σιλείᾳ τῶν οὐρανῶν, τί ἐσημαίνει; V, 19.
 37. Διὰ τί τοῦ εἰπεῖν «ὅς ἂν ποιήσῃ
 καὶ διδάξῃ, οὗτος μέγας κληθήσεται»
 τί διδάσκει; V, 20.
 38. Ποῖον δὲ ἦν τὸ περισσόν; V, 20.
 39. Τίνα λέγει τὴν βασιλείαν τῶν οὐ-
 ρανῶν; V, 21.
 40. Τίνος χάριν οὐκ εἶπεν ὅτι ἤκούσατε
 ὅτι εἶπον τοῖς ἀρχαίοις; V, 21.
 41. Διὰ τί τὸ «οὐ φονεύσεις» τέθεικε
 πρῶτον; V, 22.
 42. Εἰπὼν δὲ «ἐγὼ δὲ λέγω ὑμῖν» τί ἐ-
 δεῖξεν; V, 22.
 43. Ὅτι τὸ «ῥάκα» οὐ μέγα ἐστὶ ῥῆμα
 ὀβρεως; V, 22.
 44. Τίνος ἔνεκεν ἐνταῦθα τέθεικε τὸ συν-
 ἔδριον; V, 22.
 45. Τὸ δὲ «μῶρον» τί ἐστὶ; V, 23.
 46. Εἰπὼν «ἐὰν προσφέρῃς τὸ θῶρόν σου
 κ.τ.ε. διὰ τούτων πάντων τί δηλοῖ; V, 25.
 47. Τὸ «ἴθι εὐνοῶν τῷ ἀντιδικῷ σου»
 περὶ τίνος εἴρηται; V, 28.
 48. Ὅτι «ὅς ἂν ἐμβλέψῃ πρὸς τὸ ἐπιθυ-
 μῆσαι»; V, 29.
 49. Εἰπὼν δὲ ὅτι «ἐὰν ὁ ὀφθαλμός σου
 σκανδαλίσῃ σε, καὶ ἡ χεὶρ σου» κ.
 τ.ε. περὶ τίνος ἔλεγε τοῦτο; V, 31.
 50. Τί ἐστὶ τὸ «Δέτω αὐτῇ βιβλίον ἀποστα-
 σίου»; V, 32.
 51. Διὰ τί ἐπάγει ὁ Κύριος «ἐγὼ δὲ λέ-
 γω ὑμῖν, ὅτι ὅς ἂν ἀπολύσῃ τὴν
 γυναῖκα αὐτοῦ» κ.τ.ε. V, 33.
 52. Ὅτι οὐ μόνον τὸ ἐπιорκεῖν καλῶναι,
 ἀλλὰ καὶ τὸ ἐπ' ἀληθείᾳ ὁμνῶναι. V, 33.
 53. Τί δηλοῖ τὸ «ἀποβάσεις Κυρίῳ τοὺς
 ὄρκους σου»; V, 37.
 54. Τί οὖν φησὶν «ἐκ τοῦ πονηροῦ ἐστὶν τὸ
 περισσόν, τοῦ ναὶ καὶ τοῦ οὐ»; V, 38.
 55. Εἰπὼν τὸ «ὀφθαλμὸν ἀντὶ ὀφθαλ-
 μοῦ» τί δηλοῖ; V, 39.
 56. Τί οὖν φησὶν, μὴ ἀντιστῆναι τῷ
 πονηρῷ; V, 39.
 57. Καὶ τὸ παρέχειν τῷ τύπτοντι τὴν
 ἑτέραν σιδήρον κελεύσας, τί νομο-
 θετεῖ;

58. Εἰπὼν δὲ "τῷ θέλοντί σοι κριθῆναι" κ. τ. ε. τί δηλοῖ; V, 40
 59. Τί δέ ἐστιν τὸ "ἐὰν γάρ τίς σε ἀγα- V, 41
 ρεύσῃ" κ. τ. ε.;
 60. Δάνος τί ἐστιν ἐνταῦθα; V, 42
 61. Τὴν κορωνίδα τῶν ἀγαθῶν ἐσχάτην τέ- V, 44
 θεικεν, τὸ ἀγαπᾶν τοὺς ἐχθρούς.
 62. Περὶ τῆς κενοδοξίας διαλέγεται. VI, 1.
 63. Τί δὲ εἶπε μὴ σαλπίσσαι κελεύων; VI, 2.
 64. Διὰ τί δὲ ὑποκριτὰς αὐτοὺς καλεῖ; VI, 2
 65. Τί δὲ δηλοῖ λέγων τὸ "μὴ γινώτω δὲ VI, 3
 ἡ ἀριστερά σου, τί ποιεῖ ἡ δεξιὰ σου"
 κ. τ. ε.;
 66. Διὰ τί οὐκ εἶπεν λήφονται μισθὸν VI, 3.
 ἀλλὰ "ἀπέχουσιν";
 67. Πῶς δεῖ προσεύχεσθαι; VI, 5.
 68. "Ἐἵσελθε εἰς τὸ ταμιεῖόν σου" κ. τ. ε. VI, 5
 Τί οὖν, ἐν ἐκκλησίᾳ οὐ δεῖ προσεύ-
 χεσθαι;
 69. Τί δὲ ἐστιν ὅπερ εἶπεν "μὴ βαπτο- VI, 7
 λογῆσητε";
 70. Τίνος ἕνεκεν "Πάτερ ἡμῶν" εἴρηται, VI, 9
 καὶ οὐκ "Πάτερ μου";
 71. Εἰπὼν δὲ "ὁ ἐν τοῖς οὐρανοῖς" τί δηλοῖ; VI, 9
 72. Τὸ δὲ "ἀγιασθήτω τὸ ὄνομά σου" τί VI, 9
 δηλοῖ;
 73. Τὸ δὲ "ἐλθέτω ἡ βασιλεία σου", τί ση- VI, 10
 μαίνει;
 74. "Γενηθήτω τὸ θέλημά σου" κ. τ. ε. ὁ λέ- VI, 10
 γει τί ἐστιν;
 75. Ἄρτον δὲ "ἐπιούσιον" τίνα λέγει; VI, 11
 76. Χρὴ δὲ σκοπεῖν πῶς καὶ ἐν τοῖς σω- VI, 11
 ματικαῖς πολὺν τὸ πνευματικόν.
 77. Τῷ δὲ "ἄφες ἡμῖν τὰ ὀφειλήματα VI, 12
 ἡμῶν" τί ἐκδεῖκνυται;
 78. Τῷ δὲ "μὴ εἰσενέγκῃς ἡμᾶς εἰς πει- VI, 13
 ρασμόν" τί διδάσκει;
 79. Εἰπὼν "ἐὰν ἀφῆτε τοῖς ἀνθρώποις τὰ VI, 14
 παραπτώματα αὐτῶν" κ. τ. ε. τί
 βούλεται;
 80. Ὅτι "ἐὰν δὲ νηστεύητε" κ. τ. ε. τί δηλοῖ; VI, 16
 81. Τὸ δὲ ἀφανίζουσι "τί ἐστιν;" VI, 16
 82. Τίνος ἕνεκεν, ἐπὶ μὲν τῆς ἐλεημο- VI, 16
 σύνης εἰπὼν "προσέχετε μὴ ποιεῖν
 ὑμῖν ὅσα οἱ ἄνθρωποι προσέθηκε
 πρὸς τὸ θεαθῆναι αὐτούς" ἐπὶ δὲ
 τῆς νηστείας καὶ τῆς εὐχῆς οὐδὲν
 τοιοῦτον διώρισεν;

83. Ὅτι τὸ "Ἀλείψαι σου τὸ πρόσωπον" VI, 17
 οὐ κελεύοντός ἐστιν ἀλείφειν.
 84. Εἰπὼν "μὴ θησαυρίζετε" τί βούλεται; VI, 19
 85. Εἰπὼν δὲ ὅτι "ὁ λυχνὸς τοῦ σώματος VI, 22
 ἐστὶν ὁ ὀφθαλμὸς" τί ἐδήλωσεν;
 86. Τί ἐστὶν τὸ "οὐδεὶς δύναται δυοῖς κυ- VI, 24
 ρίοις δουλεύειν";
 87. Ὅτι Μαμμῶνα τὸν πλούτον λέγει. VI, 24
 88. "Διὰ τοῦτο λέγω ὑμῖν" τοῦτο, ποῖον; VI, 25
 89. Ὅτι μὴ μεριμνήσητε τῇ ψυχῇ ὑμῶν VI, 25
 τί γάρ ῥητέ;
 90. Διὰ τί καὶ ἐπήγαγε λέγων "τίς δύναται VI, 27
 εἰς ὑμῶν προστείνειν ἐπὶ τὴν ἡλικίαν
 αὐτοῦ σῆχυν ἓνα;"
 91. Τί οὖν, οὐ δεῖ σπεῖρειν φησὶν; VI, 28
 92. Τίνος δὲ χάριν εἶπεν "οἶδε γὰρ ὁ Πατὴρ VI, 32
 ὑμῶν ὁ οὐράνιος, ὅτι χρῆζετέ πάντων";
 93. Διὰ τοῦ εἶπεν "ζητεῖτε τὴν βασιλείαν VI, 33
 τοῦ Θεοῦ" κ. τ. ε. τί διδάσκει ἡμᾶς;
 94. Διὰ τί οὐδὲ εἶπεν δοθήσεται ὑμῖν τὰ VI, 33
 παρόντα, ἀλλὰ "προσθήσεται ὑμῖν";
 95. Τίνος ἕνεκεν οὐκ εἶπε μόνον μὴ με- VI, 34
 रिμνήσατε, ἀλλὰ προσέθηκε περὶ
 τῆς αὐρίου "ἄρκει γὰρ τῇ ἡμέρᾳ ἡ
 κακία αὐτῆς";
 96. Τί ἐστι "μὴ κρίνετε"; VII, 1
 97. Τί βλέπετε τὸ κάρφος τὸ ἐν τῷ ὀφ- VII, 3
 θαλμῷ τοῦ ἀδελφοῦ σου;
 98. Τί δαίκνυσιν "κάρφος" ὀνομάσας; VII, 3
 99. Τίνος δὲ ἐνταῦθα κύνας, τίνος χοίρους VII, 6
 λέγει;
 100. Τὸ δὲ "ἴνα μὴ στραφέντες ῥήξωσιν VII, 6
 ὑμᾶς" τί ἐστιν;
 101. Εἰπὼν ὁ Χριστὸς "αἰτεῖτε" κ. τ. ε. τί VII, 7
 βούλεται λέγειν;
 102. Τίνος ἕνεκεν οὐδὲ ὡπλῶς εἶπε πάντα, VII, 12
 ἀλλὰ "πάντα οὖν";
 103. Ποῖα δὲ ταῦτα "ὅσα ἐὰν βούλησθε, ἴνα VII, 12
 ποιῶσιν ὑμῖν οἱ ἄνθρωποι";
 104. Πῶς στενὴν τὴν πύλιν καὶ τεθλιμμένην VII, 13
 τὴν πύλιν θύον καλῶν, ἐν ἄλλῳ λέγει
 τὸν θυγρὸν αὐτοῦ χρηστὸν καὶ τὸ φορτίον
 ἔλαφρον;
 105. Εἰπὼν δὲ ὅτι "ὀλίγοι εἰσὶν οἱ εὐρίσκον- VII, 14
 τες αὐτὴν" τί δηλοῖ;
 106. Τοὺς ψευδοπροφήτας λέγων τίνος ἐν- VII, 15
 ταῦθα αἰνιττεται;
 107. Διὰ τί ἐπάγει λέγων "ἀπὸ τῶν VII, 15
 καρπῶν αὐτῶν ἐπιγνώσεσθε αὐτούς";

108. Τί δὲ σηκαίνει τὸ „οὐ πᾶς ὁ λό- VII,21
γων μοι Κύριε, Κύριε” κ.τ.ε.;
109. „Κἂν γὰρ σημεῖα πολλὰ ποιῶσιν, οὐκ VII,22
οἶδα ὑμᾶς.”
110. Τὸ δὲ „οὐδ’ ἂν ποτε ἔγνω ὑμᾶς” τί δηλοῖ; VII,23
111. Φρόνιμον τίνα ἀνόμασεν; VII,24
112. Τίνος χάριν οὐκ ἤλγησαν οὐδὲ ἐνάρ- VII,28
κησαν οἱ ὄχλοι ἐπὶ τῇ διδασκίᾳ αὐτοῦ
πρὸς τὸ φορτικὸν τῶν εἰρημένων, ἀλ-
λὰ μᾶλλον ἐξεπλήσαντο;

VI. Περὶ τοῦ λεπροῦ (VIII, 2-4).

1. Ὅτι πολλὴ ἡ σύνεσις καὶ ἡ πίστις VIII,2
τοῦ προσελθόντος λεπροῦ.
2. Τίνος δὲ χάριν θελήματι καθαίρων VIII,2
αὐτὸν καὶ τῷ λόγῳ, τὴν τῆς χειρὸς
προσέθηκεν ἄφην;
3. Πῶς δὲ κελεύων μὴθεν εἰπεῖν τὸ VIII,4
θαῦμα, ἀλλ’ αὐτοῦ κελεύει εἰπεῖν;
4. Διὰ τί ποτε μὲν ἐκύρου τὸν νόμον, VIII,4
ὡς τὸ „Δείξον ἑαυτὸν τῷ ἱερεῖ· ποτὲ
δὲ ἀναιρεῖ, ὡς Ἄρον τὸν κρᾶνβάτον
σου καὶ περιπάτει, ἐν σάββαντῳ τοῦτο
ποιῶν;
5. Τί ἐστὶν τὸ „εἰς μαρτυρίαν αὐτοῖς”; VIII,4

VII. Περὶ τοῦ ἑκατοντάρχου (VIII, 5-13).

1. Τίνος ἐνεκεν οὔτε λεπρὸς οὔτε ἑκατον- VIII,5
τάρχος εἰς τὸ ἕρος ἐνέβησαν;
2. Ὅτι ἐνταῦθα αὐτὸς ἐπαγγέλεται παρα- VIII,7
γενέσθαι εἰς τὴν οἰκίαν καὶ θεραπεῦσαι
τὸν ἀσθενοῦντα;
3. Διὰ τί δὲ ἐθαύμασεν αὐτοῦ τὴν πίστιν VIII,10
ἐπὶ τοῦ τοσούτου πίστιν;
4. Ἢτε οὗτος ὁ ἑκατοντάρχος ὁ αὐτός VIII,10
ἐστὶν καὶ ὁ παρὰ τοῖς ἄλλοις εὐαγγε-
λιστάς μνημονεύμενος, εἴτε μή;

VIII. Περὶ τῆς πενθερᾶς Πέτρου (VIII, 14-15).

Τίνος χάριν εἰσῆλθεν εἰς τὴν οἰκίαν VIII,14
Πέτρου ὁ Κύριος;

IX. Περὶ τῶν ἰαθέντων ἀπὸ ποικίλων νό-

σων (VIII, 16-18)

1. Ὅτι τὰ πλείονα τῶν νοσημάτων ἀ- VIII,16
πὸ ἁμαρτημάτων γίνεται.
2. Διὰ τί δὲ τὸν προσήτην εἰσάγει VIII,17
μαρτυροῦντα καὶ λέγοντα ὅτι „τὰς
ἀσθενείας ἡμῶν ἔλαβας” κ.τ.ε.
3. Διὰ τί δὲ ἰδὼν τοὺς ὄχλους περὶ αὐ- VIII,18
τὸν, ἐκέλευσεν αὐτοῖς ἀπελθεῖν εἰς
τὸ πέραν;

X. Περὶ τοῦ μὴ ἐπιτρεπομένου ἀκολου-

θεῖν (VIII, 19-22)

1. Διὰ τί τῷ εἰπόντι αὐτῷ „Ἐπίσκαλε, VIII,19
ἀκολουθήσω σοι” κ.τ.ε. ἢ ἀλώπεκες
φαλοῦς ἔχουσιν” κ.τ.ε. ἀνταπεκρίθη;
2. Ὅτι ὁ εἰπὼν, Ἐπιτρέφον μοι, Κύριε VIII,21
πρῶτον ἀπελθεῖν καὶ θάψαι τὸν πα-
τέρα μου, ἀπεδέχθη μὲν, οὐκ ἐπετρά-
πη δὲ, ἀλλ’ ἤκουσεν Ἄφες κ.τ.ε.

XI. Περὶ τῆς ἐπιτιμῆσεως τῶν υἱάτων (VIII, 23-25).

1. Διὰ τί ἀφίησιν τοὺς μαθητὰς κλυ- VIII,23
δωνισθῆναι;
2. Διὰ τί ἐκείθενθεν ὁ Κύριος; VIII,24
3. Τί δὲ λέγει „τί θελοῖ ἔστε, ἀλιγοπί- VIII,26
στοι;

XII. Περὶ τῶν (δύο) βαίμονιζομένων (VIII, 26-IX, 1).

1. Διὰ τί δὲ ἦλθον οἱ βαίμονες τὴν θεό- VIII,28
τητα αὐτοῦ ἀνακηρύττοντες;
2. Τί ἐστὶν τὸ λεγόμενον ὑπὸ τῶν βαί- VIII,29
μόνων Ἡλθες πρὸ καιροῦ βασανίσαι
ἡμᾶς;
3. Τίνος δὲ χάριν αὐτὸς ἀπῆλθε πρὸς VIII,29
αὐτούς;
4. Διὰ τί δὲ ὅπερ παρεκάλεσαν οἱ βαί- VIII,32
μονες, ἐποίησεν ὁ θεσπότης τῶν ὁ-
λων Χριστὸς, εἰς τὴν ἀγέλην τῶν
χοίρων ἐπιτρέψας αὐτοῖς ἀπελθεῖν;
5. Καπερναοὺμ, Βηθλεὲμ, Ναζαρέτ.

XIII. Περὶ τοῦ παραλυτικοῦ (VIII, 2-8).

1. ὅτι ὁ μὲν Ματθαῖος περὶ τοῦ παραλυ-
τικοῦ λέγει ὅτι προσέφερον αὐτὸν· οἱ δὲ
ἄλλοι ὅτι καὶ τὴν στέγην διατεμύμενοι
καθῆκαν αὐτόν; IX, 2
2. «ὁὗτος βλασφημεῖ». IX, 3
3. Ποῖόν ἐστιν ὅπερ λέγει· «τί ἐστιν εὐκο-
πώτερον» κ. τ. ε. IX, 5
4. Διὰ τί δὲ αὐτὸν εἰς τὴν οἰκίαν αὐτοῦ
πέμπει, εὐθέως θεοακευθέντα; IX, 6
5. Ποιήσας δὲ τὸ θαῦμα τοῦ παραλυτικοῦ
διὰ τί οὐκ ἐπέμεινεν ἐν τῇ πόλει; IX, 9

XIV. Περὶ τοῦ Ματθαίου (IX, 9-13).

1. Τίνος ἕνεκεν οὐ μετὰ Πέτρου καὶ τῶν
ἄλλων ἐκάλεσε τὸν Ματθαῖον; IX, 9
2. ὅτι ὁ Ματθαῖος τελῶνης, δε καὶ εὐ-
αγγελιστὴς καλλωπιζόμενος τῇ εἰσόδῳ
Χριστοῦ πάντας τοὺς τελῶνας συνεκά-
λεσεν; IX, 11
3. Διὰ τί δὲ τοῖς μαθηταῖς αὐτοῦ εἰδὲν
βάλλουσι τὸν Κύριον οἱ Φαρισαῖοι, ὡς
μετὰ τελῶνων καὶ ἑμαρτωλῶν ἐσθλόντα; IX, 11
4. Τί δὲ σημαίνει τὸ «πᾶρευθέντα καὶ
θετέ τί ἐστιν ἔλεον ὁμῶς καὶ οὐ
θυσίαν»; IX, 13
5. Τίνος ἕνεκεν τοὺς Ἰωάννου μαθητάς
ἐγκαλοῦντας ὅτι μαθηταὶ αὐτοῦ οὐκ ἔ-
στεύουσιν, οὐκ ἀπειτιμαῖ ὡς κενερώζοντες
ἀλλὰ νυμφίου μέληται; IX, 14
6. Τί ἐστιν ὃ λέγει ὅτι οὗτοις ἐπιβάλλει
ἐπιβλημα ῥάκους ἀγνάφου ἐπὶ τῇ καρδίᾳ
παλαιῶ; IX, 16
7. Τίνος ἕνεκεν ὡσὲν μέμνηται καὶ
οἶνου; IX, 17

XV. Περὶ τῆς θυγατρὸς τοῦ Ἀρχισυναγώγου (IX, 18-19).

1. Τίς ἦν οὗτος ὁ ἄρχων; IX, 18
2. Διὰ τί δὲ οἱ ὄχλοι ἠκολούθουν; IX, 19
3. Διὰ τί δὲ τοὺς μαθητάς μόνους
εἴασεν εἰς τὴν οἰκίαν εἰσελθεῖν; IX, 19

XVI. Περὶ τῆς αἰμορροούσης (IX, 20-26).

1. Τίνος ἕνεκεν οὐ μετὰ παρόρησιας
προσηλθεν αὐτῇ ἢ τὴν ῥύσιν τοῦ αἵ-
ματος ἔχουσα; IX, 20
2. Διὰ τί θυγατέρα αὐτὴν καλεῖ; IX, 22

3. Ὅτι ἵνα λύσῃ αὐτῆς τὸν φόβον· οὐκ
ᾤφεικεν αὐτὴν ἀλθεῖν; IX, 22
4. Τίνος δὲ ἕνεκεν τῶν ἀνελτῶν ἐμνημό-
νευσεν; IX, 23
5. Ὅτι τοὺς θρηνοῦντας καὶ κλαυθύνοντας ἐ-
ξω τῆς οἰκίας ἐξέβαλεν; IX, 24
6. Διὰ τί δὲ εἶπεν, ὅτι οὐ γεννηκεν τὸ
κοράσιον, ἀλλὰ καθεύδει; IX, 24
7. Διὰ τί κελεύει αὐτὴν δοῦναι φαγεῖν; IX, 24

XVII. Περὶ τῶν δύο τυφλῶν (IX, 27-31).

1. Διὰ τί τοὺς τυφλοὺς παρέλκει κρᾶ-
ξοντας; IX, 27
2. Ὅτι κατηγορία Ἰουδαίων καὶ τοῦτο ἦν,
τὸ ἐξ ἀκοῆς μόνως ζητεῖν τὴν ἴασιν
τοῖς τυφλοῖς; IX, 27
3. Ὅτι υἱὸν Δαβὶδ οἱ τυφλοὶ ἐκάλουν; IX, 27
4. Ὅτι δευτέραν ἐρώτησιν προσάγει πρὸς
αὐτοὺς; IX, 28
5. Ὅτι ὅτε τὸ μείζον αὐτὸν ἐκάλεσαν
ὄνομα ἠτοῦντο Κύριον τότε ἴσται αὐ-
τοὺς; IX, 28
6. Ὅτι παραγγέλλει μηδενὶ εἰπεῖν. IX, 30

XVIII. Περὶ τοῦ δαιμονιζομένου κωφοῦ (9, 32-38).

1. Ὅθεν ἦν ἡ κώφωσις ἣν εἶχεν ὁ δαι-
μονιζόμενος; IX, 32
2. Τί δὲ φησὶν «ἐν τῷ ἄρχοντι τῶν δαιμο-
νίων ἐκβάλλει τὰ δαιμόνια»; IX, 34
3. Τί ἐστιν ὅπερ περὶ τῶν ὄχλων φησὶν
«ὅτι ἦσαν ἐσकुλλόμενοι καὶ ἐρριμμέ-
νοι ὡς πρόβατα μὴ ἔχοντα ποιμένα»; IX, 36
4. Τίνος δὲ εἰσιν οἱ θερισταί; IX, 37
5. Καὶ τίς ἐστιν ὁ θερισμός; IX, 37

XIX. Περὶ τῆς τῶν ἁγίων Ἀποστόλων διαταγῆς (X, 1-XI, 1).

1. Διὰ τί λέγει αὐτῶν τὰ ὀνόματα; X, 2
2. Διὰ τί Σίμων λέγει τὸν λεγόμενον Πέ-
τρον, καὶ διὰ τί Ἰάκωβον τοῦ Ἀλφει-
ου; X, 2

3. Τούτους τοὺς ῥώρεκα ἀπέστειλεν ὁ Χ, 5
 4. Διὰ τί ἀπέστειλεν αὐτοὺς λέγων· Χ, 5
 εἰς ὄρν ἐθνῶν μὴ ἀπέλθετε" κ.τ.ε.
 5. Τίνα δὲ τὴν βασιλείαν τῶν οὐρα- Χ, 8
 νῶν λέγει;
 6. Τίνος δὲ ἕνεκεν ἐπήγαγεν λέγων Χ, 8
 "ῥωρεᾶν ἐλάβετε, ῥωρεᾶν ῥότε";
 7. Διὰ τί δὲ οὐκ εἶπεν, μὴ λάβετε Χ, 9
 ἀλλὰ μὴ κτήσεσθε;
 8. Τί "ῥηλοῖ τὸ λεγόμενον "ἄξιός ὁ Χ, 11
 ἐργάτης τῆς τροφῆς αὐτοῦ";
 9. Τὸ δὲ τοὺς ἀξιόους ἐπιζητεῖν εἰς Χ, 11
 ἑκάστην πόλιν, τί σημαίνει;
 10. Διὰ τί δὲ καλῶν, μὴ οἰκίαν εἰς οἰ- Χ, 12
 κίας ἀμείβειν;
 11. Διὰ τί πρῶτους ἀσπάζεσθαι δεῖ Χ, 13
 αὐτοὺς;
 12. Τὸ δὲ ἐκτινάσσειν τὸν κονιορτὸν Χ, 14
 τῶν ποδῶν, τί ἐστι;
 13. Εἰπὼν δὲ "ἔγω ἀποστέλλω" τί ῥηλοῖ; Χ, 16
 14. Τὸ δὲ "ὡς πρόβατα ἐν μέσῳ λυ- Χ, 16
 κῶν" τί ῥηλοῖ;
 15. "Ὅτι καὶ τῆς περιστερᾶς τὴν ἀπλο- Χ, 16
 τητά λέγει αὐτοὺς φυλάττειν καὶ
 ἀκακίαν.
 16. Διὰ τί ἔλεγεν "Μὴ μεριμνήσητε τί Χ, 19
 λαλήσητε";
 17. Διὰ τί ἔλεγεν "ὁ δὲ ὑπομείνας εἰς Χ, 22
 τέλος, οὗτος σωθήσεται";
 18. Τὸ δὲ "οὐ μὴ τελέσητε" κ.τ.ε. τί Χ, 23
 ἐστίν;
 19. "Ὅτι οὐκ ἔστι μαθητὴς ὑπὲρ τὸν δι- Χ, 24
 δασκαλον.
 20. Τί σημαίνει τὸ "οὐδὲν ἔστιν κεκα- Χ, 26
 λυμένον" κ.τ.ε.;
 21. "Ὅτι σκότος καὶ οὐς λέγει; Χ, 27
 22. Τὸ δὲ "ἐπὶ τῶν ὁμαμάτων" καὶ Χ, 27
 "ἐν τῷ φωτί" τί ῥηλοῖ;
 23. Διὰ τί δὲ προστάσσει "μὴ φο- Χ, 28
 βεῖσθε τοὺς ἀποκτείνοντας τὸ
 σῶμα" κ.τ.ε.
 24. "Ὅτι δύο στρουθία Ἀσσαρίου πω- Χ, 29
 λήτται.
 25. Τὸ δὲ "Καὶ αἱ τρίχες ὑμῶν ἡ- Χ, 30
 ριθμημέναι εἰσὶν" τί σημαίνει;
 26. "Ὅτι οὐκ εἶπεν, ὅτι ὁμολογήσει ἐ- Χ, 32
 μὲ, ἀλλ' ἐν ἐμοί";
 27. "Ὅτι περὶ τοῦ ἔργουμένου οὐκ Χ, 33

- εἶπεν, ἐν ἐμοί, ἀλλ' ἐμὲ. Χ, 33
 28. "Ὅτι οὐκ ἤλθον βαλεῖν εἰρήνην ἀλλὰ μά- Χ, 34
 χαίραν".
 29. ὁ φιλῶν πατέρα ἢ μητέρα ὑπὲρ Χ, 37
 ἐμὲ, οὐκ ἔστι μου ἄξιός" τί ἐστίν;
 30. Τὸ δὲ "ὅστις οὐ λαμβάνει τὸν σταυρὸν Χ, 38
 αὐτοῦ" κ.τ.ε. τί σημαίνει;
 31. "Ὅπερ δὲ ὁ Λουκᾶς, λέγει ὅτι "εἴ τις Χ, 38
 ἔρχεται πρὸς με, καὶ οὐ μισεῖ τὸν
 πατέρα αὐτοῦ καὶ τὴν μητέρα", κ.τ.ε.
 πῶς χρὴ νοεῖν;
 32. Ἔτι δὲ καὶ τὴν ἑαυτοῦ ψυχὴν" τί λέ- Χ, 38
 χει ἔστιν "ὁ εὐρὼν τὴν ψυχὴν αὐτοῦ"
 33. Τί ἐστίν "ὁ ἀπολέσας τὴν ψυχὴν Χ, 38
 αὐτοῦ" κ.τ.ε.
 34. Τί ἐστίν "ὁ ἀπολέσας τὴν ψυχὴν Χ, 38
 αὐτοῦ" κ.τ.ε.
 35. Διὰ τοῦ εἰπεῖν "ὁ δεχόμενος ὑμᾶς Χ, 40
 τί ἔδειξε;
 36. Διὰ τοῦ "ὁ δεχόμενος προφήτην εἰς Χ, 41
 ὄνομα προφήτου καὶ δικαίου, μισθὸν
 προφήτου λήψεται, τί λέγει;
 37. Τὸ ποτήριον τοῦ ὕδατος τοῦ ψυχροῦ Χ, 42
 τίνος ἕνεκεν δέχεται;

XX. Περὶ τῶν ἀποσταλόντων παρὰ Ἰωάννου (XI, 2-XXI, 8).

1. Διὰ τί μετὰ τὸ διδάξαι τοὺς μαθη- XI, 2
 τὰς, "μετέβη ἐκεῖθεν";
 2. Τί ἐμφαίνων ὁ Εὐαγγελιστὴς τέθεικεν XI, 2
 ὅτι διὰ αὐτῶν πέμψας ὁ Ἰωάννης ἡ-
 ρώτα τὸν Χριστόν;
 3. Διὰ τοῦ εἰπεῖν "μακάριος ὅς ἐάν μὴ XI, 6
 σκανδαλισθῇ, κ.τ.ε. τί ἔδειξεν;
 4. "Ὅτι διὰ τὸ μὴ ὑποπεῦσαι τοὺς ὄχλους XI, 7
 ὅτι πρότερον μαρτυρῶν ὁ Ἰωάννης
 περὶ τοῦ Χριστοῦ ὕστερον ἐρωτᾷ, εἴ
 σὺ εἶ, τοῦτου χάριν λέγει ἀκούοντων
 τῶν ὄχλων. Τί ἐξήλθετε ἰδεῖν εἰς
 τὴν ἔρημον;
 5. Διὰ τί δὲ πορευθέντων τῶν μαθη- XI, 7
 τῶν τοῦ Ἰωάννου ταῦτα φησι;
 6. Κἀλαμον δὲ ὑπὸ ἀνέμου σαλευό- XI, 7
 μένον" τί ἐστίν;
 7. Ὅτι ἐγίνωσκεν Ἰωάννης ὅτι δεῖ παθεῖν XI, 7
 τὸν Χριστόν.
 8. Τὸ δὲ "μαλακοῖς ἱματίοις" τί ῥηλοῖ; XI, 8.

9. Διὰ τί περισσότερον προφήτου; XI, 9
 10. Τὸ "οὐκ ἐγγιγερται μείζων Ἰωάννου ἐν γεννητοῖς γυναικῶν" τί ἐστίν; XI, 11
 11. Ὁ δὲ "μικρότερος" τίς ἐστίν; XI, 11
 12. Τίς ἐστίν ἡ βασιλεία τῶν οὐρανῶν; XI, 12
 13. Τί ἐστίν τὸ "ἀπὸ τῶν ἡμερῶν"; XI, 12
 14. Τὸ δὲ "αὐτός ἐστίν Ἡλίας ὁ μέλλων ἔρχεσθαι" τί δηλοῖ; XI, 14
 15. Τὸ δὲ ὁ ἔχων ὅτα ἀκούειν, ἀκουεῖν τί ἐστίν; XI, 15
 16. Ἐἰπὼν "τίνι ὁμοιώσω τὴν γενεάν ταύτην" τί λέγει; XI, 16
 17. Τὸ δὲ "ἠυλόησαμεν καὶ οὐκ ὤρχησασθε" τί ἐστίν; XI, 17
 18. "Μήτε ἐσθίαν, μήτε πίναν" τί ἐστίν; XI, 18
 19. Τὸ δὲ "Ἐδικαιώθη ἡ σοφία ἀπὸ τῶν τέκνων αὐτῆς" τί δηλοῖ; XI, 19
 20. Διὰ τί ἀνείδιξεν "τάς πόλεις ἐν αἷς ἐγένοντο" αἷς πληεῖται δυνάμεις αὐτοῦ, ὅτι οὐ μετενόησαν; XI, 20
 21. "Καὶ σὺ Καπερναοὺμ;" XI, 23
 22. Τὸ "ἐξομολογούμαι σοι" ἐνταῦθα τί ἐστίν; XI, 25
 23. Διὰ τί ἀπὸ τῶν σοφῶν ἐκρύβη; XI, 25
 24. Τὸ δὲ "ἐγένετο εὐδοκία;" XI, 26
 25. "Ὅτι πάντα μοι παρεδόθη ὑπὸ τοῦ Πατρὸς" λέγεται; XI, 27
 26. "Δεῦτε πρὸς με πάντες οἱ κοπιῶντες;" XI, 28

XVI. Περὶ τοῦ ζήρᾶν ἔχοντος τὴν χεῖρα (XII, 1-21).

1. "Ὅτι οὐδαμοῦ φαίνεται λύων τὸ Σάββατον, χωρὶς αἰτίας;" XII, 1
 2. Διὰ τί οἱ ἀπόστολοι ἐτίλλον τοὺς στάχυνας; XII, 1
 3. Διὰ τί δὲ τὸν Δαβὶδ εἰς μέσον παράγει; XII, 3
 4. Διὰ τί φησιν "εἰ δὲ ἐγνωκεῖτε τί ἐστίν" ἔλεως θέλω καὶ οὐ θυσιά; XII, 7
 5. Διὰ τί δὲ ἐπηρώτησεν αὐτὸν, εἰ ἔξεστιν τοῖς Σάββασι θεραπεύειν; XII, 10
 6. Τίνος δὲ ἕνεκεν τὸν ἄνθρωπον εἰς μέσον ἵστησι; XII, 10
 7. Τίς ἐστίν ἐξ ὧν "κ.τ.ε." διὰ τοῦ παραδείγματος τούτου τί βούλεται; XII, 11
 8. Διὰ δὲ τοῦ "ἡρέτισα" τί δηλοῖ; XII, 18
 9. Διὰ δὲ τοῦ "κρίσιν τοῖς θύουσιν;" XII, 18

2. παγγελεῖ "τί σημαίνει;" XII, 18
 10. Διὰ δὲ τοῦ "οὐκ ὀρίσει οὐδὲ κραυγήσει" τί ἐμφαίνει; XII, 19
 11. Διὰ δὲ τοῦ "κἀλάμον" κ.τ.ε. τί λέγει; XII, 20
 12. Διὰ δὲ τοῦ "λίον τυφόμενον" τί παρίστησι; XII, 20
 13. Τὸ δὲ "ὥς ἂν ἐκβάλλῃ εἰς γῆκος τὴν κρίσιν αὐτοῦ" τί σημαίνει; XII, 21
 14. Διὰ τί ἐπήγαγεν "ἐπὶ τῷ ὀνόματι αὐτοῦ θύνη ἐλπιούσιν;" XII, 21

XVII. Περὶ τοῦ δαιμονιζομένου τυφλοῦ καὶ κωφοῦ (XII, 22-37).

1. "Ὅτι ὁ τυφλὸς καὶ κωφὸς ἐκ τοῦ δαιμονος τοῦτο ἔπαθεν;" XII, 22
 2. Διὰ τί δὲ καὶ ἄλλοτε κατηγοροῦσάν των τῷ Χριστῷ, ὅτι ἐν τῷ θεολόγῳ ἐκβάλλει τὰ δαιμόνια, τότε μὲν οὐκ ἐπέτρεψεν διδοῦς αὐτοῖς χάραν, νῦν δὲ ἐπιτίμη; XII, 22
 3. "Πᾶσα γὰρ βασιλεία μερισθεῖσα" τί ἐστίν; XII, 25
 4. οἱ υἱοὶ ὧν "τινες εἰσιν;" XII, 27
 5. τὸ δὲ "αὐτοὶ κριταὶ ὧν ἔσονται" τί δηλοῖ; XII, 27
 6. "Ἐγὼ ἐν Πνεύματι Θεοῦ ἐκβάλλω τὰ δαιμόνια" τί ἐστίν; XII, 28
 7. Ἐἰπὼν δὲ "ἴρα" ἔφθασεν ἐφ' ὧμας ἡ βασιλεία τοῦ Θεοῦ" περὶ ποίας λέγει βασιλείας; XII, 28
 8. "Ὅπερ δὲ εἶπεν" ὅτι πῶς δύναται εἰσελθεῖν εἰς τὴν οἰκίαν" κ.τ.ε. 8-πας κρή, νοεῖν; XII, 29
 9. "Ὁ ἰσχυρὸς" τίς ἐστίν; XII, 29
 10. Περὶ τίνος ἐνταῦθα λέγει; XII, 30
 11. "Ὁ μὴ ἂν μετ' ἐμοῦ, κατ' ἐμοῦ ἐστί;" τίνα σκοπὸν ἔχει τοιοῦτον; XII, 30
 12. Τί ἐστίν "ὅτι πᾶσα ἁμαρτία" κ.τ.ε. XII, 31
 13. Ἐν τῷ εἰπεῖν "ποιήσατε τὸ θέλημα" κ.τ.ε. τί λέγειν βούλεται; XII, 33
 14. "Ὅτι γεννήματα αὐτοῦ καλεῖ ἐχιδνῶν;" XII, 34
 15. "Ἀργὸς λόγος" τίς ἐστίν; XII, 36

XXIII. Περὶ τῶν αἰτούντων σημεῖον (XIII, 38-XIII, 2).

1. Τίνος ἕνεκεν τέθεικε τὸ "τότε"; XIII, 38.
2. Διὰ τί ἔλεγον "θέλομεν ἀπὸ σοῦ σημεῖον ἰδεῖν"; XIII, 38.
3. "Γενεὰ πονηρὰ καὶ μοιχαλὶς" κ.τ.ε. XIII, 39.
4. Ἡπὼν δὲ "ὅτι οὐ δοθήσεται ὑμῖν σημεῖον" κ.τ.ε. τί λέγει; XIII, 39.
5. "Καρδίαν" τῆς γῆς τίνα λέγει; XIII, 40.
6. Τίνος χάριν ἄνθρωποι θίνονται κατὰ κρίνουσι τοὺς Ἰουδαίους; XIII, 41.
7. Τὸ δὲ "βασιλίσσα νότου κατακρινεῖ αὐτούς" τί δηλοῖ; XIII, 42.
8. Πῶς νοεῖται καὶ ποῖα διάνοια λέγει ὅτι "τὸ πνεῦμα τὸ ἀκάθαρτον καὶ πονηρὸν, ὅταν ἐξέλθῃ ἀπὸ τοῦ ἀνθρώπου" κ.τ.ε. XIII, 43.
9. Οὐδαμῶς ἐπαισχυνόμενος τὴν ἑαυτοῦ μητέρα, οὐδὲ ἀρνούμενος τὴν γεγεννηκυῖαν διὰ τί ἔλεγον "τίς ἐστὶν ἡ μήτηρ μου"; XIII, 48.

XXIV. Περὶ τῶν παραβολῶν (XIII, 2-58).

1. Τίνος χάριν ἐκάθισεν παρὰ τὴν θάλασσαν διδάσκων καὶ εἰς τὸ πλοῖον εἰσῆλθεν; XIII, 2.
2. Διὰ τί δὲ νῦν ἐν παραβολαῖς διαλέγεται, ὅτε δὲ ἐπὶ τοῦ ἔρους ἐδίδασκεν, οὐχ οὕτως; XIII, 3.
3. Περὶ τίνος λέγει "καὶ ἐξῆλθεν ὁ σπείρων τοῦ σπείρειν"; XIII, 3.
4. Πόθεν δὲ ἐξῆλθεν, ὃς καὶ πανταχοῦ παρέστιν; XIII, 3.
5. Πόθεν οὖν ἀπώλετο τὸ πλεῖον τοῦ σπύρου; XIII, 4.
6. Εἰς ὃ καρποφορῶν τὰ ἑκατόν; τίς ὁ τὰ ἐξήκοντα; τίς ὁ τριάκοντα; XIII, 8.
7. Τίνος ἕνεκεν ὁ ἀπόστολος λέγουσιν τῇ Κυρίῳ ὅτι "διὰ τί ἐν παραβολαῖς λαλεῖς τοῖς ὅχλοις"; XIII, 10.
8. Διὰ τί δὲ λέγει "ὑμῖν δέδοται γινῶναι τὰ μυστήρια τῆς βασιλείας, ἐκείνοις δὲ οὐ δέδοται"; XIII, 11.
9. Ἡπὼν δὲ "ὅτι ὅστις ἔχει δοθήσεται" XIII, 12.

10. Τί ἐστιν "ὅτι βλέποντες, οὐ βλέπουσι καὶ ἀκούοντες, οὐκ ἀκούουσιν"; XIII, 13.
11. Ἡπὼν δὲ "ὅτι ὑμῶν μακάριοι οἱ ὁφθαλμοὶ ὅτι οὐδὲ σπουσι, καὶ ὅτι ὑμῶν ὅτι ἀκούουσιν" τίνα λέγει ὅψιν; XIII, 16.
12. Διὰ τί ἐπηγάγεν "ὅτι πολλοὶ προσή-
ται καὶ δίκαιοι ἐπεθύμησαν ἰδεῖν ἃ
βλέπετε, καὶ οὐκ εἶδον" κ.τ.ε.; XIII, 17.
13. Ἀπὸ ἧ παραβολῆς περὶ τίνων ἐστὶν; XIII, 18.
14. Ματθαῖος ἔγραψε "πονηρὸς", Μάρκος δὲ ζατανὰς, Λουκᾶς "διάβολος". XIII, 19.
15. Ἡ περὶ τῶν ζιζανίων παραβολὴ περὶ τίνων ἐστὶν; XIII, 23.
16. Ἐν τῷ εἰπεῖν "ὅτι ὁσπερεὶ ζιζάνια" τί καλεῖται; XIII, 25.
17. Τί δὲ ἐστὶν τὸ "ὅτε δὲ ἐβλάστησεν, ὁ χόρτος, τότε ἐφάνη καὶ τὰ ζιζάνια, ὁ θερισμὸν νῦν τίνα λέγει; XIII, 26.
18. Ὅτι δὲ θεριστὰί, τίνας εἰσὶν; XIII, 30.
19. Τίνος ἕνεκεν εἰσάγει τοὺς δούλους λέγοντας τὸ γεγεννημένον; XIII, 30.
20. Τί δηλοῖ τὸ θέλεις ἀπελθόντες συλλέξωμεν αὐτά; XIII, 30.
21. Διὰ τί κόμῳ σινάπεως τὴν βασιλείαν τῶν οὐρανῶν ἀπείκασεν; XIII, 31.
22. Διὰ τί ἀλλαχοῦ φησι τὸν θερισμὸν ἦδη παρεῖναι, ὥς ὅτι ἂν λέγῃ "ἀναβλέψατε ὅτι αἱ χῶραι λευκαί, εἰσὶν πρὸς θερισμὸν ἦδη" καὶ πάλιν "ὅτι μὲν θερισμὸς πολλὸς, ὃς δὲ ἐργάται ὀλίγοι; ἔνταῦθα δὲ τὸν θερισμὸν κατ' ἄλλο σημαίνονμενον εἶπεν; XIII, 32.
23. Διὰ τί ἀλλαχοῦ εἰπὼν ὅτι "ἄλλος ἐστὶν ὁ σπείρων καὶ ἄλλος ὁ θερίζων," ἔνταῦθα δὲ αὐτὸν εἰκαί φησι τὸν σπείροντα; XIII, 32.
24. Τίς ἐστὶν ἡ ὑπόθεσις τῆς παραβολῆς λεγούσης "ὁμοία ἐστὶν ἡ βασιλεία τῶν οὐρανῶν ζύμῃ" κ.τ.ε.; XIII, 33.
25. Τί δὲ δηλοῖ τὸ "ἐκρυψεν"; XIII, 33.
26. Τρία δὲ σάτα εἰπὼν, τί εἰρήκε; XIII, 33.
27. Ὅτι ἐν παραβολαῖς ἐλάλει αὐτοῖς. XIII, 36.
28. Διὰ τί δὲ ὁ εὐαγγελιστὴς τὸν προφήτην εἰσάγει προαναγγελλόμενα περὶ τῶν παραβολῶν καὶ λέγοντα "ἐνταῦθα" κ.τ.ε.; XIII, 36.
29. Τίνος ἕνεκεν νῦν μετὰ παρρησίας XIII, 36.

- οἱ Ἀπόστολοι προτέρωνται καὶ ἐ-
ρωτῶσιν.
31. Καὶ τί ὅποτε τὴν γῆς ζύμης καὶ
του σινάπεως ἀφέντες, περὶ τῆς τῶν
ξυζανθίων πονθάνονται παραβολῆς;
32. Χρὴ εἰδέναι ὅτι ὅτε μὲν σπείρει
ὁ ἴδιος αὐτοῦ σπείρει· λέγει γὰρ ὁ
σπείρων τὸ καλὸν σπέρμα· ἔστιν
ὁ υἱὸς τοῦ ἀνθρώπου· ὅτε δὲ κολλᾷ-
ζει διὰ τῶν ἀγγέλων τοῦτο ποιεῖ;
33. Τίνος χάριν ἀλλαχῶ ὁ δίκαιοι ἀρ-
πάζονται πρώτοι, νῦν δὲ ὅτι μετὰ
τὸ ἐμβληθῆναι τοὺς ἀκαρτωτοὺς
εἰς κλάσιν, τότε οἱ δίκαιοι ἐκ-
λάμψουσιν;
34. Διὰ τί ἀναχωρήσαντος τοῦ ὅχλου
ἐν παραβολαῖς καὶ τοῖς μαθηταῖς
διαλέγεται;
35. Ὁμοία ἐστὶν ἡ βασιλεία τῶν οὐρα-
νῶν σαχίνῃ βληθείσῃ εἰς τὴν θά-
λασσαν· κ.τ.ε.
36. Καὶ τί δηλοῖ ἡ παραβολὴ τοῦ θη-
σαυροῦ καὶ τοῦ μαργαρίτου ἧτις ἐ-
στὶν αὕτη· ὁμοία ἐστὶν ἡ βασιλεί-
α τῶν οὐρανῶν θησαυρῷ κεκρυμμέ-
νῳ ἐν ἀγρῷ· κ.τ.ε. καὶ πάλιν ὁ-
μοία ἐστὶν ἡ βασιλεία τῶν οὐρανῶν
ἀνθρώπῳ ἐμπορῷ ζητοῦντι καλοὺς
μαργαρίτας· κ.τ.ε.
37. Χρὴ δε σκοπεῖναι πόσαι τῆς ἀπολεί-
ας εἰσὶν αἱ εὐαγγέλιον;
38. Ὅτι πᾶς γραμματεὺς, φησὶν, μαθητευ-
θεὶς εἰς τὴν βασιλείαν τῶν οὐρα-
νῶν· κ.τ.ε. Γραμματεῖς τίνα λέγει;
39. Τὸ δὲ ἐκβαλοῦσι καὶνὰ καὶ παλαιὰ
τί βῆλοι;
40. Τίνος ἕνεκεν εἶπεν τὰς παραβολὰς
ταύτας, ἐπειδὴ καὶ ἄλλας ἐμελλεν
ἔρειν;
41. Διὰ τί δὲ μεταβαίνει ἐκεῖθεν;
42. Τίνος ἕνεκεν λέγουσιν· οὐκ οὐτός
ἐστὶν ὁ τοῦ τέκτονος υἱός· κ.τ.ε.
43. Διὰ τί ἂν μὲν γῆ Καπερναοὺμ
ἐποίησεν σημεῖα, ἐν δὲ τῇ πατρί-
δι, τὴν Ναζαρεθ λέγω, οὐχ ἐποίη-
σεν;
44. Τίνος δὲ χάριν ὀλίγα σημεῖα
ἐποίησεν ἐν τῇ πατρίδι αὐτοῦ;

XXV. Περὶ Ἰωάννου καὶ Ἡρώδου (XIV, 1-14).

1. Ὅτι ἀποθανόντος τοῦ Ἰωάννου ἡ καὶ
παραδιδόμενου, ὅτε ἤκουσαν οἱ Ἰουδαῖοι
ὅτι πλείονας ἔχει μαθητὰς ὁ Χριστὸς,
διὰ τί κατ' ἰδίαν ἀνεχώρησεν;
2. Ἐνεκεν δὲ τίνος οὗ προηγουμένως τὴν
ἱστορίαν περὶ τοῦ Ἰωάννου διηγείται
ὁ Εὐαγγελιστὴς, ἀλλ' ἐπὶ τοῦ παρόντος
διὰ τί ἐπήγαγεν ὁ Εὐαγγελιστὴς ἡγε-
νεσίαν γὰρ ἀπομένων τοῦ Ἡρώδου;
3. Διὰ τί δὲ λυγίζεται Ἡρώδης, αἰτησα-
μένης τῆς Ἡρωδίας τὴν κεφαλὴν
Ἰωάννου;
4. Διὰ τί δὲ λυγίζεται Ἡρώδης, αἰτησα-
μένης τῆς Ἡρωδίας τὴν κεφαλὴν
Ἰωάννου;
5. Ἐνεκεν δὲ, φησὶν, ὁ Ἰησοῦς, ἀνε-
χώρησεν ἐκεῖθεν ἐν πλοίῳ εἰς ἔρημον
τόπον κατ' ἰδίαν· διὰ τί δὲ καὶ ὅτε
παρεδόθη ὁ Ἰωάννης καὶ ὅτε ἀνῆρε-
θη καὶ ὅτε ἤκουσαν οἱ Ἰουδαῖοι, ὅτι
πλείονες μαθητὰς ποιεῖ, ἀναχωρεῖ;
6. Διὰ τί αὖτε οὐκ ἐν πολιτείᾳ ἢ αὖτε
οὐκ ἐν ἐρημίᾳ διήγει;

XXVI. Περὶ τῶν πέντε ἄρτων καὶ τῶν δύο
ἰχθύων (XIV, 14-22).

1. Διὰ τί οὐκ εἰς πόλιν, ἀλλὰ εἰς
ἔρημον καὶ ἐν πλοίῳ ἀναχωρεῖ;
2. Διὰ τί δὲ ἀναμένει παράβληθῆναι;
3. Διὰ τί οὐκ ἀπαιτεῖ πίστιν τοῖς
ὄχλοις;
4. Ἀλλὰ τί εἶπον· ἔρημός ἐστιν ὁ τόπος
καὶ ἡ ὥρα παρήλθεν ἀπολυσον τοὺς
ὄχλους;
5. Διὰ τί οὐκ εἶπεν δίδωμι αὐτοῖς φα-
γεῖν, ἀλλ' ὅτι ὅτε αὐτοῖς;
6. Χάριν δὲ τίνος ἕνεκεν ἀνέβλεψεν εἰς
τὸν οὐρανὸν καὶ εὐλόγησεν;
7. Ὅτι ἐν ἐρήμῳ ποιεῖ τὸ τῶν ἄρτων
θαῦμα;
8. Διὰ τί οὐ ποιεῖ ἐκ μὴ ὄντων, ἀλλ' ἐκ
τῶν ὑποκειμένων;
9. Διὰ τί ἐκέλευσεν περισσεῦσαι ἄρτους
καὶ ἄρτων κλάσματα;
10. Διὰ τί δὲ ἐπὶ στιβάδος αὐτοὺς ἀνα-
πεσεῖν ἐκέλευσεν;

11. Διὰ τί δὲ περισσεῦσαι ἐποίησεν
οὐχὶ ἄρτους, ἀλλὰ τὰ κλάσματα; XIV, 20

XXVII. Περὶ τοῦ ἐν θαλάσῃ περιπάτου (XIV, 22-36).

1. Διὰ τί ποιήσας τὸ σημεῖον, ἡ- XIV, 22
νάγκασεν τοὺς μαθητὰς, ἐμβῆναι
εἰς τὸ πλοῖον, καὶ προσάγειν αὐ-
τὸν εἰς τὸ πέραν;
2. Διὰ τί βέ το "ἡνάγκασεν" εἴρηται; XIV, 22
3. "Ὅτι τοσοῦτον ἐθαύμασεν ὁ ὄχλος, XIV, 22
ὅτι καὶ βασιλεῖα ἐθέλησαν ποιῆσαι
αὐτόν.
4. Τίνος ἔνεκεν, ἐν μὲν τῷ πρώτῳ κλύ- XIV, 24
δωνι συμπαρήν τοῖς μαθηταῖς, ἄρ-
τι δὲ οὐδ';
5. Διὰ τί δὲ οὐκ εἶπεν Πέτρος, κέ- XIV, 28
λευσόν μοι βαδίσαι ἐπὶ τὰ ὕδατα
ἢ ἔλθεῖν πρὸς σέ;
6. Διὰ τί ἐπιστρέψας ἐλθεῖν πρὸς XIV, 30
αὐτὸν ἀφῆκεν καταποντίζεσθαι;
7. Διὰ τί πρὶν τοὺς ἀνέμους παύ- XIV, 31
σαι τῆς χειρός ἐλάβετο;
8. "Ἐἴς τί ἐδίστασας, ὀλιγόπιστε;" XIV, 31
9. Τί βεῖξαι θέλων ὁ Εὐαγγελιστῆς XIV, 35
φησὶν "καὶ ἐπιγνόντες αὐτὸν οἱ
ἄνδρες". κ. τ. ε.

XXVIII. Περὶ τῆς παραβάσεως τῆς ἐντολῆς
τοῦ Θεοῦ (XV, 1-21).

1. Τίνος ἔνεκεν διαλέγονται αὐτῶ XV, 1
οἱ ἀπὸ Ἱεροσολύμων Γραμματεῖς
καὶ Φαρισαῖοι;
2. Τίνος ἔνεκεν τῆς πόλεως ἐμνη- XV, 1
μόνευσεν;
3. Διὰ τί ἡσθιον ἀνίπτοις χερσὶν οἱ XV, 2
ἀποστόλοι;
4. "Ὅτι ὁ Χριστὸς οὐ λέγει, ὅτι κα- XV, 3
λῶς ποιοῦσιν ἢ κακῶς;
5. Τί ἐστὶν ὃς ἀν' εἴπη τῷ πα- XV, 5
τρὶ ἢ τῇ μητρὶ "ὄρων ὃ ἐάν
ἔξ ἐμοῦ ἀφελῇ θῆς, καὶ οὐ τιμή-
σῃ τὸν πατέρα ἑαυτοῦ";
6. Διὰ τί τῶν ἀποστόλων εἰπόντων, ὅτι XV, 12
οἱ Φαρισαῖοι ἐσκανδαλίσθησαν, αὐ-

- τὸς εἶπεν "ἄφετε αὐτούς"; καὶ XV, 15
γὰρ ἄλλαχού φαίνεται εἰπών. "ἵνα βέ
μὴ σκανδαλίσωμεν αὐτούς";
7. Διὰ τί προσελθὼν Πέτρος, φησὶν, XV, 15
"φράσον ἡμῖν τὴν παραβολὴν ταύ-
την";

XXIX. Περὶ τῆς Χαναanaίας (XV, 21-28).

1. Διὰ τί εἰς ὄρον ἐθνῶν τοὺς μαθη- XV, 21
τὰς εἰπὼν μὴ ἀπελθεῖν αὐτοὺς,
φαίνεται εἰς τὰ μέρη Τύρου καὶ
Σιδωνος ἐλθῶν;
2. Τίνος ἔνεκεν τοσαῦτα κραζούσης, ἐν XV, 23
πρώτοις μὲν οὐκ ἀπεκρίθη αὐτῇ λό-
γον. ὅτε δὲ ἀπεκρίθη, δυνάμενον ἐξ-
απορήσαι αὐτῇ λόγον εἶπεν τὸ "οὐκ
ἀπεστάλην εἰ μὴ, εἰς τὰ πρόβατα
τὰ ἀπολωλότα οἴκου Ἰσραὴλ." καὶ
πάλιν, "ὅτι οὐκ ἔστι καλὸν λαβεῖν
τὸν ἄρτον τῶν τέκνων καὶ δοῦναι
τοῖς κυναρίοις;
3. Διὰ τί κραζούσης αὐτῆς οἱ ἀπό- XV, 23
στολοι εἰπόντες, "Ἀπόλυσον αὐτήν,
οὐχ ὀνηκούσθησαν, ἀλλ' ὅτε αὐτῇ
πολλὰ ἐβεβήθη;

XXX. Περὶ τῶν θεραπευθέντων ὄχλων (XV, 29-31).

- Διὰ τί ταύτη μὲν τῇ γυναικὶ με- XV, 29
τὰ τοσαύτης βραδυτήτος ἐπήκουσεν,
τοῖς δὲ εἰς τὸ ὄρος προσελθοῦσιν
αὐτῷ ἁρρώστοις, εὐθέως τὴν ὑγίει-
αν ἐδωρήσατο;

XXXI. Περὶ τῶν ἐπὶ ἄρτων (XV, 32- XVI, 4).

1. Τί ὥποτε πρώην μὲν εἶπον οἱ ἀ- XV, 32
πόστολοι τῷ Χριστῷ, ὅτι ἀπόλυσον
τοὺς ὄχλους, νῦν δὲ οὐκ εἶπον, καὶ
ταῦτα τριῶν παρελθουσῶν ἡμερῶν;
2. Διὰ τί δὲ ὁ φιλάνθρωπος Κύριος XV, 32
οὐκ ἐν τῇ πρώτῃ, οὐδὲ ἐν τῇ δευ-

- τέρα ημέρα, ἀλλ' ἐν τῇ τρίτῃ τὴν αὐτοῦ εὐσπλαγχνίαν εἰς αὐτοὺς ἐπιδείκνυται; ἕνεκεν, εἰ οὐκ ἠθέληεν ἀπολῦσαι αὐτοὺς νῆστες, οὐ ποιεῖ τὸ σημεῖον, ἀλλ' ἐρωτᾷ;
4. Διὰ τί καὶ νῦν ἐπὶ τῶν ἑπτὰ ἄρτων οὐκ εἶπον οἱ Ἀπόστολοι, ὥσπερ ἔμπροσθεν ἐπὶ τῶν πέντε ὅτι "καὶ τί ταῦτα εἶστιν εἰς τοσοῦτους";
5. Διὰ τί ἐπὶ μὲν τῶν πεντακισχιλίων ἀνδρῶν, χωρὶς λέγω γυναικῶν καὶ παιδῶν, δώδεκα κόφινοι περιέσσευσαν πέντε ἄρτων ὄντων, ἐνταῦθα δὲ τετρακισχιλίων ὄντων, καὶ ἑπτὰ ἄρτων, ἑπτὰ σπυρίδες;
6. Διὰ τί ἄφεις αὐτοὺς εἰς πλοῖον ἐσῆλθεν εὐθέως;
7. Ποῖον σημεῖον οἱ Φαρισαῖοι καὶ οἱ Σαδδουκαῖοι νῦν ἐπιζητοῦσιν ἐκ τοῦ οὐρανοῦ ἐπιδειχθῆναι αὐτοῖς;
8. Διὰ τί δὲ "ὑποκριτὰς" αὐτοὺς καλεῖ;
9. Διὰ τί δὲ αὐτὸς ἄφεις αὐτοὺς ἀπέληθεν;

XXXII. Περὶ τῆς ζύμης τῶν Φαρισαίων (XVI, 5-12).

1. Διὰ τί εἶπεν ὁ Κύριος τοῖς Ἀποστόλοις "προσέχετε ἀπὸ τῆς ζύμης τῶν Φαρισαίων" καὶ οὐκ εἶπεν ἀπὸ τῆς διδασκαλίας αὐτῶν;
2. Τί οἰκονομεῖ ἐν τῷ λέγειν τοῖς Ἀποστόλοις "Ὀλιγόπιστοι";

XXXIII. Περὶ τῆς ἐν Καισαρείᾳ ἐπερωτήσεως (XVI, 13-28).

1. Διὰ τί ἀπελθὼν εἰς Καισάρειαν τὴν Φιλίππου;
2. Ὅτι διὰ τί εἰς Καισάρειαν τὴν Φιλίππου ἀναγαγὰν αὐτοὺς ἐρωτᾷ, τίνα με λέγουσιν οἱ ἄνθρωποι εἶναι;
3. Διὰ τί δὲ οὐκ ἐρωτᾷ τὴν αὐτῶν γνώμην εὐθέως, ἀλλὰ τὴν τῶν πολλῶν;

4. Διὰ τί οὐδὲ ἐν ἀρχῇ τοῦ κηρύγματος αὐτῶν πυνθάνεται;
5. Διὰ τί αὐτὸν "οὐδὲν ἀνθρώπου" λέγει;
6. Ὅτι "Σὺ εἶ ὁ Χριστὸς ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ" τοῦ ζῶντος, λέγει Πέτρος;
7. Τίνος ἕνεκεν οὐκ αὐτὸς ἀποφαίνεται, οὐδὲ λέγει, ἐγὼ εἶμι ὁ Χριστὸς, ἀλλὰ διὰ τῆς ἐρωτήσεως τοῦτο κατασκευάζει, καὶ αὐτοὺς εἰσάγει ὁμολογούντας;
8. Ὅτι τὸ "ἐπὶ τῇ ταύτῃ πέτρᾳ οἰκοδομήσω μου τὴν ἐκκλησίαν," ἐπὶ τῇ ὁμολογίᾳ λέγει.
9. Διὰ τί εἶπεν, "καὶ ἐγὼ θάσω σοι";
10. Ἀπὸ τότε ἤρξατο ὁ Ἰησοῦς ρηκνύειν αὐτοῖς ὅτι δεῖ αὐτὸν πολλὰ παθεῖν; Ἀπὸ τότε, ἰσχύει;
11. Διὰ τί ὁ ἀποκαλύψεως τυχὼν καὶ μακαρισθεὶς, οὕτως ταχέως ἐπέσεν, καὶ ἐσφάλη ὥς φεβηθῆναι αὐτοῦ τὸ πάθος;
12. Τὸ δὲ "οὐ φρονεῖς, γὰρ τοῦ Θεοῦ, ἀλλὰ τὰ τῶν ἀνθρώπων" τί δηλοῖ;
13. Τί δὲ ἐστὶν "ἀπαρνησάσθω ἑαυτὸν";
14. Τὸ δὲ "ἀράτω τὸν σταυρὸν αὐτοῦ" τί δηλοῖ;
15. Τὸ δὲ "ἀκολουθεῖτω μοι" τί δηλοῖ;
16. Τί ἐστὶν "ὅς γὰρ ἂν θέλη τὴν ψυχὴν αὐτοῦ σῶσαι, ἀπολέσει αὐτήν;"
17. Τὸ δὲ "τί γὰρ θάσει ἀντὶ ἑαυτοῦ, ψυχήν τῇ ψυχῇ αὐτοῦ" τί ἐστὶν;
18. Τὸ "ἔτι τινες τῶν ὁδοῦ ἐστηκότων οἱ οὐ μὴ γεύσονται θανάτου ἕως ἂν ἴδωσιν τὸν Υἱὸν τοῦ ἀνθρώπου ἐρχόμενον ἐν τῇ βασιλείᾳ αὐτοῦ" βασιλείαν αὐτοῦ λέγων τί σημαίνει;

XXXIV. Περὶ τῆς μεταμορφώσεως τοῦ Κυρίου (XVII, 1-13).

1. Ὅτι καὶ μεθ' ἡμέρας ἕξ παραλαμβάνει ὁ Ἰησοῦς τὸν Πέτρον, καὶ τὸν Ἰάκωβον καὶ Ἰωάννην;

- κ.τ.ε., ἐν τῷ μεταμορφοῦσθαι·
 ἄλλος δὲ εὐαγγελιστῆς μεθ' ἡμέ-
 ρας ὁκτὰ λέγει.
2. Διὰ τί δὲ τούτους τοὺς τρεῖς
 λαμβάνει; XVII, 1
 3. Τίνος ἕνεκεν Μωϋσῆν καὶ Φιλίππον εἰς
 μέσον ἄγει; XVII, 3
 4. Διὰ τί εἶπεν ὁ Πέτρος «καλὸν ἐ-
 στιν ἡμᾶς ὡς εἶναι»; XVII, 4
 5. Τίνος ἕνεκεν ἐκ τῆς γ' φέλης φωνήν
 ἀφίχσιν ὁ Πατὴρ; XVII, 5
 6. Διὰ τί εἰς μὲν τὸν Ἰορδάνην ἐ-
 νεκρίσεως τῆς ζωῆς, καὶ ὅλουν
 τοσοῦτον παρόντος, καὶ μετὰ ταῦ-
 τα πάλιν, ὅτε βροντῇν ἔλεγον κε-
 χονέναι, οὐδεὶς κατέπεσεν ἐπὶ ἡρώ-
 σαπον· οὐδὲ ἐν τῷ ὅρει καταλά-
 χοντες, τοῦτο ἔπαθον; XVII, 9
 7. Διὰ τί λέγει μετὰ ταῦτα εἰς τὸν
 ἐκ νεκρῶν ἁγαστῆ; XVII, 10
 8. «Καὶ ἐπερωτήσαν αὐτὸν, φησὶ, λέ-
 γοντες· τί οὖν οἱ γραμματεῖς
 λέγουσιν, ὅτι Ἡλίας δεῖ ἔλθειν πρῶ-
 τόν; καὶ πόθεν τοῦτο ἔλεγον οἱ
 γραμματεῖς; XVII, 13
 9. Πόθεν δὲ ἔγνωσαν τοῦτο οἱ μαθηταί;

XXXV. Περὶ τοῦ σεληνιαζομένου (XVII, 14-23).

1. Τοῦ σεληνιαζομένου ὁ πατὴρ σφραγίσ-
 ῃς ἀπιστος. XVII, 14
2. Ἀλλ' ὥσως ἔρεϊ τις, καὶ εἰ ἡ ἀπι-
 στία αὐτοῦ γέγονεν αἰτία τοῦ ἀνθρώ-
 που τοῦ μὴ ἐξελαθῆναι τὸν δαίμονα
 διὰ τί τοῖς μαθηταῖς ἐκκαλεῖ; XVII, 15
3. Διὰ τί εἶπεν, ὅτι γεννέα ἀπιστος
 καὶ διεστραμμένη; XVII, 16
4. Εἰπὼν δὲ «ὡς πότε μεθ' ὑμῶν ἐ-
 σμαι;» τί δείκνυσιν; XVII, 16
5. Διὰ τί δὲ ἐρωτᾷ αὐτὸν «πόσον
 χρόνον ἔχει;» XVII, 17
6. Διὰ τί δὲ εἶπεν αὐτῷ «εἰ δύνασαι
 πιστεῦσαι, πάντα δύνата τῷ πι-
 στεῦντι;» XVII, 18
7. Κατ' ἰδίαν δὲ τὸν Χριστὸν ἐπερωτή-
 σαν οἱ Ἀπόστολοι, διὰ τί οὐκ ἠδύνῃ-
 θησαν τὸν δαίμονα ἐκβαλεῖν. XVII, 19

8. Αὐτὸς δὲ εἰπὼν αὐτοῖς «εἰ ἔχετε
 πίστιν ὡς κόκκον σινάπεως» κ.τ.ε.
 καὶ περὶ τῆς τῶν σημείων πίστεως
 εἶπεν. XVII, 19
9. Διὰ τί ἐμνήσθη τῆς σινάπεως καὶ
 οὐδὲ μέχρι τοῦτου ἔσται μόνον, ἀλλὰ καὶ
 ὅρος προσέθηκεν; XVII, 20
10. Εἰ δὲ λέγοι τις, ποῦ ὅρος μετε-
 θεῖται; XVII, 20
11. Εἰπὼν δὲ «ὅτι τοῦτο τὸ γένος οὐκ
 ἐκπορεύεται, εἰ μὴ ἐν προσευχῇ καὶ
 νηστείᾳ» περὶ τίνος λέγει; XVII, 20
12. Τίνος ἕνεκεν ἐν τῇ Γαλιλαίᾳ διατρί-
 βεται διηνεκῶς; XVII, 22
13. Καὶ οὐδὲ ἀπλῶς ἐλυπήθησαν, ἀλλὰ
 καὶ σφόδρα. XVII, 23

XXXVI. Περὶ τῶν αἰτοῦντων τὰ δίδραχμα (XVII, 24-27).

1. Τίνος ἕνεκεν οἱ τὰ δίδραχμα λαμ-
 βάνοντες, αὐτῷ μὲν οὐκ ἐτόλμησαν
 προσελθεῖν, ἀλλὰ τῷ Πέτρῳ καὶ οὐδὲ
 τούτῳ μετὰ πολλῆς τῆς σφοδρότη-
 τος ἀλλ' ἐπιεικέστερον; XVII, 24
2. Τίνα δὲ ἔστι ταῦτα τὰ δίδραχμα XVII, 24
3. [Διὰ τί δὲ τὸ «συμφέρει» πρόσκει-
 ται;] XVII, 25
4. Οὐκ ἐξ ἀποκειμένων δίδωσι δὲ, ἵνα
 ἐκ τούτου δείξῃ, Θεὸν ἑαυτὸν εἶναι τῶν
 ὀλῶν, καὶ ὅτι τῆς θαλάσσης κρατεῖ. XVII, 26
5. Διὰ τί δὲ εἶπεν «ἀντὶ ἐμοῦ καὶ σοῦ;»

XXXVII. Περὶ τῶν ἐπερωτησάντων τίς μείζων (XVIII, 1-11).

1. Διὰ τί φησιν «ἐν ἐκείνῃ τῇ ὁρᾷ
 προσῆλθον οἱ μαθηταί τῷ Ἰησοῦ λέ-
 γοντες· τίς ἡμεῶν μείζων ἐστίν;» XVIII, 1
2. Ἐπὶ δὲ «ὅς ἐστιν ἐξ ἐμοῦ καὶ τοῦ
 οὐτοῦ ἐπὶ τῷ ὀνόματί μου, ἐμὲ δὲ
 χεῖρα;» τί σημαίνει; XVIII, 5
3. Διὰ τί δὲ τὸ «συμφέρει» πρόσκει-
 ται; XVIII, 6

4. Τὸ "ἀνάγκη ἔλθειν τὰ σκάνδα-
λα" λέγειν, οὐ τὸ αὐθαίρετον τῆς
ἐλευθερίας ἐκλάσιον ἀνεῖλιν, ἀλ-
λὰ τὸ πάντως ἐσόμενον ὑπὸ πο-
νηρῶν ἀνθρώπων προλέγει. XVIII, 7
5. Εἰπὼν δὲ ὅτι "εἰ ἡ χεὶρ σου
ἢ ὁ πούς σου ἢ ὁ ὀφθαλμός
σου σκάνδαλίζῃ σε" κ.τ.ε.
περὶ τίνος ταῦτα λέγει; XVIII, 8
6. Τίνες εἰσὶν οἱ μικροὶ οἷς μὴ
καταφρονεῖν προτάσσεται; XVIII, 10

XXXVIII. Περὶ τῶν ἑκατὸν προβάτων παραβολή.
(XVIII, 12-22).

1. Ἡ παραβολὴ τῶν ἑκατὸν προβά-
των τὴν σημαίνει; XVIII, 12
2. "Εἰς ἅμαρτήσῃ, φησὶν, εἰς σέ ὁ
ἀδελφός σου ὅπαγε καὶ ἔλεξον
αὐτὸν μετὰ σοῦ καὶ αὐτὸν μόνον
εἰς ἀκούσῃ" κ.τ.ε. διὰ τί δὲ μετα-
ξὺ τῶν δύο γενέσθαι τὸν ἐλεγ-
χὸν κελεύει μόνον, τοῦ τε λυπη-
σαντος καὶ τοῦ λελυπημένου; XVIII, 16
3. Τὸ δὲ "εἰς ἀκούσῃ" τί δηλοῖ; XVIII, 16
4. Χρὴ δὲ σκοπεῖν, πῶς πανταχοῦ
τὸν τελώνην εἰς ὑπόδειγμα τῆς
μεγάλης τίθησιν κακίας. XVIII, 17
5. Διὰ τί δὲ τὸν μὴ πειθόμενον
μετὰ τῶν τελῶνων ἐτάξεν; XVIII, 17
6. Πῶς ἐστὶν ὅπερ φησὶν ὁ δεσπότης
"ὅτι δύο θυμῶν εἰς συμφωνήσα-
σιν ἐπὶ τῆς γῆς περὶ πάντος
πράγματος, ὃ εἰς αἰτήσονται
γενήσεται αὐτοῖς;" Περὶ ποῶν
τοῦτο εἶπεν; XVIII, 19
7. Τὸ δὲ "ὅπου εἰς ὧσι δύο ἢ τρεῖς
συνηγμένοι εἰς τὸ ἐμὸν ὄνομα
ἐκεῖ ἐγὼ εἶμι ἐν μέσῳ αὐτῶν, τί ση-
μαίνει; XVIII, 20

XXXIX. Περὶ τοῦ ὀφείλοντος μύρια τέλαντα.
(XVIII, 22- XIX, 2)

1. Τὸ "ἑβδομήκοντα ἢ καὶ ἑπτά,
οὐκ ἀριθμὸν δηλοῖ, ἀλλὰ τὸ ἄ-
πειρον. XVIII, 22

2. Τούτου γὰρ χάριν ἡ γραφή παραβο-
λὴν προτίθησι, τοῦ τὰ μύρια τέλαντα
ὀφείλοντος· δεικνύς ὅτι εἰ καὶ πάντα
διηνεκῶς συγχωροῦμεν τὰ ἁμαρτήμα-
τα τῶν πηλοσίων. XVIII, 24
3. Διὰ τί κελεύει παρῆναι σὺν τῷ ὀφεί-
λοντι τὰ μύρια τέλαντα καὶ τὴν
αὐτοῦ γυναῖκα; XVIII, 24
4. Οὐ λέγει δὲ ἐνταῦθα ὁ πατήρ θυμῶν
ἀλλ' ὁ Πατήρ "μου". XVIII, 35
5. Διὰ τί συνεχῶς ἐν τῇ Παλιλαίᾳ θί-
ετρίβε, καὶ οὐχὶ ἐν τῇ Ιουδαίᾳ; XIX, 1

XI. Περὶ τῶν ἐρωτησάντων εἰ ἔξοστι ἀπολύ-
σαι τὴν γυναῖκα (XIX, 3-15).

1. Τίνος ἔνεκεν ἐρωτηθεὶς εἰ ἔξοστι
κατὰ πᾶσαν αἰτίαν ἀπολύσαι τὴν γυ-
ναῖκα αὐτοῦ "οὐκ εὐθέως, εἶπεν, οὐκ
ἔξοστιν; XIX, 3
2. Διὰ τί δὲ οὐ λέγει ἐνταῦθα "τί με
πειράξετε ὑποκριταί;" XIX, 3
3. Πῶς ἐστὶν "ἔρσεν καὶ θῆλυ ἐποίη-
σεν αὐτοὺς;" XIX, 4
4. Τὸ δὲ "ἀπ' ἀρχῆς οὐ γέγονεν οὕτω"
τί δηλοῖ; XIX, 5
5. Πῶς δηλοῖ τὸ "Εἰ οὕτως, ἐστὶν ἡ αἰ-
τία τοῦ ἀνθρώπου μετὰ τῆς γυναι-
κός;" XIX, 10
6. "Ὁ θεὸς" λέγει περὶ τῶν εὐνούχων, τί
ἐστὶν; XIX, 12
7. Διὰ τί φησὶν: "ὁ δυναμένος χω-
ρεῖν χωρεῖται;" XIX, 12
8. Πῶς ἀρχόμενος ἔλεγεν "οὐ πάντες
χωροῦσιν, ἀλλ' οἷς δέδοται;" XIX, 12
9. Διὰ τί οἱ μαθηταὶ ἀπεσώβουν τὰ
παιδιά, ἅπερ αὐτῷ προσήνεχθη
ἐπὶ τὸ προσεύξασθαι αὐτοῖς; XIX, 13
10. Τίνες δὲ εἰσὶν οἱ "τοιοῦτοι;" XIX, 14

XLI. Περὶ τοῦ ἐπερωτήσαντος πλουσίου τὸν
Ἰησοῦν (XIX, 16-30)

1. Ὁ προσελθὼν νεανίσκος τῷ Χρι-
στῷ καὶ εἰπὼν "Διδάσκαλε ἀγαθέ"
XIX, 16

2. κ.τ.ε. τίς ἐστίν; XIX, 17
 Διὰ τί οὖν οὕτως πρὸς αὐτὸν ἀπ-
 ἐκρίνατο ὁ Χριστὸς λέγων "οὐδεὶς
 ἔγνω, εἰ μὴ εἰς ὁ Θεὸς" ἰσχυρῶς αὐ-
 3. Τί δὲ ἦν χρήσιμον ὥστε οὕτως αὐ-
 τὸν ἀποκρίνασθαι τῷ νεανίσκῳ;
 4. Πόθεν δὲ βήλον ὅτι οὐ πειράζων
 προσῆλθεν;
 5. Διὰ τί πρῶτον τὸ βραβεῖον τίθησιν
 αὐτῷ λέγων· τὸ πῶλόν σου τὰ
 ὑπάρχοντα καὶ ῥῆς πτωχοῖς· καὶ
 εὐθέως πάλιν τὰ ἑσταθῆα τὸ "ἔξεις
 θησαυρὸν ἐν οὐρανοῖς καὶ ἀκολου-
 6. θήσῃ μοι"; XIX, 22
 Τίνος χάριν ἀπῆλθε λυπούμενος;
 7. Διὰ τί δὲ εἶπεν ὁ Χριστὸς "πῶς
 δυσκόλως εἰσελεύσονται πλούσιοι
 εἰς τὴν βασιλείαν τῶν οὐρανῶν";
 8. Διὰ τί τοῖς μαθηταῖς ἔλεγε,
 πενήσιν οὖσι καὶ οὐδὲν κεκτημέ-
 νοις, ὅτι δυσκόλως πλούσιος εἰ-
 σελύσεται εἰς τὴν βασιλείαν τῶν
 οὐρανῶν;
 9. Εἰπὼν τὸ "εὐκοπώτερόν ἐστιν κλ-
 10. ῖνον εἰσελθεῖν" κ.τ.ε. τί σημαίνει;
 Καὶ ἔπει πένητες ἦσαν πῶς λέ-
 γουσιν· Τίς ἄρα δύναται σωθῆ-
 11. ναι"; XIX, 26
 Τί ἐστίν τὸ "παρ' ἀνθρώποις τοῦτο
 ἀδύνατόν ἐστιν, παρὰ δὲ τῷ Θεῷ πάν-
 12. τα δύνατά"; XIX, 27
 Διὰ τί ἐρωτᾷ Πέτρος καὶ λέγει "ἰδοὺ
 ἡμεῖς ἀφήκαμεν πάντα" κ.τ.ε.
 13. καί περ πένητες ὦν;
 Τί δὲ βήλοι τὸ "καθήσασθε ἐπὶ
 14. δώδεκα θρόνους"; XIX, 28
 Τὸ δὲ "κρίνοντες τὰς δώδεκα φυ-
 λὰς τοῦ Ἰσραὴλ" τί ἐστίν;
 15. Εἰπὼν δὲ "ὅστις ἀφήκε γυναῖκα"
 κ.τ.ε. τί λέγει;
 16. Τὸ δὲ "ἑκατόνταπλασίονα λήψονται";
 κ.τ.ε. τί ἐστίν;
 17. Περὶ τίνων λέγει τὸ "πολλοὶ ἔσονται
 πρῶτοι ἔσχατοι καὶ ἔσχατοι πρῶτοι";

XLII. Περὶ τῶν μισθουμένων ἐργατῶν (XXI, 1-19).

1. Ὁμοία γὰρ ἐστίν ἡ βασιλεία τῶν XX, 1

- οὐρανῶν, φησιν, ἀνθρώπῳ οἰκοδε-
 2. σπότῃ" κ.τ.ε.
 "Ἐνεκεν δὲ τίνος οὐ πάντας εὐθέως
 3. ἔμισθώσατο;
 Διὰ τί δὲ ταύτην οὕτως εἶπε τὴν
 4. παραβολὴν, ἵνα εἰσάγει τὸ "οὕτως ἔσονται
 οἱ ἔσχατοι πρῶτοι" κ.τ.ε. οὐ χρὴ
 θαυμάζειν.
 5. Χρὴ δὲ γινώσκειν ὅτι αἱ παραβολαὶ
 αὐταί, ὅσων ἡ τῶν παρθένων, ἡ τῆς σα-
 γῆνης, ἡ τῶν ἀκανθῶν, ἡ τοῦ δέν-
 6. τρου τοῦ μὴ ποιοῦντος καρποῦς, τὴν
 ἀπὸ τῶν ἐργῶν ἀρετὴν ἐπιζητοῦσιν;
 Διὰ τί πολλὰκις ἐπιβεβηκὼς τοῖς
 φεροσολύμοις, ὁ Κύριος πρὸ τούτου
 μετὰ τσαύτης δὲ νῦν ἐπέβη πε-
 ριφανείας;

XLIII. Περὶ τῶν υἱῶν Ζεβεδαίου (XX, 20-28).

1. Διὰ τί οἱ υἱοὶ τοῦ Ζεβεδαίου προσ-
 ἦλθον αὐτῷ περὶ προεδρίας διαλε-
 2. γόμενοι;
 Εἰπόντων δὲ αὐτῶν ἵνα εἰς ἓκ δε-
 3. ξίων, καὶ εἰς ἓξ εὐαγγέλων καθίσῃ
 αὐτοὶ ἀποκριθεὶς, εἶπεν αὐτοῖς· "οὐκ
 οἴδατε τί αἰτεῖσθε".
 4. "Ὁ περ δὲ εἶπεν αὐτοῖς· "ὅτι δύνασθε
 5. πιεῖν τὸ ποτήριον ὃ ἐγὼ πίνω; τί
 σημαίνει;
 6. Διὰ τί δὲ αὐτὸ βράπτισμα καλεῖ;
 7. Κατ' ἰδίαν δὲ ἐκτὸς τῶν μαθητῶν
 λαβόντες αὐτὸν, τοῦτο ἡρώτησαν.
 8. Τί δὲ ἐστίν εἰπεῖν πρὸς τὸ "οὐκ ἔ-
 9. στίιν ἐμοὶ δοῦναι"; XX, 23
 Διὰ τί εἶπεν "οἷς ἡτοίμασται"; XX, 24
 Τότε, φησιν, ἡχανάκτησαν οἱ δεκά
 "περὶ τῶν δύο". ποτε, ποτε.
 10. Διὰ τί εἶπεν "προσκαλεσάμενος
 αὐτούς"; ἄρατε ὅτι οἱ ἄρχοντες τῶν
 ἐθνῶν" κ.τ.ε. τί ἐστίν;

XLIV. Περὶ τῶν δύο τυφλῶν (XX, 29-34).

1. Διὰ τί ὁ Χριστὸς συνεχώρει τοὺς τυφλοὺς ὑπὸ τοῦ ὄχλου ἐπιστομίζεσθαι; ὅτι ἐνεκεν αὐτοῖς ἐρατὰ λέγων· "τί θέλετε ποιήσω ὑμῖν;"

XLV. Περὶ τῆς ὄνου καὶ τοῦ πῶλου (XXI, 1-13)

1. Χρὴ δὲ σκοπεῖν ὅσα θαύματα γίνεται καὶ ὅσαι πληροῦνται προφητεῖαι.
2. Διὰ τί δὲ οὐκ ἐπὶ περὶ ἵππου οὐδὲ περὶ ὄνου προεφήτευσεν, ἀλλὰ περὶ ὄνου;
3. Διὰ τί δὲ οὐκ κἀθῆται ἐπὶ χυμὸν τὸν πῶλον, ἀλλ' ἐπὶ τὰ ἱμάτια τῶν Ἀποστόλων.
4. Τίνος ἐνεκεν τσαῦτα θαύματα ποιήσαντος τοῦ Χριστοῦ, οὐδέποτε οὐδὲ εἰς αὐτὸν ἐξεπλάγησαν οἱ Ἰουδαῖοι;
5. Χρὴ δὲ θαυμάσαι τῶν προφητῶν τὴν ἀκρίβειαν, πῶς πάντα προεῖπον.
6. Περὶ τοῦ ἐκβάλλειν τὸν Κύριον πάντας τοὺς πωλοῦντας καὶ ἀγοράζοντας ἐν τῷ ἱερῷ, καὶ Ἰωάννης αὐτὸν τοῦτο λέγει πεποιημέναι.

XLVI. Περὶ τῶν τυφλῶν καὶ χωλῶν (XXI, 14-17)

Τίνος ἐνεκεν ἔλεγον τῷ Χριστῷ οἱ γραμματεῖς καὶ οἱ ἄρχιερεῖς περὶ τῶν παιδῶν· "οὐκ ἀκούεις τί οἱ τοῖς λέγουσι";

XLVII. Περὶ τῆς ξηρανθείσης συκῆς (XXI, 18-22)

1. Πῶς πρωίας πεινᾷ ὁ Ἰησοῦς;
2. Διὰ τί δὲ κατηράνην ἡ σὺκὴ;

XLVIII. Περὶ τῶν ἐπερωτησάντων τὸν Ἰησοῦν ἄρχιερέων καὶ πρεσβυτέρων (XXI, 23-27)

1. Διὰ τί προσελθόντες αὐτῷ ἐν τῷ ἱερῷ οἱ ἄρχιερεῖς καὶ οἱ πρεσβύτεροι εἶπον· "ἐν ποίᾳ ἐξουσίᾳ ταῦτα ποιεῖς";
2. Τί δὲ ἐστὶν τὸ "ἐν ποίᾳ ἐξουσία";
3. Ποίαν ἔχει ἀκολουθίαν ὅπερ ἀντηρώτησεν ὁ Χριστὸς λέγων· ὅτι τὸ βάπτισμα Ἰωάννου· κ. τ. ε.
4. Εἴπα ἐπὶ τῇ κακουργούντῃ ἑλάν· "οὐκ ἔδωκεν" οὐκ εἶπεν· "οὐκ ἔδωκεν οὐδὲν", καὶ ἔτι "οὐδὲ ἔδωκεν ὑμῖν".
5. Διὰ τί δὲ οὐκ εἶπον· ὅτι ἐξ ἀνθρώπων ἦν τὸ βάπτισμα Ἰωάννου;

XLIX. Περὶ τῶν δύο υἱῶν παραβολῇ (XXI, 28-32)

Τί σημαίνει τὰ τέκνα τὰ δύο περὶ ἃν φησὶν ὁ Χριστὸς ὅτι "ἄνθρωπος εἶχε τέκνα δύο" κ. γ. ε.

L. Περὶ τοῦ ἀμπελῶνος παραβολῇ (XXI, 33-46)

1. Ἄνθρωπον οἰκοδομήσας τὸν Θεὸν καὶ Πατέρα λέγει.
2. Τὸ δὲ "ἀπερμήνησεν" τί σημαίνει;
3. Τίνες δὲ εἰσιν οἱ ἀποσταλέντες δούλοι;
4. Διὰ τί οὐκ ἀπέστειλε τὸν υἱὸν πρῶτον, ἀλλὰ μετὰ τοὺς δούλους;
5. Τὸ δὲ "ἵσως ἐντραπήσονται τὸν υἱόν μου" τί ἐστὶν;
6. Ποῦ δὲ ἀποκτεῖναι βουλεύονται;
7. Εἰπὼν δὲ ὅτι "κίθον ἐν ἀπειδοκίμασαν οἱ οἰκοδομοῦντες", τί σημαίνει;

8. Τὸ δὲ "παρὰ Κυρίου ἐγένετο αὕτη" XXI, 42
 κ.τ.ε. τί δηλοῖ;
 9. Εἰπὼν δὲ "ὅτι ὁ πεσὼν ἐπὶ τὸν λί- XXI, 44
 θον τοῦτον συνθλασθήσεται, ἐφ' ὃν
 δ' ἂν πέσῃ λικμήσῃ αὐτόν," δύο
 ἐνθαῦθα ἀπωλείας εἶπε.

LI. Περὶ τῶν καλουμένων εἰς τὸν γάμον (XXII, 2-14)

1. "Ομοιώθη, φησὶν, ἡ βασιλεία τῶν οὐ- XXII, 2
 ρανῶν ἀνθρώπου βασιλεῖ" κ.τ.ε.
 2. Διὰ τί κεκλημένους αὐτοὺς λέ- XXII, 3
 γει;
 3. Πότε δὲ προσεκληθήσαν;
 4. Τί δὲ ἐντεῦθεν μανθάνομεν;
 5. Ποίους δὲ δούλους ἔβρισαν καὶ ἀπ- XXII, 6
 ἔκτεινάν;
 6. Τί σημαίνει τὸ "οἱ κεκλημένοι XXII, 8
 οὐκ ἦσαν ἄξιοι."
 7. Τί ἐστὶν τὸ "ἔξέλθετε εἰς τὰς XXII, 9
 πλατείας καὶ τὰς διεξόδους,"
 8. Τί δὲ ἐστὶ τὸ ἔνδυμα τοῦ γάμου;
 9. Χρὴ ὄν σκοπῆσαι ὅτι καίτοι τοῦ XXII, 11
 πράγματος ἵκνται καταδήλου, οὐ
 πρῶτον κολάζει, ἕως ἂν αὐτὸς
 δ' ἀμαρτηκῶς τὴν ψῆφον ἐξε- XXII, 12
 νέγκῃ.

LII. Περὶ τῶν ἐπερωτησάντων διὰ τὸν κῆνσον. (XXII, 15-22).

1. Διὰ τί εἶπεν "τότε" XXII, 15
 2. Διὰ τί μετὰ τῶν μαθητῶν αὐτῶν XXII, 15
 καὶ τοὺς Ἡρώδου στρατιώτας ἐ-
 πεμφαν;
 3. Διὰ τί οὐ λέγουσιν, εἰπέ ἡμῖν XXII, 17
 τί τὸ καλὸν ἢ τί τὸ σύμφερον,
 ἀλλὰ "τί σοι δοκεῖ";

LIII. Περὶ τῶν Σαδδουκαίων (XXII, 23-33).

1. Διὰ τί φησὶν ὁ εὐαγγελιστὴς "ἐν ἐ- XXII, 23

3. κείνη τῇ ἡμέρᾳ; XXII, 23
 3. Τί ἐστὶν ὅτι "ὡς ἄγγελοι Θεοῦ εἶ- XXII, 30
 σὶν ἐν οὐρανῶν";
 4. Τὸ δὲ "οὐκ ἐστὶν ὁ Θεὸς Θεὸς γε- XXII, 32
 κρῶν, ἀλλὰ ζώντων," τί ἐστὶν;

LIV. Περὶ τοῦ νομικοῦ (XXII, 35-40).

1. Τίνος ἕνεκεν ὁ Μαθαῖος φησὶν ὅτι XXII, 35
 πειράζων ἠρώτησεν οὗτος ὁ νομικὸς,
 ὁ δὲ Μάρκος τοῦναντίον· εἰδὼς γάρ
 φησὶν ὁ Ἰησοῦς ὅτι νουνεκῶς ἀπε-
 κρίθη, εἶπεν αὐτῷ οὐ μακρὰν εἶ-
 ἀπό τῆς βασιλείας τοῦ Θεοῦ;
 2. Διὰ τί δὲ τὸν νομικὸν οὐ Φαρισαῖοι XXII, 36
 προβάλλονται εἰς ἐρώτησιν;
 3. Διὰ τί δὲ ὁ Ἰησοῦς ἀποκριθεὶς εἶ- XXII, 37
 πεν αὐτῷ "ἀγαπήσεις Κύριον τὸν
 Θεόν σου" καὶ πάλιν "ἀγαπήσεις
 τὸν πλησίον σου ὡς ἐαυτόν";

LV. Περὶ τῆς τοῦ Κυρίου ἐπερωτήσεως πῶς υἱ- ὁς Δαβὶδ ἐστὶν (XXII, 41-46)

- Διὰ τί ἐρωτᾷ τοὺς Φαρισαίους λέ- XXII, 41
 γων "τί ὑμῖν δοκεῖ περὶ τοῦ Χριστοῦ;
 τίνος ἐστὶν υἱός;"

LVI. Περὶ τοῦ ταλανισμοῦ τῶν γραμματέων καὶ Φαρισαίων (XXIII, 1-XXIV, 2).

1. "Τότε" ἢ πότε; XXIII, 1
 2. Διὰ τί οὐκ ἀπὸ τοῦ νόμου τῆς χα- XXIII, 1
 ριτος ταῦτα θεσπίζει; ἀλλὰ ἀπὸ
 τοῦ Μωϋσέως;
 3. Τίνος δὲ ἕνεκεν αὐτοὺς ἐλέγχει, καὶ XXIII, 2
 μακροῦς ἀποκτείνεται κατ' αὐτῶν λό-
 γους;
 4. Διὰ τί προλαμβάν φησὶ "κατὰ δὲ XXIII, 3
 τὰ ἔργα αὐτῶν μὴ ποιεῖτε";

5. Τὸ δὲ «λέγουσι καὶ οὐ ποιοῦσιν» τί
σημαίνει; XXIII, 3
6. Τί σημαίνει τὸ «βεβημένοι φορτία
ἔχοντες» κ.τ.ε. XXIII, 4
7. Οὐκ εἶπε δὲ ὅτι οὐ δύναται, ἀλλ' ὅτι
«οὐ θέλουν» οὐδὲ πάλιν ὅτι βλασ-
φάται, ἀλλὰ «ἀκτύλῳ κινήσει»;
περὶ δὲ τῆς βοβομανίας φησὶν· ὅτι
«πάντα τὰ ἔργα αὐτῶν ποιοῦσι πρὸς
τὸ θαυμάζειν τοὺς ἀνθρώπους» κ.τ.ε. XXIII, 4
8. Τί δὲ φυλακτήρια τίνα ἔστιν;
καὶ τὰ κλάσματα; XXIII, 5
9. Διὰ τί ἐπήγαγεν «ὁμοίους δὲ μὴ κλη-
θεῖτε ῥαββί» κ.τ.ε. XXIII, 5
10. Αἱ πᾶν δὲ «πατέρα μὴ καλέσατε»
οὐκ ἵνα μὴ καλέσωσι λέγει, ἀλλ' ἵνα
χινώσωσι, τίνα Πάτερὰ κυρίας
χρὴ καλεῖν; XXIII, 9
11. Καὶ ἐν τῷ εἰπεῖν δὲ «ὅτι κλείετε
τὴν βασιλείαν τῶν οὐρανῶν ἔμπροσθεν
τῶν ἀνθρώπων» τί ἐμφαίνει; XXIII, 13
12. Τί δὲ ἔστι «τοὺς εἰσέρχομένους»;
τὸ δὲ «υἱὸν γεέννης» τί δηλοῖ; XXIII, 15
13. Διὰ τί εἶπεν «διπλοτέρον»; XXIII, 15
14. Τί ἔστι τὸ «ἀποδεκατοῦτε τὸ ἡ-
δύσμον» κ.τ.ε.; XXIII, 23
15. Κωνσταντῆς δὲ ἐκάλεσε τοὺς σαματι-
κούς καθαρμοὺς. XXIII, 24
16. Ἑλλάνων βεῖξαι ὥς τῇ ἐνθον καθαρότη-
τι ἀκολουθεῖ καὶ ἡ ἐξω, ἥ δὲ ἐξω
οὐκέτι τῇ ἐνθον λέγει ἀπὸ πράγμα-
τος ὅτι καθαρίζετε τὸ ἐξω τοῦ
ποτηρίου καὶ τῆς παροψίδος ἐσα-
θεν δὲ γέμει ἀρπαγῆς καὶ ζηλῆς.
ὅτι καὶ τάφους κεκοιμημένους λέ-
γων, ὁμοιον τοῦ ποτηρίου νοσησεται
διὰ κενοδοξίαν λεγόμενον. XXIII, 26
17. Αἱ πᾶν δὲ ὅτι «οἰκοδομεῖτε τοὺς
τάφους τῶν προφητῶν» κ.τ.ε. τί
ἀντίκειται; XXIII, 27
18. Τίνας ἐνεκεν καταχινώσκει αὐτῶν
ὡς υἱῶν θνῶν τῶν φονευσάντων
τοὺς προφήτας; XXIII, 29
19. Τί ἔστιν τὸ «Πληρώσατε καὶ ὁμοίους
τὸ μέτρον τῶν πατέρων ὁμῶν»; XXIII, 31
20. Διὰ τί ἐπήγαγεν «ὅφεις, γεννημα-
τα ἐχιδνῶν»; XXIII, 32

25. Περὶ ποίων λέγει «ἰδοὺ ἐγὼ ἀπο-
στέλλω προφήτας καὶ σοφούς» κ.τ.ε. XXIII, 34
26. Τίς δὲ ἔστιν οὗτος ὁ Ζαχαρίας,
περὶ οὗ εἶπεν «ἕως τοῦ αἵματος
Ζαχαρίου υἱοῦ Βαραχίου»; XXIII, 35
27. Διὰ τί πρὸς τὴν πόλιν στρέφει
τὸν λόγον; XXIII, 37
28. Τὸ δὲ «οὐ μὴ με ἴσητε ἁπάρτι»
τί ἔστιν; XXIII, 39

LVII. Περὶ τῆς συντελείας (XXIV, 3-35).

1. Τίνας ἐνεκεν προσήλθον αὐτῷ οἱ μα-
θηταί, ἐπιδεικνύοντες τοῦ ναοῦ τὸ κάλ-
λος; XXIV, 38
2. Διὰ τί κατ' ἰδίαν προσήλθον; XXIV, 38
3. Καὶ τί τὸ σημεῖον τῆς αὐτοῦ παρουσί-
ας; XXIV, 3
4. Ἐπειδὴ δὲ ἐνόμιζον οἱ μαθηταὶ ὅτι
τῇ κατακαρῇ τῶν Ἱεροσολύμων καὶ τῇ
συντελείᾳ ἔσεσθαι, διορθούμενος καὶ
ταύτην αὐτῶν τὴν ὑπόνοιαν, ἔλεγεν
«ἀλλ' οὐπω τὸ τέλος!» XXIV, 6
5. Τί δὲ ἔστιν «εἰς μαρτύριον πᾶσι
τοῖς ἔθνεσιν»; XXIV, 14
6. Τί ἔστιν τὸ «βδελύγμα τῆς ἐρημώ-
σεως»; XXIV, 15
7. Οὐαὶ δὲ ταῖς ἐν γαστρὶ ἐχούσαις, καὶ
ταῖς θηλαζούσαις; XXIV, 19
8. Διὰ τί εἶπεν «προσεύχεσθε κ.τ.ε.»; XXIV, 20
9. Τί ἔστιν «εἰ μὴ ἐκολοβώθησαν αἱ
ἡμέραι»; XXIV, 20
10. «ἐκλεκτοὺς» δὲ τίνας λέγει;
Χρὴ δὲ σκοπεῖν τὴν τοῦ Παναγίου
Πνεύματος οἰκονομίαν, ὅτι τούτων
οὐδὲν ἔγραψεν ὁ Απόστολος Ἰωάν-
νης, ἵνα μὴ δοξῇ ἐξ αὐτῆς τῶν
γεγενημένων τῆς ἱστορίας γρά-
φειν. XXIV, 22
11. Τί ἔστιν, ὅπερ λέγει «ὥσπερ ἡ
ἐγγραπὴ» κ.τ.ε.; XXIV, 22
12. Πῶς νοητέον τὸ «ὅπου τὸ πᾶν
ἐκεῖ οἱ ἀετοὶ συναχθήσονται»; XXIV, 26
13. Ποίων, ἡμερῶν θλίψιν ἐνταῦ-
θα λέγει; XXIV, 29

15. Διὰ τί το „εὐθέως“ προσέθη- XXIV, 29
κεν;
16. Τί ἐστὶν τὸ „αἱ δυνάμεις, δὲ τῶν XXIV, 29
οὐρανῶν σαλευθήσονται“;
17. Περὶ ποίου σημείου λέγει, ὅτι XXIV, 30
φανεῖται ἐν τῷ οὐρανῷ;
18. Διὰ τί δὲ ὅταν ἴδωσι τὸν σταυρὸν XXIV, 30
κόψονται;
19. Ὅτι ἀναστάντων συλλέξουσιν οἱ XXIV, 31
ἄγγελοι.

LVIII. Περὶ τῆς ἡμέρας καὶ ὥρας (XXIV, 35-51).

1. Τίνος οὖν ἕνεκεν τὸ παράδειγμα XXIV, 35
τέθεικε τῆς συκῆς λέγων „ἀπὸ δὲ
τῆς συκῆς μάθητε“ κ.τ.ε.
2. Περὶ ποίας γενεᾶς εἶπεν ὅτι XXIV, 35
οὐ μὴ παρέλθῃ ἡ γενεὰ αὕτη
ἕως ἂν πάντα ταῦτα γένηται;
3. Πῶς νοεῖται τὸ „ὁ οὐρανὸς καὶ XXIV, 35
ἡ γῆ παρελευσονται, οἱ δὲ λόγοι
μου οὐ μὴ“;
4. Τίνος ἕνεκεν περὶ τῆς ἡμέρας XXIV, 36
ἐκείνης καὶ ὥρας φησὶν ὅτι οὐ-
δεὶς οἶδεν οὐδὲ οἱ ἄγγελοι
τῶν οὐρανῶν, οὐδὲ ὁ υἱὸς ἐμὴ
μόνος ὁ Πατήρ;
5. Τότε φησὶν δύο εἶναι ἐν τῷ XXIV, 40
ἀγρῷ, ὁ εἰς παραλαμβάνεται,
καὶ ὁ εἰς ἀφίεται;
6. Ὅτι δύο ἀλήθουσιν ἐν τῷ ἀγρῷ. XXIV, 41
7. Διὰ τί οὖν λέγει „τὴν ἡμέραν XXIV, 42
καὶ ὥραν“;
8. Τί δηλοῖ τὸ „Ἐγὼ ἔρχομαι ὁ οἰκοδε- XXIV, 43
σπότης ποῖα φυλακὴ ὁ κλέπτης
ἔρχεται“;
9. Εἰπὼν δὲ τὸ „τίς ἄρα ὁ πιστὸς XXIV, 45
δοῦλος“ οὐδὲ τοῦτο ἀγνοῶν εἶ-
πεν.
10. Μακαρίζει δὲ τὸν πιστὸν δοῦ- XXIV, 45
λον ἢ παραβολὴν λέγων „μα-
κάριος ὁ δοῦλος ἐκεῖνος“ κ.τ.ε.
11. Τί δηλοῖ τὸ „ἐπὶ πᾶσι τοῖς XXIV, 47
ὑπάρχουσι αὐτοῦ καταστήσει
αὐτόν“;

LIX. Περὶ τῶν δέκα παρθένων (XXV, 1-13).

1. Ἡ περὶ τῶν δέκα παρθένων παρα- XXV, 1
βολὴ καὶ ἡ μετὰ ταύτην τῶν τα-
λαντῶν τῇ προτέρᾳ εἰκόσιν τῇ
τοῦ πιστοῦ δούλου καὶ τοῦ ἀγνώμο-
νος.
2. Τίνος ἕνεκεν οὐκ ἀπλῶς οἶον δῆ- XXV, 1
ποτε ὑποτίθεται πρόσωπον, ἀλλ' ἐπὶ
τοῦ τῶν παρθένων προσώπου ταύ-
την ποιεῖται τὴν παραβολήν;
3. Τί ἐστὶν ὃ λέγει ὁ ἀπόστολος, Περὶ XXV, 1
τῶν παρθένων ἐπιταγὴν Κυ-
ρίου οὐκ ἔχα;
4. Διὰ τί λέγει „μωρὰς τὰς παρθέ- XXV, 2
νους τὰς πέντε“;
5. Τί δὲ σημαίνουσιν αἱ λάμπα- XXV, 3
δες;
6. Τί ἐστὶν τὸ „πορεύεσθε καὶ ἀγο- XXV, 9
ράσατε“ καὶ ὅτι ἀπῆλθον;
7. Τὸ δὲ „οὐκ οἶδα ὑμᾶς“ τί XXV, 12
ἐστὶν;
8. Διὰ τί δὲ προσέθηκε τὸ „γρηγο- XXV, 13
ρεῖτε“;

LX. Περὶ τῶν τὰ τέλαντα λαβόντων (XXV, 14-30).

1. Διὰ τί δὲ αὕτη μὲν ἡ παραβολὴ XXV, 14
βασιλεῖα εἰσάγει, ἡ δὲ τῶν παρθέ-
νων τυμφίων;
2. Τί δὲ ἐστὶν ὅπερ λέγει „παρέδω- XXV, 14
κεν αὐτοῖς τὰ ὑπάρχοντα καὶ
ἀπεθῆμυσεν“;
3. Τὸ δὲ „εἰσελθε εἰς τὴν χάραν XXV, 21
τοῦ Κυρίου σου“ τί σημαίνει;
4. Τῷ δὲ εἰπεῖν „πληρὲς δοῦλε“ τί XXV, 26
ἐμφαίνει;
5. Τί δὲ „ἀργύριον“ καλεῖ;
6. Τόκον“ δὲ τί ὀνομάζει;
7. Τί δὲ τοῦτο ἐστὶν;
XXV, 27
XXV, 28
XXV, 29

LXI. Περὶ τῆς ἐλευσεως τοῦ Χριστοῦ (XXV, 31-XXVI, 2).

1. Διὰ τί ἐρίφους τοὺς ἀμαρτωλοὺς XXV, 33

2. πρόβατα δὲ τοὺς δικαίους λέγει ; XXV, 34
 3. οὐκ εἶπε λάβετε τὴν ἡτοιμασμένην XXV, 41
 4. ὑμῖν βασιλείαν, ἀλλὰ κληρονομήσατέ. XXV, 42
 5. "Πορεύεσθε οἱ κατήραμένοι"
 6. Χρῆθε σκοπῆσαι, ὡς οὐκ ὅτι ἐνὸς
 7. ἡρῶν οὐκ ἔρχονται ἐρημοὶ μόνον, ἀλλὰ
 8. καὶ πάντων.

LXIII. Περὶ τῆς ἀλειψάσης τὸν Κύριον μύρω (XXV, 3-16)

1. Εἰπὼν δὲ ὅτι συνήχθησαν οἱ ἀρχιε- XXVI, 3
 2. ρεῖς, ἔδειξεν ὅτι τὰ Ἰουδαϊκά ἀρ- XXVI, 5
 3. χὴν ἐλάμβανε διαλύεσθαι. XXVI, 6
 4. Σὺ λέγουσιν, "Μὴ ἐν τῇ ἑορτῇ ἵνα XXVI, 7
 5. μὴ θόρυβος γένηται ἐν τῷ λαῷ;" XXVI, 8
 6. Διὰ τί ἐν οὐκίᾳ Σίμωνος τοῦ λε- XXVI, 9
 7. προῦ τοῦτο μνημονεύει γενέσθαι; XXVI, 10
 8. Ἡ γυνὴ αὕτη ἣ τὸν Κύριον ἀ- XXVI, 11
 9. λειψάσα μύρω δοκεῖ μὲν εἶναι XXVI, 12
 10. αἰὶα καὶ ἣ αὕτη παρὰ τοῖς βυβλ- XXVI, 13
 11. ισταῖς ἀπασιν, οὐκ ἔστι δὲ. XXVI, 14
 12. Διὰ τί οὐ προτέρως, ἀλλὰ μετ' ἐ- XXVI, 15
 13. τέρας γυναικὸς, τὴν Σαμαρεῖτιν, XXVI, 16
 14. καὶ τὴν Χανααναίαν καὶ τὴν αἰμορ- XXVI, 17
 15. ροοῦσαν καὶ ἄλλας τινὰς προσέρ- XXVI, 18
 16. χεται αὕτη; XXVI, 19
 17. Διὰ τί ταῖς θριξὶν ἀπέμασσαν; XXVI, 20
 18. Τίνος ἕνεκεν ἠγανάκτησαν οἱ μαθη- XXVI, 21
 19. τὰί λέγοντες, κ.τ.ε.; πόθεν αὐ- XXVI, 22
 20. τοῖς αὕτη ἢ διάνοια ἢ περὶ τῶν XXVI, 23
 21. πτωχῶν γέγονεν; XXVI, 24
 22. Διὰ τί λέγουσιν αὐτοῖς τὸ "Ἐθύνάτο XXVI, 25
 23. ἀπειμύσεν αὐτοῖς;" XXVI, 26
 24. Διὰ δὲ τοῦ εἰπεῖν "τί κόπους πα- XXVI, 27
 25. ἔχετε τῇ γυναικί;" τί διδάσκει; XXVI, 28
 26. Διὰ τί λέγει "ὅτι ἐμὲ οὐ πάντοτε XXVI, 29
 27. ἔχετε;" XXVI, 30
 28. Διὰ τί δὲ μὴδὲν πνευματικὸν ὑπ- XXVI, 31
 29. ἔσχετο τῇ γυναικί, ἀλλὰ τὴν εἰς ἀ- XXVI, 32
 30. εἰ μνήμην; XXVI, 33
 31. Τίνος ἕνεκεν εἶπε "τότε πορευ- XXVI, 34
 32. θεῖς;" XXVI, 35
 33. Χρῆ δὲ σκοπῆσαι πόση ἦν αὐτοῦ XXVI, 36
 34. ἡ κακία."

LXIII. Περὶ τοῦ Πάσχα (XXVI, 17-25)

1. Διὰ τί ἐρωτῶσι ποῦ ποιήσωσιν τὸ XXVI, 17
 2. πάσχα; XXVI, 18
 3. Διὰ τί πρὸς ἄγνωστον πέμπει ἀν- XXVI, 19
 4. θρώπων; XXVI, 20
 5. "Ὅτι τὸ Φίψον τὰ χρήματα οὐ XXVI, 21
 6. κελεύοντός ἐστιν, ἀλλὰ συμβου- XXVI, 22
 7. λεύοντος. XXVI, 23
 8. "Ὅτι ὁ πορνεὺς πρὸ νόμου καὶ XXVI, 24
 9. ἐν νόμῳ καὶ μετὰ νόμον πολλὴν XXVI, 25
 10. ἔχει διαφορὰν καὶ τοῦ ἀμαρτήμα- XXVI, 26
 11. τος καὶ κατακρίματος. XXVI, 27
 12. Διὰ τί εἶπεν, "Ἐξ ἐξ ὑμῶν πα- XXVI, 28
 13. ραδῶσει με;" XXVI, 29
 14. Τίνος ἕνεκεν μετ' αὐτοῦ ἔβαπτεν XXVI, 30
 15. ὁ προδοτής; XXVI, 31
 16. Διὰ τί λέγει, "Ὁ μὲν γὰρ τοῦ ἀν- XXVI, 32
 17. θρώπου ὑπάγει, καθ' ὡς γέγραπται XXVI, 33
 18. περὶ αὐτοῦ;" XXVI, 34
 19. Πόσω σκοπῶ λέγει Ἰούδας τὸ "Μή- XXVI, 35
 20. τι ἐγὼ εἶμι;" XXVI, 36
 21. Διὰ τί οὕτως εἶπεν ὁ Χριστὸς "ἐν XXVI, 37
 22. εἴπας", ἀλλ' οὐχὶ "Ὁ μίαν ἐκ καὶ XXVI, 38
 23. ἀχάριστε;" XXVI, 39
 24. Διὰ τί ἐγκαλεῖται Ἰούδας, τὰ γε- XXVI, 40
 25. γραμμένα παρὰ προφητῶν ποιήσας; XXVI, 41
 26. Διὰ τί οὐκ ἐρωτᾷ ἐξ ἀρχῆς XXVI, 42
 27. ὁ Ἰούδας, "Μήτι ἐγὼ εἶμι;" XXVI, 43
 28. Πῶς ὁ μὲν Ματθαῖος φησὶ καὶ οἱ XXVI, 44
 29. ἄλλοι ὅτι οὐ συνετάξατο περὶ τῆς XXVI, 45
 30. προδοσίας, ὁ Ἰούδας, τότε αὐτὸν XXVI, 46
 31. ὁ διάβολος εἶπεν, ὁ δὲ Ἰωάννης XXVI, 47
 32. "μετὰ τὸ ψωμίον εἰσῆλθεν εἰς XXVI, 48
 33. αὐτὸν ὁ Σατανᾶς;"

LXIV. Περὶ τοῦ τύπου τοῦ μυστικοῦ (XXVI, 26-46)

1. Διὰ τί εἶ τὸ Πάσχα ἡσθιον πα- XXVI, 26
 2. ρανόμως ἡσθιον; XXVI, 27
 3. Τίνος ἕνεκεν κατὰ τὸν καιρὸν τοῦ XXVI, 28
 4. πάσχα καὶ οὐκ ἐν ἄλλῃ ἡμέρᾳ, λα- XXVI, 29
 5. βῶν ἄρτον ἔκλασε καὶ τὰ μυστή- XXVI, 30
 6. ρια ἐπετέλεσεν; XXVI, 31
 7. Μετὰ δὲ τὸ φαγεῖν τὸ νομικὸν XXVI, 32
 8. Πάσχα παραίτασι τὸ μυστήριον

- λέγων "λάβετε, φάγετε" κ.τ.ε.
 4. "Αἱμα δὲ καινῆς διαθήκης" κα- XXVI, 28
 λει, ὡς τὴν καινὴν διαθήκην
 συνέχων.
 5. Τί διδάσκων ἔλεγε τοῦτο "ποιεῖτε XXVI, 28
 εἰς τὴν ἐμὴν ἀνάμνησιν";
 6. Τὸ "οὐ μὴ πῶν ἐκ τοῦ γεννήμα- XXVI, 29
 τος, τῆς ἀμπέλου ταύτης" κ.τ.ε.
 7. Διὰ τί δὲ τὸ "Ἰμνήσαντες δὲ ἐξ- XXVI, 30
 ἤλθον" κεῖται;
 8. Διὰ τί εἰς τὸ ὄρος ἐξῆλθεν;
 9. Διὰ τί λέγει τὸ "Πάντες σκαν- XXVI, 31
 δαλισθήσεσθε ἐν ἐμοί";
 10. Διὰ τί λέγει ὅτι "Θφασαί ὑ- XXVI, 32
 μᾶς εἰς τὴν Γαλιλαίαν";
 11. Διὰ τί ἀφ' ἡσίν τὸν Πέτρον πε- XXVI, 34
 σεῖν;
 12. Διὰ τί εὔχεται χωρὶς τῶν μαθη- XXVI, 36
 τῶν;
 13. Διὰ τί τοὺς τρεῖς μόνους παρα- XXVI, 37
 λαμβάνει τότε;
 14. "Ἔνεκεν τίνος εὔχεται;
 15. Διὰ τί πρόσκειται τὸ "μετ' ἐμοῦ XXVI, 39
 κρηγορήσαι";
 16. Διὰ τί λέγει, Προσεύχεσθε ἵνα μὴ XXVI, 41
 εἰσέλθῃτε εἰς πειρασμὸν;
 17. Διὰ τί ἐν τῇ τρίτῃ ἐδχῆ "κηνηθῆτω XXVI, 42
 τὸ θέλημά σου" φησί;
 18. Διὰ τί δὲ τρίτον προσηύξατο;
 19. Διὰ τί ἦλθεν ἐκ δευτέρου πρὸς XXVI, 43
 αὐτούς;
 20. Διὰ τί λέγει ὅτι Κατεύθετε λοι- XXVI, 45
 πὸν καὶ ἀναπαύεσθε;

ΛXV. Περὶ τῆς παραδόσεως τοῦ Ἰησοῦ (XXVI, 47-68).

1. Τί διδάσκων ἐκ τούτου λέγει "ἐ- XXVI, 46
 γείρεσθε ἄγωμεν ἐντεῦθεν";
 2. Διὰ τί τὸ "μετὰ μαχαίρων καὶ XXVI, 47
 ξύλων ἀπὸ τῶν ἀρχιερέων καὶ προ-
 βυτέρων τοῦ λαοῦ" φησιν;
 3. Διὰ τί σημεῖον δεδώκεν ὁ προ- XXVI, 48
 δότης;
 4. Διὰ τί εἶπεν "Ἐπάτρε εἴ πο' ὧ πα- XXVI, 50
 ρει;

5. Ποθεν εἶχεν μάχαιραν Πέτρος;
 6. Τίνος χάριν εἶπεν, ὅτι "Πάντες οἱ XXVI, 51
 λαβόντες μάχαιραν, ἐν μαχαίρᾳ
 ἀποθανοῦνται;
 7. Διὰ τί δὲ ἐπήγαγεν λέγων: ἢ ὅ- XXVI, 53
 κεῖς ὅτι οὐ δύναμαι παρακαλεῖσαι
 τὸν πατέρα μου καὶ παραστήσει
 μοι ἄρτι πλείω δώδεκα λεγιῶνας
 ἀγγέλων;
 8. Διὰ τί δὲ εἶπεν "πῶς πληρωθῶ- XXVI, 54
 σι τῶν προφητῶν αἱ γραφαί";
 9. "Τότε", πότε;
 10. "Ὅτι πρὸς καὶ ἰάφην αὐτὸν ἀπή- XXVI, 57
 γαγον;
 11. Ποθεν ἀποδείκνυνται ψευδομάρτυ- XXVI, 60
 ρες οἱ κατὰ τοῦ Χριστοῦ λεγόντες;
 12. Διὰ τί ἐσιώπα ὑπὸ τοῦ ἀρχιερέως XXVI, 63
 ἐρωτώμενος;
 13. Διὰ τί διέβρηξεν τὰ ἱμάτια αὐ- XXVI, 65
 τοῦ;
 14. Τίνος ἔνεκεν οὐκ ἠνεγκαν τὰ σάβ- XXVI, 66
 βατα εἰς μέσον;
 15. Διὰ τί λάθρα οὐκ ἀνεῖλον αὐ- XXVI, 68
 τὸν;
 16. Ἀναίρειν αὐτὸν μέλλοντες διὰ τί ἐν- XXVI, 67
 ἐπνύν εἰς τὸ πρόσωπον αὐτοῦ καὶ
 τὰ ἄλλα ὁμοία ἐποίουν;
 17. "Ὅτι παίοντες, ἔλεγον. Προφήτευ- XXVI, 68
 σον ἡμῖν. τίς ἐστίν ὁ παῖσας
 σε";

ΛXVI. Περὶ τῆς ἀρνήσεως Πέτρον (XXVI, 69-XXVII, 2).

1. Πῶς ὁ μὲν Ματθαῖος φησιν ὅτι XXVI, 74
 εἶπεν ὁ Χριστὸς τῷ Πέτρῳ "πρὶν
 ἀλέκτορα φωνῆσαι, τρίς ἀπαρνή-
 σεις με", ὁ δὲ Μάρκος λέγει,
 ὅτι ὅτε μὲν ἀπαξ ἤρνήσατο, τότε
 πρῶτον ἐφώνησεν ὁ ἀλεκτρυῶν,
 ὅτε δὲ τρίτον, τότε δευτέρον;
 2. Διὰ τί λέγει ὅτι "Ἐξελθὼν ἔξω XXVI, 75
 ἔκλαυσεν πικρῶς;
 3. Τίνος ἔνεκεν ἄγουσιν αὐτὸν ἐπὶ XXVI, 76
 τὸν Πιλάτον;

LXVII. Περὶ τῆς τοῦ Ἰουδα μεταμελείας (27,3-56)

1. Διὰ τί ἀπέστρεψεν τὰ ἀργύρια; XXVII, 3
2. Τὸ εἶπεῖν τοὺς ἀρχιερεῖς καὶ πρεσ- XXVII, 4
βυτέρους "σὺ ὀφείλεις μέγιστον αὐ-
τοῖς ἐγκλημα ἔσθιν."
3. Διὰ τί οὐ λέγουσιν τῷ Πιλάτῳ θ- XXVII, 11
σα οἱ μάρτυρες εἶπον, ἀλλ' εἰς
δημόσια ἐγκλήματα τὴν κατηγο-
ρίαν ποιοῦσιν;
4. Ὁ Χριστὸς ἐρωτηθεὶς ἂν σὺ ὁ βα- XXVII, 11
σιλεύς τῶν Ἰουδαίων; εἶπεν "σὺ
εἶπας."
5. "Ὅτι βραχέα ἀποκρίνεται, καὶ πα- XXVII, 12
λιν σιγῶν."
6. Τίνος ἕνεκεν οὐχὶ ταῦτα προή- XXVII, 13
νεκεν εἰς μέσον· ὅσον ὅτι καὶ φό-
ρον κατεβαλομένην καὶ ἑτέρους
καταβαλέσθαι ἐκέλευσα· καὶ ἡ-
νίκα ἠθέλησάν με ποιῆσαι βασι-
λέα ἔφονον;
7. "Ὅτι ὁ Πιλάτος θαυμάζειν τὴν ἐπι- XXVII, 14
είκειαν ἐκ τῆς σιγῆς;
8. Διὰ τί ληστὴν εἰπόν, προσέθηκεν XXVII, 16
εἶπεῖν καὶ "ἐπίσημον;"
9. Τίνος ἕνεκεν οὐχὶ Πιλάτος ὄρῃ, XXVII, 19
ἀλλ' ἡ τοῦτου γυνή;
10. Διὰ τί εἶπεν ὁ Πιλάτος· τί οὖν ποι- XXVII, 21
ήσω αὐτόν;
11. "Ὅτι εἰ καὶ τὰς χεῖρας ἐνίψεν ὁ Πι- XXVII, 24
λάτος ἑαυτὸν ἀποκαλῶν, ἀλλ'
ὁμῶς ὑπὸ μαλακίας καὶ ἀνάνει-
ας τοῦτο διεκράττειτο."
12. Τίνος ἕνεκεν ἐφραγέλωσεν παρα- XXVII, 26
ρίθους ἵνα σταυρώθῃ;
13. Διὰ τί οἱ στρατιῶται ὑβρίζον καὶ XXVII, 27
ἐνήλλαντο εἰς αὐτόν;
14. Διὰ τί μέσον αὐτόν τῶν ληστῶν XXVII, 38
σταυροῦσιν;
15. Πῶς ὁ μὲν Λουκᾶς φησιν, ὅτι εἰς XXVII, 44
ληστὴς ἐπετίμα τῷ ἄλλῳ βλασ-
φημοῦντι, ὁ δὲ Ματθαῖος ὅτι ἀμφο-
τέροι οἱ λησταὶ ὑβρίζον αὐτόν καὶ
ἀπειρίζον.
16. "Ὅτι γὰρ οὐκ ἦν ἐκλειψίς, ἀλλ' ὀργή XXVII, 45
τε καὶ ἡανάκησις δῆλον."

17. Διὰ τί λέγει τὸ "Ἥλ', Ἥλ' τοῦτ' XXVII, 46
ἔστιν, Θεέ μου, Θεέ μου, ἵνα τί με
ἐγκατέλιπες;
18. Διὰ τί κράξας φωνῇ μεγάλῃ, οὐ- XXVII, 50
τως ἀφῆκε τὸ πνεῦμα;
19. Διὰ τί δὲ ἐσχίσθη τὸ καταπέτα- XXVII, 51
σμα;
20. Τίνος ἕνεκεν πέτραι ρήγνυνται, καὶ XXVII, 51
χρῆ σείεται;
21. Χρῆ δὲ σκοπῆσαι ἡλίκα σημεῖα πε- XXVII, 51
ποίηκε.
22. "Ὅτι ὁ κεντυρίων διὰ τοῦτο ἐπίστευ- XXVII, 54
σεν ὅτι μετ' ἐξουσίας ἀπέθανεν."
23. Διὰ τί μένεται τῶν γυναικῶν τῶν XXVII, 55
ἀκολουθησάντων αὐτῷ;

LXVIII. Περὶ τῆς αἰτήσεως τοῦ σώματος
τοῦ Κυρίου Ἰησοῦ (XXVII, 57-XXVIII, 20).

1. Τίς δὲ ἦν οὗτος Ἰωσήφ ὁ κρυπτόμε- XXVII, 57
νος πρῶην, νῦν δὲ ἀποτολμήσας με-
τὰ τὸν θάνατον τοῦ Χριστοῦ;
2. "Ἐνεκεν δὲ τίνος Μαρία ἡ Μαгдаλινὴ XXVII, 57
καὶ ἡ ἄλλη Μαρία ἐπὶ πλεῖτον προσ-
εδρεύουσιν;
3. "Ὅτι ὡς βούλεσθε σφραγίσασθε λέ- XXVII, 60
γει ἀπαλλάττων πάντας ὑποφύδας."
4. Διὰ τί οὔτε βραδέως ἀνέστη οὔτε τα- XXVIII, 1
χέως;
5. Πότε ὁ ἄγγελος παραγέγονεν; XXVIII, 2
6. Καὶ τίνος ἕνεκεν ἦλθε καὶ τὸν λίθον XXVIII, 2
ἤρεν;
7. Διὰ τί εἶπε τὸ "μὴ φοβεῖσθε"; XXVIII, 5
8. Διὰ τί δὲ τοῦ "ὅμοιός" τί ἐνδείκνυ- XXVIII, 5
ται;
9. Διὰ τί προσέθηκε τὸ "καθὼς εἶπεν"; XXVIII, 6
10. Τίνος ἕνεκεν μετὰ φόβου καὶ χαρᾶς XXVIII, 8
ἐξῆλθον ἐκ τοῦ μνημείου;
11. Τοῦ σεισμοῦ γεγονότος καὶ τοῦς στρα- XXVIII, 11
τώτας ἐκπλήξαντος, καὶ διὰ τοῦ-
των ἐλθόντων καὶ ἀπαγγελιάντων, ἡ
ἀλήθεια πάλιν διαλάμπει.
12. Τὸ δὲ "πορευθέντες μαθητεύσατε XXVIII, 19
πάντα τὰ ἔθνη" κ.τ.ε. τί δηλοῖ;
13. Πῶς νοητέον τὸ "μέχρι τῆς συντε- XXVIII, 20
λείας τοῦ κόσμου ἑσθαι μεθ' ὑμῶν;"

Εὐαγγέλιον ἡ τοῦ Σ. Μάρκου.

1. Τὸ "πρὸ προσώπου σου" τί ἐστίν; I, 2.
2. Τίς δὲ ἦν ὁ ταῦτα βοῶν; I, 2.
3. Σαφῶς δὲ παρίστησιν ἡ προφητεία μὴ ἐν τῇ Ἱερουσαλὴμ γενήσεσθαι τὰ τε-θεωρημένα, ἀλλ' ἐπὶ τῆς ἐρήμου; I, 3.
4. Φωνὴ βοῶντος ἐν τῇ ἐρήμῳ" τίς ἐστίν; I, 4.
5. Ἰωάννου βάπτισμα καὶ Χριστοῦ βάπτισμα. I, 4.
6. Ἰένθους ἦν σύμβολον τὸ ἔνδυμα Ἰωάννου. I, 6.
7. Ἡ δὲ τροφή αὐτοῦ σύμβολον ἦν τῆς δουλικῆς, τοῦ λαοῦ τότε τροφῆς. I, 6.
8. Ἐτερόν ἐστιν ὃ φησὶν ὁ Ματθαῖος, βλάπτειν τὰ ὑποδήματα, ἕτερον δὲ τὸ κύφηντα λῦσαι τὸν ἱμάντα τῶν ὑποδημάτων. I, 7.
9. Ὡς μὴ δέπω Πνεύματος Ἁγίου δοθέντος, ἐν ὕδατι βαπτίσειν φησὶν, αὐτὸν δὲ, τοῦτέστιν τὸν Χριστόν, βαπτίσειν ἐν Πνεύματι Ἁγίῳ προλέγει. I, 9.
10. Διὰ τί προλαβὼν ὁ Ἰωάννης φησὶν, ἔρχεται ἰσχυρότερός μου, ὅπιστά μου" κ. τ. λ. I, 9.
11. Τίνος οὖν ἕνεκεν ἐβαπτίστατο; I, 10.
12. Διὰ τί δὲ σκίζονται οἱ οὐρανοί; I, 10.
13. Ἡ δὲ φωνὴ ἡ ἐνεχθεῖσα τίς ἦν; I, 10.
14. Ἐνταῦθα ἕτερά τινά οἰκονομεῖ ὁ Σωτὴρ ἐρχόμενος ἐπὶ τὸ βάπτισμα Ἰωάννου. I, 10.
15. Διὰ τί οὐδ' ἐπιόντας κωλύει τοὺς πειρασμοὺς ὁ Θεός; I, 13.
16. Διὰ τί δὲ αὐτὸν εἰς τὴν ἐρήμον ἔλκει; I, 13.
17. Διὰ τί δὲ αὐτῷ οἱ ἄγγελοι διηκόνουν; I, 13.
18. Ἀκούθους ἐκτίθεται τῷ Ματθαίῳ καὶ ὁ παρὼν Εὐαγγελιστής. I, 13.
19. Προσέχειν δε χρὴ, ὅτι ὁ μὲν Ἰωάννης ἐν τῇ ἐρήμῳ τῆς Ἰουδαίας κηρύσσει, ὁ δὲ Σωτὴρ ἡμῶν ἀναχωρήσας εἰς τὴν Γαλιλαίαν καὶ καταλιπὼν τὴν Νάζαρεθ, ὡς ὁ Ματθαῖος φησιν, ἔλθων κατέκησεν εἰς Καπερναοὺμ. I, 13.

- τὴν παραθαλασσίαν."
20. Τὸ δὲ "μετανοεῖτε καὶ πιστεύετε ἐν τῷ Εὐαγγελίῳ" τί ἐστίν; I, 13.
 21. Μετὰ δὲ τὸ παραδοθῆναι τὸν Ἰωάννην ἀναχωρεῖ εἰς τὴν Γαλιλαίαν, διδάσκων ἡμᾶς μὴ ὁμοσεχωρεῖν, μὴ δὲ διαμχεσθαι τῇ βίᾳ τῶν πονηρῶν. I, 13.

I. Περὶ τοῦ δαιμονιζομένου (I, 21-28).

1. Πόθεν δὲ καὶ εἰσπορεύονται εἰς Καπερναοὺμ; I, 21.
2. Διὰ τί ἐνίδασκεν ἐν τῷ σαββάτῳ; I, 21.
3. Διὰ τί ἐξεπλήσσοντο ἐπὶ τῇ διδασκαλίᾳ αὐτοῦ; I, 22.
4. Διὰ τῆς προσθήκης τοῦ ἀκαθάρτου διαστέλλεται τὴν ὁμωνυμίαν τοῦ πνεύματος; I, 23.
5. Καὶ "ἐκράξε φωνὴ μεγάλη". I, 23.
6. Διὰ τί φησὶν "ἦλθες ἡμᾶς ἀπολῆσαι"; I, 24.
7. Διὰ τί δὲ συνεχώρησεν αὐτὸν ρίψαι τὸ δαιμόνιον; I, 24.

II. Περὶ τῆς πενθερᾶς Πέτρου (I, 29-31).

1. Τί δὲ τὸ γενόμενον θαῦμα; I, 29.
2. Διὰ τί ἡ τοῦ πυρετοῦ ἐλευθερωθεῖσα τὴν διακονίαν αὐτοῖς ἀντεδίδου; I, 31.

III. Περὶ τῶν ἰαθέντων ἀπὸ ποικίλων νόσων (I, 32-39).

1. Διὰ τί πρόκειται τὸ "ὅτε ἔβυ ὁ ἥλιος"; I, 32.
2. Καὶ ὁ μὲν παρὼν Εὐαγγελιστής πολλοὺς φησὶν αὐτὸν τεθεραπευμένους κακῶς ἔχοντας. I, 34.
3. Ὅθκ' ἐστὶ δὲ ἐναντίον τὸ εἰρημέρον ὑπὸ τοῦ ἁγίου Λουκᾶ τὸ νῦν λεγόμενον. I, 34.

4. Τούτοις παραπλησίως καὶ ὁ Λουκᾶς ἱ, 35.
ἐξέθετο.
5. Ὅρα γὰρ πᾶς ἀναχωρήσας, ὁ Ἰησοῦς ἱ, 35
εἰς τὴν ἔρημον προσήυχετο.
6. Ὁ δὲ Μάρκος τοὺς ἀποστόλους αὐτὸν ἱ, 36
καταλαβεῖν καὶ λέγειν ὅτι πάντες σε
ζητοῦσιν, οὐκ ἐναντία θασίν ἀλλή-
λοις.
7. Καὶ ὁ μὲν Μάρκος ἐπάγει "εἰς ἱ, 37
τοῦτο ἐξελέλυθα"... ὁ δὲ Λουκᾶς
"εἰς τοῦτο, φησὶν, ἀπέσταλμαι".

IV. Περὶ τοῦ λεπροῦ (ἱ, 40-ἱ, 2).

1. Διὰ τί δὲ ἀπτεται τοῦ λεπροῦ, καὶ ἱ, 41
μὴ λόγῳ ἐπάγει τὴν ἱστίαν;
2. Καὶ λέγει αὐτῷ, ὅρα μηδενὶ εἰπῆς, ἱ, 44
διδάσκων ἡμᾶς καὶ διὰ τούτων τὸ
ἀφιλότιμον καὶ ἀνεπίδεικτον καὶ μέ-
τριον ἐν τοῖς ἔργοις.
3. Διὰ τί δὲ εἶπεν, ἀλλ' ὕπαγε πρὸς ἱ, 44
τὸν ἱερεῖα.
4. Τί δὲ ἐστὶν τὸ "εἰς μαρτύριον ἱ, 44
αὐτῶν";

V. Περὶ τοῦ παραλυτικοῦ (ἱ, 3-12).

1. Τὰ ὅμοια τούτοις καὶ ὁ Λουκᾶς ἱ, 3.
παρατίθεται, ἀποσιωπῆσας τὴν πό-
λιν ἔνθα τὸ σημεῖον ἐφερόναι.
2. Οἱ δὲ Φαρισαῖοι καὶ οἱ γραμμα- ἱ, 9
τεῖς οἱ τὸ τήνικαῦτα παρατρυχόντες
βλασφημίαν ὁπώπευον τὸ λεγό-
μενον.
3. Συνεχώρησε δὲ αὐτὸν ἐξελεθεῖν. ἱ, 12.

VI. Περὶ Λευὶ τοῦ τελώνου (ἱ, 13-28).

1. Πάλιν δὲ μετὰ τὸ θαῦμα τὴν δι- ἱ, 13
δασκαλίαν προτίθησι.
2. Ἔστι δὲ οὗτος Ματθαῖος ὁ εὐαγ- ἱ, 14

8. ἀκούει ὁ Ἰησοῦς καὶ φησὶ πρὸς ἱ, 17
αὐτοὺς "οὐ χρεῖαν ἔχουσιν οἱ ἱε-
ρύντες ἱατροῦ, ἀλλ' οἱ κακῶς ἔχον-
τες· οὐκ ἤλθον καλέσαι δικαίους
ἀλλὰ ἁμαρτωλούς".
4. Δι' ἣν αἰτίαν ἐπιλαμβάνονται οἱ ἱ, 17
Φαρισαῖοι τοῦ ἑωυτῆρος τοῖς ἁμαρ-
τωλοῖς συνεσθιόντες;
5. Ἐπειδὴ δὲ τοῦ πρώτου ἰὴν λύσιν ἱ, 18
ἐδέξαντο καὶ ἕτερον προστιθέασιν.
διὰ τί οἱ μαθηταὶ Ἰωάννου καὶ
οἱ τῶν Φαρισαίων νηστεύουσιν;
6. Τί ἐστὶν "ἀπαρτῆ ἅπ' αὐτῶν ὁ νόμος ἱ, 20
φίος";
7. Δεικνύων δὲ λοιπὸν καὶ τὸ διαφέ- ἱ, 21
ρον τῶν μαθητῶν πρὸς αὐτοὺς,
ὅτι μηδεμίᾳ ἀνάγκῃ ὁμοίως αὐτοῖς
καὶ αὐτοὶ νηστεύουσι "οὐδεὶς φη-
σιν ἐπιβλημὰ" κ.τ.ε.
8. Ἐλευθεριάζουσιν πρὸς τὸν τύπον τῆς ἱ, 23
ἀληθείας συνόντες οἱ μαθηταί.
9. Μεμνηταὶ δὲ οἱ καίως τοῦ Δα- ἱ, 25
βίδ' ῥόξαντος ἂν καὶ αὐτοῦ μὴ
κατὰ νόμον τεθράφθαι.

VII. Περὶ τοῦ ξηρὰν ἔχοντος χεῖρα (ἱ, 1-12).

1. Ὁ δὲ Λουκᾶς προστίθησιν ὅτι δι- ἱ, 1
δάξαι ἤλθεν, εἰς τὴν συναγωγὴν...
ὁ δὲ Ματθαῖός φησὶν "εἶπεν αὐτοῖς
ὁ Ἰησοῦς" κ.τ.ε.
2. Ἠρώτησε γὰρ τοὺς Φαρισαίους πε- ἱ, 3
ρίβλεψάμενος, ὥστε καὶ τῷ ὅμ-
ματι αὐτοὺς ἐπισπᾶσθαι, εἴ-
περ ἔξεστιν ἐν σάββασιν θεραπεύ-
ειν;

VIII. Περὶ τῆς τῶν ἀποστόλων ἐκλογῆς (3, 13-35).

1. Ἀναβαίνει εἰς τὸ ὄρος, ὡς φησὶν ἱ, 13
ὁ Λουκᾶς, προσεῦξασθαι.
2. Γενομένης οὖν κατὰ τὸν Λου- ἱ, 14
κᾶν ἡμέρας προσκαλεῖται ὁδὸς
ἠθέλησε καὶ ἐκλεξάμενος ἐξ

- αὐτῶν δώδεκα Ἀποστόλους ὠνόμα-
σεν.
3. ὅτι τοὺς ἐξελέξατο ἄρχεις εἰς
οἶκον καὶ συνέχεται πάλιν ὄχλος
ἵνα μὴ δύνασθαι αὐτοὺς ἀφ' ἑ-
αυτοῦ φαρεῖν. III, 20
 4. Ἐπειδὴ ἀντιλέγειν οὐκ εἶχον τοῖς
νομίμοις, ἐξέρωσεν αὐτὸν διαβάλλων
ἐπειρώσων, ἐν τῷ Βεελζεβούλ
ἔχοντι τῶν δαιμονίων ὑφ' ὅσους ἐκ-
βάλλειν αὐτὸν τὰ δαιμόνια. III, 22
 5. Ἐφύρα δὲ τῶν παραβουλεύων
τοῦτο ἵνα ἐποιήσῃ τὴν ἀποδείξιν τοῦ
μὴ δύνασθαι εἶναι τοῦτο γενέσθαι
διὰ τὸ ἐκείνοις φασίν. III, 23
 6. Ἐκεῖνη τῶν δαιμονίων γενήσασιν οἱ
ἄνθρωποι διὰ τῆς κακίας. III, 24
 7. τὴν εἰς τὸν θεὸν βλασφημίαν ἡ-
σύγχνωτον εἶναι φησι τῷ τοῦ Ἰησοῦ
ματὸς ὀνόματι. III, 29
 8. Δείκνυσιν ὅτι πάσης προσιμίας
γενέας τοὺς κατὰ τὴν πίστιν οἰ-
κίους. III, 31

IX. Περὶ τοῦ πύρου παραβολῆς (IV, 1-34).

1. Κάθεται πρὸς τῇ θαλάσῃ τῆς
ἐν μέσσις ὄχλοις διακριβῆς ὑψι-
στάμενος. IV, 1
2. Ἰδὼν δὲ τὴν παραβολὴν τίθησι
ποιῦσαν τὸν ἀκροατὴν προσεκτι-
κώτερον. IV, 3
3. Ἀνοίγει δὲ ἐν παραβολαῖς τὸ στό-
μα. IV, 3
4. ὅταν δὲ ἀκούσῃς, ἐξ ἧλθεν ὁ σπεί-
ρων σπείρειν, καὶ ταυτολογίαν
νομίσῃς. IV, 4
5. Διὰ τί δὲ μὲν τριάκοντα, ὁ δὲ
ἐξήκοντα, ὁ δὲ ἑκατόν; IV, 8
6. εἶτα καὶ τῇ ἐπαγωγῇ τῆς προφη-
τικῆς φωνῆς τὴν κακίαν αὐτῶν
ἀλέχει ὡς πόρνοθεν κηροτομέ-
νην. IV, 12
7. ὅτι βουλόμενος τὸν λύχνον ἐφ'-
ἀρμύζειν καὶ τοῖς τελεειστῆσι
καίτοις. IV, 13

- τῶν τοῦ Ἰησοῦ μαθητῶν συσπῆσει
ἡμᾶς ἀπὸ τῶν περὶ τοῦ Ἰωάννου
λελεγμένων.
8. Πάλιν δὲ αὐτοὺς διὰ τούτων εἰς
ἐκρίβειαν ἔχει ὁ ἰσχυρὸς, παιδεύων ὅ-
τι πάντες εἶναι δεῖν τὰς
πάντων ὁφθαλμοῖς κειμένους καὶ
ἐν μέσῳ τῆς οἰκουμένης βεβρω-
μένους. IV, 22
 9. Ἐπιφέρει, βλέπετε τι ἀκούετε. IV, 23
 10. Βασίλειαν Θεοῦ τὴν εἰς αὐτὸν πι-
στιν καλεῖ, καὶ τῆς ἐνσάρκου
παρουσίας αὐτοῦ κατὰ τὴν οἰκono-
μίαν φησιν. IV, 26
 11. Διδάσκων δὲ ἡμᾶς τοῦ Χριστοῦ τὴν
ἐνδοξάν, ὅτι οὐχ ἵνα ἀγνώσκῃν, ἀλλ'
ἵνα αὐτοὺς εἰς ἐρώτησιν ἔχη διε-
λθεῖν, ἐπηγάγεν "καὶ τοι αὐταῖς
παραβολαῖς πολλὰς ἐλάλει αὐ-
τοῖς." IV, 33

X. Περὶ τῆς ἐπιτιμήσεως τῶν ὑβρίων (IV, 35-41).

1. ὅτι Μάρκος ἀπαλλάττων ἑαυτὸν
τοῦ ἀπαίτηθῆναι τῶν χρόνων τὴν
τάξιν, οὕτως εἶπεν, ὁμοίως δὲ καὶ
ὁ Λουκᾶς. ὁ δὲ Ματθαῖος οὐχ
οὕτως. IV, 35
2. Διὰ τί δὲ καθεύδει; IV, 38
3. ἵνα δὲ ἄνθρωπον αὐτὸν ἐνόμι-
ξεν; IV, 40

XI. Περὶ τοῦ Λεγεώκος (V, 1-21).

1. ὅτι Ἰερουσαλὴμ οὐτε Γερασηνῶν
τὰ ἀκριβῆ ἔχει τῶν ἀντιγράφων
ἀλλὰ Γερασηνῶν. V, 1
2. Ἰστέον δὲ ὅτι Μάρκος μὲν καὶ
Λουκᾶς εἶνα φησὶν εἶναι τὸν δαιμο-
νιστὴν Ματθαῖος δὲ δύο. V, 4
3. Τί εἴησθε καὶ τοῖς τάφοις διψι-
λοχοροῦσιν οἱ δαίμονες; V, 8
4. Διὰ τί δὲ ἐπὶ τὰ αὐτὸν καὶ
ὀνομά σοι; V, 9

5. Καὶ παρεκάλεσεν αὐτὸν πολλὰ, ἵνα μὴ ἀποστείλῃ αὐτοὺς ἐξω τῆς χώρας, ἥτις εἰς ἄβυσσον ἀπελθεῖν ὡς ψησὶν ὁ Λουκᾶς.
 6. Αἱ δὲ τοὺς χοίρους ἐπέτρε-
 7. ψεν εἰσελθεῖν.
 8. Αὐτὸς δὲ ἐμβὰς εἰς τὸ πλοῖον
 9. ὑπέστρεψεν.
 10. Ζητεῖται τίνος ἔνεκεν ὁ Κύριος
 11. τοὺς δαίμονι εἰσελθεῖν ἐπιτάττει
 12. εἰς τοὺς χοίρους οὕτως αἰτησάσης.

XII. Περὶ τῆς θυγατρὸς τοῦ ἄρχισυναγώγου.
 (V, 22-24).

1. Θάυμα δὲ πάλιν ἕτερον διαδέχεται.
 2. Διὰ τί τὸ ὄνομα κεῖται;
 3. Θυγατέρα Ματθαῖος μὲν τετελευ-
 4. τηκέναι φησὶ, Μάρκος δὲ τότε μὲν ἄρ-
 5. ραστεῖν δεινῶς ὅσπερ ἐν ἐλθόντος τι-
 6. νος τῶν τοῦ ἄρχισυναγώγου ἐν ὧν ἀ-
 7. νέναι ὁ Κύριος ἐμελλεν, ἀπαγγεῖλαι
 8. ὅτι δὴ τετελεύτηκε καὶ περιττὸν αὐ-
 9. τῷ τὸ σκύλλειν τὸν διδάσκαλον.

XIII. Περὶ τῆς αἰμορροῦσης (V, 25-VI, 6).

1. Ὁ δὲ Ματθαῖος ἐμύησεν καὶ τοῦτο
 2. ἐνός ἐγένετο τῷ τῷ θάμῳ εἰπεῖν,
 3. τὴν δὲ ἀκρίβειαν καὶ λέλοιπεν.
 4. Ἀναγκάσθην δὲ προῦθεν καὶ εἰπεῖν,
 5. τίνος χάριν φησὶν ὁ Σωτὴρ περὶ
 6. τῆς αἰμορροῦσης, "τίς μὲν ἔφητο";
 7. Ἡ πίστις σου σέσωκε σε.
 8. Τὸ δὲ "οὐκ ἔδυνάτο ἐκεῖ οὐδεμίαν
 9. δύναμιν πειθεῖν" ἢ σημαίνει;

XIV. Περὶ τῆς τῶν Ἀποστόλων διατάξεως (VI, 7-13).

1. Πρόσκαλεῖται δὲ τοὺς βάρβαρα μα-
 2. θητάς αὐτοῦ καὶ ἀπέστειλεν αὐτοὺς
 3. δύο, δυνάμει αὐτοῖς καὶ δύ-
 4. ναμιν τοῦ παντὸς θαύματα ἐπι-
 5. τελεῖν.
 6. Καὶ ὁ μὲν Ματθαῖος φησὶν καὶ Λου-
 7. κᾶς μὴτε ὑποθήματα, μὴτε ἰμά-

8. τὰ μὴτε ῥάβδους, ὅ δοκεῖ πάντων
 9. εὐτελέστατον εἶναι, λαβεῖν εἰς ὁδὸν, ἔ-
 10. λησθε. Ὁ δὲ Μάρκος ῥάβδον δοκεῖ ἐ-
 11. πιτρέπειν αὐτοὺς λαμβάνειν καὶ ὑπο-
 12. δεδέσθαι σανδάλια.
 13. 2. Ἐκέλευσε δὲ καὶ εἰς οἰκίαν μένειν
 14. μὴ μεθίστα μένους, ὥστε μὴ εὐκόλου
 15. καὶ προχείρου γνώμης ἀποφάσεσθαι
 16. ὅτι μὴ παρὰ τοῖς τὴν πόλιν οἰκοῦσιν.
 17. 4. Τοῖς παραπλήσιον καὶ ὁ Λουκᾶς ἐξ-
 18. ἔθετο τὸ δὲ "ἡλειφον ἑλκῶς" μόνος
 19. ἔφη ὁ Μάρκος, ὃ καὶ Ἰακώβος ἐν
 20. τῇ καθολικῇ τὰ ὁμοία λέγει.

XV. Περὶ Ἰωάννου καὶ Ἡρώδου (VI, 14-33).

1. Οὗτος, ὁ Ἡρώδης υἱὸς ἦν Ἡρώδου τοῦ
 2. πρώτου, ἐφ' οὗ καὶ εἰς Ἀγρυππὸν Ἰω-
 3. σὴφ ἀπήγαγεν τὸν Ἰησοῦν.
 4. Τετράρχην δὲ τοῦτον, ὃ τε Ματθαῖος
 5. καὶ ὁ Λουκᾶς ὀνομάζει... ὁ δὲ Μάρ-
 6. κος καὶ ἕτεροι δὲ τινες ἀδιαφόρως
 7. καὶ βασιλέα καλοῦσιν... ταῦτα δὲ
 8. σαφέστερον ἱστορεῖ Ἰωσήπος.
 9. Ταῦτα δὲ οἱ Ἀπόστολοι ἐρωτηθέντες
 10. ὑπ' αὐτοῦ τὸ "τίνα με λέγουσιν οἱ
 11. ἄνθρωποι κ.τ.ε." ἀπεκρίνατο φάσκον-
 12. τες, ὅτι οἱ μὲν Ἰωάννην βαπτιστὴν
 13. κ.τ.ε.
 14. 4. Ὁ δὲ Μάρκος λέγων ὡς τινες φα-
 15. σιν, ὅτι ὁ προφήτης, ὅτιν' ὡς εἰς τῶν
 16. προφητῶν, ἀντίτεσθαι μοι δοκεῖ λέ-
 17. γειν ἐκείνους περὶ οὗ φησὶν ὁ Μωϋσῆς
 18. ὅτι "προφήτην ὑμῖν ἀναστήσει ὁ
 19. Κύριος, ὁ Θεὸς ὑμῶν ὡς ἐμέ".
 20. 5. Τὸν τρόπον ἐν ᾧ περ αὐτὸν ἀνέγλε
 21. καὶ τὴν αἰτίαν ἐφ' ἣν διηγείται
 22. ὁ Ἐὐαγγελιστὴς, οὐχ ὡς τότε γενό-
 23. μενον τὸ πρᾶγμα λέγων, ἀλλὰ τῆς
 24. οἰκίας διηγήσεως παρένθεσιν αὐτοῦ
 25. ποιούμενος.
 26. 6. Διὰ τί δὲ λέγει ταῦτα;

XVI. Περὶ τῶν πέντε ἄρτων καὶ τῶν δύο ἰχθύων
 (XVI, 34-46).

1. Διὰ τί τοὺς Ἀποστόλους κατ' ἰδίαν

2. εἰς ἔρημον τόπον καλεῖ·
 2. Εἰκότως νῦν μάλιστα ἀναβλέψας
 εἰς τὸν οὐρανὸν ἐδειξεν ὅτι τῷ
 Πατρὶ τὸ γινόμενον ἀνατίθεται. VI, 41

XVII. Περὶ τοῦ ἐν θαλάσῃ περιπάτου (VI, 47-56).

1. Τετάρτην δὲ φυλακὴν λέγει τὴν με- VI, 48
 τὰ τὴν ἐνάτην ὥραν, τούτεστι τὴν
 δεκάτην ἢ τὴν μετ' ἐκείνην.
 2. Διὰ τί οὐδὲ τὸ σκότος ἐλύσεν, οὐδὲ VI, 50
 φανερόν, ἑαυτὸν εὐθέως ἐποίησεν;
 3. Διὰ τί δὲ οὐκ ἐπέταξεν ὁ Ὡτήρ VI, 51
 τοῖς ἀνέμοις παύσασθαι ἀλλ' αὐ-
 τὸς ἐπελάβετο αὐτοῦ;
 4. Ὅθεν δεικνύς ὁ Εὐαγγελιστὴς ὅ- VI, 55
 τι διὰ πολλοῦ χρόνου ἐπέβη φη-
 σιν, ὅτι ἐπιγνόντες οἱ ἄνδρες τοῦ
 τόπου περιδραμόντες ὅλην τὴν πε-
 ρίχωρον ἐκείνην ἤρξαντο ἐπὶ τοῖς
 κραββάτοις τοὺς κακῶς ἔχοντας
 φέρειν.

XVIII. Περὶ τῆς παραβάσεως τῆς ἐντολῆς τοῦ Θεοῦ (XVII, 1-24).

1. Βουλόμενος ὁ Εὐαγγελιστὴς τὴν VII, 1
 κατὰ τῶν μαθητῶν κατηγορίαν
 εἰπεῖν, ἣν ἐποιούντο Γραμματεῖς
 τε καὶ Φαρισαῖοι προσιόντες τῷ Ὡ-
 τῇρι, διὰ μέσου ἐρίδαζε τίς ἦν
 ἡ τῶν πρεσβυτέρων παράδοσις, καὶ
 οὕτως ἐπιφέρει κακείνην.
 2. Οὐχ ὅτι δὲ μὴ νίπτεσθαι πάντως ἐ- VII, 5
 σπύδαζον οἱ μαθηταί.
 3. Τί οὖν πρὸς τοῦτο ὁ Κύριος ἐ- VII, 6
 πειδὴ ἐνεκάλουν τοῖς μαθηταῖς,
 οὐκέτι νόμου παράδοσιν, ἀλλὰ παρα-
 δόσεως τῶν πρεσβυτέρων, ἐλέγχων
 αὐτοὺς ἐμβριθέστερον, ὥς ἐν προσ-
 χήματι εὐλαβείας τὴν ἀτοπίαν ἐ-
 πίτηθεύοντάς, ἐπιφέρει καὶ Ἰωάν-
 νου τοῦ προφήτου ῥῆσιν ὡς περὶ
 αὐτῶν εἰρημένην.
 4. Ἐκ δύο νομίμων ἀπαιτεῖ τὴν εἰς VII, 19

γονέας, τιμὴν κατὰ βούλησιν
 Θεοῦ.

5. Ἐντεῦθεν ὁ καινὸς ἀρχεται νόμος VII, 14
 ὁ κατὰ τὸ πνεῦμα ὁ οὐκέτι ἐη-
 τῶν ἐν σωματικοῖς καθάρσεσι,
 μηδὲ ἐν βρωμάτων διαφορᾷ, ἀλλ'
 ἐν ἀρετῇ πνεύματος.
 6. Ὅθεν φησιν αὐτοῖς, οὐ νοεῖτε ὅτι VII, 21
 πᾶν τὸ ἔξωθεν εἰσπορευόμενον εἰς
 τὸν ἄνθρωπον κ.τ. ε. τί ἐστίν;

XIX. Περὶ τῆς Φοινικίσσης (VII, 25-30).

1. Τί δὲ ἐβόα; ἐκεῖνα πάντως 2- VII, 24
 περὶ Ματθαῖος φησιν.
 2. Ὅ μὲν οὖν Ματθαῖος, τὸ τῆς πί- VII, 24
 στεως ἐπεσημήνατο εἰπὼν, ὡς γύ-
 ναι, μεγάλη σου ἡ πίστις, γενη-
 θήτω σοὶ ὡς θέλεις. ὁ δὲ Μάρκος
 τοῦ λόγου τὴν ἀρετὴν, εἰπὼν, διὰ
 τοῦτον τὸν λόγον, ὕπαγε, ἐξελέλυ-
 θε τὸ δαιμόνιον ἐκ τῆς θυγατρὸς
 σου.

XX. Περὶ τοῦ μογιλάου (VII, 31-37).

1. Ὁ Κύριος, οὐχ ὅτι πρὸς τὴν ἀξίαν VII, 31
 ὅρα τὴν αὐτοῦ ὡς πρὸς σωτηρίαν
 τὴν ἡμετέραν, οὐδὲ ὅπως τὸ μέγα
 φθέρηται, ἀλλ' ὅπως δυνάμενον
 ἐπιπάσασθαι ἡμᾶς.
 2. Ἐλάβε τοὺς δακτύλους αὐτοῦ εἰς VII, 32
 τὰ ὦτα αὐτοῦ, δυνάμενος καὶ λό-
 γω ἐπιτελεῖν τὸ θαῦμα.
 3. Καὶ πτύσας ἤψατο τῆς γλώσσης VII, 33
 αὐτοῦ, ὅπερ καὶ ἐπὶ τοῦ ἐκ γενε-
 τῆς τυφλοῦ ἱστορεῖ αὐτὸν ὁ Ἰωάν-
 νης πεποιηκέναι.
 4. Διὰ τί δὲ ἀναβλέψας εἰς οὐρανὸν VII, 34
 ἐστέναξεν.
 5. Διὰ τί καὶ ἐνταῦθα παρεγγύησε VII, 36
 τοῖς εὐεργετηθεῖσιν ἀποκρυπτὴν
 τὸ θαῦμα;

XXI. Περὶ τῶν ἑπτὰ ἄρτων (VIII, 1-14)

1. Διὰ τί ἦδη καὶ πρότερον δημιούργησας, ὁ Κύριος τροφὰς αὐτοῖς ταῦτο ποιῆσαι σημεῖον βούλεται; VIII, 1
2. Διὰ τί ὁ Σωτὴρ ἐρωτᾷ "πόσους ἄρτους ἔχετε"; VIII, 5
3. Συνεισέρχεται τοίνυν εἰς τὸ πλοῖον τοῖς μαθηταῖς ὁ Σωτὴρ, καίτοι μὴ πρότερον συνεισελθὼν. VIII, 10
4. Καλῶς "πειράζοντες" εἶπεν. VIII, 11

XXII. Περὶ τῆς ὕμνης τῶν Φαρισαίων (VIII, 14-21)

1. Θεοῦ μὲν τὴν ἀπιστίαν αὐτῶν ἀνεδί- VIII, 14
ξει ὁ Κύριος, ὁμοῦ δὲ σαφηνίζει τὸ παρ' αὐτοῦ λεχθέν.
2. Εἰ δὲ ὁ μὲν Ματθαῖος λέγειν προσέ- VIII, 15
χειν ἀπὸ τῆς ὕμνης τῶν Φαρισαίων καὶ Σαδδουκαίων, Μάρκος δὲ Φαρισαίων καὶ Ἡρωδιανῶν, Λουκᾶς δὲ μόνων τῶν Φαρισαίων, οὐδεμία ἐν τούτοις διαφωνία.

XXIII. Περὶ τοῦ τυφλοῦ (VIII, 22-26)

1. Εἰς τὴν ἀπιστον Βηθσαϊδᾶν παρα- VIII, 23
γίνεται Χριστὸς, καὶ φέρουσιν αὐτῷ τυφλόν, καὶ παρακαλοῦσιν αὐτὸν ἵνα αὐτοῦ ἀψῆται.
2. Πτύει καὶ τὰς χεῖρας ἐπιτίθῃσι, VIII, 24
δεῖξαι βουλόμενος ὡς θεῖος λόγος καὶ πράξις ἐπομένη τῷ λόγῳ ἔκτε-
λει τὰ παράδοξα.
3. Πάλιν ἐπιτίθει τὰς χεῖρας ἐπὶ τοὺς VIII, 25
ὀφθαλμοὺς, ἐκ τῆς πρότερον αὐτῷ γε-
γεννημένης ἀσθενείας εἰς ἐπίδοσιν
πίστεως ἄρχων, καὶ οὕτως αὐτὸν ἐ-
ποίησεν ἀναβλέψαι τελείως.

XXIV. Περὶ τῆς ἐν Καισαρείᾳ ἐπερωτήσεως.
(VIII, 27 - IX, 1)

1. Εἰδὼς ἐρωτᾷ τὴν διὰ τῆς ἐσομέ- VIII, 27
νης ἀποκρίσεως ὀφέλειαν κατα-
σκευάζων, καὶ τῶν ἄλλων τῶν το-

ζαζόντων ὅτι δὴποτε περὶ αὐτοῦ κά-
λιον δοξάζειν ποίων τοὺς μαθητάς.

2. Δεικνύς δὲ ὡς σφόδρα βούλεται ὁμο- VIII, 28
λογεῖσθαι τὴν οἰκονομίαν φησὶ "τὸν
υἱὸν τοῦ ἀνθρώπου."
3. Τὴν γὰρ ἀκριβεστέραν περὶ τούτου VIII, 29
διήγησιν παρεκάρῃσεν ὁ παρὼν ἑναγ-
χελιστής, τῷ Ματθαίῳ εἰπόντι, αὐτὸς
δὲ ὡς ἐν ἐπιτομῇ τὸ ἀκριβὲς παρ-
ῆκε τῆς ἱστορίας, καὶ ἵνα μὴ ῥόζη
Πέτρω τῷ ἑαυτοῦ χαρίσεσθαι δι-
δασκάλῳ.
4. "Καὶ ἐπετίμησεν αὐτοῖς" φησὶν Ἰη- VIII, 30
σοὺς, "ἵνα μὴθενὶ λέγωσιν", ἢ "διστεί-
λατο" ὡς φησὶν ὁ Ματθαῖος.
5. Ματθαῖος μὲν "καὶ ἤρξατο δεικνύ- VIII, 31
ειν" φησὶν.
6. Τῶν ἄλλων βοροβουμένων καὶ ἀπορου- VIII, 33
των πάλιν ὁ Πέτρος θερμὸς ἀνμόνος
τολμᾷ περὶ τούτου διαλεχθῆναι καὶ
οὐδὲ οὗτος παρρησία, ἀλλὰ προσλα-
βόμενος αὐτὸν καὶ ἰδίαν, ἤρξατο
ἐπιτιμᾶν αὐτῷ ἢ ὡς ὁ Ματθαῖος
φησὶν, "ἴδεώς σοι, οὐ μὴ ἔσται σοι
τοῦτο". Πίποτε τοῦτο ἔστιν.
7. Τίποτε δὲ ἔστιν "ἀρνήσασθαι ἑαυτὸν VIII, 34
μάθωμεν."
8. "Ὅς γὰρ ἂν θέλῃ τὴν ψυχὴν αὐτοῦ VIII, 35
σῶσαι, ἀπολέσει αὐτήν. ὅς δ' ἂν ἀπο-
λέσει τὴν ψυχὴν αὐτοῦ ἐνεκεν ἐμοῦ
καὶ τοῦ εὐαγγελίου σώσει αὐτήν." Ὅ
δὲ λέγει τί ἔστιν;
9. Ἰδὲ πῶς ἡ παρά τὸ θεὸν αὐτῆς σω- VIII, 36
τηρία ἀπωλείας πάσης χεῖρων τε
καὶ ἀνιάτος ὄσση, τῷ μὴδὲ εἶναι
λοιπὸν τὸν ἐξωνούμενον αὐτήν.
10. Ὅδὲ ἄρκεῖται τῇ κατὰ διάνοιαν VIII, 38
πίστει, ἀλλὰ καὶ τὴν διὰ στόματος
ὁμολογίαν ἀπαιτεῖ, εἰς παρρησίαν
ἡμᾶς ἀλείψων καὶ πλείονα ἄρχης
διάθεσιν καὶ ὑψηλοὺς ἐργαζόμενος.

XXV. Περὶ τῆς μεταμορφώσεως τοῦ Ἰησοῦ (IX, 2-16)

1. Δουκᾶς δὲ μετ' ὅκτω φησιν, οὐκ ἐ- VIII, 4
ναντιούμενος τούτῳ, ἀλλὰ καὶ σφό-
δρα συνάφων.
2. Διὰ τί μὴ εὐθέως αὐτοῦ ἀνέναν- VIII, 2

3. Τὸ δὲ "κατ' ἰδίαν" τί σημαίνει; IX, 2.
4. Ἡ δὲ λεγόμενη μεταμόρφωσις κατὰ τὴν ἐκκλησίαν ἦν, καθ' ἣν ἐξέλαμψε τὸ πρόσωπον ὡς ὁ ἥλιος, καὶ ὁ ἱματισμὸς ἐγένετο λευκὸς ἐξαστραπτῶν, ὡς ὁ Λουκᾶς φησιν, ὁ δὲ Ματθαῖος, λευκὰ ἱματία γεγενῆαι λέγει ὡς τὸ φῶς. IX, 3
5. Τίνος δὲ ἐνεκεν Μωσῆν καὶ Ἡλίου εἰς μέσον ἔχει πολλὰς ἂν ἔχοι τις εἰπεῖν αἰτίας. IX, 5
6. Ὅτι τινες καὶ συνελάλουν αὐτῶ "καὶ ὁ μὲν παρὼν εὐαγγελιστὴς οὐκ ἐπιφέρει περὶ τίνος, οἱ δὲ λοιποὶ προστιθέασιν "ἐλάλουν" γὰρ φησιν τὴν δόξαν ἣν ἐμελλεν πληροῦν εἰς Τερουσαλήμ". IX, 5
7. "Οὐ γὰρ ἦν τί λαλήσει". ἦσαν γὰρ ἔκφοβοι, καὶ ἄλλως φησὶν ὡς ταραχὴν κατασχούσων αὐτὸν ὁ Πέτρος ἀπομνημόνευσεν, ὡς ὁ Ματθαῖος αὐτοῦ Μάρκος φησί. IX, 6.
8. Πῶς οὖν αὐτὸς μὲν οὐδὲν φθέγγεται, οὐδὲ Μωϋσῆς, οὐδὲ Ἡλίας, ὁ δὲ πάντος μείζων καὶ ἀξιόπιστότερος ὁ Πατὴρ φωνὴν ἀφίησιν ἐκ τῆς νεφέλης; IX, 7
9. Ἐν ᾧ εὐδόκησα. IX, 8
10. Ὅσα γὰρ μείζονα ἐλέγτο περὶ αὐτοῦ, τοσαῦτον θυσιαστικώτερον ἦν τοῖς πολλοῖς ποῦ, καὶ τὸ σκάνδαλον τὸ ἀπὸ τοῦ σταυροῦ ἐπετίθετο μᾶλλον. IX, 9
11. Οὐκ ἔρα ἀπὸ γραφῶν τοῦτο ἦν, ἄλλ' ἐκεῖνοι αὐτοῖς διεσάφουν καὶ περιεφέρετο ὁ λόγος οὗτος ἐν τῷ ἀπειρῷ δῆμῳ καθάπερ καὶ περὶ τοῦ Χριστοῦ. IX, 11
12. Εὐκαίρως δὲ πάλιν αὐτοὺς ἀγαμνήσκει τοῦ πάθους καὶ τὰς ἀπὸ τῶν γραφῶν πιστοῦμενος μαρτυρίας. IX, 12
13. Ἀναλαρόντες οὖν τὰ εἰρημένα τὴν σύμφρασιν τὴν τῶν ρητῶν θεωρήσωμεν. IX, 13

XXVI. Περὶ τοῦ σεληνιαζομένου (IX, 14-32).

1. Τὸ "εἰ δύνασαι πιστεῦσαι, πάντα δυνατὰ τῷ πιστεύοντι". ὁ δὲ λέγει τί ἐστίν; IX, 22
2. Καὶ εἰ ἀπιστία αὐτοῦ γέγονε, φησὶν αἰτία τοῦ μὴ ἐξελαθῆναι τὸν δαίμονα, τί τοῖς μαθηταῖς ἐγκαλεῖ; IX, 25
3. "Ὅταν δὲ εἶπεν" ὥς ποτε ἔσομαι μεθ' ὑμῶν; τί δείκνυται; IX, 25
4. "Θεοὶ ἀγρίουσιν αὐτὸν σπαράττεσθαι οὗ πρὸς ἐπίδειξιν, ἀλλὰ διὰ τὸν πατέρα, ἵνα πλέον θαυμάσας ἐπαναχθῇ εἰς πίστιν." IX, 25
5. Ἐμοὶ δοκοῦσιν οἱ μαθηταὶ ἀγωνιᾶν καὶ δεδαικέναι, ἀπὸ ποτε τὴν χάριν ἣν ἐπιστεύθησαν ἀπολαύσαι. IX, 28
6. Τὸ τῶν θιμίων ἀπαν εἶδος διὰ τῶν τῶν φησὶ θεραπεύεται. IX, 29
7. Καὶ ἐπερωτᾷ μὲν ὁ Σωτὴρ, πόσῳ χρόνῳ κατέχοιτο τῷ δαίμονι. IX, 29
8. Καὶ ἐξεληλύθει, μήκετι τῆς ἐπακόλουθον τὴν ἐξουσίαν ἔχειν δυνάμενος τοῦτο θῆ, ὁ Ματθαῖος ἐπεσημῆνατο λέγων, ὅτι ἐθεραπεύθη ὁ παῖς ἀπὸ τῆς ὥρας ἐκείνης. IX, 30
9. Ἡνίκα περὶ τοῦ πάθους διαλέγεται εὐθέως θάνατουργεῖ, καὶ μετὰ τοὺς λόγους καὶ πρὸ τῶν λόγων τούτων. IX, 32
10. Ταῦτα δὲ ἀκούσαντες διὰ τί οὐκ ἐράτωσιν αὐτόν; ... καὶ ὁ Λουκᾶς δὲ ὅτι ἦν παρακεκαλυμμένον ἀπ' αὐτῶν.

XXVII. Περὶ τῶν διαλογιζομένων τίς μείζων (IX, 33-50).

1. Διαλογισμὸς αὐτοῖς, ἐνέπεσε περὶ τούτων, ὡς Λουκᾶς λέγει, καὶ πρὸς ἀλλήλους, διελέχθησαν ἐν τῇ δυνάμει, τίς μείζων; ὡς ὁ Μάρκος ἱστορεῖ. τὸν δὲ λόγον τὸν περὶ τοῦ διαλογισμοῦ αὐτῶν ἐκ τῆς ἰδίας λέξεως ὁ Κύριος κινεῖ κατὰ τὴν τῶν εὐαγγελίων ἱστορίαν. ὁ γὰρ Ματθαῖος οὐκ ἀναθεν ἤρξατο τῆς διηγήσεως, ἀλλ' ἐσιώπησε τὴν τοῦ Σωτῆρος περὶ τὰ διανοηθέντα καὶ ἰδίᾳ ρηθέντα γινώσκων. IX, 33

3. Οὐ ἤλποτις τινὶ ὑπαχόμενος, ὁ
τῆς βροντῆς υἱὸς τοῦτο τῷ Σωτῆρι
φῆσιν, ἀλλὰ πάντας τοὺς ἐπικα-
λουμένους τὸ ὄνομα τοῦ Χριστοῦ καὶ
ἠκολουθεῖν αὐτῷ βουλόμενος καὶ
ἐν εἶναι μετὰ τῶν αὐτοῦ μαθητῶν.
4. Τὸ δὲ "ὅς γάρ οὐκ ἔστι καθ' ὅ-
μων, ὑπερ' ὁμών ἐστίν" οὐκ ἔστιν
ἐναντίον τῷ "ὁ μὴ ὢν μετ' ἐμοῦ
κατ' ἐμοῦ ἐστίν".
5. Εἰ ὑπαράδεκτον μειζόνως ποιῶν
τὸν λόγον οὐκ ἀπὸ τῆς τιμῆς μέ-
νον, ἀλλὰ καὶ ἀπὸ τῆς κολῶσε-
ως αὐτῶν συνίστησιν.
6. Οὐ περὶ μέλων ταῦτα λέγει, ἀπ-
αγε, ἀλλὰ περὶ φίλων, περὶ τῶν
προσηκόντων, οὓς ἐν τάξει μέ-
λων ἔχομεν ἀναγκαίων.
7. Τὸ "πᾶς πυρὶ ἀλισθήσεται" οὐ-
μοιὸν ἐστίν τὸ ὑπὸ τοῦ Ἀποστόλου
εἰρημένον, τὸ "ἐκλόστου γὰρ τὸ
ἔργον ὁποῖόν ἐστιν τὸ πῦρ βοκι-
μάσει".
8. Δοκεῖ μοι οὖν ὁ Ματθαῖος ἀνα-
γεγραφέναι αὐτοὺς εἶναι τοὺς μα-
θητάς τοῦ Ἰησοῦ τοὺς ἄλλας· ὁ
δὲ Λουκᾶς τοῦ σαφῶς τοῦτο ἡ-
λοῖ· διόπερ ἀμφίβολος αὐτοῦ ἡ
λέξις ἐστίν· δυναμένη καὶ κα-
τὰ τὸν Μάρκον νοεῖσθαι, ὅτι
ἐκαστος ἡμῶν ἐν αὐτῷ ἔχειν
ὀφείλει τοὺς ἄλλας.

XXVIII. Περὶ τῶν ἐπερωτησάντων Φαρισαίων (X, 1-16).

1. Καὶ ἐλθόντι ἠκολούθησαν καὶ ὡς εἶ-
πεν, πάλιν ἐδίδασκεν αὐτοὺς ἡ
ὁς Ματθαῖος φῆσιν, ἐθεράπευ-
σεν αὐτούς.
2. Ὡς τῆς ἀνοίας· εἰ ἔξεστιν ἀντὶ γυ-
ναῖκα ἀπολῦσαι; οὐκ εὐθέως εἶ-
πεν, οὐκ ἔξεστιν, ἵνα μὴ θορυβη-
θῶσι καὶ ταραχθῶσιν.
3. Διὰ τί μοιχεύειν ἐκέλευε τὸ συ-
ζεύγνυσθαι πρὸς ἄλλην ζώσης

5. Καὶ ὁ μὲν Ματθαῖος πρὸς τοὺς
Φαρισαίους καὶ ταῦτα τὸν Σωτῆρα
φῆσιν εἰρηκέναι· ὁ δὲ Μάρκος
πρὸς τοὺς μαθητάς· οὐκ ἔστι δὲ
ἐναντίον.
6. Ἰδίον τοῦ ῥημιουργοῦ τὸ τοῖς ἑαυτοῦ
ποιήμασι χαίρειν.
7. Τίνος δὲ ἐνεκεν ἀπεσώβουν τὰ
παιδιά οἱ μαθηταί; ἀξιώματος
ἐνεκεν· τί οὖν αὐτός;

XXIX. Περὶ τοῦ ἐπερωτήσαντος πλουσίου τὸν Ἰησοῦν (X, 17-34).

1. Τίνες διαβάλλουσιν τὸν νεανίσκον
τοῦτον ὡς ὑπανδρὸν τινὰ καὶ ποτη-
ρὸν, καὶ μετὰ πείρας τῷ Ἰησοῦ
προσελθόντα. Ἐγὼ δὲ φιλόχρυσον
αὐτὸν οὐκ ἂν παραιτήσαιμην εἶ-
πέν, ἐπειθὴ καὶ ὁ Χριστὸς τοι-
οῦτον αὐτὸν ὄντα ἡλεχξεν ὑπανδρὸν
δὲ οὐδαμῶς, διὰ τὸ καὶ τὸν Μάρ-
κον ταύτην ἀνηρηκέναι τὴν ὑπ-
οψίαν.
2. Διὰ τί οὖν οὕτω πρὸς αὐτὸν ἀπε-
κρίνατο ὁ Χριστὸς λέγων, "οὐδεὶς
ἀγαθός, εἰ μὴ εἰς ὁ Θεός",
3. Διὰ τί οὐκ εἶπε, πῶς εἰσέλθω,
εἰς τὴν ζωὴν; ἀλλὰ "τί ποιήσας",
4. Καλῶς δὲ οὐχὶ ζωῆς ἐμνημόνευ-
σεν, ἀλλὰ θησαυροῦ.
5. Τὸ "πῶς δυσκόλως" λέγων, οὐτὰ
κρήματα διαβάλλει, ἀλλὰ τοὺς
πέρα τοῦ μέτρου κατεχομένους
ὑπ' αὐτῶν.
6. Καὶ τίνος ἐνεκεν οἱ μαθηταί τὰ
ράττονται πένητες ὄντες;
7. Στενὴ γὰρ καὶ τεθλιμμένη ἡ ὁ-
δὸς ἡ ἀπαγοῦσα εἰς τὴν ζωὴν
δι' ἧς καμῆλος, παχύτατον τοῦτο
καὶ ὀγκώδες, οὐ δύνησεται εἰσ-
ελθεῖν.
8. Πάντα δὲ δυνατὰ λέγων εἶναι ὁ
λόγος παρὰ Θεῷ μὴ συκοφαντῆ-
σαι παρὰ τοῖς λέγουσιν, ἄρ'

- οὐν καὶ τὰ κακά;
9. Ποῖα πάντα ὦ μακάριε Πέτρε;
10. Ὄταν δὲ λέγει "ὅς ἀφῆκε γυναῖκα"
οὐ τοῦτο φησιν, ὥστε διασπᾶσθαι τοὺς
γάμους, ἀλλ' ὅτι περὶ τῆς ψυχῆς
ἔλεγεν, ὅτι ὁ ἀπολέτας τὴν ψυχὴν
κ. τ. ε.
11. Δοκεῖ δὲ μοι καὶ τοὺς διαγμούς ἐν
ταῦθα αἰνίττεσθαι.
12. Δεικνύς ὅτι τῶν πρώτων εἶναι δοκούν-
των ἔσονται πρώτοι οὗτοι οἱ εἰς αὐ-
τὸν πιστεύοντες καὶ τὰ ἑαυτῶν
ἀφέντες, ἐνταῦθα δὲ μοι δοκεῖ
τοὺς Φαρισαίους αἰνίττεσθαι.
13. Ἰσθησι δὲ τὴν ἐπαγγελίαν οὐκ ἐν
μόνοις τοῖς Ἀποστόλοις ἀλλὰ καὶ πᾶν
τὸν ἀπολείποντα τὰ ἑαυτοῦ
φίλα καὶ οἰκίαν, φησὶ, πολλαπλα-
σίονα λήψεται καὶ ζωὴν αἰώνιον
κληρονομήσει, ὅπερ διαίρουσιν ὅτε
Μάρκος καὶ ὁ Λουκᾶς τὸ μὲν
πολλαπλασίον ἐν καιρῷ τούτῳ λέ-
χοντες.
14. Ἀδιόφορον δὲ τὸ λέγειν "ἐνεκα τοῦ
ἐμοῦ ὀνόματος" ἢ "ἐνεκα τοῦ Εὐ-
αγγελίου" ὥς ὁ Μάρκος ἢ "ἐνεκα
τῆς βασιλείας τοῦ Θεοῦ, ὥς ὁ
Λουκᾶς.

XXX. Περὶ τῶν υἱῶν Ζεβεδαίου (X, 35-45).

1. Πῶς ὁ Ματθαῖος φησιν ὅτι μητὴρ
προσηλθεν; ἀμφοτέρω γενέσθαι εἰκός
2. Ἀλλὰ τί ποτέ ἐστιν ὁ αἰτοῦσιν; ἀ-
κουσον ἑτέρου Εὐαγγελιστοῦ σαφῶς
ἐκκαλύπτοντος.
3. Τί οὖν αὐτοὶ ἤτουν; ἀπὸ τοῦ Πατρὸς
4. Ἀλλ' οἷς ἡτοίμασται ὑπὸ τοῦ Πατρὸς
ὥς εἰ καὶ ἔλεγεν, ὅτι ἐμοῦ. ὅθεν ὁ
Μάρκος οὐδὲ εἶρηκε τὸ, ὑπὸ τοῦ
Πατρὸς μου.

XXXI. Περὶ Βαρτιμαίου (X, 45-52).

1. Ὅτι κατ' ἐξουσίαν ἢ ἰασις ἦν, εἶπει-

- ξε λέγων· "τί θέλεις ποιήσω σοί";
2. Τίνος δὲ χάριν ἠρώτησεν αὐτὸν ὁ
Ἰησοῦς, τί θέλεις ποιήσω σοί;
3. Τὸ μὲν οὖν τυφλότητι ἰασίν χειρο-
ναι κατὰ τὴν ὁδὸν συμφωνεῖ τῷ
Ματθαίῳ καὶ Λουκᾷ, εἶνα δὲ τυ-
φλὸν οὗτος φησὶ καὶ Λουκᾶς. Ματ-
θαῖος δὲ οὕο· τούτο δὲ οὐδὲν πρὸς
διαφωνίαν τῆς ἱστορίας. ἐνδεχέ-
ται γὰρ τοῦ ἐπιφανέστερου μνη-
μην Μάρκον τε καὶ Λουκᾶν πεποι-
ῆσθαι, ὥσπερ καὶ ὀνόματι θεδῆ-
λῶκεν ὁ Μάρκος εἰπὼν, τὸν υἱὸν
Τιμαίου Βαρτιμαῖον τυφλὸν, ὡς
ἐπιφανῆ τότε ὄντα.

XXXII. Περὶ τοῦ πάλου (XI, 1-11).

1. Καίτοι πολλάκις ἐπέβη τῶν Ἱεροσο-
λύμων ἀλλ' οὐδέποτε μετὰ τοσαύτης
περιφανείας.
2. Θέῃ δὲ μοι πόσα θαύματα γίνε-
ται, καὶ ὅσαι πληροῦνται προφητε-
αί.
3. Τὸ δὲ καὶ εὐδοχημένη ἡ ἐρχομέ-
νη βασιλεία ἐν ὀνόματι Κυρίου
τοῦ πατρὸς ἡμῶν Δαβὶδ ἄριστα
εἴρηται.

XXXIII. Περὶ τῆς ξηρανθείσης συκῆς (XI, 12-24).

1. Καὶ τῇ ἐπαύριον φησὶ ἐξελθόν-
των Βηθανίας ἐπεΐνασεν. ὁ Ματ-
θαῖος τὸ πρῶτον προστίθησι· πῶς
δὲ πρῶτας πεινᾷ;
2. Τίνος οὖν ἕνεκεν κατηγορήσῃ;
3. Τίνος οὖν ἕνεκεν περικεῖται σχῆμα
τῷ πράγματι;
4. Ποίας δὲ ἀνανακτῆσεως ἦν ἄξιον
τὸ μὴ ἔχειν αὐτὴν καρπόν;
5. Ἀλλως δὲ φησὶ τὴν μέλλουσαν κατὰ
τὴν Ἱερουσαλὴμ κρίσιν ἐπὶ τῆς συ-
κῆς εἰδείξεν, ὥσπερ καὶ ἡ παραβολὴ
ἐλθοῦ. ἢ καὶ ὁ Λουκᾶς ἀπεμνη-
μόνευσεν λέγων "συκὴν εἶχεν τις κ.
τ. ε."

6. Τοῦτο καὶ ὁ Ἰωάννης φησὶν· ἀλλ' XI, 15
 οὗτος δὲ πρὸς τῷ τέλει, ὡς περ καὶ
 ὁ Ματθαῖος· ὅθεν εἰκὸς δευτέρον
 γεγενῆσθαι τοῦτο, καὶ κατὰ διαφό-
 ρους καιροὺς, καὶ ῥῆλον καὶ ἀπὸ
 τῶν χρόνων καὶ ἀπὸ τῆς ἀποκρι-
 σεως.
7. Ἄλλος δὲ φησὶν ὅτι περὶ τὸν χρό- XI, 15
 νον οὗ πάντων τοῖς τρισὶν Εὐαγγελι-
 λισταῖς, ἐμέλησεν ἐν τῇ διηγήσει
 τῆς ἀνάσσει τῆς Ἱερουσαλὴμ. ὅ-
 γαρ Ἰωάννης ἀκριβέστερον τὸ τοι-
 οῦτον προϊστορήσας, ἐν τῇ πρώτῃ
 ἀνάσσει ταῦτα πεπράχθαι φησὶν.
8. Ἀκριβέστερον, ὁ παρὰ τὸν Εὐαγγελιστὴν XI, 19
 ἀπομνημονεύει τῆς ἱστορίας, ἐν
 τῇ ἐφεξῆς ἡμέρᾳ λέγων τε θεωρεῖ-
 σθαι ὑπὸ τῶν μαθητῶν ἐξηραμμέ-
 νην τὴν συκὴν· ἐπανιόντων πάλιν
 ἐπὶ τὴν πόλιν ἀπὸ τῶν προαστεί-
 ων. ὅς δὲ Ματθαῖος παρέγραψε τὸ
 ἀκριβὲς τοῦ καιροῦ εἰπὼν παρα-
 χρῆμα τὴν συκὴν ἐξηράνθαι καὶ
 τε θαυμάζειν τοὺς μαθητάς.

XXXIV. Περὶ ἀμνησικακίας (XI, 25-26).

1. Οὗ μόνον εἶπεν, πάντα ὅσα ἂν προσ- XI, 25
 εὔχομενοι αἰτήσθε....
2. Εἴ το γὰρ ἔκ μετανοίας καθαρὸν XI, 26
 ἡμῶν παρεῖη, καὶ τῆς ἀφέσεως τῶν
 ἁμαρτιῶν ἐπιτυχάνοιτε, διδόντος
 τὸ ἐνδοσίμον τῇ παρὰ Θεοῦ ἀφέ-
 σει, διὰ τῆς πρὸς ἀνθρώπους ἀ-
 φέσεως.

XXXV. Περὶ τῶν ἐπερωτησάντων τὸν Κύριον Ἀρ- χιερέων καὶ Γραμματέων (XI, 27-33).

1. Ὁ δὲ λέγουσιν, τί ἐστίν; XI, 27.
2. Καὶ ὅτε μὲν ἐξέβαλεν οὐκ ἐτόλμη- XI, 28
 σαν εἰπεῖν οὐδὲν, διὰ τὰ θαύματα
 ἃ ἔφη ὁ Ματθαῖος αὐτὸν πεποιηκέναι
 ἐν τῷ ἱερῷ;
3. Ἰωάννην δὲ μάρτυρα παρέχε- XI, 33.
 σθαι βούλεται;

XXXVI. Περὶ τοῦ ἀμπελώνος (XII, 1-12).

Τί δὲ ῥητοῖ ἢ παραβολή; XII, 1.

XXXVII. Περὶ τῶν ἐγκαθέτων διὰ τὸν κήνσον. (XII, 13-14).

1. Ἡρωδιανοὶ τίνες εἰσὶν; XII, 13.
2. Τοῦτο γὰρ σαφῶς ὁ παρὰ τὸν Εὐαγγελι- XII, 14
 στὴν φησὶ, δῶμεν ἢ μή;
3. Πρὸς δὲ τὴν τοιαύτην πείραν ὁ τοῦ Σω- XII, 15
 τῆρος λόγος τίς ἐστίν;

XXXVIII. Περὶ τῶν Σαδδουκαίων. (XII, 18-24).

1. Τίνες εἰσὶν οἱ Σαδδουκαῖοι; XII, 18
2. Τί οὖν ὁ Χριστός; XII, 23
3. Τί φησὶν· πλανᾶσθε μὴ εἰρότερες τὰς XII, 24
 γραφὰς μὴδὲ τὴν δύναμιν τοῦ Θεοῦ;

XXXIX. Περὶ τοῦ Γραμματέως (XII, 28-34).

1. Ὁ δὲ Ματθαῖος φησὶν ὅτι πεπράχων XII, 28
 ἡρώτησεν· ὁ δὲ Μάρκος τουναντίον.
 εἰδὼς φησὶν, ὁ Ἰησοῦς ὅτι τουνε-
 χῶς ἀπεκρίθη, εἶπεν αὐτῷ οὐ μα-
 κράν εἴ ἀπὸ τῆς βασιλείας τοῦ Θε-
 οῦ· οὐκ ἐναντιούμενοι ἑαυτοῖς, ἀλλὰ
 καὶ σφόδρα συνάδοντες.
2. Τίνος οὖν ἔνεκεν τὴν ἀρχὴν ταύτην XII, 28
 τῷ Ἰησοῦ προεβάλετο τὴν ἐρώτησιν;
3. Διὰ τί δὲ ὁμοία αὐτῆς; XII, 30.

XL. Περὶ τῆς τοῦ Κυρίου ἐπερωτήσεως (XII, 35-40).

1. Διὰ τί μετὰ τούτων τοῦτο ἐρωτᾷ; XII, 35.
2. „Καὶ ἔλεγεν αὐτοῖς“ τίσιν αὐτοῖς; XII, 38

XLI. Περὶ τῆς τὰ δύο λέπτα (βαλούσης) (XII, 41-XIII, 2).

Ἐμέτρησεν οὖν τὸ βεβλημένον, συν- XII, 41
 ἐμέτρησε δὲ τὴν προθυμίαν.

XLII. Περὶ τῆς συντελείας (XIII, 3-31).

1. Ὁ δὲ Κύριος τούτων ἀκούσας, οὐδὲν ἤτιον τὴν παντελή αὐτοῦ ἀπόλειαν προαναφώνει. XIII, 3
2. Καὶ πάλιν ὁ Μάρκος οὐ πάντα αὐτὸν φησὶν ἐρωτῆσαι περὶ τῆς συντελείας τῶν Ἱεροσολύμων, ἀλλὰ μόνους τοὺς προγεγραμμένους. καὶ ὁ Λουκᾶς ἐν ἐφῆσεν εἶναι τὸ ἐρώτημα περὶ τῶν Ἱεροσολύμων, ἅτε νομιζόντων αὐτῶν τότε καὶ τὴν παρουσίαν αὐτοῦ εἶναι. Ὁ δὲ Ματθαῖος δύο περὶ τῆς καθαιρέσεως τοῦ ναοῦ καὶ τῆς συντελείας τοῦ αἰῶνος. XIII, 4
3. Διὰ τί φησὶν οὐδὲ ἀπλῶς αὐτὰ ἡ-
ξεῖν ἀλλὰ μετὰ σημείων. XIII, 8
4. Εὐκαίρως παρενέλαβε τὰ αὐτῶν κακὰ, ἔχοντα παραμυθίαν ἀπὸ τῶν κοινῶν. XIII, 9
5. Διὰ τί δὲ ταῦτα ἐπήγαγεν; XIII, 11
6. Διὰ τί δὲ λέγει τὸ «βδέλυγμα»; XIII, 14
7. Μετὰ ταῦτα λέγει πάλιν τὰς Ἰουδαϊκὰς συμφορὰς, δεικνύς ὅτι ὅταν ᾧσιν οὗτοι λαμπροὶ οὗ τὴν οἰκουμένην διδάξαντες, ἀπασάν, τότε ἐκεῖνοι ἐν συμφορᾷ. XIII, 14
8. Ἐγερθήσονται φησὶ ψευδοπροφῆται. XIII, 21
9. Τῶν Ἀντιχρίστον καὶ τῶν ψευδοπροφητῶν θλίψις τότε ἔσται μεγάλη, τοσούτων ὄντων τῶν ἀπατάντων. XIII, 24
10. Διὰ τί τὸ παράδειγμα τῆς στυγῆς τίθησιν; XIII, 28

XLIII. Περὶ τῆς ἡμέρας καὶ ὥρας (XIII, 32-37).

1. Τί ἐστὶν τὸ «Ἀμὴν λέγω ὑμῖν ὅτι οὐ μὴ παρέλθῃ ἡ γενεὰ αὕτη;» XIII, 32
2. Τί δὲ ἐστὶν τὸ «περὶ δὲ τῆς ἡμέρας ἐκείνης ἢ τῆς ὥρας οὐδεὶς οἶσιν, οὐδὲ οἱ ἄγγελοι ἐν οὐρανῷ οὐδὲ ὁ υἱός, ἐξ μὴ ὁ πατήρ;» XIII, 32
3. Διὰ τί αἰεὶ τῷ Πατρὶ αὐτοῦς ἀ-
νατίθησι; XIII, 32
4. «Βλέπετε, ἀγρυπνεῖτε.» XIII, 33

5. Διὰ τί εἶπεν «αγρυπορεῖτε»

XIII, 37

XLIV. Περὶ τῆς ἀλειψάσης τὸν Κύριον μύρω
(XIV, 1-11).

1. Πρὸ δύο ἡμέρας τοῦ πάθους ἢ βουλή. XIII, 1
2. Τοῖς ἐπισυνάπτει ὁ Εὐαγγελιστὴς ὁμοίως Ματθαῖος τὸ ἐν τῇ Βηθανίᾳ γένόμενον ἐν οἴκῳ Σίμωνος τοῦ λεπροῦ παρὰ γυναῖκος. XIV, 2
3. Δοκεῖ μὲν εἶναι μία καὶ ἡ αὐτὴ γυνὴ παρὰ τοῖς Εὐαγγελισταῖς ἀ-
πασιν. XIV, 3

XLV. Περὶ τοῦ Πάσχα (XIV, 12-17).

1. Πρώτην ἀξυμῶν τὴν πρὸ τῶν ἀ-
ξυμῶν φησὶν. εἰώθασι γὰρ ἀπὸ
τῆς ἑσπέρας τὴν ἡμέραν ἀρι-
θμεῖν αἰετ. Ἄλλος δὲ φησὶ πρὸ
μιάς, τῶν ἀξυμῶν ἡμέρας μνη-
μονεύσας ἐκείνης καθ' ἣν ἐν τῇ
ἑσπέρᾳ τὸ πάσχα ἐμελλε θύε-
σθαι. Ὅθεν δῆλον ὅτι τὴν αὐτὴν
ἐδήλωσεν ἀμφοτέρω. XIV, 12
2. Τίνος δὲ ἐνέκα τὸ Πάσχα ἐπετέ-
λει; XIV, 12
3. Καὶ τί βήποτε πρὸς ἀγρυπνῶντα
πέμπει ἄνθρωπον; XIV, 13
4. Τοιγαροῦν καὶ σημεῖον αὐτοῖς δι-
δωσὶν, ὡς Μάρκος καὶ Λουκᾶς
ἱστοροῦσιν. ὁ δὲ Ματθαῖος
εἶρηκε μόνος τὸ «πρὸς σε ποῶ
τὸ Πάσχα!» XIV, 13

XLVI. Περὶ τῆς προδόσεως προφητεία (XIV, 18-25).

1. Ἀλλὰ μὲν ἐδήλωσε τῷ προδότη, ὅτι
οὐκ αὐτὸς ἴσχυεν... ἀλλὰ δὲ καὶ
τὴν τιμωρίαν ἐδήλωσεν. XIV, 18
2. Ὁ μὲν φησὶν ὅτι μυστηρίων με-
τασχῶν ἐμεινεν ὁ αὐτὸς ὁ προδότης... ὡς καὶ ὁ Λουκᾶς δῆλοι λέ-
γων ὅτι μετὰ τοῦτο εἰσῆλθεν ὁ
Σατανᾶς εἰς αὐτὸν. XIV, 22

2. "Ὁὐ μὴ πῶς ἐκ τοῦ γεννήματος XIV, 25
τῆς ἀμπέλου κ.τ.ε. ἢ κατὰ
Ματθαῖον " τοῦ Πατρὸς " τοῦτέστι
καὶνῶς μετὰ τὴν ἀνάστασιν.
4. Τί δὴ ποτε δὲ κατὰ τὸν καιρὸν XIV, 26
τοῦ Πάσχα τὸ μυστήριον ἐπετέ-
λει τοῦτο.
5. Τί δὲ ἐστὶν καιρὸν; XIV, 26
6. Τί δὴ ποτε δὲ εἰς τὸ ὅρος ἐξ-
ῆλθεν; XIV, 26
7. Διὰ τί καὶ προφήτειαν λέγει; XIV, 27
8. Τοῦ προφήτου εἰπόντος, τοῦ XIV, 29
Χριστοῦ βεβαιώσαντος τοῦ λόγον
ὁ Πέτρος οὐχὶ διὰ τοῦτο ἀφ' ἡ-
σίου.
9. Ὅρα γοῦν μετὰ τὸ πᾶμα πῶς XIV, 31
κατεσταλμένος ἐστίν.
10. "Ἔθος ἦν αὐτῷ χωρὶς αὐτῶν προσ- XIV, 32
εὔχεσθαι.
11. Τίνος δὲ ἕνεκεν μὴ πάντας πα- XIV, 33
ράλαμ βάνει, ἀλλὰ τοὺς τῆς δο-
ξῆς αὐτοῦ θεωροῦς γενομένους;
12. Διὰ τί ἐκτενῶς εὐχεται; XIV, 33
13. Διὰ τί φησι τὸ μὲν πνεῦμα XIV, 38
πρόθυμον, ἡ δὲ σὰρξ, ἀσθενής;
14. Καὶ διὰ τί πάλιν ἠνέχετο το XIV, 39
αὐτό;
15. Καὶ τίνος ἕνεκεν ἐκ δευτέρου XIV, 40
πρὸς αὐτοὺς ἦλθεν;
16. Τὸ εἰς τῶν δώδεκα. XIV, 43
17. Ἰάσασθαι δὲ θεοπρεπῶς τὸν ὅ- XIV, 47
πομείναντα τὴν πληγὴν, ὥς
ἕτερός φησιν Ἐὐαγγελιστής.
18. Διὰ τί γὰρ μὴ ἐν τῷ ἱερῷ αὐ- XIV, 48
τὸν ἐκράτησαν;
- XLVII. Περὶ τῆς ἀρνήσεως τοῦ Πέτρου (XIV, 55-XV, 41).
1. Πολλὴ θερμότης τοῦ Πέτρου. XIV, 53
2. Διὰ τί ἀπήγαγον αὐτὸν ἐκεῖ XIV, 54
ὅπου ἦσαν πάντες συνημέ-
ροι;
3. Καὶ γὰρ σχῆμα τοῦ δικαστη- XIV, 60
ρίου ἦν μόνον. ὁ καὶ ἐδείξε
κατὰ τὴν ἱστορίαν τοῦ Λου-
κά, εἰπὼν πρὸς τοὺς ἐρωτῶν-
τας, " εἴ σύ ὁ Χριστός; εἶπε

- ἡμῶν. " εἰ μὴ εἶπω, οὐ μὴ XIV, 66
πιστεύσητε. εἰ δὲ ἐρωτήσω,
οὐ μὴ ἀποκριθῆτε.
4. Ἠσθένησε κατὰ τὴν πρόρρησιν XIV, 66
ὁ μακάριος Πέτρος.
5. Καὶ πάλιν εἶτε αὐτῆς τῆς παι- XIV, 69
ρίσκης, ὥς ὁ Μάρκος φησὶν,
εἶτε ἄλλης, ὥς ὁ Ματθαῖος φησὶ,
καταμηνυούσης ὥς εἶη τῶν μα-
θητῶν εἰς..... ὁπότε ὁ Λουκάς
οὐδὲ παιδίσκην, ἀλλ' ἄντρα λέγει
τὸν διίσχυρίζομενον.
6. Συμφωνοῦν δὲ τὰ παρὰ τοῦ Ματ- XIV, 69
θαίου καὶ Μάρκου· εἰ καὶ δοκί-
μῶν ἐναντία εἶναι.
7. Διὰ τί προσήγαγον Πιλάτῳ XV, 1
τὸν Ἰησοῦν;
8. Κατηγορηθεὶς δὲ ὑπὸ τῶν ἀρχιε- XV, 4
ρέων, πολλὰ γὰρ ἔλεγον κατὰ
τὸν Λουκᾶν.
9. Ὅσπερ ἐκ τίνος συνθήματος εἰς XV, 20
ἀπάντας τότε ὁ διάβολος ἐ-
χόρευσε.
10. Σίμωνι Κυρηναίῳ ἐπέθηκαν XV, 21
τὸν σταυρὸν αὐτοῦ· ἕτερος δὲ
τῶν Εὐαγγελιστῶν καὶ αὐτὸν
ἔφη τὸν Ἰησοῦν βαστάσαι τὸ
ξύλον. ἀληθεῖς δὲ πάντας τοῦ-
το τε καὶ κέينو.
11. Τὸν γὰρ ὄντον μετὰ χολῆς ἔφη XV, 24
Ματθαῖος γευσάμενον, μὴ
βελῆσαι πιεῖν. ὁ Μάρκος δὲ
μὴ γευσάσθαι τὴν ἀρχὴν ἐ-
σμυρνισμένον ὄντον. Ἰωάννης
δὲ ὄξος καὶ χολὴν μετὰ ὕ-
σώπου· ἔφη οὐδενὶ τούτων ἐ-
ναντιούμενος, τῶν μηδὲ μη-
σθέντων.
12. Ὅστος μὲν φησὶν ὅτι τρίτῃ ᾠρᾷ XV, 28
ἐσταυρώθη ὁ Ἰησοῦς, Ματθαῖος
δὲ ὅτι ἔκτη ᾠρᾷ σκότος ἐγένε-
το.
13. Ἀκριβέστερον δὲ ὁ Λουκάς πε- XV, 29
ρὶ τῶν λεγόντων ἐκτίθεται. ὁ μὲν
γὰρ Ματθαῖος καὶ Μάρκος πα-
ρατρέχοντες, εἶπον· ὅτι καὶ οἱ
ἐσταυρωθέντες ἀνείδιζον

- αὐτόν.
 14. Τὸ δὲ "ἵνα τί" τί δείκνυσιν; XV, 36
 15. Διὰ τί δὲ ὁ Ἰησοῦς ἀφ' οὗ φωνήν μεγάλην ἐξέπνευσεν; XV, 37
 16. Ἡ δὲ φωνή, ὡς φησι Λουκᾶς, ἦν "Πάτερ εἰς χεῖράς σου παραθήσονται τὸ πνεῦμά μου"; XV, 37
 17. Αὕτη ἡ φωνή τὸ καταπέτασμα ἔσχισε, καὶ τὰ μνημεῖα ἠνέωξε καὶ τὸν οἶκον ἐποίησεν ἐρήμον. XV, 38
 18. Διὸ καὶ Ἰωάννης ἐψη παρεῖναι τῶ σταυρῷ τὴν μητέρα. XV, 40
 19. Τὴν μητέρα τοῦ Κυρίου ὑπονοήτων λέγειν Ματθαῖον τε καὶ Μάρκον μητέρα Ἰακώβου τοῦ μικροῦ καὶ Ἰωσή, ὡς φησὶν ὁ μακάριος Ἰωάννης. XV, 41

XLVIII. Περὶ τῆς αἰτήσεως τοῦ σώματος τοῦ Κυρίου (XV, 42-47) (XVI, 20).

1. Οὐδὲ τὸ ὑποστῆναι τὸν θάνατον τῇ ἑκτῇ, ἡμέρᾳ τὸν Κύριον ἀπλῶς γενέσθαι φάμεν. XV, 42
 2. Ἐν καινῷ μνημεῖῳ θάπτουσιν αὐτόν κατὰ τὸν Ματθαῖον. XV, 43
 3. Διὰ τί μετὰ τὴν ἀνάστασιν ἦλθεν ὁ Ἄγγελος καὶ τὸν λίθον ἦρεν. XVI, 1
 4. Παραγεγενῆσθαι δὲ τὰς γυναῖκας ἐπὶ τοῦ τάφου ὁ μὲν Ματθαῖος ὁγδὲ σαββάτων φησὶν ὁ δὲ Λουκᾶς ὀρθρου βαθεῖος, καὶ Ἰωάννης μὲν τῶν σαββάτων φησὶ πρῶτ' σκοτίας ἔτι οὐσῆς ὡς φαίνεσθαι προκεκοφυῖαν τὴν νύκτα πολὺ καὶ πρὸς ἡμέραν εἶναι. XVI, 1
 5. Διὰ τί λέγει αὐταῖς ὁ νεανίσκος "μὴ ἐκθαμβεῖσθε"; XVI, 6

Evangile selon S. Luc.

1. Ἐπειδὴ πολλοὶ ἐπεχείρησαν ἀνατάξασθαι "διήγησιν" ἀντι τοῦ ὅτι χάρις χάρισματος ἦλθον εἰς τὴν ἀναγραφὴν τοῦ Εὐαγγελίου· τί οὖν ἐστὶν ὃ λέγει; I, 1
 2. Τί λέγει "ἐξ ἑφημερίας Ἀβιά"; I, 5
 3. Τὸ εἶναι δὲ δίκαιοι ἐνώπιον τοῦ Θεοῦ, ἔπαινος ἐστὶν τέλειος. I, 6
 4. Τίνος δὲ ἕνεκεν πρόσκειται ταῖς ἐντολαῖς καὶ τοῖς δικάωμασι τοῦ Κυρίου το ἄμεμπτον; I, 6
 5. Διὰ τί πρὸ τῆς τοῦ Κυρίου γένεσιν ἄλλην κατεσκεύασε γένεσιν; I, 11
 6. Διὰ τί ἐκ δεξιῶν τοῦ θυσιαστηρίου εἰστέλλεται ὁ ἄγγελος; I, 11
 7. Διὰ τί εἶπεν, Τοῦ θυσιαστηρίου τοῦ θυμιάματος; I, 11
 8. Ποῖα ἐστὶν ἀκολουθία, ὅτι ὑπὲρ τοῦ λαοῦ παρακαλοῦντος Ζαχαρίου εἰσακολουσθῆναι φησὶ τὴν βῆσιν σου ὁ ἄγγελος; I, 12
 9. Μέγεθος ἐμφαίνει τῆς Ἰωάννου ψυχῆς καὶ μέγεθος βλέπομενον ἐπὶ Θεοῦ. I, 13
 10. Διὰ τί καὶ ἐνταῦθα "ἐνώπιον τοῦ Κυρίου" λέγει; I, 15
 11. Σίκερα δὲ τί ἐστὶν; I, 15
 12. Τί ἐστὶν τὸ "ἐν πνεύματι καὶ δυνάμει Ἡλίου"; I, 17
 13. Τί ἐστὶ τὸ ἐπιστρέψαι καρδίας πατέρων ἐπὶ τέκνα; I, 17
 14. Τὸ δὲ ἀπειθεῖς ἐν φρονήσει δικαίων "τί" δηλοῖ; I, 17
 15. Τὸ δὲ "ἐτοιμάσαι Κυρίῳ" ἀντὶ τί-νος εἴρηται; I, 17
 16. Τίνος ἕνεκεν Ζαχαρίας μὲν ἀμφιβάλλων κατεκρίθη, παρθένος δὲ ἀμφιβάλλουσα πρὸς τὸν ἄγγελον οὐδαμῶς κατεκρίθη; I, 20
 17. Τί δὲ καὶ διένευεν αὐτοῖς; I, 22
 18. Τὸ δὲ "διελογίζετο" ποταπὸς εἴη ὁ ἀσπασμὸς οὗτος; τί ἐμφαίνει; I, 29
 19. Διὰ τί πρῶτον λυεῖ αὐτῆς τὸν γόβον ὁ ἄγγελος; I, 30
 20. Τί ἐστὶν τὸ "εὗρες χάριν"; I, 30
 21. Διὰ τί δὲ εἶπε τοῦτο; I, 31

22.	Δικαίως δὲ ἐκλήθη Ἰησοῦς.	I, 32
23.	Τὸ δὲ "ἔσται μέγας" τί δηλοῖ;	I, 32
24.	Διὰ τί οὐκ εἶπεν Ἰϋὸς ἡψίστου	I, 32
	ὑπάρχει, ἀλλὰ κληθήσεται, ὁ Θεὸς	I, 32
25.	Τὸ "ῥώσει αὐτὸν" Κύριος ὁ Θεὸς	I, 32
	τὸν θρόνον Δαβὶδ τοῦ Πατρὸς αὐ-	
	τοῦ "τῇ οἰκονομίᾳ ἀρμόττει.	I, 33
26.	Καὶ οἶκον δὲ Ἰακώβ" τί νοήσωμεν;	I, 33
27.	Βασιλείαν δὲ τέλους οὐκ ἔχουσιν	I, 33
	τίνας ἐστὶν βασιλεύειν;	
28.	Θύξας ἀπιστήσασα ἡ παναχία	I, 34
	παρθένος τὸ πᾶς ἔσται τοῦτο ἐπεὶ	
	ἄνθρωπος οὐ γινώσκω λέγει, ἀλλ'	
	ὡς σοφὴ τὸν τρόπον ἐπιζητοῦσα	
	μαθεῖν τοῦ πράγματος τοῦ λε-	
	γομένου.	
29.	Τί δὲ ἐστὶν ἐπισκιάσει σοί;	I, 35
30.	ἵνα τί ἐπέρχεται πνεῦμα ἄγιον;	I, 35
31.	Χρὴ δὲ σκοπεῖν πᾶς ὅλην αὐτὴν	I, 35
	τὴν παναχίαν καὶ ζωοποιὸν Τριάδα	
	ἐξέφηνεν εἰπὼν, Πνεῦμα Ἅγιον	
	καὶ δύναμιν ἡψίστου.	
32.	Διὰ τί ἐπήγαγε καὶ τὸ "ἐκσον";	I, 35
33.	Πῶς τῷ μὲν Ζαχαρίᾳ οὐ συγγι-	
	νώσκει ἄγγελος, τῇ δὲ παρθένῳ	
	ἀπιστοῦσιν συγγινώσκει;	I, 36
34.	Πῶς συγγενὴ λέγει τὴν Ἑλισά-	I, 36
	βετ τῆς Θεοτόκου;	
35.	Εἰπούσα δὲ ἡ Παναχία παρθένος	I, 38
	"Ἰδοὺ ἡ βούλη Κυρίου" τί ἐδή-	
	λωσεν;	
36.	"Ὅτι διὰ τὴν τοῦ ἀγγέλου φωνὴν	I, 39
	ἀπῆλθεν ἡ Παρθένος εἰς τὴν οἰκί-	
	αν.	
37.	Ὅπερ δὲ οὐδενὶ τῶν προφητῶν ὑπ-	I, 40
	ἤρξε, τοῦτο εἰς Ἰωάννην γέγονεν.	
38.	Τότε δὲ πλησθεὶς Πνεύματος Ἁ-	I, 41
	γίου, ἐσκήρτα.	
39.	Ὅτι καλὰς καρπὸν κοιλίας ἀνὴ-	I, 42
	ρῶσεν.	
40.	Σύμφωνα δὲ τῶν μελλόντων ὑπὸ	I, 45
	Ἰωάννου λέγεσθαι ἡ μήτηρ αὐ-	
	τοῦ ἀπεφθίγγετο.	
41.	Εἰπούσα δὲ μεγαλύνει ἡ ψυ-	I, 46
	χή μου τὸν Κύριον, τί ἔδειξεν	
	ἡ παναχία παρθένος;	
42.	Διὰ τί δὲ ἄγιον εἶπε τὸ ὄνο-	I, 49
	μα αὐτοῦ;	

43.	Διὰ τί δὲ προσέθηκε τὸ "τοῖς	I, 50
	φροβουμένοις αὐτόν";	
44.	Τί δὲ ἐστὶν τὸ "ἐποίησε δὲ κρά-	I, 51
	τος" κ.τ.ε.	
45.	"Διεσκόρπισε".	I, 51
46.	Τοὺς "πεινῶντας" τίνας λέγει;	I, 53
47.	Τὸ δὲ "ἀγτελάβετο Ἰσραὴλ παι-	I, 54
	δος αὐτοῦ" τί ἐστὶν;	
48.	Ἐμνήσθη δὲ τοῦ ἐλέους αὐτοῦ	I, 54
	καθὼς ἐλάλησε" κ.τ.ε.	
49.	Τὸ δὲ "ἔμεινε δὲ Μαριάμ σὺν	I, 56
	αὐτῇ" κ.τ.ε. τί δηλοῖ;	
50.	Τίνος δὲ χάριν ἔμεινε;	I, 56
51.	"Ὅτι οὐκ ἀπλῶς εἶπεν ἡ Ἑλισάβετ	I, 56
	Ἰωάννης κληθήτω, ἀλλὰ ὡς προ-	
	φήτις.	
52.	Διὰ τί μετὰ τὴν περιτομὴν τὸ	I, 59
	ὄνομα ἑκάστου παιδὸς τίθεσθαι	
	ὁ νόμος προσέταπτεν;	
53.	Ἐρμενεύεται δὲ Ἰωάννης Θεοῦ	I, 60
	χάρις.	
54.	Διὰ τί δὲ "ἐγένετο ἐπὶ πάντας	I, 64
	φύλους";	
55.	Πῶς δὲ "ἤχειρε κέρασ σωτηρίας	I, 69
	ἡμῶν" κ.τ.ε.	
56.	Τὸ "ποιῆσαι" δὲ ἔλεος μετὰ τῶν	I, 72
	πατέρων ἡμῶν" πῶς χρὴ νοεῖν;	
57.	Πῶς νοητέον τὸ "ὅρκον ὃν ὤ-	I, 73
	μοσεν" κ.τ.ε.	
58.	Διὰ τί φησι τὸ "τοῦ δοῦναι ἡ-	I, 74
	μῖν ἀφ' ὧρας ἐκ χειρός";	
59.	Τί δηλοῖ δὲ ὡς πρὸς ἀκούον-	I, 76
	τά φησι "καὶ σὺ παιδίον προ-	
	φήτης ἡψίστου κληθήσῃ;	
60.	Τάχιον δὲ αὐτῷ παρόντι προεφή-	I, 76
	τευσεν ὁ πατὴρ λέγων "προπο-	
	ρεύσῃ γὰρ πρὸ προσώπου Κυρίου	
	ἐτοιμάσαι ὁδὸν αὐτοῦ."	
61.	Γινώσκον δὲ σωτηρίας" τίνα φη-	I, 77
	σὶν;	
62.	Καὶ "σκοτός" τί λέγει;	I, 79
63.	Τὸ δὲ "εἰς ὁδὸν εἰρήνης" τί	I, 79
	δηλοῖ;	
64.	Διὰ τί δὲ "ἐν ταῖς ἐρήμοις	I, 79
	ἦν ἕως ἀναδείξεως" κ.τ.ε.;	

I. Περὶ τῆς ἀπογραφῆς (II, 1-5).

1. ὅτι ἡ ἀπογραφὴ χρήσιμος γίνε- II, 1
ται.
2. Διὰ τί εἶπεν ὁ Εὐαγγελιστὴς "τὸν II, 5
υἱὸν αὐτῆς τὸν πρωτότοκον." οὐδὲ
γὰρ ἄλλον ἔσχεν υἱὸν ἢ παναγία
θεότοκος καὶ λειπαρθένης;
3. ὅτι ἐν τῇ φάτνῃ τίθεται; II, 7.

II. Περὶ τῶν ἀγραυλούντων ποιμένων (II, 8-24).

1. Τὸ δὲ "ἡ τις ἔσται παντὶ τῷ λαῷ" II, 10
τί δηλοῖ;
2. ὅτι περὶ τὸ πλῆθος τῆς οὐρανίου II, 14
στρατιᾶς αἰνοῦντες ἔλεγον, δόξα ἐν
ὑψίστοις Θεῷ καὶ ἐπὶ γῆς εἰρήνη,
κ.τ.ε., τί σημαίνει.
3. Ποῖα δὲ "συνετήρει πάντα" ἡ πανα- II, 19
γία θεότοκος;
4. Περὶ τοῦ περιτμηθέντος αὐτοῦ II, 21.
μωρίου;
5. Καὶ ὅτε ἐπλήσθησαν αἱ ἡμέραι II, 22
τοῦ καθαρισμοῦ αὐτῆς "καλῶς
ἐπῆγαγε" κατὰ τὸν νόμον".
6. Τὸ δὲ περὶ τοῦ Συμεῶν εἰρη- II, 22
μένον ὅτι ἦν προσδεχόμενος
παράκλησιν τοῦ Ἰσραὴλ τί ἐστίν;

III. Περὶ Συμεῶν. (II, 25-35.)

1. Τί τοῦτο δὲ "νῦν ἀπολύεις τὸν II, 29
δοῦλόν σου, δέσποτα";
2. Πῶς δὲ γέγονε "δόξα τοῦ Ἰσρα- II, 29
ήλ" ὁ Χριστός;
3. Τὸ δὲ "εἰς πᾶσιν καὶ ἀνάστα II, 34
σιν εἶναι τὸν Κύριον πολλῶν ἐν
τῷ Ἰσραὴλ" τί ἐστίν;
4. Πῶς νοητέον "καὶ εἰς σημεῖον II, 34
ἀντιλεγόμενον";
5. "Φοιβάσθαι" ἢ τίνα λέγει; II, 35
6. Τὸ δὲ "ὅπως ἂν ἀποκαλυφθῶ II, 35
σιν ἐκ πολλῶν καρδίαν δια-
λογισμός" τί ἀντίπτεται;

IV. Περὶ Ἀννης τῆς προφήτιδος (II, 36-52)

1. Τί λέγει ὅτι ἡ προφήτις Ἄννα II, 38.

ἀνδραμολογεῖτο τῷ Θεῷ;

2. Πῶς νοητέον τὸ "Ἡδὲ ἀνε σοφία II, 40
καὶ χάριτι";
3. Ἄρα δὲ ὅτι ἀπόλλωλεν ὡς παῖς. II, 44
κατεξήτουν ἢ ὅτι πεπλάνηται;
4. ὅτι πῶς λέγει ἡ παναγία Θεοτό- II, 48
κος "Ἰδοὺ ἐγὼ καὶ ὁ πατήρ σου
δύναμενοι ἐξηγουμένους";
5. Διὰ τί γράφει "καὶ ἦν ὑπο- II, 51
τάσσόμενος τοῖς γονεῦσιν αὐτοῦ";
6. Διετήρει δὲ ἡ μήτηρ αὐτοῦ ἡ II, 51
παναγία παρθένος, καὶ θεότοκος,
ποῖα ῥήματα;
7. Πάλιν πρὸς τὴν αὔξησιν τοῦ II, 52
σώματος, προκοπήν λέγει ὁ
Εὐαγγελιστής.

V. Περὶ τοῦ γενομένου ῥήματος πρὸς Ἰω-
άννην (III, 1-9).

1. Μέννηται δὲ δικαίως τοῦ χρόνου III, 1
καὶ τῶν ἀρχόντων ὁ Εὐαγγελι-
στὴς;
2. Τῷ δὲ εἰπεῖν "ἐγένετο ῥῆμα Θε- III, 2
οῦ ἐπὶ Ἰωάννην" τί δείκνυται;
3. Διὰ τί δὲ ἐγένετο ῥῆμα Θεοῦ III, 2
πρὸς Ἰωάννην ἐν τῇ ἐρήμῳ;
4. ὅτι τὸ μὲν τῶν Ἰουδαίων βᾶ- III, 3
πτισμα πάντη ἀτελες ἦν· τὸ
Ἰωάννου τελειότερον διὰ μετα-
νοίας· τὸ δὲ Χριστοῦ ἐξαλει-
φον χωρὶς μετανοίας ἁμαρτίας.
5. Πῶς νοητέον τὸ "Πᾶσα φάραγξ III, 5
πληραθήσεται, καὶ πᾶς βουνὸς
ταπεινωθήσεται";
6. Τί λέγει "καὶ ὄψεται πᾶσα III, 6
σὰρξ τὸ σωτήριον τοῦ Θεοῦ";

Β. Τὸ "ἔλεγεν οὖν τοῖς
ἐκπορευομένοις ὄχλοις
ἕως "καὶ εἰς πῦρ
βάλλεται" (III, 7-10)
προεγράφη εἰς τὸ
κατὰ Ματθαῖον.

VI. Περὶ τῶν ἐπερωθησάντων τὸν Ἰωάννην (III, 10-39)

1. Ἐρωτηθεὶς δὲ ὁ Ἰωάννης παρὰ τῶν III, 11

ἄλλων τὸ "τί ποιήσωμεν"; αὐ-
τὸς καθάπερ τις ἐπιστήμων
ἰατρὸς ἑκάστῳ τὸ πρόσφορον
πέθεικε βοήθημα.

ΝΒ. "ἐγὼ μὲν ὑδάτι βαπ-
τίζω ὑμᾶς" κ.τ.ε.
ἕως "κατακαύσει πυ-
ρὶ ἀσβέστω" (III, 16-17)
προεγράφη εἰς τὸ
κατὰ Ματθαῖον.

2. Ζητῶν δὲ ὅτι πολλὰ μὲν οὖν καὶ ἕτερα III, 18
παρακαλῶν "εὐαγγελίζετο τὸν λαόν"
ἔδειξεν ὅτι ὁ τὸν λόγον τοῦ Εὐαγ-
γελίου διδάσκων πολλὰ σωτήρια εὐ-
αγγελίζεται διδασκαλία.

ΝΒ. Τὸ δὲ ἐπαρόμενον ὅτι
"Ἡρώδης τετραρχῆς
ἐλεγχόμενος ὑπ' αὐτοῦ"
κ.τ.ε. ἕως "ἐν τῇ
φυλακῇ" (III, 19-20) προ-
εγράφη εἰς τὸ κατὰ
Ματθαῖον, ὁμοίως δὲ
καὶ περὶ τοῦ βαπτι-
σμοῦ (III, 21-22).

3. Διὰ τί τριακοντάετης ἔρχεται ἐπὶ τὸ III, 23
βάπτισμα;

4. Διαφανὴς τις εἶναι δοκεῖ περὶ τὴν III, 23
κατὰ σάρκα γέννησιν τοῦ δεσπότου
ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, τὸ τὸν μὲν
Ματθαῖον ἀπὸ Σολομώντος αὐτὸν γε-
νεαλογεῖν καὶ θάνατον εἰς Ματθαῖον, τὸν
δὲ Λουκᾶν ἀπὸ τοῦ Νάθαν καὶ φθά-
νειν εἰς τὸν Ματθαῖον καὶ Ἡλὶ καὶ Ἰω-
σήφ· καὶ ἀναμφιβόλως ἕκαστον αὐτῶν
ἕτερον καὶ ἕτερον καταλέγειν γένος.

VIII. Περὶ τοῦ πειρασμοῦ τοῦ Σωτῆρος (IV, 1-32).

1. Τί οὖν ἄρα τὸ "ἤγετο"; IV, 1.
2. Διὰ τί "συντελεσθεῖσάν αὐτῶν ε-
πείνασεν"; IV, 2.
3. Πῶς δηλοῖ ὅτι ὡς ἄνθρωπος ἔστιν IV, 4
πειραζόμενος;

4. Πῶς νοεῖται τὸ "ἔδειξεν αὐτῷ πά-
σας τὰς βασιλείας τοῦ κόσμου
ἐν στιγμῇ χρόνου"; IV, 5
5. Τίνες οὖν εἰσὶν οἱ τρεῖς πειρα-
σμοί; IV, 13.
6. Τί δὲ ἐστὶν τὸ "ἕως καιροῦ"; IV, 13.
7. Πῶς νοεῖται τὸ "ὑπέστρεψεν Ἰη-
σοῦς ἐν τῇ δυνάμει τοῦ Πνεύμα-
τος εἰς Γαλιλαίαν"; IV, 14.
8. "Ὅτι τὰ ἐν τῷ προφήτῃ Ἡσαΐα γε-
γραμμένα ἐν αὐτῷ ἐπληρώθη." IV, 18
9. Διὰ τί ἐκβάλλοντων αὐτῶν "ὅσοι
κατακρημνίσαι αὐτὸν, αὐτὸς δι-
έλθων διὰ μέσου αὐτῶν ἐπορεύ-
ετο"; IV, 30

VIII. Περὶ τοῦ ἔχοντος πνεῦμα βασιμόνιον (IV, 33-37).

1. Διὰ τί εὐφημεῖ αὐτὸν τὸ πνεῦμα IV, 34
τὸ ἀκαθάρτον λέγων "ὅτι δὲ σε τίς
εἶ ὁ ἅγιος τοῦ Θεοῦ";
2. Διὰ τί συνεχώρησεν αὐτῷ ὁ Κυ-
ριος ρίψαι τὸν ἄνθρωπον ἐν ᾧ IV, 35
ἦν;

IX. Περὶ τῆς πενθερᾶς τοῦ Πέτρου (IV, 38-39).

X. Περὶ τῶν ἰαθέντων ἀπὸ ποικίλων νόσων (IV, 40-44).

XI. Περὶ τῆς ἄγρας τῶν ἰχθύων (V, 1-11).

1. Διὰ τῶν ἀλιευτικῶν αὐτοῦ ἐπιτη-
δευσμάτων, ἀλιεῦει τοὺς μαθητάς. V, 2
2. Τί ἂν τις εἴποι περὶ τῶν ἄλλων V, 7.
ἐθῶν;

XII. Περὶ τοῦ λεπροῦ (V, 12-17).

ΝΒ. Περὶ δὲ τοῦ λεπροῦ καὶ
περὶ τοῦ παραλυτικοῦ
καὶ περὶ τοῦ τελευνίου
ἕως περὶ τῶν ἀσθῶν
τῶν παλαιῶν καὶ τῶν
νέων (V, 12-39) προε-
γράφη εἰς τὸ κατὰ
Ματθαῖον.

XIII. Περὶ τοῦ παραλυτικοῦ (V, 18-26).

XIV. Περὶ τοῦ Λευὶ τοῦ τελώνου (V, 27-VI, 5).

Τί ἐστιν ὃ λέγει ὁ Εὐαγγελιστὴς·
"Ἐν σαββάτῳ δευτεροπρώτῳ"; VI, 1

XV. Περὶ τοῦ ξηρὰν ἔχοντος τὴν χειρὰ (VI, 6-12).

XVI. Περὶ τῆς τῶν Ἀποστόλων ἐκλογῆς (VI, 13-19).

Μβ. Περὶ τῆς τῶν Ἀποστόλων
ἐκλογῆς καὶ περὶ τῶν
μακαρισμῶν (VI, 13-31)
προεγράφη εἰς τὸ κα-
τὰ Ματθαῖον.

Διὰ τί ἐξηλθεν ὁ Ἰησοῦς εἰς τὸ ὅ-
ρος προσεύξασθαι "καὶ ἦν, φησιν, θα-
νυκτιρεύων ἐν τῇ προσευχῇ τοῦ
Θεοῦ"; VI, 12

XVII. Περὶ τῶν μακαρισμῶν (VI, 20-31).

XVIII. Περὶ τοῦ ἑκατοντάρχου (VII, 1-10).

XIX. Περὶ τοῦ υἱοῦ τῆς χήρας (VII, 11-17).

1. Τίνος ἕνεκεν μετὰ τὸ ἰάσασθαι
τὸν δοῦλον τοῦ ἑκατοντάρχου, μὴ
καλοῦμενος ὑπὸ τίνος ἐπὶ νεκροῦ
ἀνάστασιν πορεύεται ὁ πάντα εἰ-
σὼς, καὶ ζωῆς καὶ θανάτου τὴν
ἐξουσίαν ἀνέχων; VII, 11

2. Διὰ τί δὲ οὐ λόγῳ μόνῳ ἐπλήρου
τὸ θαῦμα, ἀλλὰ καὶ ἤψατο τῆς
σοφοῦ; VII, 14

3. Διὰ τί εἶρηται "ἀνεκάθισεν ὁ
νεκρὸς καὶ ἤρξατο λαλεῖν"; VII, 15

XX. Περὶ τῶν ἀποσταλέντων παρὰ Ἰωάννη (VII, 18-35).

Μβ. Διὰ τί δὲ αὐτοὺς ἀπέ-
στειλεν, προεγράφη εἰς
τὸ κατὰ Ματθαῖον, ὥς
"καὶ ἐδικαιώθη ἡ σο-
φία ἀπὸ τῶν τέκνων
αὐτῆς". (VII, 18-35.)

XXI. Περὶ τῆς ἀλειψάσης τὸν Κύριον μύρω.
(VII, 36-50).

1. Χρὴς γινώσκειν ὅτι οὗτος ὁ Φαρισαῖ-
ος ὁ κεκληκὼς τὸν Κύριον ἡμῶν
καὶ Θεὸν Ἰησοῦν Χριστὸν δολερᾶς
ὑποκρίσεως, οὐκ ἀπὴλλακτο. VII, 36

2. Οὐκ ἔστι δὲ αὕτη οὔτε ἡ παρὰ τῷ
Ματθαίῳ, οὔτε ἡ παρὰ τῷ Μάρκῳ
οὔτε ἡ παρὰ τῷ Ἰωάννῃ μνημονευ-
ομένη, ἀλλ' ἑτέρα τις. VII, 37

3. Τί δὲ ἦν τὸ "δίκαιον"; VII, 38

4. Διὰ τί λέγει τῇ γυναικὶ "Ἡ πίστις
σου σέσωκέ σε"; VII, 50

XXII. Περὶ τῆς παραβολῆς τοῦ σπειράντος (VIII, 1-3).

1. Διὰ τί οἱ θῶδεκα ἦσαν σὺν αὐ-
τῷ; VIII, 1

2. Διὰ τί δὲ αὐτοῖς αἱ γυναῖκες δι-
ηκόνουν; VIII, 2

Μβ. Περὶ τῆς παραβολῆς
τοῦ σπόρου καὶ ἀκολού-
θως, περὶ τοῦ ἀπειν-
ύχοντος καὶ μὴ καλύπ-
τειν αὐτὸν σκευεῖ, καὶ
τοῦτο προτέρως δὲ, καὶ
περὶ τῆς μητρὸς αὐ-
τοῦ καὶ τῶν ἀδελφῶν
αὐτοῦ, ὅτι ἤθελον αὐ-
τὸν ἰδεῖν, καὶ περὶ τῆς
ἐπιτιμῆσεως τῶν δ-
δάτων καὶ περὶ τοῦ ἔ-
χοντος τὸν λεγεῶνα, καὶ
περὶ τῶν Γεργεσηνῶν,
καὶ περὶ τῆς θυγατρὸς
τοῦ ἀρχιτυναγώγου, καὶ
περὶ τῆς ἀμορροσύνης
καὶ περὶ τῆς τῶν μαθη-
τῶν ἐπερωτησεως, ὅτι
τίνα με λέγουσιν οἱ ὄχ-
λοι εἶναι; καὶ περὶ τῆς
μεταμορφάσεως καὶ
περὶ τοῦ σεληνιαζομέ-
νου καὶ περὶ τῶν διαλο-
γιζομένων τίς με-

ζων ἐστίν, ὅπερ ἐστὶ κεφάλαιον. Εἰς τὰ μι-
κρά, εἰς τὸν ἄγιον
λόγον ὡς ὧδε (VIII, 4
- IX, 49) προεγράφη
εἰς τὸ κατὰ Ματθαῖον.
εὐαγγέλιον.

XXXIII. Περὶ τῆς ἐπιτιμῆσεως τῶν ὑδῶτων (VIII, 22-25).

XXXIV. Περὶ τοῦ λεγεῶνος (VIII, 26-39).

XXXV. Περὶ τῆς θυγατρὸς τοῦ ἀρχισυναγώγου (VIII, 40-42).

XXXVI. Περὶ τῆς αἰμορροῦσης (VIII, 43-56).

XXXVII. Περὶ τῆς ἀποστολῆς τῶν δώδεκα (IX, 1-11).

XXXVIII. Περὶ τῶν πέντε ἄρτων καὶ τῶν δύο ἰχθύων (IX, 12-17).

XXXIX. Περὶ τῆς τοῦ Κυρίου ἐπερωτήσεως (IX, 18-27).

XXX. Περὶ τῆς μεταμορφώσεως (IX, 28-37).

XXXI. Περὶ τοῦ σεληνιζομένου (IX, 38-IX, 45).

XXXII. Περὶ τῶν διαλογιζομένων τίς μείζων (IX, 46-48).

XXXIII. Περὶ τοῦ μὴ ἐπιτρεπομένου ἀκολουθεῖν (IX, 49-62).

1. ὅτι τὸ λέγειν τοὺς μαθητὰς πρὸς Χριστὸν "Διδάσκαλε, εἰσομέν τινα ἐν τῷ ὀνόματί σου βαπτίζοντα, οὐκ ἐστὶν φθονούντων ὁ λόγος ἀλλὰ μαθεῖν ἐθελόντων εἰ καὶ ἄλλως τοῦτο βοηθήσεται. IX, 49
2. Τὸ δὲ "ὅστις οὐ καθ' ἑμῶν, ὑπὲρ ἡμῶν ἐστίν, τί λέγει; IX, 50
3. Τί ἐστὶν ὅπερ φησὶν ὅτι "ἐγένετο ἐν τῷ συμπληροῦσθαι τὰς ἡμέρας τῆς ἀναλήψεως αὐτοῦ; IX, 51
4. Διὰ τί ἐν τῷ ἀπιστήσαι τοὺς ἀποστόλους τινὰς καὶ εἰπόντων τῶν μαθητῶν πρὸς Χριστὸν, Κύριε θέ-
λεις εἰπῶμεν πῦρ καταβῆναι ἀπὸ τοῦ οὐρανοῦ καὶ ἀναλῶσαι αὐτοὺς; ἐπε-
τίμησεν αὐτοῖς; IX, 54

13. Περὶ τοῦ μὴ ἐπιτρε-
πομένου ἀκολουθεῖν
προεγράφη εἰς τὸ
κατὰ Ματθαῖον (IX, 57
- 62).

5. Πῶς νοητέον τὸ "Ἀκολουθήσῃ σοι, Κύριε, ἀλλὰ πρῶτον ἐπιστρέψον μοι ἀπο-
τάξασθαι τοῖς ἐν οἴκῳ μου; IX, 61

6. Ὅτι οὐδεὶς ἐπιβαλὼν τὴν χεῖρα ἐπ' αὐ-
τοῦ, καὶ στραφεὶς εἰς τὰ ὀπίσω,
εὐθετὸς ἐστὶν εἰς τὴν βασιλείαν τοῦ
Θεοῦ. IX, 62

XXXIV. Περὶ τῶν ἀναθειχθέντων ἐβδομήκοντα (X, 1-24).

1. Διὰ τί ἄλλους ἐβδομήκοντα μαθη-
τὰς προσελάβετο; X, 1

2. Τί σημαίνει τὸ "ἐθεώρουν τὸν Σα-
τανᾶν ὡς ἁστραπὴν πέσοντα ἐκ
τοῦ οὐρανοῦ; X, 18

3. Ὅτι τὸ "Πατεῖν ἐπάνω ὄφρων καὶ
σκορπίων περὶ τῶν βασιλείων λέ-
γει; X, 19

4. Τὸ δὲ "μὴ χαίρετε ὅτι τὰ πνεύ-
ματα ὑμῶν ὑποτάσσεται" τί ση-
μαίνει; X, 20

13. Τὰ ἀκόλουθα τούτων
ὁ δὲ "ταύτῃ τῇ ὥρᾳ
ἠγαλλίστατο τῷ πνεύ-
ματι ὁ Ἰησοῦς" καὶ
μακάριοι οἱ ὀφθαλ-
μοὶ οἱ βλέποντες &
ἀκούοντες, καὶ περὶ
τοῦ ἐπερωτήσαντος
νομικοῦ ἕως καὶ τὸν
πλησιον σου ὡς ἐ-
αυτόν" (X, 21-28)
προεγράφη εἰς τὸ κα-
τὰ Ματθαῖον.

XXXV. Περὶ τοῦ ἐπερωτήσαντος νομικοῦ (X, 25-29).

Τί δείκνυσιν ὁ Εὐαγγελιστὴς λέγων
ὅς δὲ θέλῃ αὐτὸν δικαιῶσαι πρὸς
τὸν Ἰησοῦν εἶπε, τίς ἐστὶ μου πλη-
σίον; X, 29

XXXVI. Περὶ τοῦ ἐμπεσόντος εἰς τοὺς ληστές (X, 30-37).

1. Εἰπὼν ὁ δεσπότης Χριστὸς ὅτι „ἄν-
θρωπός τις κατέβαινε ἀπὸ Ἱερουσα-
λήμ" τὴν ἄνωθεν καθόδον τοῦ ἄν-
θρώπου ἀνιτιτόμενος, τοῦτο λέγει. X, 30.
2. Εἰ δὲ δηλοῖ ἡ Ἱερὺχά, X, 30.
3. Ληστές δὲ λέγει τῶν δαιμόνων τὸ
σύστημα. S, 30.
4. Λευίτας δὲ καὶ ἱερεῖς τὸν νόμον λέ-
γει, ὡς μὴ τὸν πταίσαντα θεραπεύ-
σαντα. X, 31.
5. Τὸ δὲ „Ἀντιπαρήλθεν" αὐτὸ τοῦ ἱ-
ερώ τὴν ἐναντίαν ἔδωκε πάλιν ὅθεν
ἦλθεν, μηδὲν ἀφελήσας. X, 32.
6. Ὁ δὲ Σωμάρειτης ἢ ὁ δοκῶν εὐ-
τελής εἶναι, ὡς αὐτὸς ἐνομίζετο
καὶ ἐκαλεῖτο παρ' αὐτῶν. X, 33.
7. Ὑποζύγιον δὲ τὸ αὐτοῦ σῶμα λέγει. X, 34.
8. Οἶνον δὲ τὸν διδασκαλικὸν τρόπον
τὸν στυφάντα καλεῖ. X, 34.
9. Σὺν ἐλαίῳ δὲ ὅτι φιλικὴν θρωπία τοῦ-
τον ἐκάρπισεν τὸν λόγον. X, 34.
10. Τὸ δὲ „ὑπὸ τὸ ἵδιον ὑποζύγιον ἀνε-
βίβασεν αὐτόν, ἐν αὐτῷ γὰρ ἡμᾶς
ἐφόρησεν. S, 34.
11. Πανδοχεῖται δὲ τὴν ἑκκλησίαν καλεῖ
τὴν πάντας δεχομένην. X, 35.
12. Τὸ δὲ δοῦναι τῷ πανδοκεῖ δύο δη-
νάρια εἰς ἐπιμέλειαν αὐτοῦ, ση-
μαίνει, τοῖς τῆς ἑκκλησίας ἐπι-
όπταις καὶ διδασκάλοις λέγειν. X, 35.
13. Ὅτι ἐν δευτέρᾳ ἐλεύσει μου τὸν
μισθὸν τοῖς ἐπεμελησαμένοις
διδασκάλοις ἀποδώσω.

XXXVII. Περὶ Μάρθας καὶ Μαρίας (X, 38-42).

1. Ὅτι κρεῖττον τῆς φιλονεξίας ἢ
πίστις. X, 42.
2. Τίς δὲ ἦν ἡ μερίς; X, 42.

ΜΒ. Περὶ προσευχῆς καὶ πε-
ρὶ τοῦ „πατέρ ἡμῶν"
(X, 1-5) προεγράφη
εἰς τὸ κατὰ Ματθαῖον.

XXXVIII. Περὶ προσευχῆς (XI, 1-13).

1. Τὸ „Ζητεῖτε καὶ κρούετε καὶ ἀν-
οιγήσεται ὑμῖν, καὶ τὸ πορεύεσθε
ἐν νυκτὶ πρὸς τὸν φίλον εἰς τὸ
λαβεῖν τι, τὴν ὁχλήσιν καὶ τὸ μὴ
ταχέως τῆς εὐχῆς ἀφίστασθαι
λέγει. XI, 9.
2. Τὸ δὲ „πορεύεσθαι μεσονυκτίως" XI, 9.
3. περὶ τίνος λέγεται;
2. Τὰ δὲ παιδία τὰ ἐπὶ τῆς κλίνης
ἀναπαυόμενα τοὺς στραφέντας
ὡς τὰ παιδία καὶ ἐν ἀπλή καρ-
δίᾳ πεπιστευκότας τῷ εὐαγγελίῳ
καὶ ἡξιωμένους τῷ Κυρίῳ συν-
αναπαύεσθαι αἰεὶ. XI, 9.

ΜΒ. Τὸ δὲ „τίς ἐξ ὑμῶν τὸν
πατέρα εἰν αἰτήσῃ
ἄρτον" καὶ τὰ ἐξ ἧς,
καὶ περὶ τοῦ ἔχοντος
δαιμόνιον κωφὸν καὶ
περὶ τῶν λεγόντων ὅτι
ἐν Βεελζεβούλ ἐκ-
βάλλει τὰ δαιμόνια
καὶ ὅταν τὸ ἀκάθαρτον
πνεῦμα ἐξέλθῃ ἀπὸ
τοῦ ἀνθρώπου" κ.τ.ε.
ὥς „καὶ ἔσονται
τὰ ἔσχατα τοῦ ἀνθρώ-
που ἐκείνου χεῖρονα
τῶν πρώτων (XI, 14-27)
προεγράφη εἰς τὸ
κατὰ Ματθαῖον.

XXXIX. Περὶ τοῦ ἔχοντος δαιμόνιον κωφόν (XI, 14-26).XL. Περὶ τῆς ἐκ τοῦ ὄχλου ἐπαράσης φωνῆς (XI, 27-28).

ΜΒ. Ἄπερ εἶπεν ὁ δεσπότης
Χριστὸς, ὅτι ἡ γενεὰ αὐ-
τῇ πονηρὰ ἐστὶν ὥς
„ἔσται φωτεινὸν ὄλον
(XI, 29-34) προεγράφη
εἰς τὸ κατὰ Ματθαῖον.

Διὰ τί τῆς γυναικὸς εἰπούσης „μα-
κάριοι ἡ κοιλία ἡ βάστασά σε", κ.τ.
ε. αὐτὸς Χριστὸς εἶπε „μενοῦνγε" XI, 27.

μακάριοι οἱ ἀκούοντες τὸν λόγον
τοῦ Θεοῦ καὶ φυλάσσοντες αὐτόν,

XLII. Περὶ τῶν αἰτούντων σημείον (XI, 29-36).

XLIII. Περὶ τοῦ Φαρισαίου τοῦ καλέσαντος τὸν
Ἰησοῦν (XI, 37-45)

1. Τίνες ἐνεκὲν πονηρῶν καὶ βεβήλων
ζώντων τῶν Φαρισαίων καὶ βασιλ-
εῶν καὶ ἁλῶν ὄνων, κληθεῖς παρ'
ἐνὸς αὐτῶν Χριστὸς ὁ Θεὸς, ἡμῶν
οὐ παρητήσατο, ἀλλ' εἰσελθὼν ἀν-
έκλιτο.
2. Ὅτι ὁ Φαρισαῖος ἐσκυβήθη ἀν-
τί τῶν.

Μβ. Τὰ τούτων ἀκόλου-
θα, ὅσον ἔστιν "εἶπεν ὁ
Κύριος, "ὅτι οἱ Φαρισαῖ-
οι τὸ ἐξώθεν τοῦ πονη-
ρίου" ἕως "τὸ γὰρ ἔχον
πνεῦμα βδελύξει ὑμᾶς"
(XI, 39-45, 12) προεγρά-
φη εἰς τὸ κατὰ Ματθαῖ-
ον.

XLIV. Περὶ τοῦ τάλανισμοῦ τῶν νομικῶν (XI, 46-54).

XLV. Περὶ τῆς ζύμης τῶν Φαρισαίων (XII, 1-12).

XLVI. Περὶ τοῦ θέλοντος μερίσασθαι τὴν κληρονο-
μίαν (XII, 13-15).

1. Διὰ τί πρὸς τὸν εἰπόντα "βδελύκατε,
εἶπε τῶ ἀδελφῷ μου μερίσασθαι μετ'
ἐμοῦ τὴν κληρονομίαν" ἀποκριθεὶς εἶ-
πεν "ἄνθρωπε, τίς με κατέστησεν ἀρ-
χόντα ἢ μεριστὴν ἐφ' ὑμᾶς;
2. Διὰ τί ἐπ' ἡγάγε λέγων "ὁρᾶτε καὶ φυ-
λάσσεσθε ἀπὸ τῆς πλεονεξίας";

XLVII. Περὶ τοῦ οὗ ἠυφώρησεν ἡ χώρα πλουσίου (XII, 16-29)

1. Πῶς δε νοητέον τὸ "οὐκ ἔστιν ἐν τῷ
περισσεύειν τινὶ τῆς ζωῆς αὐτοῦ ἐκ τῶν
ἐπιτηδεύοντων αὐτοῦ;
2. Χρὴ δε σκοπεῖν ἡμᾶς ἀκριβῶς τὸ

τοῦ λόγου εὐτεχνον, ὅτι οὐκ ἐν ἡ-
μῖν εὐφορήσαν εἰσεβείξε χωρίον, ἀλλ'
ἄλλην ἐφ' ἡ χώραν εὐκαρπὸν γενέσθαι
τῷ κερτημένῳ.
2. Ὅτι δικαίως "Ἀφραὶ" ἐκλήθη.

Μβ. Τὰ ἀκόλουθα τούτων ὅ-
ντων "ἐπ' ἡμεῖς, ἡμεῖς τῇ
ψυχῇ ὑμῶν" προεγρά-
φη εἰς τὸ κατὰ Ματ-
θαῖον ἕως "καὶ ταῦτα
πάντα προστεθήσεται
ὑμῖν" (XII, 22-31).

4. Τὸ δὲ "Μὴ φοβοῦ τὸ μικρὸν ποίμ-
νιον" τοῦτο ἀντὶ τοῦ "Μὴ ἀπιστήσης
ἐρηται.
5. Διὰ τί δὲ μικρὸν ποίμνιον ὀνομάζει
τοὺς ἀγίους;

Μβ. Πωλήσατε τὰ ὑπάρχον-
τα ὑμῶν καὶ δότε εἰς
τὴν μοσθὴν "κ.τ.ε." ἀ-
περ προεγράφη εἰς τὸ
κατὰ Ματθαῖον ἕως
"ἐκεῖ καὶ ἡ καρδία
ὑμῶν ἔσται." (XII, 33-34)

6. Εἰπὼν ὅτι "ἔστωσαν αἱ δούλεις ὑ-
μῶν περιεξωσμέναι" ὅθ' τὴν τοῦ
σώματος δούλῳ ἢ διεξωσμένην
ἡμᾶς ἔχειν παρακαλεῖται, ἀλλὰ
τὸ τῆς διανοίας.
7. Ἰάμους δὲ τίνες ὀνομάζει;
8. Τί δὲ ἔστιν ὅπερ λέγει "μακάριοι
εἰσιν οἱ δούλοι ἐκεῖνοι, περιεξώσεται
γὰρ καὶ διακονήσει αὐτοῖς";
9. Τίνες δὲ πρώτην καὶ δευτέραν φυ-
λακὴν καὶ τρίτην τὸ διάφορον τῶν
ἡλικῶν ἐξηγήσαντο.

Μβ. Τὸ δὲ "εἰ ἡδὲ ὁ οἰκο-
δεσπότης" κ.τ.ε. ἕως
"μετὰ τῶν ἀπίστων
θήσει" (XII, 39-46),
προεγράφη εἰς τὸ κατὰ
Ματθαῖον.

9. Διὰ τί ὁ δοῦλος ὁ μὴ γινούς τὸ θέλημα τοῦ Κυρίου αὐτοῦ, ὑπαίχει λόγον;
 10. Εἰπὼν δὲ ὅτι, πάντι, ὃ ἐδόθη πολὺ,
 11. πολὺ ζητηθήσεται παρ' αὐτοῦ, ἐδειξεν,
 πάντα δὲ ταῦτα ἔστιν ὃ ζητηθήσεται
 παρ' αὐτῶν.

Μβ. Τὸ πῦρ ἤλθον βαλεῖν ἐπὶ τὴν γῆν, προεγράφη εἰς τὸ κατὰ Ματθαῖον ἕως καὶ τὸ ὀξύκτον λεπτὸν ἀπορῶς (κμ, 49-59).

XLVII. Περὶ τῶν Γαλιλαίων καὶ τῶν ἐν τῷ Σιλωάμ (κμ, 1-9).

1. Περὶ τῶν Γαλιλαίων ὧν ἀπήγγειλαν τῷ Χριστῷ ὅτι τὸ αἷμα αὐτῶν ὁ Πιλάτος ἔμιξε μετὰ τῶν θυσιῶν, ἵνα γινώσκῃ ὅτι οὗτοι εἰσιν οἱ τοῖς δογμασίν, ἐξακολουθήσαντες Ἰούδα τοῦ Γαλιλαίου, ὃ καὶ ὁ Λουκάς ἐν τοῖς Πράξεσι τῶν Ἀποστόλων μέμνηται.
2. Ὁ πύργος ὁ πεσὼν ἐν τῷ Σιλωάμ, οὗ ὃς ὁ μαρτυροτέρους πάντων ὄντας τοὺς δέκα καὶ ὀκτὼ κατέχωσιν, καὶ ὡς καὶ αὐτὸς φησὶν ὁ Κύριος, ὁ καὶ οἱ ὀκτὼ ὑπὸ βίαια τοῖς οὐκοῦσιν τὴν Ἱερουσαλὴμ γέρονε.
3. Ἡ τῆς σὺκῆς παραβολὴ τὴν θάλασσαν ἐλέγχει τῆς Ἱερουσαλὴμ.

XLVIII. Περὶ τῆς ἐχούσης πνεῦμα ὁσθενείας (κμ, 10-17).

1. Ἡ συγκύπτουσα χαμαὶ τοῦτο λέγεται παθεῖν ἐξ ἀγριότητος διαβολικῆς.
2. Διὰ τί δὲ καὶ προσεπιτίθῃ καὶ χεῖρας αὐτῇ;

Μβ. Περὶ ὧν εἶπεν ὁ θεσπότης, Χριστὸς πρὸς τὸν ἀρχισυνάγωγον περὶ τοῦ σαββάτου (κμ, 14-17) προεγράφη εἰς τὸ κατὰ Ματθαῖον.

XL. Περὶ τῶν παραβολῶν (κμ, 18-22).

Μβ. Τὰ δὲ ἕτερα τούτων περὶ τοῦ κόκκου τῆς σινάπεως καὶ περὶ τῆς ἑύμης ἕως "καὶ εἰσὶν ἡρώτοι" οἱ ἔσονται ἔσχατοι" (κμ, 18-30) προεγράφη εἰς τὸ κατὰ Ματθαῖον.

L. Περὶ τοῦ ἐπερωτήσαντος εἰ ὀλίγοι οἱ σωζόμενοι (κμ, 23-31).

Τίνες δ' ἂν νοηθεῖεν ὅς λέγοντες τῷ Χριστῷ τὸ "ἐφάγομεν καὶ ἐπίομεν ἐνώπιόν σου" καὶ ἐν ταῖς πλατείαις ἡμῶν ἐδίδαξας;

LII. Περὶ τῶν εἰπόντων τῷ Ἰησοῦ διὰ Ἡρώδην (κμ, 31-35).

1. Τὸ δὲ "ἔξελθε καὶ πορεύου ἐντεύθεν", φθόνῳ φερόμενοι, οἱ Φαρισαῖοι ἔλεγον θεσπότη Χριστῷ τῷ Ἰησοῦ.
2. Καὶ δοκεῖ μὲν πῶς τετραφθαῖ καὶ βλεπεῖν τὴν τοῦ λόγου δύναμιν εἰς τὸ Ἡρώδου πρόσωπον, ὡς τινες ἐνόμισαν, ἔχεται δὲ μᾶλλον κατὰ τῆς Φαρισαίων σκαιότητος.
3. Διὰ δὲ τοῦ εἰπεῖν "τελειοῦμαι" τί ἐδειξεν;
4. Εἰπὼν δὲ ὅτι "θεῖ με" τίνα ἀνάγκην εἰσάγει;
5. Τὸ δὲ "σήμερον" τί ἐδήλωσεν, καὶ ὅριον, τί δηλοῖ;
6. Τὸ "οὐκ ἐνδέχεται" προφήτην ἔξω Ἱερουσαλὴμ, τί ἐστίν.
7. Τὸ δὲ "οὐκ ἐνδέχεται" βίαν οὐκ ἐπάγει.

Μβ. Τὸ "Ἱερουσαλὴμ, Ἱερουσαλὴμ" ἕως "ἐν ὀνόματι Κυρίου" (κμ, 34-35) προεγράφη εἰς τὸ κατὰ Ματθαῖον.

LII. Περὶ τοῦ ὑδρωπικοῦ (κμ, 1-6).

1. Κληθεὶς δὲ πάλιν ὑπὸ Φαρισαίου

2. ἐν σαββάτῳ ὁ δεσπότης Χριστός.
Διὰ τί ἐρωτᾷ ὁ δεσπότης "ἐξεσ-
τι τῇ σαββάτῳ θεραπεύσαι ἢ
οὐ;"

LVIII. Περὶ τοῦ μὴ ἀγαπᾶν τὰς πρωτοκλισίας (XIV, 7-19).

1. "Ὅπερ εἶπε τοὺς κεκλημένους.
"ἐπίσχον πῶς τὰς πρωτοκλισίας ἐξ-
ερχόντο" δοκεῖ μὲν τισὶν ὥτως μι-
κρὰ πῶς εἶναι ταῦτα.
2. τὸ δὲ "πᾶς ὁ ὑψὼν ἐαυτὸν ταπεινω-
θήσεται καὶ ὁ ταπεινῶν ἐαυτὸν ὑψο-
θήσεται" τῆς θείας ἡρτεται κρίσεως.

LIV. Περὶ τῶν καλουμένων ἐν τῇ δείπνῳ (XIV, 12-27).

1. ὑποθέμενος περὶ τῆς σωτηρίου τα-
πεινοφροσύνης θεῖον παράγγελμα
καλὸν καὶ πρὸς τοὺς καλοῦντας
ἐπιφέρει τὸ δίδαγμα.
2. "Ὅ εἶπὼν μακάριος ὅστις φάγεται
ἐν τῇ βασιλείᾳ τῶν οὐρανῶν" οὐ
τέλειος ἔν.
3. "Ἄνθρωπος τις φησιν, ἐποίησε δεῖπ-
νον μέγα" καὶ ὁ μὲν ἄνθρωπος
νοηθεὶς αἰ Θεὸς καὶ Πατὴρ.
4. Τίνες δὲ εἰσιν οἱ πολλοί;
5. Τίς δὲ ἦν ὁ ἀπεσταλμένος, ὃν δὴ
καὶ βούλον εἶναι φησιν;
6. Ποῦτα δὲ ἦν ὁ ἡτοίμασε τοῖς κεκλη-
μένοις;
7. τὸ δὲ "ἤρξαντο ἀπὸ μιᾶς πάντες πα-
ρεῖναι" τί ἐστίν;
8. Τίνες δὲ αἱ νοηθεὶς οἱ παραιτη-
σάμενοι;
9. κεκληνέται δὲ αὐτ' ἐκείνων οἱ εἰς
τὰς πλατείας καὶ τὰς ῥύμας.
10. Ἀγαθὸς ὃν φῶσει ὁ Θεὸς καὶ φι-
λάνθρωπος καὶ εἰς τὰς ὁδοὺς καὶ
εἰς τοὺς φραγμοὺς ἐξαποστέλλει
τὸν βεῖπνο κίχτορα.
11. Οὐκ ἀπλῶς δὲ εἶπε τούτους καλέ-
σαι ἀλλὰ καὶ ἀναγκάσαι.
12. Εἰπὼν δὲ ὁ δεσπότης Χριστὸς καὶ
φιλάνθρωπος "εἴ τις ἔρχεται πρὸς με-
ν κ.τ.ε. τί δηλοῖ;

LV. Περὶ οἰκοδομῆς πύργου παραβολή (XIV, 28-35).

1. τὸ δὲ ἐκ τῆς τοῦ πύργου οἰκοδομῆς
ἡμῶν ὑποδηλούμενον τί ἐστίν;
2. τὸ δὲ "εἴ τις βασιλεὺς πορευόμενος
ἐτέρῳ βασιλεῖ συμβαλεῖν εἰς πόλε-
μόν" κ.τ.ε. τί σημαίνει;
3. Καλὸν τὸ ἀλλὰ "εἰάν δὲ τὸ ἀλλὰ μο-
ρανθῇ ἐν τίνι ἀρτυθήσεται";

Β. τὰ ἀκόλουθα ἕως τῆς
παραβολῆς τῶν ἑκατὸν
προβάτων (XIV, 34-XV, 7)
προεγράφη εἰς τὸ κατὰ
Ματθαῖον.

LVI. Περὶ τῶν ἑκατὸν προβάτων. (XV, 1-10).

LVII. Περὶ τοῦ ἀποδημήσαντος εἰς χώραν μακράν (XV, 11-32).

1. Εἰπὼν ὁ δεσπότης Χριστὸς ὅτι "ἀν-
θρώπος τις δύο εἶχε ὄρους" περὶ τοῦ
ἀνθρωπίνου γένους φησιν.
2. Ὁ δὲ νεώτερος τίς ἐστίν;
3. τὸ δὲ "ἐπεθύμει χορτάσθηναι ἐκ
τῶν κερατίων ὧν ἥσθιον οἱ χοῖροι,
καὶ οὐδεὶς ἐδίδου αὐτῷ" τί ἐστίν;
4. "ἔῃς ἐαυτὸν ἐλθῶν"
5. Καὶ ἀναστὰς ἦλθε πρὸς τὸν πατέρα
αὐτοῦ "πόθεν ἀναστὰς;
6. "ἐπὶ δὲ αὐτοῦ μακρὰν ἀπέχοντος"
πῶς μακρὰν;
7. τὸ δὲ "ποίησόν με ὡς ἐνὰ τῶν μι-
σθίων σου" τί ἐστίν;
8. Καὶ ἤρξαντο εὐφραίνεσθαι.
9. Τίνος οὖν ἕνεκεν οὕτως συνετέθη
ἡ παραβολὴ αὕτη; Καὶ τί κατα-
σκευάσαι βούλεται;
10. Χρὴ δὲ καὶ τοῦτο γινώσκειν, ὅτι
δοκεῖ τισὶ διὰ τῆς τῶν ὄρων δυ-
νάμεως τοὺς τε ἀρχίους ἀγγέλους
κατασημαίνεσθαι καὶ ἡμᾶς τοὺς
ὄντας ἐπὶ τῆς γῆς.

LVIII. Περὶ τοῦ οἰκονόμου τῆς ἀδικίας (XV, 1-18).

1. "Ἄνθρωπος τις ἦν πλούσιος, ὃς εἶχεν
οἰκονόμον" κ.τ.ε. τῆς οὖν προκει-
μένης παραβολῆς τίς ἐστίν ὄρους;

3. Τί ἐστὶ τὸ "ὁ πιστὸς ἐν ἐλαχίστῳ", XVI, 10
 3. Διὰ τί ἀλλότριον τὴν τῶν κτημάτων XVI, 12
 περιουσίαν ἀνόμευσεν;

Μ. Περὶ ὧν εἶπεν ὁ Κύριος, "ὁ νόμος καὶ οἱ προφῆται ἕως " κοιχέυει (XVI, 13-18) προεγράφη εἰς τὸ κατὰ Ματθαῖον.

LVIII. Περὶ τοῦ πλουσίου καὶ τοῦ Λαζάρου (XVI, 19-31) (XVII, 10)

1. "Ἄνθρωπος τις ἦν πλούσιος", διὰ τί τὸ XVI, 19
2. "ὄνομα οὗ λέγει τοῦ πλουσίου", XVI, 19
3. Τί ἐμφαίνει τὸ εὐφραίνεσθαι καθ' XVI, 19
4. ἡμέραν, προσκεῖται τὸ "ἐτάφη", XVI, 19
5. Διὰ τί προσκεῖται τὸ "λαμπρῶς", XVI, 19
6. Τίνος δὲ ἔνεκεν οὐχὶ παρ' ἐτέρῳ XVI, 20
7. δικαίως τὸν Λαζάρου, ἀλλ' ἐν τοῖς XVI, 20
8. κόλποις τοῦ Ἀβραάμ, εἶπεν, XVI, 24
9. Διὰ τί δὲ οὐ πρὸς τὸν Λαζάρου τὸν XVI, 24
10. λόγον ἀπέτεινεν, ἀλλὰ πρὸς τὸν Ἀ- XVI, 24
11. βραάμ φησι, "πάτερ Ἀβραάμ, ἐλ- XVI, 25
12. γήσον με, κ.τ.ε.", ἔλαβες τὰ ἀγα- XVI, 25
13. θά σου, ἀλλ' ἀπέλαβες", XVI, 25
14. Τί οὖν ἐντεῖθεν μαρτυρόμεν, XVI, 26
15. Τί δὲ σημαίνει ὅπερ εἶπεν Ἀβρα- XVI, 26
16. ἰμ, "ὅτι χάσμα μέγα ἐστήρικται", XVI, 26
17. κ.τ.ε. XVI, 30
18. Τίνος δὲ ἔνεκεν ἀνταποκριθεὶς ὁ XVI, 30
19. πλούσιος, ἔφη, "οὐχί, πάτερ Ἀβρα- XVI, 31
20. ἰμ, ἀλλ' εἰ τις ἐκ νεκρῶν πορεύθῃ XVI, 31
21. πρὸς αὐτοὺς, μετανοήσουσιν", XVI, 31
22. Κόλλοι δὲ τοῦ Ἀβραάμ τίνες εἶ- XVI, 31
23. σιν;

Μ. Περὶ τῶν σκαθάλων λα-
 λῶν ἕως "εἰρήσεις αὐ-
 τῶ" (XVII, 1-5) προ-
 εγράφη εἰς τὸ κατὰ
 Ματθαῖον.

13. "Ὅτι περὶ τῶν ἀρχαιοτέρων Σχίων XVII, 5
 φησὶν ὁ Ἀπόστολος· Διὰ πιστεως
 καταγαγίσαντο βασιλείας.

13. "Ὅτι τὸ "Τίς ἐξ ὑμῶν βούλον- XVII, 7
 χων ποιμαίνοντα", καὶ τὰ ἐξ ἧς,
 διδάσκει ὅτι τῆς δεσποτικῆς ἐξ-
 ουσίας ἡ δύναμις ὡς ὄφλημα παν-
 ταχοῦ παρὰ τῶν οἰκετῶν ζητεῖ
 τὴν ὑποτάχην.

Μ. Περὶ τοῦ κόκκου σινά-
 πεως (XVII, 8-11) προ-
 εγράφη εἰς τὸ κατὰ
 Ματθαῖον.

LX. Περὶ τῶν δέκα λεπρῶν (XVII, 11-37) (XVII, 11-37)

1. Διὰ τί μὴ μᾶλλον ἔφη, θέλω, κα- XVII, 11
2. θαρίσθητι, καθ' ἃ καὶ ἐφ' ἑτέρου XVII, 11
3. λεπροῦ, προσέταξε δὲ μᾶλλον, XVII, 20
4. ἑαυτοὺς ἐπιδείξατε τοῖς ἱερεῦσι, XVII, 20
5. τὸ δὲ πότε ἔρχεται ἡ βασιλεί- XVII, 21
6. α τοῦ Θεοῦ, ἀντὶ τίνος λέγεται, XVII, 21
7. "Ἐν τῷ λέγειν, ὅτι ἡ βασιλεία τοῦ XVII, 22
8. Θεοῦ ἐντὸς ὑμῶν ἐστὶ, τί λέγεις", XVII, 22
9. Τί λέγειν βούλεται ὁ Χριστὸς, ὅτ' XVII, 22
10. ἂν φῇ "ἐλευσονται ἡμεῖς ὅτε ἐπι- XVII, 22
11. θυμήσεται μίαν τῶν ἡμερῶν τοῦ XVII, 22
12. Ἰσοῦ τοῦ ἀνθρώπου ᾧ εἶναι καὶ οὐκ XVII, 22
13. ὀφείσθαι;

Μ. Περὶ τῆς δευτέρας αὐτοῦ
 παρουσίας καὶ ὅτι "ὡς
 ἀστραπή οὕτως ἔσται"
 ἕως "μὴ ἐπιστρέψατω
 εἰς τὰ ὀπίσω" (XVII, 23-31)
 προεγράφη εἰς τὸ κατὰ
 Ματθαῖον.

5. Πῶς ἀπόλλυσι τις τὴν ἑαυτοῦ ψυχὴν, XVII, 33
6. ἵνα αὐτὴν δικώσῃ, XVII, 33
7. "Ἐσικε, διὰ τούτων τοὺς ἐν πτωχείᾳ XVII, 34
8. καὶ πόνοις ὄντας ὑποδουλοῦν.
 Νύκτα δὲ τίνα ὀνομάζει;
 Τὸ δὲ "ὅπου τὸ σάμα" κ.τ.ε.
 τί δηλοῖ;

LXI. Περὶ τοῦ κριτοῦ τῆς ἀδικίας (XVIII, 1-8) (XVIII, 1-8)

1. Διὰ τῆς προκειμένης παραβολῆς XVIII, 1

- τῆς λεγομένης "κριτῆς τις ἦν"
κ. ι. ε. ἀδιαλείπτως ἡμᾶς προσ-
εὐχεσθαι προτρέπει Χριστὸς ὁ
Θεὸς ἡμῶν, καὶ μὴ ἐκκακεῖν
ἐν ταῖς δεήσεσιν. XVII, 6
2. "Θ. ὁ κριτὴς τῆς ἀδικίας οὐκ
ἐστίν· ὁ Θεὸς ὡς οἱ πολλοὶ γὰρ
ἀροῦντες ἀγνοοῦσιν. XVII, 8
3. "ὅτι οὐκ ἀγνοῶν ὁ δεσπότης Χρι-
στὸς φησὶ "πλὴν ὁ υἱὸς τοῦ ἀν-
θρώπου ἐλθὼν ἄρα εὐρήσει τὴν
πίστιν ἐπὶ τῆς γῆς".

LXII. Περὶ τοῦ Φαρισαίου καὶ τοῦ τελώνου.
(XIII, 9-17)

Διὰ τῆς τοῦ Φαρισαίου καὶ τοῦ
τελώνου παραβολῆς διδάσκει ἡ-
μᾶς ὁ φιλόανθρωπος Κύριος καὶ
Θεὸς Ἰησοῦς Χριστὸς τίνα χρὴ
τρόπον τὰς πρὸς τοὺς ἀπὸν πει-
εῖσθαι δεήσεις.

LXIII. Περὶ τοῦ ἐπερωτήσαντος τὸν Ἰησοῦν πλουσί-
ου (XIII, 18-34).

13. Περὶ τῶν βρεφῶν καὶ
περὶ τοῦ εἰπόντος δι-
δασκάλου ὡς καὶ τῇ
τρίτῃ ἡμέρᾳ "ἀνα-
στήσεται" (XIII, 18-34)
προεγράφη εἰς τὸ κατὰ
Ματθαίου.

Διὰ τί δὲ οἱ Ἀπόστολοι "εὐθὺν τοῦ-
των συνήκαν, ἀλλ' ἦν τὸ ἔργον
τοῦτο κεκρυμμένον ἀπ' αὐτῶν, καὶ
οὐκ ἐγίνωσκον τὰ λεγόμενα;" XVIII, 34

- LXIV. Περὶ τοῦ τυφλοῦ (XVIII, 35-43).
1. Διὰ τί ὁ τυφλὸς ὀνομάζει αὐ-
τὸν υἱὸν Δαβὶδ; XVIII, 35
2. Οὐκ ἀγνοῶν δὲ ἠρώτησεν αὐτὸν
ὁ πάντα εἰδὼς "τί θέλεις ποιῆω
σοί;" XVIII, 41
3. "ὅτι ὡς θέλονες ἡ φωνὴ τῆ
τοῦ Δαβὶδ;" XVIII, 42

LXV. Περὶ τοῦ Ζακχαίου (XIX, 1-11).

LXVI. Περὶ τοῦ πορευθέντος λαβεῖν ἑαυτῷ
βασιλείαν (XIX, 12-14).

1. "Ὁ σκόπος τῆς προκειμένης παρα-
βολῆς ἔλην ὡς ἐν βραχείᾳ περι-
στατῇ τῆς εἰς ἡμῖν γενομένης οἰκο-
νομίας τοῦ Θεοῦ Λόγου τὴν εὐ-
ναμίαν, καὶ τοῦ κατ' αὐτὸν μυστη-
ριον τὰ ἀπ' ἀρχῆς μετὰ τῶν τέλους.
2. "Τίνες δὲ εἰσὶν, οἱ πολεῖται αὐτοῦ
οἱ μισοῦντες αὐτόν;" XIX, 14

LXVII. Περὶ τῶν λαβόντων τὰς μνᾶς (XIX, 15-28).

1. Ποίους δὲ δούλους καλέσας, τούτοις XIX, 15
2. Ταύτην δὲ παραβολὴν εἶπεν, ἐπειδὴ XIX, 17
ἔλεγεν, ἡγγικεν ἡ βασιλεία τοῦ Θεοῦ,
καὶ θεασάμενοι αὐτὸν εἰς Ἱερουσα-
λὴμ ἀνιόντα, ὥς ἤθελαν διὰ τοῦτο
ἀνιέναι, ἵνα δῇ ἀρχὴν δὴ τῇ βασι-
λείᾳ τοῦ Θεοῦ.

LXVIII. Περὶ τοῦ πώλου (XIX, 29-48).

1. Διὰ τί ἐδάκρυσεν ἐπὶ τὴν Ἱερου-
σαλὴμ ὁ Κύριος; XIX, 42
2. Τὸ δὲ "εἰ ἔγνωσ" καὶ σὺ τὰ πρὸς
εἰρήνην, τί ἐστίν;" XIX, 42

LXIX. Περὶ τῶν ἐπερωτησάντων τὸν Κύριον ἀρ-
χιερῶν καὶ γραμματέων (XX, 1-8).

LXX. Περὶ τοῦ ἀμπελῶνος. (XX, 9-18).

1. μετὰ δὲ τὸ ἀκοῦσαι αὐτοὺς τὴν
τοῦ ἀμπελῶνος παραβολὴν διὰ τί
εἶπον "μὴ γένοιτο;" XX, 16
2. "λίθον" τίνα καλεῖς; XX, 17
3. "Ὁ κορόμβιος" δὲ τίνας ὀνομάζει;
4. Πῶς δὲ ἀπεδοκίμασαν;

LXXI. Περὶ τῶν ἐγκαθέντων διὰ τὸν κήνησον (XX, 19-26).

"Ὡς ἀνθρώποι προσίενται κοινῇ τῷ
πάντων Σωτῆρι Χριστῷ." XX, 20

LXXII. Περὶ τῶν Σαδουκαίων (XX, 27-40).

Πᾶς οὖν φησιν ἀλλὰ τοῦ, ἴνα
καὶ νεκρῶν καὶ θάνατων κυριεύ-
σῃ;

XX, 27

LXXIII. Περὶ τῆς τοῦ Κυρίου ἐπερωτήσεως πρὸς
τοὺς Φαρισαίους (XX, 41-47).

LXXIV. Περὶ τῆς τὰ δύο λεπτά (βαλάντης) (XXI, 1-7).

Τίνος ἔνεκεν ἡ πενιχρὰ κήρα
τοὺς πλουσίους ἐνίκησε τοὺς
τὰ θῶρα αὐτῶν εἰς τὸ χαλο-
φυλάκιον προσφέροντας καὶ
δικαίᾳ ψήφῳ στεφανοῦται παρὰ
Θεοῦ;

XXI, 2

LXXV. Περὶ τῆς συντελείας (XXI, 8-33).

1. Ἐπεδείκνυνόν τινες τῷ Χριστῷ τὰς
ἐν τῷ ναῷ μεγαλοπρέπειας καὶ τὸν
τῶν ἀναθημάτων κόσμον.
2. Διὰ μέσου δὲ τίθησι καὶ περὶ
τῆς τῶν Ἱεροσολύμων εὐχρίστου

XXI, 8

XXI, 14

Νβ. Τὰ δὲ ἕτερα ταύτων
περὶ τοῦ Ἱεροῦ καὶ
περὶ τῆς συντελείας
ἕως „ὅς δὲ λόγοι οὐ
μὴ παρέλθωσι (XXI,
8-33) προεγράφη εἰς
τὸ κατὰ Ματθαῖον.

3. Εἰπὼν δὲ τῆς συκῆς τὴν παρα-
βολὴν, ἐκήρυκεν ὅτι ἐγγὺς ἔστιν
ἡ βασιλεία τοῦ Θεοῦ, ὅπερ ὁ
Ματθαῖος φησὶ „γινώσκετε ὅτι
ἐγγὺς ἔστιν ἐπὶ θύραις”.
4. Γένεκεν φησὶν οὐ τοὺς τότε ἀνθρώ-
πους, ἀλλὰ τοὺς ὁμοίους τῷ τρώ-
πῳ.
5. Εἰπὼν περὶ τῆς συντελείας, καὶ ὅτι
πάντως ἦξει ἡ ἡμέρα καὶ ὅτι
ταῦτα γενήσεται, καὶ οὐκ ἐχχα-
ρεῖ μὴ γενέσθαι, ὡς εἶπεν, διὰ
τί προσθεῖς ἔφη „προσέχετε

XXI, 29

XXI, 31

XXI, 33

ἑαυτοῖς μὴ ποτε βαρυνθῶσιν ὑ-
μῶν οἱ ὀφθαλμοί·
6. Τί δὲ ἦν ὁ περ εἰδιδασκεν ἐν τῷ
Ἱερῷ;

XXI, 34

Νβ. Περὶ δὲ τῆς εὐρη-
γῶν ἀξιομῶν ὅτι ἤρ-
ξε, καὶ ὅτι ἐξήτουν
οἱ ἀρχιερεῖς ἀνελεῖν
αὐτὸν, καὶ ὅτι εἰσῆλ-
θεν ὁ Σατανᾶς εἰς τὸν
Ἰούδαν, καὶ ὅτι συνε-
φώνησε τοῦ παρα-
βροῦναι αὐτόν, καὶ
ὅτι ἐξήγει ἐπὶ τοῦτο
εὐρηκαίριαν, ἕως „καὶ
οἱ δώδεκα Ἀπόστολοι
σὺν αὐτῷ (XXII, 1-14)
προεγράφη εἰς τὸ
κατὰ Ματθαῖον.

LXXVI. Περὶ τοῦ πάσχα (XXII, 1-24).

Εἰπὼν ὅτι „ἐπιθυμία ἐπεθύμησα τοῦτο
τὸ πάσχα φαγεῖν μεθ' ὑμῶν πρὸ τοῦ
μὲ παθεῖν” τί ἐσήμανεν;

XXII, 15

Νβ. Περὶ δὲ τοῦ εἰπεῖν αὐ-
τὸν „ὅτι οὐκέτι οὐ μὴ
φάγω ἐξ αὐτοῦ” ἕ-
ως „οὐαὶ τῷ ἀνθρώ-
πῳ ἐκείνῳ, ὅς οὐ πα-
ράβῃτο” καὶ ὅτι
φιλονεικία ἐγένετο
ἐν αὐτοῖς τὸ τίς αὐ-
τῶν δοκεῖ εἶναι μεί-
ζων ἕως „διδάκοντος”
(XXII, 16-27) προε-
γράφη εἰς τὸ κατὰ
Ματθαῖον.

LXXVII. Περὶ τῶν φιλονεικησάντων τίς μεῖζων.
(XXII, 24-31).

1. Τοῦ δεσπότου Χριστοῦ ἐκόντος ὅτι

XXII, 27

8. ἔγω δὲ εἶμι ἐν μέσῳ ὑμῶν ὡς
"διακονῶν" τις οὕτως ἐστὶν ἀπη-
γῆς, ὡς μὴ πᾶσαν ἀποπτύσαι
φιλοσόφειαν.
Τὸ δὲ ἵνα ἐσθίητε καὶ πίνετε ἐπὶ
τῆς τραπέζης μου ἐν τῇ βασιλείᾳ
μου, τί φησιν;

Μβ. Τὸ δὲ "καθίσθεθε ἐπὶ
τάβηκα θρόνους" κ.τ.
εἰ. (XXII, 30) προεγρά-
φη εἰς τὸ κατὰ Ματ-
θαῖον.

ΛXXVIII. Παρὶ τῆς ἐξαίτησέως τοῦ σατανᾶ (XXII, 31-
XXIII, 5)

1. Διὰ τί τοὺς ἄλλους ἀφείς πρὸς τὸν
Πέτρον μόνον εἶρηκε, "Σίμων, Σί-
μων, ἰδοὺ ὁ Σατάνᾳ, ἐξηγήσατο ὁ-
μᾶς σινιᾶσαι ὡς τὸν σίτον;
2. Ἐν τῷ εἰπεῖν ὅτι "ἔγω ἐδεήθην περὶ
σου ἵνα μὴ ἐκλίπῃ ἡ πίστις σου, τί
ἐδίδουν;"
3. Διὰ τί δὲ ἐπάγει τὸ "ἐπιστρέψας
στήριξον τοὺς ἀδελφοὺς σου";
4. Πῶς πρὸ τούτου μὲν πῆραν καὶ
χαλκὸν καὶ βῆβρον καὶ τὰ ἄλλα
λέγει μὴ κεκτηῖσθαι, γὰρ λέγει ὅτι
"ὁ ἔχων βαλάντιον ἀράτω ὁμοίως"
καὶ πῆραν καὶ ὁ μὴ ἔχων πολυ-
σάτω τὸ ἱμάτιον αὐτοῦ καὶ ἀγορά-
σάτω μάχαιραν.
5. Εἰπόντων δὲ τῶν Ἀποστόλων, "Κύ-
ριε ἰδοὺ μάχαιραι ἃς δὲ δύο", καὶ
τὸ λεχθὲν μὴ, συνιέντων αὐτὸς φη-
σιν, "ἱκανὸν ἐστίν", καί τοιγε σὺν
ἦν ἱκανόν.

Μβ. Περὶ τοῦ προσεύξασθαι
αὐτὸν πρὸ τοῦ πάθους
(XXII, 39-43) προεγρά-
φη εἰς τὸ κατὰ Ματ-
θαῖον.

6. "ἵνα δὲ δείξῃ, ὅτι ἀληθινὸς ἦν ἄν-
θρωπος, καὶ οὐκ ἀπὸ τῆς θεότητος
ἡ ἀγωνία γέγονεν, ὥρωσε καὶ ἐξε-
-

νετο αὐτοῦ ὁ ἰσθμὸς, ὥσει
ὁρμήδαι αἵματος, ὅπερ μυστη-
ρίου τινὸς ἐστὶ τεκμήριον.
7. Ὡρθη δὲ αὐτῷ ἄγγελος ἐξ οὐρα-
νοῦ, ἐνισχύων αὐτόν.

Μβ. Περὶ δὲ τοῦ ἀναστή-
ναι αὐτὸν ἐκ τῆς προσ-
ευχῆς, καὶ ὅτι ἐφί-
λησεν αὐτὸν ὁ ἰσθμὸς
καὶ τὰ ἐξ ἧς ἔως
"ἤγαγον αὐτὸν πρὸς
Πιλάτον (XXII, 45-71)
προεγράφη εἰς τὸ κα-
τὰ Ματθαῖον.

8. Ἄξιον ζητῆσαι τίνος ἔνεκεν μα-
χαίρας ἐβάστασαν, καὶ πόθεν ἦ-
σαν ἐκεῖ μάχαιραι;
9. Ἰστέον ὅτι οὕτε ἦσθετο τοῦ πᾶμο-
τος ὁ Πέτρος, καὶ τοῦτο δηλῶν
ὁ Λουκᾶς φησιν, ὅτι ἐνέβλεψεν
εἰς αὐτόν ὁ Χριστός.
10. Συμφωνοῦν δὲ τὰ παρὰ τοῦ Ματ-
θαίου καὶ Μάρκου, εἰ καὶ δοκεῖ
ἐναντία εἶναι.
11. Ἐλέγχοντες ἦν αὐτοὺς τὸ εἰρημέ-
νον, ὅτι οὐ παντελῶς διαδέληθεν
αὐτοὺς τὸ πρᾶγμα διὰ τὴν ἐκ
τῶν σημείων ἐπίγνωσιν.
12. Ποίαν δὲ στρατιῶν παρᾶσκεν-
ῆν ὁρῶν ἐν αὐτῷ οἱ ἄνθρωποι εἰς
τοῦτο κατηγόρουσιν αὐτῷ;

ΛXXIX. Ἐξουθένησις Ἡρώδου. (XXIII, 7-26)

1. Διὰ τί πρὸς Ἡρώδην παρὰ Πι-
λάτου πεμφθεῖς, οὐδὲ ἀποκρι-
νέται;
2. Ὅτι Ἡρώδης χλευάζει τὸ σέμνον
καὶ τίμιον μαρτυρεῖ δὲ δι' ὧν
χλευάζει, ὅτι μὴ θέν ἄδικον ἐπρα-
ξε Χριστός.
3. Διὰ τί δὲ εἶχον ἀνάγκην ἀπολύ-
σαι ἕνα κακοῦργον κατὰ τὴν
ἐορτήν;

13. Περὶ τοῦ Βαραββᾶ,
καὶ δι' ἡμετέρας
ἐπιγραφὰς τὸν Κυρί-
ναϊον (XXIII, 18-25)
προεγράφη εἰς τὸ κα-
τὰ Ματθαῖον.

LXXX. Περὶ τῶν κοπιταμένων γυναικῶν (XXIII, 27-29)

1. Δι' ἣν αἰτίαν ὀργνύσας τὰς γυ-
ναϊκὰς ὅτε ἐπὶ τὸν σταυρὸν ὡς
τροπαιοῦχος ἔσται Χριστός, οὐ μόνον
οὐκ ἀπεβέβητο, ἀλλὰ καὶ ἐπι-
ετίμησεν.
2. Τὸν υἱὸν ὑγρὸν ἑαυτὸν λέγει.

13. Περὶ τοῦ σταυρωθῆ-
ναι τὸν θεσπότην Χρι-
στὸν, ὡς ἦν δὲ
καὶ ἡ ἐπιγραφὴ ἐπὶ
αὐτῷ δ' ἐκείνου
τῶν Ἰουδαίων (XXIII, 28-29)
προεγράφη εἰς
τὸ κατὰ Ματθαῖον.

LXXXI. Περὶ τοῦ μετανοήσαντος ληστοῦ (XXIII, 39-40)

1. Πῶς Ματθαῖος μὲν καὶ Μάρκος τοὺς
δύο λέγουσι ληστὰς ἀνελθόντας τὸν Κύ-
ριον, Λουκᾶς δὲ τὸν ἕνα.
2. Πόθεν δὲ ἐκεῖνος ἀνένηψεν οὐ-
πω γὰρ ἦν τὰ κατὰ τὸν σταυ-
ρὸν θεασάμενος θαύματα.
3. Ὁ μὲν Ματθαῖος καὶ Μάρκος
ἐπειρόμενοι πρὸς ἕτερα εἰπόντες
ὡς οὐ ἀνελθίξεν αὐτὸν ὁ ληστής
τὰ λοιπὰ τῆς ἱστορίας τὰ περὶ
τὸν σταυρὸν παρέλιπον, Λουκᾶς
δὲ ἐφέμινος τῶν προτέρων, ὡς
παρὰ τοῖς ἄλλοις, ἐξηγούμενος, τὰ
παραλειφθέντα ἐκείνοις, τοῦτο
τοῦ ἑνὸς ληστοῦ τὴν ἐπίγνωσιν
ἱστορεῖ.
4. Πῶς δὲ ἡ θεσπότης ἡμῶν Θεοῦ πε-
πλήρωται ὁπόσχευς ἢ πρὸς τὸν
ληστὴν εἰρηκότος πρὸς αὐτόν,

σήμερον μετ' ἐμοῦ ἔσθ' ἐν τῷ
παράδεισῳ.

5. Πῶς δ' ἡσυχῆς εἰσῆλθεν εἰς τὸν
παράδεισον τοῦ ἡποτόλου εἰπόντος
ὅτι οὐκ ἐκομίσαστο αὐτὸν ἀγριοὶ τῆς
ἐκκλησίας.
6. Πῶς περὶ τῶν τῶν λέγομένων, ὅ-
τι "ὅτι ἂν ὑμῶν, τότε πάντας
ἐλκυσὼ πρὸς ἑμαυτόν;

LXXXII. Περὶ τῆς αἰτήσεως τοῦ σώματος τοῦ
Κυρίου (XXIII, 50 - XXIV, 12).

13. Περὶ τοῦ Ἰωσήφ πῶς
ἔλαβε τὸ σῶμα τοῦ
Κυρίου ἡμῶν καὶ Θε-
οῦ καὶ σωτήρος ἡμ-
εῶν Χριστοῦ, καὶ πε-
ρὶ τῶν μυροφόρων
γυναικῶν καὶ περὶ
τῆς ἀναστάσεως τοῦ
θεσπότη (XXIII, 50 -
XXIV, 12) προεγράφη
εἰς τὸ κατὰ Ματθαῖον.

LXXXIII. Περὶ τοῦ Κλεόπα (XXIV, 12-52).

1. Διὰ τί ἐπιφαίνεται τοῖς μαθη-
ταῖς, τοῖς πορευομένοις εἰς ἑμ-
μαούς;
2. Διὰ τί φησὶν ὅτι "ἐξέστησαν ἡ-
μᾶς αἱ γυναῖκες;"
3. Διὰ τί μετὰ τὴν ἀνάστασιν ὁ-
μιλῶν αὐτοῖς ἄφαντος ἔχεται
ἐκ αὐτῶν.
4. Ὅτι οὐκ αὐτῇ τῇ ὁρᾷ εὗρον τοὺς
θάδεκα καὶ ἀπηρέτησαν τὰ κατὰ
τὸν Κύριον καὶ τὴν ὁδόν, ἀλλὰ
μετὰ τινὰς ὁρᾶς ὅσας αἰκὸς ἦν
αὐτοῖς ποιῆσαι τὸ βίβλημα
τῶν ἐξήκοντα σταθίων βαλίσσαντες.
5. Διὰ τί δὲ δειλύνουσι τὰς χι-
τῶνας καὶ τὰς πόδας καὶ τὰς
διατρήσεις τῶν ἑλῶν;
6. Κτῆ δὲ σκοπήσει διὰ πόσων
τῶν ἰδίων μαθητῶν περὶ τῆς

ζ. αὐτοῦ ἀναστάσεως ὁ θεσπότης
Χριστὸς ἐπιστάσας;
ἔπειτα διανέωξεν αὐτῶν τὴν νοῦν
τοῦ συνιέναι τὰς περὶ αὐτοῦ
λεγούσας γραφάς.

Evangile selon S. Jean.

1. Τίνος ὄνεκεν τῶν ἄλλων Εὐαγγελιστῶν ἀπὸ τῆς οἰκονομίας ἀρξάμενων, τοῦτο μὲν ἐν βραχεί μετὰ ταῦτα ἠνίστατο εἰπὼν " καὶ ὁ Λόγος σὰρξ ἐγένετο " τὰ δὲ ἄλλα πάντα παραβράμειον, τὴν σύλληψιν, τὸν τόκον, τὴν ἀνατροφὴν, τὴν αὐξήσιν, εὐθέως περὶ τῆς αἰδίου γεννήσεως ἡμῶν διαλέγεται; I, 1.
2. Διὰ τί ἀπὸ θεολογίας ἤρξατο; I, 1.
3. Διὰ τί εἶπεν " Ἐν ἀρχῇ " ; I, 1.
4. Ἐπὶ δὲ ποτε, δὲ τίς Πατέρα ἀρεῖς περὶ τοῦ Θεοῦ διαλέγεται; I, 1.
5. Τὸ δὲ τὴν οὐδὲν ἕτερον " τί δηλοῖ; I, 1.
6. Διὰ τί δὲ λέγουσιν αὐτὸν καλεῖ; I, 1.
7. Διὰ τί Δόγον εἶπεν μετὰ τοῦ Χριστοῦ προσθήκης; I, 1.
8. Πότε δὲ ποτε Θεὸν καὶ Θεὸν εἰπὼν καὶ ὁ Θεὸς ἦν φησὶν ὁ Λόγος; II, 2.
9. Ὅτι διὰ τοῦ " Ἐν ἀρχῇ ἦν " τὸ εἶδον αὐτοῦ δεικνύσι. II, 2.
10. Τὸ " πάντα δι' αὐτοῦ ἐγένετο καὶ χωρὶς αὐτοῦ ἐγένετο οὐδὲ ἓν, ὃ μόνον " τί ἐστίν; I, 3.
11. Οὐ γὰρ δὴ τὴν τελείαν στιγμήν εἰς τὸ " οὐδὲ ἓν " ἐπιθήσμεν κατὰ τοὺς ἀρετικούς; I, 3.
12. Τὸ δὲ " ὅτι ἐν αὐτῷ ἦν " τί δηλοῖ; I, 3.
13. Τί ἐστίν; Καὶ ἡ ζωὴ ἦν τὸ φῶς τῶν ἀνθρώπων; I, 4.
14. τῶν ἀνθρώπων; I, 4.
15. Τί ἐστίν ὅτι τὸ φῶς ἐν τῇ σκοτίᾳ φαίνει; I, 5.
16. Ἡ σκοτία δὲ αὐτὸ οὐ κατέλαβεν. I, 5.
17. " ἐγένετο " τί ἐστίν; I, 6.
18. " ἐγένετο ἀπεσταλμένος " ἀπὸ τίνος; I, 6.

- λέγεται
19. Το δὲ "ἵνα μαρτυρήσῃ περὶ τοῦ φωτός" τί δηλοῖ; I, 6
20. Διὰ τί εἶπεν "οὐκ ἦν ἑκείνος τὸ φῶς, ἀλλ' ἵνα μαρτυρήσῃ περὶ τοῦ φωτός"; I, 6
21. Τοῦ φωτίζον πάντα ἄνθρωπον. καὶ πῶς ἀφωτιστοὶ πολλοί; I, 9
22. "Ἐν τῷ κόσμῳ ἦν" πῶς ἦν; I, 10.
23. "Καὶ ὁ κόσμος αὐτὸν οὐκ ἔγνω" ὅτι μὴ ἐνταῦθα γίνα λέγει; I, 10.
24. "Εἰς τὰ ἴδια ἦλθε" περὶ τῶν ἰσχυρίων λέγει. I, 11
25. Πόθεν δὲ ἦλθεν ὁ τὰ πάντα πληρῶν καὶ πανταχοῦ παρὼν; I, 11
26. Διὰ τί δὲ οὐκ εἶπεν "ὅτι ἐποίησεν αὐτοὺς τέκνα Θεοῦ, ἀλλ' ὥσπερ αὐτοῖς ἐξουσίαν"; I, 12
27. Καὶ ὁ λόγος σὰρξ ἐγένετο. I, 12
28. Διὰ τί τὸ "ἐγένετο" προσκειται; I, 12
29. τί ἐστὶν τὸ "ἐσκήνωσεν ἐν ἡμῖν"; I, 14
30. Πῶς ἐθεάσωμεν τὴν δόξαν αὐτοῦ; I, 14
31. Δέξαν ὡς Μονογενοῦς παρὰ Πατρὸς, πλήρης χάριτος καὶ ἀληθείας. Το δὲ "ὡς" ἐνταῦθα οὐκ ἔστι παραβολή. I, 14
32. Τίς δὲ ἦν αὕτη ἡ δόξα; I, 15
33. Τίνος ἕνεκεν πολλὰ κίς ἐβύβηλιστής τὴν Ἰωάννου περιφέρει μαρτυρίαν; ὥσπερ καὶ ἐνταῦθα φησὶν "Ἰωάννης μαρτυρεῖ περὶ αὐτοῦ"; I, 15
34. τί ἐστὶ τὸ "ἐκέκραγε"; I, 15
35. Το "Ἐμπροσθέν μου ἔρχομαι" πρῶτος μου ἦν, ὁ ὀπίσω μου ἔρχομαι πῶς νοητέον; I, 15
36. τί ἐστὶ τὸ "Ἐκ πληρώματος αὐτοῦ ἡμεῖς πάντες ἐλάβομεν"; I, 16
37. Ἀντὶ πόδας χάριτος ποῖαν χάριν ἐλάβομεν; I, 16
38. Θεὸν οὐδεὶς ἑώρακε πώποτε" εἰπὼν δ' εὐαγγελιστὴς τί δηλοῖ; I, 18
39. Ὅτι τὸ "ὅν εἰς τὸν κόλπον τοῦ Πατρὸς" τὸ δμοούσιον δηλοῖ. I, 18
40. Τίνος ἕνεκεν τοὺς ἐξ Ἱεροσολύμων

- μων ἱερεῖς καὶ Λευίτας πρὸς Ἰωάννην ἐξαπέστειλαν;
41. Διὰ τί περὶ τοῦ ἡλίου ἐρωτῶσιν ἡμῖν τί αὐτός ἐστιν; I, 21
42. Διὰ τί οὐκ εἶπον "ὅτι προφήτης εἶ σὺ, χωρὶς τοῦ ἁρθρου, ἀλλὰ μετὰ τῆς τοῦ ἡλίου ἀρθρου προσθήκης" ὁ προφήτης εἶπεν; I, 21
43. Ὅτι τὸ "Ἐγὼ φωνὴ βοῶντος ἐν τῇ ἐρήμῳ λέγειν αὐτὸν πῶς νοησομεν; I, 23
44. Το δὲ "εἰπεῖν αὐτῷ πάλιν "τί σὺ βαπτίζεις, εἰ σὺ οὐκ εἶ ὁ Χριστός;" τί βούλεται; I, 25
45. Διὰ τί εἶπεν "ὅν ὑμεῖς οὐκ εἴδατε"; I, 26
46. Το δὲ "ὁ ὀπίσω μου ἔρχομαι" διὰ τί τίθησι; I, 27
47. Το δὲ "Ἐμπροσθέν μου ἔρχομαι" τί ἐστὶν; I, 27
48. Τίνος ἕνεκεν φησὶ "ὅτι ταῦτα ἐν Βηθανίᾳ ἐγένετο" κ.τ.ε.; I, 28
49. Διὰ τί δὲ ὁ βαπτιστὴς τὸ "ἦν ὁ ἀμνὸς τοῦ Θεοῦ" λέγει; I, 29
50. Διὰ τί δὲ ἐνταῦθα τὸ "Ἐμπροσθέν μου ἔρχομαι" φησὶν; I, 30
51. Διὰ τί τὸ "καὶ οὐκ ἦδεν αὐτὸν λέγει; I, 33
52. Διὰ τί δὲ τὴν μαρτυρίαν ἀνάγει ἐπὶ τὴν Πατέρα; I, 33
53. Συνεχῶς δὲ λέγει τὸ "καὶ οὐκ ἦδεν αὐτὸν", διότι συγγενὴς αὐτοῦ ἦν κατὰ σάρκα. I, 33
54. Διὰ τί δὲ κατήλθε τὸ Πνεῦμα τὸ Ἅγιον ἐπὶ τὸν κύριον ἡμῶν; I, 33
55. Χρὶς δὲ γινώσκων ὅτι οὐκ ἦν μόνος ὁ Ἰωάννης, εἶπε τὸ Πνεῦμα τὸ Ἅγιον εἰ εἶδει περισσεύειν. I, 36
56. Τίνος ἕνεκεν ἐμβλέψας τῷ Ἰησοῦ περιπατοῦντι εἶπεν ὁ Ἰωάννης "ὅς ἐστιν ὁ ἀμνὸς τοῦ Θεοῦ"; I, 36
57. Διὰ τί ἐρωτᾷ "Τί θέλετε;" ὁ πάντα γινώσκων. I, 38
58. Ὁ ἀλλοχοῦ λέγει "ὅτι ὁ Ἰησοῦς τοῦ ἀνθρώπου" πῶς ὡς λέγει. I, 39
"Ἐρχεσθε καὶ ἴδετε";

59. Τὸ δὲ ποῦ μένεις" I, 40
 60. Διὰ τί ὁ Εὐαγγελιστὴς ἐσήμανε I, 40
 τὸν καιρὸν, εἰπὼν τὸ "ὦρα ἦν
 ὡς δεκάτη"; I, 41.
 61. Διὰ τί τὸ τοῦ ἐτέρου οὐκ ἐγνώ- I, 42
 ρισεν, ὄνομα, ἀλλὰ τὸ τοῦ Ἀνδρεί-
 ου μόνου; I, 42
 62. Πί δηλοῖ τὸ εἰπεῖν αὐτὸν "εὐρή-
 ρα καὶ μεν τὸν Μεσσίαν, ὅς ἐρη-
 νεύεται Χριστός"; I, 42
 63. Διὰ τί δὲ οὐχ ἀπλῶς Μεσσίαν λέ-
 χει, ἀλλὰ μετὰ τοῦ ἁθροῦ προ-
 θήκης, "τὸν Μεσσίαν"; I, 42
 64. Διὰ τί "λέγει" ζῶ κληθῆσθαι κη-
 φᾶς, καὶ ὅτι οὐχί, "ἔγωγε κα-
 λέσω"; I, 43.
 65. Τίνος δὲ ἕνεκεν τοῦτο μὲν Πέτρον I, 43.
 ὠνόμασε, τοὺς δὲ περὶ Ἰακώβον
 υἱοῦς Ἰστροῦ; I, 44.
 66. Ὁ δὲ Φίλιππος ὅθεν ἀκούσας ἤκο-
 λούθησεν τῷ Χριστῷ; I, 44
 67. Διὰ τί δὲ καὶ τὴν κώμην τοῦ Φί-
 λιππου λέγει ὁ Εὐαγγελιστὴς; I, 46
 68. Τί δὲ λέγει τὸ "ἐκ Ναζαρέτ συ-
 ναταί τὴν ἀγαθὴν εἶναι"; I, 46
 69. Πῶς αὐτὸν Ναζωραῖον οἱ προφήται I, 48
 καλοῦσιν; I, 48
 70. Πᾶ δὲ εἰπεῖν "πόθεν με γινώσκεις," I, 48
 τί δηλοῖ; I, 48
 71. Τί σημαίνει τὸ "πρὸ τοῦ σε Φίλιπ-
 πον φωνῆσαι, ὄντα ὑπὸ τὴν συ-
 κὴν ἐτρώον σε"; I, 49
 72. Πῶς εἶπεν αὐτῷ "Ραββί, σὺ εἶ ὁ I, 49
 Υἱὸς τοῦ Θεοῦ, σὺ εἶ ὁ βασιλεὺς
 τοῦ Ἰσραὴλ"; I, 49
 73. Ἄξιον δὲ καὶ ζητῆσαι, τίνος ἕνε-
 κεν ὁ υἱὸς τοῦ Θεοῦ εἰπὼν ὁ Ναθαναὴλ
 καὶ πρὸ τῶν σημείων οὐκ ἔμα-
 καρίσθη, καθάπερ καὶ ὁ Πέτρος. I, 51.
 74. Διὰ τί εἶπεν ὁ Χριστὸς "Ἀπάρτι I, 51.
 ὄψεσθε τὸν οὐρανὸν ἀνεῳγμένον"
 κ. τ. ε.;

I. Περὶ τοῦ ἐν Κανᾷ γάμου (II, 1-12).

1. Διὰ τί δὲ καλοῦσιν εἰς τὸν γάμον II, 1.

2. τὸν Κύριον, πόθεν ἐπῆλθε δὲ τῇ μητρὶ αὐτοῦ II, 3.
 μεγάλη λόγισασθαι περὶ αὐτοῦ
 "οἶνον οὐκ ἔχουσιν"; II, 4
 3. Τὸ δὲ "Τί ἐμοὶ καὶ σοί, γύναι"; II, 4
 τί ἐστίν; II, 4
 4. Τί ἐστὶ τὸ "οὐπω ἤκει ἡ ὥρα II, 4
 μου"; II, 4
 5. Τίνος δὲ ἕνεκεν εἰπὼν "οὐπω ἤ-
 κει ἡ ὥρα μου" καὶ παραιτησά-
 μενος, ἐπράξεν; II, 5.
 6. Ὅτι τοῖς διακόνοις εἶπεν ἡ μήτηρ II, 5.
 αὐτοῦ "Ὅ τι ἂν λέγῃ ὑμῖν, ποι-
 ῆσατε". II, 6.
 7. Ὁ δὲ ἀπλῶς δὲ εἶπεν "Κατὰ τὸν II, 6.
 καθαρισμὸν τῶν Ἰουδαίων". II, 8.
 8. Διὰ τί, πρῶτον τῷ ἀρχιερίκλι-
 νῳ δοθῆναι κελεύει; II, 9
 9. Διὰ τί τὸν νυμφίον ἐφώνησεν II, 9
 ὁ ἀρχιερίκλινος καὶ οὐ τοὺς δια-
 κόνους; II, 9
 10. Ὁ δὲ ἀπλῶς δὲ οἶνον ἐποίησεν, ἀλλ' II, 11
 οἶνον κάλλιτον. II, 11
 11. Διὰ τί δὲ ὁ Εὐαγγελιστὴς εἶπεν II, 11
 "ταύτην ἐποίησε τὴν ἀρχὴν τῶν
 σημείων ὁ υἱὸς τοῦ Θεοῦ ἐκ Κανᾷ τῆς
 Γαλιλαίας"; II, 11
 12. Πῶς δὲ "ἐφάνέρωσε τὴν δόξαν II, 11
 αὐτοῦ"; II, 11
 13. Πῶς δὲ "καὶ οἱ μαθηταὶ αὐτοῦ II, 12
 ἐπίστευσαν εἰς αὐτὸν" οἱ καὶ πρὸ
 τούτου θαυμάζοντες αὐτόν; II, 12
 14. Διὰ τί κατέβη εἰς Καπερναοὺμ II, 12
 ὁ Χριστὸς μετὰ τῆς μητρὸς αὐτοῦ
 καὶ τῶν ἀδελφῶν; II, 12
 15. Πόθεν δὲ τοῦτο δηλόν, ὅτι διὰ τοῦτο II, 12
 κατέβη εἰς Καπερναοὺμ;

II. Περὶ τῶν ἐκβληθέντων ἐκ τοῦ ἱεροῦ (II, 13-25)

1. Διὰ δὲ τοῦ εἰπεῖν τὸν Εὐαγγε- II, 13
 λιστὴν τὸ "ἦν δὲ ἔργον τὸ Πάσχα
 τῶν Ἰουδαίων" τί δείκνυσιν; II, 14
 2. Καὶ οὗτος μὲν ὁ Εὐαγγελιστὴς II, 14
 φησιν ὅτι ἐκβλήτων τοὺς κα-
 πηλούς, καὶ ἐκείνους καὶ τοὺς ἐ-
 κεί διατρίβοντας, ἔλεγε πρὸς

- αὐτοὺς " μὴ ποιεῖτε τὸν οἶκον
τοῦ Πατρὸς μου οἶκον ἐμπορί-
ου". ἕτερος δὲ ἀπαρχεπιστῆς
" σπῆλαιον ληστῶν " ὅθεν ζητητέον
εἰ κατὰ τὸν αὐτὸν καιρὸν ἀμ-
φότερα γέγονεν, ἀλλ' οὐκ ἔστιν.
3. Ἐκεῖνο δὲ ἀξίον ζητῆσαι, τίνος II, 14
ἐνεκεν αὐτοὺς τοῦτο πεποίηκεν;
4. Τὸ δὲ εἰπεῖν αὐτοὺς " τί σημεῖον II, 18
ἔχει δεικνύεις ἡμῖν, ὅτι ταῦτα ποι-
εῖς " τί ἐμφανίζει;
5. ὅτι τὸ λησάτε καὶ ἐχερῶ, δύο II, 19
εἰσάγει νοήματα.
6. Πῶς νοητέον τὸ " Ἐν τεσσαράκοντα II, 20
καὶ ἑξ ἑτασιν ἀπολαμήθη ὀνόμας;
7. Τίνος λέγει τούτους τοὺς πιστεύ-
σαντας εἰς τὸ ὄνομα αὐτοῦ, ὅτε
ἐν τοῖς ἑεροσολαίοις ἐν τῷ Πάσχα
ἦν;

III. Περὶ Νικοδήμου (III, 1-21).

1. Τίς ἐστὶν οὗτος ὁ Νικόδημος; III, 1
2. Τί δὲ δεικνύει Νικόδημος εἰ- III, 2
πὼν " ὅτι οὐδεὶς δύναται τὰ ση-
μεῖα ταῦτα ποιεῖν ἢ σὺ ποιεῖς,
ἐὰν μὴ ὁ Θεὸς ᾗ μετ' αὐτοῦ";
3. Τί ἐστὶν, ἢ ἐὰν μὴ τις γεννηθῇ III, 3
ἀνωθεν οὐ δύναται περὶ ἐμοῦ
καλῶς δοξάζει;
4. Τίνος ἐνεκεν εἶπε " πῶς δύναται III, 4
γεννηθῆναι ἄνθρωπος ἡρώων ὧν;
5. Τί ἐστὶ τὸ γεγεννημένον ἐκ τοῦ III, 6
πνεύματος, πνεῦμα ἐστίν;
6. Διὰ τί εἶπεν αὐτῷ " μὴ θαν- III, 7
νάσης ";
7. Τὸ δὲ " οὐκ οἶδ' ὅθεν ἔρχεται III, 8
καὶ ποῦ ὑπάγει " τί δηλοῖ;
8. Διὰ δὲ τοῦ εἰπεῖν " οὕτως ἐστὶ III, 8
πᾶς ὁ γεγεννημένος ἐκ τοῦ πνεύ-
ματος, τὸ συμπέρασμα ἵπαν
ἐδήλωσεν.
9. Διὰ δὲ τοῦ εἰπεῖν τὸν Νικόδημον III, 9
" πῶς δύναται ταῦτα γενέσθαι ";
10. Διὰ τοῦ εἰπεῖν τὸν Χριστὸν " σὺ III, 10
εἰ διδάσκαλος τοῦ Ἰσραὴλ καὶ

- ταῦτα οὐ γινώσκεις; " τί δηλοῖ;
11. Τὸ δὲ ὁ ὀφθαλμὸς λαλοῦμεν, καὶ III, 11
ὁ ὥρα καμὲν μαρτυροῦμεν, " τί
δηλοῖ;
12. Τὸ δὲ " ἐπίγειον " ἐνταῦθα πῶς νο- III, 12
ητέον;
13. Ἐπὶ τὰ ἐπίγεια εἶπον ὅμως καὶ III, 12
οὐ πιστεύετε " τί ἐστὶν;
14. Τίνος ἐνεκεν εἶπεν " Οὐδεὶς ἀ- III, 13
να βέβηκεν εἰς τὸν οὐρανόν " κ. τ. δ;
15. Διὰ τί εἶπε. Καὶ, καθὼς Μωσῆς III, 14
ἔφρασε τὸν ὄφιν ἐν τῇ ἐρήμῳ;
16. Τὸ δὲ " ἵνα πᾶς ὁ πιστεύων εἰς III, 15
αὐτὸν μὴ ἀπόληται " τί σημαίνει;
17. Τὸ " οὕτως ἠγάπησεν " εἰπὼν τί III, 16
δείκνυσιν;
18. Διὰ τί δὲ εἶπεν " ἔδωκεν " III, 16
19. Διὰ τί ἐπήγαγεν " ἵνα πᾶς ὁ πι- III, 16
στεύων εἰς αὐτὸν μὴ ἀπόληται
ἐλλ' ἔχῃ ζωὴν αἰώνιον;
20. Τὸ " οὐκ ἀπέστειλε τὸν υἱὸν αὐτοῦ III, 17
ἵνα κρίνῃ τὸν κόσμον, ἀλλ' ἵνα
σώσῃ τὸν κόσμον ";
21. Τί ἐστὶν " ὁ πιστεύων εἰς τὸν III, 18
υἱὸν οὐ κρίνεται ";
22. ὁ δὲ μὴ πιστεύων ἤδη κέκριται III, 18
πᾶς;
23. ὁ ποιῶν τὴν ἀλήθειαν ἔρχεται III, 21
πρὸς τὸ φῶς, ὅπως δὲ τί ἐστίν;

IV. Ζητήσεις περὶ καθαρισμοῦ (III, 22-IV, 4).

1. Διὰ τοῦ εἰπεῖν ὅτι " Μετὰ ταῦτα III, 22
ἐξῆλθεν ὁ Ἰησοῦς εἰς τὴν Ἰουδαίαν
ἔχων " τί δεικνύει;
2. Τίνος δὲ ἐνεκεν αὐτοὺς οὐκ ἐ- III, 23
βάπτισεν;
3. Τίνος δὲ ἐνεκεν τῶν μαθητῶν III, 23
τοῦ Χριστοῦ βαπτισθέντων, οὐκ ἐ-
παύσατο ὁ Ἰωάννης τοῦτο ποιῶν,
ἀλλὰ διὰ μετένηκε καὶ αὐτὸς
βαπτίζων;
4. Τίνος δὲ ἐνεκεν ἕως τότε ἐβάπ- III, 23
τιζεν;
5. Εἰ δὲ τις ἐξετάξῃ τί πλέον εἶ- III, 24
χε τὸ τῶν μαθητῶν τοῦ Χριστοῦ
βάπτισμα τοῦ Ἰωάννου ἔρουμέν

6. ὅτι οὐδέν. σημαίνει δὲ τί ἡ γενομένη ἐ-
τησις ἐκ τῶν μαθητῶν τοῦ Ἰω-
άννου πρὸς τινα Ἰουδαῖον περὶ
καθαρισμοῦ; III, 25
7. τὸ δὲ "ἐάν μὴ ἡ δεδομένον αὐτῷ
ἀναθεν", τί ἐστὶν δηλούντος; III, 27
8. τὸ δὲ "αὐτοὶ ὑμεῖς μοι μαρτυ-
ρεῖτε" κ.τ.ε. τί δηλοῖ; III, 28
9. Καὶ τὸ "ὁ ἔσθῃ κῶς" διὰ τί
τέθεικεν; III, 29
10. Τί ἐστὶ τὸ "Χαρὰ χαίρω"; III, 29
11. Τίς ἐστὶν ὁ νόμφιος καὶ τίς
ἡ νόμφη; III, 29
12. Τί σημαίνει ὅπερ εἶπεν "ὁ ἄνω-
θεν ἐρχόμενος ἐπάνω πάντων
ἐστί"; III, 31
13. ὅτι δὲ εἶπεν "τὴν μαρτυρίαν
αὐτοῦ οὐδεὶς λαμβάνει"; III, 32
14. Τί ἐστὶν "Ὁ γὰρ λαβὼν αὐτοῦ
τὴν μαρτυρίαν ἐσφράγισεν ὅτι
ὁ Θεὸς ἀληθὴς ἐστίν"; III, 33
15. Τί ἐστὶν τὸ "Ὁ γὰρ ἐκ μέτρου
δίδωσιν ὁ Θεὸς τὸ Πνεῦμα"; III, 34
16. Εἰπὼν δὲ ὅτι "ὁ Πατὴρ ἀγαπᾷ
τὸν Υἱὸν καὶ πάντα δέδωκεν ἐν
τῇ χειρὶ αὐτοῦ περὶ τίνος λε-
γεται; III, 35

V. Περὶ τῆς Σαμαρείτιδος (IV, 5-42).

1. Πῶς νοητέον τὸ "Ἐθεὶ δὲ αὐτὸν
διέρχεται διὰ τῆς Σαμαρείας"; IV, 5
2. Πόθεν ἐκλήθησαν Σαμαρεῖται
καὶ πῶς συνέστησαν; IV, 5
3. Τίνος οὖν ἐνεκεν ἀκριβοῦται
ὁ εὐαγγελιστῆς περὶ τοῦ τόκου
λέγων "ἐρχεται εἰς πόλιν Σα-
μαρείας" κ.τ.ε.; IV, 6
4. Εἰπὼν ὅτι κεκοπιακῶς ἐκ τῆς
ὁδοπορίας, ἔδειξεν ὅτι οὕτως
ἐβλάβηεν εὐτόνως ὡς καὶ κο-
πιᾶσαι; IV, 6
5. Χρὶς δὲ καὶ τοῦτο σκοπεῖται, ὅτι
ἐν τῷ καιρῷ ἄπαντες ἀριστο-
ποιούνται, οὗτοι τὰς τροφὰς ἡ-
γόραζον. IV, 6
6. Πῶς ὁ λεγὼν εἰς πόλιν Σαμα-
ρείτων μὴ ἀπελθεῖν, Σαμα-
IV, 7

7. ρεῖταις διελέγετο; IV, 9
8. Πόθεν δὲ αὐτὸν Ἰουδαῖον νομίζου-
σα εἶναι φησι πρὸς αὐτὸν; πῶς
οὐ Ἰουδαῖός ἐστιν κ.τ.ε.; IV, 9
9. Τὸ πόθεν ἔχεις τὸ ὕδωρ τὸ ζῶν;
εἶπε πρὸς τὴν πηγὴν ἐξελθούσα
τοῦ ὕδατος τὸ ἐκκίνου ὕδωρ. IV, 10
10. Τίνος ἐνεκεν ἐκκίνου εἰκάζει;
"μὴ σὺ μεζῶν εἶ τοῦ πατρὸς ἡ-
μῶν Ἰακώβ" αὐτὸς οὐκ εἶπεν, ναὶ
μεζῶν εἰμί; IV, 11
11. "Ὁς δ' ἂν πῃ ἐκ τοῦ ὕδατος οὗ
θῶ βῶσω αὐτῷ, οὐ μὴ διψήσει εἰς
τὸν αἰῶνα" κ.τ.ε. ὁ δὲ λέγει τί
ἐστίν; IV, 12
12. Πόθεν ἐστὶ τὸ ὕδωρ τὸ ζῶν ὁ λέ-
γει Χριστὸς παρέχειν; IV, 13
13. Διὰ τί δὲ εἶπεν αὐτῇ "Ἰσραήλ,
φάγησον τὸν ἄνδρα σου"; IV, 14
14. Τὸ δὲ θεωρῶν τί ἐστίν;
τὸ "οἱ πατέρες ἡμῶν ἐν τῷ ὄ-
ρει τούτῳ προσεκύνησαν" τίς
δηλοῖ; IV, 15
15. Τί σημαίνων φησὶν "ὅτι ἡ σπη-
ρα ἐκ τῶν Ἰουδαίων ἐστίν"; IV, 16
16. Πῶς δὲ οὐκ ἤδεσαν οἱ Σαμαρεῖ-
ται ὅτι προσεκύνησαν; IV, 17
17. Πῶς λέγει ὅτι "Ἡμεῖς προσκυ-
νοῦμεν ὃ ὁρᾶμεν"; IV, 18
18. Περὶ δὲ τῆς ἐκκλησίας λέγει ὅτι
ἡ ἀληθὴς προσκύνησις καὶ Θεῷ
πρέπουσα αὐτῇ ἐστίν; IV, 19
19. Εἰπὼν "Πνεῦμα ὁ Θεὸς" τὸ ἁ-
μάτον λέγει; IV, 20
20. Πόθεν Σαμαρεῖταις τὸ προσδο-
κᾶν τὴν τοῦ Χριστοῦ παρουσίαν,
τοῦτο γὰρ δηλὸν ἐκ τοῦ τὴν γυ-
ναῖκα εἶπέν πρὸς τὸν Χριστόν·
"ἐρχεται Μεσσίας ὁ λεγόμενος
Χριστός" κ.τ.ε.; IV, 21
21. Καὶ ἐθαύμασαν ὅτι μετὰ γυ-
ναῖκος ἐλάλει. Τί θαύμαζον; IV, 22
22. Τί σημαίνει ὅπερ εἶπεν αὐτοῖς· ὁ
δεῦτε, ἴδετε, μὴτι οὕτως ἐστὶν ὁ
Χριστός; διὰ τί λέγει τὸ μὴτι; IV, 23
23. Ἡρώταν δὲ οἱ μαθηταὶ τὸν Χρι-
στόν, ἵνα ἐστὶν παρεκάλουν; IV, 24
24. Τί σημαίνει ὅπερ εἶπεν αὐτοῖς·
"ἐγὼ βρώσιν ἐχὼ φαγεῖν" ἦν ὁ
IV, 25

25. "Οὐχ ὑμεῖς λέγετε ὅτι τετράμηνον
ἐστὶ καὶ ὁ θερισμὸς ἀρχέται;" IV, 35.
26. "Ὁ γὰρ θεριστὴν φεῖν, μισθὸν
ἀπολαμβάνει καὶ συνάγει καρπὸν
εἰς ζωὴν αἰώνιον, ἵνα καὶ ὁ σπει-
ρὼν ὁμοῦ κέρδιον καὶ ὁ θεριστὴν."
"Ὁ λέγει τί ἐστὶ;" IV, 36.
27. "Ἐκ τῆς πόλεως δὲ ἐκείνης πολλοὶ
ἐπίστευσαν εἰς αὐτὸν τῶν Σαμαρει-
τῶν." IV, 39.
28. "Οὐχ ἀπλῶς δὲ καλοῦσιν αὐτὸν Σωτῆρα
οἱ Σαμαρεῖται, ἀλλὰ τοῦ κόσμου." IV, 42.
29. Τίνος δὲ ἕνεκεν οὐ λέγουσιν ἡμῖν
οἱ Εὐαγγελισταὶ τὰ θαυμαστά ῥη-
ματα τῆς διδασκαλίας αὐτοῦ.

VI. Περὶ τοῦ βασιλικοῦ (IV, 43-54).

1. Διὰ τί μετὰ τὸ εἰπεῖν τὸν Εὐα-
γγελιστὴν ὅτι ἀπῆλθεν εἰς τὴν Γαλι-
λαίαν προσέθηκεν ὅτι "αὐτὸς γὰρ
ὁ Χριστὸς ἐμαρτύρησεν ὅτι προ-
φήτης ἐν τῇ ἰδίᾳ πατρίδι τιμὴν
οὐκ ἔχει;" IV, 43.
2. Πατρίδα δὲ ἑαυτοῦ καλεῖ τὸν τῆς
οἰκονομίας λόγον δηλοῖ. IV, 44.
3. Διὰ τί καλεῖ βασιλικόν; II, 46.
4. Τίνος ἕνεκεν ἀναμνησκει τοῦ βα-
σιλέως ὁ Εὐαγγελιστὴς λέγων ὅτι
ποὺ ἐποίησε τὸ ὕψωσιν οἶνον; II, 46.
5. Τίνες μὲν οὖν ἐκείνους αὐτὸν εἶ-
ναι νομίζουσιν τὸν παρὰ τῷ Ματ-
θαίῳ· δείκνυται δὲ ἕτερος ὢν παρ
ἐκείνων οὐκ ἀπὸ τοῦ ἀξιώματος
μόνον, ἀλλὰ καὶ ἀπὸ τῆς πίστεως. IV, 46.
6. Περὶ τίνων εἶπεν ὁ Χριστὸς ὅτι
ἐάν μὴ σημεῖα καὶ τέρατα ἴδω-
τε οὐ μὴ πιστεύετε; IV, 48.
7. Διὰ τί λέγει αὐτῷ "Πορεύου, ὁ
υἱὸς σου ἔστι;" IV, 50.
8. Διὰ τί "ἐπίστευσεν δὲ καὶ αὐτὸς
καὶ ἡ οἰκία αὐτοῦ ὅλη;" IV, 53.
9. "Ὅτι οὐχ ἀπλῶς τὸ "δεύτερον"
προσέθηκεν. IV, 54.

VII. Περὶ τοῦ τριάντου καὶ ὀκτὼ ἔτη ἔχον-
τος ἐν τῇ ἀσθενείᾳ (V, 1-47).

1. Ποία ἑορτή; V, 1.
2. "Ὅτι τὸ ἐν τῇ προβατικῇ κολλυμ-
βήθρᾳ τεκνύμενον, τύπος ἦν τοῦ
βαπτίσματος." V, 2.
3. Τίνος ἕνεκεν τοὺς ἄλλους πάντας
ἔφευγες ἐπὶ τούτῳ ἦλθεν ὁ Χριστὸς
καὶ ἐρωτᾷ εἰ θέλει ὁμιλῆς γε-
νεσθαι; V, 6.
4. Διὰ τί οὐκ ἀπαιτεῖ αὐτὸν πρὸ τῆς
ἰάσεως πίστιν ὡς περ ἐπὶ ἄλλων τι-
νῶν; V, 6.
5. Διὰ τί δὲ κελεύει αὐτὸν ἄραι τὸ
κλινίδιον; V, 8.
6. Τίνος ἕνεκεν οὐκ εἶπον αὐτῷ τίς
ἐστὶν ὁ ποιήσας σε ὅμιλῳ, ἀλλ' ὅ
εἰπὼν σοι, ἄρον τὸν κράββατόν
σου; V, 12.
7. Διὰ τί ἐξένευσε ποιήσας τὸ θαῦ-
μα; V, 13.
8. Τί ἔρε' μαρτυροῦμεν ἐκ τοῦ "ἴ-
δε ὅμιλῳ γενοῦντος, μηκέτι ἐμαρ-
τανε;" V, 14.
9. Τί οὖν, πάντα τὰ νοσήματα ἐξ
ἐμαρτημάτων; οὐ πάντα μὲν, ἀλ-
λὰ τὰ πλείονα. V, 14.
10. Τίνες τὸν παρὰ αὐτὸν τοῦτον δια-
βάλλοντες, φασὶν αὐτὸν τοῦ Χριστοῦ
γενήσασθαι κατήγορον, καὶ διὰ
τούτο ἀκηκοέναι τὴν παρογγελίαν
καὶ τὴν ἀπειλήν. οὐκ ἐστὶ δὲ
οὕτως. V, 14.
11. Διὰ τί φησιν "ὁ Πατὴρ μου ζω-
σάτω ἵνα ἐργάζεται καὶ ἄλλω ἐργάσο-
μαι;" V, 17.
12. Τὸ "οὐ δύναται ὁ Υἱὸς ἀφ' ἑαυ-
τοῦ ποιεῖν ὁδὸν, ἀντὶ τοῦ, ἀ-
νευ τοῦ Πατρὸς." V, 19.
13. Πῶς νοητέον τὸ "καὶ μείζονα
τούτων δείξει αὐτῷ ἔργα ἵνα
ὑμεῖς θαυμάσητε;" V, 20.
14. Διὰ τί εἶπεν τὸ "δείξει;" V, 21.
15. Πῶς νοητέον τὸ "ὡς περ ὁ Πα-
τὴρ ἐγείρει τοὺς νεκροὺς καὶ
ζωοποιεῖ, οὕτως καὶ ὁ Υἱὸς οὓς
θέλει ζωοποιεῖ;" V, 21.
16. Διὰ τί αὐτοῖς λέγει, ὅτι, τὴν
κρίσιν πᾶσαν δέδωκε τῷ Υἱῷ; V, 22.

17. Πάλιν ἐκ τοῦ εἰπεῖν "Ὁ Πατὴρ μου ὥς ἄρτι ἐργάζεται καὶ ἐργάζομαι, ἔδειξε τὸ ὁμοίον. Διὰ τί ἐπήγαγε λέγων "ὁ ἀκούων μου τοὺς λόγους καὶ πιστευὼν τῷ πέμψαντί με" κ.τ.ε. ;
 18. Τὸ δὲ "εἰς κρίσιν οὐκ ἔρχεται" τί ἐστίν ;
 19. Διὰ τί ἐπήγαγεν "ἔρχεται ὥρα καὶ νῦν ἐστίν, ὅτε οἱ νεκροὶ ἀκούσωσι τῆς φωνῆς τοῦ υἱοῦ τοῦ ἀνθρώπου καὶ ζήσονται."
 20. Τὴν δὲ τοῦ "ἔδωκε" λέξιν εἰ ταῦθα διὰ τί τέθεικεν ;
 21. Τίνος ἔνεκεν ἀνάστασιν καὶ κρίσιν ἂν καὶ κάτω στρέψει λέγων "καὶ ἔξουσιν ἔδωκεν αὐτῷ καὶ κρίσιν ποιεῖν ;"
 22. Τί σημαίνει τὸ "ὅς θύγαμαι ἐγὼ ποιῶν ὡς ἑαυτοῦ οὐδένα ;"
 23. Τὸ "καθὼς ἀκούω, κρίνω" τί δηλοῖ ;
 24. Τὸ δὲ "ἐγὼ μαρτυρῶ περὶ ἑαυτοῦ, ὅτι μαρτυρία μου οὐκ ἐστίν ἀληθὴς, τί σημαίνει ;"
 25. Τί λέγει "Ἡ κρίσις ἣ ἐμὴ δίκαια ἐστίν, ὅτι ὅς ζητῶ τὸ θέλημα τοῦ πατρὸς, κ.τ.ε. ;"
 26. "Ὅτι ὡς θεὸς ἀξιωματικὸν αὐτὸν ἔδει νομίσαι, τρεῖς παραχρᾶν μαρτυρίας τῶν λεγομένων τὰ ἔργα τὰ ὅσα αὐτοῦ γινόμενα, τοῦ Πατρὸς τὴν μαρτυρίαν, τὸ Ἰωάννου κήρυγμα."
 27. Τί ἐστίν τὸ "Ἐγὼ παρὰ ἀνθρώπου τὴν μαρτυρίαν οὐ λαμβάνω, ἀλλὰ ταῦτα λέγω, ἵνα πάντες σωθῶτε ;"
 28. Διὰ τί δὲ λόγον λαμβάνον λέγει τὸν Ἰωάννην ;
 29. Τί ἐστὶ τὸ "Ἰνα μὴ ἠθελησάτε ἀγαθὸν λαμβάνειν πρὸς ὥραν ἐν τῷ φωτὶ αὐτοῦ ;"
 30. Τί δὲ ἐστὶ τὸ "Ἐγὼ δὲ ἔχω τὴν μαρτυρίαν μεῖζω ;"
 31. "Ὅτι ὁ πέμψας με Πατὴρ αὐτὸς μεμαρτύρηκε περὶ ἐμοῦ."
 32. Ποῦ ;
 33. Τί ἐστὶ τὸ "Ὅτε φωνὴ αὐτοῦ ἀκηκόατε ;"

34. Διὰ τί οὐκ εἶπεν "ἀγαθὸν ἠκούσατε," ἀλλὰ "ἐκτενᾶτε τὰς ἀκοὰς ;"
 35. Οὐκ εἶπε "ὅς ἐστι ὁμοίος," ἀλλὰ "ὁμοίος δοκεῖτε ἐν αὐταῖς ἡρώων αἰώνιον ἔχειν" τί σημαίνει ;
 36. Τὸ δὲ "ἐγνώμα ὑμᾶς ὅτι τὴν ἀγάπην τοῦ θεοῦ οὐκ ἔχετε" τί ἐστίν ;
 37. Περὶ τίνος λέγει ὅτι "ἔάν τις ἀλλος ἔλθῃ ἐν τῷ κόσμῳ, οὐκ ἐκείνον ἀκούετε ;"
 38. Πῶς δὲ ἡρώων περὶ αὐτοῦ ἔγραψεν ;

VIII. Περὶ τῶν πέντε ἄρτων καὶ τῶν δύο ἰχθύων. (VI, 1-14).

1. Διὰ τί ἀπῆλθε πέραν τῆς θαλάσσης τῆς Γαλιλαίας τῆς Τιβεριάδος ;
 2. Διὰ τί ἀπῆλθεν εἰς τὸ ὄρος ;
 3. Διὰ τί οὐκ ἀπῆλθεν οὐδὲν εἰς τὸ πᾶσιν, ἀλλ' εἰς τὴν Γαλιλαίαν κατέβηεν εἰς Καπερναούμ ;
 4. Τί ἐστὶ τὸ "ἀναβλέψας τοῖς ὄφθαλμοῖς αὐτοῦ εἶπεν" ;
 5. Τί ἐστὶν ὅτι οἱ μὲν ἄλλοι εὐαγγελιστὰς τοὺς μαθητὰς φησὶν προσελθόντας ἐρωτᾶν καὶ παρακαλεῖν, ὅτε μὴ ἀπολύσαι αὐτοὺς ἡγήσεται, οὗτος δὲ ὁ εὐαγγελιστὴς τῶν Φίλιππων ἐρωτηθῆναι, παρακαλεῖται ;
 6. Διὰ τί ἐρωτᾷ τὸν Φίλιππον ;
 7. Διὰ τί λέγει "Πόθεν ἵνα φάγωσιν οὗτοι ;" ἄρα ὡς ἀγνοοῦν τὸ μέλλον γενέσθαι ;
 8. Διὰ τί εἰς τὸ μὲν τοῦ παραλυτικοῦ καὶ τοῦ λαβάρου καὶ ὅτε τὴν θάλασσαν ἰχθυῖν οὐκ ᾔδεικε, νῦν δὲ ἔχειται ;
 9. Διὰ τί "εὐχαριστεῖ ;"
 10. Διὰ τί δὲ οὐκ ἔδωκε τοῖς ὄχλοις βαστάζειν, ἀλλὰ τοῖς μαθηταῖς ;
 11. Διὰ τί συνεχώρησε περισβεῦσαι ταῦτα ;
 12. Ἐπὶ θαυμάσαι ὅτι ἰσαριθμοὺς τῶν μαθητῶν τοὺς κοφίνους τῶν λειψάνων ἐποίησε περισβεῦσαι.
 13. Διὰ τί θαυμάζουσιν οἱ ὄχλοι

τούτο μᾶλλον τὸ σημεῖον;

IX. Περὶ τοῦ ἐν θαλάσῃ περιπάτου (VI. 15-VIII. 29)

1. Τίνος χάριν ἀφήσι τοὺς μαθητὰς καὶ ἀνέρχεται εἰς τὸ ὄρος μόνος, καὶ πάλιν φαίνεται ἐπὶ τῆς θαλάσσης βαδίζων; VI. 15.
2. Διὰ τί ὁ Εὐαγγελιστὴς καὶ τὸν καιρὸν ἐδήλωσεν; VI. 16.
3. Διὰ τί οὐκ ἐνέβη εἰς τὸ πλοῖον; VI. 20.
4. Τὸ δὲ εὐθέως τὸ πλοῖον ἐπὶ τῆς ᾗς γενέσθαι, τί δηλοῖ; VI. 21.
5. Διὰ τοῦ ἀκριβέστερον λέγειν τὸν Εὐαγγελιστὴν "τῇ ἐπαύριον ὁ ὄχλος κ.τ.ε." τί ἡμᾶς διδάσκει βούλεται; VI. 22.
6. Πῶς δὲ παραγέγονεν; VI. 26.
7. Διὰ τί δὲ εἶπεν "ἀμὴν, ἀμὴν, λέγω ὑμῖν, ζητεῖτε με οὐχ ὅτι εὐδοτε σημεῖα" κ.τ.ε.; VI. 26.
8. Τί λέγει "μὴ περιμνήσθητε εἰς τὴν αὐρίον"; VI. 27.
9. Τί δηλοῖ τὸ "ἐργάζεσθε μὴ τὴν βρώσιν τὴν ἀπολλυμένην"; VI. 27.
10. Τί ἐστὶν τὸ "Εἷς ἐστὶ χρεῖα"; VI. 28.
11. Τί ἐστὶν τὸ "Τοῦτον γὰρ ὁ Πατὴρ ἐσφράγισεν"; VI. 28.
12. Εἰ δὲ οὐ ἐργάζεται τις, πῶθεν ἂν γένοιτο διδόναι τῷ οὐκ ἔχοντι; VI. 28.
13. Διὰ τί ἐκεῖνοι εἶπον τὸ "τί ποιῶμεν ἵνα ἐρχώμεθα τὰ ἐργα τοῦ Θεοῦ"; VI. 28.
14. Τίνος ἕνεκεν εἶπον "οἱ πατέρες ἡμῶν ἔφαγον τὸ μάννα ἐν τῇ ἐρήμῳ"; VI. 31.
15. Διὰ τί λέγει "οὐ Μωϋσῆς δέδωκεν ὑμῖν τὸν ἄρτον" κ.τ.ε.; VI. 32.
16. Διὰ τί λέγουσιν "Κύριε, δὲς ἡμῖν πάντοτε τοῦτον τὸν ἄρτον"; VI. 34.
17. Πῶς νοητέον τὸ "Ἄρτος τοῦ Θεοῦ ἐστὶν ὁ καταβὰς ἐκ τοῦ οὐρανοῦ καὶ ζωὴν διδούς τῷ κόσμῳ"; VI. 34.
18. Τί αἰτιολογούμενος λέγει "Ἐὰρ ἀκατέμωτος ἐστίν"; VI. 36.
19. Τί ἐστὶν ὃ φασιν ὅτι "πάν ὃ δίδωσί μοι ὁ Πατήρ, πρὸς ἐμὲ ἔχει"; VI. 37.

20. Τὸ δὲ "οὐ μὴ ἐκβάλω ἔξω", τί ἐστίν; VI. 37.
21. Τὸ δὲ "καταβέβηκα ἀπὸ τοῦ οὐρανοῦ οὐχ ἵνα ποιῶ τὸ θέλημα τὸ ἐμὸν ἀλλὰ τὸ θέλημα τοῦ πέμψαντός με" τί δηλοῖ; VI. 38.
22. Εἰ δεικνὺς φησὶ τὸ "τοῦτο δὲ ἐστὶ τὸ θέλημα τοῦ πέμψαντός με Πατήρ"; VI. 39.
23. Τίνος ἕνεκεν ἐχόγγυζον οἱ Ἰουδαῖοι περὶ αὐτοῦ, ὅτι εἶπεν "ἐγὼ εἰμι ἄρτος ὁ ἐκ τοῦ οὐρανοῦ καταβάς"; VI. 41.
24. Διὰ τί εἰπόντων αὐτῶν "οὐκ οὐτός ἐστιν Ἰησοῦς ὁ υἱὸς Ἰωσήφ"; VI. 42.
25. Διὰ τί εἶπεν, ὅτι "οὐδεὶς δύναται ἐλθεῖν πρὸς με, ἐὰν μὴ ὁ Πατήρ μου ἐκκλήσῃ αὐτόν"; VI. 44.
26. Τί ἐστὶν καὶ ἐκὼ ἀναστήσω αὐτόν ἐν τῇ ἐσχάτῃ ἡμέρᾳ; VI. 44.
27. Τί ἐστὶν ὃ λέγει "Ἰσχυροὶ ἔσονται πάντες διδασκὰς τοῦ Θεοῦ"; VI. 45.
28. Πῶς ἀκουστέον "τὸν Πατέρα οὐδεὶς ἑώρακεν, εἰ μὴ ὁ υἱὸς ἐκ τοῦ Θεοῦ"; VI. 46.
29. Τὸ δὲ "ὅς ἐάν φάγῃ ἐκ τοῦ ἄρτου τούτου ζήσεται εἰς τὸν αἰῶνα" τί δηλοῖ; VI. 51.
30. Διὰ τί δὲ συνεχῶς στρέφει τὴν ἀνάστασιν; VI. 54.
31. Διὰ τί ἀληθῶς βρώσιν καὶ ἀληθῶς πόσιν; VI. 55.
32. Τῷ δὲ εἰπεῖν αὐτόν "ὁ τρώγων μου τὴν σάρκα καὶ πίνων μου τὸ αἷμα ἐν ἐμοὶ μένει καὶ ἐγὼ ἐν αὐτῷ" τί ἐδήλωσεν; VI. 57.
33. "Καὶ ὡς διὰ τοῦ Πατέρα" πῶς νοητέον; VI. 58.
34. ὅτι συνεχῶς περιστρέφει τὸ "οἱ πατέρες ἡμῶν ἔφαγον τὸ μάννα ἐν τῇ ἐρήμῳ"; VI. 58.
35. Διὰ τί ζωῆς μνῆται πανταχῶς; VI. 58.
36. Τίνος ἕνεκεν ἐν συνωχῇ διδάσκει καὶ οἱ ἱεροῖ; VI. 60.
37. Διὰ τί δὲ τοὺς τοιοῦτους λόγους ἐκείνους προέφερε, καίτοιγε μηδενὸς ἐξ αὐτῶν οἰκοδομηθέντος, μᾶλλον δὲ καὶ τοῖς οἰκοδομη-

38. θείσι λαμψύναντες, VI, 60
 39. Διὰ τί λέγειν αὐτοῖς τοῦτο ὁ
 μᾶς σκαρδαλίξει; ἐὰν οὐ θεωρή-
 τε τὸν υἱὸν τοῦ ἀποστόλου ἀνα-
 βαίνοντα ὅπου ἦν τὸ πρότερον; VI, 61
 40. Τί ἐστὶν ὅπερ εἶπε "τὸ πνεῦμα
 ἐστὶ τὸ ζωοποιόν, ἡ σὰρξ οὐκ ὀ-
 φελεῖ σφέν"; VI, 63
 41. "Ὡς ῥήματα ἂ ἐγὼ λελάληκα ὑ-
 μῖν πνεῦμα ἐστὶ καὶ ζωή;" VI, 64
 42. Τὸ δὲ "εἰσὶν ἐξ ὑμῶν τινες οἱ οὐ
 πιστεύοντες;" τί δηλοῖ; VI, 64
 43. Ὡς νοητέον τὸ "Ἡμεῖς γὰρ ἐξ ἀρ-
 χῆς οἱ τινες εἰσιν οἱ μὴ πιστεύοντες;" VI, 65
 44. Τί δηλοῖ ὅτι πολλοὶ τῶν μαθητῶν αὐ-
 τοῦ ἀπεβόησαν εἰς τὰ ὀπίσω; VI, 67
 45. Διὰ τί δὲ αὐτοὺς οὐκ ἐκήρυξεν οὐ-
 δὲ ἐθαύμασεν; VI, 67
 46. Διὰ τί εὐαγγελιστὸς τοῦ Πέτρου, Πῶς ἀπ-
 ελυσάμεθα; οὐκ ἐμάκαρισεν αὐ-
 τὸν ὁ Χριστός; VI, 69
 47. Διὰ τί δὲ αὐτὸν "ῥήματα ζωῆς
 αἰώνιου" εἶναι εἶπεν; VI, 69
 48. Διὰ τί οὐκ ἠθέληεν ἐν τῇ Ἰουδαίᾳ
 περιπατεῖν, ἀλλ' ἐν τῇ Γαλιλαίᾳ; VII, 1
 49. Τίνος δὲ ἕνεκεν ἐν τοῖς πέντε
 μηνὶν οὐδὲν ἡμῖν διηγησάμενος,
 ἀλλ' ἡ τὸ κατὰ τοὺς ἄρτους σημειῶν
 καὶ τὴν πρὸς τοὺς φαρισαίους γενομέ-
 νην δημιουργίαν, διηγεσάμενος ἐφ-
 ῶν "ἔτι δεῦρος ἡ ἑορτὴ τῶν Ἰ-
 ουδαίων ἡ σκηνοπηγία;" VII, 2
 50. Τί ὁμολογεῖ οὖν τὰ ἐν μέσῳ παρέλι-
 πε θαύματα; VII, 2
 51. Τὸ δὲ εἰπεῖν "οὐδεὶς τι ἐν κρυπτῷ
 ποιεῖ," τί ἐστὶν; VII, 4
 52. Πόθεν δὲ αὐτοῖς ἡ τοσαύτη ἀπιστία; VII, 5
 53. Τίνος δὲ ἐνταῦθα λέγουσι μαθητὰς; VII, 5
 54. "Οὐ δύναται ὁ κόσμος πιστεῦν ὑμᾶς"
 τί ἐστὶν; VII, 7
 55. Αὐτοῖς δὲ πῶς ἀνέβη φησὶ εἰπὼν, ἐ-
 γὼ οὐπω ἀναβαίνω εἰς τὴν ἑορ-
 τὴν ταύτην; VII, 8
 56. Τὸ δὲ "ὁ καιρὸς ὁ ἐμὸς οὐκ ὤ-
 κληρωται;" τί δηλοῖ; VII, 9
 57. Τίνος ἕνεκεν ἐζητοῦντες αὐτὸν οἱ VII, 11

- Ἰουδαῖοι, οὐκ ὀνομαστί ἔλεγον ποῦ VII, 11
 ἐστὶν, ἀλλ' "ἐκεῖνος;" VII, 11
 58. Διὰ τί δὲ "χορηγισμός ἦν περὶ αὐτοῦ VII, 12
 πολλὰς ἐν τοῖς ὄχλοις;" VII, 12
 59. Ἐλεγον δὲ οἱ μὲν ὅτι ἀγαθὸς ἐστὶν, VII, 12
 οἱ δὲ οὐ, ἀλλὰ πλανᾷ τὸν ὄχλον; τί VII, 12
 δηλοῖ; VII, 12
 60. Διὰ τί δὲ τῆς ἑορτῆς μεσοῦσης ἀνῆλ- VII, 14
 θεν; VII, 14
 61. Τί ἐστὶν τὸ "Ἐθαύμαζον οἱ Ἰουδαῖ- VII, 15
 οὶ καὶ ἔλεγον;" πῶς οὗτος γράμματα VII, 15
 οἶδε, μὴ μεμαθηκώς; VII, 15
 62. Ἢ ἐμὴ διδασκαλίαν οὐκ ἐστὶν ἐμὴ, ἀλλὰ VII, 16
 τοῦ πέμψαντός με;" ὁ δὲ λέγει τί- VII, 16
 ἐστὶν; VII, 16
 63. Τί δηλοῖ ὅπερ φησὶν "ἐάν τις θέλῃ VII, 17
 τὸ θέλημα αὐτοῦ ποιεῖν;" VII, 17
 64. Διὰ τί καὶ συλλογισμὸν ἐπήγαγεν VII, 18
 λέγων "ὁ ἀπ' ἐαυτοῦ λαλῶν, τὴν δό- VII, 18
 ξαν τὴν ἰδίαν ζητεῖ;" κ.τ.ε. VII, 18
 65. Χρὴ δὲ σκαπῆσαι ὅτι τοῦ μὲν τα- VII, 18
 πεινὰ φθέγγεσθαι αὐτὸν πολλὰ εἰ- VII, 18
 σιν αἰτίαι. VII, 18
 66. Ποίαν ἀκολουθίαν ἔχει πρὸς τὰ προ- VII, 19
 τερα ὅπερ εἶπεν "οὐ Μωϋσῆς ἐ- VII, 19
 δάκεν θανάτῳ τὸν νόμον;" κ.τ.ε. VII, 19
 67. Διὰ τί οὖν, φησὶν, οὐδεὶς ἐνεκάλεσε VII, 22
 Μωϋσεὶ ἢ ἡ πεῖθιστος κελεύοντι δια- VII, 22
 τὴν περιτομὴν τὸ σάββατον λύσθαι, VII, 22
 τί ἐστὶν "εἰ περιτομὴν λαμβάνει VII, 23
 ἄνθρωπος ἐν σαββάτῳ;" κ.τ.ε. VII, 23
 68. Διὰ δὲ τοῦ εἰπεῖν "ὅλον ἄνθρωπον" VII, 23
 τι δείκνυσιν; VII, 23
 69. Τίνος ἕνεκεν ἀρροκεῖται "τῶν Ἱερο- VII, 25
 σολυμιτῶν;" VII, 25
 70. Εἰπὼν δὲ ὅτι "ὃν ὑμεῖς οὐκ οἴδατε" VII, 28
 ἄγνοίαν ἐνταῦθα τὴν διὰ τῶν ἐρ- VII, 28
 γῶν λέγει. VII, 28
 71. Τὸ δὲ "παρ' αὐτοῦ εἰμι" ἀντὶ τίνος VII, 29
 λέγεται; VII, 29
 72. Τί δείκνυσιν τὸ εἰς τὴν ἑορτὴν αὐ- VII, 30
 τῶν αὐτὸν ζητεῖν πιάσαι; VII, 30
 73. Διὰ τί δὲ μὴ εἶπε, κατέτυχεν αὐ- VII, 30
 τοὺς ἀποστόλους, ἀλλ' ὅτι οὐπω ἐλη- VII, 30
 λύθει ἡ ἄρα αὐτοῦ; VII, 30
 74. Περὶ ποίων σημείων λέγουσιν οἱ VII, 31
 εἰς αὐτὸν πιστεύσαντες ἐκ τοῦ ὅ- VII, 31

- χλου "ὅτι ὁ Χριστὸς ὅταν ἔλθῃ μὴ
πλείονα σημεῖα ποιήσῃ ὥν οὗτος ἐ-
ποίησεν; καὶ γὰρ τρία μόνον δι-
ηγήσατο ὁ Εὐαγγελιστὴς, τὸ τοῦ
οἴνου, καὶ τὸ τοῦ υἱοῦ τοῦ βασιλε-
υοῦ καὶ τὸ τοῦ παραλυτικοῦ; VII, 32
76. Τίνος ἔνεκεν οὐχ ὅτ' Φαρισαῖοι καὶ οἱ VII, 33
77. ἄρχοντες αὐτὸν ἐπίσταν, ἀλλὰ τοὺς VII, 33
- ὑπηρέτας ἀπέστειλαν τοῦτο ποιῆσαι;
Τὸ δὲ "ἐτι μικρὸν χρόνον μεθ' ὁ-
μῶν εἰμί" τί σημαίνει; VII, 33
78. Τὸ δὲ "ὑπάγω πρὸς τὸν πέμψαντά VII, 34
- με" διὰ τί εἶπεν;
Τὸ δὲ "ζητήσετε με καὶ οὐχ εὐρήσετε" VII, 34
79. τί δηλοῖ;
Τὸ "ὅπου εἰμί ἐγὼ, οὐ δύνασθε ὑ- VII, 34
80. μεῖς ἔλθειν" τί σημαίνει;
Διὰ τί ἔλεγον ὅτ' Ἰουδαῖοι πρὸς εἰ- VII, 35
81. τὸν "οὐ οὗτος μέλλει πορεύεσθαι"
κ.τ.ε.; VII, 35
82. Τί σημαίνει ἐν τῷ λέγειν διανοοῦν;
83. Διὰ τί ἐπεσημάνετο ὁ Εὐαγγελισ- VII, 37
- της ὅτι "ἐν τῇ ἐσχάτῃ ἡμέρᾳ
τῇ μεγάλῃ" ἰκράζει; VII, 38
84. Διὰ τί δὲ "κράζει"; VII, 38
85. Τὸ δὲ "εἴ τις διψᾷ, ἐρχέσθω πρὸς VII, 38
- με καὶ πινέτω" τί σημαίνει;
86. Πῶς νοητέον τὸ "ὅ πιστεύων εἰς ἐ- VII, 38
- μὲ καθὼς εἶπεν ἡ Γραφή, ποτα-
μοὶ ἐκ τῆς κοιλίας αὐτοῦ ρεύ-
σουσιν ὕδατος ζῶντος"; VII, 38
87. Ποῦ εἶπεν ἡ γραφή "Ποταμοὶ ἐκ VII, 38
- τῆς κοιλίας αὐτοῦ ρεύσουσιν";
88. Διὰ τί τὸ "ζῶν" λέγει; VII, 39
89. Τί ἐστὶν ὅπερ εἶπεν, "οὐκ ἔστιν ἡ VII, 39
- Πνεῦμα ἁγίον δεδομένον";
90. Χρὴ δὲ γινώσκειν ὅτι οἱ Ἀπόστο- VII, 40
- λοι, πρὸ τοῦ πάθους οὗ Πνεύματι
ἁγίῳ τὰς ἰάσεις ἐποίουν, ἀλλὰ
τῇ παρὰ τοῦ Χριστοῦ ἐξουσίᾳ. VII, 40
91. Διὰ τί δὲ πολλοὶ ἐκ τοῦ ὄχ- VII, 44
- λου ἀκούσαντες τῶν λόγων, ἔλεγον
"οὗτός ἐστιν ἀληθῶς ὁ προφήτης"; VII, 44
92. Διὰ τί δὲ τίνες ἤθελον "πίεσαι VII, 46
- αὐτὸν";
93. Χρὴ δὲ θαυμάσαι τῶν μὲν ὑπηρε- VII, 46
- τῶν τὴν συνέσει, τῶν δὲ ἀρχιερέ-
ων καὶ Φαρισαίων τὴν ἄνοιαν.

94. Διὰ τί αὐτοῖς οὐ μετ' ὀργῆς κέχρη- VII, 48
- ται, ἀλλὰ κολακευτικῶς, λέγοντες
μὴ καὶ ὑμεῖς πεπλάνησθε;
95. Διὰ τί δὲ τὸν ὄχλον τὸν εἰς αὐτὸν VII, 49
- πιστεύσαντα ἐπάρατον εἶπον;
96. Τί δεῖξαι θέλων ἐπεσημάνετο ὁ VII, 50
- Εὐαγγελιστὴς τὸ τοῦ Νικodemou ὁ-
νομα; δὲ ὁ Νικodemος "μὴ ὁ νό-
μος ἡμῶν κρίνει τὸν ἄνθρωπον"
κ.τ.ε. τί δείκνυσιν;
97. Τὸ δὲ "ἐγὼ τί ποιεῖ" τί ἐστίν;
98. Ποῖαν ἀκολουθίαν ἔχει τὸ "μὴ καὶ VII, 51
99. σὺ ἐκ τῆς Γαλιλαίας εἶ"; πρὸς τί εἶ-
πεν ἐκεῖνος;
100. Διὰ τί λέγει τὸ "Ἐγὼ εἰμι τὸ φῶς VII, 52
- τοῦ κόσμου";
101. Εἰπὼν δὲ "ὁ ἀκολουθῶν ἐμοὶ" κ. VII, 52
- τ.ε. περὶ τίνος λέγει;
102. Ἐν δὲ τῷ εἰπεῖν αὐτοῦς "σὺ περὶ VII, 53
- σεαυτοῦ μαρτυρεῖς" τί δηλοῦσιν;
103. Τὸ δὲ "ὅσα πόθεν ἦλθον" καὶ VII, 54
104. ποῦ ὑπάγω" τί σημαίνει;
Τὸ δὲ "ὅμοις κατὰ τὴν σάρκα κρί- VII, 55
105. νετε" τί δηλοῖ;
Διὰ τί ἀλλοχού, εἰπὼν, ὅτι ὁ πατήρ VII, 55
- οὐ κρίνει οὐδένα, ἀλλὰ πᾶσαν
τὴν κρίσιν ἔδωκεν τῷ υἱῷ, νῦν
ἐνταῦθα φησὶν "ἐγὼ οὐ κρίνω οὐ- VII, 56
106. δένα";
Τὸ δὲ "ἐὰν ἐγὼ κρίνω, ἡ κρίσις ἡ VII, 56
- ἐμὴ ἀληθὴς ἐστίν" τί σημαίνει;
107. Εἰπὼν δὲ "ὅτι μόνος οὐκ εἰμί, VII, 57
- ἀλλ' ἐγὼ καὶ ὁ πέμψας με πατήρ"
τί δείκνυσιν;
108. Διὰ τί εἶρηκε τοῦτο ὅτι "καὶ ἐν VII, 57
- τῷ νόμῳ δὲ τῷ ὁμοτέρῳ γέγραπ-
ται εἰς δύο ἀνθρώπων ἡ μαρτυρία
ἀληθὴ ἐστίν;
109. Ὅτι ἐν τούτῳ δὲ μόνον ἀλλὰ καὶ δι' VII, 58
- οὐ ἐπήγαγε τὸ ὁμοούσιον ἐμφαίνει
σαφῶς.
110. Ἐρωτησάντων δὲ αὐτῶν "ποῦ ἐστὶν VII, 59
- ὁ πατήρ σου"; διὰ τί οὐδὲ ἀπο-
κρίσεως αὐτοῦς πρὸς τοῦτο ἀξιοῖ;
111. Διὰ τί εἶπεν ὅτι "οὐ δύνασθε ἰ- VII, 60
- δεῖν τὸν πατέρα χωρὶς ἐμοῦ";
112. Τὸ δὲ "οὐκ ἔστιν ἡμεῖς ὡς ὅρα VII, 60
- αὐτοῦ" τί ἐστίν;

113. Διὰ τί δὲ αὐτοῖς συνεχῶς λέ- viii, 21
γει "ἐγὼ ὑπάγω καὶ ζητήσετέ
με";
114. Ἐκείνων δὲ λέγοντων "μήτι viii, 21
ἀποκτενεῖ ἑαυτὸν" κ.τ.ε. αὐτὸς
τί φησιν;
115. Τί δημαίνει ὅπερ εἶπεν ὅτι "ἐ- viii, 24
άν μὴ πιστεύετε ὅτι ἐγὼ εἰ-
μι, ἐν ταῖς ἁμαρτίαις ὑμῶν
ἀποθανεῖσθε;
116. Ἐρωτῶσι δὲ "σύ τίς εἶ; ἀπό πολ- viii, 25
λῆς ἀνοίας, διότι μετὰ χρόνον
τοσοῦτον σημεῖα καὶ διδασκαλί-
αν τοῦτο ἐποιοῦν, αὐτὸς δὲ πρὸς
τοῦτο ἀποκριθεὶς εἶπεν αὐτοῖς
"τὴν ἀρχὴν ὅτι καὶ λαλῶ ὑμῖν,
πολλὰ ἔχω παρ' ὑμῶν λαλεῖν καὶ
κρίνειν" κ.τ.ε. ὁ δὲ λέγει τί ἔ-
στιν;
117. Τὸ δὲ ταῦτα λέγω εἰς τὸν κόσ- viii, 26
μον" τί δηλοῖ;
118. Τὸ δὲ "ἀπ' ἑμαυτοῦ ποιῶ οὐδέν" viii, 28
τί δηλοῖ;
119. Ὅπερ δὲ φησιν "ὅτι ὅταν ὑψώση- viii, 28
τε τὸν υἱὸν τοῦ ἀνθρώπου, τότε
γνώσεσθε ὅτι ἐγὼ εἰμὶ; τί ση-
μαίνει;
120. Διὰ τί προστίθησι λέγων "ὁ πέμ- viii, 28
ψας με μετ' ἐμοῦ ἐστίν;
121. Τί δεῖξαι θέλων ὁ εὐαγγελιστῆς viii, 30
ἐπήγαγε λέγων "ταῦτα αὐτοῦ λα-
λήσαντος, πολλοὶ ἐπίστευσαν εἰς
αὐτὸν", ποῖα ταῦτα;
122. "Γινώσκετε δὲ τὴν ἀλήθειαν" τί viii, 32
ἐστίν;
123. Διὰ τί δὲ αὐτοὺς ὁ Χριστὸς οὐκ viii, 33
ἠλεγξεν;
124. Τί ἐστίν "Πᾶς ὁ ποιῶν τὴν ἁμαρ- viii, 34
τίαν δοῦλος ἐστίν τῆς ἁμαρτίας
ὁ δὲ δοῦλος οὐ μένει ἐν τῇ οἰκίᾳ
εἰς τὸν αἰῶνα" κ.τ.ε.;
125. Διὰ τί δὲ περὶ ἁμαρτημάτων δι- viii, 34
αλεγόμενος οἰκίας ἐμνημόνευεν;
126. Τί δὲ ἐμφαίνει τὸ "διὰ τοῦτο viii, 36
ἐλεύθεροι ἔσεσθε";
127. Τί δὲ ἐστίν ὅπερ φησιν "ὅτι ἐγὼ viii, 38
ὁ εἰράκα παρὰ τῷ Πατρὶ μου,
λαλῶ";

128. Διὰ τί συνεχῶς ἀπάγει αὐτοὺς τῆς viii, 39
πρὸς Ἀβραάμ συγγενείας;
129. Διὰ τί μέμνηται πάλιν τῆς φανί- viii, 40
κῆς αὐτῶν προαιρέσεως;
130. Ποίαν δὲ ἀλήθειαν λελάληκεν; viii, 40
131. Τῷ δὲ εἰπεῖν ὅτι "τοῦτο Ἀβρα- viii, 42
ὰμ οὐκ ἐποίησεν" κ.τ.ε. τί δηλοῖ;
132. Διὰ τί ἐπόντων αὐτῶν, ἡμεῖς ἐκ viii, 41
πορνείας οὐκ ἐγεννήθημεν" οὐκ
ἐλέγχει αὐτοὺς;
133. Τί δὲ δηλοῦσιν λέγοντες "ἐνὰ viii, 42
πατέρα ἔχομεν τὸν Θεόν";
134. Τὸ δὲ "ἐξῆλθον" τί δηλοῖ; viii, 42
135. Τὸ δὲ "σὺ δὲ ἀπ' ἑμαυτοῦ ἐλήλυθα" viii, 42
ἀλλ' ἐκεῖνός με ἀπέστειλε" τί
ἐστίν;
136. Ὅτι τὸ "οὐ δύνασθε" τὸ οὐ βού- viii, 42
λεσθέ ἐστίν;
137. Τί ἐστίν "ὅταν λαλή τὸ φεῦδος, viii, 44
ἐκ τῶν ἰδίων λαλεῖ";
138. Ὅπερ δὲ φησιν "ἐγὼ δὲ ὅτε τὴν viii, 45
ἀλήθειαν λέγω, οὐ πιστεύετε μοι"
τί ἐστίν;
139. Διὰ τί ἐπήγαγεν "τίς ἐξ ὑμῶν viii, 46
ἐλέγχει με περὶ ἁμαρτίας";
140. Οὐδ' αὖ μὲν δὲ τοῦ εὐαγγελιστοῦ ἐμ- viii, 48
προσθεν εἰρηκότος, ὅτι ἡμαρτίαν
αὐτὸν ἐκάλεσαν, πῶς οὗτοι φασιν,
"οὐ καλῶς ἐλέγομεν";
141. Τί ἐστίν "ἐγὼ οὐ ζητῶ τὴν δο- viii, 50
ξαν τὴν ἐμὴν";
142. Τί ἐμφαίνων ἐπήγαγεν "ἐστίν ὁ viii, 50
ζητῶν καὶ κρίνων";
143. Αἰῶνα" τίνα λέγει; viii, 52
144. Τὸ δὲ "τίνα ποιεῖς σεαυτὸν οὐ;" viii, 54
τί ἐστίν;
145. Πῶς νοητέον "ἐάν ἐγὼ δοξάζω, viii, 54
ἑμαυτὸν, ἢ δοῖα μου οὐδέν ἐστίν";
146. Τί δεικνύς ἐπήγαγεν "ὁ Πατὴρ μου viii, 54
ὁ δοξάζων με" κ.τ.ε.;
147. Τί ἐστίν ὅπερ εἶπεν "ὅτι Ἀβρα- viii, 56
ὰμ ὁ πατὴρ ὑμῶν ἡγαλλιάσατο
ἵνα ἴδῃ τὴν ἡμέραν τὴν ἐμὴν."
κ.τ.ε.;
148. Διὰ τί λέγουσι "Πεντήκοντα ἔτη viii, 57
οὐπω ἔχεις καὶ Ἀβραάμ εἰράκα";
149. Διὰ τί δὲ μὴ εἶπεν, ἡμην, ἀλλ' viii, 58

150. "εἰμι" πρὶν Ἀβραάμ γενέσθαι;
 "Τὸ δὲ" ἀπεκρύβη καὶ ἐξηλθεν
 ἐκ τοῦ ἱεροῦ τί σημαίνει;

X. Περὶ τοῦ ἐκ γενετῆς τυφλοῦ (IX, 1-X, 42).

1. Διὰ τί θεραπεύει τότε εὐθέως τὸν τυφλὸν ἐκ τοῦ ἱεροῦ ἐξελθών; IX, 1.
2. Διὰ τί οὕτως ἀλόγως ἐρωτῶσιν δι' τίς ἡμαρτεν; οὗτος ἢ οὐ νεῖς αὐτοῦ; IX, 2.
3. Τὸ δὲ "ὥς ἡμέρα ἐστίν" τί δηλοῖ; IX, 4.
4. Τὸ γὰρ "ῥοχεται νῦν", ὅτε οὐδεὶς δύναται ἐργάζεσθαι "περὶ τίνος λέγει καίρου" αὐτὸν "ὥς τοῦ κόσμου εἶπεν"; IX, 5.
6. Διὰ τί ἐπτύσε καὶ πηλὸν ποιήσας ἔχρισε τοὺς ὀφθαλμοὺς τοῦ τυφλοῦ; IX, 6.
7. Διὰ τί δὲ πέμπει αὐτὸν εἰς τὸν Σιλωάμ; IX, 7.
8. Διὰ τί δὲ ὁ εὐαγγελιστὴς προστίθῃσι τοῦ Σιλωάμ τὴν ἐρμηνείαν ὅτι ἐστὶν ἀπεσταλμένος; IX, 8.
9. Διὰ τί οἱ γείτονες αὐτοῦ καὶ οἱ λοιποὶ ἀμφέβαλλον περὶ αὐτοῦ ὅτι οὐκ ἐστὶν αὐτός ὁ προσαιτῶν; IX, 8.
10. Διὰ τί δὲ ἐπισημαίνεται ὁ εὐαγγελιστὴς ὅτι προσαίτης ἦν; IX, 8.
11. Πόθεν ἐρίνωσκιν ὅτι διὰ τοῦ πτύσματος ἰάθη; IX, 11.
12. ὅτι ἄνθρωπον αὐτὸν καλεῖ. IX, 12.
13. Πόθεν δὲ αὐτοῦ ἐπέγνω τὴν φωνήν; IX, 12.
14. Διὰ τί δὲ ἐπισημαίνεται ὁ εὐαγγελιστὴς ὅτι Σάββατον ἦν; IX, 14.
15. Τίνος ἐνεκεν ἐρωτῶντες τὸν ποτὲ τυφλὸν οὐκ εἶπον πῶς ἀνέβλεψας; ἀλλὰ πῶς ἀνέωξε σου τοὺς ὀφθαλμούς; IX, 16.
16. Τί δὲ ἐστὶν ὅπερ ἄλλοι λέγουσιν πῶς δύναται ἄνθρωπος ἁμαρτωλὸς τοιαῦτα σημεῖα ποιεῖν; IX, 16.
17. Σπίσμα δὲ ἔν ἐν αὐτοῖς. IX, 17.
18. Τίνος εἶπεν ὁ εἰπόντες τῷ τυφλῷ "οὐ τί λέγεις περὶ αὐτοῦ οὐ ἤνοιξεν τοὺς ὀφθαλμούς"; IX, 17.

19. Διὰ τί ἔστησαν τοὺς τοῦ τυφλοῦ χονεῖς εἰς τὸ μέσον. IX, 18.
20. Ἄντο δὲ τούτους εἰς ἀρνησιν αὐτοῦ ἐπάγειν ἐπιχειροῦσι, τὸ τε εἰπεῖν "ὃν ὑμεῖς λέγετε" καὶ τὸ εἰπεῖν "πῶς οὖν ἄρτι βλέπει"; IX, 19.
21. Πῶς λέγουσι "Δὸς δόξαν τῷ Θεῷ ἡμεῖς οἶδαμεν ὅτι ὁ ἄνθρωπος τοιοῦτος ἁμαρτωλὸς ἐστίν." IX, 24.
22. Διὰ τί δὲ ὁ τυφλὸς λέγει "Μὴ καὶ ὑμεῖς θέλετε αὐτοῦ μαθηταὶ γενέσθαι"; IX, 27.
23. "Πῶς δύναται ἄνθρωπος ἁμαρτωλὸς σημεῖα τοιαῦτα ποιεῖν"; IX, 31.
24. Διὰ τί πάλιν τοῦ σημείου μέμνηται λέγει "ἐκ τοῦ ζιζῶνος οὐκ ἠκούσθη, ὅτι ἤνοιξε τις ὀφθαλμούς τυφλοῦ γεγεννημένου"; IX, 32.
25. "Ἐῖ μὴ γὰρ ἦν οὗτος παρά Θεοῦ, οὐκ ἠδύνατο ποιεῖν οὕτως"; IX, 33.
26. ὁ δὲ λέγει τί ἐστίν; IX, 34.
27. Διὰ τί λέγουσιν "Ἐν ἁμαρτίαις σὺ ἐγγενήθης ὅλος, καὶ σὺ διδάσκεις ἡμᾶς"; IX, 34.
28. Διὰ τί ἐξέβαλλον αὐτὸν ἐκ τοῦ ἱεροῦ; IX, 35.
29. Τίνος δὲ ἐνεκεν μετὰ τοσαύτην ἀντιρρῆσιν τὴν πρὸς Ἰουδαίους μετὰ τοσαῦτα βήματα ἐρωτᾷ εἰ πιστεύει; IX, 35.
30. Διὰ τί φησιν ἐκεῖνος, καὶ τίς ἐστι, Κύριος, ἵνα πιστεύσω αὐτῷ; IX, 36.
31. Τί ἐστὶν ὃ λέγει Χριστός "Ἔτις κρῖμα ἐγὼ ἦλθον εἰς τὸν κόσμον; τί σημαίνων ἔλεγεν "ὁ μὴ εἰς ἐρχόμενος διὰ τῆς θύρας, κλέπτῃς ἐστίν" κ.τ.ε.; IX, 39.
32. Διὰ τί εἶπεν "ἀναβαίνων"; IX, 41.
33. Τίνος ἐνεκεν ἐπὶ τῶν προβάτων τούτων ἀπισθὲν αὐτῷ ἀκολουθούτων τῶν ποιμένων ἐπὶ τῶν νοητῶν φησιν ἐμπροσθεν αὐτῶν πορεύεσθαι τὸν ποιμένα. IX, 42.
34. Τὸ δὲ εἰπεῖν "ἄλλοτρίῳ δὲ οὐ μὴ ἀκολουθήσωσι" κ.τ.ε. τί δηλοῖ; IX, 5.
35. Διὰ τί δὲ αὐτοῖς ἀσαφῶς ἐλάλει; IX, 7.
36. Τί ἐστὶν ὃ λέγει Χριστός, ὅτι IX, 8.

- Πάντες ὅσοι ἤλθον πρὸ ἐμοῦ,
"κλέπται ἦσαν καὶ λησταί";
37. Τίνα λέγει νομὴν εὐρήσει;
38. Πῶς δὲ νοεῖται τὸ "ἵνα ἑαὴν ἔχα-
σι, καὶ περισσὸν ἔχωσι";
39. Τί δηλοῖ τὸ "Ὁ ποιμὴν ὁ καλὸς τὴν
ψυχὴν αὐτοῦ τίθησιν ὑπὲρ τῶν
προβάτων";
40. Πού πεπλήρωται ἐπ' αὐτῷ τὸ ἐναν-
τίον τὸ λεγόμενον παρ' αὐτοῦ, ὅτι
θεωρεῖ τὸν λύκον καὶ ἀφίησιν αὐ-
τὰ καὶ φεύγει;
41. "Ὅτι τὸ "Καθὼς γινώσκει ὁ Πατήρ
καθὼς γινώσκω τὸν Πατέρα", τὸ ἴσον
καὶ τὸ ὁμοούσιον δηλοῖ.
42. Τί ἐστὶ ὃ λέγει Χριστός "καὶ ἄλ-
λα πρόβατα ἔχω";
43. Πῶς νοητέον τὸ "ρεῖ";
44. Διὰ τοῦτό με ἀγαπᾷ ὁ Πατήρ ὅ-
τι "ἐγὼ τὴν ψυχὴν μου τίθω, ἵνα
πάλιν λάβω αὐτήν". Ὁ δὲ τίς ἐστι;
45. Διὰ τί δὲ οὕτω ταπεινῶς φέρεται;
46. Περὶ ποίας ἐντολῆς λέγει "ὅτι ταύ-
την ἔλαβον παρὰ τοῦ Πατρὸς μου";
47. Διὰ τί "βασιμόνιον ἔχεις" λέγουσιν
αὐτῷ;
48. Περὶ τῶν ἐγκαινίων, ἃν μνημε-
νεύει νῦν ὁ Εὐαγγελιστὴς λέγων ὅτι
"ἐγένοντο τὰ ἐγκαινία ἐν Ἱερουσαλὺ-
μοις" κ.τ.ε. πῶς χρὴ νομίζειν;
49. Τὸ μὲν οὖν κυκλωσαὶ αὐτὸν τοὺς
Ἰουδαίους καὶ εἰπεῖν "ἕως ποτε τὴν
ψυχὴν ἡμῶν αἵρεις" κ.τ.ε. τίνος
ἦν πάθος;
50. Διὰ τί καίτοι μετὰ παρρησίας
λέγοντος αὐτοῦ, εἶπον οἱ Ἰουδαῖοι
"εἰπέ ἡμῖν παρρησίαν";
51. Διὰ τὸ εἰπεῖν αὐτόν "οὐδεὶς ἀρπά-
σει αὐτὰ ἐκ τῆς χειρὸς μου" τί
δείκνυσιν;
52. Τὸ "Ἐγὼ καὶ ὁ Πατήρ ἐν ἐσμέν"
τὴν ἰσοτιμίαν ἐμφαίνει καὶ τὸ
ὁμοούσιον.
53. Φησὶν "οὐκ ἐστὶ γεγραμμένον ἐν
τῷ νόμῳ ὑμῶν ἐγὼ εἶπα, θεοὶ ἐ-
στε" κ.τ.ε. Ὁ δὲ λέγει, τί ἐστίν;

54. "Εἰ γὰρ οὐ ποιῶ τὰ ἔργα τοῦ
Πατρὸς μου, μὴ πιστεύετε μοι,
εἰ δὲ ποιῶ, καὶ ἐμοὶ μὴ πιστέ-
ητε, τοῖς ἔργοις μου πιστεύσατε".
55. "Ὅτι" "Ἐγὼ ἐν τῷ Πατρὶ καὶ ὁ Πα-
τήρ ἐν ἐμοί" τί ἐστίν;
56. Διὰ τί δὲ τὸν τόπον ὁ εὐαγγελι-
στής λέγει;
57. Διὰ τί οὐδὲ ἐν ἡμεῖς ἐποίη-
σεν Ἰωάννης ὁ Πρόδρομος;

XI. Περὶ Λαζάρου (XI, 1-XI, 56).

1. Τίνος ἕνεκεν ὑπομνησκει τῆς
ἱστορίας ταύτης ὁ Εὐαγγελιστὴς
λέγων "ἦν δὲ τις ἀσθενῶν Λα-
ζαρος" κ.τ.ε.;
2. Χρὴ καὶ τοῦτο μὴ ἀγνοεῖν, ὅ-
τι καὶ ἡ Μαρία αὕτη ἡ ἀδελφὴ
τοῦ Λαζάρου, ἡ ἀλείψασα τὸν
κύριον μύρῳ ἡ πόρνη ἡ ἐν τῷ Ματ-
θαίῳ, οὐδὲ ἡ ἐν τῷ Λουκᾷ, ἀλλὰ
ἄλλη.
3. Διὰ τί δὲ οὐκ ἐτάσσατο τὸν ἀδελφὸν
κάμνοντα ὡς ὁ ἑκατόνταρχος καὶ
ὁ ἄρχων ὁ βασιλικός, ἐποίησαν
καὶ αὐταὶ ἀλλὰ πέμπουσι λέγου-
σας "Κύριε, ἴδε, ὃν φιλεῖς
ἀσθενεῖ";
4. Τὸ δὲ "ἡ ἀσθενεῖα αὕτη οὐκ ἐστὶ
πρὸς θάνατον" διὰ τί εἶπεν ὁ Χρι-
στός;
5. Διὰ τί δὲ μετὰ τὸ ἀκοῦσαι αὐτόν
ὅτι ἀσθενεῖ, ἔμεινεν ἐν ᾧ ἦν τό-
πος δύο ἡμέρας;
6. Διὰ τί οὐδὰ μού ἄλλοτε προσιπὼν
ἀπελθεῖν εἰς τὴν Ἰουδαίαν νῦν λέ-
γει τοῖς μαθηταῖς αὐτοῦ "ἀγω-
μεν εἰς τὴν Ἰουδαίαν";
7. Τί ἐστὶν τὸ λεγόμενον παρὰ Χριστοῦ
ὅτι "δῶδεκά εἰσιν ἄνθρωποι τῆς ἡμέρας
εἰπὼν δὲ ὅτι "Λαζαρος ὁ φίλος
ἡμῶν κεκοίμηται" κ.τ.ε. τί ἐ-
δήλωσεν;
8. Πόθεν δὲ ὕπνον ἔλαβον οἱ μαθηταί;
καὶ οὐδὲ ἀπὸ τοῦ εἰπεῖν "πορευομαι
ἵνα ἐξυπνίσω αὐτόν", ἐγνώσαν
θάνατον εἶναι;

10. Διὰ τί δὲ φησιν „χαίρω δι' ὑμᾶς;“ XI, 15.
 11. Πῶς λέγει ὁ Θωμᾶς „ἄγωμεν καὶ ἡμεῖς ἵνα ἀποθάνομεν μετ' αὐ-“ XI, 16.
 12. Διὰ τί δὲ τῶν πέντε καὶ δέκα XI, 18.
 σταδίων ἐμνημόνευσεν; XI, 20.
 13. Διὰ τί οὐ παραλαμβάνει τὴν ἀ-
 δελφὴν μετ' ἑαυτῆς ἢ Μάρθα, ἀλ-
 λὰ μόνη τῷ Χριστῷ ἀπήντησεν; XI, 23.
 14. Πόθεν δὲ αὕτη περὶ ἀναστάσεως
 ῥῆσις, ὅτι εἶπεν αὐτῇ „οἶδά ὅτι
 ἀναστήσεται ἐν τῇ ἀναστάσει ἐν
 τῇ ἐσχάτῃ ἡμέρᾳ“; XI, 25.
 15. Διὰ τί δὲ αὐτὸς λέγει πρὸς αὐτὴν
 „ἐγὼ εἰμι ἡ ἀνάστασις“ κ.τ.ε. ἰς XI, 25.
 16. Πῶς νοητέον τὸ „οὐ μὴ ἀποθάνῃ εἰς
 τὸν αἰῶνα“; XI, 28.
 17. Διὰ τί λάθρα καλεῖ τὴν ἀδελφὴν; XI, 30.
 18. Τίνος ἕνεκεν ἐπεσημείνατο ὁ εὐ-
 ἀγγελιστὴς ὅτι „οὐκ ὤκνησεν ἡ
 λυθεῖ εἰς τὴν κώμην“ κ.τ.ε. XI, 31.
 19. Διὰ τί πολλοὺς οἰκονομεῖ γενέσθαι
 μάρτυρας τοῦ θαύματος; XI, 33.
 20. Τί ἐστὶ τὸ „ἐνεβριμήσατο τῷ πνεύ-
 ματι“; XI, 34.
 21. Διὰ τί ὁ πᾶντα εἶδὼς „Ποῦ τε-
 θεῖκατε αὐτόν“ ἔρωτᾷ; XI, 34.
 22. Ἐνεκεν δὲ τίνος, οἱ παρόντες ἴδον-
 δά τοι „οὐκ ἐδύνατο, φασιν, οὗτος
 ὁ ποιήσας ἀνοιχθῆναι τοὺς ὀφθαλ-
 μοὺς τοῦ τυφλοῦ ποιῆσαι ἵνα
 καὶ οὗτος μὴ ἀπέθανεν“; XI, 38.
 23. Τί δήποτε δὲ περισπουδαστος ὁ
 εὐαγγελιστὴς ἀνω καὶ κάτω στρέ-
 φει, ὅτι ἐδάκρυσε καὶ ὅτι ἐκετί-
 μησε τῷ πάθει; XI, 39.
 24. Τίνος ἕνεκεν οὐκ ἰδοὺ τοῦ λίθου ἐπι-
 κειμένου ἐποίησεν ἀναστῆναι τὸν
 Λάζαρον, ἀλλὰ λέγει „ἄρατε τὸν
 λίθον“; XI, 40.
 25. Διὰ τί εἶπεν ἡ Μάρθα τὸ „ἢ-
 δη ὅξει τεταρταῖος γὰρ ἐστίν“; XI, 40.
 26. Διὰ τί εὐχεται, μᾶλλον δὲ τῆς εὐ-
 χῆς σχῆμα ἀνέλαβεν; XI, 41.
 27. Διὰ τί προσκείται τὸ „καὶ ἐξ-
 ἤλθεν ὁ τεθνεὺς, δεδεμένος τοῦς
 πόδας καὶ τὰς χεῖρας“;

28. Διὰ τί λέγει „Ἄφετε αὐτὸν ὑ-
 ἀγειν“; XI, 44.
 29. Διὰ τί λέγουσιν ὅτι „ἢ ἂν ἄφωμεν
 αὐτὸν ἐρχονται οἱ Ἰουδαῖοι καὶ
 ἀρρυσιν ἡμῶν τὸ ἔθνος καὶ τὴν
 πόλιν“; XI, 48.
 30. Τί σημαίνει βουλόμενος ὁ εὐαγ-
 γελιστὴς φησιν „ἀρχιερεὺς τοῦ
 ἑνιαυτοῦ ἐκείνου“; XI, 49.
 31. Ὅτι ὑμεῖς οὐκ οἶδατε οὐδὲν· οὐδὲ
 λοίβεσθε ὅτι συμφέρει ὑμῖν ἵνα
 εἰς ἄνθρωπος ἀποθάνῃ ὑπὲρ τοῦ
 λαοῦ καὶ μὴ ὅλον τὸ ἔθνος ἀ-
 ποληται“; ὁ δὲ λέγει τί ἐστίν; XI, 50.
 32. Διὰ τί λέγει „ἵνα τὰ τέκνα τοῦ
 Θεοῦ τὰ διεσκορπισμένα συνα-
 γάγῃ εἰς ἓν“; XI, 52.
 33. Ὅτι δὲ „ἀπὸ ἐκείνης τῆς ἡμέ-
 ρας συνεβουλεύσαντο οἱ Ἰουδαῖοι
 ἵνα αὐτὸν ἀποκτείνωσιν“ τί δη-
 λοῖ;

XII. Περὶ τῆς ἀλειψάσης τὸν Κύριον μύρω.

(XII, 1-8).

1. Διὰ τί ὁ εὐαγγελιστὴς φησιν „ὁ δὲ
 Λάζαρος εἰς ἣν τῶν ἀνακειμένων
 συνήκων“; XII, 2.
 2. Πῶς δὲ ἄλλος εὐαγγελιστὴς λέγει
 ὅτι πάντες οἱ μαθηταὶ τοῦτο εἶπον;
 3. Τί δήποτε δὲ κλέπτῃ ὄντι τὸ γλωσ-
 σόκομον ἐνεχείρισεν τῶν πτωχῶν
 καὶ οἰκονομεῖν ἐποίησε φιλάργυ-
 ρον ὄντα; XII, 6.
 4. Διὰ τί μέμνηται ἐνταῦθα ὁ Χρι-
 στοῦς ἐνταφιασμοῦ; XII, 7.

XIII. Περὶ ὧν εἶπεν Ἰούδας (XIII, 7-13).

1. Εἰπὼν ὁ Ἰησοῦς τὸ „ἄφες“, τί
 ῥηλοῖ; XIII, 7.
 2. Τί δεῖται βουλόμενος ὁ εὐαγγε-
 λιστὴς φησὶ „ἔγνω ὁχλος πολλὸς
 ἐκ τῶν Ἰουδαίων ὅτι ἐκεῖ ἐστίν,
 καὶ ἤλθον οὐ διὰ τὸν Ἰησοῦν μόνον
 ἀλλ' ἵνα καὶ τὸν Λάζαρον ἴ-
 δωσιν ὃν ἐγείρεν ἐκ νεκρῶν“;

3. Διὰ τί ἔλαβον τὰ βάρια τῶν φοι-
νίκων καὶ τὸ ἑσπινάκι ἔλεγον ὅ-
τι ἐρμηνεύεται ἡ ζωὴ σου;

XIV. Περὶ τοῦ ὄνου (XII, 14-19).

1. Πῶς οἱ μὲν ἄλλοι Εὐαγγελιστὰι
ὅτι καὶ ἔπεμψε καὶ εἶπε ἡλύσατε
τὸν πῶλον καὶ τὴν ὄνον· οὗτος δὲ
οὐδὲν τοιοῦτον, ἀλλ' ὅτι ὄναριον εὐ-
ρῶν ἐκάθισεν;
2. Τί ἐστὶν ἡ μὴ φοβοῦ, θυγατερ Σι-
ῶν;
3. Τὸ δὲ ἡ μαρτύρει ὁ ὄχλος ὅτε
ἀνέστησε τὸν Λάζαρον ἐκ νεκρῶν
κ.τ.ε. τί δηλοῖ;
4. Τί δηλοῖ ὅπερ λέγουσιν οἱ Φαρισαῖοι
ἡ θεωρεῖτε κ.τ.ε.

XV. Περὶ τῶν προσελθόντων Ἑλλήνων (XII, 20-50).

1. Τίνες ἦσαν οἱ Ἕλληνες οἱ συνανα-
βάντες ἵνα προσκυνήσασιν ἐν τῇ
ἑορτῇ;
2. Πῶς νοητέον τὸ ἡγήλυθεν ἡ ὥρα
ἵνα δοξασθῇ ὁ Ἰσὺς τοῦ Θεοῦ;
3. Ἐὰν μὴ ὁ κόκκος τοῦ σίτου πε-
σῶν ἐπὶ τὴν γῆν ἀποθάνῃ κ.τ.ε.
ὅτι λέγει τί ἐστὶν;
4. Τί ἐστὶν ὁ φιλῶν τὴν ψυχὴν αὐτοῦ;
5. Τίς δὲ ἐστὶν ὁ μισῶν;
6. Τί ἐστὶν τὸ ὅτι ἐμοὶ διακονῶν
ἐμοὶ ἀκολουθεῖτω;
7. Ὅτι ἡ περὶ τὸν θάνατον βελία δι-
ον τὸ ἡ Πάτερ σῶσόν με ἐκ τῆς αἰ-
ρας ταύτης, καὶ ὅσα ὅμοια, τῆς
οἰκονομίας ἐστίν.
8. Πῶς νοητέον τὸ ἡ Πάτερ, δοξα-
σάν σου τὸ ὄνομα;
9. Τί λέγει ἡ ἡνώθεν φωνή, καὶ
ἐδοξάσα καὶ πάλιν δοξάσω;
10. Διὰ τί ὁ ὄχλος ἀκούσας τῆς
φωνῆς ἔλεγε βροντὴν χεινονέαι;
11. Τὸ δὲ ἡ νῦν κρίσις ἐστὶ τοῦ κό-
σμου τούτου, νῦν δὲ ἄρχων τοῦ κό-
σμου τούτου ἐκβληθήσεται ἔξω.
12. Τί δηλοῖ; ὅτι ἂν ὁφθαλμοὶ ἐκ τῆς

13. γῆς, πάντας ἐλκύσω πρὸς ἑμαυτόν;
14. Τί ἐστὶν τὸ ἡ ἵνα υἱοὶ φωτὸς γένη-
σθε;
15. Διὰ τί ταῦτα εἰπὼν ἀπελθὼν ἐκρύ-
βη ἅπ' αὐτῶν;
16. Πῶς νοητέον τὸ ἡ ἵνα πληρωθῇ ὁ
λόγος ὃν εἶπεν Ἡσαΐας;
17. Πῶς νοητέον τὸ ἡ Τετύφλωκεν αὐ-
τῶν τοὺς ὀφθαλμούς καὶ πεπώρω-
κεν αὐτῶν τὴν καρδίαν;
18. Ὅτι οὐκ εἶπεν, ὅτι πιστευῶν ἐμοί,
ἀλλ' ὅτι πιστεύων εἰς ἐμέ.
19. Διὰ τί περὶ ἑαυτοῦ φησὶν ἡ ἐγὼ φῶς
εἰς τὸν κόσμον ἐλήλυθα;
20. Τί ἐστὶν ὅπερ εἶπεν ὅτι ἡ οὐκ ἤλ-
θον κρίναι τὸν κόσμον;
21. Πῶς νοητέον τὸ ἡ ὁ ὁ Θεὸς ἐμὲ ἔ-
χει τὸν κρίνοντα αὐτόν; Τί ἵνα
ἔχει τὸν κρίνοντα;
22. Ὅτι ταπεινώσεως τελείας καὶ τῆς
ἀνθρωπότητος ἐνδειξίς το ἔχειν
αὐτόν ὅτι ὁ Πατὴρ, ἐκεῖνός μοι
ἐντολὴν ἔδωκεν, τί εἶπω καὶ τί
λαλήσω.

XVI. Περὶ τοῦ νιπτῆρος (XIII, 1- XIV, 6).

1. Μεγαλοφώνως δὲ ὁ Εὐαγγελιστὴς
μετάβασιν τὸν θάνατον αὐτοῦ κα-
λεῖ.
2. Ὅτι ἡδύως αὐτοὺς λέγει κατὰ τὸν
τῆς οἰκείας λόγον.
3. Τὸ δὲ εἰς τέλος ἡγάπησεν αὐτοὺς
τί ἐστίν;
4. Διὰ τί δὲ εἶπεν ἡ ἐν κόσμῳ;
5. Τὸ δὲ ἡ πάντα δέδωκεν αὐτῷ ὁ
Πατὴρ εἰς τὰς χεῖρας; τί δηλοῖ;
6. Τί ἡ δὲ τὸ ἡ ἀπὸ τοῦ Θεοῦ ἐξῆλθε
καὶ πρὸς τὸν Θεὸν ὑπάγει;
7. Διὰ τί δὲ οὐκ ἐξ ἀρχῆς τοῦτο ἐποι-
ήσεν, ἐπειδὴ τὰ μέγιστα ὑπερ-
ἐργάζεται;
8. Τί ἐστὶν τὸ ἡ ἔρχεται πρὸς τὸν
Σίμωνά Πέτρον;
9. Τὸ δὲ ἡ Κύριος, σὺ μου κτίσεις τοὺς
πόδας; τί ἐστίν;
10. Διὰ τί δὲ αὐτὸν οὐδεὶς τῶν ἁλ-
λων ἐκώλυεν, ἀλλ' ὁ Πέτρος μό-
νος;

11. Τί σημαίνει τὸ "Ὁ ἐγὼ ποιῶ ,
σὺ οὐκ οἶδας ἄρτι"; XIII, 7
12. Τί λέγει ὅτι "Ὁ λελουμένος οὐκ
ἔχει χρεῖαν" ἢ τοὺς πόδας νί-
ψασθαι μόνον; κ.τ.ε.; XIII, 10
13. Πῶς δὲ καθαροὶ ἦσαν οἱ Ἀπο-
στολοι οὐδέπω τῶν & μαρτυρημά-
των ἀπηλλαγμένοι, οὐδὲ πνεύ-
ματος ἡγιωμένοι, καὶ τοῦ ἱε-
ρείου κληδέπω προσενηθέντος; XIII, 10
14. Διὰ τί δὲ εἶπεν τὸ "οὐδὲ γὰρ
ἐστὶν δοῦλος μείζων τοῦ Κυρί-
ου αὐτοῦ, οὐδὲ Ἀπόστολος μεί-
ζων τοῦ πέμψαντός αὐτόν"; XIII, 16
15. Ποία δὲ ἀκολουθία πρὸς τὰ
ἐμπροσθεν εἰρημμένα τὸ εἰπεῖν
αὐτόν "ὁ λαμβάνων ἐάν τινα
ἀποπέμψω, ἐμὲ λαμβάνει" κ.τ.ε.; XIII, 20
16. Διὰ τί ταῦτα εἰπὼν ἐταράχθη
τὸ πνεῦματι; XIII, 21
17. Τί δήποτε πάντων ἀγωνιούντων καὶ
αὐτοῦ τοῦ κορυφαίου τρέμοντος
ὁ Ἰωάννης ὡς περ ἐν τρυφῶν ἀνα-
κείται εἰς τὸν κόλπον τοῦ Ἰη-
σοῦ; XIII, 23
18. Διὰ τί ἀπέκρυψε τὸ οἰκεῖον ὀ-
νομα λέγων "Ὁν ἠγάπα ὁ Ἰησοῦς"; XIII, 23
19. Διὰ τί δὲ οὐχ ὁ Πέτρος ἠρώτη-
σε τὸν Κύριον, ἀλλὰ τῷ Ἰωάν-
νῃ νεύει τοῦτο ποιῆσαι; XIII, 25
20. Τίνος δὲ ἔνεκεν συγχωρεῖ τῷ
Ἰωάννῃ ὁ Κύριος ἀναπεσεῖν εἰς
τὸ στήθος αὐτοῦ; XIII, 26
21. Διὰ τί ἐρωτηθέντος τοῦ Κυρίου
τίς ἐστὶν, εἶπεν "Ὁ ἐγὼ βάρσας
τὸ φωμίον ἐπιβῶσω"; XIII, 26
22. Διὰ τί φωμίον ἐπιβούς οὕτως ἐ-
λέγχει; XIII, 27
23. Πῶς νοητέον ὃ εἶπεν αὐτῷ ὁ
Χριστὸς ὅτι, "Ὁ ποιεὶς τὰ χιὼν ποί-
ησον"; XIII, 27
24. Διὰ δὲ τοῦ εἰπεῖν "ὅπου ἐγὼ ὑπ-
ἄγω, ὑμεῖς οὐ δύνασθε ἐλθεῖν"
τί δεικνύσι; XIII, 33
- 25-24. Πῶς αὐτὸς κελεύων μὴ πῆραν,
μὴ χαλκὸν, μὴ ῥάβδον ἐπιφέ-
ρεσθαι, γλωσσόκομον ἐπεφέρε-
το; XIII, 34

25. Διὰ τί γὰρ τὸν καιρὸν ὃ ἡύαγε-
λιστής "λέγει ὅτι πρὸς τὸν νῦν ὅτε
ὁ Ἰησοῦς ἐξ Ἰουδαίας"; XIII, 30
26. Τί ἐστὶν ἐν αὐτῷ; XIII, 31
27. vide supra 24.
28. Διὰ τί δὲ καὶ τὸ "τέκνια" προσ-
έθηκεν; XIII, 34
29. Τὸ δὲ "καθὼς ἠγάπησα ὑμᾶς,
ἵνα καὶ ὑμεῖς ἀγαπᾶτε ἀλλήλους"
τί δηλοῖ; XIII, 34
30. Διὰ τί ἐρωτᾷ ὁ Πέτρος "Κύριε
ποῦ ὑπάγεις"; XIII, 37
31. Τί ἐστὶν "πιστεύετε εἰς τὸν Θε-
ὸν καὶ εἰς ἐμὲ πιστεύετε"; XIII, 1
32. Τὸ δὲ "ἐν τῇ οἰκίᾳ τοῦ Πατρὸς
μου μοναὶ πολλὰί ἐσιν"; τί
ἐστὶν; XIV, 2
33. Διὰ τί καὶ ὁ Θωμᾶς λέγει αὐτῷ
"Κύριε οὐκ οἶδμεν ποῦ ὑπάγεις,
καὶ πῶς δύναμεθα τὴν ὁδὸν ἐλ-
θεῖναι"; XIV, 5

XIV. Περὶ τοῦ παρακλήτου (XIV, 7 - XIX, 37).

1. Διὰ τί ἐπήγαγεν "οὐδεὶς ἔρχεται
πρὸς τὸν Πατέρα, εἰ μὴ δι' ἐμοῦ"; XIV, 7
2. Διὰ τί φησιν "εἰ ἐγὼ κειτέμε,
καὶ τὸν Πατέρα μου ἐγνώκειτε ἄν;
Τὸ δὲ "ἀπάρτι γινώσκετε αὐτόν,
καὶ ἑώρακατε αὐτόν" τί δηλοῖ; XIV, 7
4. Τὸ "Δείξον ἡμῖν τὸν Πατέρα καὶ ἄρ-
κεῖ ἡμῖν" αἰσθητοῖς ὀφθαλμοῖς ἐ-
βύα τοῦτο ἰθεῖν; XIV, 8
5. Διαιρῶν δὲ τὴν ὑπόστασιν λέγει
"ὁ ἑώρακώς ἐμὲ ἑώρακε τὸν Πα-
τέρα". Ὁ λέγει τί ἐστὶν; XIV, 9
6. Τί δεικνύς ἐπήγαγε λέγων "οὐ
πιστεύετε ὅτι ἐγὼ ἐν τῷ Πατρὶ καὶ
ὁ Πατὴρ ἐν ἐμοὶ ἐστὶ" κ.τ.ε.; XIV, 10
7. Διὰ δὲ τοῦ εἰπεῖν "ὅτι μείζονα
ἢ ἐγὼ ποιῶ ποιήσει ὁ πιστεύων εἰς
ἐμὲ" τί δεικνύσι; XIV, 12
8. Ἐρωτῶν δὲ "ὅτι πρὸς τὸν Πατέρα
πορεύομαι" τί ἐμφαίνει; XIV, 12
9. Ὁ περ δὲ λέγει αὐτοῖς "ὅτι ἐάν
ἀιτήσητε ἐν τῷ ὀνόματί μου" κ.
τ.ε. τί ἐστὶν; XIV, 13

10. Διὰ δὲ τοῦ εἰπεῖν "καὶ ἄλλον XIV, 16
παράκλητον" τί ἐμφαίνει;
11. Εἰπὼν δὲ "ἵνα μὲν μεθ' ὑμῶν XIV, 17
εἰς τὸν αἰῶνα" τί ἐσημαίνει;
12. Κόσμον δὲ ἐνταῦθα τίνα φησιν; XIV, 17
13. Τὸ δὲ "παρ' ὑμῶν μένει" καὶ ἐν XIV, 18
ὑμῶν ἔστι" τί δηλοῖ;
14. Διὰ τί ἐπήγαγε λέγων· "οὐκ ἔ- XIV, 18
φθωσάμενος ὑμᾶς ὁφθαλμούς;"
15. Εἰπὼν ὅτι "Ἐγὼ εἰ καὶ ὑμεῖς ἐξ- XIV, 19
οῦσθε," τί λέγει;
16. "Ὅτι τὸ "καθὼς ἀπέστειλέ με κα- XIV, 19
τὰ ἀποτέλλω ὑμᾶς" τὸ δημοσίον
δηλοῖ.
17. Τὸ δὲ "ἐν ἐκείνῃ τῇ ἡμέρᾳ γνώ- XIV, 20
σεσθε" τί δηλοῖ;
18. Τί ἐστίν ὃ ἔχων τὰς ἐντολάς μου XIV, 20
καὶ τηρῶν αὐτάς, ἐκεῖνός ἐστιν ὁ
ἀγαπῶν με;
19. Τί ἐστὶ τὸ λεγόμενον· Κύριε, τί XIV, 22
γέγονεν, ὅτι ἡμῶν μέλλεις ἐμφανί-
ζεσθαι αὐτὸν καὶ οὐκ ἐν τῷ κόσμῳ;
20. Ἄν δὲ τῷ εἰπεῖν· "ὁ λόγος ὃν ἡ- XIV, 24
κούσατε, οὐκ ἐστὶν ἐμὸς, ἀλλὰ
τοῦ πέμψαντός με πατρὸς· τί δει-
κνυσιν;
21. "Ταῦτα δὲ λελάληκα ὑμῖν, παρ' ὅ- XIV, 25
ν ὑμῶν μένων"· ταῦτα ποῖα;
22. Διὰ τί ἐπήγαγεν ὁ δὲ Παρά- XIV, 26
κλητος, τὸ πνεῦμα τὸ Ἅγιον, ὃ
πέμψει ὁ Πατήρ "κ.τ.ε.;"
23. Διὰ τί φησιν "μὴ ταρασσέ- XIV, 27
σθω ὑμῶν ἡ καρδία μηδὲ δει-
λιάτω";
24. Ποίαν χαρὰν ἐμελλε φέρειν αὐτοῖς XIV, 28
ὅτι εἶπεν "ἐχάρητε ἂν, ὅτι πο-
ρεύομαι εἰς τὸν Πατέρα;" ἢ
ποίαν παράμυθιν;
25. Τίνα λέγει "ἔρχοντα κόσμου;" XIV, 30
26. Διὰ τί εἶπεν "ἐγείρεσθε ἄνω- XIV, 31
μεν ἐντεῦθεν";
27. Εἰπὼν "ἐγὼ εἰμι ὁ ἀμπελος ἡ XV, 1
ἀληθινή" διὰ τῆς παραβολῆς
ταύτης τί δηλοῖ;
28. Τὸ δὲ ὁ Πατήρ μου ὁ γεωργός XV, 1
ἐστὶ· τί δηλοῖ;
29. Τί δεικνύς ἐπήγαγεν "πλὴν καὶ XV, 2

- μα ἐν ἐμοὶ μὴ φέρων καρπὸν XV, 1
αἶρει αὐτό;"
30. Τὸ δὲ "μεῖνате ἐν ἐμοὶ" τί σημαί- XV, 4
νει;
31. Ὁ δὲ λέγει "καθὼς ἡγάπησά με XV, 9
ὁ Πατήρ," τί ἐστίν;
32. Διὰ δὲ πάντων τούτων τί δηλοῖ; XV, 10
33. Τί δεῖξαι θέλων φησὶ "αὕτη ἐστὶν XV, 10
ἡ ἐντολὴ ἡ ἐμὴ, ἵνα ἀγαπάτε ἀλλή-
λους; καθὼς ἡγάπησα ὑμᾶς";
34. Πῶς νοεῖται τὸ "πάντα ὅσα παρὰ XV, 15
τοῦ Πατρὸς μου ἤκουσα ἐγνώρισα
ὑμῖν, καὶ πάλιν ἀλλὰ τοῦ λέγειν
αὐτὸν, πολλὰ ἔχω λέγειν ὑμῖν, ἀλλὰ
οὐ δύνασθε βάσταξεν ἄρτι";
35. Τὸ δὲ "ταῦτα λελάληκα ὑμῖν," XV, 16
ἵνα ἀγαπάτε ἀλλήλους" τί ἐστίν;
36. Κόσμον δὲ ἐνταῦθα τοὺς πονη- XV, 18
ροὺς ἀνθρώπους καλεῖ.
37. "Ὁὐκ ἔστι βούλος μείζων τοῦ Κυ- XV, 20
ρίου αὐτοῦ" ὁ δὲ λέγει, τί ἐστίν;
38. Τί δεικνύς ἐπήγαγεν· "εἰ τὰ ἐρ- XV, 24
γα μὴ ἐποίησα ἐν αὐτοῖς, ἃ οὐ
δεῖς πεποίηκε" κ.τ.ε. ποῖα δὲ ἐστὶν
ταῦτα;
39. Τὸ δὲ εἰπεῖν "ὃν ἐγὼ πέμψω" τί XV, 26
δείκνυσιν;
40. Τὸ δὲ "ὅμοις μαρτυρεῖτε ὅτι ἀπ' ἐρ- XV, 27
χῆς μετ' ἐμοῦ ἐστε" τί δηλοῖ;
41. Τί σημαίνει τὸ "ἵνα πᾶς ὁ ἀπο- XV, 2
κτείνας ὑμᾶς, δόξῃ λατρεῖαν
προσφέρειν τῷ Θεῷ";
42. Διὰ τί ἐξ ἀρχῆς οὐκ εἶπεν αὐ- XV, 5
τοῖς;
43. Τίνος δὲ ἐνεκεν εἶπεν αὐτοῖς ὅτι XV, 6
ἡ λύπη πεπλήρωκεν ὑμῶν τὴν
καρδίαν;
44. "Ἐάν γάρ ἐγὼ μὴ ἀπέλθω ὁ Πα- XV, 7
ράκλητος οὐκ ἐλεύσεται πρὸς ὑ-
μᾶς. Τί φήσουσιν οἱ τὴν προση-
κουσαν περὶ τοῦ πνεύματος τοῦ
ἐχίου οὐκ ἔχοντες δόξαν;
45. Τί δεῖξαι θέλων λέγει "καὶ ἐκείνος XV, 7
ἐλθὼν ἐλέγξει τὸν κόσμον";
46. Τὸ δὲ "περὶ ἁμαρτίας μὲν, ὅτι XV, 9
οὐκ ἐπίστευσαν εἰς ἐμὲ" τί ἐστίν;
47. "Περὶ δικαιοσύνης δὲ ὅτι πρὸς XV, 9

- τὸν Πατέρα μου ὑπάγω, καὶ οὐκέ-
τι θεωρεῖτέ με" ; τί ἐστίν; XVI, 11
48. " Περὶ δὲ κρίσεως, ὅτι δ' ἄρχαν XVI, 12
τοῦ κόσμου τούτου κέκριται" τί
ἐστίν;
49. Τί ἐστὶ τὸ " οὐ γὰρ λαλήσει ἄφ' ἐ- XVI, 13
αυτοῦ, ἀλλ' ὅσα ἂν ἀκούει, λαλή-
σει" ;
50. Πῶς ἄνω καὶ κάτω τὸ Πνεῦμα τὸ XVI, 14
Ἅγιον ἴσον δεικνύων τοῦ Πατρὸς καὶ
αὐτοῦ, ἐνταῦθα λέγει ὅτι " ἔκ
τοῦ ἐμοῦ λαμβάνει καὶ ἀναγγελεῖ
ἐμὴν" ;
51. Πῶς ἰδὲ νοηθῆσεται τὸ " ἔκκεινος XVI, 15
ἐμὲ δοξάζει" ;
52. Διὰ τί εἶπον " ἐκ τῶν μαθητῶν αὐ- XVI, 16
τοῦ " τί ἐστὶ τοῦτο δ' λέγει ἡμῖν" ;
53. Πόθεν οὖν οὐ συνίεσαν; XVI, 17
54. " ἢ γυνὴ ὅταν τί κτη λύπην ἔχει δ- XVI, 18
ι ἢ ἡλθεν ἢ ὅρα αὐτῆς". ὁ δὲ λέγει τί
ἐστίν;
55. Τίνος ἔνεκεν οὕτως εἶπεν " οὐκέτι XVI, 19
μνημονεύει τῆς θλίψεως διὰ τὴν χα-
ράν" ;
56. Τὸ δὲ " ἐν ἐκείνῃ τῇ ἡμέρᾳ ἐμὲ οὐκ XVI, 20
ἐρωτήσετε οὐδέν" τί δηλοῖ;
57. Εἰπὼν δὲ ὅτι " ἐν τῷ κόσμῳ θλίψιν XVI, 21
ἔχετε" περὶ τίνος λέγει;
58. Τί ἐστὶ τὸ " Πᾶντα λελάληκα ὑ- XVI, 22
μῖν ἵνα ἐν ἐμοὶ εἰρήνην ἔχητε" ;
59. Διὰ τί ἀλλοχού καὶ γόνατα κλῖ- XVI, 23
πτει καὶ εὐχεται;
60. Δοῦξαι θέλων ὅτι οὐκ ἄκων ἐπὶ τὸ XVI, 24
πάθος ἔρχεται, φησί, Πάτερ ἐλήλυθαι
ἡ ὥρα δοξάσαι σου τὸν υἱόν, κ.τ.ε.
61. " ἵνα γινώσκωσί σε τὸν μόνον ἀληθι- XVI, 25
νόν Θεόν" ;
62. Τὸ " ἔγωγε ἐδόξασα ἐπὶ τῆς γῆς XVI, 26
τὴν δι' αὐτοῦ τῶν ἀνθρώπων πρὸς
τὸν πατέρα λατρεῖαν λέγει.
63. Πῶς νοητέον, τὸ " ἔργον ἐτελείω- XVI, 27
σα ὃ ἐδωκάς μοι ἵνα ποιήσω καὶ
τοὶ γε ἀρχὴν ἔτι εἶχε τὸ πρᾶγμα;
64. Τί ἐστὶ ὃ φησί " καὶ νῦν δο- XVI, 28
ξασὼν με σὺ Πάτερ παρὰ σεαυτῶν,
κ.τ.ε. καὶ γὰρ ἵσως δόξος μὲν ἦν
παρὰ τοῖς ἀνθρώποις διὰ τὸ παρὰ
κείμενον ἔνδυμα τῆς σαρκὸς, πῶς
καὶ παρὰ τῷ Πατρὶ δοξασθῆναι

- ζητεῖ; τί οὖν ἐστίν; XVI, 29
τὸ " νῦν ἐγνώκαν" οὐ δὲ " εαυτὸν λαλεῖ
ἀλλὰ διὰ τοὺς μαθητάς.
66. Τί δεικνύς εἶπεν " ἔγωγε περὶ ἐαυτῶν XVI, 30
ἐρωτῶ" οὐ περὶ τοῦ κόσμου ἐρωτῶ,
ἀλλὰ περὶ ὧν δέδωκάς μοι, ὅτι σοὶ εἶ-
σιν" ;
67. " Πᾶ ἐμὰ πάντα σὰ ἐστίν, καὶ τὰ XVI, 31
σὰ ἐμὰ". Τὴν μεγίστην ἰσοτιμίαν δη-
λοῖ.
68. Τὸ " δεδόξαμαι ἐν αὐτοῖς" τί ἐστίν; XVI, 32
69. Τίνος ἔνεκεν συνεχῶς λέγει ὅτι " ἐν XVI, 33
τῷ κόσμῳ οὐκ εἰμί" καὶ " σοὶ κού-
ρους παρακατατίθεμαι" καὶ ὅτι " ὅτε
ἦμην ἐν τῷ κόσμῳ ἐτήρουν αὐτούς" ;
70. Διὰ τί εἶπεν " Πάτερ Ἄγιε, τήρη- XVI, 34
σον αὐτοὺς ἐν τῇ ἀγάπῃ σου" ;
71. Διὰ τί εἶπεν τὸ " ἐν τῷ δράματί σου" ; XVI, 35
72. Τὸ δὲ " οὐς ἐδωκάς μοι, ἐφύλαξα XVI, 36
καὶ οὐδεὶς ἐξ αὐτῶν ἀπώλετο" τί
δηλοῖ;
73. Καὶ τὸ ἐπαρόμενον ἅτι " πρὸς σὲ XVI, 37
ἔρχομαι κ.τ.ε." διὰ τί εἶπεν;
74. Πῶς ἀλλοχού μέν φησιν " οὐς δε- XVI, 38
δωκάς μοι ἐκ τοῦ κόσμου" ἐν-
ταῦθα δὲ " ἐκ τοῦ κόσμου ὅσα
εἰσίν" ;
75. Εἰ δὲ λέγει " καθὼς ἐγὼ οὐκ εἰμὶ XVI, 39
ἐκ τοῦ κόσμου" οὐ κρὴ θορυβῆ-
σθαι.
76. Τί ἐστίν " Ἀγιάσον αὐτοὺς ἐν τῇ XVI, 40
ἀληθείᾳ σου" ;
77. Τί ἐστίν τὸ " ὥστε αὐτῶν ἀγιάσω XVI, 41
ἐμαυτόν" ;
78. " ἵνα ᾧσιν ἡγιασμένοι ἐν ἀληθείᾳ" XVI, 42
τί δηλοῖ;
79. Τὸ " ἵνα πάντες ἐν ᾧσιν καθὼς σὺ XVI, 43
Πάτερ, ἐν ἐμοὶ κἀγὼ ἐν σοὶ, ἵνα καὶ
ἐν τοῖς ἐν ἡμῖν ἐν ᾧσιν" πάλιν
τὸ " καθὼς" πῶς νοητέον;
80. Χρὴ δὲ σκοπῆσαι πῶς διὰ πάντων XVI, 44
κατασκευάζει τὸ πρὸς τὸν Πατέρα
μονοηγικόν.
81. Ποίαν δόξαν λέγει " ἦν δέδωκάς XVI, 45
μοι" ;
82. Τὸ " ἐγὼ ἐν αὐτοῖς καὶ σὺ ἐν ἐμοὶ" XVI, 46
πῶς νοητέον;
83. Τί δεικνύς φησιν " ἵνα ᾧσιν τετε- XVI, 47
λειωμένοι εἰς ἐν, καὶ ἵνα γινώ-

- σημὴ ὁ κόσμος ὅτι σὺ με ἀπέστει-
λεις; Πῶς νοητέον τὸ "Ἠγάπησάς αὐτοὺς
καθὼς ἐμὲ ἠγάπησας;"
84. Διὰ τί λέγει τὸ "Πάτερ δίκαιε,
καὶ ὁ κόσμος σε οὐκ ἔγνω, ἐγὼ δὲ
σε ἔγνων;"
85. Πῶς εἰπὼν τοῦ Ἁγίου Πνεύματος
τὴν τελείαν γνῶσιν τοῖς Ἀποστόλοις
παρέχειν, νῦν λέγει "καὶ ἐγνώρισά
αὐτοῖς τὸ ὄνομα σου καὶ γνώρισά;"
86. "Ἰνα ἡ ἀγάπη ἣν ἠγάπησάς με
ἐν αὐτοῖς μείνῃ," πῶς νοητέον;
87. Διὰ τί μετὰ τὸ εἰπεῖν αὐτὸν ταύ-
τα, μέσον νυκτῶν δοιοπορεῖ,
καὶ ποταμὸν διαβαίνει, καὶ ἐπι-
χεται πρὸς τὸν τῷ προδότη γνῶρι-
μον τόπον ἐλθεῖν;
88. Τίνος ἕνεκεν αὐτοὺς "ἐξελθὼν εἰ-
πὲν αὐτοῖς, "ἵνα ἐξηγῆτε;"
89. Τί δοῦναι θέλων λέγει "εἰ οὖν ἐ-
μὲ ἐξηγῆτε, ἔφετε τούτους ὑπάγειν;"
90. Καὶ πῶς μὴ ἀμύνασθαι κε-
λευσθεὶς ἀμύνεται;
91. Διὰ τί τὸ ὄνομα τέθεικε τοῦ βού-
λου ὁ εὐαγγελιστής;
92. Διὰ τί θαυματουργεῖ ὁ Χριστός;
93. Διὰ τί δὲ τῆς τοῦ καὶ ἁφά προ-
φητείας μέμνηται;
94. Τίνος ἕνεκεν καὶ νῦν ὁ εὐαγγε-
λιστής, οὗ λέγει ἑαυτὸν ὀνομαστί;
95. Διὰ τί δὲ καὶ μέμνηται ὅτι γνῶ-
στός ἦν τῷ ἀρχιερεῖ;
96. Διὰ τί καθ' ἡμέραν ἐν τῷ ἱερῷ
δρῶν αὐτὸν ὁ ἀρχιερεὺς νῦν ἐρωτᾷ
τὴν διδαχὴν αὐτοῦ καὶ πούτεν
οὐ μαθηταὶ καὶ τίνος ἕνεκεν αὐ-
τοὺς συνέλεξε καὶ τί βουλόμενος
καὶ ἐπὶ τίσιν;
97. Πῶς λέγει ὁ Χριστός "ἐν κρυπτῷ
ἐλάλησα ὁδὸν" καί περ πολλὰ λαλή-
σας τοῖς μαθηταῖς ἐν κρυπτῷ;
98. Τὸ εἰπεῖν "τί με ἐρωτᾷς; ἐπερω-
τήσον τοὺς ἀκηκοτάς" πῶς νοη-
τέον;
99. Διὰ τί πέμπουσιν αὐτὸν δεδεμέ-
νον πρὸς Καϊάφαν;
100.

101. Χρὴ δὲ θαυμάσαι τοῦ διδασκάλου
τὴν οἰκονομίαν καὶ τὴν πολλὴν με-
θεμονίαν.
102. Διὰ τί ἄρουσιν αὐτὸν ἀπὸ τοῦ Καϊ-
άφα εἰς τὸ πραιτώριον;
103. Τί ἐστὶν ἐν τῷ λέγειν "ἵνα φά-
ρωσιν τὸ Πάσχα;"
104. Ἐρωτηθέντες δὲ οὗ λέγουσιν οὕ-
τως πανταχοῦ παραιτοῦνται τὴν ἐξ
εὐθείας κατηγορίαν.
105. Διὰ τί λέγει αὐτοῖς ὁ Πιλάτος
"Ἀάβατε αὐτὸν ὑμεῖς" κ.τ.ε.
106. Πῶς δὲ τὸ λεχθὲν παρ' αὐτῶν,
ὅτι ἤμιν οὐκ ἔστιν ἀποκτεῖναι
ἐπλήρου τὸν λόγον τοῦ Κυρίου
ὅν εἶπε σημαίνων ποῖω θανάτῳ
ἐμελλεν ἀποθνήσκειν;
107. Τίνος ἕνεκεν οὐκ ἐπ' αὐτῶν ποι-
εῖται τὴν ἐξέτασιν, ἀλλ' ἰδίᾳ εἰς
τὸ πραιτώριον;
108. Διὰ τί λέγει ὁ Ἀρίστος "Ἀφ' ἑαυ-
τοῦ σὺ τοῦτο λέγεις, καὶ ἡ ἄλλοι
σοὶ εἶπον;"
109. Διὰ τί ἀπεκρίθη τὸ "Ἡ βασιλεῖα
ἣ ἐμὴ οὐκ ἐστὶν ἐκ τοῦ κόσμου
τούτου;"
110. Πῶς τοῦ Πιλάτου εἰπόντος ὅτι Οὐκ
οὖν βασιλεὺς εἰ σὺ; ὁ Χριστὸς
λέγει "εἰς τοῦτο γεγένημαι;"
111. Τὸ δὲ "εἰς τοῦτο ἐλάλησα εἰς τὸν
κόσμον" κ.τ.ε. τί δηλοῖ;
112. Διὰ τί εἰπὼν "Τί ἐστὶν ἀλήθεια;
ὁ Πιλάτος ἀνίσταται καὶ πρὸς αὐ-
τοὺς ἔρχεται;
113. Τίνος ἕνεκεν ὁ Πιλάτος λαβὼν
τὸν Κύριον ἰησοῦν ἐμαστίγωσεν;
114. Εἰ δὲ λέγοι τις πῶς οἱ στρατι-
ῶται πλέξαντες στέφανον ἐξ ἀ-
κανθῶν, ἐπέθηκαν αὐτῷ ἐπὶ τῇ
κεφαλῇ καὶ τὰ ἄλλα πάντα ἐποι-
ήσαν, εἶγε μὴ ἐπίταγμα ἦν
τοῦ ἀρχόντος τοῦτο, εἰς χάριν
ἰουδαϊκῆν;
115. Διὰ τί ἰδὼν ὁ Πιλάτος εἰκὴ
πάντα γεγόμενα, φησὶν "λάβετε
αὐτὸν ὑμεῖς καὶ σταυρώσατε, ἐγὼ
γάρ οὐκ εὐρίσκω ἐν αὐτῷ αἰτί-
αν"
116. Πῶς νοητέον τὸ "Εἰ μὴ ἦν σοὶ
XIX, 25
XVIII, 28
XVIII, 28
XVIII, 29
XVIII, 31
XVIII, 31
XVIII, 33
XVIII, 34
XVIII, 34
XVIII, 36
XVIII, 37
XVIII, 37
XVIII, 38
XVIII, 39
XIX, 1.
XIX, 2
XIX, 6
XIX, 11

- δεδομένον ἄνωθεν";
 117. Πῶς ὁ μὲν Μάρκος τρίτην ἄραν λέγει σταυρωθῆναι ὁ δὲ Ἰωάννης ἑκτὴν;
 118. Τίνος χάριν ὁ μὲν Ἰωάννης βαστάσαι τὸν σταυρὸν αὐτοῦ ἰστορεῖ τὸν Κύριον, ὃς δὲ λοιποὶ ἑὸς ἀγγελιστοὶ ἑλμῶνα τὸν Κυρηναῖον πεποιηκέ-
 ναι τοῦτο συνέγραψαν;
 119. Διὰ τί βαστάζων τὸν σταυρὸν αὐ-
 τοῦ ἐξῆλθεν;
 120. "Ὅτι εἰς τὸν Κρανίου τόπον σταυ-
 ροῦται.
 121. Διὰ τί δὲ σταυροῦσι ἄλλους δύο μετ' αὐτοῦ;
 122. Διὰ τί ἐπιγράφει τὸν σταυρὸν ὁ Πιλάτος;
 123. Χρὴ δὲ σκοπῆσαι πανταχοῦ τὰς προφητείας πληρουμένας.
 124. "Ὅτι ὁ ἄνωθεν θφαντὸς εὐτελὲς ση-
 μαίνει καὶ οὐ κατὰ τοὺς πολλοὺς ὄντας.
 125. Τίς ἐστὶν ἡ ἀδελφὴ τῆς μητρὸς τοῦ Κυρίου;
 126. Διὰ τί σταυροῦμενος τῷ μαθητῇ τὴν Μητέρα παραδίδωσιν;
 127. Διὰ τί πάλιν καὶ ἐνταῦθα περὶ αὐτοῦ λέγων ἐπιφέρει "τὸν μαθη-
 τὴν ὃν ἠγάπησεν";
 128. Διὰ τί πρὸ τοῦ σταυροῦ ἄγωνιᾷ καὶ ἔρω καὶ φοβεῖται, ἐνταῦθα δὲ τῷ μαθητῇ λαλεῖ καὶ τῇ μη-
 τρὶ καὶ τῷ ληστῇ;
 129. Τί ἐστὶν τὸ "ἑὶς ὁ δὲ Ἰη-
 οὺς" ὅτι πάντα ἡδὴ τε-
 τέλεστοι;
 130. Διὰ τί λέγει "ὅτι, καὶ κλίνας τὴν κεφαλὴν παρέδωκε τῷ πνεύματι";
 131. "Ὅτι χαρίζομενοι τοῖς Ἰουδαίοις μετὰ τὸ τεθάναι νότιουσιν αὐ-
 τῶ λόγχην.
 132. Ὡς δὲ τῷ εἰπεῖν ὁ εὐρακὴς με-
 μαρτύρηκε" κ.τ.ε. τί ἐδήλωσεν;

XVIII. Περὶ αἰτήσεως τοῦ κυριακοῦ σώματος
 (XX, 38 - XXI, 1)

1. Τίνος ἕνεκεν οὐχ εἰς τῶν δώδεκα προσηλθε τῷ Πιλάτῳ αἰτῶν τὸ

- σῶμα τοῦ Κυρίου Ἰησοῦ, ἀλλ' ὁ Ἰωσήφ ἐκ τῶν ἐβρομήκοντα ὄν;
 2. Διὰ τί ποιοῦνται πολυτελῆ τὴν τάφην καὶ τὰ μύρα φέρουσιν;
 XIX. Περὶ τῆς ἀναστάσεως (XX, 1 - XXI, 25).
 1. Τῇ δὲ μία τῶν σαββάτων" κ.τ.ε. ἔξῃς, τί ῥηλαῖ;
 2. "Ὅτι οὐδεὶς κλέπτων νεκρὸν σχολα-
 θότερον ἐργαζόμενος ἀφήσιν τὰ ὀστέα, μάλιστα συγκεκολλημέ-
 νων ὄντων τῇ σαρκὶ ἀπὸ σμύρ-
 νης.
 3. Χρὴ δὲ σκοπῆσαι καὶ ἐνταῦθα τὸ ἄτυπον τοῦ ἑὸς ἀγγελιστοῦ πῶς τὴν ἀκρίβειαν τῆς εὐρύνης τῷ Πε-
 τρῷ μαρτυρεῖ;
 4. Διὰ τί φαίνονται αὐτῇ οἱ ἄγγελοι καθήμενοι;
 5. Τίνος ἕνεκεν λαλοῦσα πρὸς τοὺς ἀγγέλους ἐστράφη εἰς τὰ ὀπίσω καὶ ὄρεῖ τὸν Κύριον;
 6. Διὰ τί λέγει αὐτῇ "Μαρία";
 7. Διὰ τί πάλιν λέγει "στραφεῖσα ἐκεῖνη εἶπε πρὸς αὐτόν";
 8. Διὰ τί λέγει "μή μου ἀπτοῦ";
 9. Πῶς οὖν τοῦτο φησιν;
 10. Τὸ δὲ "Πατέρα μου καὶ Πατέρα ὁμῶν, καὶ Θεόν μου καὶ Θεὸν ὁ-
 μῶν" πῶς, νοητέον;
 11. Πῶς αὐτὸν φαντάσμεθα οὐκ ἐνό-
 μισαν εἰσελθόντα κεκλεισμένων
 τῶν θυρῶν καὶ ἀθρόον;
 12. Τὸ "Καθὼς ἀπέσταλκέ με ὁ Πα-
 τὴρ καὶ ἐν ἐμῷ ὄνοματι, τὴν ἰστο-
 ρίαν δείκνυσιν αὐτοῖς;
 13. Τὸ "λάβετε Πνεῦμα ἅγιον, πῶς νο-
 εῖται, εἰπόντος αὐτοῦ "ἔσαν μὴ ἐ-
 γὰ ἀπέλθω, οὐ μὴ ἔλθῃ ἐκεῖνος;
 14. Πῶς πάντων συνηγμένων ὁ Θω-
 μάς ἀπελιμπάνετο μόνος;
 15. Τίνος ἕνεκεν οὐκ εὐθέως φαί-
 νεται αὐτῷ, ἀλλὰ μεθ' ἡμέρας ὀκτώ;
 16. Τί δεῖξαι θέλων ὁ δεσπότης ἐ-
 χρήσατο τοῖς αὐτοῦ ῥήμασιν;

17. Πῶς ἄφθαρτον σῶμα ἄπτον
ἐρίνετο θνητῇ χειρὶ καὶ τοὺς
τύπους ἰδεῖν κύντο ἔχειν; XX, 27
18. Περὶ ποίων δὲ σημείων νῦν λέ-
γει ὁ Εὐαγγελιστὴς ὅτι « πολλὰ
μὲν οὖν καὶ ἄλλα κ.τ.ε. »; XX, 30
19. « Ὅτι οὐκ ἔγραψαν ἅπαντα οἱ εὐ-
αγγελισταί, ἀλλὰ ἄλλος ἄλλα,
φεύγοντες τὸ φιλότιμον καὶ
κενόδοξον. » XX, 30
20. Τίνος ἕνεκεν ἐμνήσθη τοῦ τύπου
τῆς θαλάσσης, φημί τῆς θίβε-
σιδος, ὅτι ἐκεῖ αὐτοῖς ἐφάνη. XXI, 1
21. « Ὅτι μετὰ τὴν ἀνάστασιν οὐκ
ἐβλέπετο, εἰ μὴ συγκατέβη διὰ
τὸ λοιπὸν ἄφθαρτον εἶναι τὸ
σῶμα καὶ ἀήρατον. » XXI, 3
22. « Ὅτι οὗ περὶ Πέτρον καὶ Ἰωάννην
τὴν οἰκείαν τέχνην μετήεσαν,
ἐπεὶ μήτε αὐτὸς Χριστὸς αὐτοῖς
συνῆν, μήτε τὸ Πνεῦμα τὸ ἁ-
γίον δοθέν ἦν. » XXI, 5
23. Διὰ τί φησὶν ὁ θεσπότης « παῖδια
μὴ τι προσφάγιον ἔχετε »; XXI, 7
24. Διὰ τί ὁ μὲν Ἰωάννης πρῶτος
ἐπέγνω τὸν Κύριον Ἰησοῦν, ὁ δὲ
Πέτρος πρῶτος ἦλθεν πρὸς αὐτόν;
25. « Ὅτι τὴν ἀνθρακίαν καὶ τὸ ἐπι-
κείμενον ἐσθλόν καὶ τὸν ἄρ-
τον οὐκ ἔκ τῆς ὑποκειμένης,
ὑλῆς εἰργάσατο ὁ Χριστὸς, ἀπὶ
τὸ θαυμαστότερον ἄρων τὰ ση-
μεῖα. » XXI, 14
26. Διὰ τί εἶπεν « τοῦτο ἦδη τρίτον ἐφα-
νέρθη ὁ Ἰησοῦς τοῖς μαθηταῖς
αὐτοῖς ἐγερθεὶς ἐκ νεκρῶν »; XXI, 15
27. Τίνος δὲ ἕνεκεν τοὺς ἄλλους πα-
ραδραμῶν τῷ Πέτρῳ φησὶν « Σί-
μων Ἰῶννα, ἀγαπᾷς με πλέον
τούτων »; XXI, 17
28. Διὰ τί ἐρωτᾷ αὐτὸν τρίτον τὸ
φιλεῖς με; XXI, 18
29. « Ὅτι ἐπὶ τοῦ σταυροῦ τέλειος
ἀνὴρ ἦν ὁ Πέτρος. » XXI, 19
30. Διὰ δὲ τοῦ εἰπεῖν « ἀκολουθεῖ μοι
τί ἀνίσταται; » XXI, 19
31. Τί σημαίνει ἐν τῷ λέγειν « Ποῖον
θανάτῳ δοξάσει τὸν θεόν »; XXI, 19

22. Τί ἀποκρίνεται ὁ Ἰησοῦς καὶ
λέγει αὐτῷ « ἐὰν αὐτὸν θέλω μέ-
νειν ἕως ἔρχομαι τί πρὸς σέ »; XXI, 19
23. Τίνος ἕνεκεν ἀνέμνησεν ἡμᾶς ὁ
εὐαγγελιστὴς τῆς ἀνακλίσεως
ἐκ τῆς θάλασσης; XXI, 20
24. Τί δηλοῦν τῶν ἄλλων εὐαγγε-
λιστῶν οὐθενὸς τοῦτο πεποιηκότος
λέγω δὲ αὐτοῦ μαρτυρήσαντος,
ὅτι οὗτος δευτέρου ἑαυτῷ μαρτυρεῖ
λέγων « ὁσὸς ἐστὶν ὁ μαθητὴς
ὁ μαρτυρῶν περὶ τούτων; » XXI, 24
25. Τὸ δὲ οἰδοῦμεν ὅτι ἀληθὴς ἐστὶν
ἡ μαρτυρία αὐτοῦ. XXI, 24

On le voit, les difficultés soulevées par
le scolaste

1. sont avant tout et presque exclusivement
des difficultés de sens. C'est donc de l'exégèse
proprement dite qu'il fait.

2. Rarement la philologie fait l'objet
de ses scolies : nous n'avons noté que quelques
mots étrangers ou peu usités expliqués briè-
vement par leurs synonymes grecs, p. e.
dès le commencement le nom de Jésus est
expliqué ainsi : « Τοῦδε Ἰησοῦς ὄνομα οὐκ ἐστὶν
ἑλληνικόν, ἀλλὰ τῇ ἑβραίων φωνῇ τοῦτο λέγεται ».

ὁ ἔστιν εἰς τὴν Ἑλλάδα γλῶσσαν ἑρμηνευόμενον Σωτήρ.....»¹. De même il expliquera plus loin l'origine syriaque du mot ῥάκη (ad Mt. V, 22)². Mais tout cela reste fort peu de chose. Il est vrai que certains manuscrits ont tâché d'y remédier par un petit glossaire placé d'ordinaire en tête du premier évangile : il donne par ordre alphabétique les noms et paroles d'origine hébraïque qui se rencontrent dans les évangiles et surtout dans celui de saint Matthieu. L'explication se borne à une courte paraphrase ou même à une simple traduction grecque. Le Palatin. Græc. 220 nous en donnera un exemple³.

2. Nous n'apprenons rien ou presque rien sur les opinions du scolaste quant à la critique textuelle des évangiles. Nous n'avons pu trouver qu'une seule exception

1) cfr. II, 9 p. 1.

2) cfr. II, 86 p. 25.

3) voir au prochain chapitre, p. 439 ss.

assez curieuse du reste pour qu'elle mérite d'être citée en entier, ici : (ad Mt. I, 23).

Εἰ δὲ ἐντεῦθεν ἐπιστομισθέντες ἕτερον ζητοῖεν τὸ τῆς παρθενίας λεχθὲν, καὶ προβάλλοιντο ἡμῖν ἑτέρους ἑρμηνευτὰς, λέγοντες ὅτι οὐκ εἶπεν παρθέnon ἀλλὰ νεάνιν. πρῶτον μὲν ἐκεῖνο ἐροῦμεν ὅτι τῶν ἄλλων πάντων μᾶλλον τὸ ἀξιοπίστον οἱ ἐβδμήκοντα ἔχοιεν ἢ ῥικαίως. Οἱ μὲν γὰρ ἄλλοι μετὰ τὴν Χριστοῦ παρουσίαν ἑρμηνεύσαν, Ἰουδαῖοι μείνακτες καὶ ἀπεχθεῖς τὰς προφητείας συσκήσαντες· οἱ δὲ ἐβδμήκοντα καὶ πρὸ πλείονων τῶν ἑκατὸν ἐτῶν τῆς τοῦ Κυρίου παρουσίας ἐπὶ τοῦτο ἐλθόντες, καὶ τοσοῦτοι ὄντες εὐπάρδεκτοί εἰσιν, καὶ διὰ τὸν χρόνον, καὶ διὰ τὸ πλῆθος καὶ διὰ τὴν συμφωνίαν. εἰ δὲ καὶ τὴν ἐκείνων παράγοιεν μαρτυρίαν, καὶ οὕτω τὰ νικητήρια παρ' ἡμῖν· etc.¹

Ces « autres interprètes ἕτεροι ἑρμηνευταὶ » plus récents que les LXX sont évidemment

1) cfr. II, 24 p. 7 et 8.

Aquila, Symmaque et Théodotion. Ils ont « interprété » « ἡρμηνεύσαν », en dernier lieu, après l'avènement du Christ « μετὰ τὴν τοῦ Χριστοῦ παρουσίαν ». Et comme ils étaient restés juifs « καὶ Ἰουδαῖοι μέιναντες » ils n'échappent pas au soupçon d'avoir voilé et obscurci volontairement le sens des prophéties : « καὶ ἀπεχθεία τὰς προφητείας συσκοιάσαντες ». Les Septante ont donc sur eux un triple avantage : d'abord ils ont écrit longtemps avant eux et surtout avant la réalisation des prophéties : cent ans et au-delà, avant l'arrivée de Jésus-Christ : « καὶ πρὸ πλείονων τῶν ἑκατὸν ἐτῶν τῆς τοῦ Κυρίου παρουσίας ἐπὶ τοῦτο ἐλθόντες » ; et puis ils sont bien plus nombreux : 70 « καὶ τοσοῦτοι ὄντες εὐπαράδεκτοί εἰσιν » ; enfin, malgré leur plus grand nombre, l'accord parmi eux est parfait : διὰ τὴν συμφωνίαν ».

On sait que ces idées sont celles de saint Jean Chrysostome auquel du reste cette scolie est empruntée presque mot pour

mot.¹

Principes d'exégèse.

Les anciens exégètes n'ont pas l'habitude de nous exposer ex professo leur opinion théologique sur l'inspiration : la plupart du temps la question pour eux ne se pose même pas, les théories sur l'inspiration n'étant pas encore à la mode et l'écriture étant alors universellement acceptée comme inspirée en tant qu'elle est la parole de Dieu et l'œuvre de Dieu.

Pour notre scolaste il n'en est pas autrement : l'écriture divine et l'écriture inspirée sont pour lui deux formules équivalentes. Θεῖος est le qualificatif ordinaire qu'il donne à la sainte écriture.

De ce caractère transcendant et divin il déduit tout d'abord une obligation pour nous d'étudier de près l'écriture,

¹) cf. Hom. V, 2 in Matth. Migne, P. G. 57, 57.

la nourriture de nos âmes.¹⁾ Et différentes reprises il insiste sur la nécessité de ne pas se contenter d'une lecture superficielle mais de s'adonner à une véritable étude : c'est indispensable pour atteindre au vrai sens, complet et intégral, des Écritures.²⁾ Ce caractère divin affecte d'ailleurs

1) ἀκούσωμεν τοίνυν, ὅσοι τῆς τῶν θείων γραφῶν ἀμελοῦμεν ἀναγνώσεως ὄσσην ὑπομένομεν βλάβην, ὄσσην περίαν· πότε γὰρ τῆς διὰ τῶν ἔργων ἐπιλαβόμεθα πολιτείας, οἳ μὴ δὲ αὐτοὺς τοὺς νόμους εἰδότες, καθὰ πολιτεύεσθαι χρὴ. ἀλλ' οἳ μὲν πλουτοῦντες συνεχῶς τινάσσουσιν ἑαυτῶν τὰ ἱμάτια, ὥστε μὴ σιγήσονται γενέσθαι· ἡμεῖς δὲ σιγῆς χαλεπώτερον ὄρωντες τὴν λήθην λυμαινομένην ἡμῶν τὴν ψυχὴν, οὐκ ἐντυγχάνομεν βιβλίοις, δι' ὧν καλλωπίζεται ἡ ψυχὴ.

2) voir p. e. ce que dit le scolaste à propos de Mt. II, 19 : καὶ δοκεῖ μὲν μίαν τίς τιμωρίαν εἶναι τὸ κατακαίεσθαι· εἰ δέ τις ἀκριβῶς ἐξετάσειε δύο αὐταὶ κολάσεις εἰσιν· ὁ γὰρ κολιόμενος καὶ τῆς βασιλείας ἐκπίπτει πάντως· οὐκ οἶδα μὲν, ὅτι πολλοὶ τὴν γενναν μόνον πεφρίκασιν· ἐγὼ δὲ τὴν ἐκπτώσιν τῆς δόξης ἐκείνης τοῦ τῆς γεννῆς κόλασιν πεκροτέραν εἶναι φημι.

tous les livres de la Bible, Ancien et Nouveau Testament. Pourtant le scolaste fera remarquer avec saint Jean Chrysostome que notre Bible ne contient plus tous les livres inspirés.¹⁾

Mais les œuvres de Dieu sont parfaites. L'écriture sainte, comme œuvre de Dieu, possède donc certains caractères qui l'élèvent bien haut au-dessus de toute œuvre humaine : l'absolue vérité et la plus complète unité.

La parole de Dieu ne peut point ne pas être vraie. A l'objection juive qui disait qu'en dépit du dire des prophètes et de l'Ange (Mt. I, 23) Notre Seigneur ne s'appela jamais Emmanuel mais Jésus, il répond : „μάθωσιν ὅτι οὐκ εἶπεν καλέσεις, ἀλλὰ καλέσουσιν οἱ ὄνομα, τούτεστιν ἡ τῶν πραγμάτων ἔκβασις· ὅτι ὄνεται Θεὸν μετὰ ἀνθρώπων· τὰ γὰρ συμβαί-

1) ...τὸ δὲ (πῶς) ποῖοι προφητῆται τοῦτο εἶπον, μὴ περιεργάζου· πολλὰ γὰρ τῶν προφητικῶν ἠφανίσθη βιβλίων· καὶ ταῦτα ἀπὸ τῆς ἱστορίας τῶν Παραλειπομένων ἴδοι τίς ἀν.... (ad Mt. II, 23 efr II^e partie sc. 41 p. 13.)

νοντα πράγματα ἔθος τῇ Γραφῇ ἀντὶ ὀνομάτων τιθέναι etc'. Aussi il se contentera à décrire longuement l'accomplissement des anciennes prophéties dans le Nouveau Testament, là même où le texte sacré, plus sobre et moins explicite, se contente d'une simple allusion.¹⁾

Mais puisqu'il est vrai que l'écriture est divine les principales paroles, voire les principales formes grammaticales doivent avoir une signification et une portée spéciale, doivent être choisies et voulues par l'inspirateur. De fait, il n'y a rien de plus fréquent que de voir notre scolaste insister sur le choix de tel mot de préférence à tel autre, ou même sur le choix de telle forme grammaticale plutôt que telle autre.

Et aussi la formule est constante: οὐκ εἶπεν ... ἀλλὰ p. e. Οὐκ εἶπεν δὲ μνηστειθείσης τῆς παρθένου, ἀλλὰ ἐπὶ μνηστειθείσης

1) cfr II^e Partie, sc. 33, page 7.

2) cfr ibid. p. e. sc. 32, 40 (Nachtel)...

τῆς μητρὸς αὐτοῦ... (ad Mt. I, 18 cfr II^e partie, sc. 13) ou bien Οὐχὶ ἐκβαλεῖν, ἀλλὰ ἀπολῦσαι... (ad Mt. I, 19 (cfr II, sc. 15). Οὐκ εἶπε δὲ τέξεται σοι υἱόν, ἀλλὰ τέξεται (ad Mt. I, 21 cfr II, sc. 19)... Καὶ οὐκ ἔτι λέγει τὴν γυναῖκά σου, ἀλλὰ τὴν μητέρα αὐτοῦ.. (ad Mt. II, 13 cfr II sc. 39). Διὰ τὸ οὐκ ἔτι φρυγέ φησιν, ἀλλὰ πορεύου.. (ad Mt. II, 20) Οὐκ εἶπεν δὲ ἡχεῖρεν, ἀλλ' ἐρεῖραι (ad Mt. III, 9) Οὐκ εἶπεν οἱ ἐν φύσει περιστερᾶς, ἀλλὰ ἐν ἐρείπε περιστερᾶς ὥσθι (ad Mt. III, 17). Οὐκ εἶπε δὲ οἱ ἐβάρυζον ἐν σκοτει, ἀλλ' ἐκίθηντο (ad Mt. IV, 16) Il en va ainsi de suite tout le long du commentaire. D'ailleurs il insiste sur l'ajoutage de tel mot, de tel exemple le marquant par là comme intentionnellement apposé par l'évangéliste: Τὸ δὲ ἕως ἂν παρέλθῃ ὁ οὐρανὸς οὐκ ἐπὶ τῆς τέθεικεν, ἀλλ' ἵνα ὑψώσῃ τὸν νοῦν τοῦ ἀκροατοῦ (ad Mt. V, 18)... Καλῶς δὲ ὑποκριτὰς αὐτοὺς λέγει.. (ad Mt. VI, 2) .. πρεπόντως δὲ καὶ τῶν πετεινῶν μέμνηται καὶ σφόδρα ἐντρεπτικῶς...

1) voir encore à la II^e partie les scolies 16, 29, 35, 37...

2) voir encore: II^e partie, scolies 11, 22, 48, 60 etc.

καὶ οὐχ ἀπλῶς λόγους, ἀλλὰ καὶ ἐν μέσῳ λόγων... (ad Mt. X, 16). Il est à remarquer que dans ces sortes de propositions l'expression οὐχ ἀπλῶς prend assez souvent la signification très précise de « non pas au petit bonheur ; non sans une raison spéciale » : p. e. τούτων δὲ ἐμνήσθη οὐχ ἀπλῶς, ἀλλ' ἐπειδὴ ἔσθ' εἶχον καὶ κατὰ τούτων ὁμνύειν.. (ad Mt. V, 25)... τὸ γὰρ « οὖν » (Mt. VII, 12) οὐχ ἀπλῶς προσέθηκεν, ἀλλὰ τοῦτο σῖνιττόμενος, ὅτι εἰ βούλεσθέ, φησιν, εἰσακούεσθαι μετ' ἐκείνων καὶ ταῦτά ποιεῖτε... οὐχ ἀπλῶς εἶπεν « ἐκείνῳ τῷ καιρῷ » (Mt. XIV, 1), ἀλλ' ἵνα μάθωμεν τὸν τύπον τοῦ τυράννου...¹... Dilleurs l'expression οὐχ ἀπλῶς reprend sa signification moins frappante de « non seulement » ; elle est alors suivie de ἀλλὰ καὶ.²

Il importe donc de bien saisir la portée de chaque mot. Souvent le commentateur s'arrêtera dans son exposition du texte pour paraphraser un mot peu ordi-

1) voir encore d'autres exemples II^e partie, 40, 96 etc.

2) voir parmi les exemples de la page précédente.

naire ; plus souvent encore pour rendre attentif au sens particulier que prend tel mot ou telle expression dans ce contexte plus spécial (ἐνταῦθα) : p. e. (ad Mt. I, 20) τί ἐστὶν « παραλαβεῖν » ; ἐνθὺν κατέχειν καὶ μὴ ὡς ἐνεθυμήθη ἀπολῦσαι αὐτήν.... εἰπὼν δὲ « ὁ ἄγιος ὁ καθήμενος ἐν σκοτει » οὐ σκοτός αἰσθητὸν ἐνταῦθα καλεῖ, ἀλλὰ τὴν πλάνην καὶ τὴν ἀσέβειαν. (ad Mt. IV, 16)... τί ἐστὶν « εὐνόει » (Mt. 5, 28) καταδέχου μᾶλλον ἀδικεῖσθαι.... « ὑποκριτὴς » (Mt. VI, 16) δὲ ἐστὶν ὁ ἑτέρου σχῆμα περιβαλλόμενος, οἷον εἰς τις πτωχὸς ὑπάρχων, ἔρχοντος ἑαυτῷ περιθῆ προσωπεῖον... et paraissent « ὑποκριτὴν » (Mt. VII, 5) δὲ λέγει τὸν ἐν τοῖς ἑτέρων εὐαγγελμασιν ὄντα πικρὸν ἐξεταστήν, ἑαυτὸν δὲ μὴ διορθούμενον... (cfr encore pour le même mot la scolie 287 dans la 2^e partie)..¹

Un autre caractère divin de l'écriture est son unité la plus absolue d'auteur et d'inspirateur : Dieu est dans le même sens

1) Les exemples sont extrêmement nombreux :

II^e partie scolies 18, 46, 62, 83, 113, 114, 115, 166 etc.

et dans la même mesure l'auteur de l'Ancien et du Nouveau Testament. Aussi pour confirmer une assertion néotestamentaire les exemples parallèles de l'Ancien Testament ont-ils aux yeux de notre scolaste pleine valeur.¹

La conséquence la plus immédiate de cette divine unité de la sainte Ecriture est l'impossibilité pour elle de se contredire dans le moindre détail. C'est certainement la première des préoccupations du scolaste que de mettre l'Ecriture en accord parfait avec elle-même et plus spécialement les Evangiles entre eux. Il n'est presque pas de pages où ne soient mentionnées et réfutées de ces soit-disant contradictions. Et encore les formules ne varient pas beaucoup: διὰ τί δὲ ἀλλήλοῦ φαίνεται λέγων.... διὰ τί δὲ ἄλλοτε... νῦν δὲ — p. e. Τὸ δὲ ἰδεῖν τὸ παλαιὸν μετὰ Μαρίας τῆς μητρὸς αὐτοῦ καὶ οὐχὶ ἐπὶ τῆς φάτνης κείμενον, καθὼς ὁ Λουκᾶς φησιν, ὅτι ἐκεῖ αὐτὸν κατέκλινεν, οὕτως χρὴ νοεῖν... (αὐτ. II, 1).

1) voir p. e. à la II^e partie les scolies 22, 23, 26 etc.

ou bien (ad Mt. VIII, 8) Ὅτι ὁ ἑκατοντάρχος ὁ παρὰ Μαρθαίῳ μνημονευόμενος, ὁ αὐτὸς ἐστὶν καὶ παρὰ τῷ Λουκᾷ. ὁ δὲ παρὰ τῷ Ἰωάννῃ ἑκατοντάρχος, ἕτερός ἐστιν... Le commentaire de saint Marc et les προεργάφη de celui de s. Luc — nous l'avons dit plus haut² — n'ont pas d'autre but que de montrer le parfait accord des deux Evangélistes-disciples avec les deux Evangélistes-apôtres.

Cela évidemment n'empêche pas qu'un Evangéliste précise les autres: ces précisions ordinairement sont ajoutées avec la remarque, ὡς φησιν ὁ Μάρκος, Λουκᾶς, Ἰωάννης ou Μαρθαῖος: ainsi à propos de Mt. III, 1 il inférera de Luc. III, 23 que l'expression assez vague: ἐν ἡμέραις ἐκείναις παραγίνεται ὁ Ἰωάννης βαπτιστὴς doit s'entendre dans le sens de « μετὰ τριάνοντα ἔτη ». Et même il déduira

1) On ne sera pas en peine de trouver d'autres exemples p. e. II^e partie: 46, 47, 54, 121, 122, 123, 245, 268, 277, 278, 281, 282 etc. etc.

2) voir plus haut p. 203 et p. 207.

de l'Évangile de saint Jean. que la vocation de Pierre et d'André dont il est fait mention Mt. IV, 19 est le second appel du maître.³

La divine Écriture ne peut pas se contredire ; mais il y a plus. Un ouvrage qui est bien l'œuvre d'un seul auteur et d'un seul inspirateur ne saurait mieux s'expliquer que par lui-même. Aussi est-ce un des principes fondamentaux de l'exégèse de notre scolaste que d'expliquer l'Écriture par l'Écriture. Quand, à l'appui de sa thèse, il peut citer un exemple parallèle non seulement il le préfère à toute autre démonstration, mais il croit sa preuve suffisante. Ainsi pour confirmer la possibilité pratique de suivre la recommandation de Notre-Seigneur (Mt. VII, 25) διὰ τοῦτο λέγω ὑμῖν, μὴ μεριμνᾶτε τῇ ψυχῇ ὑμῶν, τί φάγητε il se contente de citer quelques exemples tirés de l'Histoire sainte : καὶ τοῦτο εἰδείξαν οἱ διὰ τῶν ἔργων αὐτὸ ἐκλύσαντες· Μωϋσῆς καὶ Ἠλίας καὶ Ἰωάννης καὶ ἕτεροι τοιοῦτοι μὴ μεριμνήσαντες. Pour prouver que

1) voir à la II^e partie les scolies 42, 56 etc.

la puissance de faire des miracles est compatible avec une mauvaise vie, il cite les exemples de Balaam et du Pharaon : ἐν τῇ παλαιᾷ δὲ τοῦτο εὗροι τίς ἄν καὶ εἰς ἀναξίους ἐνεργήσας τὴν χάριν πολλάκις ἵνα ἑτέρους εὐεργετήσῃ· καὶ γὰρ ὁ Βαλαάμ καὶ ὁ Φαραὼ τοιοῦτος ἦν.¹

Même quand ce n'est pas une démonstration rigoureuse que le scolaste prétend nous donner il aime à faire des rapprochements entre passages, exemples ou faits semblables. A propos du chapitre IX^e de s. Matthieu où Notre-Seigneur ne donne pas lui-même de la nourriture à la miraculée mais demande aux assistants de le faire, le scolaste rappelle qu'au moment de la résurrection de Lazare il se passa quelque chose de semblable : οὐκ αὐτὸς δὲ εἰπάσιν, ἀλλ' ἐκείνοις κελεύει δοῦναι, ὡς περ καὶ ἐπὶ τοῦ Λαζάρου εἶπε « λύσατε αὐτὸν, καὶ ἔφετε ὑπάγειν. De même il rapproche le « ἐν ταῖς ἡμέραις ἐκείναις » de Mt. III, 1 de la même expression au

1) cfr encore à la II^e partie les scolies 67, 107...

chapitre xxiv. On bien pour illustrer Mt. xiv,¹⁷ il rappelle Joh. vi, 1-13 : εἰ δὲ ὁ Ἰωάννης καὶ κριθόντες αὐτοὺς εἶναι λέγει, οὐ παρεργῶς τοῦτο εἶπεν, ἀλλὰ τὸν τύπον τῆς πολιτείας παιδεύων ἡμᾶς καταπατεῖν. On pourrait recueillir de nombreux exemples, tout du long du commentaire.¹⁾

Une autre conséquence est tout à la fois une nouvelle preuve de l'unité des saintes Écritures, ce sont encore certaines « habitudes scripturaires » auxquelles le scoliate fait appel à différentes reprises : ainsi, à propos de l'omission de trois rois dans la généalogie du Christ (Mt. i) le scoliate fait remarquer que c'est une habitude des saintes Écritures de taire le nom des indignes (ἀλλοτρίων ὀνόματις) : ἔθος γὰρ τῇ γραφῇ — l'expression est typique et constante — τοὺς οὐκ ἁγίους μνήμης παραλιμπάνειν...²⁾ Plusieurs fois la même raison exégétique sera invoquée sous les mêmes termes : p. e. à propos de Mt. i, 25 : τὰ γὰρ

1) voir p. e. à la seconde partie sc. 144, 179, 254 etc.

2) cfr ii^e partie sc. 8.

συμβαίνοντα πράγματα ἔθος τῇ γραφῇ ἀντὶ ὀνομάτων τιθέναι... ou encore ad Mt. i, 25 : τὸ γὰρ « ἕως » ἔθος ἐστὶ τῇ γραφῇ πολλὰς τιθέναι εἰς τὸ διηνεκὲς¹⁾... De même quand à propos de Mt. v, 5 il se demande pourquoi γῆς φησι il répond : νοητὴν φασίτινες, ἀλλ' οὐκ ἐστὶ τοῦτο — οὐδαμοῦ γὰρ εὐρίσκομεν ἐν τῇ γραφῇ γῆν νοητὴν, ἀλλ' αἰσθητὸν τίθουσιν ἑπαθλον ἐν τούτῳ.

Parmi les livres saints les Évangiles ou plutôt l'Évangile, car c'est toujours au singulier que nous rencontrons l'expression : τὸ Εὐαγγέλιον, occupent une place particulière.

L'Évangile a pour but de raconter la vie de Jésus, cela et rien que cela : Ἐνεκεν δὲ τίνος — dit le scoliate à propos de Mt. xiv, 1 — οὐ προηγουμένως τὴν ἱστορίαν περὶ τοῦ Ἰωάννου διηγεῖται ὁ Εὐαγγελιστής, ἀλλ' ἐπὶ τοῦ παρόντος, ἐπειδὴ ἡ πᾶσα πραγματεία αὐτοῖς ἦν, τὰ περὶ

1) voir ii^e partie, scolie 22.

2) cfr i^e partie, scolie 26.

τοῦ Χριστοῦ εἶπειν, καὶ οὐδὲν ἐποιοῦν τοσούτου πάρεργον ἕτερον, πλὴν εἴ μὴ πάλιν εἰς τὸ αὐτὸ συντελεῖν ἔμελλεν. οὐκ οὖν οὐδ' ἂν ἐμνημόνευσεν τῆς ἱστορίας, εἴ μὴ διὰ τὸν Χριστόν.

Où la vie de Jésus c'est avant tout un enseignement. Tout ce que le Christ a fait, tout ce qu'il a dit : il l'a fait ou dit pour nous être un exemple. On sait les admirables exhortations morales que saint Jean Chrysostome tirait des exemples du Christ. Sans doute le scolaste ne les a pas adoptées jugeant qu'elles l'obligeraient à trop s'écarter de son but qui était d'expliquer le texte seulement. Mais de ces applications morales il a du moins gardé l'indication sommaire qui se traduit par les deux expressions sans cesse répétées de : διδάσκων ou παιδεύων ἡμᾶς ou encore : ἵνα μὴ θάωμεν. Et parmi les divins enseignements de Jésus il n'en est pas de plus fréquent que celui de l'humilité et de la modestie : ἀκόμπαστον ou ἄτυπον : p. e. ad Mat. II, 29 : ἐκ τούτου παιδεύων ἡμᾶς μὴ ἐμψύχομαι τοῦ καλ-

λωπισμοῦ τῶν ἱματίων ... De même ad Mt. VII, 4 : καίτοι ἐννοήσωμεν οἷα ἦν τὰ οἰκήματα τῶν ἀλιέων τούτων, ἀλλ' ὅμως οὐκ ἀπηξίου ὑπὸ τὰς κόλπους αὐτῶν εἰσιέναι τὰς εὐτελεῖς παιδεύων ἡμᾶς διὰ πάντων τὸν ἀνθρώπινον τύπον καταπα-
τειν ... ou encore ad Mt. VII, 18 : ἐκέλευσεν αὐτοῖς ἀπελθεῖν εἰς τὸ πέραν, διὰ τὸ ἀκόμπαστον,
μετριάξιν ἡμᾶς παιδεύων καὶ διδάσκων μηδὲν
ποιεῖν πρὸς ἐπίδειξιν. Nous ne multiplierons pas davantage les exemples : il n'ajouteraient rien à ceux que nous avons donnés.

Cependant dans la vie de Jésus bien des choses, à première vue, semblent contradictoires ou incompatibles avec la divinité du Christ. Le scolaste les expliquera en détail. Trois solutions surtout reviennent sans cesse : le désir de Jésus de ne pas paraître ennemi de la Loi et de Dieu lui-même ; l'humilité du Christ et sa condescendance pour la faiblesse de l'homme ; enfin l'οἰκονομία,

1) voir encore p. e. à la II^e Partie les scolies 55, 59, 60, 261, 264, 266, 268 etc. etc.

c'est-à-dire les vues providentielles de l'Incarnation et de la Rédemption : le désir du Sauveur de ne pas paraître ennemi de Dieu et de la Loi doit expliquer p.e. le passage Mat. IV, 32: Συνεχῶς ἐν ταῖς συναγωγαῖς ἐπεχωρίζεν ὁ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς· καὶ ἐντεῦθεν παιδεύων πάντας ὅτι οὐκ ἔστιν ὑψιθεὸς καὶ πλάνος, ἀλλὰ συμφωνῶν τῷ Πατρὶ πρῶτον γέγονεν. L'humilité de Jésus est invoquée p.e. ad Mt. IX, 25 τοὺς μαθητὰς δὲ μόνους εἶπεν εἰς τὴν οἰκίαν εἰσελθεῖν, παιδεύων ἡμᾶς καὶ διὰ τοῦτο τὴν ἀνθρώπινην διακροῦσθαι δοξάζαν... ou encore ad IX, 22: παρήγγειλε δὲ μηδενὶ εἰπεῖν διὰ τὸ ἄτυφον καὶ ἀκενόδοξον.... enfin l'économie de la Rédemption du genre humain explique d'autres difficultés p.e. pourquoi Jésus-Christ a voulu naître à Bethléem et non pas à Nazareth: ³ Τίνος ἕνεκεν ἔκ Βηθλεὲμ ἔμελλε παραγινέσθαι ὁ Χριστός; ἐν Να-

- 1) voir outre les exemples cités à la page précédente la section 5^e de la II^e partie.
- 2) voir d'autres exemples dans notre II^e partie.

ζαρέτ πρὸ τοῦ τόκου διήγεν ἡ μήτηρ αὐτοῦ· ἐπειδὴ ἐξ οἰκονομίας Θεοῦ τὸ πρᾶγμα γέγονε· τὸ γὰρ ἐκεῖ τῆς μητρὸς οἰκούσης ἐνταῦθα γεννηθῆναι τὸ το δείκνυσι· διὰ τοῦτο οὐδὲ εὐθέως τεχθεὶς, ἦλθεν εἰς Ναζαρέτ, ἀλλ' ἐποίησεν ἡμέρας τεσσαράκοντα ἡμερῶν μετὰ ἀκριβείας. ἐξέταξεν ἅπαντα τοῖς βουλομένοις.... De même (ad Mt. II, 12-13) il se demande pourquoi Dieu n'a pas sauvé l'enfant Jésus et les Mages par un effet direct de sa toute-puissance, sans les inviter à fuir, celui-là en Egypte, ceux-ci en leur patrie: διὰ τί δὲ μὴ παρόντες σώζονται οἱ μάγοι καὶ τὸ παιδίον, ἀλλ' οἱ μὲν εἰς Περσίδα, ὁ δὲ εἰς Αἴγυπτον φυγαδεύεται μετὰ τῆς μητρὸς; εἶπαι γὰρ αὐτὸν μᾶλλον ἔμπεσεν εἰς χεῖρας Ἠρώδου καὶ ἐμπεσόντα μὴ κατακόπτεσθαι· ἐπειδὴ εἰ τοῦτο ἐγένετο, οὐκ ἂν ἐνομίσθη σὰρκα ἀνειληφέναι· οὐκ ἂν ἐπιστεύθη τῆς οἰκονομίας τὸ μέγεθος etc.

Après tout ce que nous venons de dire il est à peine besoin de faire remarquer que l'exégèse du scolaste est avant tout littérale et grammatico-historique. Cependant il sait très bien éviter les dangers réels d'un littéralisme... é-

χαζιέ. Il admet dans les évangiles des images et des hyperboles qu'il faut entendre au sens figuré et remplacer, dans l'exégèse, par les choses qu'elles symbolisent: p.e. quand il dit à propos de Mt. II, 2 : εἶπε δὲ· μὴ σαλπίζειν ἔμπροσθεν τῶν ἀνθρώπων, οὐχ ὅτι σάλπιγγας εἶχον ἐκεῖνοι, ἀλλὰ τὴν πολλὴν ἐπιδείξαι μακίαν..... et bientôt après (II, 3) καὶ ἐνταῦθα πάλιν οὐ χεῖρας κινίττεται, ἀλλ' ὑπερβολικῶς αὐτὸ τεδεικνύει. De même Mt. X, 27 : τὸ δὲ ἐπὶ τῶν ῥωμάτων, καὶ ἐν τῷ φωτὶ, δηλοῦν τὸ χωρὶς ὑποστολῆς καὶ μετὰ ὁλευθερίας τῇ οἰκουμένῃ κηρύττειν πᾶσι. Et ainsi de suite. Il ira même jusqu'à reconnaître la légitimité de l'explication métaphorique, du moins pour certains cas; il est vrai que tout en l'admettant il proposera une autre solution: τὸ δὲ „δύναται ὁ Θεὸς ἐκ τῶν λίθων τούτων“ κ.τ.ε. (Mt. III, 9) τινὲς φασιν περὶ τῶν ἐθνῶν ταῦτα λέγειν· λίθους αὐτοὺς μεταφορικῶς καλῶν· ἐγὼ δὲ καὶ ἑτέραν ἐννοίαν τοῦ εἰρημένου ἔχειν φημί· ὅτι μὴ νομίζετε

1) cfr encore II^e partie, scol. 38, 46, 49, 91, 173, 175 etc.

φροῖν, ὅτι ἐν ὑμεῖς ἀπόλυσθε, ἀπαιδὰ ποιήσετε τὸν πατριάρχην· τῷ γὰρ Θεῷ δυνατόν, καὶ ἀπὸ λίθων ἀνθρώπους αὐτῷ δοῦναι ὥσπερ καὶ πρῶην· τοῦτο γὰρ ὅμοιον ἦν τὸ ἀπὸ τῆς μητρὸς τῆς Σάρρας προελθεῖν παῖδ' ἰόν.

On a dit avec beaucoup de raison que l'allégorisme est moins un système qu'une tendance. C'est la tendance à substituer au sens propre une métaphore ou un symbole, à superposer au sens naturel une accommodation tirée de quelque analogie lointaine, au sens littéral un prétendu sens spirituel que ni la tradition ni l'écriture n'autorisent. Selon leur temps d'esprit, selon les ennemis auxquels ils ont affaire, les exégètes des premiers siècles se laissent aller plus ou moins à cette tendance. Pour notre scolaste c'est un moyen d'exégèse auquel il n'a recours que dans les cas de nécessité extrême, pour ainsi dire, quand il ne voit plus d'autre moyen de sauvegarder l'inerrance de la Bible.

Avant de terminer il faut encore préve-

nir une dernière objection : on pourrait nous dire que l'exégèse que nous venons d'exposer, sa terminologie et ses principes herménéutiques sont absolument ceux de saint Jean Chrysostome. La réponse est préparée par tout ce que nous avons dit sur la formation progressive du commentaire. Que les scolies de saint Matthieu et de saint Jean soient tout à fait dans l'esprit de saint Jean Chrysostome, c'est une conséquence de leur origine exclusivement chrysostomienne. Même pour saint Marc la difficulté n'est pas grande : Nous avons dit que vraisemblablement Victor d'Antioche n'a écrit son commentaire qu'en vue de parfaire celui des trois autres évangiles et qu'il en a surtout amassé les matériaux dans les homélies de saint Jean Chrysostome, à grande peine du reste. Seul le commentaire de saint Luc exige donc une discussion moins sommaire. Car s'il est vrai que le scolaste de saint Luc avait lui aussi connaissance de deux commentaires préexistants,¹ celui de saint

1) - les *πρὸς πᾶσι* en font foi -

Matthieu et celui de saint Jean, qu'il leur a emprunté une bonne part de leur terminologie, la tendance générale de leur exégèse, leur méthode et leur cadre littéraire, il n'est pas moins vrai que le fond de sa doctrine lui était fourni par deux exégètes indépendants, Vitus de Bostra et Cyrille d'Alexandrie. Or de ces deux le second au moins était partisan de l'école d'Alexandrie c'est-à-dire rien moins qu'antiochien. Comment alors poser en thèse que l'esprit de toute la collection est un esprit éminemment antiochien et plus spécialement chrysostomien ?

Pour Vitus de Bostra, tout d'abord, les études détaillées qu'en a faites Siekenberger nous facilitent la réponse. Elles ont prouvé tout d'abord que le commentaire original de Vitus était composé, lui aussi, d'homélies.² Dès lors nous ne nous étonnerons plus de trouver dans

1) Vitus von Bostra ... voir plus haut p. 109.

2) « Wie schon Origenes, wie ferner seine Zügelgenossen Basilios und d. etwas spätere Gregor von Nyssa und wie nachher unzählige andere Auto-

les scolies qui en dérivent comme dans celles qui proviennent des homélies de saint Jean Chrysostome certains vestiges de la forme homilétique: la seconde personne qui s'adresse directement aux auditeurs, les formes verbales cohortatives (ἐκφορῶμεν, ἡδυνώμεν etc.), les interrogations de pure forme etc.¹

Pour extraire des homélies de Vitus leur teneur strictement exégétique le scolaste comme celui de s. Jean Chrysostome avait dû laisser de côté² de longs

ren, hat auch Vitus in der Form von Predigten seinen exegetischen Stoff verarbeitet.... (p. 108).

- 1) Die Anrede an seine Zuhörer erfolgt in der zweiten Person des Singulars, häufig wird der exhortative Redemodus angewendet. Ausserordentlich oft kehrt die rhetorische Frageform wieder. Einwände, Zweifel und dergleichen werden oft in Frageform angeführt, so dass die Redeweise des Vitus wiederholt die Dialogform annimmt.... Ausserordentlich häufig erklärt dann Vitus Worte Jesu und dergleichen dadurch dass er die direkte Rede fortsetzt, so dass der Redende selbst seine in der heiligen Schrift stehenden Worte fortführt und dadurch sie selbst paraphrasiert und erklärt.
- 2) Sie (die Homilien) exegetisieren den Text des Lukasevangeliums, aber im Vordergrund steht das homilëtische Interesse. Auf die Zuhörer wird direkt Bezug genommen, sie werden angeredet u. s. f. Das hatte zur Folge, dass neben der Erklärung des Schrifttextes noch zahlreiche andere Ekemata behandelt wurden. Digressorisch oder nebenherlaufend (παροδικῶς) werden ge-

passages.

Dans ses homélies du reste Vitus de Prostra se montrait partisan bien déclaré des principes exégétiques d'Antioche.³ Comme saint Jean Chrysostome il n'adopté les explications allégoriques⁴

gnostische Anschauungen widerlegt (ἐλεγχοί) und moralische Ermahnungen (προπονοί) eingeschaltet ... (p. 154-155)... Et ailleurs: Es lag aber in der Natur der Sache und bei den aus patristischen Autoren excerpierten Kommentaren kann man es ebenfalls beobachten, dass zunächst nur die Partien herübergenommen wurden, die mehr exegetischen Inhalts waren, während die paränetischen Bestandteile ausser Acht blieben ... (ibid. p. 110).

- 1) es (ist) von vorne herein zu erwarten, dass Vitus der alexandrinischen Speculation fern steht und dass in seinen Exegesen der Literal Sinn in erster Linie zur Betonung kommt. Das entspricht auch den Tatsachen. Er fasst die Worte und Vorgänge in ihrem nächsten Sinn auf, erklärt und paraphrasiert sie, fragt sehr häufig nach dem Grunde und dem Zwecke der betreffenden Stelle und sucht die Zusammenhänge aufzudecken....
 - 2) Das führt uns zur Frage ob Vitus auch den von den alexandrinischen Gelehrten insbesondere seit Origenes so sehr gepflegten übertragenen, allegorischen Schriftsinn kennt, und ihn verwertet. Dass seine ganze Geistesrichtung gegen ihn ist, geht aus dem Gesagten schon klar hervor. Gleichwohl finden sich Stellen, in denen (sich) auch ein solch übertragener Sinn, meist im Interesse der Zuhörer gelehrt wird.... (ibid. p. 112)
- Wir sehen also aus dem Gesagten, dass Vitus

que quand il y est moralement obligé soit par le texte sacré lui-même soit par l'accord des exégètes.

Si à tant de points communs le scolaste ajoutait encore un nivellement extérieur de la forme littéraire on comprendra toute la ressemblance qui devait en résulter pour les deux commentaires.

Mais pour saint Cyrille, qui était bien Alexandrin lui, nous devons croire à priori qu'un pareil accord ne soit que factice et longtemps nous avons craint être victime d'une illusion. Ce n'est qu'à la dernière heure (Décembre 1911), au moment où nous terminions la première rédaction de notre travail, que la

schon über den literalen und mystischen Sinn der hl. Schrift hinausgeht und dann und wann auch einer subjectiven Interpretation huldigt. Indes haben sich auch die extremsten Antiochener nicht völlig davon frei gehalten. So war das um so mehr einem Autor erlaubt der noch vor der vollständigen Ausbildung des Gegensatzes zwischen Antiochenischer und Alexandrinischer Schule geschrieben hat. Gleichwohl besteht kein Zweifel, daß Eutim seiner ganzen Stellung nach Antiochener und unter den Vertretern einer gesunden, nüchternen, objectiven Schriftauslegung aufzuführen ist. (ibid. 104).

thèse de M. A. Rücker vint enlever nos dernières craintes et confirmer nos premières conclusions.

On n'avait jamais ignoré que les commentaires de saint Cyrille étaient eux aussi des homélies¹⁾, qu'elles étaient autant et plutôt des apologies de la foi que des explications du texte sacré. De ce chef le scolaste qui leur demandait de l'exégèse au sens le plus strict du mot n'en recevait que relativement peu de chose. Comme le scolaste de saint Jean Chrysostome, comme celui de Eutim de Bostra, il de-

- 1) Die Lukas-Homilien des Hl. Cyrill von Alexandrien ... Breslau 1911 : cf. p. 109 s.
- 2) op. cit. p. 73 « Wer unsere Homilien nach ihrem exegetischen Wert, nach der Stellungnahme Cyrills zu den einzelnen Problemen des Lukas-Evangeliums, oder nach dem Charakter seiner Auslegung im allgemeinen untersuchen will, muß von vornherein berücksichtigen, daß es sich hier zunächst um Predigten, praktische Ermahnungen, Aufklärungen aus einer dog-

vait se résigner à renoncer à la plus grande partie des homélies de saint Cyrille.

Mais ce que Rücker a, pour la première fois démontré avec plus d'évidence et ce qui est plus important pour nos conclusions, c'est que saint Cyrille dans ses homélies néotestamentaires est beaucoup moins « alexandrin » que dans ses commentaires sur l'Ancien Testament. Ses homélies sur saint Luc, en particulier, auraient été d'une sobriété toute antiochienne.¹

matisch stark bewegten Zeit handelt. Wir werden darum, wenn wir den exegetischen Gehalt herauschälen wollen - et c'était bien là le but du scolaste - gar vieles, ja fast ganze Homilien als für unsere Zwecke belanglos außer Betracht lassen müssen
1) (ibidem p. 76). Diese Auffassung des AT (sc. als byzant. und Vorbild des Neuen) teilt Cyrill bis zu einem gewissen Grade sogar mit den Vertretern der antiochenischen Schule, wenn auch dort das byzant. nicht so ausschließlich betont wird. Man braucht ihn deshalb nicht den Vertretern einer einseitig allegorisierenden Richtung zuzählen, denn auf das N. T. deht er diese hermeneutischen Voraussetzungen durchaus nicht aus, und wenn dafür Stellen aus Cyrills Lk.-Kommentar angeführt werden, so rühren sie häufig von unechten Partien her...

Dès lors on conçoit comment le scolaste qui voulait fermement rester fidèle aux principes exégétiques de son grand inspirateur, saint Jean Chrysostome, put trouver dans saint Cyrille les matériaux de très bonnes scolies sans pour cela se départir un instant de sa méthode antiochienne et chrysostomienne.

Un point particulier mérite d'être signa-

et mieux encore à la p. 77: Diese theoretischen Bemerkungen Cyrills weisen uns schon einigermaßen darauf hin, daß er in der Erklärung des N. T. einer nüchternen Exegese durchaus nicht so abhold ist, als es uns seine alttestamentlichen Kommentare vermuten lassen. Besonders gilt dies von den Lk.-Homilien, die gegenüber dem Jo.-Kommentar eine deutliche Abkehr von der allegorisierenden Methode zeigen. Schon Athanasius und Didymus mußten im Kampfe mit den Häresien sich einer natürlichen Schriftklärung zuwenden und noch mehr war dieser Grund für Cyrill maßgebend. Dazu kamen wohl noch Beziehungen zur antiochenischen Schule, die auch in Ägypten Vertreter hatte, z. B. Isidor von Pelusium; einige Stellen lassen eine gewisse Beeinflussung vermuten....

p. 78: Bei anderen allegorischen Deutungen von neutestamentlichen Stellen können wir nachweisen, daß solche für den betreffenden Abschnitt Gemeingut der verschiedenen Exegeten war....
Et encore: « Wir sehen an den wenigen Stellen der Lk.-Homilien, wo Cyrill sich für eine allegorische Deutung entschließt, steht er nicht allein, oder er legt nicht besonders Gewicht darauf und läßt die andere Meinung auch gelten....

lé : saint Cyrille comme saint Jean Chrysostome excelle à rapprocher du texte qu'il explique les passages parallèles des autres Évangiles. Le point commun entre les deux grands commentateurs donne à leur exégèse un réel agrément de plus comme il suppose chez l'un et l'autre une connaissance approfondie des divines Écritures.

Nous nous arrêterons ici. Le que nous avons dit est loin d'épuiser le sujet. Et qui donc l'épuiserait ! Pour nous, il nous suffira d'avoir donné une idée générale de l'esprit de la collection.

Cet esprit est non seulement antiochien, ce n'est pas assez dire, mais spécifiquement chrysostomien. C'est saint Jean Chrysostome qui donna le fond et la forme du noyau primitif, duquel par une véritable évolution organique sortit la collection tout entière. Grâce au souci constant des scolastes postérieurs de rester fidèles à l'exégèse de leur devancier c'est bien le puissant esprit de saint Jean Chrysostome qui informe le corps tout entier

de la collection.

Aussi bien il faut avouer que le scolaste n'aurait pas pu mieux choisir. Sans doute la littérature patristique qui devait encore être toute entière à la disposition contenait beaucoup de passages précieux, pleins de doctrine et de sens. S^a adopta ceux de saint Cyrille, de Titus de Bostra, de Victor d'Antioche ; S^b fit justice à beaucoup d'autres en les ajoutant au fondus primitif qu'il héritait de S^a. — Mais aucun Père n'avait dans l'explication des Évangiles dépassé ou même atteint saint Jean Chrysostome. C'est vraiment lui qui parmi tant d'autres méritait d'inspirer l'exégèse évangélique des siècles troubles et impuissants que traversa, bientôt après sa mort, sa chère Église de Constantinople.

Est-ce à dire que notre collection de scolies ait été en fait de commentaires aux Évangiles la perfection du genre ? Non. Surtout dans ses formes premières elle semble manquer un peu de profondeur. Elle tient

ce défaut de son grand inspirateur qui dans ses meilleurs commentaires sur l'Écriture a laissé sans cesse l'exégèse incomplète et saisi le moindre prétexte de tourner son discours à quelque morale. Pour saint Jean Chrysostome le fait s'excusait par ses préoccupations de pasteur et se justifiait par le bien qu'il faisait à son peuple ; mais pour le scolaste qui ne le suivait pas dans ses applications pratiques, ce manque de profondeur est tout à la fois et plus sensible et moins excusable.

Chapitre sixième.

L'exemple du Palatinus gr.

220. doit compléter le travail en le résumant.

1. Le manuscrit : son histoire, son âge, sa paléographie, ses appendices.
2. Les scolies : elles représentent un extrait de la forme I^a avant l'addition du commentaire de saint Marc.
Les scolies étrangères au fondus.
Les scolies de Photius.
3. Intérêt particulier du manuscrit.

Pour compléter notre travail il nous reste à le résumer dans un exemple concret et détaillé,

c'est-à-dire dans l'édition d'un manuscrit S. L'idéal sans doute aurait été d'ajouter à notre modeste travail l'édition critique et définitive de la collection anonyme de scolies aux évangiles dans ses trois étapes *S^a*, *S^b*, *S^c*. Nous avons dit ailleurs les raisons qui le rendent impossible pour le moment.

En nous offrant le Codex Palatinus Graecus 220 M^{onsieur} Mercati choisissait notre exemple parmi ceux des manuscrits S que les dernières études n'avaient pas pu attribuer à l'une des trois grandes classes *S^a*, *S^b* ou *S^c*. Cependant le Cod. Pal. Graec. 220 n'est pas un inconnu. Le Cardinal A. Mai, je crois, fut le premier à le distinguer parmi plusieurs autres de la même espèce et les scolies qu'il contient lui parurent mériter une publication complète. Il les fit éditer sous le titre de *Σχόλια Παλαιὰ εἰς εὐαγγέλιον κατὰ Ματθαῖον* (resp. *Μάρκον, Λουκᾶν, Ἰωάννην*) - ex antiquis membranis Bibliothecae Vaticanae, ajouta-t-il - aux vol. VIII, p. 379-

1) voir notre Préface, p. III.

494 et 495-500 (Matth. et Marc.) et IX p. 431-459 et 460-512 (Luc et Jean) de la « *Classicorum auctorum e vaticanis codicibus editorum nova collectio curante A. Mai. Romae, typis Collegii Urbani MDCCLXXXIV* (resp. *MDCCLXXXVII*) ». De là les scolies passèrent comme tant d'autres textes dans la Patrologie grecque où figure les places parmi les « *Opuscula scripturistica incertae aetatis* qui forment le vol. 106^e - cette édition

1) L'exemplaire du Cardinal est conservé à la Vaticane sous le titre : Cod. Vat. Lat. 9606. Il porte quelques rares annotations de la main du Cardinal : p. 442 ad Luc. II, 12 : Cyrillus in Lucam apud me p. 83 - p. 450 ad Luc. XV, 11 : * apud Corbierii catena (p.) p. 384 Denus graece apud me p. 277 - p. 460 (au commencement des scolies de s. Jean) : Haec quaestiones codicis palatini multo numerosiores et verbosiores in mirabili codice vaticano 1804 saeculi IX vel IX (sic loco X) qui universum Johannem complectitur. Cave tamen putes Cyrilli alex. § esse has quaestiones vel

de Mai-Nigne manquait absolument de critique : non seulement elle omettait beaucoup de versets, mais elle retranchait au commencement d'un très grand nombre d'autres les formules d'introduction spéciales à notre manuscrit. D'ailleurs elle resta à peu près ignorée dans le volume peu consulté de la Patrologie grecque, si bien que ni Stevenson, ni Gregory ni von Soden ne la connaissent.

Tous les trois se sont pourtant occupés de notre manuscrit. Voici les descriptions qu'ils en donnent.

1. Stevenson. 220. Membr(aneus) in 4, saeculi X incuntes, exceptis foliis prioribus a. c. saeculi XIII. c. verso) ann. 1398 et 8 verso) saeculi XVI; folia continet) a-g 1-8 13-224.

ab eius commentariis derivatas, nimis enim differt quaestionum textus ab edito et integro Cyrilli textu in commentariis ad Johannis Evangelium. (en note: uti dicitur in interpolato et fallaci operis titulo.

1) C'est la traduction latine de Nigne est-

Olim Petri Caci et Nicolai Gaitani.

Interpretatio vocum hebraicarum quae in Evangelio Matthaei occurrunt, ordine litterarum. Incipit) Αμινάδ'α; λαού μου ἑκουοίου λαός f. a. Desinit) Εὐλόαμ, ἀποσταλμένος.

Folium c v. haec tantum habet: α. Γ. η. μην(ι) νοεμβρίῳ ε. ἑκομήθῃ ο. δούλος τοῦ θεοῦ νικόλαος ο. χαντακήτης ὄρα ε. ἡμέρα δ'.

Eusebii Harmoniae Evangeliorum Canones X, praemissa ad Carpianum epistola, uncialibus scripta litteris. f. 1. Inscripta epistola, uncialibus grandioribus minis depictis: Ὑπόθεσις κανόνος τῆς τῶν εὐαγγελιστῶν συμφωνίας. Columnae decem, in quibus Evangelistarum capitula notantur, splendide depictae.

Esdrae sacerdotis ac prophetae scriptum περὶ τῶν ἡμερῶν τῶν περωτισμέ-

elle souvent rien moins que conforme au texte grec original p. e. II, 15, 16, 40, 43, 73, 232...

των καὶ ἀφωτίστων, seu de Diebus fastis et nefastis. Incipit) Αὐταὶ εἰσὶν αἱ ἡμέραι
 26, ἐφανερώσεν Κύριος ὁ Θεὸς Ἑσδρά τῷ
 προφήτῃ f. folio 8 (verso). Cf. Cod. 199 f. 476v
 ubi aliud Esdrae eiusmodi scriptum, ini-
 tio quidem simile, in sequentibus vero pro-
 pus diversum. Scitent nostra mendis omni-
 genis.

Evangelia quatuor, cum scoliis et indi-
 catione capitum, paragraphorum lectio-
 numque solemnium. Singuli Evangelistae
 suam habent imaginem pictam, temporis
 vero iniuria et usu consumptam. Evan-
 gelium Matthaei f. 13 - Marci f. 100, - Lu-
 cae f. 133 - Iohannis f. 186.

Eusebii Evangelicae Quaestiones ad
 Stephanum, in compendium redactae, f. 61.
 Sequuntur aliae quaestiones XIII ex (Julio)
 Africano, de Genealogia Christi in sacris
 Evangeliiis, praevia praefatione quae incipit)
 Οἱ μὲν οὖν ἦτοι τὴν εὐαγγελικὴν ἱστορίαν
 ἠγνοήκοτες f. 70.

Eusebii Evangelicae Quaestiones ad

Marinum (De Evangeliorum diaphonia seu
 discrepantia), praevio prooemio quod inci-
 pit) Τῶν ἐν τοῖς θεοπνεύστοις εὐαγγελίοις f.
 88. Utterque Quaestionum liber, primus sc.
 ad Stephanum (v. f. 61), alter ad Marinum,
 excipit in cod(ice) Evangelium Matthaei

Clauditur codex : I. Nominibus possesso-
 rum : Πέτρου Κλέου καὶ τῶν φίλων ἡδὲ
 βίβλος ἐστὶ || Νικολάου Γαϊτάνου καὶ τῶν
 φίλων αὐτοῦ, - II. Verbis italico sermone
 scriptis : I (sic) nomine del gratioso Thu-
 cho a. d. 24 Aprilis : 1541 sera not(te) o do-
 nat lo caparo che Dio lo faza benedeto in
 finis. - III. Urneis quibusdam de Christi
 genealogia et aliis nullius momenti. ¹

2. a son tour Vischendorf l'examina (le 9 A-
 pril 1886). Voici la description qu'il en
 donne ; on la trouvera sous la rubrique
 de codicibus minusculis.

1) Codices Manuscripti Palatini graeci Bibliothecae
 Vaticanae descripti, Praeside I. B. Cardinali Pitra
 Episcopo portuensi S. R. E. Bibliothecario, recen-

151. ¹ Rom[ae], (Bibliotheca) Vaticana, Palatinus
 Gr[ae]cus 220, saec[ul]i X. (Birch[ius] ² II.) 24.5
 x 17.5, membr[aneus], fol[ia] 224 col[umna] 1
 (14.4 x 8.3), l[ine]ae 28; litt[er]ae mai[ores] ni-
 g[rae], max[imae] color[is] aur[ei]; membr[ana]
 ten[uis], (membranae facies in fasciculis
 complicandis usitate dispositae sunt, id est
 prima in quoque fasciculo pagina faciem
 quae dicitur 'carneam' sive interiorem exhi-
 bet), et (faciei quae dicitur coriaceae sive
 exteriori lineae impressae sunt quibus scri-
 bentis calamus dirigatur), atr[amentum] fus-
 conigrum, litt[er]ae supra lin[ea]s; litt[er]ae
 ad dextr[am] inclinatae et satis magnae;

suit et digessit Henricus Stevenson senior, e-
 iusdem bibliothecae scriptor. (p. 116 et 117).

1) Je cite d'après l'édition octava critica maior,
 vol. III, Prolegomena (Leipzig 1894) p. 499, pu-
 bliée par Grégoire, en complétant les abré-
 viations.

2) Andreas Birch (+1829) Kritisk Beskrivelse over
 graeske Haandskrifter af det Nye Testamente, a 1785.

scholia) unc[ia]lia; (epistula ad) Carp[ia-
 num] t[abula] canonum Eusebii, t[abulae]
 capitum; (signa) capitum maiorum ad
 marginem adscripta; tit[ul]i capitum mai-
 orum etiam ad summam vel ad imani-
 paginam dati), sectiones, (Mar[cus] 24, 1:
 16, 20), (non [adsunt] can[ones] Eusebii); [co-
 dex tabulas] pict[as] habet;

Evangelia) cum scholiis; textus haud ma-
 lae notae; (locus de) adultera Joh. 7, 53-8, 11)
 et Mt 16, 2.3 desunt; foliis 61 recto - 96 recto
 inter Mt et Mc multi tractat de Christi
 familia etc ex Eusebio Africano) et alii-
 is), sub initio m[ar]tilis) post inter[pre]ta-
 tionem) nom[inum] Hebr[ae]orum). Olim vi-
 κολλίου γαϊτάνου καὶ τῶν φίλων αὐτοῦ.

Birch[ius] et Scholz ³ continent) loca) selec-
 ta). Vidi g. Aprilis) 1886.

3. La dernière en date est la description
 de H. v. Soden. Dans la nouvelle dénomi-

1) Johannes Martinus Augustinus Scholz(ius) (+
 1852) Novum Testamentum Graecum Lipsiae. 1839.

nation des manuscrits le *Latinius Graec.* 220 s'appelle A¹⁷ : c'est-à-dire que parmi les 103 manuscrits évangéliques à scolies anonymes mais antiochiennes il est le neuvième par ordre d'ancienneté (les numéros 2, 4-9 et 16 étant passés jusqu'ici et réservés à des découvertes encore possibles).

À la page 250 nous lisons :

A¹⁷ (151) Rom, Vat. Pal. Gr. 220. — 24, 5 x 17, 5, 224 f. (Kaufner) Orn(amente), Bilder. Cela n'ajoute rien à la description de Eischen-dorf-Grégoire. Il en est de même de la page 586 qui est presque entièrement consacrée à notre manuscrit mais qui n'apprend rien de nouveau qu'à ceux qui, comme l'auteur, ignorent la double publication Mai-Migne. On y lit :

Auch A¹⁷ hat nicht durchweg Scholien. Die Notizen¹ lassen keinen sicheren Schluss zu, aus welcher A-Form die vorhandenen

1) c'est-à-dire les notes prises par v. Loden et ses collaborateurs.

Scholien genommen sind. Nach der Kopf-Liste zu Mt (voran geht alia manu erμηνειαι λεξεων Εβραικων των εν τω κ. ΜΘ. ευ. εμφερομενων) folgen Eusebs Brief und Kan und sodann Εισδρα του ιερως και προφητου περι των ημερων των πεφωτισμενων και αφωτιστων < αυται εισιν αι ημεραι, ας εφανερωσε κυριος ο θεος. Nach dem Mt-Kommentar ist fol. 61-96 eingestellt Εκλογη εν συντομω εκ των συντεθεντων υπο Ευσεβιου περι των εν τοις ευ. Εηματαυ και λυσεων. < δια τι τον Ιωσηφ αλλ ου την Μαρναν οι ευαγγελισται γενεαλογουσιν. Θανη του αυτου περι της ταφου και της διαφωνιας. Οι Scholien sind folgende notiert² : Mt die ersten : < ευαγγελιον καλειται βιβλος > οικονομιας τουτο εστιν, < οτι το Γς γ η Ειβραιων φωνη, < πο-

1) δοκούσης

2) se. von mir resp. meinen Mitarbeitern

3) le manuscrit a le datif τη Εβρ. φωνη...

θεν δηλον οτι απο της του Δαβιδ ην γενεας
 > η Μαρια εκ Δαβιδ, < διατι μεμνηται
 > τοιουτος εχειν συγγενεις, < τινος χαριν
 του Φαρες > των αυτων νομων, < και της
 Ρουθ > υπεσβα¹; διε ζυνειετ² < οτι
 το πορευθεντες μαθηται³ > διδαχην λαμβει,
 < οτι των αποστολων > πασιν τοις πιστοις.
 Ein Beil dieser Worte findet sich bei Cramer
 vgl. 515 f 526-62 bis 24232. Mk hat nur
 wenige Scholien, das erste zu κεφ κς (921).
 < οτι ερωτα ποσον χρονον > ελπιδας αυ-
 τον αχων, < οτι αφιησιν αυτον > φευγων
 το φιλοτιμον, das letzte < αντι του λαμ-
 πραν > το πνευμα μου; al. π. zu 1540
 den Aufsatz des Kosmas < Ιακωβος γενο-
 μενος⁴ επισκοπος πρωτος. Lk < επειδη
 πολλοι > εγραψαν γαρ αληθως, < οτι ο λε-
 γει ο Παυλος > τον αποστολον, < τι λεγει
 εξ εφημεριας > Ζαχαριας (Cf Gr. 719-22)
 < πρωτον μεν τω σχηματι > ιερωσυνης
 μηνυων; letzte < οτι το ευλογησας αυ-

1) Nous avons eu facilement: καὶ ὁ Χς (=

τοῖς⁴ > ανεφερετο εις τον ουρανον μετα
 τεσσαρακοντα ημερας χρη νοειν γερονε-
 ναι (cf Gr. 173 26 f). Το διε 4 εστην
 < δια τι απο θεολογιας ηρξατο > θειας
 γενησεως ημελησα⁵, < δια τι ειπεν εν
 αρχη > τιθεσθαι θεον, < δια τι αφεις τον
 πατερα > υιος ηγνοειτο, < το δε ην ου-
 βεν ετερον > απειρας ειναι; διε 4 εστην
 < οτι την ανθρακιαν > εφοβουντο δε ερω-
 τησαι, < δια τι ερωτα αυτον τριτον >
 βοσκει⁶ τα αρνια μου, < οτι επι του
 σταυρου > οταν γηρασης, > τι σημαίνει
 > πασχοντος εστι και τιμη. Hier sind
 Anklänge an Cramers Druck ganz selten.
 De tout cela retenons seulement que v. Soden

Χριστός) τὴν ἐκκλ^ν (= ἐκκλησίαν) βεβλ^ν-
 μενος οὐκ ἐβδελύξατο (cf. II, 7 p. 3).

3) De πῶς (que) καὶ πᾶς publicé en cet endroit)

ποῦτε γερονῶς (cf. II, 551 p. 186) [γεύσατε.

2) Encore ici v. Soden ne lit pas exactement: μαθη-

4) Le Gal. Gr. 220 ne dit pas αυτοῖς mais αὐτοῦς

5) Gal. Gr. : γενήσεως ἡμέλησεν - 6) Gal. βόσκει.

ne sait pas à quelle famille des « évangiles commentés » attribuer notre manuscrit : « Nun existieren noch eine Anzahl Codd., die sich irgendwie an den Typus der A-Kommentare annähern, aber keine der drei Redaktionen darstellen¹⁾. Plus loin, en essayant d'établir le texte évangélique du manuscrit il redira encore la même chose : « Dazu kommen noch die nicht sicher einzugliedernden A¹⁷ 21 etc ... »²⁾

À ces descriptions nous n'en ajouterons pas une nouvelle. Nous nous contenterons de quelques remarques, propres, croyons-nous, à compléter le tableau et à montrer comment le Palatinus Graecus 220 réalise le type tracé dans les chapitres précédents.

Notons tout d'abord que la paléographie du manuscrit est si bonne qu'elle pourrait

1) Die Schriften des Neuen Testaments in ihrer ältesten Gestalt. J. p. 585.

2) ibid. p. 832.

encore être de la fin du neuvième siècle : en tout cas elle n'est pas postérieure au commencement du dixième. - Cela évidemment ne vaut que pour la première écriture. Car plusieurs mains ont successivement retouché le manuscrit. On les distingue assez facilement. La première P₁ a écrit, croyons-nous, le texte évangélique aussi bien que la plupart des scolies : celui-là en minuscules, celles-ci en majuscules. La seconde P₂, si toutefois elle est distincte de P₃ aurait ajouté les accents surérogatoires des abréviations et quelques titres de κεφάλαια omis par P₁, enfin changé quelques accents ou esprits. P₃ dont la plume est bien moins fine que celle de P₁, et qui écrit en une mauvaise minuscule surchargée d'abréviations, aurait ajouté quelques remarques

1) p. e. p. 34^v ΚΗ. περὶ τῆς παραβάνσεως τῆς ἐντολῆς τοῦ Θεοῦ - p. 36^r Λ̄ περὶ τῶν θεραπευθέντων ὀχλῶν - Λᾱ περὶ τῶν ἐπὶ τὰ ἔργα. p. 45^r ΜΗ̄ περὶ τῶν ἐπερωτεθέντων ἀρχιερέων καὶ πρεσβυτέρων τὸν κύριον - p. 46^r ν̄ᾱ περὶ τῶν καλουμένων εἰς τὸν γάμον.

marginale.¹ et surtout quelques scolies plus longues. Cette troisième main P₃ pourrait être du XIV^e siècle. Une autre main étrangère à toutes celles-ci et qui doit être du XIII^e siècle a écrit le petit glossaire de termes hébreux qui a été ajouté après coup au début du manuscrit. Ce plus un des possesseurs successifs du Palat. Graec. 220 y a laissé lui aussi quelques marques. L'une d'elles est datée de l'année 1368 (p. C^v). Un autre possesseur, Petros Caecos, a laissé sur le manuscrit une empreinte plus marquée. Nous y reviendrons en parlant des

- 1) p. 18^r et 27^v. τίς ἐστὶν ἡ βασιλεία τῶν οὐρανῶν p. 18^r) - p. 115^v περὶ τοῦ μὴ σκανδαλισμένου - p. 125^r περὶ τοῦ περιβεβλημένου σινδῶνα νεανίσκου - p. 161^r περὶ τοῦ Γαλιλαίου - p. 166^r πάνυ καὶ δεῖ τοῦτου δὴ ἐστὶν μνημονεύεον - p. 167^r τίνες εἰσιν οἱ κόλποι τοῦ ἀβραάμ. - p. 191^r πόθεν ἐκλήθησαν σαρμαρεῖται - 195^r διὰ τί καλεῖται λύχνος ὁ Ἰωάννης - p. 207^r περὶ τῶν ἀναξίως προφητευόντων - p. 214^r περὶ τοῦ ἐξ ἐμοῦ λαμβάνει - 214^v περὶ τοῦ παιδεύοντος - 215^r περὶ τοῦ ἐξοῦσα-

appendices du manuscrit.² Enfin la dernière feuille du manuscrit est couverte au recto et au verso de multiples griffonnages. Nous ne nous flatons pas d'en avoir saisi tout le contenu, qui d'ailleurs n'a d'intérêt que pour l'histoire du manuscrit. (voir plus loin).

Techniquement parlant le manuscrit Palatinus Graecus 220 est un excellent exemple du type classique de la chaîne marginale telle que nous l'avons décrite au chapitre quatrième. (p. 225-260). Il débute par un médaillon formé de plusieurs cercles concentriques et contenant une croix à base entre deux oiseaux. Le médaillon

σά σε καὶ πάλιν δοξάσω - p. 217^v περὶ τοῦ ἐάν τις σε ῥαπίσῃ - p. 219^v περὶ τῆς εἰς τοὺς γονεῖς τιμῆς. Les remarques sont quelquefois accompagnées de signes & (p. 21^r, 35^r, 35^v, 45^r, 215^v). Les scolies dues à la plume de P₃ sont les numéros 40, 237^r, 277^r, 382, 473-475, 551-3, 698^r 1105.

Il en sera pris note dans la seconde partie.

¹ voir plus loin p. 474-6.

² Pal. Graec. 220 f. 1^r.

est surmonté d'une corbeille de fleurs flanquée, elle aussi, de deux oiseaux et se prolonge vers le bas dans un appendice qui se termine en rubans flottants. Puis suivent 12¹ encadrements architectoniques composés de colonnettes sur lesquelles reposent les architraves des frontons². Les quatre premiers de ces encadrements contiennent la lettre à Carpianus³, les huit autres les

- 1) Cependant le quatrième encadrement fait exception : il n'est formé que d'une banderole rectangulaire, parallèle aux bords de la page et remplie de feuillages.
- 2) voir la description typique donnée au chap. IV².
- 3) Sur le texte donné par v. Loden (op. cit. p. I, 388-89) elle présente les variantes suivantes : 388 l. 3 : εἰσηγηχῶς loco εἰσαγηχῶς - l. 3/4 omit. τῶ κατὰ Ματθαῖον - l. 6 ἵνα οὖν loco ἵνα ῥε - p. 389 l. 3 : οὐδέκατος ἐν οἷς loco ᾧ - l. 6 omit. τεσσαρῶν - l. 7 omit. τοῦ ἀντὶ πρώτου - l. 8 omit. δι' οὗ - l. 9 διὰ κινναβάρεως ἔγκειται loco πρόκειται διὰ κινναβάρεως. l. 11. Ἄλφα loco α - βῆτα loco β - οὕτω ἐκάστῳ εὐαγγελίῳ loco ἐν ἐκάστῳ - l. 16. περισκοπῆς

les tableaux des sections parallèles qui se répètent le long du texte évangélique.

loco περικοπῆς - l. 17 ῥε loco τε - omit. ἐνδον. l. 20. εὐαγγελιστῶν loco εὐαγγελίων. - l. 22 ῥε loco τε - l. 22. omit ἐκάστου - in fine addit ὑπόθεσις κακόνος τῆς τῶν εὐαγγελιστῶν συμφωνίας. (Tout du long de la lettre nous rencontrons le iota adscript, contrairement à la coutume observée par P, pour les scolies).

- 1) Ces encadrements architectoniques sont ornés de la manière ordinaire que nous avons décrite plus haut. Le premier fronton est formé de plusieurs cintres concentriques aux dessins linéaires, quelques uns pointés seulement. Le milieu contient le titre : ὑπόθεσις κακόνος. Il est surmonté d'un fleuron flanqué de deux paons. - Les anneaux concentriques du second fronton contiennent des coquilles et quelques feuilles de fleurs, au milieu, une petite croix cerclée. Il est surmonté d'un vase de fleurs et de deux oiseaux (coq et poule ?). - Au troisième les deux oiseaux

Chaque évangile est précédé de la liste

(perdre?) sont venus s'abriter entre les anneaux du fronton, les fleurs le dépassent. - Les frontons 4-12. sont subdivisés en plus petits frontons correspondant aux colonnes de texte enfermées dans les encadrements. Les tableaux 4, 11. et 12 sont surmontés d'un fleuron et de deux poissons, le 8. d'un fleuron et de deux oiseaux, les autres de fleurs seulement.

1) celle de saint Matthieu se trouve aux pages 8^r - 1^r et présente sur le texte de H. v. Soden

(op. cit. I, p. 405-411) les variantes suivantes:

β	παίδων	10	περὶ Ματθαίου
γ	ἐκήρυξεν	μα	περὶ τοῦ ἐπερωτήσαντος
δ	τῆς	να	πλουσίου τὸν Ἰησοῦν.
ιβ	δύο	νδ	τὸν γάμον.
		νζ	omit τῆς

Ση. περὶ τῆς αἰτήσεως τοῦ σώματος τοῦ κυ.

celle de saint Marc remplit les pages 9^r et 10^r et accuse les variantes suivantes:

10	περὶ τῆς συροφονικίσσης
κη	περὶ τῶν ἐπερωτησάντων φαρισαίων εἰ ἐ-
	στιν ἀπολύσαι τὴν γυναῖκα.

des κεφάλαια¹ et du portait de l'évangéliste,

κθ περὶ τοῦ ἐπερωτήσαντος πλουσίου τὸν Ἰησοῦν.

λζ ἐπερωτησάντων

μβ omitte τῆς

μη περὶ τῆς αἰτήσεως τοῦ σώματος τοῦ κυρίου.

celle de saint Luc va de la page 130^r à 131^r avec les variantes suivantes:

γ περὶ Συμεῶνος.

δ περὶ Ἀννας

ιβ περὶ τῆς παραβολῆς τοῦ σπείροντος

κθ περὶ τῆς τῶν μαθητῶν τοῦ κυρίου ἐπερωτήσε.

νε παραβολὴ περὶ οἰκοδομῆς τοῦ πύργου.

ζ παραβολὴ περὶ τῶν ἐ-

κατὸν προβάτων.

νθ περὶ τοῦ πλουσίου καὶ τοῦ λαζάρου.

ζγ περὶ τοῦ ἄρχοντος [φαρισαίους.

ογ περὶ τῆς τοῦ κυρίου ἐπερωτήσεως πρὸς τοὺς

enfants de saint Jean se trouve p. 135^r et diffère du texte de v. Soden par les variantes suivantes:

ξ add. καὶ

ι γενετῆς

1) Deux aussi seront répétées en haut des pages 1, 11,

d'ailleurs très abîmé, surtout aux connexions,

en avait oublié quelques-uns, P_x (ou P_y) les a ajoutés (voir plus haut p. 453).

- 1) celui de saint Matthieu se trouve au recto de la page 6, celui de saint Marc au recto de la page 99, celui de saint Luc au verso de la page 129 et celui de saint Jean au recto de la page 184. Les quatre portraits sont d'ailleurs très ressemblants comme composition et comme exécution. Les évangélistes sont assis à leurs pupitres, le rouleau de leur évangile respectif à la main. Aucune figure ne symbolise l'inspiration. Le nom de chaque évangéliste est inscrit au-dessus de la tête et précédé seulement du quadruple point ∴. Le dessin est plutôt routinier et indigne du manuscrit; les couleurs (bleu-gris, carmin et or), un peu obscures, s'harmonisent assez bien entre elles. Les nimbes sont pointillés de bleu sur rouge et très écaillés. Les tuniques bleu-gris sont rehaussées par quelques traits plus foncés, bruns, violets ou

par suite de l'écaillage des couleurs.

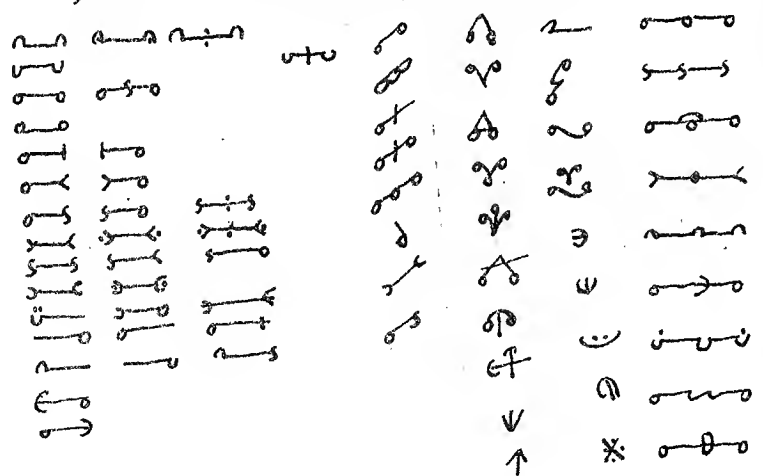
carmins. Enfin le mobilier: les sièges, les escabeaux, les tables, les pupitres et les candilabres des évangélistes sont dorés et ont les contours et les arêtes brun-rouges. La barbe et les cheveux sont d'un brun grisâtre. Ces tableaux sont encadrés d'une banderole rectangulaire remplie de feuilles et de quelques fleurs.

Le titre de chaque évangile $\epsilon\upsilon\gamma\gamma\epsilon\lambda\iota\omicron\nu\ \kappa\alpha\tau\grave{\alpha}\ \text{Ματθαίου}$ (etc.) est entouré en haut et des deux côtés par la petite banderole de frontispice mentionnée au chapitre quatrième. Celle contient, sur fond or, des dessins géométriques entre lesquels on distingue quelques brins de fleurs.

Seule la première initiale de chaque évangile est enluminée, très médiocrement du reste. - Ces miniatures restent donc bien loin de la valeur artistique des exemples donnés par Beissel (*Vaticanische Miniaturen*, Freiburg, Herder 1893).

Le texte évangélique est écrit en minuscules d'une beauté classique et d'une régularité digne de tout éloge. Les scolies, au contraire, sont majuscules : les deux écritures sont évidemment de la même main. Les renvois du texte évangélique aux scolies se fait non pas par des chiffres mais par des sigles.¹ Les feuillets sont numérotés au bas des pages.

1) en voici le tableau généalogique :



On les rapprochera de ceux
que nous avons donnés plus haut
p. 252.

Les abréviations paléographiques de P_1 sont celles du IX^e - X^e siècle : nous n'en avons noté aucune qui dérogeât aux lois ordinaires. Les accents sont apposés partout de première main, sauf ceux des abréviations qui ont été presque tous ajoutés par P_2 (ou P_3).¹ Devant ϵ interrogatif ρ perd son accent, $\mu\eta\rho\epsilon\iota\varsigma$, $\mu\eta\rho\epsilon\varsigma$ en prend deux. Le ν ephelusticon primitivement existait partout aussi bien du datif pluriel de la 3^e déclinaison qu'aux formes verbales en ς , mais il a été enlevé ensuite devant les consonnes et à la fin des propositions. Le iota adscript (toujours en remplacement du iota souscrit) est plutôt rare : les exemples les plus fréquents se rencontrent dans la lettre à Carpianus où il est de règle, et dans les éphesiens d'Eusèbe², où il se trouve assez souvent.

1) Il est à peu près impossible de distinguer si les accents surajoutés sont dus à P_2 ou P_3 : c'est ce qui nous a fait émettre des doutes sur la distinction réelle des deux. — Cependant $\kappa\epsilon\iota = \kappa\epsilon\iota$ a reçu l'accent de P_1 comme n'ayant pas de trait d'abréviation.
2) voir plus loin p. 464 ss.

Le initial a tréma, le p initial l'esprit rude, le double pp à l'intérieur des mots n'en a pas.

En corpus ordinaire, se composant du texte évangélique et des scolies, le *Palatinus Graecus* 220, comme tant d'autres de ses congénères ajoute différents appendices. Tous d'ailleurs ne sont pas de première main.

1. Nous avons déjà parlé plus haut des canons d'Eusèbe et de la lettre à Carpianus.

2. Dès le principe aussi P₁ avait intercalé entre l'évangile de saint Matthieu et de saint Marc (p. 61^r - 96^r) un résumé des « *quaestiones evangelicae* » d'Eusèbe. Il a été publié par Mai, *Bibliotheca nova patrum* IV, 217 ss.; de là il passa dans la *patrologie grecque* tome XXII, 877-958.¹

1) Nous avons évidemment collationné ce texte comme tous les autres. Nous ne donnerons pas ici la liste des variantes. Elle trouverait sa place dans une monographie du *Palatinus Gr.* 220. Ici elle serait de trop.

Le traité est un extrait des trois livres d'Eusèbe « de *Evangeliorum diaphonia seu discrepantia* ». D'après les deux personnages auxquels ils étaient adressés, *Stephanus* et *Marinus*, notre Manuscrit divise l'extrait en deux parties qui ont pour titre, la première: *ἐκλογή ἐν συντόμῳ ἐκ τῶν συντεθέντων ὑπὸ Εὐσεβίου πρὸς Στέφανον περὶ τῶν ἐν εὐαγγελίοις ζητημάτων καὶ λύσεων*, la seconde parallèlement: *ἐκλογή ἐν συντόμῳ ἐκ τοῦ αὐτοῦ Εὐσεβίου πρὸς Μαρτῖνον περὶ τῶν ἐν εὐαγγελίοις ζητημάτων καὶ λύσεων*. Les 16 « *Quaestiones evangelicae ad Stephanum* » traitent des difficultés d'accorder les deux généalogies du Christ, les 4 « *ad Marinum* » des divergences dans les récits de la résurrection. Les longues pages restaient donc bien dans l'esprit de la « collection de scolies aux évangiles ». Dans le *Palatinus Graecus* 220, en particulier, elles trouvaient leur place toute naturelle: presque toutes les additions que ce manuscrit fait au *fundus* ordinaire des manuscrits ^{1a}, se rapportent à cette double catégorie de difficultés.

3. Une autre main postérieure et que nous pensons devoir attribuer au XIII^e siècle, a ajouté au début du manuscrit un petit glossaire (page A²-C²) des termes hébreux (? et autres) qui se rencontrent dans l'évangile de s. Matthieu. On le rapprochera de ceux que donne

1) comme celui du Palatinus Gr. s'écarte fort-
cièrement de ceux publiés jusqu'ici et qu'il est as-
sez difficile à lire, je crois devoir le donner ici :

Ἀμιναδὴμ.	λαοῦ μου ἑκουσίου λαός : ~
Ἀβιά.	πατρός μου κύριος : ~
Ἀσά.	χαίρων : ~
Ἀρά.	τί ἀρά : ~
Ἀβίου.	πατέρα μου αὐτόν : ~
Ἀζάρ.	βοηθούμενος : ~
Ἀρχέλαος).	ἐπιγινώσκων λέβ(....) : ~
Ἀνδρέας.	δύναμις εὐπρεπής ὡς οἱ ἐβρομήκοντα ἢ κατακρινόμενος ὡς ὁ σύμμαχος καὶ οἱ λοιποὶ : ~
Ἀλφαῖος.	μάθησις ἢ οἵκεσις(?) : ~
Ἀβέλ.	ἄτμος ἢ οἶκος : ~
Βωός.	ἐν ᾧ ἰσχύς ἢ ᾧ ἰσχύς : ~
Βαρτολεμαῖος.	υἱὸς κρεμάσας ὕδατα, βάρ γὰρ σημαί- νει υἱὸς. θόλος ὁ κρεμαστής τῶν ὕ- δατων. μά τὸ ὕδωρ : ~
Βηθσαῖρά.	οἶκος ἐπισιτισμοῦ ἢ οἶκος θηρευτῶν ἢ οἶκος τροφῆς : ~
[B]ηθαφαῖμ.	οἶκος στομάτος φάρμαχος : ~
Βαρ. ἰωνά.	υἱὸς περιστέρης : ~
[B]ηθανία.	οἶκος κακουχίας αὐτῆς ἢ οἶκος ὑπακοῆς : ~
Βαραχίας.	εὐλόγησε κύριος ἢ εὐλογημένος ἢ εὐλο- γία κυρίου : ~
Βαραβᾶς.	υἱὸς διδασκάλου ἡμῶν ἢ υἱὸς διδάσκον- τος νόμους : ~

2. de Lagarde dans : *Onomastica Sacra* - Götting.

Γεννησαρέτ.	κῆπος ἀρχόντων : ~ [γεννησαρέτ]
Γεθσεμανη.	φάραξ λιπαρῶν : ~ [γεθ(υ)σε]μ] αἰάμαν.
Γολγοθᾶ.	κρανίου τόπος ἢ κρανίου περιοχὴ ἢ κρα- νίου θέσις : ~
Ἑσρών.	βέλος ἰδεῖν ἢ τόξον δρᾶν ἢ τόξον βλέπειν : ~
Ξαρά.	ἀνάτολή ἢ ἀνέτειλεν ἢ ἐξέλαμψεν : ~
Ξωροβάβελ.	διδάσκαλος οὗτος συγχύσεως ἢ διδάσκων ἐν συγχύσει : ~
Ξεβεδαῖος.	προκίτων ἢ προκισμὸς ἢ διδοὺς προκίαν
Ξαβουλάων.	κατοικητήριον δυνάμεως ἢ ὑπάρξεως : ~
Ξαχαρίας.	μνήμη κυρίου ἢ μνησθεὶς κυρίου ἢ μνημονεύων κυρίου : ~
Ξακχαῖος.	δεδικαιώμενος ἢ δίκαιος ἢ δικαιοθρο- νισμένος : ~
Ἡλίου.	θεὸς μου αὐτὸς ἢ πατὴρ μου θεὸς ἢ ἕ- λος Θεοῦ : ~
Ἡλι. Ἡλι. ματα. μαχθανι.	θεέ μου θεέ μου εἰς τί με ἐγκατέλειπες : ~
Θάμαρ.	φθίνε : ~
Θαμᾶς.	ἄβυσσος ἢ δίδυμος : ~
Ἰησοῦς.	σωτήρ ἢ σώζει ἢ σώζοντας : ~
Ἰωβὰβ.	Θεοῦ λαός ἢ Θεοῦ κληρὸς ἢ Θεοῦ μοῖρα : ~
Ἰωρᾶμ.	(πᾶς ?) ἐπὶ ὑψηλός ἢ ὅστις ἔστιν ὑψηλός : ~
Ἰωάθαμ.	τέλειος ἢ τελειωθείς ἢ ἐτελειώθη ἢ τετελει- ώται : ~
Ἰωσίας.	ποῦ ἔστιν κάρπωμα κυρίου ἢ ὅς ἔστι καρ- πὸς κυρίου : ~
Ἰερονίας.	ἐτοιμάζων κυρίῳ ἢ ἡτοιμασμένος κυρίῳ : ~
Ἰωακείμ.	ἀνάστασις ἢ ἀνιστῶν ἢ ἀνιστάμενος : ~
Ἰερεμίας.	ὑψωμα κυρίου αὐτοῦ ἢ ὕψος κυρίου : ~
Ἰωνᾶς.	οὗ ἔστι χάρις ἢ ᾧ ἐχαρίσατο ἢ ἑτέρῳ χάρις : ~
Ἰεσσαὶ.	σωτήρια κυρίου ἢ σωτήριον κυρίου : ~
Ἰσκάρα.	μνήμη μου : ~
Ἰσκαριώτης.	μνημόσυνόν μου ἢ μνηεὶα θανάτου : ~
Ἰεριχώ.	κατάβασις ἢ χθαμαλὸν ἢ κάθοδος : ~
Ἰδουμαῖος.	πυρρὸς ἢ γήινος ἢ αἱματώδης : ~
Καϊάφας.	σκοτισμὸς : ~
Κορβάν.	πρόσφορος : ~
Καναναῖος.	κεκτημένος ἢ κτηθεὶς ἢ κατεχόμενος : ~
Βεβαῖος.	καρδία : ~
Λυσάνιος.	γαζήνης πειρασμός : ~

gae 1887 : Onomastica graeca minora p. 195-

λευϊ. πρόσκειται ἢ προσκείμενος ἢ ἐκλύειν :~
 λάμαχ. ταπεινὸς ἢ πληγέντος ἢ ἐλπίστως :~
 λάζαρος. πρόσβοηθός μενός ἢ ὀρεόμενος ἢ φιλούμενος :~
 μακασσής. τι ἐπλημμελήσεν ἢ διὰ τι ἐνάρκησεν :~
 ματθάν. δόμα ἢ δῶρον ἢ δόσις :~
 μαριάμ. φωτίζουσα :~
 μαρία. κυρία :~
 ματθαίος. δοματισθείς ἢ δωρηθείς ἢ θεαθείς :~
 μαρδαδηνή. πύργος ἢ περιώπη :~
 νάασσών. ἀναπαυομένου ἢ ἦχος ἢ λυαπεπαιμένου
 ὠδ(ή?) :~
 ναζαρέτ. ἀκρέμωνος αὐτοῦ ἢ καθαρότητος αὐτοῦ :~
 ναζοραῖος. καθαρὸς ἢ ἡγιασμένος :~
 νεοθαλείμ. διεσχισμένος ἢ συνεστραμμένος :~
 ράμα. ὑψωθείς ἢ ὑψηλὴ ἢ ἐφ' ὑψηλοῦ :~
 ραχῆλ. πρόβατον ἢ δρώσα ἐρχήν ἢ δρώσα θεόν :~
 ρααβ. πλησμονή ἢ πλατεία ἢ χωροῦσα :~
 ρααβ. ἐπέβη ἐπ' ἡλθεν :~
 ριχαβ. ἐπιβαίνουσα ἢ ἐπικειμένη :~
 ρουθ. σπυδουσα ἢ ραίβουσα ἢ διαρῶσα :~
 ροβοάμ. ὄρμη λαοῦ :~
 ρακά. κενὸς ἢ μωρός :~
 ραββί. διδάσκαλος ἢ διδάσκων ἢ ἀπαγγέλλων νό-
 μους :~
 σαλμών. ἐ(α)σθητός ἢ ἐ(α)σθησις εἰρηνεύουσα :~
 σαλαθιήλ. αἰτήμα μου ὁ θεός :~
 σαδὰκ. δεδικαίωται ἢ δίκαιος ἢ δίκαιοσύνης με-
 σιδών. θήρμα ἀνωφελές ἢ θήρμα δύσκολον :~
 τύρας. συνέχη :~
 τιβέριος. ὄραση(ι)ς αὐτοῦ ἢ ὄφης αὐτοῦ :~
 ταμιθκούμ. τὸ κοράσιον ἀνάστηθι :~
 τραχωνίτης. εμπορεία ἢ λύπη ἢ ἐμπορευμα ἢ προσ-
 φάρες. διακοπή ἢ διέκοψεν ἢ διακόπτων :~
 φαρισαῖοι. διακεχωρισμένοι ἢ διαχωρίζοντες ἢ χω-
 ριστοί :~
 φαθθα. διανοίχθητι ἢ ἀνεώχθητι ἢ δός ὁπή :~
 φίλιππος. στόμα λαμπρὸς ἢ στόμα χειρῶν :~
 χαναναῖα. μεταβολή ἢ μεταβλήτη ἢ διασάλευσμός
 ἢ ταπεινώσις ἢ αὐτὴ πένης ἢ πεινῶσα ἢ
 λιμώττουσα :~
 χαναναῖοι. μετάβολοι :~

- 227.

χωτίζεῖν. ὠδὲ μυστήριόν μου :~
 ὠβήδ. δουλεύων :~
 ὠσαννὰ. σῶσον ἢ ἢ ἔρχου κύριε :~
 αὐγουστος. ἐορτάζων κτήσιν ἢ ἐσθὴν προστιθέμενος
 κίβωτόν :~
 ἀβιληνῆς. πένθησάσης :~
 ἀβιά. πατήρ μου κύριος :~
 ἀαρών. ἄρος δυνάμεως :~
 ἄννα. χάρις αὐτῆς :~
 ἀσὴρ. μακάρισμός :~
 ἀμακίος. λαὸν ἀπερίφωτο (ἢ?) λαὸς ἐριμένος :~
 γαβριήλ. ἐνδυνάμωσέν με ὁ θεός ἢ ἐνέμαυ
 θεοῦ ἢ ἀνθεῖα θεοῦ :~
 γεωρεσά. προάστειρόν :~
 ἡρώδης. ἐρμάτης(ι)νος φύσις :~
 ἱουράτα. ὄρενῃ :~
 ἰορδάνης. κατάβασις αὐτῶν :~
 ἰωαννά(ν). περισσότερά μου :~
 ἰάειρος. φωτισθείς :~
 ἰωανὰς. περιστέρα :~
 καίσαρ. κτήσις ἀρχοντικῇ :~
 κυρηναῖος. κληρονόμος :~
 καπέρναουμ. κώμης παράκλησις :~
 ματθίας. δόγμα κυρίου :~
 μάρθα. προσαίτερίζουσα :~
 πέτρος. ἐπιγνούς :~
 πόντιος. κλίνων βουλήν :~
 πῆ(ι)λάτος. στόμα σφυροκόπου :~
 σίκερα. μέθυσμα :~
 συμεών. ἢ κουσεν αὐτὸς :~
 σαλμών. εἰρήνης :~
 σίμων. θεὸς λύπην :~
 σωσάννα. κρίνων :~
 σαμαριτῶν. φυλασσόντων :~
 σάμα. ἐκκλησίης διαπύρωσις :~
 σατάν. ἀντικείμενος :~
 σάβα. ἀρχμαλώτευσεν ἢ ἀρχμαλώτα :~
 σάδουκαῖοι. δίκαιοι μένοι :~
 αἰνῶν. πηγῇ :~
 βανιράμῃτοι. βανηργῆς. υἱοὶ βροντῆς :~

4. Un quatrième appendice a été ajouté (p. C^v) par Leob. Calos⁵. c'est un exemple de ces nombreux traités astrologiques attribués à Esdras au cours des siècles.

βαρτιμάτος. υἱὸς τυφάρου
 βελζεβούλ. καταπίνοντι μνάβου
 κηφάς. ὁ πέτρος
 κανά. κτησίς ἢ ἐκτίκτο
 κισσίας. γλυμμένος ἢ κρηπίς
 νασαρέτ. ἡ παροιμία ἢ ἡ ἀπαρτίς
 σαλίμ. εἰρηναῖος ἢ ἡ λήν βοτρυάς
 τιλώμ. ἀβελόμηνος.

voir plus loin page 444.

5. voir plus haut la question de l'écriture.
 C'est uniquement à l'âge de l'écriture que nous pouvons donner ici il est, lui aussi, d'une paléographie difficile.

ΙΞ + ΞΕ (= Ἰησοῦς Χριστός) Ἐσδράς τῷ περὶ τῶν καὶ προφητῶν καὶ τῶν ἡμερῶν (ἢ) τῶν πεφοτισμένων καὶ ἀφωτιστῶν. Αὐταὶ εἰσὶν αἱ ἡμέραι ὧς ἐφατέμπον Κύριος ὁ Θεὸς Ἐσδρά τῷ προφῆτι (ἢ) ὧς ἂν καταβῇ ποιήσει αὐτὸς τὰς τὰς κοίνας (ἢ) τῶν ἀνθρώπων καὶ ὧς ἐναντία καὶ περὶ τῶν σιμῶν βήλουσιν φεῖ λήγεσθαι παρ' αὐτῶν ἑκαστῶ μηνὶ ἡμέρας β

Μηνὶ ἰανουάριος εἰς τὰς β' καὶ εἰς τὰς δ'
 Μηνὶ φεβρουάριος εἰς τὰς ια' καὶ εἰς τὰς κγ'
 Μηνὶ μάρτιος εἰς τὰς δ' καὶ εἰς τὰς κ'
 Μηνὶ ἀπρίλιος εἰς τὰς γ' καὶ εἰς τὰς κ'
 Μηνὶ μαΐος εἰς τὰς σ' καὶ εἰς τὰς κβ'
 Μηνὶ ἰουνίος εἰς τὰς γ' καὶ εἰς τὰς ιβ'
 Μηνὶ ἰουλίος εἰς τὰς σ' καὶ εἰς τὰς κβ'
 Μηνὶ αὐγύστος εἰς τὰς δ' καὶ εἰς τὰς ιε'
 Μηνὶ Σεπτέμβριος εἰς τὰς γ' καὶ εἰς τὰς κδ'
 Μηνὶ ὀκτωβρίου εἰς τὰς γ' καὶ εἰς τὰς κα'

5. On ne saurait donner le nom d'appendice aux griffonnages qui remplissent les deux côtés de la dernière feuille du manuscrit : il est évident que primitivement elle ne faisait pas partie du manuscrit. Nous donnons, en note,

Μηνὶ νοέμβριος εἰς τὰς ε' καὶ εἰς τὰς ια'
 Μηνὶ δεκέμβριος εἰς τὰς σ' καὶ εἰς τὰς ιθ'
 ἢν ταῖς ταῖς ἡμέραις. ὁ δὲ θεὸς εὖν ἀρετῆς οὐκ ἀνίσταται. ὁ γὰρ πόνος οὐ χαίρει. τὸ γενόμενον οὐ γὰρ. ὁ εἰς πόλεμον ἀπερχόμενος οὐκ ἐραδοῦται. ὁ εἰς κρίση (ἢ) ἀκρίων στρέφεται σχημάνα (?) ὁ δὲ δοῦλοι ἀνδρακοδύονται. ὁ πρᾶγμα πνεύματος ἀπῆκεν πάντα καὶ ἐπὶ τὴν εἰρήνην. τὸ πρᾶγμα πνεύματος εἰς ἐναντία ἀποβέβαινον. ὁ δὲ παρὰ τῆς (ἢ) τῆς λος α. φ. κ. μηνὸς δεκέμβριου α κυριακῇ ἐγράφησαν ὑπ' ἐμοῦ πέτρου κάκου.

1) Le verso de la page 222 outre les nomogrammes mentionnés plus haut contient encore deux lignes en majuscule archaïsantes. Tout en étant presque sûr de toutes les lettres et malgré quelques accents je n'aime pas à leur donner un sens. Pour le moment je dois donc les transcrire ici comme je les trouve :

ΤΙΤΟΥ ΚΕΓΝΩΑΝΤΙ ΝΕΩΛΟΥΤΙΝΙΝΑΥΤΩ ΟΥΔΙΚΝΕΙΩΝ
 ΔΙΟΥΤΑΥΠΕΡΕΚΕΙΝΩΝ
 ΘΑΥΜΑΤΑ ΕΒΟΥΝ ΗΗΘΕΔΗΚΑΝΤΕΣ ΑΥΤΑΙ ΔΕΝΕΩΕΩΝ
 ΕΤΥΝΙΟΝ ΑΥΤΟΥΣ ΑΝΤΑΝΙΝ.

La dernière page est remplie de griffonnages dont plusieurs sont évidemment des exercices d'écriture. Cela vaut surtout de ceux

ce que nous avons pu en déchiffrer.

du verso de la page: ρ. ε. εἶπεν ὁ κ̄ς (κύριος) ἔγω
ἤμι (= εἰμή) ἢ θύρα; puis plus bas l'alphabet
grec dont les lettres sont séparées par un point
chaque fois et quelques mots incohérents (?) εἶπε...
πάσαι ... au dessus, de la même écriture
τοὺς (?) ἄγίους οὐκέτι ... en marge les additi-
ons de Διδ et de ΕΞ... puis deux fois les mots: οὐ
κατὰ τὸν παρόντα (κατὰ la première fois seulement)
et encore ἀσάματι ἄγγελοι... enfin tout en bas:
τῶν ἁγίων μαρτύρων τὰ κατωρθώματα οὐρανῶν (-
οὐρανῶν) αἱ δυνάμεις ὑπὲρ (ἔγραψα)?

Au verso encore quelques paroles incohérentes
comme ΔΞῖω τοῦ ὀνόματος... et puis tout naturel: τοῖς
μαθηταῖς α... τω...? Les importantes sont les deux
phrases qui suivent:

αἱ στείρες (= αἱ) γυνεῖς (= γυναῖκες) αἱ (αἰσού-
σας) ἐξένοισαν (= ἐξένησαν) ἐξ επαγγελίας
(sic v avant γγ) μανὸς γήνη ἢ ἐξεννη ἢ ἐξενόισε
τὸν σάφον. — τὸν ἡσάκ (ἡσάκ) ἢ σάρα. τὸν
ἡλ (= ἰσραήλ) ἢ ρεβέκα. τὸν ἡ(-)σοφ ἢ ραχηλ
ἢ τοῦ ελκανά ἀννα το (sic!) σάμου ἢ λ. τὸν
βαπτιστὴν ἢ ελισάβετ κ (= καὶ) τὴν ἁπὸν (= θεο
τόκον) ἢ ἄννα.

αἱ στείρες γυνεῖς

Puis suivent trois devinettes ou charades, en vers grecs,
d'une mauvaise écriture du ^{xvi}e ou ^{xvii}e siècle:

ἄροτον εἰμὶ καὶ λεπίδιν τῇ ἰδέῃ (τὴν ἰδέαν?)
τρεῖς με κρατοῦσι καὶ ἄκον με ποτίζουσιν. ἔσθως
ἡχνιλατῶ καὶ οὐ φθέρωμαι ὁλος (éde: ἡχνιλατῶ κ. ο. φθέρωμαι)
τὰ ἡχνη μου λέγουσιν κατὰ οὐ λέγω.

ἄροτον εἰμὶ καὶ γλική (= γλυκὴ) παρὰ πάντα
ὁ μὴ θέλων μ' εἶχε με καὶ σμιτῶν ἀπαῖ με
καὶ ὅσῃς πολλὰ με ἡγάπησεν ποτὲ καλὸν οὐκ εἶχεν. οὐκ
(ε. ὅστις πολλὰ μ')

βάρβαροι ἐλθόντες τοῦ θαλάσσης (ε. τροπῶν) τὴν πόλιν
καὶ ἡ πόλις ἔφθην ἔκτα (?) θορίδος (θ(η)ος) [ἐκτάθη? ἐκτόθεν?]
καὶ οἱ πολῖταις ἔπεισαν τὸ (ε. τῇ) πυρὶ παρεδόσαν.
φαμμία. θαλάσσης

6. Les différentes indications laissées suc-
cessivement par plusieurs des possesseurs du
manuscrit sont plus importantes, du moins
pour l'histoire du manuscrit.¹

1) nous avons déjà dû faire allusion, plu-
sieurs fois, à l'un ou l'autre des possesseurs
successifs du manuscrit; il est temps de
regrouper ici toutes les indications qui se rap-
portent à ce point: Rien ne prouve que
le personnage dont la mort est mentionnée
à la page C^v (voir plus haut p.) ait
été possesseur du manuscrit. Par contre,
Letros Cacos, que nous avons déjà nommé
à différentes reprises, possédait en propre
le *Palatinus Graecus 220*. Il tenait à
cœur d'en laisser la marque sensible
dans le manuscrit lui-même. A la page
D² il a écrit Χ̄C (= Χριστός) ΑΝΕΞΤΗ
(ἀληθῶς ἀνέστη: ces deux mots pourraient
être un ajoutage postérieur).

En dessous de cette brève inscription
se trouve un monogramme, qu'il faut

Enfin il est à remarquer que notre ma-

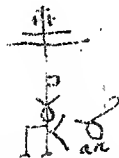
font interpréter ainsi Πέτρος κακός (Je ne pense pas qu'il y ait lieu de le mettre au génitif):



Les deux lettres latines P(etrus) C(acus) sont évidemment plus récentes, le sigle ou monogramme de Petros Cacos se répète deux fois encore au verso de la page 223:



et en dessous:



Ce dernier monogramme a cette souscription: Πέτρον κακόν καὶ τῶν φίλων ἡδε βιβλος ἐστίν. Nous avons dit plus haut (p. 470) que le même Petros κακός a dû avoir ajouté à un manuscrit aussi bien connu que le Galatinus graecus 220 une pièce aussi naïve que ce soit disant extrait d'Édoras. La pièce - nous l'avons dit - est signée en toutes lettres: même sans cela l'attribution n'aurait pas été douteuse.

La souscription du dernier monogramme de Πέτρος κακός a été barbouillée et même à moitié effacée par le propriétaire suivant, qui, à son tour, imprimait son surnom au manuscrit sous forme de monogramme et d'une souscription explicative. Proprié-



Νικόλαον Πατράννο καὶ τῶν φίλων
ἐστίν.

manuscrit a servi aux lectures solennelles des Évangiles. C'est pour cela qu'il porte tout du long du texte les commencements (αὐτὸς - ἀρ- χή) et les conclusions (ἡ - τέλος) des péricopes. Cela il est vrai, n'implique pas encore l'usage du manuscrit dans les fonctions du culte. Nous verrons plus loin que tel n'était pas le but primitif de notre manuscrit. Mais certaines additions (en rouge) d'une main postérieure permettent de conclure avec certitude à l'usage liturgique: ce sont les formules d'introduction que l'on donnait à ces péricopes et l'indication du dimanche auquel on devait les lire. Voici en liste.

Νικόλαος κακός ni Nikolaos Gaetanus ne nous sont connus. Ils ne figurent pas à l'excellent catalogue dressé par Marie Vogt et Victor Gardthausen: Die griechischen Schreiber des Mittelalters und der Renaissance. Beihefte zum Zentralblatt für Bibliothekswesen 8. XLI, Leipzig, Harrassowitz, 1909. - Cependant nous avons rencontré Petros Cacos dans un autre manuscrit de la Vaticane, le Cod. Vatic. 72 (al. 30) -

Enfin deux courtes propositions de latin vulgaire mêlé d'italien contiennent peut-être une autre indication de propriétaire: *Pro nomine gratioso Jesu Christo - 24 Aprilis 1541 iera sera nostra ordinata Co caparo (-pignus?) et 11 die foris benedictio in finis. Mercurii die 27 Aprilis 1541 a la Carra(?) se apartito Nicotolo(?) con parillo di 8 ducati(?) Clad(?) muntilemo(?) - Le foris, caparo? indiquerait la dialecte vénitien.*

des κεφάλαια de saint Luc (p. 130^v et 131^r)
contient quelques indications de ce genre.¹

Les principales dates de l'histoire plus
récente de notre manuscrit sont indiquées
dans l'ex libris qui est accolé à la
feuille de papier ajoutée au début du
manuscrit.

Sum de bibliotheca quam Heidelberg
capla spoliū fecit
P. M.

Gregorio XV.
tropaeum misit

Maximilianus Ultriusq; Baucariae dux etc
S. R. I Archidapifer et Princeps
elector



Anno christi CIO IOL XXIII

Ce manuscrit était mentionné aussi dans
un vieux catalogue de la bibliothèque
d'Heidelberg avant sa défriction. Le Gal.
Il est contenu maintenant dans une
forte reliure de cuir rouge-burn aux ar-
mes de Bavière et du cardinal Mai. —
avant d'avoir le titre Gal. Gr. 220 — le ma-
nuscrit a porté successivement les numéros
75 et 284.

- 1) ad μη κ₂^υ (= κυριακή) 1 ; ad νδ κυρι-
ακή 1α ; ad ξ κυριακή 1 ; ad ξβ κυ-
ριακή 15 ; ad ξγ κυριακή 16 ; ad ξδ κυριακή
18 ; ad ξε κυριακή 8 1ε .

Plus loin, dans le corps du texte, ces inai-
cutions se répètent avec un peu plus de
détail.² Toutes ces indications liturgiques
sont de la même main et écrites en rouge.

Le texte évangélique du manuscrit
qui nous occupe se rapproche le plus de... nu-
ance K de H. v. Soden, autant que j'ai pu en
juger sans le volume de texte que j'ai inutile-
ment attendu jusqu'au dernier moment.
Toutefois il est à remarquer que dès le prin-
cipe notre manuscrit a été conçu comme
un évangélaire commenté : L'agencement
du texte et des scolies ne laisse sur ce point
aucun doute.

- 1) p. e. ad Luc. XIII, 13 κυριακή ἡ Λουκᾶ —
τῷ καιρῷ ἐκεῖνῳ ἦν διδασκῶν ὁ Ἰησοῦς ἐν μιᾷ
τῶν συναγωγῶν ἐν τοῖς σάββασι καὶ ἰδοὺ...
— ad Luc. XIV, 16 : εἶπεν ὁ Κύριος τὴν παρα-
βολὴν ταύτην· ἄνθρωπος τις... — ad Luc.
XV, 11 : τῷ καιρῷ ἐκεῖνῳ ἐπισημασμένου αὐτοῦ
Ἰησοῦ εἰς τινὰ κώμην... — ad Luc. XVIII, 18.
κυριακή 1γ' τῷ καιρῷ ἄνθρωπος τις προσήλ-
θεν τῷ Ἰησοῦ περὶ τῶν αὐτῶν καὶ λέγων διδάσκαλε
ἀγαθέ... de même ad Mt. IX, 9 : τῷ καιρῷ ἐκεῖ-
νῳ παραγὼν ὁ Ἰησοῦς...

Chapitre sixième.

Avant de passer aux scolies de notre manuscrit nous croyons utile de donner un dernier aperçu de son contenu :

- p. 0^r (rien).
 p. 0^v ex-libris cfr p. 475.
 p. A^r-C^r Lexicon hebraicum " p. 466.
 p. C^v inscription de la mort de " p. 475.
 p. D^r XC ἁγίου et 1^{er} monogramme de Petros K. " p. 473.
 p. D^v (rien).
 p. E^r-F^r τοῦ κατὰ Ματθαῖον εὐαγγελίου τὰ κεφάλαια " p. 458.
 p. F^v (rien).
 p. G^r Portrait de s. Matthieu " p. 459.
 p. G^v (rien).
 p. 1^r médaille " p. 455.
 p. 1^v-3^r lettre à Carpianus " p. 456.
 p. 3^v-7^r Sections parallèles d'Eusèbe " p. 457.
 p. 7^v et 8^r (rien).
 p. 8^v soit-disant extrait d'Esdras " p. 470.
 p. 9^r-12^v (deficient).
 p. 12^r-60^v Évangile de s. Matthieu avec scolies.
 p. 61^r-96^r Ἐκλογὴ Ἐσθραβίου. cfr p. 464.
 p. 96^v et 97^r (rien).
 p. 97^v et 98^r τοῦ κατὰ Μάρκον εὐαγγελίου τὰ κεφάλαια
 p. 98^v (rien).
 p. 99^r Portrait de saint Marc cfr p. 459.
 p. 99^v (rien).
 p. 100^r-128^v Évangiles de s. Marc avec scolies.
 p. 129^r (rien).
 p. 129^v Portrait de s. Luc cfr p. 459.
 p. 130^r-131^r τοῦ κατὰ Λουκᾶν εὐαγγελίου τὰ κεφάλαια p. 458.
 p. 131^v-132^v (rien).
 p. 133^r-182^v Évangile de s. Luc avec scolies.
 p. 183^r et 184^r (rien).
 p. 184^v Portrait de saint Jean cfr p. 459.
 p. 184^r (rien).
 p. 185^r τοῦ κατὰ Ἰωάννην εὐαγγελίου τὰ κεφάλαια cfr p. 458.
 p. 185^v (rien).
 p. 186^r-222^v Évangile de s. Jean avec scolies.
 p. 223^r (rien).
 p. 223^v-224^v Griffonnages divers cfr p. 474.

Quelles sont les scolies du Palatinus Graecus 220? C'est au fond la question qui a occasionné tout notre travail, telle est la question qui fait l'objet intégral de la seconde partie toute entière. Mais s'il faut ici, en deux mots, résumer le résultat de notre comparaison, nous dirons que les scolies du Pal. Grac. 220 sont tirées de la rédaction 5^e avant l'apparition du commentaire de saint Marc. Que d'une manière générale il dérive de 5^e, la preuve en est dans la seconde partie de ce travail. Le Pal. Gr. 220, en principe, ne

1) C'est ici l'endroit de donner sur la composition du volume de texte quelques explications indispensables.

La colonne de droite contient les scolies du Palatinus Graecus 220. Nous avons suivi rigoureusement le texte manuscrit, sans nous préoccuper de l'édition de Mai-Migne. Au-dessous de chaque scolie nous donnons l'indication exacte de la place qu'elle occupe dans le manuscrit ainsi que le sigle de renvoi qui l'annonce, enfin l'indication aussi précise que possible de l'ouvrage patristique d'où elle provient en dernière analyse. - Nous avons dit ailleurs pourquoi nous suivons Migne de préférence à Montfaucon pour les citations chrysostomiennes. Pour s. Luc nous don-

contient pour le premier et le dernier évangile que des extraits de saint Chrysostome; dans ces passages chrysostomiens il a conservé les traces non équivoques des légères nuances omises par S^B; pour saint Marc il n'a presque plus de scolies et pour saint Luc il n'a que les scolies de S^A qu'aux passages qui ne tombent pas sous la loi des ἀποκρίματα.

Cependant si nos devanciers n'ont pas reconnu dans le Pal. Gr. 220 un rejeton direct de S^A la raison en est double. C'est tout d'abord et principalement parce que notre scoliaste ne donne les scolies S^A qu'en un résumé si succinct que la marque

nous la préférence à Fronton du Duc sur Cramer, parce que son édition est bien plus critique.

Dans la seconde colonne le volume II^e donne la source, immédiate à laquelle le Pal. Gr. 220 a puisé: une fois qu'il était établi que c'était S^A, nous nous sommes décidés à donner tout du long des évangiles les textes parallèles. C'était non seulement faciliter le travail de nos lecteurs, mais encore prouver toutes nos assertions et donner une idée de la méthode d'extraction suivie par P. Les notes de la seconde colonne donnent les variantes de S^B qui constituent presque tous jours des omissions sur S^A. Enfin S^C s'écarte trop de S^A pour pouvoir prétendre à autre chose qu'à une mention générale d'identité ou plus souvent de diversité.

de l'original n'est parfois plus saisissable. Des clichés exégétiques que sont les scolies de S^A, il ne garde que les traits principaux, les idées saillantes, sans jamais se préoccuper d'en faire un petit tableau bien achevé. Il est facile de constater que son but n'est pas une « chaîne » de scolies, mais simplement une série de notes, une collection de « memoranda » ou de « nota bene » devant rappeler davantage au lecteur qui est évidemment supposé mieux informé de par ailleurs. Aussi, un très grand nombre de ses scolies est introduit par la conjonction ὅτι qui dans l'immense majorité des cas ne peut avoir que la signification du ὅτι introductionis, et l'on pourrait dire qu'elle remplit les fonctions du « Nota bene » dans notre langage moderne. Aucun des manuscrits que nous avons vus pour notre travail ne partage cette particularité avec le Pal. Gr. 220.

Outre cette tendance très singulière d'introduire ses scolies par la conjonction ὅτι le Pal. Gr. 220 représente sur la forme ordi-

naire de S^a un travail de récapitulation et d'abréviation. Le Pal. Gr. 220 ne garde que les mots absolument nécessaires, il multiplie les participes et les infinitifs sans souci aucun - nous l'avons dit - de la forme littéraire. Entre deux possibilités d'interprétation offertes par S^a il se décide pour l'une sans même parler de l'autre (cfr p. c. ad Job. 44). De même il omet généralement l'énumération des diverses opinions que saint Jean Chrysostome et S^a ne mentionnent que par manière d'acquit et pour leur opposer la leur; le Pal. Gr. 220, lui, va directement à la seule solution qu'il admet (cfr p. c. II, 73). Enfin il détruira les derniers vestiges de la forme parénétique et homilétique de la source première.

De la sorte le Palat. Gr. 220 représente un extrait du premier résumé de saint Jean Chrysostome, de Cité de Prostra et de saint Cyrille d'Alexandrie, un résumé de seconde puissance, pour ainsi dire.

Nous ne citerons pas d'exemple ici : le

volume II^e ne contient que cela.

Cependant H. v. Soden a sans doute encore été embarrassé par autre chose que par la forme trop concise des scolies, nous voulons dire par les scolies étrangères au fundus ordinaire qui se rencontrent dans le Palatinus Gr. 220.¹

Elles sont de deux sortes. Les premières sont tirées de différents auteurs ecclésiastiques sans qu'il me soit encore possible de les attribuer toutes avec sûreté.² Les autres sont de Photius. Ces dernières appellent quelques considérations plus détaillées.

1) on ne peut pas dire qu'elles soient nombreuses : à peine une 60^{aine} sur plus de 1100. Encore les additions postérieures sont-elles comprises dans ces 60.

2) Nous n'avons voulu enregistrer que les provenances certaines. Si nous avions eu pouvoir donner nos hypothèses le nombre des scolies non-identifiées serait de.

Photius¹⁾ on est d'accord à le dire - est le personnage le plus important du neuvième siècle oriental, le dernier byzantin auquel il fut donné de jouer le rôle d'un grand homme. Cette importance, il ne la doit pas aux qualités d'esprit et de caractère dont la nature avait pu le douer - elles furent certainement plus brillantes que réelles, des facilités d'assimilation beaucoup plus que des puissances de production originale. La raison de sa grandeur est bien plutôt dans les circonstances qu'il sut dominer de tout l'ascendant

venus absolument minime. Ainsi plusieurs scolies pourraient être de toutes pièces l'œuvre du scoliaste lui-même p. e. les numéros 21, 199, 251, 362, 385. D'autres pourraient encore être inspirées par S. Jean Chrysostome, p. e. 128 (cfr. Hom. XXVIII, 1 et 2) d'autres encore dues à Photius : ainsi l'on pourrait rapprocher 150. de la Quaestio prima ad Amphil. et des fragments donnés par Papadopoulos Karamanlis (op. cit. p. 72) 217 et 218 des fragments photiens aboués aux pages 84, 5-10 et 84, 13-21 - les numéros 247-249 des commentaires de Theophylacte i. h. e. ligne P. G. 123, 289 et ainsi de suite. Au lieu de faire d'inutiles suppositions nous préférons remettre à plus tard la solution de ce détail.

1) L'ouvrage capital sur Photius est encore

de sa dignité de patriarche de Constantinople. Confondant en une même révolte les fins de son ambition personnelle et les aspirations superbes de sa nation vaniteuse, il fut le premier à déchirer en deux morceaux la chrétienté qui devait rester une, et si les efforts de Rome parvinrent à racommoder pour quelque temps cette déchirure déplorable, la séparation définitive qui s'accomplit deux siècles plus tard prouva bien toute la néfaste importance de son œuvre.

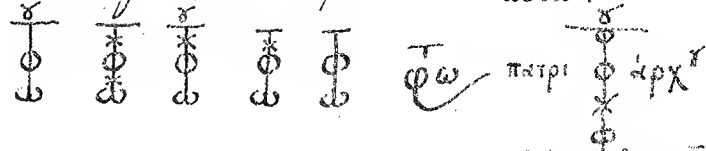
Nous n'avons pas à nous attarder davantage au rôle que Photius joua dans l'histoire. Mais il est important pour nous de voir que dès la fin du 9^e siècle des scolies de Photius s'introduisent dans les chaînes exégétiques. Sans doute beaucoup de contrefaçons ont dû s'accrediter en se couvrant du nom du « grand patriarche » et pour les scolies photiennes surtout il faudra

J. Hergenröther : Photius, Patriarch. von Konstantinopel, sein Leben, seine Schriften und das griechische Schisma, 2 voll. Ratisbonne 1867-69. - Il est assez étrange que nous ne sachions ni la date de naissance ni celle de la mort du patriarche. Cette dernière ne peut se placer qu'entre les années 890 et 900 (891? 897? 898?)

que le triage soit sévère. Néanmoins il n'est pas téméraire d'espérer que nous pourrions constituer un jour la majeure partie des commentaires de Photius aux évangiles. Longtemps on s'est demandé si vraiment Photius avait interprété les évangiles d'une manière suivie et si les *Quæstiones ad Amphilochium* ne suffiraient pas à expliquer l'origine de ses scolies. Mai en avait essayé une petite collection d'après les chaînes publiées avant lui: celle de Corderius pour s. Matthieu et s. Jean, celle de Rossinus pour s. Marc et s. Luc. Nique la donna sans aucune addition, en appendice aux *Amphilochia* (P. G. 101, 1189-1234). Papadopoulos Kerameus publia un supplément considérable d'après deux manuscrits du Mont Athos, le Cod. 371 du monastère τῶν Ἱβήρων dans les « Mémoires de la faculté des Lettres de l'Impériale Université de S. Pétersbourg » (tome 41 (1896) p. 50-54) et le cod. 232 de la λαύρα τοῦ Ἐγίου Σάββα dans le « Recueil orthodoxe Palestinien » (tome 11 (1892) p. 53-140. A cours de nos recherches nous en avons non seulement vérifié l'exactitude (à quelques variantes

près), mais nous pourrions, dès aujourd'hui en doubler le nombre. Les limites de notre travail ne comportent plus cet appendice.

Les scolies de Photius sont presque toujours accompagnées du sigle de l'auteur: en voici les formes les plus ordinaires:



Cod. Barb. gr. VI.

p. 105 (177)

Dans notre manuscrit ce sigle de Photius est presque toujours précédé ou suivi d'un autre pe-

- 1) Du reste ces scolies photiennes n'auraient aucun rapport avec le Palatinus gr. 220 et il vaut mieux les réserver pour une autre publication.
- 2) Si Mei ni von Soden ne l'ont reconnu, ce dernier malgré les données de Gardthausen et de Lichtenberger; Mei écrivait: (*Classici auct. IX* (1857), p. 431 s): *Et si enim auctorum nomina in his scholiis minime apparent, quominus ipsa tamen ex variis decripta sint interpretibus, nullus dubito...*
- 3) Cependant il y a des exceptions. Nous les notons à la seconde partie.

tit sigle qui a la forme d'un E mais qui prend les positions les plus diverses, tantôt avant tantôt après le sigle de Photius: E¹ E²
Les premiers exemples, où ce petit signe suivait toujours le sigle P dans la position naturelle d'un e minuscule, nous avaient fait penser un moment à un praedicatum ornans quelconque, p. e. ἐπισκόπου. Il n'en est rien cependant, parceque les positions comme celles-ci restent sans explication et puis parce que le titre ordinaire de Photius est πατριάρχου (cfr. Cod. Barb. 552).

Les scolies photiennes du *Kalatinus* Græc. 220 confirment d'une manière non équivoque la réputation de plagiaire qui suit l'auteur des *Amphilochia*. Quelquefois la concordance entre saint Jean Chrysostome et Photius est si frappante qu'il semblerait que l'auteur du *Kal. Gr. 220* ait voulu par la juxtaposition des deux scolies la

- 1) D'ailleurs le sigle E est aussi employé comme signe de renvoi indépendamment du sigle de Photius.
- 2) On rapprochera p. e. 115 de 114; 124^b de 124; 135 de 134; 164 de 163; 189 de 190 et 191; 201 de 200; 208 de Chrys. Hom. 2^e, 2 (Migne P. G. 57, 44. 232 de 231; 343 de 342; 420 de 419 etc.

faire toucher du doigt. Nous ne pensons pas cependant que tel ait été le véritable but poursuivi par le scoliate. Il est plus conforme à l'esprit de cette époque et à la vénération dont on entourait la mémoire de Photius, d'admettre que le scoliate a voulu ajouter à l'autorité de ses scolies primitives - qu'il ait su ou non qu'elles provenaient de s. Jean Chrysostome, de Bêta de Bosra et de s. Cyrille d'Alexandrie - l'autorité parallèle du «patriarche». On avait de lui assez haute opinion pour croire que son esprit ait pu se rencontrer avec les plus grands esprits du passé.

En tout cas il semble bien que les scolies de Photius n'aient été ajoutées qu'après coup à la collection de scolies du *Kal. Gr. 220*. Toutefois ce fut encore par P. La plupart sont réservées dans les coins, entre le texte évangélique et les scolies ordinaires ou même - ce qui est une chose très rare et tout à fait exceptionnelle - reliquées dans la marge intérieure; plusieurs de ces scolies sont en-

cadrées d'un filet qui suit de près le contour variable donné à la scolie par la longueur de ses lignes de texte.

Ces scolies sont-elles tirées directement et verbalement des sources originales de Photius ?

Entre les fragments évangéliques de Photius et les scolies qui lui sont attribuées par le *Palatinus Graecus* 220 notre seconde partie n'accusera qu'une ou deux concordances ad verbum. Suffisent-elles à accréditer toutes les autres comme extraits des commentaires perdus, ou moins « quoad substantiam » ? Étant donné le grand soin que dénote tout l'agencement du *Palatinus Graecus* 220, nous pensons que oui.

Le manuscrit que nous venons de décrire ne peut pas avoir été destiné à la lecture courante comme la plupart de ses congénères. Beaucoup plus que ceux-ci il aurait fatigué par la monotonie des répétitions du *ori* et par la concision exagérée de ses scolies. Après l'é-

tude que nous en avons faite il nous semblerait que le *Palatinus Graecus* 220 pourrait bien être le manuscrit autographe, nous dirions aujourd'hui la collection de fiches, d'un de ces professeurs d'écriture sainte dont nous parle Nicetas Reominate (v. plus haut p. 50). Les scolies auraient été de petites notules destinées à aider la mémoire du professeur : ainsi s'expliquerait tout naturellement le *ori* introductionis qui est tout à la fois si curieux et si caractéristique pour notre manuscrit ; ainsi s'expliquerait aussi la concision des scolies qui aurait trouvé son complément dans les explications libres du professeur. Mais, que l'on admette ou non notre conclusion sur un point aussi particulier ; on ne pourra s'empêcher de voir dans la collection anonyme de scolies grecques aux évangiles le manuel officieux sinon officiel de l'évêque évangélique dans l'Eglise de Byzance du VIII^e au XII^e siècle.

Table analytique des matières.

	Pages
<u>Préface.</u>	I - VIII.
<u>I. Chapitre premier. La préparation historique: L'exégèse des Évangiles dans l'Eglise grecque jusqu'à la fin du cinquième siècle.</u>	1 - 61
Les deux premiers siècles: leur infécondité.	5 - 14
Le troisième siècle: Clément d'Alexandrie, Origène, Hippolyte.	14 - 31.
Les écoles d'Alexandrie et d'Antioche.	32 - 44.
Le cinquième siècle: Théodoret et Cyrille d'Alexandrie.	44 - 53
La décadence.	54 - 61.
<u>II. Chapitre deuxième: Chaînes & Scolies.</u>	
Les productions littéraires des exégètes de la période byzantine.	62 - 131

Table analytique des matières.

493.

	Pages
Notions et définitions.	62 - 81.
Distinctions nécessaires.	
Aperçu historique des études qui ont été faites jusqu'ici sur les Chaînes exégétiques.	81 - 113.
Les études à venir.	114 - 131
Leur utilité.	
<u>III. Chapitre troisième:</u>	132 - 224.
§ 1. <u>Les Manuscrits.</u>	132 - 159
La liste actuelle. Classifications	
§ 2. <u>La Formation successive de la collection anonyme de scolies aux Évangiles.</u>	160 - 224
1 ^{re} phase: 1 ^{re} Saint Matthieu et saint Jean; saint Luc - s. Marc.	160 - 214
2 ^e phase: 1 ^{re} ajout des scolies hétérogènes à la rédaction première.	214 - 218
3 ^e phase: 1 ^{re} cherche à donner à la collection un caractère d'unité plus prononcé.	219 - 222
<u>Histoire de la collection.</u>	222 - 224
Dates de sa première apparition et de	

	Pages.
ses dernières copies. Sa diffusion. Quelle est sa patrie?	
IV. <u>Chapitre quatrième</u> : La technique des scolastes: Aspect extérieur d'un manuscrit de scolies aux évangiles.	235-260
§ 1. <u>Le texte évangélique</u> : sa place au milieu des scolies.	225-230
§ 2. <u>Les parties accessoires</u> :	231-245
1. Les canons d'Eusèbe et la lettre à Carpien.	231-232
2. Les enluminures et les portraits d'évangélistes.	233-241
3. Les κεφάλαια et les τίτλοι.	241-244
4. Les inscriptions et les souscriptions.	244
5. Les ὑποθέσεις.	244-246
§ 3. <u>Les scolies</u> : Agencement, noms d'auteurs, sigles, forme littéraire.	246-260
V. <u>Chapitre cinquième</u> : La teneur exégétique:	261-438

	Pages.
1. Quelles sont les difficultés soulevées par le scolaste?	263-265
Liste fondamentale d'après la rédaction S ^a .	265-405
Remarques générales.	405-409
Comment y répond-il?	409-438
Ses principes d'exégèse.	
VI. <u>Chapitre sixième</u> : L'exemple du <u>Salatinus graecus</u> 220: doit compléter le travail en le résumant.	439-491
1. <u>Le manuscrit</u> : son histoire, son âge, sa paléographie, ses appendices.	440-478
2. <u>Les scolies</u> : elles représentent un extrait de la forme S ^a avant l'addition du commentaire de saint Marc.	479-483
Les scolies étrangères au fundus.	483-484
Les scolies de Itholius.	484-490
3. <u>Intérêt particulier du manuscrit.</u>	490-491
VII. <u>Table analytique des matières.</u>	492-495

Les Collections anonymes

de

Scolies grecques
aux Évangiles

par

L. Thomas.

Deuxième Partie:

Textes.



Rome 1912.

Citantur :

Fronto Ducæus, Bibliotheca patrum graeco-latina
I et II Parisiis 1624.

• auctuarium Bibliothecae veterum Patrum ex editione Margarithini de la Bigne.

Migne, P. G. i. e. Patrologiae cursus completus
series graeca

Paradosulos Kerameus, 1) Φωτίου Πατριάρχου σχόλια εἰς τὸ
κατὰ Λουκᾶν εὐαγγέλιον (ex codice
371 saec. XI monasterii Ἰβήρων)
in: ЗАПИСКИ ИСТОРИКО
ФИЛОЛОГИЧЕСКАГО ФАКУЛЬТЕТА
ИМПЕРАТОРСКАГО С-ПЕТЕРБУРГСКАГО
УНИВЕРСИТЕТА . ЧАСТЬ Сорокъ
ПЕРВАЯ . Петербург 1896. p. 50-54.
(= Mémoires de la Faculté des Lettres de
l'Impériale Université de St. Pétersbourg.
tome 41).

2) Φωτίου σχόλια τε καὶ τεμνωξία ὁμι-
λιῶν εἰς τὸ κατὰ Ματθαῖον εὐαγ-
γέλιον, ἐκδόμενα κατὰ τὸν 182-ον κώ-
δικα τῆς λαύρας τοῦ Σχίου Σάββα.
in: Православный Палестинский
Сборникъ, Томъ XII (= Recueil
Orthodoxe Paléstinien tome 41.) p. 53-140
Petersbourg 1892.

J. Sickenburger, 1) Citus von Bostra, Studien zu
 dessen Lukas-Kommentar.
 in: Texte und Untersuchungen.
 herausgegeben von Gebhardt und
 Harnack. Neue Folge VI. 3.
 Leipzig. Hinrichs. 1901.

2) Fragmente der Homilien des Cyrill
 von Alexandrien zum Lukas-Evangelium.
 ibidem. 3. Reihe IV, 1 p. 63-108.
 1909.

Pal. Gr. 220 = Codex Palatinus graecus 220 Bibliothecae
 Vaticanae - Romae.

Distinguuntur P₁ = prima, P₂ = secunda, P₃ = tertia manus.

Scholia ad Evangelium sec. Matthaeum.

1. ad Matth. I, 1.

Εὐαγγέλιον καλεῖται
 ἡ βίβλος ὅτι κολάσεως
 δεικνύει ἀναίρεσιν καὶ οὐ-
 ρανῶν βασιλείαν ἐπαγγέ-
 λεται.

Pal. gr. 220 f. 13. —
 Sigla def. — Excerpt. —
 Ex Chrys. Hom. I, 1.
 Migne, P. G. 57, 15.

S^b:

Εὐαγγέλιον ἡ παρούσα βίβλος
 λέγεται ὅτι κολάσεως ἀναίρεσιν
 καὶ εὐμαρτημάτων λύσιν καὶ
 δικαιοσύνην καὶ ἁγιασμόν καὶ
 ἀπολύτρωσιν καὶ υἱοθεσίαν
 καὶ κληρονομίαν τῶν οὐρανῶν
 πᾶσιν εὐαγγελίζεται.

S^a concordat ad verbum.
 S^c om. καὶ ἁγιασμόν,

2. ad Matth. I, 1.

ὅτι Βίβλον γενέσεως ταύτην
 καλεῖ καὶ παρέχουσα ἄλλα
 πολλὰ καὶ οὐ τὴν Χριστοῦ μόνον
 γένεσιν; διότι τὸ κεφάλαιον
 τῆς οἰκονομίας τοῦτο ἔστιν.

it.

S^a: Βίβλον δὲ γενέσεως Ἰησοῦ
 Χριστοῦ τούτου χάριν αὐτὴν καλεῖ,
 εἰ καὶ μὴ μόνον τὴν γέννησιν ἀλλὰ
 καὶ πᾶσαν τὴν οἰκονομίαν τοῦ Σω-
 τῆρος περιέχει. ἐπεὶ πᾶσης οἰ-
 κονομίας τὸ κεφάλαιον τοῦτο ἔστιν
 καὶ ἀρχὴ καὶ ρίζα πάντων ἡμῶν
 τῶν ἀγαθῶν.

S^b conc. ad verbum.
 S^c add. γίνεται in fine.

3. ad Matth. I, 1

ὅτι τὸ Ἰησοῦς Σωτὴρ
 ἐρμηνεύεται τῇ Ἑβραίων
 φωνῇ.

Pal. gr. 220 f. 13. — Sigla.
 def. — Excerpt. ex Chrys.
 Hom. in Matth. II, 2.
 Migne, P. G. 57, 26.

S^a: Τὸ δὲ Ἰησοῦς ὄνομα
 οὐκ ἔστιν Ἑλληνικόν, ἀλλὰ τῇ
 Ἑβραϊκῇ φωνῇ τοῦτο λέγεται.
 ὅ ἐστιν εἰς τὴν Ἑλληνίδα γλῶσ-
 σαν ἐρμηνευόμενον Σωτὴρ
 σωτὴρ δὲ ἀπὸ τοῦ σώσαι τὸν
 λαόν αὐτοῦ εἴρεται.

S^b et S^c conc. ad verbum.

ad Matth. I, 1.

Πόθεν δὴλον ὅτι ἀπὸ τῆς τοῦ
Δαβὶδ ἦν γενεὰς; Ἐκ τοῦ
εἰπεῖν τὸν Θεὸν πρὸς τὸν Γαβρι-
ὴλ ἀπελθεῖν πρὸς τὴν παρθένον
μεμνηστευμένην ἀνδρὶ ᾧ ὄνομα
Ἰωσήφ, ἐξ οἴκου καὶ πατρὸς
Δαβὶδ. ἐκέλευε δὲ ὁ νόμος ἢ
ἐξ ἄλλης φυλῆς λαμβάνειν,
ἢ ἄλλ' ἐκ τῆς οἰκίας. ὅθεν ἦν ὁ
Ἰωσήφ ἐκ Δαβὶδ, καὶ ἡ Μα-
ρία ἐκ Δαβὶδ.

Pal. gr. 220 f. 13. Sigl.
def. l. ex Chrys. Hom. I, 3 = Migne, P. G. 57, 27-28.

Σ^a: Πόθεν δὲ δὴλον ὅτι ἐκ
τοῦ Δαβὶδ ἔστιν ὁ Χριστὸς, εἰ ἐξ
ἀνδρὸς οὐκ ἐγεννήθη, ἀλλ' ἀπὸ γυναι-
κὸς μόνον, ἥτις οὐ γενεαλογεῖται;
ἀπὸ τοῦ τὸν Θεὸν εἰπεῖν τῷ Γαβρι-
ὴλ ἀπελθεῖν πρὸς παρθένον μεμνη-
στευμένην ἀνδρὶ ᾧ ὄνομα Ἰωσήφ,
ἐξ οἴκου καὶ πατρὸς Δαβὶδ. ἐκέ-
λευεν δὲ ὁ νόμος μὴ ἐξεῖναι πρὸς γά-
μον συνάπτεσθαι ἄλλοθεν, ἀλλ' ἐκ
τῆς αὐτῆς φυλῆς. οὐ μόνον δὲ ἐξ αὐ-
τῆς τῆς φυλῆς, ἀλλὰ καὶ ἐκ τῆς αὐ-
τῆς πατρὸς καὶ συγγενείας, ἐπεὶ οὖν
οὐκ ἦν νόμος παρὰ Ἰουδαίους γενεα-
λογεῖσθαι γυναῖκας, ἵνα τὸ ἔθος φυ-
λάξῃ, ἐγενεαλόγησεν τὸν Ἰωσήφ τὸν
μνηστῆρα αὐτῆς, καὶ ἔδειξεν ὄντα
ἐκ τῆς οἰκίας Δαβὶδ. περὶ γὰρ τοῦ
μνηστῆρος ἀποδειχθέντος ἀποδέ-
δεικται τὸ καὶ τὴν παρθένον ἐ-
κεῖθεν εἶναι.

S^b et S^c def.

ad Matth. I, 3.

Διὰ τί μέμνηται τῆς πα-
ρανόμου μίξεως τοῦ Ἰουδα καὶ
τῆς Θάμαρ. ἵνα τὴν τοῦ Θεοῦ δεῖ-
ξη φιλάνθρωπίαν, ὅτι οὐκ ἀπηξί-
ωσεν τοιοῦτους ἔχειν συγγενεῖς.

Pal. gr. 220 f. 13. Sigl.
def. l. ex Chrys. Hom. III, 2
= Migne, I. G. 57, 33-35.

Σ^a: Μέμνηται δὲ καὶ τῆς
παρανόμου μίξεως τοῦ Ἰουδα καὶ
τῆς Θάμαρ. ἵνα τὴν τοῦ Θεοῦ δεῖ-
ξη φιλάνθρωπίαν. ὅτι καὶ τοι-
οῦτους κατηξίωσεν συγγενεῖς ἔ-
χειν οὐδαμῶς γὰρ ἡμετέρα ἐπαίχου-
νόμενος κακὰ.

S^b conc. ad verb.S^c om. δὲ καὶ et
κατηξίωσεν..

6. ad Matth. I, 3.

Τίνος χάριν τοῦ Φαρὲς μνη-
μονεύσας, ὅς οὐ τὸν Κύριον γε-
νεαλογεῖ, καὶ τοῦ Ζαρά, μνημο-
νεύει; Ὅτι τοῦ Ζαρά ἐν τῷ τέκ-
τειν τὴν Θάμαρ τὴν χεῖρά προ-
ἐξενέγκαντος συνέστειλεν τὸ παι-
δίον τὴν χεῖρά, καὶ προήλθεν
ὁ Φαρὲς, καὶ τότε ὁ Ζαρά,
ὅπερ τῶν δύο λαῶν τύπος ἦν.
τῆς γὰρ πολιτείας τῆς ἐκκλη-

Σ^b: ... διὰ τοῦτο δὲ καὶ τοῦ
Ζαρά ἐμνημόνευσεν. ὅτι τοῦ Ζαρά
ἐν τῷ τέκτειν τὴν Θάμαρ τὴν χεῖρά
προἐξενέγκαντος, συνέστειλε τὸ
παιδίον τὴν χεῖρά, καὶ προήλθεν ὁ
Φαρὲς, καὶ τότε ὁ Ζαρά, ὅπερ τῶν
δύο λαῶν τύπος ἦν. τῆς γὰρ πολι-
τείας τῆς ἐκκλησιαστικῆς ἐν τοῖς
κατὰ τὸν Ἀβραάμ χρόνους φανε-
ρῆς, εἴτα ἐν τῷ μέσῳ συστάλειος

σιαστικῆς ἐν τοῖς κατὰ τὸν
Ἀβραάμ χρόνους φανείσης, εἴτα
ἐν τῷ μέσῳ συστάλειος, ἥλ-
θεν ὁ Ἰουδαϊκὸς λαὸς καὶ ἡ νομι-
κὴ πολιτεία. καὶ τότε ὁ νέος
ἐφάνη λαὸς μετὰ τῶν αὐτῶν
νόμων.

id.

7. ad Matth. I, 3.

Καὶ τῆς Ρουθ δὲ τῆς ἁ-
λλοφύλου μέμνηται, ὅτι
καθάπερ ἐκείνης καὶ πτωχῆς
καὶ ἁλλοφύλου οὗσης ὁ
Βοὺθ οὐ κατεφρόνησεν, οὔτε
(οὐ) τὴν δυσγένειαν ἐβδελύ-
ξατο, καὶ ὁ Χριστὸς τὴν
Ἐκκλησίαν δεξιόμενος οὐκ
ἐβδελύξατο.

id.

8. ad Matth. I, 11.

Ὅτι τοὺς τρεῖς παρέδραμε βα-
σιλεῖς, ὡς κακοὺς. ἔστι δὲ
Ὀγοζίας καὶ Ἰωὰς καὶ Ἀ-
μεσίας. ἔθος γὰρ τῇ Γραφῇ
τοὺς οὐκ ἀξιούς μνήμης κα-
ταλιμπάνειν, ὡς καὶ Μωσῆς ἐν
ταῖς εὐλογίαις τοῦ Συμεὼν.

Pal. gr. 220 f. 13. Sigl.

def. l. ex Chrys. Hom.

V, 1 = Migne, I. G. 57, 55.

9. ad Matth. I, 18.

Ὅτι διὰ τοῦτο ἐμνημόνευσεν
Ἀβραάμ καὶ Δαβὶδ, διότι πρὸς
αὐτοὺς ἦσαν αἱ ἐπαγγελίαι
περὶ Χριστοῦ.

Pal. gr. 220 f. 13. Sigl.

def. l. ex Chrys. Hom.

II, 3 = Migne, I. G. 57, 41.

ἦλθεν ὁ Ἰουδαϊκὸς λαὸς καὶ ἡ νο-
μικὴ πολιτεία. καὶ τότε ὁ λό-
κληρος ἐφάνη λαὸς ὁ νέος μετὰ
τῶν αὐτῶν νόμων.

Σ^a in eip. Τίνος χάριν τοῦ
Φαρὲς μεμνημένος, ὅς οὐ τὸν Κύ-
ριον γενεαλογεῖν ἐμελλεν, καὶ τοῦ
Ζαρά ἐμνημόνευσεν,
ὡς αὐτῶν νομῶν τῶν αὐτοῦ
νόμων.

S^c def.

Σ^a: καὶ τῆς Ρουθ δὲ τῆς ἁ-
λλοφύλου μέμνηται, ὅτι καθάπερ
ἐκείνης καὶ πτωχῆς καὶ ἁλλοφύ-
λου οὗσης ὁ Βοὺθ οὐ κατεφρόνη-
σεν. οὐδὲ τὴν δυσγένειαν ἐβδελύ-
ξατο, οὕτως καὶ ὁ Χριστὸς τὴν
Ἐκκλησίαν δεξιόμενος καὶ ἁλλο-
φύλον, καὶ ἐν πενίᾳ πολλῇ, τῶν
μεγάλων ἀγαθῶν ἔλαβεν αὐτὴν
καὶ νῦν.

S^b concord. ad verb. omit. tant.
καὶ πτωχῆς καὶ ἁλλοφύλου οὗσης
S^c def.

Σ^a: Περὶ τούτων οὖν τῶν τριῶν
βασιλέων φησὶ ὁ Ἀρρικανὸς ἐν πέμπτῃ
βιβλίᾳ τῶν χρονικῶν αὐτοῦ. ὅτι
διὰ τὴν ἁγὰν δυσσέβειαν αὐτῶν,
παρέδραμε τοὺς τοὺς ὁ Εὐαγγελί-
στης. ἔθος γὰρ, φησιν, τῇ γραφῇ
τοὺς οὐκ ἀξιούς μνήμης παραλιμ-
πάνειν, ὡς περ ἀμέλει καὶ ὁ θεοπέ-
σιος Μωσῆς πεποίηκεν ἐν ταῖς
εὐλογίαις παραλιπῶν τὸν Συμε-
ὼν, καὶ ἄλλοτε ἄλλους ἀλλοχόθι.

S^b om. ὡς περ - ἀλλοχόθι.
S^c deficit.

Σ^a: Καὶ γὰρ καὶ ἀρχόμενος τοὺς
δύο τέθεικεν ἐφεξῆς τὸν τε Δαβὶδ,
καὶ τὸν Ἀβραάμ. καὶ ἀνακεφα-
λαλούμενος ἁμφοτέρων ἐμνημόνευ-
σεν ὁμοίως. διότι πρὸς αὐτοὺς
ἦσαν αἱ ἐπαγγελίαι γεγεννημένοι.

S^b conc. ad verbum.S^c plane def.

ad Matth. I, 17.

Οτι δώδεκα θείας γενε-
ας δεκατέσσαρας εἶπεν· διότι
καὶ τὸν χρόνον τῆς αἰχμαλωσί-
ας εἰς γενεὰν ἔταξεν· ἐπὶ δὲ
καὶ αὐτὸν τὸν Χριστὸν εἰς γενε-
αν συνάπτων ἡμῖν αὐτόν.

Pal. gr. 220 f. 13 v.
Sigs. 1. — ex Chrysos.
Hom. IV, 1 = P. G. 57, 59

ad Matth. I, 18.

Διὰ τί εἶπεν Ἰωσήφ τὸν
ἄνδρα Μαρίας; ἵνα δείξῃ ὅτι
δι' αὐτόν καὶ ταύτην ἐγενε-
λόγησεν· κατὰ γὰρ φυλᾶς καὶ
συνγενείας ἐλάμβανον

Pal. gr. 220 f. 13 v. — Sigs.
— ex Chrysos. IV, 2 =
Migne, P. G. 57, 23 et 41

ad Matth. I, 18.

Οτι οὐκ εἶπεν, πρὶν ἢ ἀχθῇ
καὶ αὐτὴν εἰς τὴν οἰκίαν, ἀλλὰ
πρὶν ἢ συνελθεῖν αὐτοὺς; διὰ τὸ
μὴ ἔξω εἶναι τῶν ἀνδρῶν τὰς
μεμνηστευμένους ἀνηλίκους· τοῦ-
το δὲ εἶπεν διὰ τὸ μὴ δοῦναι
ὑποψίαν.

Pal. gr. 220 f. 13 v. — Sigs.
— ex Chrysos. Hom.
IV, 2 = P. G. 57, 42.

13. ad Matth. I, 18.

Τίνος χάριν οὐ πρὸ τῆς μη-
στείας συνέλαβεν; ἵνα μὴ δο-
ξῇ ὑποψία (ν. sic Cod.) τὸ γεροντός,
οὐκ ὄντος τοῦ ἐχλοτυπούντος
καὶ διὰ τοῦτο φυλάσσοντος.

Pal. gr. 220 f. 13 v. —
cum 12. sub deo dem siglo. —
ex Chrysos. Hom. IV, 3 =
Migne, P. G. 57, 42.

5^a : ἐν δὲ τῇ ἐσχάτῃ με-
ρίδι (δωδε)κα θείας γενεάς, δεκα-
τέσσαρας αὐτὰς εἶναι εἶπεν,
ὅτι τὸν χρόνον τῆς αἰχμαλωσίας
εἰς γενεὰν ἔταξεν· ἐπὶ δὲ καὶ αὐ-
τὸν τὸν Χριστὸν, πανταχόθεν συν-
άπτων ἡμῖν αὐτόν.

5^b conc. ad verb.
5^c plane def.

5^a : προσέθηκεν Ἰωσήφ
τὸν ἄνδρα Μαρίας· δεικνύς, ὅτι
δι' ἐκείνην καὶ τοῦτον ἐγενε-
λόγησεν·

5^b ad verbum conc.
5^c def.

5^a : Οὐκ εἶπεν πρὶν ἢ
ἀχθῆναι αὐτὴν εἰς τὴν οἰκίαν
τοῦ νυμφίου εὐρεθῇ ἐν γαστρὶ
ἔχουσα· ... καὶ γὰρ ἔνδον ἦν, διότι
ἔθος ἦν ὡς, τὰ πολλὰ τοῖς παλαι-
οῖς, ἐν οἰκίᾳ τὰς μεμνηστευμέ-
νας ἔχειν παρ' ἐαυτοῖς.

5^b om. οὐκ εἶπεν — ἔχουσα
5^c conc. ad verb.

5^a : Τίνος δὲ χάριν οὐ πρὸ
τῆς μηστείας συνέλαβεν καὶ ἐκ-
ύησεν; ἵνα συσκήσῃ τὸ γινόμενον
τέως, καὶ ἵνα πάσαν ποιήσῃ δια-
φύνην ἢ παρθένος ὑπόνοιαν· τοῦ γὰρ
ὀφειλόντος ἐχλοτυπεῖν μνηστήρος
οὐ μόνον οὐ θριαμβεύοντος αὐτὴν,
ἀλλὰ καὶ δέχομένου καὶ θεραπεύ-
οντος μετὰ κύησιν, εὐδὴλον τοῦ-
το πάντων ποιεῖ.

5^b om. inde a τοῦ γὰρ ὀφείλ.
5^c ad verbum conc.

14. ad Matth. I, 18.

Οτι τὸ θεραπεύειν αὐτὴν
μετὰ τὸν τόκον; εὐδὴλον ὡς
ἐπίσθη τῷ θαύματι ὁ Ἰωσήφ.

Pal. gr. 220. f. 13 v. —
cum 12. et 13 sub 20.
dem siglo. — ex Chrysos.
Hom. IV, 5 = Migne 57, 42

15. ad Matth. I, 19.

Οτι κατὰ τὸν νόμον οὐ κο-
λάσαι οὐδὲ παραδειγματίσαι
αὐτὴν βουλόμενος ἐβουλήθη
ἀπολῦσαι αὐτὴν· κωλύεται δὲ
ὑπ' ἀγγέλου; τοσοῦτον ἦν ἡ-
μερος καὶ φιλόσοφος Ἰωσήφ.

Pal. gr. 220 f. 13 v. —
Sigs. 1. — ex Chrysos.
Hom. IV, 4 = P. G. 57, 44

16. ad Matth. I, 20.

Οτι διὰ τί οὐ φανερώς
ᾤφη ὁ ἄγγελος τῷ Ἰωσήφ,
ἀλλὰ καὶ ὅτι οὐκ
ἦν ἀπιστῶν ὡς οἱ ποιμένες
καὶ ὁ Ζαχαρίας

Pal. gr. 220. f. 13 v.
Sigs. 1. — ex Chrysos.
Hom. IV, 5 = P. G. 57, 46.

17. ad Matth. I, 20.

Διὰ τί εἶπεν αὐτόν ὁ ἄγ-
γελος νῦν Δαβὶδ; Ἀναμνη-
σαι αὐτὸν βουλόμενος, ὅθεν
ἐμελλεν ὁ Χριστὸς τέκτεσθαι.

Pal. gr. 220. f. 13 v.
Sigs. 1. — ex Chrysos.
Hom. IV, 6 = P. G. 57, 46.

18. ad Matth. I, 20.

Διὰ τί εἶπεν, Τὴν γυ-
ναῖκά σου; ὥς μὴ διεφθαρ-

5^a : ... θεραπεύοντος μετὰ κύ-
ησιν, εὐδὴλον τοῦτο πάντων ποιεῖ· ὡς
ὅτι περ πεισθέντος αὐτοῦ ἐκ Πνεύ-
ματος Ἁγίου τὴν ἐνέργειαν εἶναι
τοῦ γεγεννημένου, κατέειχεν καὶ
ἐξῆν ἠρᾶν γέν.

5^b deficit.
5^c id.

5^a : ... οὐχὶ ἐκβαλεῖν, ἀλ-
λα ἀπολῦσαι· τοσοῦτον ἦν ἡ-
μερος καὶ φιλόσοφος ὁ Ἰωσήφ.

5^b conc. ad verb.

5^c ad locum hunc aliam
habet.

5^a : Διὰ τί δὲ μὴ φανερώς
αὐτῷ φαίνεται ὁ ἄγγελος, καθάπερ
τοῖς ποιμέσι καὶ τῷ Ζαχαρίᾳ;
ὅτι σφόδρα πιστὸς ἦν, καὶ οὐ
δέομενος τοιαύτης ὀφείας.

5^b conc. ad verb.
5^c nihil.

5^b : ἔνεκεν δὲ τίνος
πεν αὐτῷ ὁ ἄγγελος ὁ Ἰωσήφ
νῦν Δαβὶδ; ἵνα μνησθῇ αὐ-
τὸν βουλόμενος τοῦ Δαβὶδ· ὅθεν
ὁ Χριστὸς ἐμελλεν τέκτεσθαι.

5^a ad verb.
5^c alia.

5^b : « τὴν γυναῖκά σου » δὲ
εἶπεν, ὥς μὴ ἐφθαρμένης· καλεῖ
δὲ γυναῖκα αὐτοῦ ἀπὸ τῆς μη-
στείας· ὥστερ καὶ ἡμεῖς εἰώθαμεν

μένης· γυναῖκα δὲ αὐτὴν καλεῖ
ἀπὸ τῆς μνηστείας, ὥσπερ καὶ ἡ-
μεῖς γαμβροὺς λεγόμεν καὶ πρὸ
τοῦ γάμου τοὺς μνηστευθέντας τῇ
θυγατρί.

Pal. gr. 220 - f. 13^v -
Sigs. 2. - ex Chrysos. Hom.
IV, 6 = Migne, P. Gr. 57, 46.

19. ad Matth. I, 21

“Οὐκ οὐκ εἶπεν, Τέξεταί
σοι; οὐ γὰρ ἦν αὐτοῦ σπέρμα·
ἀλλὰ, Τέξεταί, τὸ κόσμος παν-
τὶ δηλονότι· ἔχει γὰρ· αὐτὸς
σώσει τὸν λαὸν αὐτοῦ.

Pal. gr. 220. f. 14.
Sigs. 1000 ex Hom.
Chrys. IV, 6 = P. Gr. 57, 47.

20. ad Matth. I, 21

Διὰ τί εἶπεν, Καλέσεις
τὸ ὄνομα αὐτοῦ Ἰησοῦν; Οὐκ
ἀλλότριον ποιῶν αὐτὸν τῆς διακο-
νίας. Εἰ γὰρ καὶ μὴ σὸς ὁ τόκος,
φυσὶν, ἀλλὰ τὰ πατὴρ πρόξεις,
διὰ τὸ μὴ ἀπὸ μοιχείας εἶναι.

Pal. gr. 220 f. 14. Cum
14 sub eodem siglo. -
ex Chrys. Hom. IV, 6 =
Migne, P. Gr. 57, 47.

21. ad Matth. I, 22

“Οὐκ ὁ ἄγγελος λέγει τὸ
τοῦτο δὲ δὸν γέγονεν ἵνα πλη-
ρωθῇ τὸ ρηθὲν ἀπὸ Ἡσαΐου·
ἀλλ’ οὐχὶ ὁ εὐαγγελιστῆς.

Pal. gr. 220 f. 14. Cum
19 et 20 sub eodem siglo.

γαμβροὺς λέγειν, καὶ πρὸ τοῦ
γάμου, τοὺς μνηστῆρας.

S^a διεφθαρμένης.
S^c ad verbum eone.

S^b οὐκ εἶπε δὲ τέξεταί
σοι υἱόν, ἀλλὰ τέξεταί, ἵνα
μὴ πάλιν τίς αὐτὸν ἐκ τούτου πα-
τέρα ὑποπτεύσῃ.

S^a et S^c addunt: καὶ οὐκ οὐκ
αὐτῷ ἔτικτεν ἀλλὰ τῇ οἰκουμένῃ
πάσῃ. διὸ καὶ ἐπήγαγεν· αὐτὸς σώ-
σει τὸν λαὸν αὐτοῦ ἀπὸ τῶν ἁμαρ-
τιῶν αὐτοῦ.

S^a Τὸ δὲ καλέσεις τὸ ὄνομα
αὐτοῦ Ἰησοῦν προσέθηκεν ὁ ἄγγελος,
ὥστανεῖ λέγων αὐτῷ, ἵνα μὴ νομι-
σῇς, ἐπειδή περ εἶπον οὐκ ἐκ Πνεύ-
ματος ἐστὶν ἁγίου, ἀλλότριόν σε
τῆς διακονίας εἶναι τῆς κατὰ τὴν
οἰκονομίαν σοι δίδωμι τὸ ὄνομα
ἐπιθεῖναι τῷ τικτομένῳ· εἰ γὰρ καὶ
εἰς τὴν γέννησιν οὐδὲν συντελεῖς,
ἀλλ’ ὁμῶς σὺ αὐτοῦ καλέσεις τὸ ὄ-
νομα. Εἰ γὰρ καὶ μὴ σὸς ὁ τόκος,
ἀλλὰ τὰ πατὴρ ἐπιδείξῃ, περὶ αὐ-
τὸν, καὶ ἀπὸ τῆς τοῦ ὀνόματος θέ-
σεως οἰκειώσε (sic) τῷ τικτομένῳ.

S^b deficit. S^c concord. ad
verb. omittis barbaras inuoluantibus.

S^a, S^b, S^c deficient.

22. ad Matth. I, 23.

“Οὐκ ἀπορήσει Ἰουδαῖος διὰ τί
οὐκ ἐκλήθη Ἐμμανουὴλ, ὡς ὁ προφη-
της εἶπεν, ἀλλὰ Ἰησοῦς Χριστός; Α-
κουσάτωσαν οὐκ οὐκ εἶπεν, Καλέσεις
ἀλλὰ, Καλέσουσιν οἱ ὄχλοι· τούτε-
στιν ἡ τῶν πραγμάτων ἐκβασίς· οὐ
ᾄδονται Θεὸν μετὰ ἀνθρώπων ἔθος
δὲ τοῦτο τῇ Γραφῇ ἀντὶ ὀνομάτων
τιθέναι· οὐκ οὐκ ἔλεσον τὸ ὄνομα αὐ-
τοῦ, Ταχέως σκύλευσον· ὁξέως προ-
νόμευσον.

Pal. gr. 220 f. 14. - Sigs.
ex Chrys. Hom. V, 2
= Migne, P. Gr. 57, 56-57.

23. ad Matth. I, 23.

“Οὐκ γεννηθέντος αὐτοῦ προ-
νομή σκύλων ἐγένετο· καὶ ὡς τὸ· Ἡ
πόλις κληθήσεται πόλις δικαιοσύ-
νης, μητρόπολις, πιστὴ· καίτοι με-
νάσα καλεῖσθαι Ἰεροσόλυμα.

Pal. gr. 220 f. 14. Cum 22
sub eodem siglo. - ex Chrys.
Hom. V, 2 = P. Gr. 57, 57.

24. ad Matth. I, 23

“Οὐκ εἰ τις λέγῃ οὐκ εἶ-
πεν παρθένον, ἀλλὰ νεανίδα, πρῶ-
τον μὲν οἱ ἑβδομήκοντα τῶν πέντε
πλείονες καὶ ἀνυψότεροι· πρό γὰρ
τῆς διαμάχης τοῦ μοντηρίου· ἔπει-
τὰ τὸ νεανίσκος καὶ παρθένοι λέξο-
μεν· καὶ τὸ· Εἰς βεβήση ἡ νεάνις,
περὶ παρθένου λέγων ὁ Μωσῆς ὡς
τε οἶδεν τὸ τῆς νεανίδος ὄνομα ἐπὶ
τῆς παρθένου λέγεσθαι.

Pal. gr. 220 f. 14. Cum
22-23 sub eodem siglo. ex
Chrys. Hom. V, 2 = Migne,
P. Gr. 57, 57.

S^a Εἰ δὲ λέγουσιν οἱ Ἰουδαῖοι
Τουδαῖοι, καὶ πῶς οὐκ ἐκλήθη τὸ ὄ-
νομα Ἐμμανουὴλ, ὡς ὁ προφήτης εἶπεν,
ἀλλὰ Ἰησοῦς Χριστός; μάθωσιν οὐκ
οὐκ εἶπεν καλέσεις, ἀλλὰ καλέσουσιν
οἱ ὄχλοι, τούτεστιν ἡ τῶν πραγμά-
των ἐκβασίς· οὐκ ᾄδονται Θεὸν με-
τὰ ἀνθρώπων· τὰ γὰρ συμβαίνοντα
πράγματα ἔθος τῇ Γραφῇ ἀντὶ ὀ-
νομάτων τιθέναι· οὐκ οὐκ εἶπεν·
Κάλεσον τὸ ὄνομα τοῦ παιδίου ταχέ-
ως σκύλευσον, ὁξέως προνόμευσον,
καὶ οὐκ ἐκλήθη οὕτως, ἀλλ’ οὐκ γεννη-
θέντος αὐτοῦ προνομή καὶ σκύλων ἐ-
γένετο διακονή.

S^a ad verb.; S^c plane deficit.

S^a ... οὐκ γεννηθέντος αὐτοῦ
προνομή καὶ σκύλων ἐγένετο διακονή
καὶ πάλιν, ἡ πόλις πιστὴ Σιών, καὶ
οὐδαμῶς εὐρίσκομεν οὐκ οὐκ εἶπεν
ἐκλήθη ἡ πόλις, ἀλλ’ ἐμεινεν Ἰεροσό-
λυμα, καλουμένη.

S^b omitt. ipse a καὶ πάλιν.

S^c deficit.

S^a εἰ δὲ ἐντεῦθεν ἐπιστομιο-
θέντες ἕτερον ζητοῦεν τὸ τῆς παρθενί-
ας, λεχθέν, καὶ προβάλλοντο ἡμῖν
ἑτέρους ἐρμηνευτάς, λέγοντες οὐκ
οὐκ εἶπεν παρθένον, ἀλλὰ νεάνιν, πρῶ-
τον μὲν ἐκεῖνο ἐρῶμεν οὐκ οὐκ εἶπεν
πάντων μᾶλλον τὸ ἀξιοπιστόν· οὐκ ἐβ-
δομήκοντα ἔχοιεν ἀνδραγῶς. Οὐ μὲν
γὰρ ἄλλοι μετὰ τὴν Χριστοῦ παρου-
σίαν ἠρμήνευσαν, Ἰουδαῖοι, μέναντες
καὶ ἀπεχθεῖα τῆς προφητείας συσκι-
άζαντες· οἱ δὲ ἑβδομήκοντα καὶ πρό
πλειόνων τῶν ἐκατὸν ἐτῶν τῆς τοῦ Κυ-
ρίου παρουσίας ἐπὶ τοῦτο ἐλθόντες,
καὶ τοσοῦτοι ὄντες εὐπαράδεκτοί,
εἰσιν, καὶ διὰ τὸν χρόνον, καὶ διὰ
τὸ πλήθος καὶ διὰ τὴν συμφωνίαν·
εἰ δὲ καὶ τὴν ἐκείνων παράβολον μαρ-
τυρίαν, καὶ οὕτω τὰ νικητήρια παρ-
ἡμῖν· καὶ γὰρ τὸ τῆς νεότητος ὄνο-
μα ἐπὶ τῆς παρθενίας εἰσῆλθεν ἡ γρα-
φὴ τιθέναι, οὐκ ἐπὶ γυναίκων μόνον
ἀλλὰ καὶ ἐπὶ ἀνδρῶν. «νεανίσκος»

γάρ, φησίν, καὶ παρθένοι καὶ πρεσ-
βύτεροι μετὰ νεωτέρων. Καὶ περὶ κό-
ρης δὲ ἐπιβουλευμένης λέγει, ὅτι
ἐὰν φωνήσῃ νεάνις, τούτεστιν ἡ παρθέ-
νος, καὶ τὰ πρὸ τούτου δὲ εἰρημένα
τοῦτον τὸν λόγον συνίστησιν.
S^b et S^c deficient.

ad Matth. I, 23.

Εἰ ἐκ νομίμου ἐμελλεν
γεννησθαι τὸ προφητευόμενον,
ποιόν σημεῖον ἦν τὸ λεχθέν;
οὐδὲ ποῖον. λοιπὸν οὐκ ἐπὶ τῷ Εὐα-
γγέλιῳ, ἀλλ' ἐπὶ τῷ Χριστῷ πεπλήρω-
ται.

Pal. gr. 220. f. 14. Cum 22-
24 sub uno siglo. ex Chrys.
Hom. I, 5 - P. 57. 57.

S. ad Matth. I, 25.

Ὅτι τὸ, Ὅτι ἐγίνωσκεν αὐ-
τὴν ὥς οὐδέποτε τὸν υἱὸν αὐτῆς τὸν
πρωτότοκον, οὐδὲ δεικνύσιν, οὐδὲ ἐσχά-
τως ἐγνώσθη. τὸ γὰρ, ὥς οὐ πάν-
τοτε χρόνον ἄλλον ζητεῖ, ἀλλὰ πολλά-
κις εἰς τὸ διηγεῖσθαι εὐρίσκεται. ὥς
τὸ, Καὶ οὐχ ὑπέστρεψεν ὁ κόραξ,
εἰς τὴν κιβωτὸν ὥς οὐ ἐξηράνθη
ἡ γῆ, καίτοι γε οὐδὲ μετὰ ταῦτα
ὑπέστρεψεν. καὶ πάλιν Ἀνατελεῖ
ἐν ταῖς ἡμέραις αὐτοῦ δικαιοσύνη
καὶ πλήθος εἰρήνης, ὥς οὐδ' ἀνταν-
αίρεθ' ἡ σελήνη. τοῦτο δὲ εἶπεν
οὐ πέραν ἰδούσας, τῷ καλῷ τούτῳ φα-
νέ. τέθεικε δὲ τὸ, ὥς, ἵνα μο-
νον, μάθωμεν τὸ πρὸ τῶν ὀδυνῶν
ἀνέπαρον. τὰ δὲ μετὰ ταῦτα ἡμῖν
κατέλειπεν συλλογίζεσθαι, ὅτι τὴν
οὕτως γεννησασάν οὐκ ἂν ὑπέ-
μεινε γινώσκειν δίκαιος ὢν ὁ Ἰω-
σήφ.

Pal. gr. 220 f. 14. sigl.
S^b et S^c Chrys. Hom. I, 3 -
Migne, P. 57. 57.

27. ad Matth. I, 25.

Πῶς ἀδελφοὶ τοῦ Χριστοῦ

S^a: καὶ τότε ἐπήγαγεν. ἰδοὺ ἡ
παρθένος ἐν γαστρὶ ἔξει. ποῖον οὖν
σημεῖον ἦν, εἰ ἐκ νομίμου γάμου
ἐμελλεν εἰκτεῖν ἡ παρθένος; τὸ γὰρ
σημεῖον ὑπερβαίνειν δεῖ τὴν τῶν πολ-
λῶν ἀκολουθίαν, καὶ ξενὸν εἶναι καὶ
παρηλαγμένον. ἐπεὶ πᾶς ἂν εἴη
σημεῖον;

S^b et S^c plane deficient.

S^a: Τοῦτο ἀκούοντες μὴ ὑπο-
πτεύσωμεν διὰ τὸ, ὥς, ὅτι μετὰ
ταῦτα αὐτὴν ἐγνώ. τὸ γὰρ, ὥς, ἔθος
ἐστὶ τῇ γραφῇ, πολλάκις, τίθεναι δὲ
εἰς τὸ διηγεῖσθαι, οἷον, οὐχ ὑπέστρε-
ψεν ὁ κόραξ, εἰς τὴν κιβωτὸν, ὥς
οὐ ἐξηράνθη ἡ γῆ, καίτοι γε οὐδὲ
μετὰ ταῦτα ὑπέστρεψεν. καὶ πάλιν
Ἀνατελεῖ ἐν ταῖς ἡμέραις αὐτοῦ δι-
καιοσύνη, καὶ πλήθος εἰρήνης, ὥς
οὐδ' ἀνταναιρεθ' ἡ σελήνη. τοῦτο δὲ
εἶπεν οὐ πέραν ἰδούσας τῷ καλῷ
τούτῳ (φωτὶ). καὶ γὰρ εἰς διηγεῖσθαι
μένει. τέθεικε δὲ ἐνταῦθα τὸ, ὥς,
ὅτι Εὐαγγελιστῆς, ἵνα μάθωμεν ὅτι
πρὸ τῶν ὀδυνῶν ἀνέπαρος ἦν ἡ παρ-
θένος ἐν ἀληθείᾳ. τὰ γὰρ μετὰ
ταῦτα ἡμῖν κατέλειπεν συλλογίζεσθαι,
ὅτι οὐκ ἂν οὐδὲ μετὰ ταῦτα τὴν
οὕτω γενομένην μητέρα, ὀδύνων
ξενῶν, δίκαιος ὢν, ὑπέμεινε γινώ-
σκειν λοιπόν.

S^b ad verb. S^c it.S^a: πᾶς δὲ ἀδελφοὶ αὐτοῦ

λέγονται οἱ περὶ Ἰάκωβον; ὅτι καὶ
Ἰωσήφ τῆς Μαρίας ἀνὴρ. ἐκείνου γὰρ
ἦσαν παῖδες ἐκ προτέρας γυναικός.
διὰ τὸν καλούμενον οὖν πατέρα, καὶ
οἱ τοῦ πατρὸς υἱοὶ ἀδελφοί.

Pal. gr. 220 f. 14. cum
26 sub eodem siglo. ex Chrys.
Hom. I, 3 - Migne, P. 57. 58

28. ad Matth. II, 1.

Ὅτι τὸν χρόνον Ἡρώδου
λέγει; διότι καὶ ἕτερος Ἡρώδης
λέγεται, ὃς ἀνέβλεπεν τὸν Πρόδρομον.

Pal. gr. 220 f. 14. sigl.
S^b et S^c Chrys. Hom. VI, 4 -
Migne, P. 57. 66-67.

29. ad Matth. II, 2.

Ὅτι δὲ ἀγγέλου τοὺς μάγους
ἤνεγκεν, ἀλλὰ διὰ τῶν συνήθων ἀ-
στέρων. καὶ γὰρ ἀγγελος ἦν, ὡς ἀ-
στὴρ ἐδοκίμυτο.

Pal. gr. 220 f. 14. sigl.
S^b et S^c Chrys. Hom. II, 2 -
Migne, P. 57. 64.

30. ad Matth. II, 2.

Ὅτι ὁ ἀστὴρ ὁ φανείς δυνάμεις
τῶν ἡν ἀόρατος εἰς ταύτην φαί-
νόμενος τὴν ὄψιν. καὶ γὰρ ἀπὸ ἀρ-
κτου εἰς μεσημβρίαν ἐφαινετο.
οὕτω γὰρ ἡ Παλαιστίνη πρὸς τὴν
Περσίδα κεῖται. δεύτερον καὶ ὁ
ἐν μεσημβρίᾳ ἐφαινετο. οὐκ
ἦν ἀστὴρ, τρίτον ἀπὸ τοῦ φαίνε-
σθαι καὶ κρύπτεσθαι. τέταρτον ἀ-
πὸ τοῦ κατὰ εἶναι. εἰ γὰρ ἦν ἡν,
οὐκ ἤρκετο ὕψος μικρὸν τόπον χα-
ρακτηρίσαι.

Pal. gr. 220 f. 14. sigl. cum
ex Chrys. II, 2 - P. 57. 64-65

χρηματίζουσιν οἱ περὶ Ἰάκωβον. ὅτι
περὶ καὶ οὗτος ὁ Ἰωσήφ ἀνὴρ τῆς παν-
αγίας παρθένου Μαρίας ἐνομίζετο.
πολλὰ γὰρ ἐγένετο παραπετάσματα
τότε, ὥστε συσκιασθῆναι τῶς τῶν
τοιούτων τόκον.

S^b et S^c deficient.

S^a: Τίνας ἐνεκεν τὸν χρόνον λέ-
γει; ἐν ἡμέραις Ἡρώδου, καὶ τὸ ἀξίω-
μα προστίθουσιν εἰπὼν, τοῦ βασιλέως;
ἐπειδὴ καὶ ἕτερος γέγονε μετὰ ταῦτα
Ἡρώδης ὁ τὸν πρόδρομον ἀνελών.

S^b omit. χρόνον et falso ponit
Χριστὸν (= Χρῆν) - omit. finem
id est ab Ἡρώδης.
S^c = S^a.

S^a: Διὰ τί δὲ διὰ τῆς τοῦ ἀ-
στέρους θεωρίας τοὺς μάγους εἰλκυσε
καὶ οὐ διὰ φωνῆς. ἀναθεὶς ἐνεχθείσης
αὐτοῖς, ἡ δὲ ἀγγελὸν ἀποσταλέντος πρὸς
αὐτοὺς, ὅτι οὐκ ἂν προσέσχον διὰ τοῦ-
το οὖν ὁ Θεὸς διὰ τῶν συνήθων αὐτοὺς
καλεῖ, σφοδρὰ συγκαταβαίνειν, καὶ
δείκνυσιν ὁδόν, μέγα καὶ ἐξυλλαγ-
μένον, ὥστε καὶ τῷ μεγέθει καὶ
τῷ κάλλει τῆς ὁφθαλμοῦ, ἐκπλη-
ξαι καὶ τῷ τρόπῳ τῆς πορείας, καὶ
ἵνα λοιπὸν ὑψηλοτέρους ἐργάζοιται.

S^b et S^c deficient.

S^a: Περὶ δὲ τοῦ ἀστέρους οὐ εἶ-
δον οἱ μάγοι ἐν τῇ ἀνατολῇ, χρη-
νῶσκειν ὅτι οὐ τῶν πολλῶν εἰς τὴν ἀ-
στὴρ οὗτος. μᾶλλον δὲ οὐδὲ ἀστὴρ ἦν ἀλ-
λὰ δυνάμεις τις ἀόρατος εἰς ταύτην
σχηματισθεῖσα τὴν ὄψιν. ὁ δὲ τοῦ
το, οὐκ πρῶτον μὲν καὶ ἥλιον καὶ σε-
λήνην ἀστέρους ἐξ ἀνατολῶν ὀρώμεν
ἐπὶ δυσὶν ἡωρούντας, οὗτος δὲ ἀπὸ
ἀρκτου εἰς μεσημβρίαν ἐφαινετο.
οὕτω γὰρ ἡ Παλαιστίνη πρὸς τὴν Περ-
σίδα κεῖται. δεύτερον δὲ οὐκ οὐκ
ἐν νυκτὶ ἐφαινετο, ἀλλ' ἐν ἡμέρᾳ
μέσῃ, ἥλιον λάμποντος. τρίτον
ἀπὸ τοῦ φαίνεσθαι καὶ κρύπτεσθαι.

ἕως μὲν γὰρ τῆς Παλαιστίνης, ὡς αἶ-
νετο χειρὰ γαλῶν. ἐπειδὴ δὲ ἐπέβη-
σαν τῶν Ἱεροσολύμων ἔκρυπεν ἑαυτὸν.
εἴτα πάλιν δείκνυσιν ἑαυτὸν, μετὰ
τὸ ἐξελθεῖν αὐτοὺς ἐκ τοῦ Ἡρώδου.
ὅπερ οὐκ ἔστιν ἴδιον ἀστερος, ἀλλὰ
δυνάμεως τινὸς λογικωτάτης. τὴν
τάρτον ἀπὸ τοῦ τόπου τῆς δεξιᾶς.
κατὰ γὰρ καταβάς, τὸν τόπον ἐ-
δείκνυ. ἰσχύνατον γὰρ ἦν ἄνω μέ-
νοντα τοῦτο ποιεῖν. ἐπειδὴ γὰρ ἀπει-
ρον τὸ ὕψος, οὐκ ἔρκει οὕτω στε-
ρὴν τὸν τόπον χαρακτηρίσαι.

S^b def. S^c conc. ad verb.
omittendo tant. λογικωτάτης.

31. ad Matth. II, 2.

ὅτι τοὺς μάγους εἰς ἑλεγχον
ἰουδαίων ἤνεγκεν προσκυνῆσαι;
ἀλλὰ παρὰ βαρβάρων μάθωσιν ὅτι
οὐκ ἠθέλον μαθεῖν ἀπὸ προφητῶν οὐ
σοφῶν.

Pal. gr. 220 f. 14^v Sigl.
555 8x Chrys. Hom. VI, 3 =
Migne, Pat. Gr. 57, 65.

S^a: Τίνος δὲ χάριν οἱ Μάγοι ἔρ-
χονται εἰς προσκύνῃσιν τοῦ Θεοῦ; δι-
λονότι τούτου κινήσαντος διὰ τὴν
τῶν ἰουδαίων πάρωσιν. ἐπειδὴ γὰρ τῶν
προφητῶν συνεχῶς ἀκούοντες λέγοντων πε-
ρὶ τῆς αὐτοῦ παρουσίας, οὐ σφόδρα
προσεῖχον, ἐποίησεν καὶ βαρβάρους
ἐλθεῖν ἀπὸ γῆς μακρᾶς, τὸν παρὰ
τοῖς τοῖς ἰουδαίους βασιλεῖα ἐπιζητούν-
τας καὶ παρὰ Περσικῆς φωνῆς μαν-
θάνουσιν ὅτι οὐκ ἠνέσχοντο μαθεῖν πα-
ρὰ τῶν προφητῶν.

S^b def. S^c conc. ad verb.

32. ad Matth. II, 6.

ὅτι τὸ οὐκ ἐκλείπει ἄρχων
ἰουδα οὐδὲ ἡγούμενος ἐκ τῶν
μνηρῶν αὐτοῦ ἕως ἂν ἔλθῃ ὁ ἀπό-
κριπτης, καὶ αὐτὸς προσδοκῇ ἐθνῶν,
οὕτως λυεταί. Ἡρώδης ἀλλόφυλος
αὐτῶν, καὶ τοῦτο λέγει. Ἐξέλιπον γὰρ
οἱ ἰουδαῖοι ἔχειν ἄρχοντας.

Pal. gr. 220 f. 14^v Sigl.
555 8x Chrys. Hom. VI, 2
= Migne, P. G. 57, 68.

S^a τὴν δὲ (sc. προφητείαν)
ὁ πατριάρχης Ἰακώβ. οὐκ ἐκλεί-
πει γὰρ, φησιν, ἄρχων ἐξ ἰουδα, οὐ-
δὲ ἡγούμενος ἐκ τῶν μνηρῶν αὐτοῦ,
ἕως ἂν ἔλθῃ ὁ ἀποκριπτης. καὶ
αὐτὸς προσδοκῇ ἐθνῶν. Ἡρώδης γὰρ
ἀλλόφυλος ἦν, υἱὸς Ἀντιπάτρου Ἀσ-
καλωνίου.

S^b ad verb. S^c def.

33. ad Matth. II, 6

Διὰ τί ἐρωτηθέντες παρὰ
τοῦ βασιλέως εἶπον τὴν προφητεί-
αν ἕως τὸ, Ποιμανεὺ τὸν λαόν

S^a ἐρωτηθέντες δὲ παρὰ τοῦ
Ἡρώδου ποῦ ὁ Χριστὸς γεννᾶται;
καὶ εἰπόντες οἱ ἀρχιερεῖς ὅτι ἐν

μου Ἰσραὴλ, οὐ προσέθηκαν δὲ
καὶ ἐξοδοὺ αὐτοῦ ἐξ ἡμερῶν αἰῶ-
νος; Ἐπεὶ πρὸς χάριν καὶ κολακεύον-
τες ἐλάλουν.

Pal. gr. 220, f. 14^v Sigl. 555
8x Chrys. Hom. VII, 1 = Migne,
P. G. 57, 73.

34. ad Matth. II, 7.

Διὰ τί τοὺς μάγους καλεῖ Ἡ-
ρώδης, λάθρα; ὅτι ἐνόμιζεν τοὺς
ἰουδαίους κηδεσθαι τοῦ παιδίου.
εἰ δὲ καὶ ἀνελεῖν ἐπιχειρεῖ τὸ τεχ-
νόν.

Pal. gr. 220, f. 14^v Sigl.
555 8x Chrys. Chrys. VII, 3 =
Migne, P. G. 57, 76.

35. ad Matth. II, 7.

ὅτι οὐ τὸν χρόνον τοῦ παιδί-
ου, ἀλλὰ τὸν ἀστέρος ζητεῖ; ἐκ πολ-
λῆς περιουσίας τὸ πρᾶγμα ἐρευνῶν.

Pal. gr. 220, f. 14^v Sigl.
555 8x Chrys. Hom. VII, 3 =
Migne, P. G. 57, 76.

36. ad Matth. II, 11.

Πῶς τοῦ Λουκᾶ ἐν φάτνῃ λέ-
γοντος, κεῖσθαι, ὁ Ματθαῖος ἐπὶ τῶν
γονάτων τῆς μητρὸς λέγει; Χρὴ δὲ
ροεῖν, ὅτι γεννήσασα διὰ τὸ μὴ εἶ-
ναι τόπον διὰ τὴν ἀπὸ τῆς ἀπογρα-
φῆς πληθύν, ἀνεκλινεν ἐν τῇ φάτνῃ,
εἴτα καὶ ἐπὶ τῶν γονάτων ἐνέειλεν.

Pal. gr. 220, f. 14^v Sigl.
555 8x Chrys. Hom. VII, 1 =
Migne, P. G. 57, 81-83.

37. ad Matth. II, 11.

Τί τὸ πείσαν τοὺς μάγους
προσκυνῆσαι αὐτὸν; Ἡ παρὰ τοῦ
Θεοῦ ἑλλαμψία καὶ (τὸ) τοῦ ἀστε-
ρος ἐξαίσιον.

Pal. gr. 220, f. 14^v Sigl.
555 8x Chrys. Hom. VII, 1 =
Migne, P. G. 57, 83.

Βηθλεὲμ τῆς Ἰουδαίας, καὶ τὸν προ-
φήτην παρενέγκαντες καὶ τὴν προφη-
τείαν, ἕως ποῦ «ποιμανεὺ τὸν λαόν
μου» εἰπόντες; τίνος ἕνεκεν, οὐκ ἐτι-
μώσαντο καὶ τὰ ἐξ ἡμέρας; οὐ αἱ ἐξοδοὶ
αὐτοῦ, ἀπ' ἀρχῆς ἐξ ἡμερῶν αἰῶνος; ἐ-
πειδὴ πρὸς χάριν ἐλάλουν τοῦ βασιλέως,
κολακεύοντες αὐτόν.

S^b et S^c concordant ad verb.

S^a: Καλεῖ δὲ τοὺς Μάγους (λάθρα)
ὁ Ἡρώδης νομίζων ἰουδαίους κηδεσθαι
τοῦ παιδίου. εἰ δὲ καὶ ἀνελεῖν ἐπιχει-
ρῶν τὸ τεχνόν, ὅπερ ἐσχάτης ἀνοίας
ἦν, οὐκ ἔμελλεν μόνον.

S^b def. S^c alia habet.

S^a διὰ τί οὐ ζητεῖ τὸν χρόνον τοῦ
παιδίου, ἀλλὰ τὸν ἀστέρος; ἐπειδὴ
περὶ ἐκ πολλῆς τῆς περιουσίας ἐζη-
τεῖ τὸ θῆρμα...

S^b ad verbum concord.

S^c plane def.

S^a Τὸ δὲ ἰδεῖν τὸ παιδίον μετὰ
Μαρίας τῆς μητρὸς αὐτοῦ, καὶ οὐκ
ἐπὶ τῆς φάτνης κείμενον, καθὼς ὁ
Λουκᾶς φησὶν, ὅτι ἐκεῖ αὐτὸν κατέ-
κλινεν, οὕτως χρὴ νοῆσαι. ὅτι τε-
κούσα μὲν εὐθὺς αὐτὸ κατέκλινεν
ἐκεῖ. ἄτε γὰρ πολλοὺ πληθους συνελ-
θόντος διὰ τὴν ἀπογραφὴν, οὐκ ἦν οἰ-
κίαν εὐρεῖν, ὡς ὁ Λουκᾶς φησὶν «ὅτι
οὐκ ἦν αὐτοῖς τόπος» μετὰ δὲ ταῦτα
ἀνείλετο, καὶ ἐπὶ τῶν γονάτων εἶχε.

S^b concord. ad verb. S^c it.

S^a Τί δὲ τὸ πείσαν τοὺς μάγους
προσκυνῆσαι αὐτὸν; οὐτε γὰρ ἡ παρὰ
Θεοῦ ἐπίσημος ἦν, οὐτε ἡ οἰκία περιφα-
νής, οὐτε ἄλλο τι τῶν δρωμένων ἱκανὸν
ἐκπληξαι καὶ ἐπισπάσασθαι. ἡ παρὰ
τοῦ Θεοῦ γενομένη τῇ διανοίᾳ αὐτῶν
ἑλλαμψία.

S^b = S^a; S^c = Pal. gr. 220.

ad Matth. II, 11.

Ὅτι ἡ σμύρνα καὶ ὁ λίβανω-
ς; δῶρα Θεοῦ εἰσιν. ἐπεὶ δὲ καὶ τῆς
δαϊκῆς παχύτητος πόρρω· οὐ γὰρ
οὐράτα καὶ βόας ἐδυοῦν.
Pal. gr. 220 f. 14^v Sigl.
5-8 ex Chrys. Hom. VIII, 1 =
Migne, P. G. 57, 83

9. ad Matth. II, 13

Διὰ τί ἀρτίως ὁ ἄγγελος λέγει
παράλαβε τὸ παιδίον καὶ τὴν μητέρα
αὐτοῦ; καὶ οὐκ εἶπεν, τὴν γυναῖκα
σου, ὡς πρότερον; Ἐπειδὴ ἐλύθη ἡ
ποψία, καὶ ἐπιστάθη ὁ Ἰωσήφ.
Pal. gr. 220 f. 15. Siglum:
5-8 ex Chrys. Hom. VIII, 2 =
Migne, P. G. 57, 85.

40. ad Matth. II, 15.

Ὅτι τὸ, ἔξ Αἰγύπτου ἐ-
κάλισα τὸν υἱόν μου· εἰς Χριστόν
ἔσιν. εἰ δὲ ἐπὶ τῆς ἐξόδου τοῦτο
λέγουσιν, εἰπομεν οὐ καὶ τοῦτο
προφητείας νόμος ἔστιν (τὸ) πολλὰ
κίς ἐπ' ἄλλων λεγόμενον πληροῦ-
σθαι ἐφ' ἑτέρων. οἷον τὸ ἐπὶ τοῦ
Σιμεὼν λεχθέν, οὐ Διαμερῶ αὐτοῦς
λέγονεν ἐπὶ τῶν ἐκγόνων· καὶ τὸ ἐ-
πὶ τοῦ Χαναάν παρὰ τοῦ Νῶε λεχ-
θέν, εἰς τοὺς Γαβριήλ τοὺς ἐκ-
γόνους αὐτοῦ ἐξέβη· καὶ τὸ (ἐπὶ
τοῦς Ἰακώβ οὕτως ἴδιοι τις ἂν συμ-
βαν εἰ γὰρ ἐπὶ τὴν λογίαν αἱ λέγουσαι
Γίνου κύριος τοῦ ἀδελφοῦ σου, ἐπὶ
τοὺς ἀπογόνους τούτου ἐξέβη.
Pal. gr. 220 f. 15. Siglum:
5-8 ex Chrys. Hom. VIII, 3 =
Migne, P. G. 57, 86.

In margine add. 22:
σημειῖται). Οὐκ ἀλληγορία τοῦτο ἐστίν
ἀλλὰ γένους καὶ... τάρα.

5^a: Προσάγουσι δὲ αὐτῷ δῶρα
οὐχ ὡς ἀνθρώπων φιλῶν, ἀλλ' ὡς Θεῷ.
ὁ γὰρ λίβανωτός καὶ ἡ σμύρνα τοῦ-
του σύμβολον ἦν. ἐπεὶ δὲ καὶ τῆς Ἰου-
δαϊκῆς παχύτητος πόρρω· οὐ γὰρ πρό-
βάτα καὶ μῶσχους ἐδυοῦν. τῆς δὲ
ἐκκλησιαστικῆς ἐγγὺς ὄντα φιλοσο-
φίας.
5^b: πρόβατα καὶ βόας
5^c: ad verbum conc. cum 5^a.

5^a: Φανεῖς ὁ ἄγγελος τῷ Ἰωσήφ,
διὰ τί εἶπεν, «παράλαβε τὸ παιδίον
καὶ τὴν μητέρα αὐτοῦ»; καὶ οὐκ ἐπι-
λέγει τὴν γυναῖκα σου, ἀλλὰ τὴν
μητέρα αὐτοῦ; Ἐπειδὴ τοῦ τόκου
πέρασ λαβόντος, ἐλύθη τὴ ὑποψία
καὶ ὁ Ἰωσήφ ἐπιστάθη.
5^b et 5^c concordant ad verbum.

5^a: εἰ δὲ περὶ προφητείας
ἀμφιβάλλοιεν Ἰουδαῖοι λέγοντες τὸ
ἔξ Αἰγύπτου ἐκάλισα τὸν υἱόν μου
ἐπ' αὐτῶν εἰρησθαι, εἰπομεν ἂν πρὸς
αὐτοὺς, οὐ καὶ οὗτος προφητείας ὁ
νόμος ἔστιν, πολλὰ πολλάκις λέγε-
σθαι ἐπ' ἄλλων, πληροῦσθαι δὲ ἐφ'
ἑτέρων. οἷον τὸ ἐπὶ τοῦ Συμεὼν καὶ
Λευὶ εἰρημένον ἔστιν, «διαμερίω
γὰρ αὐτοῦς φησὶν, ἐν Ἰακώβ καὶ διαπε-
ρῶ αὐτοῦς ἐν Ἰσραὴλ.» καὶ ἰδοὺ οὐκ
ἐπ' αὐτῶν τοῦτο ἐγένετο, ἀλλ' ἐπὶ τῶν
ἐγγόνων. καὶ τὸ ἐπὶ τοῦ Χαν δὲ πα-
ρὰ τοῦ Νῶε λεχθέν, εἰς τοὺς Γαβρι-
νίτας τοὺς ἐγγόνους τοῦ Χαναάν
ἐξέβη, καὶ τὸ τοῦ Ἰακώβ οὕτως ἴδιοι
τις ἂν συμβάν. αἱ γὰρ εὐλογίαι ἐκείναι
αἱ λέγουσαι «γίνου κύριος τοῦ ἀδελ-
φοῦ σου, καὶ προσκυνήσουσιν σοι ὡς
ἴδιοι τοῦ πατρὸς σου; οὐκ ἐξ αὐτοῦ
τέλος ἔσχον, πῶς γὰρ τοῦ δελοκότος
καὶ τρεμόντος καὶ μυριάκις αὐτὸν
προσκυνούντος; ἀλλ' ἐπὶ τῶν ἐγγόνων
τῶν αὐτοῦ...

5^b et 5^c plane deficient.

41. ad Matth. II, 23.

Ὅτι τὸ Ναζωραῖος κληθσε-
ται; παρὰ τοῦ ἀγγέλου εἰρημένον
προφητικόν ἐστὶ· καὶ οὐκ εὐρηται
που λέλεκται· πολλὰ γὰρ τῶν προ-
φητικῶν ἠφανίσθη ἐν τῇ αἰχμαλω-
σίᾳ.
Pal. gr. 220 f. 15^v Sigl.
5-8 ex Chrys. Hom. VIII, 4
Migne, P. G. 57, 180-181.

42. ad Matth. III, 1.

Ὅτι τὸ λέγειν τὸν εὐαγγελισ-
τὴν· Ἐν ταῖς ἡμέραις ἐκείναις
παράγινεται ὁ Ἰωάννης; οὐκ ὅτε
παῖς ἦν, ὁ Χριστὸς τοῦτο λέγει· με-
τὰ γὰρ (ἐτη) τριάκοντα ἐλθεῖν τὸν
Ἰωάννην ὁ Λουκᾶς μαρτυρεῖ· ἀλλ'
ἔθος γραφικὸν τοιοῦτον ἐστὶν τοῦ-
το, ὅ καὶ ὁ Χριστὸς εἰς τὸ ὄρος τοῦ
μαθηταῖς λέγει περὶ τῆς κατα-
σκαφῆς τῆς πόλεως· καὶ μελ-
λων, περὶ τῆς συντελείας λέγειν,
ἐπῆρχε, τότε τὰ καὶ τὰ ἔσται.
Pal. gr. 220 f. 15^v Sigl.
5-8 ex Chrys. Hom. VIII, 5
Migne, P. G. 57, 183-184.

43. ad Matth. III, 1.

Ὅτι τριακονταέτης διὰ τοῦτο
βαπτίζεται, ἵνα τέλειος ᾖ, παρὰ τοῦ
τὰ τέλεια πιστευθῇ.
Pal. gr. 220 f. 15^v Cum 42
ad eodem siglo. Chrys.
Hom. I, 1 Migne, P. G. 57, 185.

44. ad Matth. III, 2

Ὅτι τὸ ἡχικεν ἡ βασιλεία τῶν

5^a: καὶ χρηματισμὸν δέχε-
ται παρὰ τοῦ ἀγγέλου· τοῦτο πληροῦ-
ται δὲ καὶ τὸ ῥηθὲν ὑπὸ τῶν προφητῶν·
ὅτι Ναζωραῖος κληθήσεται· τὸ δὲ ποῖα
προφήται τοῦτο εἶπον, μὴ περιεργάζου·
πολλὰ γὰρ τῶν προφητικῶν ἠφανίσθη βί-
βλιων.
5^b et 5^c concordant ad verbum.

5^a: Ἐλπίων ὁ Εὐαγγελιστὴς, ἐν ταῖς
ἡμέραις ἐκείναις, παράγινεται Ἰωάννης ὁ
βαπτιστὴς, οὐκ ὅτε παῖς ἦν ὁ Χριστὸς, καὶ
εἰς Ναζαρέτ ἦλθεν λέγειν. μετὰ γὰρ τριά-
κοντα ἐτη παράγινεται Ἰωάννης, καθὼς ὁ
Λουκᾶς μαρτυρεῖ, ἀλλ' ἐπειδὴ ἔθος αἰ-
τῇ τῇ γραφῇ τούτων χρῆσθαι τῶν τρόπων.
οὐκ ὅταν τῷ ἐξῆς χρόνῳ συμβαίνοντα λέ-
γῃ μόνον, ἀλλ' ὅτι καὶ τὰ πολλοὺς ὑπε-
ραγοῦντες ἐκρησσομένα ὥσπερ ἐν τῷ ὄρει
τῶν Ἑλαιοῦν εἰπὼν ὁ Χριστὸς τοῖς μαθηταῖς
περὶ τῆς κατασκαφῆς τῆς ἡγεροπόλεως,
καὶ μελλῶν καὶ περὶ τῆς συντελείας λέ-
γειν, ἐπῆρχεν, τότε τὰ καὶ τὰ ἔσται· οὐ
συνάγων τοὺς χρόνους τῆς κατασκαφῆς
καὶ τῆς συντελείας, τότε εἶπεν, ἀλλ' ὅ-
τι τὸν μόνον ὄρων τὸν καιρὸν, ἐν ᾧ ταῦτα
συμβῆσθαι ἐμελλεν· οὕτω γὰρ καὶ
τὸν λέγων ποιεῖ.
5^b omitt. tantum αἰεὶ
5^c: τούτω χρῆσθαι τῷ τρόπῳ.

5^a: Τίνος χάριν μετὰ τριάκοντ
ἐπὶ τὸ βάπτισμα ἦλθεν ὁ Κύριος ἡ,
καὶ Θεὸς Ἰησοῦς ὁ Χριστὸς, διὰ τὸ ταύτην
εἶναι τὴν ἡλικίαν τὴν πάντα δέξασθαι
δυναμένην τὰ ἁμαρτήματα· οὐδὲ γὰρ αἰ-
πάντα ἡμῖν ἐπιτίθεται τὰ πάθη, ἀλλ' ἐν
μὲν πρώτῃ ἡλικίᾳ πολὺ τὸ ἀνόητον καὶ
μικροψυχόν, ἐν δὲ τῇ μετ' ἐκείνην σοφ-
ροτέρα ἡ ἡθονή· καὶ μετὰ ταῦτα πάλιν
ἡ τῶν χρημάτων ἐπιθυμία· διὰ τοῦτο πᾶσαν
τὴν ἡλικίαν ἀναμείνας, καὶ διὰ πάσης
πληρώσας τὸν νόμον, οὕτως ἐπὶ τὸ βάπ-
τισμα ἔρχεται.
5^b et 5^c deficient.

5^a: Τὸ δὲ ἡχικεν ἡ βασιλεία τῶν

ρανών; περί τῆς τότε παρουσίας
τοῦ λέγει βασιλεὺς γὰρ οὐράνιος

Pal. gr. 220. f. 15^v Sigl.
Ex Chrys. Hom. X, 2 =
Migne, I. g. 57, 186.

ad Matth. III, 7.

Ὅτι τοῦ εὐαγγελιστοῦ λέγον-
τος περί τῶν Φαρισαίων καὶ τῶν
Σαδδουκαίων, ὅτι ἦλθον εἰς τὸ βαπ-
τισθῆναι ὑπ' αὐτοῦ, πῶς ὁ Χριστὸς
λέγει, ὅτι οὐκ ἐπίστευσαν Ἰωάννη;
τε οὐκ ἦν τοῦτο πιστεῦσαι, τὸ τὸν
κηρυττόμενον ὑπ' αὐτοῦ (μὴ) δε-
ῖσθαι. εἶπεν γὰρ ἐκεῖνος· Ἰδὲ ὁ
ἄνθρωπος τοῦ Θεοῦ ὁ ἄγων τὴν ἁμαρ-
τίαν τοῦ κόσμου.

Pal. gr. 220. f. 15^v Siglum:
Ex Chrys. Hom. XI, 1
= Migne, I. g. 57, 191.

6. ad Matth. III, 12.

Ὅτι οὗ τὸ πτύον ἐν τῇ χειρὶ αὐ-
τοῦ, τὸ κριτὴν αὐτὸν εἶναι σημαίνει
διαχωρίζοντα τοὺς δικαίους καὶ τοὺς
ἁμαρτωλοὺς· πῦρ δὲ ἄσβεστον τὴν
ἀθάνατον τιμωρίαν λέγει.

Pal. gr. 220 f. 16. Sigl.
Ex Chrys. Hom. XI, 5
Migne, I. g. 57, 198.

47. ad Matth. III, 14.

Ὅτι Ἰωάννης πρότερον δι-
ακωλύων τὸν Χριστὸν βαπτισθῆναι
ὑπ' αὐτοῦ, ὥστερον ἐβαπτισεν; οὐκ
ἦν ἀμετρὸς φιλόνηκος, ἀλλὰ καὶ τὸ
ἀνάξιον εἰδείσε, καὶ τὴν ὑπακοὴν ἐτέ-
λεσεν.

Pal. gr. 220 f. 16. Siglum:
Ex Chrys. Hom. XII, 1 =
Migne, I. g. 57, 202-3.

48. ad Matth. III, 15.

Ὅτι τὸ ἄφες ἄρει, δηλοῖ ὅτι
οὐ διηγεκῶς ἐν τούτοις με ὄφειλ, ἀλλ'

οὐρανῶν, περί τῆς παρουσίας αὐτοῦ
τῆς προτέρας καὶ τῆς ἐσχάτης φησὶν.

S^b omit. τῆς προτέρας
S^c concord. ad verbum cum S^a.

S^a: Ἐπειδὴ δὲ φησὶν ὁ Εὐαγγελι-
στὴς περί τῶν Σαδδουκαίων καὶ τῶν
Φαρισαίων, ὅτι ἦλθον εἰς τὸ βαπτισθῆ-
ναι· πῶς ὁ Χριστὸς λέγει, ὅτι οὐκ ἐ-
πίστευσαν Ἰωάννη; ἵνα οὐκ ἦν τοῦτο πι-
στεῦσαι, τὸ τὸν κηρυττόμενον ὑπ' αὐτοῦ
μὴ δεῖσθαι. παρεγένοντο μὲν καὶ
ἐβαπτίσθησαν· οὐ μὴν ἔμειναν ἐπὶ τῆς
πίστεως τοῦ κηρύγματος· δείκνυται δὲ
τοῦτο, ἐξ ὧν πρὸς τὸν βαπτιστὴν ἐπεμ-
πον λέγοντες, εἰ σὺ εἶ ἡλίας; εἰ σὺ εἶ
ὁ Χριστός; διὸ καὶ ἐπήγαγεν. οἱ δὲ ἀπ-
εσταλμένοι ἦσαν ἀπὸ τῶν Φαρισαίων.

S^b conc. ad verb.
S^c plane deficit.

S^a: Τὸ πτύον, τὸν κριτὴν σημαί-
νει διαχωρίζοντα τοὺς δικαίους καὶ
τοὺς ἁμαρτωλοὺς· σίτον μὲν τοὺς δι-
καίους, ἄχυρον δὲ τοὺς ἁμαρτωλοὺς.
πῦρ δὲ ἄσβεστον λέγων τὴν τιμωρίαν
ἀθάνατον δείκνυσιν.

Concordant S^b et S^c.

S^a: Διὰ τί δὲ διακωλύων ὁ Ἰω-
άννης τὸν Χριστὸν βαπτισθῆναι ὑπ' αὐ-
τοῦ ὥστερον ἐπαίθη; ὅτι οὐκ ἦν ἀμέ-
τρως φιλόνηκος, ἀλλὰ καὶ τὸ ἀνάξιον ἐν-
δείκνυται καὶ τὴν ὑπακοήν.

S^b ἁμετρος.
S^c conc. ad verb.

S^a: Οὐκ ἁπλῶς δὲ εἶπεν αὐτῷ ὁ
Χριστός, ἄφες, ἀλλὰ καὶ τὸ, ἄρει, προσ-
έθηκεν· οὐ γὰρ διηγεκῶς ταῦτα ἔσταλ,

ὄφει με ἐν οἷς ἐπιθυμεῖς, ὅτε τοῦ-
του καιρός.

Pal. gr. 220 f. 16. Sigl. S^b.
Ex Chrys. Hom. XII, 1. = Migne
Pal. Graec. 57, 203.

49. ad Matth. III, 16.

Διὰ τί τὸ πνεῦμα ἐν εἵδει πε-
ριστερᾶς φαίνεται; ὅτι ἡμερον τὸ
ἔωον καὶ καθαρὸν· ἐπεὶ οὖν τὸ ἅγιον
πνεῦμα πραότητος ἐστὶν πνεῦμα, διὰ
τοῦτο οὕτω φαίνεται· καὶ διὰ τὸ εὐ-
αγγελίσασθαι τὴν περιστέραν τὴν λύσιν
τοῦ κατακλυσμοῦ· καὶ γὰρ τὸ πνεῦ-
μα λύσιν τῶν κακῶν ἡμῶν ἤγαγε·
γινώσκουσιν δὲ δεῖ ὅτι οὐ φύσει εἶπεν,
ἀλλ' ἐν εἵδει περιστερᾶς, διὰ τὸ φα-
ναίως καὶ φωτεινῶς κατεληλυθέναι.
ἐν εἵδει οὖν περιστερᾶς ἢ κατὰ βασις,
ἀλλ' οὐχὶ μορφῇ ζώου.

Pal. gr. 220, f. 16. Siglum:
Ex Chrys. Hom. XII, 2-3
Migne, I. g. 57, 204-5.

50. ad Matth. III, 16.

Ὅτι διὰ τοῦτο ἔμεινε τὸ πνεῦ-
μα ἐπὶ τὸν Χριστὸν; ἵνα καὶ ἡ ἄνω-
θεν φωνή, περὶ τούτου νομισθῇ ἀλλὰ μὴ
περὶ Ἰωάννου.

Pal. gr. 220 f. 16. Siglum:
Ex Chrys. Hom. XII, 2
Migne, I. g. 57, 204.

51. ad Matth. IV, 1.

Ὅτι τότε ἀνέστη, φησὶν, ὑπὸ
τοῦ πνεύματος πειρασθῆναι; ὑπὸ τοῦ
ἁγίου πνεύματος λέγει· πάλιν τὸ, τό-
τε, οὐκ εὐθὺς λαμβανεται, ἀλλ' ἀντὶ τοῦ
τοῖς καιροῖς ἐκείνοις.

Pal. gr. 220. f. 16. Siglum:
Ex Chrys. Hom. XIII, 1 =
Migne, I. g. 57, 207.

φησὶν, ἀλλ' ὄφει με ἐν τούτοις οἷς
ἐπιθυμεῖς, ὅτε τούτων ἐστὶν ὁ καιρός.

S^b et S^c concord. ad verb.

S^a: Τίνος δὲ χάριν τὸ πνεῦμα τὸ
ἅγιον ἐν εἵδει περιστερᾶς φαίνεται;
ὅτι ἡμερον τὸ ἔωον καὶ καθαρὸν· ἐπεὶ
οὖν καὶ τὸ πνεῦμα τὸ ἅγιον πραότη-
τός ἐστι πνεῦμα, διὰ τοῦτο ἐν τούτῳ
φαίνεται. λοιπὸν δὲ καὶ διὰ τὸ εὐα-
γγελίσασθαι ἐπὶ τοῦ κατακλυσμοῦ τὴν πε-
ριστέραν τὴν λύσιν τοῦ χειμῶνος, κάρ-
πος ἐλαίας ἐπιφερομένην· καὶ γὰρ τὸ
πνεῦμα τὸ ἅγιον καὶ τὴν λύσιν τῶν κα-
κῶν ἡμῶν ἤγαγε, καὶ ἀντὶ κλάδου ἐλαί-
ας τὴν πάντων ἐλευθερωτὴν ἡμῶν δει-
κνυσιν· εἰ δὲ καὶ ἐν ὄψει περιστερᾶς
ἐφάνη τὸ πνεῦμα τὸ ἅγιον, καὶ γινώσκου-
σι ὅτι οὐ φύσει περιστερᾶς ἀνελάβεν, καθὼς
ὁ υἱὸς τοῦ Θεοῦ φύσιν ἀνθρώπου· ὅθεν
καὶ ὁ Εὐαγγελιστὴς οὐκ εἶπεν, ὅτι ἐν φύ-
σει περιστερᾶς, ἀλλ' ἐν εἵδει περιστε-
ρᾶς· διὸ οὐδὲ ἐν τοιούτῳ σχήματι ὡ-
φθῃ μετὰ ταῦτα.

S^b ad verb. conc.

S^c: " " " usque διὰ τοῦτο
ἐν τούτῳ φαίνεται; deinde alia addit.

S^a: Ἐμεινε δὲ ἐπὶ τὸν Κύριον
καὶ Θεὸν ἡγοῦν Χριστὸν τὸ Πανάγιον
πνεῦμα, διὰ τὴν φωνὴν τὴν ἄνωθεν ἐν-
εχθεῖσαν, ἵνα μὴ νομισώσιν αὐτὸν ὡς
ἕνα τῶν πολλῶν εἶναι, τὴν δὲ φωνὴν πε-
ρὶ Ἰωάννου ἐνεχθῆναι· καὶ γὰρ πολλοὶ
μεῖζον αὐτοῦ τὸν Ἰωάννην ἐνόμιζον.

S^b ad verb. conc. S^c def.

S^a: Τότε, πότε; μετὰ τὴν τοῦ
πνεύματος κλῆσιν, μετὰ τὴν φωνήν,
τὴν ἄνωθεν ἐνεχθεῖσαν. ὑπὸ τοῦ οἷου δὲ
πνεύματος ἀνέστη; ὑπὸ τοῦ ἁγίου.

S^b ad verb. conc.

S^c: ad hunc locum alia habet.

52. ad Matth. IV, 1.

ὅτι πειράζεται καὶ εἰς ἔρη-
μον ἀναγείται καὶ νηστεύει, δι-
ὅδε τὸν ἡμῶν νηστείας καὶ ὁ-
τομονῆς πειρασμῶν.

Pal. gr. 220 f. 16 r. Sigl. 1.
ex Chrys. Hom. XIII, 1.
Migne P. G. 57, 208-9.

53. ad Matth. IV, 3.

Πόθεν λέγει ἀκούσας τὸ εἰ-
γὼς εἶ τοῦ Θεοῦ, καὶ τῆς ἁγίας
φωνῆς ἡκουσεν τοῦ Ἰωάννου τοῦτο λέ-
γοντος· εἰ δὲ ἀμφέβαλλε κότερον
εἰ ἔστιν Ἰγὼς τοῦ Θεοῦ ἢ οὐκ ἔστιν,
διὰ τὸ πεινῆσαι καὶ τὰ τῆς σωμα-
τικῆς ἐνδημίας πράττειν.

Pal. gr. 220 f. 16. Sigl. 1.
ex Chrys. Hom. XIII, 2.
Migne, P. G. 57, 210.

54. ad Matth. IV, 4.

ὅτι τοῦ Λουκᾶ λέγοντος ὅτι
πάντα πειρασμὸν ἐνίκησεν νοήσωμεν
ὡς τὰ κεφάλαια τῶν πειρασμῶν κι-
νήσαντος, οὕτως εἶπεν· τὰ γὰρ χεῖρονα
τῶν ἁμαρτημάτων γαστριμαργία ἐστὶ
καὶ κενοδοξία καὶ ἀπληστία χρη-
μάτων.

Pal. gr. 220 f. 16 v. Sigl. 1.
ex Chrys. Hom. XIII, 4.
Migne, P. G. 57, 212.

S^a : διὰ τί δὲ ὑπὸ τοῦ δια-
βόλου πειρασθῆναι· ἐπειδὴ πάντα
πρὸς διδασκαλίαν ἡμῶν ἐπράττειν.
ἵνα εἴαν τις τῶν βαπτιζομένων μετὰ
τὸ βάπτισμα μετρίζονας ὑπομείνῃ
πειρασμοῦς, μὴ ταράττηται, ὡς παρὰ
προδοκίαν τοῦ πράγματος γινομένου.
ἀλλὰ μετὰ γενναίως πάντα φέρων.
καὶ γὰρ διὰ τοῦτο ἐλάβετο ὁ πᾶσι
νοητὰ, οὐχ ἵνα ἀρῶμεν ἄλλ' ἵνα πο-
λεμώμεν. Εἰς δὲ τὴν ἔρημον ἀν-
άγεται, διδοὺς ἄφορμὴν τῷ διαβόλῳ.
τότε γὰρ μάλιστα ἐπιτίθεται ἡμῖν,
ὅτε τὴν μεμνημένων. καὶ πεινῶντι
προσέρχεται, ἵνα μάθωμεν πῶς ἡ νηστε-
ία καλὴν· καὶ ὅτι μετὰ τὸ βάπτισμα
οὐ τρυφῇ ἀλλὰ νηστεία προσέχειν
δεῖ πάντας. διὰ γὰρ τοῦτο καὶ αὐ-
τὸς ἐνηστεύσεν, οὐχ ὡς αὐτὸς αὐ-
τῆς δεόμενος, ἀλλ' ἡμᾶς παιδεύων.

S^b λέγεται loco ἀνάγεται.
S^c οὐκ. νοητὰ.

S^a : διὰ τί δὲ εἶπεν αὐτῷ, εἰ
υἱὸς εἶ τοῦ Θεοῦ· ἐπειδὴ ἡκουσεν τῆς
ἁγίας φωνῆς φερομένης· ἔτι δὲ καὶ
Ἰωάννου τοσαῦτα αὐτῷ μαρτυροῦντος.
εἴτα δὲ καὶ πεινῶντι λοιπὸν ἐν ἁ-
μαρτημαῖς ἦν· καὶ οὔτε εἰ ἄνθρωπος ψι-
λὸς ἦν πιστεύσει ἡδύνατο διὰ τὰ περὶ
αὐτοῦ λεχθέντα· οὐδ' αὖ πάλιν παρὰ
δέξασθαι ὅτι Ἰγὼς ἦν τοῦ Θεοῦ, διὰ τὸ
βλέπειν αὐτὸν πεινῶντα. διὰ τοῦτο
οὖν ἐρωτᾷ.

S^b et S^c concord.

S^a : Εἰκεῖνος οὖν ἅμα ἐπειμύθη
ἐδραπέτευσεν· οὐδὲ γὰρ ἑτέρους πει-
ρασμοῦς αὐτῷ προσήγγεν. εἰ γὰρ καὶ
λέγει ὁ Λουκᾶς, ὅτι πάντα συνετέλεσεν
πειρασμὸν, προσενεγκεῖν αὐτῷ τὸν διάβολον
τούτῳ φησὶν ὁ εὐαγγελιστής, καὶ ὡς ἐν
τούτοις τῶν ἁλλῶν συμπεριζιγημέ-
νων· τὰ γὰρ μυρία συνέχοντα κακά ταῦ-
τά ἐστιν· τὸ γαστρί δουλεύειν· τὸ
πρὸς κενοδοξίαν τε ποιεῖν· τὸ μαγία
χρημάτων ὑπεύθυνον εἶναι.

S^b conc. ad verb.
S^c alia proebet.

55. ad Matth. IV, 12.

ὅτι διὰ τοῦτο ἀκούσας ὁ
Ἰησοῦς ὅτι Ἰωάννης παρεδόθη, ἀ-
νεχώρησεν εἰς τὴν Γαλιλαίαν· ἡμᾶς
παιδεύων φεύγειν τοὺς πειρασμοῦς.
οὐ γὰρ ἐκλήμα τὸ μὴ ῥίπτειν ἐαυτὸν
εἰς πειρασμοῦς, ἀλλὰ τὸ ἐμπεσόντα
μὴ στήναι γενναίως. ἔτι δὲ καὶ τοὺς
διδασκάλους, τῆς οἰκουμένης, ὡ-
χρήσας σπενδῶν, οἱ ἐκείσε γὰρ διέ-
τριβον· ἔτι δὲ καὶ προφητείας πλη-
ρῶν· ἡ Γαλιλαία, φησὶ, τῶν ἔθνων
ὁ λαὸς ὁ καθήμενος ἐν σκότει, ἴδε-
τω φῶς μέγα.

Pal. gr. 220 f. 16 v. Sigl. 1.
ex Chrys. Hom. XIV, 1. Migne P. G. 57, 217.

56. ad Matth. IV, 19.

ὅτι Πέτρου καὶ Ἀνδρείου κλησὶς
δευτέρα ἦν ἢ ὁ Ματθαῖος λέγει· ὁ μὲν
γὰρ Ἰωάννης φησὶν ὅτι, οὐπὼ βληθέν-
τος ἐν τῇ φυλακῇ τοῦ Ἰωάννου προσ-
ῆλθον· ἐνταῦθα δὲ μετὰ τὸ ἐμβλη-
θῆναι αὐτὸν· κακεῖ μὲν ὁ Ἀνδρέας
καλεῖ τὸν Πέτρον, ἐνταῦθα δὲ ἁμφο-
τέρους ὁ Χριστὸς· ὥστε δεύτερον ἦλ-
θον πρὸς Χριστὸν.

Pal. gr. 220 f. 17. Sigl. 1.
ex Chrys. Hom. XIV, 2. Migne,
P. G. 57, 219.

57. ad Matth. IV, 19.

ὅτι διὰ τί μετὰ τὴν πρώτην
κλησὶν εἰς τὴν οἰκίαν τέχνην ἐπαν-
ῆλθον πάλιν, διὰ τὸ τὸν Ἰωάννην εἰς
δεσμωτήριον εἰσελθεῖν· τέως συγχυ-
θέντες εἰρχθῆσαν τοῦ σκοποῦ.

Pal. gr. 220 f. 17. Sigl. 1.
idem cum 56. ex Chrys.
Hom. XIV, 2. P. G. 57, 219.

58. ad Matth. IV, 23.

ὅτι ἐν ταῖς πρώταις θεραπει-
αῖς τῶν ὀφθῶν διὰ τί οὐ λέγει ὅτι
πιστεύετε ὅτι δύναμαι τοῦτο ποι-
ῆσαι διὰ τὸ μὴ πεῖραν δεσώκε-
ναι τῆς αὐτοῦ δυνάμεως· ἄλλως

S^a : ἀνεχώρησεν ἀκούσας ὁ
Κύριος καὶ Θεὸς ἡμῶν Ἰησοῦς Χριστὸς
ὅτι Ἰωάννης παρεδόθη εἰς τὴν Γαλιλαί-
αν, ἡμᾶς παιδεύων φεύγειν τοὺς πει-
ρασμοῦς· οὐ γὰρ ἐκλήμα τὸ μὴ ῥίπ-
τειν ἐαυτὸν εἰς κίνδυνον, ἀλλὰ τὸ ἐμ-
πεσόντα μὴ στήναι γενναίως. ἔτι δὲ
καὶ τοὺς διδασκάλους τῆς οἰκουμέ-
νης ἀλιεῦσαι σπενδῶν· ἐπειδὴ καὶ
ἐκεῖ διέτριβον τῇ τέχνῃ χρώμενοι τῇ
ἀλιευτικῇ· εἰπὼν δὲ

S^b conc. ad verb.
S^c add. ἐπὶ : Τίνας ἐνεκεν ἀκούσας
ὁ Κύριος, ἡμῶν καὶ Θεὸς Ἰησοῦς Χριστὸς
ὅτι Ἰωάννης παρεδόθη ἀνεχώρησεν...
et finem : λοιπὸν δὲ καὶ προφη-
τείας πληρῶν...

S^a : Χρὴ δὲ τοῦτο γινώσκειν ὅτι
δευτέρα ἦν ἢ κλησὶς Πέτρου καὶ Ἀν-
δρείου ἢ ὁ Ματθαῖος λέγει· ὁ μὲν γὰρ
εὐαγγελιστὴς Ἰωάννης φησὶν, ὅτι οὐ-
πὼ βληθέντος ἐν τῇ φυλακῇ τοῦ προ-
δρόμου προσῆλθον· ἐνταῦθα δὲ μετὰ
τὸ ἐμβληθῆναι αὐτόν· κακεῖ μὲν
ὁ Ἀνδρέας καλεῖ τὸν Πέτρον· ἐνταῦθα
δὲ ἁμφοτέρους ὁ Κύριος Ἰησοῦς

S^b et S^c concordant.

S^a : μετὰ δὲ τὴν πρώτην κλησὶν
διὰ τοῦτο πάλιν εἰς τὴν οἰκίαν τέχ-
νην ἐπανῆλθον, διὰ τὸ εἰς δεσμωτήριον
εἰσελθεῖν τὸν Ἰωάννην. καὶ γὰρ εἰ καὶ
ἐκλήθησαν ὑπὸ τοῦ Χριστοῦ πρότερον,
ἀλλὰ βιασθέντες ὑπ' αὐτοῦ πάλιν ὑπέ-
στρεψαν πρὸς τὸν Ἰωάννην· αὐτὸς δὲ ὡς
φίλων ἄνθρωπος ἔρχεται πάλιν αὐτοὺς ἀνα-
κτησάμενος.

S^b ἐκβλήθησαν loco ἐκλήθησαν
S^c concordat ad verb.

S^a : διὰ τί δὲ νῦν, παρ' οὐδενὸς
αὐτῶν πιστὶν ἐξήτησεν ὁ Κύριος,
ὥσπερ μετὰ ταῦτα φαίνεται λέγων,
πιστεύετε ὅτι δύναμαι τοῦτο ποιῆσαι
ὅτι οὐδέπω τῆς αὐτοῦ δυνάμεως ἀ-

τε δὲ καὶ τὸ πόρρω αὐτοὺς ἔρχε-
σθαι ἐδεικνυε τὴν πίστιν.

Pal. gr. 220 f. 17. Sigl. ubi
ex Chrys. Hom. XIV, 3 = Migne,
P. G. 57, 220.

59. ad Matth. V, 1.

“Ὅτι τοὺς ὄχλους ἰδὼν ἀνέβη εἰς
τὸ ὄρος; διὰ τί; διὰ τὸ φιλότιμον.
καὶ ἀκόμπαστον, παιδεύων ἡμᾶς μὴ
δὲν πρὸς ἐπίδειξιν ποιεῖν.

Pal. gr. 220 f. 17. Sigl. ubi
ex Chrys. Hom. XV, 1 = Migne,
P. G. 57, 223.

60. ad Matth. V, 2.

Διὰ τί πρόσκειται ὁ δὲ Ἀνοί-
ξας τὸ στόμα αὐτοῦ ἐδίδασκεν αὐ-
τοὺς; ἵνα μάθωμεν ὅτι καὶ σιγῶν
ἐπαίδευεν αὐτοὺς, ἀλλ’ οὐ λαλῶν μόνον.
Pal. gr. 220 f. 17. Sigl. ubi
ex Chrys. Hom. XV, 1 =
Migne, P. G. 57, 223.

61. ad Matth. V, 2.

“Ὅτι οὐκ ἐν τάξει παραινέσεως
ἢ συμβουλῆς εἰσάγει τὴν διδασκίαν,
ἀλλ’ ἐν τάξει μακαρισμοῦ ἀνεπα-
χθέστερον ποιῶν τὸν λόγον.
Pal. gr. 220 f. 17. Sigl. ubi
ex Chrys. Hom. XV, 2 =
Migne, P. G. 57, 225.

62. ad Matth. V, 3.

Πτωχοὺς τῷ πνεύματι τοὺς τα-
πεινοὺς λέγει, πνεῦμα ἐνταῦθα τὴν
ψυχὴν λέγων τοὺς τὰ λόγια τοῦ Θεοῦ
κατεπιτηχότας. ὅσα γὰρ κακὰ εἰς τὸν
βίον ἐξ ἀπονοίας ἐρχονται.

πόδειξιν ἢν δεδωκώς. ἄλλως τε δὲ
καὶ αὐτὸ τὸ προσιέναι καὶ τὸ πόρ-
ρωθεν, οὐ τὴν τυχούσαν ἐπεδείκνυτο
πίστιν, ὅτι οὐκ ἂν ἔφερον τοὺς θερα-
πευθέντας ἀσθενεῖς. εἰ μὴ μεγάλα
ἦσαν περὶ αὐτοῦ πεπεικότες ἐαυτοὺς.
S^c ad verbum. S^c plane def.

S^a: Τίνος χάριν ὁ Κύριος καὶ Θε-
ὸς ἡμῶν Ἰησοῦς Χριστὸς ἰδὼν τοὺς ἀ-
χλοὺς, ἀνέβη εἰς τὸ ὄρος; διὰ τὸ φιλό-
τιμον καὶ ἀκόμπαστον. οὐ γὰρ περι-
ῆεν αὐτοὺς μεθ’ αὐτοῦ. ἀλλ’ ὅτε μὲν
ἦγεν αὐτοὺς ἐδελ, αὐτὸς περιήει παν-
περιπατήσας ἐδελ, αὐτὸς περιήει παν-
ταχοῦ, καὶ πόλεις καὶ χώρας ἐπισκο-
ποῦμενος. ὅτε δὲ ὄχλος γέγονεν, ἐν ἐνὶ
κάθῃται χωρίῳ, καὶ οὐκ ἐν πόλει καὶ ἐν
ἀγορᾷ μέσῃ, ἀλλ’ ἐν ὄρει καὶ ἐρημίᾳ.
παιδεύων ἡμᾶς μὴδὲν πρὸς ἐπίδειξιν
ποιεῖν, ἀλλὰ καὶ τῶν ἐν μέσῳ θορύβῳ
ἀπαλλάττεσθαι, ὅτι ἂν περὶ ἀναγκαίαν
διαλεγόμεθα πραγμάτων.
S^c et S^c ad verbum.

S^a:

Διὰ τί δὲ πρόσκειται, ὅτι
ἀνοίξας τὸ στόμα αὐτοῦ; ἵνα μάθωμεν
ὅτι σιγῶν ἐπαίδευεν, οὐκ ἰμόνον φθε-
ρόμενος.
S^c πρόσκειται
S^c conc. ad verbum.

S^a: Διὰ τί δὲ οὐκ εἰσάγει ἐν
τάξει παραινέσεως τὰ λεγόμενα καὶ
ἐπιταγμάτων, ἀλλ’ ἐν τάξει μακα-
ρισμοῦ; ἀνεπαχθέστερον τὸν λόγον ποι-
ῶν, καὶ πᾶσιν ἀνοίγων τὸ τῆς διδασκα-
λίας στάδιον.

S^b et S^c plane deficient.

S^a: Τινὲς δὲ εἰσὶν οἱ πτωχοὶ τῷ
πνεύματι; οἱ ταπεινοὶ καὶ συντετριμ-
μένοι τὴν διάνοιαν. πνεῦμα γὰρ ἐν-
ταῦθα τὴν ψυχὴν λέγει. ἔφηκεν τὴν
αἰρέσεως συντετριμμένην οὖσαν. ἐπειδὴ
γὰρ εἰσὶ πολλοὶ, οὐκ ἔκόντες, ἀλλ’ ὑπό-
πνος ἀνάγκης βίᾳ δόμενοι; ἀφ’ οὗ ἐπι-

Pal. gr. 220 f. 17. Sigl. ubi
ex Chrys. Hom. XV, 1 = Migne,
P. G. 57, 224.

63. ad Matth. V, 4.

“Ὅτι ἐναντίοι εἰσὶν οἱ πενθοῦν-
τες, τῶν ἐξ ἀπονοίας ἐρχομένων
τοῦ πρώτου μακαρισμοῦ.

Pal. gr. 220 f. 17. Sigl. ubi
ex Chrys. Hom. XV, 2 =
Migne, P. G. 57, 225.

64. ad Matth. V, 5.

“Ὅτι οἱ πραεῖς κληρονομήσου-
σιν τὴν γῆν. ἐπειδὴ νομίζονται διὰ
τὴν πραότητα πάντα ἀπολέσαι, κλη-
ρονοῦνται αὐτοὺς ὑποσχεῖται. γῆν δὲ
οὐ τὴν ἄνω, ἀλλὰ ταύτην, τὴν ἐν εἰρή-
νῃ διὰ ξειν καὶ λαβεῖν τὰ δεόντα, φημί.

Pal. gr. 220 f. 17. Sigl. ubi
ex Chrys. Hom. XV, 3 =
Migne, P. G. 57, 226.

νοὺς, οὐδὲ γὰρ ἂν εἴη τοῦτο ἐγκώ-
μιον, τοὺς ἀπο προαιρέσεως ἐαυτοὺς
συντρίβοντας μακαρίζει.

S^b ad verbum. conc.

S^c - οὐσαν conc. - deinde alia
maebet.

S^a: Μακαρίζει δὲ τοὺς πενθοῦν-
τας εὐθέως, μετὰ τὸν πρῶτον μακαρισ-
μόν. ἐπειδὴ ἐπ’ ἐναντίας δοκεῖ τοῦτο
εἶναι, τῇ τῆς οἰκουμένης ψήφῳ. πάν-
των γὰρ τοὺς γελῶντας, ζηλωτοὺς εἶναι
νομίζοντων, τοὺς δὲ ἐν ἀθυρίᾳ καὶ
πένθει ἀθλοῦς, αὐτοὺς τοὺς ἀν’ ἐκεί-
νων μακαρίζει.

S^c τοῦ loco τοῦτο

S^c deficit.

S^a: ὑποσχεῖται δὲ τοῦτο, ἐπειδὴ
νομίζεται διὰ τὴν πραότητα πάντα ἀπο-
λέσαι τὰ αὐτοῦ. ὅθεν τὸ ἐναντίον ὑπ-
οσχεῖται, ὡς ἀνεῖ λέγων, ὅτι οὗτος μὲν
οὐκ ἔστιν, ὁ μετὰ ἀσφαλείας τὰ δεόντα
κεκτημένος. ὁ μὴ θρασυς, μηδὲ ἀλα-
ξῶν. λέγει δὲ ταῦτα, οὐ μέχρι τῶν πα-
ρόντων ἰσθῆς, ἀλλὰ μετὰ τούτων κα-
κεῖνα παρέχων. ἄντε γὰρ πνευματικὸν
εἴη τι οὐκ ἀφαιρεῖται τὰ ἐν τῷ πα-
ρόντι βίῳ. ἂν τε τι τῶν ἐν τῷ παρόντι
βίῳ ὑπόσχηται, οὐ μέχρι τούτου τὸ
δῶρον ἴσθηται... (cf. 65).

S^b conc. - ἀλάξων, cetera om.

S^c plane deficit.

65. ad Matth. V, 5.

“Ὅτι διδάσκων καὶ τὰ οὐράνια
ὑποσχεῖται καὶ τὰ κάτω; διὰ τοῦ
λέγειν. Ζητεῖτε πρῶτον τὴν βασιλείαν
τοῦ Θεοῦ καὶ ταῦτα πάντα προστε-
θήσεται ὑμῖν. καὶ πάλιν. Ὅστις ἀφ-
ῆκεν ὅτι οὐκ ἔνεκεν ἐμοῦ, ἑκατοντά-
πλασίονα λήψεται, καὶ ζωὴν αἰώνιον κληρο-
νομήσει.

Pal. gr. 220 f. 17. Sigl. ubi
ex Chrys. Hom. XV, 3 = P. G. 57, 226.

S^a καὶ περὶ μὲν τοῦ πρώτου φη-
σιν. “Ζητεῖτε πρῶτον τὴν βασιλείαν τοῦ
Θεοῦ, καὶ ταῦτα πάντα προστεθήσεται
ὑμῖν.” περὶ δὲ τοῦ δευτέρου, ὅτι ὅστις
ἀφῆκεν ὅτι οὐκ ἔνεκεν ἐμοῦ, ἑκατοντά-
πλασίονα λήψεται ἐν τῷ νῦν αἰῶνι, καὶ
ἐν τῷ μέλλοντι ζωὴν αἰώνιον κληρονο-
μήσει.

S^b et S^c plane deficient.

6. ad Matth. V.

ὅτι πρὸ τῶν ἐλεημόνων μακαρί-
ζει τοὺς πεινῶντας καὶ διψῶν-
τας τὴν δικαιοσύνην. Διὰ τί; ὅτι
οὐκ ἔστι ἀρπαγῆς οὐδὲ ἐκ πλεονεξίας δεῖ
ἐλεεῖν, ἀλλὰ ἐκ δικαίων πόρων.
Pal. gr. 220. f. 17^v. Sigl. r
δὲ δ. Chrys. Hom. XV, 3
Migne, P. G. 57, 226.

67. ad Matth. V, 8.

ὅτι καθαροὺς τῇ καρδίᾳ λέγει ὁ
κύριος ἐν σωφροσύνῃ διακονοῦντες ἢ τοὺς πε-
τελῇ ἀρετῇν κεκτημένους.
Pal. gr. 220 f. 17^v Siglum:
δὲ δ. Chrys. Hom. XV, 4 =
Migne, P. G. 57, 227.

68. ad Matth. V, 8.

ὅτι αὐτοὶ τὸν Θεὸν ὁρῶντες ὁ-
ψιν ἐνταῦθα καλῶν τὴν ὥς ἐστὶν ἀν-
θρώπων δυνατόν ἰδεῖν τὴν ἀόρατον ἀ-
πάντων ἀρχήν.
Pal. gr. 220 f. 17^v Cum δὲ
sub deoem siglo. δ. Chrys.
Hom. XV, 4 = P. G. 57, 227.

69. ad Matth. V, 9.

ὅτι εἰρηνοποιούς λέγει, οὐ μόνον
τοὺς διαμαχομένους, ἀλλὰ καὶ
τοὺς στασιάζοντας ἀλλήλοις εἰρνο-
ποιοῦντας. ἔτι δὲ καὶ τοὺς τὰ ἑαυ-
τῶν σώματα μὴ κατεξανίστασθαι
τῆς ψυχῆς ποιοῦντας, ἀλλὰ δουλοῦν-
τας τὸ σῶμα δι' ἀρετῆς τῇ ψυχῇ.
Pal. gr. 220 f. 17^v Sigl. r
δὲ δ. Chrys. Hom. XV, 4 =
Migne, P. G. 57, 228.

70. ad Matth. V, 10.

ὅτι δεικνύων ὅτι οὐ πανταχοῦ
ἡ εἰρήνη καλὴν ἐπὶ γὰρ. Μακάριοι
οἱ διωκόμενοι ἐνεκεν δικαιοσύνης.
Pal. gr. 220 f. 17^v. Siglum:
δὲ δ. Chrys. Hom. XV, 4 =
Migne, P. G. 57, 228.

6a: πρὸ δὲ τῶν ἐλεημόνων
μακαρίζει τοὺς πεινῶντας καὶ δι-
ψῶντας τὴν δικαιοσύνην. ἐπεὶ οὐκ
ἐξ ἀρπαγῆς οὐδὲ ἐκ πλεονεξίας δεῖ
ἐλεεῖν, ἀλλὰ ἐκ δικαίων πόρων.

6b: conc. ad verb.
6c: πόρων loco πόρων.

6a: καθαροὺς δὲ τῇ καρδίᾳ λέγει
ἢ τοὺς καθολικὴν ἀρετὴν κεκτημέ-
νους, ἢ τοὺς ἐν ἀρ. σωφροσύνῃ δια-
κονοῦντας. φησὶ γὰρ ὁ Παῦλος, εἰρήνην
διδώκεται καὶ τὸν ἀγαθόν, οὐ χάρις
οὐδεὶς ἀφεται τὸν Κύριον.

6b: conc. ad verb.
6c: it.

6a: ἐνταῦθα δὲ πνευματικὸν τί-
θησι τὸ ἔπαθλον λέγων, ὅτι αὐτοὶ τὸν
Θεὸν ὁρῶντες. ὁψιν δὲ φησὶ τὴν ἀν-
θρώπων δυνατόν ἰδεῖν.

6b et 6c: ad verbum concordi.

6a: Εἰρηνοποιούς δὲ μακαρίζει
οὐ μόνον τοὺς μὴ πρὸς τινὰ ἀπεχ-
θανομένους ἢ στασιάζοντας, ἀλλὰ
καὶ ἑτέροις στασιάζοντας εἰρηνόποι-
οῦντας. ἔτι δὲ καὶ τοὺς τὰ ἑαυτῶν σώ-
ματα μὴ κατεξανίστασθαι τῆς ψυχῇ
ποιοῦντας διὰ τῆς γαστριμαργίας καὶ
τῶν ἡδονῶν, ἀλλὰ μάλλον ὑποτάσσασθαι
τοῦτο ταῖς ψυχικαῖς ἀρεταῖς.

6b: τῆς ψυχῆς loco τῇ ψυχῇ ποι-
οῦντας... 6a

6a: ἵνα δὲ μὴ νομίσωμεν ὅτι
πανταχοῦ ἡ εἰρήνη καλὴν ἐπὶ γὰρ.
μακάριοι οἱ διωκόμενοι ἐνεκεν δικαιοσύνης.
τοῦτο τῆς ἀρετῆς ἐνεκεν καὶ τῆς ὑ-
περ ἄλλων προστασίας δι' εὐσεβείαν.
6b amit inde ab ἐνεκεν. 6c deficit.

71. ad Matth. V, 11.

ὅτι μακαρίζων τοὺς κακῶς ἀ-
κούοντας, δύο τέθεικεν διορισμούς,
ὅτι ἂν διὰ Θεὸν καὶ ὅτι ἂν ψευδῇ ὡσιν
τὰ λεγόμενα. εἰ γὰρ μὴ ταῦτα προσῇ
οὐ μόνον οὐ μακάριος, ἀλλὰ καὶ ἀθλι-
ος ἐστὶν ὁ κωμωδούμενος.
Pal. gr. 220 f. 17^v Sigl. r
δὲ δ. Chrys. Hom. XV, 5 = Migne,
P. G. 57, 228-29.

72. ad Matth. V, 11.

ὅτι ἐπὶ τῶν ἄλλων μακαρισμῶν
ἀδιορίστως, τέθεικε τὸ μακάριον ἐπὶ
δὲ τοῦ ἑσχατοῦ ἐδείκνυται αὐτῶν μάλιστα
τοῦτο ἐστὶν ἴδιον καὶ ἐξαιρέτον.
τὸ δὲ ἐνεκεν ἐμοῦ, εἰρηται τὸ αὐτοῦ
ἐξίσωμα ἐνταῦθα ἀνιττόμενος.
Pal. gr. 220 f. 17^v Cum δὲ
sub deoem siglo. δ. Chrys.
Hom. XV, 5 = P. G. 57, 229.

6a: Μακαρίζει δὲ καὶ τοὺς ὄναι-
διωκόμενους καὶ διωκόμενους καὶ πᾶν
πονηρὸν ῥῆμα ἀκούοντας, ὅταν καὶ γὰρ
τες, καὶ πλάνοι, καὶ λυμεῶνες, καὶ
ὅτι οὐκ ἕτερον καλοῦνται. πλὴν ἵνα
μὴ νομίσωμεν ὅτι τὸ κακῶς ἀκούειν
ἀπλῶς μακαρίους ποιεῖ, δύο τέθει-
κεν μακαρίους ποιεῖ (!), ὅταν καὶ ὁ αὐ-
τὸν, καὶ ὅταν ψευδῇ ὡσιν τὰ λεγόμε-
να. ἐπεὶ ἂν μὴ ταῦτα προσῇ, οὐ μόνον
οὐ μακάριος, ἀλλὰ καὶ ἀθλιος,
ὁ κακῶς ἀκούων, εἴτα τί τὸ ἔπαθλον
ἐπὶ ὁ μισθὸς ὁμῶν πολὺς ἐν τοῖς
οὐρανοῖς.

6b: def. plane. 6c: conc. λεγόμενα

6a: Χρὶς δὲ γινώσκων ὅτι ἐπὶ μὲν
τῶν ἄλλων μακαρισμῶν, ἀδιορίστως,
ἐλέγεν, μακάριοι οἱ πτωχοὶ, μακά-
ριοι οἱ ἐλεῆμονες, ἐνταῦθα δὲ οὐκ ἀ-
διορίστως, αὐτὸ τέθεικεν, ἀλλὰ πρὸς
αὐτοὺς τέθεικε τρεῖς τὸν λόγον λέ-
γων «μακάριοι ἐστέ ὅταν ὀνειδίωσιν
ὑμᾶς καὶ ἐπὶ τῶν πάντων πονηρῶν»
δεικνύς ὅτι αὐτῶν μάλιστα ἐξαιρέτον
τοῦτο ἐστὶν, καὶ ὑπὲρ τοὺς ἄλλους πάν-
τας τῶν διδασκάλων ἴδιον τοῦτο οὐδὲ
γὰρ δυνατόν τοὺς ἐν ἀρετῇ ζῶντας ἰ-
δεῖν πάντων ἀκούειν καλῶς, ἀλλὰ
τὸ ὀνειδίεσθαι καὶ πᾶν πονηρὸν
κούειν ῥῆμα καὶ διώκεσθαι. τὸ
ἐνεκεν ἐμοῦ εἰρηται, τὸ αὐτοῦ
ἐξίσωμα ἐνταῦθα ἀνιττόμενος, καὶ
τὴν πρὸς τὸν γεγεννηκότα ὁμοτιμίαν
ὡς περ γὰρ διὰ τὸν Πατέρα οἱ προφή-
ται ἐκεῖνα ἐπάσχον, οὕτως καὶ ὑμεῖς
δι' ἐμὲ τὰ ὁμοία πείσεσθε.

6b et 6c: deficient.

73. ad Matth. V, 11.

ὅτι εἰς τοῦ ἐνὸς ἔχεται μακαρι-
σμός, ὅταν ὁ πτωχὸς τῷ πνεύματι, καὶ
πενθῇσιν ἁμαρτήματα. ὁ πενθῶν, καὶ
πρὸς ἐστὶν ὁ πρὸς δίκαιος. ὁ δίκαιος
ἐλεῆμων. ὁ ἐλεῆμων καὶ καθαρός τὴν
καρδίαν. ὁ δὲ τοιοῦτος ἦδη καὶ εἰρηνό-
ποιος. ὁ δὲ ταῦτα κατορθώσας, καὶ πρὸς
κινδύνους ἐτοιμος. ὁ δὲ τοιοῦτος, οὐ
ταραχθήσεται ἀκούσας κακῶς.
Pal. gr. 220 f. 17^v - Siglum:

Omnes deficient praeter
6a: Διὰ τί εἶπεν τοὺς προφήτας τοὺς
πρὸ ὑμῶν, δεικνύς καὶ αὐτοὺς ἦδη
προφήτας γενομένους.

cum 71+72 sub eodem siglo. 8x
Chrys. Rom. XV, 4 (?)

4. ad Matth. V, 12.

Διὰ τί εἶπεν, Τοὺς προφήτας
πρὸ ὁμῶν; δεικνύς ὅτι καὶ αὐ-
τοὶ προφήται εἰσιν οἱ ἀπόστολοι.
Pal. gr. 220 f. 17^v Siglum:
553. 8x Chrys. Rom. XV, 5 =
Migne, P. G. 57, 229.

5. ad Matth. V, 13.

“Οτι ἐν τῷ εἰπεῖν, Ὑμεῖς ἐστέ
ὁ ἅλας τῆς γῆς ἔδειξε κατασπαί-
ραν τὴν φύσιν τῶν ἀνθρώπων· δηλοῖ
καὶ τὸ στυφὸν αὐτῶν, ἀλλ’ οὐ κολα-
κευτικόν, ὃ καὶ διδασκαλικόν ἐστὶ καὶ
ποστολικόν.
Pal. gr. 220 f. 18. Sigl. o-o
8x Chrys. Rom. XV, 6 = Migne,
P. G. 57, 231.

76. ad Matth. V, 13.

Τί λέγει, Ἐάν τὸ ἅλας μαραν-
θῇ; Ἀντὶ τοῦ. Ἐάν τε πάθῃ καὶ ἀν-
ενέργητον γένηται. ἢ γοῦν, Ἐάν ὁ
μεῖς κόλακες, ἀλλ’ οὐκ ἄλλοι διδασκα-
λοι γένησθε, ἐν τίνι τὸ κατασπαῖν
τῶν ἀνθρώπων ἀλισθησεται.
Pal. gr. 220 f. 18. Sigl. o
8x Chrys. Rom. XV, 7 = Migne,
P. G. 57, 231-3.

5^a εἰπὼν δὲ ὅτι πολὺς ὁ μισθὸς, ἐπ-
ήγαγεν καὶ ἑτέραν παρακλήσιν λέγων·
οὕτω γὰρ ἐδίωξαν τοὺς προφήτας τοὺς πρὸ
ὑμῶν, ὥσαντι ἐλεγεν, ὅτι ὥσπερ οἱ πρό-
φῆται μὴδὲν παράνομον εἰπόντες, οἱ
μὲν ἐλιθάζοντο, ὑπ’ αὐτῶν, οἱ δὲ ἡλαθ-
νοντο, οἱ δὲ μυρία ἑτέρα ἐπάσχον κακὰ,
οὕτως καὶ ὑμεῖς ἀγαθὰ λαλοῦντες καὶ
νομοθετοῦντες τὰῦτα μέλλετε πάσχειν
5^b con. ad verbum.
5^c minus deficiat.

5^a ἐν τῷ εἰπεῖν “Ὑμεῖς ἐστέ τὸ
ἅλας τῆς γῆς” ἔδειξεν μαρνανθεῖσαν
πᾶσαν τὴν ἀνθρωπότητα καὶ κατασπα-
εῖσαν τὴν ἀνθρωπίνην φύσιν. Ὑμεῖς
οὖν μαθηταὶ μου, τὰς εἰρημένους ἐν
τοῖς μακαρισμοῖς ἀρετῶς κατορθώσαν-
τες, καὶ εἰς τὴν ἑτέρων ὠφελείαν τὰς
καλὰς ταύτας παρασκευάσαντες ὑπ-
ερχεῖσθαι πηγὰς.
5^b omit. ἀνθρωπίνην φύσιν.
5^c ἡπάσαν loco πᾶσαν.

5^a καὶ τὸ δὴ θαυμαστὸν, ὅτι οὐ κο-
λακεύοντες, ἀλλὰ ἐπιστύφοντες ὥσπερ
τὸ ἅλας, οὕτω ποθεῖνοι πᾶσιν ἐγένοντο
et por.
Τί ἐστὶν “ἐάν τε τὸ ἅλας μαρανθῇ” καὶ
τὰ ἐξῆς; ὅτι οἱ μὲν ἄλλοι, φησὶ, τοῦ
λαοῦ ἀρετὰς κατορθοῦντες καὶ πίπτοντες
δύνανται διὰ μετάνοιαν ταχέως τογχεῖν
συγγνώμης· ὁ δὲ διδασκαλὸς ἐάν τοῦτο
πάθῃ, πάσης ἀπεστέρηται ἀπολογίας, καὶ
τὴν ἐσχάτην διδασκ. τιμωρίαν· μὴ οὖν
προδῶτε φησὶ, τὴν προσήκουσαν ὑμῖν
σφοδρότητα, καὶ στερρότητα καὶ στυ-
φότητα, τὴν τῷ ἅλατι προσήκουσαν.
ἐάν γὰρ φοβηθῇτε ὀνειδισμοὺς καὶ διω-
γμούς, κατὰ φρονηθῆσεσθε, ὅπερ ἐστὶ
καταπατηθῆναι.

5^b minus partem omit.
5^c = 5^a.

77. ad Matth. V, 14.

“Οτι φῶς καλεῖ αὐτοὺς, ὥς
τῆς εὐσεβείας καταλάμπαντας τὸ
φῶς ἐπὶ τῆς γῆς.
Pal. gr. 220 f. 18. Sigl. o-o
8x Chrys. Rom. XV, 7 = Migne,
57, 231-3.

78. ad Matth. V, 14.

Τὸ οὐ δύναται πόλις κρυβῆ-
ναι ἑπ’ ἀνῶ “ὅρους κειμένη” καὶ τὸ, ὅ
καίουσιν λύχνον καὶ τιθεῖσιν ὑπὸ τὸν
μόδιον, ἀλλ’ ἐπὶ τὴν λυχνίαν, τὸ καταλα-
νὲς αὐτῶν δηλοῖ· καὶ ὅτι ἀδύνατον τὸ
κρυβεῖν τὸ φῶς.
Pal. gr. 220 f. 18. Sigl. o-o
8x Chrys. Rom. XV, 7 = Migne,
P. G. 57, 232.

5^a .. τῆς οἰκουμένης ἀπάσης
ἔδειξεν αὐτοὺς ἔσεσθαι διδασκάλους,
καὶ ὥσπερ ἅλας πνευματικόν, οὕτω
καὶ φῶς νοητὸν, τῆς τοῦ ἡλίου ἀκτί-
νος πολὺ βέλτιον. καὶ γὰρ ὥσπερ ὑπ-
όπεροι γινόμενοι τῆς ἡλιακῆς ἀκτί-
νος, σφοδρότερον τὴν γῆν ἐπέδραμον
ἀπασαν, σπείροντες τῆς εὐσεβείας
τὸ φῶς.
5^b omit finem inde a καὶ γὰρ...
5^c minus deficiat.

5^a : τὸ δὲ “οὐ δύναται πόλις
κρυβῆναι” καὶ τὰ ἐξῆς· τοῦτο δηλοῖ
ὅτι οὗτος ἔσεσθαι, φησὶ, πάση τῇ οἰ-
κουμένη καταφανής, ὥσπερ πόλις ὑ-
περᾶνω κορυφῆς ὅρους κειμένη, καὶ
ὥσπερ λύχνος, ἐπὶ τῆς λυχνίας φαί-
νων. διὰ τούτων εἰς ἀκρίβειαν βίου
παιδεύων αὐτοὺς, καὶ ἐναγωνίους ποίω,
ὥς, ὑπὸ τῶν ἀπάντων ἀφθαλμοῦς κει-
μένους, καὶ ἐν μέσῳ τῷ τῆς οἰκου-
μένης ἀγωνιζομένους θεωρῶ. ἐπεὶ δὲ
καὶ τὴν αὐτοῦ δύναμιν ἐκφάνει τοῦ-
το, ὥσπερ γὰρ φησὶν, τὴν ἀκτῖνα κρυ-
βῆναι οὐκ ἐν, οὕτω τὸ κήρυγμα
ἀδύνατον σιγηθῆναι καὶ λαθεῖν, ἀλλὰ
τὴν οἰκουμένην ἅπασαν καταλάμπεται
τοῦτο μὲν οὖν τὴν αὐτοῦ δύναμιν
ἐνδείκνυται. τὸ δὲ, οὐ καίουσιν λύ-
χνον” καὶ τὰ ἐξῆς, τὴν παρρησίαν,
φησὶν ἀπαιτεῖ τὴν παρ’ ὅλων ἐγώ
μεν ἤμα τὸ φῶς, φησὶ. τὸ δὲ μέναι
καίουσιν, τῆς ἀμετέρας γενέσθαι
σπουδῆς, οὐ δι’ ὅπως αὐτοὺς μόνον,
ἀλλὰ καὶ διὰ τοὺς μέλλοντας τῆς
αὐτῆς ἀπολαύειν πρὸς τὴν ἀλήθειαν
χειραγωγίας· οὐδὲ γὰρ τὴν οἰκουμέ-
νην διορθώσῃτε ὁρθῶς βιοῦντες, ἀλ-
λά καὶ τὸν Θεὸν δοξάζετε, παρα-
σκευάσῃτε.

5^b omit. διὰ τούτων—Τὸ δὲ οὐ
καίουσιν...
5^c = 5^b.

79. ad Matth. V, 17.

“Οτι αἱ ἐντολαὶ τοῦ Χριστοῦ
οὐ τοῦ νόμου εἰσιν ἀναίρεσις, ἀλλὰ πλη-
ρωσις τελειότερα καὶ ἀσφάλεια· τοῦ γὰρ μὴ
γὰρ μὴ φονεύειν οὐκ ἀναίρεσις τὸ μὴ

5^a ἐπειδήπερ αἱ ἐντολαὶ αὐτοῦ,
οὐ τοῦ νόμου ὑπάρχουσι κατάλυσις
ἀλλὰ μᾶλλον ἐπίστασις. τοῦ γὰρ μὴ
φονεύειν, οὐκ ἀναίρεσις τὸ μὴ ὄργι

ἢ ὀργισθῆναι ἀλλὰ ἀσφάλεια οὐ-
τω δὲ καὶ ἐπὶ τῶν ἄλλων πάντων.
Pal. gr. 220 f. 18. Sigl. 5
δχ Chrys. Hom. XVI, 3 =
Migne, P. G. 57, 241.

80. ad Matth. V, 19.

ὅτι ἐν τῷ εἰπεῖν "ὅστις λύ-
γει μίαν τῶν ἐντολῶν τούτων, οὐ πε-
ρὶ τῶν παλαιῶν νομίμων τοῦτο εἶπεν,
ἀλλὰ περὶ χάριτος.
Pal. gr. 220 f. 18. Sigl. 5
δχ Chrys. Hom. XVI, 3 = Migne,
P. G. 57, 243.

81. ad Matth. V, 19.

Διὰ τί καλεῖ ἐλάχιστος τὰς
ἐντολὰς ταύτας, καίτοι μεγάλας οὐ-
σας; Παιδεύων ἡμᾶς ἵνα ὅτε δι-
δασκώμεν, μὴ ὑποῦμεν τὴν ἡμετέ-
ραν διδασκίαν.
Pal. gr. 220 f. 18. Sigl. 5
δχ Chrys. Hom. XVI, 4 = M.
P. G. 57, 243.

82. ad Matth. V, 19.

Εἰπὼν, ὅτι, ἑλάχιστος ἐν τῇ βα-
σιλείᾳ τῶν οὐρανῶν κληθήσεται, ἐση-
μάνειν ὅτι εἰς, γεννῶν καὶ κόλασιν
αἰώνιον ἀπελευσεται, ἀνεπαχθῶς τοῦτο
εἰρηκώς.
Pal. gr. 220 f. 18. Sigl. 5
δχ Chrys. Hom. XVI, 4 =
Migne, P. G. 57, 243.

83. ad Matth. V, 20.

Τί λέγει τὸ, Ἐάν μὴ περισσεύῃ
δικαιοσύνη ὑμῶν πλέον τῶν γραμματέ-
ων καὶ Φαρισαίων; τοῦτο ἐστίν, Ἐάν
μὴ ὑπὲρ τὰς δεκάτας παρέχητε τοῖς
δεομένοις.
Pal. gr. 220 f. 18. Sigl. def
δχ Chrys. Hom. XVI, 4 =
Migne, P. G. 57, 243.

ἔσθαι, ἀλλὰ πλήρωσις, καὶ πλε-
όνων ἀσφάλεια

S^b ad verbum conc.
S^c pro eis deficit.

S^a: Τὸ δὲ εἰπεῖν "ὅστις λύσει
μίαν τῶν ἐντολῶν τούτων" καὶ τὰ ἑ-
ξῆς, οὐ περὶ τῶν παλαιῶν νομίμων τοῦ-
το εἶπεν, ἀλλὰ περὶ ὧν ἐμελλεν αὐτὸς
νομοθετεῖν· ὅθεν καὶ τὸ ἐπαγγέλλον.
S^b ad verbum conc.
S^c it.

S^a: τὰς δὲ οὗτω μεγάλας καὶ
ὑψηλὰς οὕτως ἐντολὰς ἐλάχιστος ἐκά-
λεσεν, ἐπειδὴ ὥσπερ αὐτὸν ἐταπεί-
νωσεν, οὕτως καὶ τὰ μέτρια πολλὰχού
περὶ αὐτοῦ φεγγεται. ἐπὶ δὲ καὶ πε-
ρὶ τῆς αὐτοῦ νομοθεσίας, παιδεύων
ἡμᾶς καὶ ἐν τούτῳ πανταχοῦ μετρίῳζειν.
S^b et S^c deficient.

S^a, S^b, S^c:

Εἰπὼν δὲ ὅτι "ἐλάχιστος ἐστίν
ἐν τῇ βασιλείᾳ τῶν οὐρανῶν, τοῦτο
ἐσημάνειν ὅτι εἰς γεννῶν καὶ κό-
λασιν ἀπελεύσεται ὁ τοιοῦτος.

S^a: Τὸ εἰν μὴ περισσεύῃ καὶ
τὰ ἑξῆς· ποῖον δὲ ἦν τὸ περισσόν;
τοὺς γὰρ τὰ αὐτὰ ποιῶντας ὑπὲρ ὅ-
ποιον ἐκείνοι, οὐκ ἦν περισσεύσαι
κατὰ τὸν δικαιοσύνης λόγον, τὸ μὴ
ὀργισθῆναι τὸ μὴ ἐμβλέψαι εἰς
χρυσαῖα ἀκόλως, τὸ ὑπὲρ τὰς δεκά-
τας παρέχειν καθ' ἑκάστον ἔτος ἐκ
τῶν ὑπαρχόντων τοῖς δεομένοις.

S^b omitt. τοὺς γὰρ - λόγον
S^c plane differt.

84. ad Matth. V, 20.

Ποῖον ἐστίν ὃ λέγει περισσόν, ὃ
ἔδει τοὺς ἀποστόλους τῶν Φαρισαίων
περισεύειν; Ἐκείνων τὸν νόμον φυ-
λάττοντων τοῦ μὴ μοιχεύσαι, οὗτοι ἴ-
να μὴ ἐμβλέψαι πρὸς ἐπιθυμίαν.
ἐκείνων μὴ φονευόντων, οὗτοι ἵνα μὴ
ὀργισθῶσι, καὶ τῶν ὁμοίων.
Pal. gr. 220. f. 18. Siglum
δχ Chrys. Homilia
XVI, 3 = Migne, P. G. 57, 243.

85. ad Matth. V, 20.

Χρὴ εἰδέναι ὅτι βασιλείαν οὐρα-
νῶν οὐ τὴν ὁπλοῦσιν λέγει μόνον, ἀλ-
λὰ καὶ τὸν καιρὸν τῆς ἀναστάσεως, καὶ
τὴν παρουσίαν ἐκείνην τὴν φοβερὰν. Ἐ-
στὶν ὅτε καὶ τὴν ἐπίδημιαν αὐτοῦ, πρὸς
οὗν τοῦ χαρίου τὸν νοῦν, νοεῖ τὸ ὄνομα.
Pal. gr. 220 f. 18. Siglum:
δχ Chrys. Homilia
XVI, 4 = P. G. 57, 243.

In margine P₂: τίς ἐστὶν ἡ βασιλεί-
α τῶν οὐρανῶν;

86. ad Matth. V, 22.

Ὁ λέγων τὸν ἀδελφὸν αὐτοῦ ῥά-
κα. Ὁ μὲν γὰρ ἐστὶν ὕβρεως τὸ ῥά-
κα, ἀλλὰ κατὰ φρονήσεως σημαίνει
δὲ σὺν τῇ Σύρων γλώττῃ· ἄλλοι δὲ τὸ
διακρηγμένος, ὃ ἐστὶ ῥακοστόλος, λέ-
γουσιν.

Pal. gr. 220 f. 18. Siglum
δχ Chrys. Hom. XVI, 7 =
Migne, P. G. 57, 248.

87. ad Matth. V, 22.

Ἐνοχος ὅστις τῷ συνεδρίῳ τὸ
τῶν Ἰουδαίων δικαστήριον λέγει. τέ-
θεικε δὲ αὐτὸ, ἵνα μὴ δόξῃ παντα-
χοῦ ἐνίξειν καὶ καινοτομεῖν.

Pal. gr. 220 f. 18. Siglum
δχ Chrys. Hom. XVI, 7 = Migne,
P. G. 57, 248.

S^a: Εἰπὼν δὲ "περισεύσαι τὴν
δικαιοσύνην πλεον τῶν γραμματέων καὶ
Φαρισαίων" οὐκ ἀπλῶς λέγει τῶν παρα-
νόμων, ἀλλὰ τῶν κατορθούντων, οὐ γὰρ ἂν
τὴν οὐκ ὀσάν] εἰ μὴ, κατὰ τὸν ὅρον
ἔχειν δικαιοσύνην. οὐδὲ ἂν τὴν οὐκ οὕσαν
παρέβαλλε τῇ οὐσῃ, καὶ ἐκ μέρους.
οὗτοι γὰρ οἱ, κατορθούντες γραμματεῖς
καὶ Φαρισαῖοι καὶ ἀρχαῖς καὶ δεκά-
τας προσέφερον, καὶ νηστείας ἐφύλαττον
καὶ τὰ ἄλλα τὰ τοῦ νόμου ἐτήρου. διό
ἡμῖν πλείονος χρὴ τῆς ἐπιστάσεως πρὸς
τὴν τῶν ἐντολῶν τήρησιν
S^b et S^c deficient.

S^a: Χρὴ δὲ καὶ τοῦτο εἰδέναι, ὅ-
τι βασιλείαν οὐ τὴν ὁπλοῦσιν λέγει
μόνον, ἀλλὰ καὶ τὸν καιρὸν τῆς ἀναστά-
σεως, καὶ τὴν παρουσίαν ἐκείνην τὴν
φοβερὰν. εἰδότες τοίνυν τὴν ἀπει-
λήν, μὴτε αὐτοὶ καὶ μίαν τῶν ἐντο-
λῶν αὐτοῦ παραβιάζωμεν, μὴτε τοὺς
βουλομένους ταύτας φυλάττειν ἐκλύ-
ωμεν.

S^b et S^c concord. ad verbum.

S^a: Τὸ ῥάκα οὐ μέγα ἐστὶ ῥή-
μα ὕβρεως, ἀλλὰ μάλλον καταφρονή-
σεως, ὥσπερ ἡμεῖς τινὶ ἐπιτάττοντες
τῶν οἰκετῶν λέγωμεν. Ἀπελθε σὺ οὐ-
τως, καὶ οἱ τῇ Σύρων κεχρημένους
γλώττῃ "ῥάκα" λέγουσι τὸ σὺ, ἀλλ'
ὁ φιλεῖνθρωπος Θεὸς, καὶ τὰ μικρότατα
ἀνασπᾷ.

* ἢ εἰπὲ τῷ δεῖν σὺ
S^b omitt. ἢ εἰπὲ τῷ δεῖν σὺ
S^c = S^a

S^a: εἰπὼν δὲ ὅτι "ἐνοχος ἐστὶ τῷ
συνεδρίῳ" συνεδρίον ἐνταῦθα τὸ τῶν
Ἰουδαίων δικαστήριον φησί· τέθεικε δὲ
αὐτὸ νῦν, ἵνα μὴ δόξῃ πανταχοῦ ἐν-
νίξειν καὶ καινοτομεῖν.

S^b omitt. finem inde a τέθεικε.
S^c = S^a

ad Matth. V, 22.

ὁ λέγων τὸν ἀδελφὸν αὐ-
μωρόν. Τίνες ἐνόμισαν ὅτι μι-
κρὸν ἐστὶ καὶ ὅτι περὶ μικροῦ ρήμα-
τος ἐστὶν ἡ τιμωρία. οὐκ οἶδα-
ν οἱ τοῦτο λέγοντες, ὅτι τὰ μεγά-
λων κακῶν ἀπὸ μικρῶν ῥημάτων
ἐκ τῆς ἀρχῆς. μέγα δὲ ἐστὶν καὶ
ὁ γὰρ τῶν ἀλόγων διεστῆκαμεν
ἐν τῷ νῶ, τοῦτο ἐστέρησε τὸν ἀ-
δελφὸν ἐν τῷ εἶπειν. Ματθ.

Pal. G. 220 f. 18^v Sigl. 8
ex Chrys. Hom. XVI, 8 =
Migne, P. G. 57, 249.

Σ^α. Τὸ μωρόν εἶπεν, πολλοὺς
βαρὺ καὶ φορτικὸν ἔδοξεν εἶναι, εἰ περὶ
ῥήματος ψιλοῦ τοσαύτην, φησὶν, μέλλο-
μεν δίδοναι δίκην. εἰπάτωσαν τοῖνυν,
διὰ τὸ φορτικὸν εἶναι δοκεῖ τὸ ἐπιταγ-
μα. οὐκ οἶδασιν ὅτι καὶ αἱ πλείους τῶν
τιμωριῶν καὶ τῶν ἀμαρτιῶν, ἀπὸ ῥημά-
των ἔχουσιν τὴν ἀρχήν. καὶ γὰρ βλασφη-
μία ρημάτων, καὶ ἁρνήσις διὰ ῥήμα-
των, καὶ λοιδορία καὶ ὕβρεις, καὶ ἐπι-
πορκία καὶ τὸ ψευδομαρτυρεῖν. μή τοι-
νυν εἰ ῥήμα ψιλὸν ἐστὶν ἴδετε, ἀλλ' εἰ-
μή, πολλὸν ἔχει τὸν κίνδυνον, τοῦτο ἔξε-
τασάμεν. ἢ ἀγνοεῖτε ὅτι ἐν τῷ τῆς ἐχθρῆς
χαίρω, τῆς ὀργῆς ἐκκαίωμένης καὶ τῆς
ψυχῆς ἐμπύραμένης, καὶ τὸ μικρὸν
μέγα φαίνεται; διὰ τοῦτο τῷ μωρὸν
ἀνμάχοντι, τὸ τῆς γεέννης ἠπειλήσεν
πῦρ. ἐπειδὴ δὲ τῶν ἀλόγων διεστῆκα-
μεν, καὶ ὡς μάλιστα ἐσμεν ἀνθρω-
ποι, τῷ νῶ καὶ τῇ συνέσει, τοῦτο
ἐστέρησεν τὸν ἀδελφόν. ὁ γὰρ ὕβρι-
στις τὸ τῆς ἀπάτης καλὸν λυμάνει-
ται, μυρίους τὸν πλησίον περιβάλλ-
ων δεινοῖς.

Σ^β omittit καὶ ἐπιπορκία - finem.
Σ^ε = Σ^β

ad Matth. V, 25.

Τὸ ἴσθι εὐνοῶν τῷ ἀντιδίκῳ
ου, περὶ τῶν ἐνταῦθα δίκαστῶν καὶ
ἐπὶ τὸ δικαστήριον ὁδοῦ λέγει.
ἰταλλὰ γὰρ φησὶν, πρὸ τῆς εἰς δι-
καστήριον ὁδοῦ, καὶ καταδέχου μάλ-
λον ἀδικεῖσθαι τοῦτο ἐστὶ τὸ εὐνο-
εἶναι.

Pal. G. 220 f. 18^v Sigl. 8
ex Chrys. Hom. XVI, 11 Migne
57, 253.

Σ^α. Τὸ ἴσθι εὐνοῶν τῷ ἀντιδίκῳ
σου καὶ τὰ ἐξῆς. τίνες ἀντίδικον τὸν
διάβολον λέγουσιν, καὶ οὐ κελεύει ὁ
Χριστὸς μὴδὲν ἔχειν τῶν ἐκείνου. τοῦτο
γὰρ εἶναι τὸ εὐνοεῖν αὐτῷ, ὡς οὐ δυνατὸν
διαλύσασθαι μετὰ τὴν ἐντεῦθεν ἀποθῆ-
μιαν τῆς ἀφορήτου λοιπὸν ἡμᾶς διαδέ-
χμενης κολλήσεως. ἐμοὶ δὲ περὶ τῶν
ἐνταῦθα δοκεῖ λέγειν δικαστῶν καὶ τῆς
ἐπὶ τὸ δικαστήριον ὁδοῦ, καὶ τοῦ δῆσμο-
τηρίου τούτου. ἐπειδὴ γὰρ ἐκ τῶν νη-
λοτέρων ἐνέτρεψε καὶ τῶν μελλόντων
καὶ ἀπὸ τῶν ἐν τῷ παρόντι βίῳ λοιπὸν
φοβεῖ, ταχὺ λέγων, καταλλάγηθε ἕως
ὅτου εἴ ἐν τῇ ὁδῷ μετ' αὐτοῦ, ἐπὶ
τοὺς δικαστὰς πορεύομενος, πρὶν τῷ
βήματι τῶν δικαστῶν παραστής. τί
δὲ ἐστὶν εὐνοεῖς; καταδέχου μάλλον
ἀδικεῖσθαι εἰ δὲ μέγα τοῦτο, μὴ θαυμά-
σης. διὰ γὰρ τοῦτο πάντας ἐκείνους τεθῆ-
κεν μακάριστους, ἵνα εὐκολως δεξώμεθα
ταύτην τε καὶ τὰς λοιπὰς νομοθεσίας.

Σ^β omittit finem inde ab
εἰ δὲ μέγα
Σ^ε = Σ^α omittendo ἐπειδὴ -
παραστής.

90. ad Matth. V, 28.

Ὅτι ὁς ἂν ἐμβλέψῃ πρὸς τὸ
ἐπιθυμῆσαι, οὐκ εἶπεν τὴν ἀπλῶς
ἐπιθυμίαν. τοῦτο γὰρ καὶ οἱ ἐν ὁρῶν
πάσχουσιν. ἀλλὰ τὸ ἑαυτῷ τὴν ἐπιθυ-
μίαν συλλέγειν ἐκ τῶν ὁραίων μορ-
φῶν ἐπιτηδεύει.

Pal. G. 220, f. 18^v Sigl.
8. ex Chrys. Hom. XVII, 2
Migne 57, 256.

Σ^α ἐπειδὴ γὰρ ἐν τῇ καρδίᾳ τὴν
τοῦ Πνεύματος δεχόμεθα χάριν, αὐτὴν
ἐκκαθαίρει πρώτῃν. ἐπεὶ οὖν οὐκ ἐστὶ
μὴ ἐπιθυμεῖν, καὶ γὰρ ἐν ὁρῶν καθῆ-
μενος ἐπιθυμεῖ, οὐκ εἶπεν τὴν ἀπλῶς
ἐγγινομένην ἐπιθυμίαν, ἀλλ' ὡς ἐμ-
βλέψῃ πρὸς τὸ ἐπιθυμῆσαι, τούτῳ
ὁ ἑαυτῷ τὴν ἐπιθυμίαν συλλέγων.
Σ^β et Σ^ε ad verbum cone.

91. ad Matth. V, 29.

Ὅτι εἰς σκανδαλίσῃ σε ὁ ὀφθαλ-
μός σου καὶ ἡ χεὶρ σου; οὐ περὶ
μέλων λέγει, ἀλλὰ περὶ φίλων ἐν τα-
ξεί καὶ οἰκειότητι μελῶν ὄντων πρὸς
ἡμᾶς δι' οἰκειότητα σκανδαλίσῃ σε
λέγει, τὸ πρὸς ἀμαρτίαν ἐρεθίζειν.

Pal. G. 220 f. 18^v Siglum
8. ex Chrys. Hom. XVII, 3
Migne, P. G. 57, 257.

Σ^α : Εἰπὼν δὲ ὅτι εἰς ὁφθαλ-
μὸς σου σκανδαλίσῃ σε, καὶ ἡ χεὶρ σου
καὶ τὰ ἐξῆς. οὐ περὶ μελῶν ἔλεγεν
τοῦτο, φησὶν, ἀπαγε. εἰ γὰρ περὶ μελῶν
ἔλεγεν, οὐκ ἂν περὶ ἐνός εἶπεν ὀφθαλ-
μοῦ. οὐδ' ἂν περὶ τοῦ δεξιῦ σκανδα-
λίζομενος, συνηλὸν καὶ ὅτι καὶ ὑπὸ τοῦ
ἀριστεροῦ. τίνας οὖν ἔνεκεν, τὸν δεξιὸν ἐ-
θήκεν καὶ τὴν χεῖρα προσέθηκεν; ἵνα
μείθωμεν ὅτι οὐ περὶ μελῶν ὁ λόγος, ἀλ-
λα περὶ τῶν οἰκειῶς πρὸς ἡμᾶς ἔχόντων.
Σ^β deficit prolatum.
Σ^ε = Σ^α

92. ad Matth. V, 31.

Τί ἐστὶν τὸ, Δότω αὐτῇ βί-
βλιον ἀποστασίον; καὶ διὰ τί τοῦτο
ἐδίδωτο; ἵνα μὴ πάλιν ἐπανακάμπ-
τειν δύναται πρὸς τὸν ἄνδρα. ἐκείνου
γὰρ γυναῖκα ἢ ἐκείνης ἄνδρα λαμβά-
νουσιν, εἰ πάλιν ἐπέτρεψε, πολλὰ ἂν
ἢ ἔχθρα καὶ συγχυσις ἦν. συνεχωρεῖ-
το δὲ τοῦτο, ἵνα τὸ λυεῖσθαι τὸν γά-
μον, ἵνα μὴ ὁ μισθὸς ἀποκτείνῃ τὴν
μισουμένην ἢ φερμακῶ ἢ ἄλλῳ δό-
λῳ.

Pal. G. 220, f. 19. Sigl. 8
ex Chrys. Hom. XVII, 4 Migne,
P. G. 57, 259.

Σ^α : Διὰ τί εἶπεν ὁς ἂν ἀπολύσῃ τὴν
γυναῖκα αὐτοῦ, δότω αὐτῇ ἀποστάσιον;
ἐπειδὴ νόμος ἦν κείμενος παλαιὸς τὸν
μισοῦντα τὴν γυναῖκα αὐτοῦ, εἴ οἷός τις
ποτε αἰτίας, μὴ καλύεσθαι αὐτὸν ἐκ-
βάλλειν αὐτὴν καὶ ἑτέραν ἀντ' ἐκείνης
εἰσαγεῖν. οὐ μὲν ἀπλῶς τοῦτο ποιεῖν ὁ νό-
μος ἐκέλευεν, ἀλλὰ δόντα βιβλίον ἀποστα-
σίον τῇ γυναίκι, ὥστε μὴ εἶναι κυρίαν πάλιν
ἐπ' αὐτὸν ἐπαναλθεῖν. ἐπεὶ εἰ μὴ τοῦτο
ἦν, ἄλλα πάλιν μετὰ τὸ λαβεῖν ἄλλην ἐξῆν
τὴν προτέραν ἐπαναγαγεῖν, πολλὰ ἢ συγχυσις
ἐμελλεν εἶναι, συνεχῶς τὰς ἀλλήλων λαμβά-
νοντων πάντων. καὶ μοιχεύει τὸ πρᾶγμα λοι-
πὸν ἦν σαφές. διόπερ οὐ μικρὸν ἐπενόη-
σεν παραμυθίαν τὸ βιβλίον τοῦ ἀποστα-
σίου. συνεχωρεῖτο δὲ ταῦτα, ἵνα μὴ ὁ
μισθὸς σφάξῃ τὴν μισουμένην. τοιοῦτο
γὰρ τῶν Ἰουδαίων τὸ ἔθος. οἱ γὰρ παι-
δάς μὴ φειδόμενοι καὶ προφήτας ἀναι-
ροῦντες, πολλὰ μάλλον γυναικῶν οὐκ ἂν
ἐφείσαντο. - Σ^β deficit inde ab οὐ μὴ ἀπλῶς
Σ^ε = Σ^α

ad Matth. I, 32.

“Οτι διὰ τοῦ εἰπεῖν, ὅς ἐάν ἀ-
λυμένην γαμήση μοιχᾶται, ποιεῖ
γυναῖκα καὶ ἀκούσαν σωφρονεῖν.
δὲ τοῦ εἰπεῖν, ὅς ἐάν ἀπολύσῃ τὴν
αὐτοῦ παρεκτός λόγον πορ-
νείας, ποιεῖ αὐτὴν μοιχεύσασθαι, ἐμφοβὸν
ἐργάζεται τὸν ἄνδρα ἵνα μὴ ἀπο-
γῇ αὐτήν.

Pal. gr. 220 f. 19. Sigl. σσ
Ex Chrys. Hom. XVIII, 4 = Migne,
P. G. 57, 259-60.

Σα: ταύτην τὴν συνθήκην ἀνατρέ-
πων ὁ δεσπότης ἡμῶν Χριστὸς, τοῦτο τέθει-
κε καὶ ἐπήγαγεν λέγων, «ἐγὼ δὲ λέγω
ὑμῖν, ὅτι ὅς ἐάν ἀπολύσῃ τὴν γυναῖκα αὐ-
τοῦ καὶ τὰ ἑξῆς τὴν γυναῖκα καὶ
ἀκούσαν σωφρονίσῃ, καὶ τὴν πρὸς πάντας
ἀποτειχίσῃ, ἐῖσοδον αὐτῇ (ᾧσαύτως) κω-
λύων ἀφορμὰς παρέχειν μικροψυχίας·
διὰ δὲ τοῦ εἰπεῖν, ὅς ἐάν ἀπολύσῃ τὴν
γυναῖκα αὐτοῦ παρεκτός λόγον πορνείας
ποιεῖ αὐτὴν μοιχεύσασθαι, ᾧσαύτως δὲ
καὶ τὸν ἄνδρα ἐμφοβὸν ἀπεργάζε-
ται, ἵνα μὴ τοῦτο διατηρήσῃται.

Σβ: omittit κωλύων - μοιχευθῆναι
ponit ἐκφοβὸν loco ἐμφοβὸν
Σγ: plane deficit.

ad Matth. I, 33.

“Οτι οὐ μόνον τὸ ἐπιорκεῖν κω-
λεῖ, ἀλλὰ καὶ τὸ ἐπ’ ἀληθείαν ὀμ-
νύειν καὶ οὐ μόνον τοῦτο, ἀλλ’ οὐδὲ
τι τῶν κτισμάτων ὀμνύειν δεῖ·
δὲ γὰρ κρείττονα ἡμῶν ὁ δὲ ὀμνύ-
ει κατὰ τοῦ κρείττονος ὀμνύει.

Pal. gr. 220 f. 19. Siglum:
σσ = Ex Chrys. Hom. XVII,
5 et 6 = M. P. G. 57, 261-2.

Σα: οὐ γὰρ μόνον τοῦ ἐπιорκεῖν,
φησι, κωλύει, ἀλλὰ καὶ τὸ ὅπως ὀμνύ-
ει· οὐ μόνον εἰς τὸ τοῦ Θεοῦ ὄνομα,
ἀλλ’ οὐδὲ εἰς τί τῶν κτισμάτων αὐτοῦ.

Σβ: ad verbum conc.
Σγ: plane deficit.

5. ad Matth. I, 39.

“Οτι τὸ μὴ ἀντιστῆναι τῷ πονή-
ῳ, οὐ τὸν διάβολον λέγει πονηρὸν
ταῦθα, ἀλλὰ τὸν πονηρὸν ἀδελφόν.
δὲ λέγει, τοιοῦτόν ἐστιν· Μὴ ἀντι-
δόναι κακὸν ἀντὶ κακοῦ, ἀλλὰ περ-
εῖν αὐτοὺς μᾶλλον πασχεῖν κακῶς
ποιεῖν.

Pal. gr. 220 f. 19. Sigl. δδ.
Ex Chrys. Hom. XVIII, 4 = Migne,
P. G. 57, 265-6.

Σα: Οὐχὶ τῷ ἀδελφῷ ἀντιστῆναι,
ἀλλὰ τῷ πονήρῳ, δεικνύς ὅτι ἐκείνου
κινούντος, ταῦτα τοιμῶνται τὰ κακά·
τί οὖν φησιν; οὐ καὶ ἡμᾶς ἀντιστῆναι
τῷ πονήρῳ; δεῖ μὲν, οὐ τοῦτο δὲ τρό-
πος, τὸ ἀντιδιδόναι κακὸν ἀντὶ κακοῦ,
ἀλλὰ τὸ παρέχειν αὐτοὺς πασχεῖν κα-
κῶς· οὕτω γὰρ τοῦ πονηροῦ περιγε-
μέθαι· οὐδὲ γὰρ πυρὶ σβέννυται πῦρ,
ἀλλ’ ὕδασι.

Σβ: omni modo conc.
Σγ: plane deficit.

16. ad Matth. I, 40.

“Οτι τῷ θέλοντι κριθῆναι με-
τὰ σοῦ, δεῖ καὶ τὸ ἱμάτιόν σου· του-
τό ἐστιν, ἔάν εἰς δικαστήριον ἔλθῃς
, μὴ μόνον ἀζητεῖς δίκην, ἀλλὰ

Σα: εἰπὼν δὲ τῷ θέλοντί σοι κρι-
θῆναι καὶ τὰ ἑξῆς, οὐκ ἀπλῶς τοῦτο
τέθεικεν, ἀλλὰ μετὰ προσθήκης· οὐ
γὰρ εἶπεν, δεῖ τῷ ἀιτιοῦντι τὸ ἱμάτι-
ον, ἀλλὰ τῷ θέλοντί σοι κριθῆναι.

καὶ τὸ ἱμάτιόν σου.

Pal. gr. 220 f. 19. Sigl. σσ
Ex Chrys. Hom. XVIII, 2 = Migne,
P. G. 57, 267.

τούτεστιν, ἐάν εἰς δικαστήριον ἔλθῃς,
καὶ πράγματα δικαστικά παρέχεις, καὶ
οὐ μόνον ἀβούλευται καὶ κενεῖ δούναί,
ἀλλὰ καὶ πλείονα ἐπιδείξασθαι φιλοτι-
μίας.

Σβ: concordat ad verbum.
Σγ: deficit.

97. ad Matth. I, 42.

“Οτι οὐκ ἀπλῶς δούναί ἐστιν
ἐλεημοσύνης, ἀλλὰ τὸ ὡς χρὴ δούναί,
ὅ ἐστιν τὸ ζητοῦμενον παρὰ τοῦ
ζητούντος.

Pal. gr. 220 f. 19. Sigl. σσ
Ex Chrys. Hom. XIX, 1 = Migne,
P. G. 57, 275.

Omnes deficient.

98. ad Matth. II, 17.

“Οτι τὸ, Μὴ βαττολογεῖτε, τοῦ-
τό ἐστιν, τὰ μὴ προσήκοντα μὴ αἰ-
τεῖν παρὰ Θεῷ.

Pal. gr. 220 f. 20. Sigl. σσ
Ex Chrys. Hom. XIX, 3 = Migne,
P. G. 57, 278.

Σα: τί δὲ ἐστιν, ὅπερ εἶπε, «μὴ
βαττολογήσητε», βαττολογίαν ἐνταῦθα
τὴν φλυαρίαν λέγει· οἷον ὅτ’ ἐάν τὰ μὴ
προσήκοντα αἰτῶμεν παρὰ Θεοῦ, δυνά-
στεας καὶ δόξας, καὶ πλοῦτον, καὶ τρυ-
φάς, καὶ τὸ ἐχθρῶν περιγεγεῖσθαι· καὶ
ἀπλῶς τὰ μηδὲν ψυχὴν καὶ σωτηρίαν
συντείνοντα.

Σγ: ad verbum, it Σδ.

99. ad Matth. II, 7.

Τὸ τῆς χήρας παράδειγμα (τα)
τῆς τὸν ὅμον καμψύτης ἄρχοντα τῇ
συνχεῖα τῆς ἐντεύξεως καὶ τὸ κατὰ
τὸν φίλον τὸν ἄνθρωπον τῶν νυκτῶν ἐλθόν-
τα, καὶ τὸν καθεύδοντα καὶ ἀπὸ τῆς
κλίνης ἀναστάντα, μινέσκειται ἵνα
προσεδρεύωμεν προσκαρτεροῦντες μὲν
ἐν ταῖς εὐχαῖς, μὴ βαττολογοῦντες δέ.
Pal. gr. 220 f. 20. Cum 98 sub
ap. sigl. σσ Ex Chrys. Homilia
XIX, 4 = P. G. 57, 278.

Σα: χρὴ γὰρ ἡμᾶς παραμένειν καὶ
προσκαρτερεῖν ταῖς προσευχαῖς καὶ
δεήσεσι, καθὼς καὶ διὰ τοῦ παραδεί-
ματος ἐκείνου τοῦ κατὰ τὴν χήραν
τις τὸν ἀνελεῖ καὶ ὅμον ἐπέκαμψεν·
ἄρχοντα τῇ συνεχείᾳ τῆς ἐντεύξεως
καὶ τοῦ κατὰ τὸν φίλον τὸν ἄνθρωπον
νυκτῶν παραγεγόμενον, καὶ τὸν καθεύ-
δοντα ἀπὸ τῆς κλίνης ἀναστήσαντα,
οὐ διὰ τὴν φιλίαν, ἀλλὰ διὰ τὴν προσ-
ερίαν.

Σβ: ἄνθρωπον τῇ νυκτὶ
Σγ: deficit.

100. ad Matth. VI, 9.

“Οτι τὸ, Ἀγιασθήτω τὸ ὄνομά
σου, δηλοῖ τὸ δοξασθῆναι διὰ τῆς ἡ-
μετέρας ζωῆς, ἵνα πάντες δρῶντες ἡ-
μᾶς, δοξάσωσιν σε, φησὶν, ὅτι οὕ-
τως τεπολιτευόμεθα.

Pal. gr. 220 f. 20. Siglum
σσ Ex Chrys. Hom. XIX, 4 =
Migne, P. G. 57, 279.

Σα: τὸ δὲ Ἀγιασθῆναι τὸ ὄνομά
σου· δηλοῖ τὸ δοξασθῆναι διὰ τῆς ἡμε-
τέρας ζωῆς, τούτεστι κατὰ ζωὴν, φη-
σὶν, οὕτως ποιεῖσθαι ἡμᾶς καθαρῶς,
ὡς δι’ ἡμᾶς ἀπαντὰς σε δοξάζειν.

Σβ: plane concord.
Σγ: concord. usque ζωῆς, cetera
omittens.

01. ad Matth. VI, 10.

"Οτι τὸ, Ἐλθέτω ἡ βασιλεία σου, σημαίνει τὸ μὴ προσηλωσθαι ἢ γῇ τὸν εὐχόμενον, ἀλλὰ ζητεῖν ἃ ἐκεῖθεν ἔρχονται.
Ial. gr. 220 f. 20. Sigl. v
ex Chrys. Hom. XIX, 4 = Migne,
P. G. 57, 279.

102. ad Matth. VI, 10.

Τὸ, Γενηθήτω τὸ θέλημά σου, εὐχόμενου ἐστίν. ὥς ὑπείκουσιν αἱ ἄγγελοι, ὑπακούειν καὶ ἡμᾶς, φησί, πα-
ρασκευάσον.
Ial. gr. 220 f. 20. Sigl. δδ
ex Chrys. Hom. XIX, 5 = Migne,
P. G. 57, 279-80.

103. ad Matth. VI, 11.

"Οτι, ἐπιούσιον ἄρτον, τὸν ἐφήμε-
ρον λέγει ἢ τὸν ἐπὶ τῇ αὐρίῳ δίδο-
μενον. οἱ δὲ τὸ σῶμα Χριστοῦ λέγου-
σιν, ὥς τῇ οὐσίᾳ ἡμῶν συμβάλλοντα.
Ial. gr. 220 f. 20. Sigl. ς
ex Chrys. Hom. XIX, 5 =
Migne, P. G. 57, 280.

104. ad Matth. VI, 13.

"Οτι τὸ, μὴ εἰσενέγκῃς ἡμᾶς εἰς
πειρασμόν, εὐχεσθαι διδάσκει, μὴ ἐπι-
πρῆσθαι, ἀλλὰ παραιτεῖσθαι τοὺς ἁγῶ-
νας. ἔλθοντας, δὲ ἀναδέχεσθαι ἵνα
τὸ ἀκενόδοξον καὶ τὸ γενναῖον

δα: τὸ δὲ ἔλθέτω ἡ βασιλεία σου σημαίνει τὸ μὴ προσηλωσθαι τοῖς ὁρωμένοις, μὴ δὲ μέγα τί τὰ παρόντα ἡγεῖσθαι, ἀλλ' ἐπείχεσθαι πρὸς τὸν πατέρα καὶ τὸν μελλόντων ἐφίεσθαι, ἡ ἀπεκ-
δεχομένους τὴν ἀπολύτρωσιν τοῦ σώματος ἡμῶν ὥς φησι Παῦλος Ἀπόστολος ὁ γὰρ τοῦτον ἔχων τὸν ἔρωτα, οὔτε ὑπὸ τῶν χρηστών τοῦ βίου τούτου φουσηθῆναι δύ-
ναται, οὔτε ὑπὸ τῶν λυπηρῶν ταπεινω-
θῆναι, ἀλλ' ὥς ἐν αὐτοῖς διατρίβων τοῖς οὐρανοῖς ἑκατέρας ἀπῆλλακται τῆς ἐ-
νωμαλίας
sc omittit finem inde ab Ἀποστόλ.
sc = sc

δα: γενηθήτω τὸ θέλημά σου, ὥς ἐν οὐρανῷ καὶ ἐπὶ τῆς γῆς ὁ λέγει τοῦ-
τό ἐστιν. ὥσπερ ἐκεῖ πάντα ἀκωλύτως γί-
νεται, φησιν. καὶ οὐ τὰ μὲν ὑπακούου-
σιν οἱ ἄγγελοι, τὰ δὲ παρακούουσιν, ἀλλ'
εἰς πάντα εἰκονοῦσι καὶ πείθονται, οὕτω καὶ ἡμᾶς καταξίωσον τοὺς ἀνθρώπους, μὴ ἐξ ἡμισείας, τὸ θέλημά σου ποιῆναι, ἀλλὰ πάντα καθάπερ θέλεις ἵνα πληρώ-
μεν διὰ σοῦ.

sc omittit οἱ ἄγγελοι, τὰ δὲ παρα-
κούουσιν
sc = da καθάπερ - διὰ

δα: ἄρτον δὲ ἐπιούσιον, τὸν ἐ-
φήμερον λέγει, ὥστε μὴ ὑπὲρ τῆς αὐ-
ρίου μεριμνᾶν. χρὴ δὲ σκοπεῖν πῶς καὶ ἐν τοῖς σωματικοῖς πολὺ τὸ πνευ-
ματικόν. οὐ γὰρ ὑπὲρ χρημάτων, οὐδὲ ὑπὲρ τροφῆς, οὐδὲ ὑπὲρ πολυτελείας οὐ-
δὲ ὑπὲρ ἄλλου τῶν τοιούτων οὐδενός, ἀλλὰ ὑπὲρ ἄρτου μόνον ἐκέλευσεν τὴν εὐ-
χὴν ποιῆσθαι. καὶ ὑπὲρ ἄρτου ἐφήμερον.

sc omittit χρὴ δὲ σκοπεῖν - ἐφήμερον.
sc = da

δα: τὸ μὴ εἰσενέγκῃς ἡμᾶς εἰς
πειρασμόν (θεωρεῖται οὐ π) τὴν ἡμετέραν
παιδεύει σαφῶς ἐνταῦθα εὐτελείαν καὶ
καταστέλλει τὸ φύσημα. ἀλλὰ δὲ καὶ
διδάσκει, οὐ παραιτεῖσθαι μὲν τοὺς

ἐπιδειξάμεθα.

Ial. gr. 220 f. 20. Sigl. στ
ex Chrys. Hom. XIX, 6 = Migne,
P. G. 57, 281-2.

105. ad Matth. VI, 17.

"Οτι τὸ, Ἀλείψαι σου τὸ πρόσω-
πον, οὐ κελεύοντός ἐστιν ἀλείφειν, ἀλλὰ
νομοθετοῦντος τοσοῦτον κρύβειν
ἑαυτὸν, ὥστε παντελῶς λανθάνειν, ὥσ-
περ τοὺς ἐν εὐφροσύνῃ ἀλείφομένους
Ial. gr. 220 f. 20. Sigl. στ
ex Chrys. Hom. XIX, 1 =
Migne, P. G. 57, 282.

ἀγῶνας, μὴ ἐπιπρῆσθαι δὲ οὕτω γὰρ
μὴν ἢ νίκη λαμπρότερα ἔσται, καὶ ἡ
ἡττα τῷ διαβόλῳ καταγελαστότερα.
ἵνα καὶ τὸ ἀκενόδοξον καὶ τὸ γενναῖον
ἐπιδειξάμεθα.

sc omittit: τὴν ἡμετέραν παιδεύει
σαφῶς. ἀλλὰ δὲ καὶ (διδάσκει)
παρὰ τὰ ἵνα καὶ - ἐπιδειξάμεθα
sc omittit: τὴν ἡμετέραν - εὐτελείαν

δα: ἀλείφεισθαι δὲ κελεύσας,
οὐχ ἵνα ἀλείψαμεθα πάντως ἐνομοθε-
τήσαν, ἐπεὶ πάντες εδρεθησάμεθα πα-
ραβαίνοντες τὸν νόμον, καὶ πρὸς γε πάν-
των, οἱ μάλιστα αὐτὸν ἐσπουδακότες φυ-
λάττειν, τὸ τῶν μοναχῶν πλῆθος. οὐ τοίνυν
τοῦτο ἐπέταξεν. ἀλλ' ἐπειδὴ τοῖς παλαιῖς
ἔθος ἀλείφεισθαι συνεχῶς ἦν, εὐφραίνον-
ται καὶ χαίρουσι, διὰ τοῦτο εἶπε τὸ ἀλεί-
φεισθαι. τοῦτο δὲ ἀπὸ τοῦ Δαβὶδ καὶ ἀπὸ
τοῦ Δανιὴλ ἐν πῃ κατίδοι σαφῶς. τὸ ἀ-
λείφεισθαι. οὐχ ἵνα πάντως τοῦτο ποιῶμεν,
ἀλλ' ἵνα διὰ πάντων σπουδάζωμεν με-
τὰ ἀκριβείας πολλῆς κρύπτειν τὸ κτή-
μα τοῦτο.

sc omittit τοῦτο δὲ ἀπὸ - finem.
sc alia placet.

106. ad Matth. VI, 22.

"Οτι ὁ λύχνος τοῦ σώματος ἐστιν
ὁ ὀφθαλμὸς, καὶ τὰ εἴδη; ὁ δὲ λέγει
τοιοῦτόν ἐστιν, ὅτι ὅπερ ἐστὶν ὁ ὀφθαλ-
μὸς τῷ σώματι, τοῦτο ὁ νοῦς τῇ ψυχῇ.
ὥσπερ οὐκ οὐδὲν ὄφελος τῷ σώματι τῷ
μὴ βλέποντι οὕτως τῷ ἐσκοτισμένῳ
τὴν διάνοιαν ἐπιτεθάλωται ἢ ἐντεῦθεν
πάσα ζωή.

Ial. gr. 220 f. 20. Sigl. στ
ex Chrys. Hom. XIX, 5 =
Migne, P. G. 57, 290

δα: εἰπὼν οὗτος "ὁ λύχνος τοῦ σώ-
ματος ἐστὶν ὁ ὀφθαλμὸς" ἐδήλωσεν
ὅτι ὅπερ ἐστὶν ὁ ὀφθαλμὸς τῷ σώματι,
τοῦτο ὁ νοῦς τῇ ψυχῇ. ὥσπερ οὐκ, φησιν,
οὐκ ἂν ἔλοιτο χρυσοφορεῖν καὶ πεπρωσθαι
τοὺς ὀφθαλμούς, ἀλλὰ μάλλον τὴν τούτων
ὕλην ἀπάσης τῆς τοιαύτης περιουσίας
ποθεινοτέραν εἶναι νομίζεις. οὕτω καὶ
τὴν τοῦ νοῦ πῆρσιν φεῖνε, ὥς μυστρίαν
κακῶν ἐμπιπλῶσαν σου τὴν ζωὴν, καὶ
μηδ' αὖτως πηρωθῆναι τοῦτον ἀνάσχητον
καὶ τοῖς ἄλλοις παρέχειν ὀφείλοντα.

sc et sc consequantur ad verbum.
da addit: ὁ γὰρ τὸν νοῦν ἀφανίσας πᾶσαν αὐτοῦ
τὴν ἐν τῇ ζωῇ ταύτῃ πρᾶξιν ἐθόλωσεν.

δα: τί ἐστι τὸ οὐδεὶς δύναται
δυσὶ κυρίοις δουλεῖν; δύο τοὺς τὰ ἐ-
ναντία ἐπιτάττοντας λέγει. ἐπεὶ εἰ μὴ
τοῦτο εἴη, οὐδὲ δύο ἂν εἶεν. οἱ γὰρ

107. ad Matth. VI, 24

Πῶς νοητέον τὸ, Οὐδεὶς δύνα-
ται δυσὶ κυρίοις δουλεῖν; δύο τοὺς
ἐναντία ἐπιτάττοντας λέγει. ἂν γὰρ
μὴ τοῦτο εἴη, οὐδὲ δύο ἂν εἶεν, ἀλλ'

15. ὡς τὸ, Καὶ γὰρ τοῦ πλήθους
τῶν πιστευσάντων ἦν ἡ ψυχὴ μία.
Pal. Gr. 220 f. 20^v Sigl. α-η
ἐκ Chrys. Hom. XXI, 1
Migne, P. G. 57, 295.

ἐμόνοιαν ἔχοντες, καὶ πολλοὶ ὑπάρ-
χουσιν, ἐν εἰσι καὶ γὰρ τοῦ πλήθους τῶν
πιστευσάντων, φησὶν, ἦν ἡ καρδιά καὶ
ἡ ψυχὴ μία.
S^b concord., S^c deficit.

108. ad Matth. VI, 24.

"Ὅτι μαμωνὰ τὸν πλούτον λέγει,
ἀλλ' οὐ τὸν διάβολον ὡς πολλοὶ λέ-
γουσιν.
Pal. Gr. 220 f. 20^v Sigl. α-η
ἐκ Chrys. Hom. XXI, 1-2. Migne,
P. G. 57, 295-296

S^a: εἶπε δὲ τοῦτο οὐκ ἐπειδὴ μαμ-
μῶν ἐστὶν τὸ περισσὸν τῆς χρείας.
S^b concord., S^c deficit.

109. ad Matth. VI, 25.

"Ὅτι μὴ μεριμνήσητε τῇ ψυχῇ
ὑμῶν τί φάγητε κατὰ τὴν κοινὴν
συνήθειαν λέγει καὶ τὰ πολλὰ βρόματα
ταῦτά γὰρ μετὰ μερίμνης ἢ κατὰ ψυ-
χὴν λέγει μὴ τοιαῦτα φροντίζειν. ὥστε
κατὰ διάστασιν ἀναγνώστειον, εἰ οὐ-
τως νοεῖν θέλομεν καὶ στίβουμεν εἰς
τὴν ψυχὴν, εἴτα ἀρξόμεθα.
Pal. Gr. 220 f. 20^v Sigl. α-η
ἐκ Chrys. Hom. XXI, 2
Migne, P. G. 57, 296.

S^a: Ἡ ψυχὴ τροφῆς οὐ δεῖται, ἀ-
σώματος γὰρ. ἀλλὰ κατὰ τὴν κοινὴν ἑ-
σθέρχεται συνήθειαν. εἰ γὰρ μὴ δεῖται
τροφῆς, ἀλλ' οὐκ ἂν ὅλως ἀνάσχοιτο μένειν
ἐν τῷ σώματι, ἀλλ' ἢ τρεφόμενου αὐτοῦ.
ἵνα δὲ μὴ λέγασιν τινες, τί οὖν, εἰ ἀ-
παντα δῶμεν τοῖς πτωχοῖς, πῶς δυνησά-
μεθα ζῆσαι; πρὸς ταύτην λοιπὸν ἵσταται
τὴν ἀντίθεσιν ἐφόδρα εὐκαίρως καὶ φη-
σὶν, οὐχὶ πλέον ἐστὶν ἡ ψυχὴ τῆς τρο-
φῆς, καὶ τὸ σῶμα τοῦ ἐνδύματος; ...
S^b conc. ad verbum.
S^c alia i. h. l. maebet.

110. ad Matth. VI, 26.

"Ὅτι ἐμβλέψατε εἰς τὰ πετεινὰ
τοῦ οὐρανοῦ, ὅτι οὐ σπεύρουσι, τοῦτο
δὲ λέγει οὐχ ἵνα μὴ σπεύρωμεν, ἀλλ'
ἵνα μὴ μικροψυχώμεν.
Pal. Gr. 220 f. 20^v Sigl. α-η
ἐκ Chrys. Hom. XXI, 3
Migne, P. G. 57, 298.

S^a: καὶ καθάπερ εἰπὼν ἐπὶ τῶν
ὀρνέων, ὅτι οὐ σπεύρουσιν, οὐ τὸν σπῶρον
ἐνέτρεψεν, ἀλλὰ τὴν φροντίδα, οὕτως
εἰπὼν "οὐ νήθουσιν" οὐ τὸ ἔργον ἀνεί-
λεν, ἀλλὰ τὴν μερίμναν.
S^b concord. ad verbum.
S^c maebet deficit.

111. ad Matth. VI, 34.

"ἵνα εἴη ὅτι ἡ ἐπ' αὐτῆς ἐρ-
χασία, μυριάων κόπων καὶ πόνων ὑπάρ-
χει πρόξενος. καὶ ἄλλως, ὅτι τὸ
ἄρκετον τῇ ἡμέρᾳ ἡ κακία αὐτῆς, οὐ
πληρίαν ἡμέρας λέγει, ἀλλὰ τὸν πόνον
καὶ τὴν φροντίδα ἡμῶν.
Pal. Gr. 220 f. 21. Sigl. α-η
ἐκ Chrys. Hom. XXI, 3
Migne, P. G. 57, 300-1.

S^a: Οὐκ εἶπε μὴ μεριμνήσητε κό-
πον, ἀλλὰ προσέθηκε περὶ τῆς αἰτίας,
"ἄρκετον γὰρ τῇ ἡμέρᾳ ἡ κακία αὐτῆς",
τοῦτεστιν ἡ ταλαιπωρία καὶ ἡ συντρι-
βή. οὐκ ἀρκεῖ σοι, φησὶ, τὸ ἐν ἰδρώτι
τοῦ προσώπου σου εσθίειν τὸν ἄρτον;
τί καὶ τὴν ἀπὸ τῆς φροντίδος προστιθῆς
ταλαιπωρίαν; οὐ γὰρ κακίαν εἰπὼν, πε-
ρὶ πονηρίας εἶπε, μὴ γένοιτο. ὥστε
καὶ ἐν τῷ λέγειν, ἔγω, φησὶν, ὁ ποίων

112. ad Matth. VII, 1.

Πῶς νοητέον τὸ, "Μὴ κρίνετε,
ἵνα μὴ κριθῆτε"; Τοῦτο λέγει, ἵνα μὴ ὁ
μυρίων γέμων κακῶν, ὑπὲρ μικρῶν τι-
νῶν ἁμαρτιῶν ἄλλον ὀνειδίσῃ. διὸ καὶ
ἐπήγαγεν περὶ τοῦ κάρφους.
Pal. Gr. 220 f. 21. Sigl. α-η
ἐκ Chrys. Hom. XXIII, 1 = Migne,
P. G. 57, 308.

εἰρήνην καὶ κτίζων κακὰ", οὐ τὴν
κακίαν λέγει, ἀλλὰ τοὺς λιμούς, τοὺς λοι-
μούς, τὰ δοκούντα εἶναι κακὰ παρὰ πολ-
λοῖς. καὶ πάλιν, "οὐκ ἐστὶ κακία ἐν πό-
λει, ἢν Κύριος οὐκ ἐποίησεν. οὐκ ἔρπα-
γας λέγων οὐδὲ πλεονεξίας, οὐκ ἄλλο-
τε τῶν τοιούτων, ἀλλὰ τὰς ἀνωθεν φε-
ρομένας πληγὰς.
S^b omitt. finem inde ab ἔρπαγας
S^c deficit maebet.

113. ad Matth. VII, 3.

Τί βλέπεις, τὸ κάρφος τὸ ἐν τῷ
ὀφθαλμῷ τοῦ ἀδελφοῦ σου; καὶ τὰ ἐ-
στῆς. Πολλοὶ δὲ τοῦτο ποιοῦσιν, καὶ ἐὰν
ἴδωσιν μικρὸν πταίσμα, εὐθέως ἐ-
λέγχουσιν, τὰ μέγιστα αὐτοὶ ἔχοντες
πταίσματα. διορθοῦσθαι οὐν χρή, ἀλλ'
μὴ ὡς ποταμίους ἐλέγχειν, καὶ ἐν
τοῖς ἑτέρων ἁμαρτημασιν ὑπάρχειν
πικρὸν καὶ ὑποκριτὴν.
Pal. Gr. 220 f. 21. Sigl. α-η
ἐκ Chrys. Hom. XXIII, 1 et 2 =
Migne, P. G. 57, 309-10.

S^a: διὸ καὶ ἐπήγαγεν, "τί βλέπεις τὸ
κάρφος;" καὶ γὰρ πολλοὶ νῦν τοῦτο ποι-
οῦσιν, ἐὰν ἴδωσι μοναχὸν περιττὸν ἱμάτι-
ον ἔχοντα, τὸν νόμον αὐτῶν προβάλλοντα,
τὸν θεοποτικόν, αὐτοὶ μυρία κεντήμα-
να. καὶ ἴδωσι βασιλεστέρας τροφῆς ἀ-
πολαύοντα, πικροὶ γίνονται κατὰ ἔργον,
αὐτοὶ καθ' ἡμέραν μεθόντες καὶ κραι-
παλῶντες, οὐκ εἰδότες ὅτι μετὰ τῶν
οἰκειῶν ἁμαρτημάτων, μέζον ἐαυτοῖς
ἐντεῦθεν συνάγουσιν τὸ πῦρ. οὐ γὰρ ἐ-
κείνον καταδικάζεις, φησὶν, ἀλλὰ εἰ αὐτόν.
καὶ φοβερὸν σοι ποιεῖς τὸ δικαστήριον,
καὶ ἀκριβεῖς τὰς εὐθύνas. ὁ γὰρ σκοπὸς
τοῦ διορθώσασθαι τινα, ἐπιτιμῶν καὶ ἐπι-
πλήττων μετὰ τὸ πλειστάκις νουθετηθῆναι
καὶ σφόδρα ἀποβεικτός ἐστι. χρὴ γὰρ
ἁμαρτάνουσιν ἐγκαλεῖν, καὶ τοὺς
ἐλέγχειν, οἷον τὸν οἰκετὴν ὁ δεσπότης,
καὶ ὁ δεσπότης τὴν θεραπαινίδα, καὶ ὁ
πατήρ τὸν υἱόν, καὶ ὁ φίλος τὸν φίλον.
ἂν γὰρ τοῦτο μὴ γένηται, ἐπαυξήσῃ
τὸ τῆς κακίας. καὶ τί λέγω, ὁ φίλος
τὸν φίλον. τοὺς ἐχθρούς, ἔα μὴ κρί-
νωμεν τῷ προεργαμένῳ σκοπῷ, οὐδέ πο-
τε καταλύσαι τὴν ἐχθρότητα ἀνωθεν φε-
ρομένην. ἀλλὰ πάντα ἀνω καὶ κάτω γενήσεται.

χρή, τοίνυν μετὰ φειδούς καὶ συγ-
νώμης τοῦτο ποιεῖν, καὶ τὸν πορνέ-
οντα καὶ τὸν ἑτερόν τι ποιοῦντα πονη-
ρὸν διορθοῦσθαι· ἀλλὰ μὴ ὡς πολέμι-
ος, μὴ ὡς ἐχθρὸς ἀπαιτεῖν δίκας, ὡς
πατὴρ, δὲ μᾶλλον τὰ φάρμακα κατα-
σκεύαζε· ἄλλως δὲ οὐδὲ περὶ τῶν μεγ-
άλων καὶ ἀπηγορευμένων ἁμαρτημάτων
εἶπεν, ἀλλὰ περὶ τῶν οὐδὲ δοκούντων
εἶναι πλημμελημάτων τοῦτο εἴρηται·
καὶ τοῦτο δείκνυσσι κάρφος· ὀνομάσας
ὑποκριτὴν δὲ λέγει, τὸν ἐν τοῖς ἑτέροις
ἁμαρτήμασιν ὄντα πικρὸν ἐξεταστήν,
ἐαυτὸν δὲ μὴ διορθούμενον· τὸ δὲ ἐκ-
βάλλειν πρῶτον τὴν δοκὸν, καὶ τὰ ἐ-
ξῆς· δηλοῖ ὅτι οὐ κωλύει τοῦ κρίνειν,
ἀλλ' ἐν τῷ μηδενὶ ὧν μέλλει κρίνειν
ὑπεύθυνόν εἶναι ὄντα, ἀλλὰ πάντα κατ-
ορθώσαντα.

5^b omitt. συνάγουσιν τὸ πῦρ
φαῖτα· ἂν γὰρ... φίλον.

114. ad Matth. VII, 6

Μὴ δῶτε τὸ ἄγιον τοῖς κυσὶν
καὶ τὰ ἐξ ἑῆς (Κύνες) τοὺς ἐν ἀσεβεί-
ᾳ ζῶντας φησὶν· μὴ μεταδίδοναι λό-
γον εὐσεβείας λέγει.
Pal. Gr. 220 f. 21. Sigl. 50
ex Chrys. Hom. XXXIII, 3 =
Migne, P. G. 57, 311.

5^a: Κύνες δὲ ἐνταῦθα τοὺς ἐν ἀ-
σεβείᾳ ζῶντας λέγει· καὶ χοίρους τοὺς
ἐν ἀκολούτῳ βίᾳ διατρίβοντας διαπαντός,
οὓς περ ἅπαντας ἀναξίους ἔφησε εἶναι
τῆς θείας ἀκροάσεως.

5^b ad verbum.
5^c deficit.

115. ad Matth. VII, 6

Κύνες οἱ ἐν ἀσεβείᾳ ζῶντες
καὶ χοῖροι οἱ ἐν τῇ τῆς ἁμαρτίας
βορβορῷ ἐγκυλιόμενοι.
Pal. Gr. 220 f. 21. Sigl. 60
cum siglo Thoti; 61. Non
exstat inter Thoti operum
fragmenta adhuc cognita.

Omnes deficient.

116. ad Matth. VII, 6

Τὸ δὲ, ἵνα μὴ στραφέντες
ῥηξωσιν ὑμᾶς, ἀντὶ τοῦ ἵνα μὴ
πρότερον ὑποκρίνεντες, ὕστερον καὶ
ὑμᾶς καὶ τὴν διδασκίαν κωμωδῶσιν
Pal. Gr. 220 f. 21. Siglum:
ex Chrys. Hom. XXXIII, 3
Migne, P. G. 57, 311.

5^a: τὸ δὲ "μὴ καταπατήσωσιν αὐ-
τὰ, καὶ στραφέντες ῥηξωσιν ὑμᾶς" δηλοῖ
ὅτι ὑποκρίνονται μὲν ἐπιτίκειν ὥστε κα-
θεῖν· εἴτα ἐπειδὴν μάθωσιν, ἕτεροι αὐτῶν
ἑτέρων γινόμενοι κωμωδοῦσι, χλευάζου-
σιν, ὡς ἀπατηθέντας ἡμᾶς.
5^b et 5^c concordant.

117. ad Matth. VII, 7.

Διὰ τί αἰτοῦντες οὐ λαμβά-
νομεν, καὶ μάλιστα ὅταν πνευμα-
τικά αἰτῶμεν; ὅτι οὐ μετὰ σπου-
δῆς πολλῆς ἔκρουσας ἢ πάντως ἀνά-
ξιος ὧν ἤτησας ἢ ὅτι ταχέως ἀπέ-
στις αἰτούμενος.

Pal. Gr. 220 f. 21. Sigl. 50
ex Chrys. Hom. XXXIII, 4
Migne, P. G. 57, 312-3.

5^a: Ταῦτα οὖν ἐννοοῦντες, μὴ
ἀποστῶμεν, ἕως ἂν λάβωμεν· μὴ ἀναχω-
ρήσωμεν, ἕως ἂν εὐρώμεν. ἔαν γὰρ ἐπιμέ-
νωμεν λέγοντες, οὐκ ἀπερχόμεθα, ἕως οὐ
λάβωμεν, ληφόμεθα πάντως· προδήλως
δὲ, ἔαν τοιαῦτα αἰτῶμεν οἷα καὶ τὰ αἰ-
τούμενα πρέπει, καὶ ἡμῖν τοῖς αἰτοῦσι
συμφέρει· τίνα δὲ ἐστὶ ταῦτα; τὰ
πνευματικά ζητεῖν ἅπαντα, τὸ ἀφιέναι
τοῖς πεπλημεληκόσι, τὸ αἰτεῖν τὴν ἀρε-
τήν, τὸ χωρὶς ὀργῆς καὶ διαλογισμῶν ἀ-
παίρειν χεῖρας· ὁσίου· ἂν οὕτω αἰτῶ-
μεν, ληφόμεθα· τί οὖν φησιν, ὅτι ἂν καὶ
πνευματικά αἰτῶ, καὶ μὴ λάβω; ὅτι
οὐ μετὰ σπουδῆς ἔκρουσεν, ἢ πάντως
ἐαυτὸν ἀνάξιον παρασκευάσας τοῦ λα-
βεῖν ἢ ὅτι ταχέως ἀπέστις.

5^b concord. 5^c deficit.

118. ad Matth. VII, 14.

Πῶς στενὴν τὴν πύλιν καὶ
τεθλιμμένην καλῶν, ἐν ἄλλῳ λέγει
τὸν θυγῶν αὐτοῦ χρηστὸν καὶ τὸ φορ-
τίον εὐαφρον; Ὁ μὲν Γρηγόριος τὸ
μὲν διὰ τὸν πόνον, τὸ δὲ διὰ τὴν ἐλπί-
δα εἶπεν. Ἰωάννης δὲ, νήφειν ἡμᾶς
παρασκευάων καὶ ἐγρηγορέων καὶ
διεχέειν ἡμῶν τὰ φρονήματα, ἵνα
μὴ ὡς εὐκόλου καταφρονήσωμεν, ἀ-
λλ' ὡς στενῆς, οὐτεχομεθα.

Pal. Gr. 220 f. 21 v. Siglum:
ex Chrys. Hom. XXXIII, 6
Migne, P. G. 57, 315.

5^a: Στενὴν τὴν πύλιν ἐκάλεσε, καὶ
τεθλιμμένην τὴν, ὅθεν τῇ εἰς τὴν ζω-
ὴν ἀπάγουσαν· νήφειν ἡμᾶς παρασκευ-
άζων, καὶ ἐγρηγοροῦν ἔργαζόμενος,
καὶ διεχέειν ἡμῶν τὰ φρονήματα·
ἐπεὶ, εἰ μὴ τοῦτο ἦν, πῶς μετὰ ταῦτα
ἔλεγεν, ὅτι ὁ θυγὸς μου, χρηστὸς καὶ τὸ
φορτίον μου εὐαφρον ἐστίν;

5^b = 5^a
5^c deficit.

119. ad Matth. VII, 21.

Τὸ, ὅτι πᾶς ὁ λέγων μοι,
Κύριε, Κύριε, εἰσαλεύσεται εἰς τὴν
βασιλείαν τῶν οὐρανῶν, ἀλλ' ὁ ποῶν
τὸ θέλημά μου, ἀντὶ τοῦ, ὅτι δὲι μό-
νον πίστιν ἔχειν, ἀλλὰ καὶ ἔργα
εὐσεβῆ προβάλλεσθαι.

Pal. Gr. 220 f. 22. Sigl.
ex Chrys. Hom. XXXIV, 1 =
Migne, P. G. 57, 321.

5^a: Τὸ "οὐ πᾶς ὁ λέγων μοι Κύ-
ριε, Κύριε," καὶ τὰ ἐξῆς, σημαίνει
ὅτι οὐ δεῖ μόνον πίστιν ἔχειν ὁρθήν,
τοῦ βίου ἡμελημένου, ἀλλὰ βίον ὁρ-
θὸν μετὰ πίστεως. καὶ γὰρ σημεῖα,
φησὶ, πολλὰ πεποιηκὼς ἦ καὶ οὐδὲν
ἀγαθὸν ἐργασάμενος, τῶν προθύρων
ἐκείνων οὐδαμῶς ἀξιοῦσθαι· διὰ
τούτων δεικνύς, ὅτι ἡ πίστις οὐδὲν
ἰσχύει χωρὶς τῶν ἔργων.

5^b concord.
5^c item.

10. ad Matth. VII, 22.

Κάν γάρ σημεῖα, φησὶ, πο-
ποιῶσιν, οὐκ οἶδα ὑμᾶς· γίνε-
δε τοῦτο ἀπὸ χάριτος, μόνῃς τῆς
δεδοκότος, δωρεᾶς· ὅθεν καὶ τοῦ
ἀξιοῦσθαι εἰσὶν ἄξιοι, ὑπερίκτον
τιμῆσαντα, ἵνα βίον ὀρθὸν ἐπι-
ξῶνται, ἀγνώμονες γεγονάσιν καὶ
τῶντοι· ἢ διὰ τὴν τῶν προσερχο-
ντων πίστιν· οὐ γάρ, ὡς ἕτεροι ὑπέ-
ον, ἔστιν, ὅτι, πρότερον μὲν δι-
ον βίον ἐθαυματούργησαν, ὅστε-
δε ἁμαρτήσαντες κατακριθῆ-
ναι.

Pal. Gr. 220. f. 22. Sigl. 50
ex Chrys. Hom. XXIV, 1. Migne,
P. G. 57, 321.

ad Matth. VIII, 2

Τίνος χάριν καθαίρων τὸν
ρόν λόγῳ ἐπέθηκε τὴν χεῖρα; ὡ-
δείξῃ, ὅτι οὐκ ὑπόκειται νόμῳ,
ἐπὶ κεῖται, καὶ ὅτι τῷ καθαρῷ
ἐν ἀκάθαρτον· διὰ τοῦτο Ἐλισσαῖος
ἐξάρα τὸν Νεεμῶν, γηρῶν τοῦ
ου τὴν ἀκρίβειαν, ὅτι δούλος ἦν,
οὐ δεσπότης.

Cod. Pal. Gr. 220 f. 22 Sigl. 50
ex Chrys. Hom. XXV, 2
Migne, P. G. 57, 329.

2. ad Matth. VIII, 4.

Πῶς ὡς κελεύων μνηνὶ εἰπεῖν
θαῦμα, ἀλλὰ τοῦ κελεύει εἰπεῖν;
μὲν διὰ τὸ ἀκόμπαστον καὶ ἀκε-
ρῶν, ἐκεῖ δὲ διὰ τὸ εὐγνώμονας ἢ
εἶναι τοὺς δρῶντας καὶ ἰαθέντας
Pal. Gr. 220. f. 22. Sigl. 50
ex Chrys. Hom. XXV, 2. Migne,
P. G. 57, 329.

5^a: Κάν γάρ σημεῖα, φησὶ, πολ-
λὰ πεποιηκώς ἢ, καὶ οὐδὲν ἀγαθὸν ἐρ-
χασάμενος, τῶν προθύρων ἐκείνων οὐ-
δὲ μὴ ἀξιοῦσθαι. διὰ τούτων δεικνύς,
ὅτι ἡ πίστις οὐδὲν ἰσχύει χωρὶς τῶν
ἐργῶν· μὴ θαυμάσωμεν δὲ εἰ τοιοῦτοι
ὄντες πονηροὶ θαυματούργοισιν· ἢ γὰρ χά-
ρις πᾶσα τῆς τοῦ δεδοκότος δωρεᾶς·
ὅθεν καὶ τοῦ καλῶς εἰσὶν ἄξιοι,
ὅτι περὶ τὸν οὗτω τιμῆσαντα ἵνα
βίον ὀρθὸν ἐπιδείξωνται, ἀγνώμονες
γεγονάσι καὶ ἀναίσθητοι· οὐδὲ γάρ, ὡς
τινες ὑπονοοῦσιν, ὅτι ἐν τῷ θαυματούρ-
γεῖν μὲν αὐτοὺς, βίον εἶχον ὀρθόν· ὅστε-
ρον δὲ μετεβάλλοντο καὶ τὴν ἀνομίαν
ἐποιοῦν· τοῦτο γάρ δεῖξαι σπουδαίει, ὅτι
οὔτε πίστις οὔτε θαύματα ἰσχύει, εἰς τὴν
βασιλείαν εἰσενεῖν, βίον ὀρθὸν μὴ
παρόντος

5^b ad verb. conc. 5^c plane deficit.

5^a: τίνος δὲ χάριν θελήματι κα-
θαίρων αὐτὸν καὶ τῷ λόγῳ, τὴν τῆς χειρὸς
προσέθηκεν ἀφ᾽ ἧν ἵνα δείξῃ καὶ ἐντε-
θεν, ὅτι οὐκ ὑπόκειται τῷ νόμῳ, ἀλλὰ
ἐπὶ κεῖται, καὶ ὅτι τῷ καθαρῷ λοιπὸν οὐ
δὲν ἀκάθαρτον...? Codex deficit.

5^b = 5^a.
5^c deficit.

5^a: κελεύει δὲ μνηνὶ εἰπεῖν, διὰ
τὸ ἀκόμπαστον καὶ ἀφιλότιμον· καί-
τοι γε ἦδει ὅτι ἀνακηρύξει ἐκεῖνος τὸν
εὐεργέτην, ἀλλὰ ὅμως τὸ αὐτοῦ ποιεῖ· ἀλλὰ
χοῦ δὲ κελεύει εἰπεῖν, οὐκ ἑαυτῷ ἐναντι-
οῦμενος, ἀλλὰ παιδεύων εὐγνώμονας εἶ-
ναι· διὰ μὲν τοῦ λεπτοῦ τούτου, ἀτύφους
ἡμᾶς παρασκευάσαν καὶ ἀκενοδόξους·
διὰ δὲ ἐκείνου, εὐχαρίστους καὶ εὐγνώμονας
εἶναι παιδεύων.

5^b = 5^a 5^c deficit.

123. ad Matth. VIII, 4.

Διὰ τί ποτὲ μὲν ἐκύρου
τὸν νόμον, ὡς τὸ, Δείξον ἑαυτὸν τῷ
ἱερεῖ· ποτὲ δὲ ἀναιρεῖ, ὡς Ἄρον τὸν
κρίββατόν σου καὶ περιπάτε, ἐν σαβ-
βάτῳ τοῦτο ποιών; τοῦτο μὲν δο-
ποιῶν τὰ τῆς χάριτος, τοῦτο δὲ τὴν
κατ' αὐτοῦ τῶν Ἰουδαίων τόλμαν καὶ
μαρίαν τέως κοιμίζων

Pal. Gr. 220. f. 22. Sigl. 50
ex Chrys. Hom. XXV, 2.
Migne, P. G. 57, 330.

124. ad Matth. VIII, 8.

"Ὅτι ὁ ἑκατοντάρχος ὁ παρὰ
Ματθαίου μνημονευόμενος, ὁ αὐτός
ἐστὶν ὁ μνημονευόμενος καὶ παρὰ
τῷ Λουκᾷ· ὁ δὲ παρὰ τῷ Ἰωάννῃ
ἑκατοντάρχος ἕτερος ἐστίν.

Pal. Gr. 220 f. 22. Sigl. 50
ex Chrys. Hom. XXVI, 2
Migne, P. G. 57, 335-6.

125. ad Matth. VIII, 16.

"Ὅτι τὰ πλείονα τῶν νοσημά-
των ἀπὸ ἁμαρτημάτων γίνεται.

Pal. Gr. 220 f. 23. Sigl. 50
ex Chrys. Hom. XXVII, 2.
Migne, P. G. 57, 345.

126. ad Matth. VIII, 19.

Διὰ τί τῷ εἰπόντι αὐτῷ· Ἀ-
κολουθήσω σοι, δὸν, ἐὰν ἀπέρχῃ,
οὐκ ἐδέξατο; ὅτι ἐνόμιζεν ἐκ τῶν
ἰάσεων χρηματίζεσθαι· ταῦτα δὲ
τὰ ῥήματα οὐκ ἦν ἀποτρεπομέ-
νου, ἀλλὰ ἐλέγχοντος.

Pal. Gr. 220 f. 23. Sigl. 50
ex Chrys. Hom. XXVIII, 2.
Migne, P. G. 57, 346.

5^a: δεῖξαι δὲ ἑαυτὸν ἐκέλευσε
τῷ ἱερεῖ, καὶ δῶρον προσένεγκε· καὶ
ἐνταῦθα πάλιν τὸν νόμον ἀναπληρῶν
οὐδὲ γὰρ πανταχοῦ ἐφύλαττεν, ἀλλὰ πο-
τὲ μὲν τοῦτο ἐποίει, ποτὲ δὲ ἐκείνο·
τοῦτο μὲν τῇ μελλούσῃ φιλοσοφίᾳ προ-
οδοποιῶν· ἐκεῖνο δὲ τὴν ἐναίσχυτον
τῶν Ἰουδαίων τέως κατέχων γλώτταν,
καὶ συγκαταβαίνων αὐτῶν τῇ ἀσθενείᾳ.

5^b conc. ad verbum.

5^c conc. — ποτὲ δὲ ἐκεῖνο de in
alio habet.

5^a: χρὴ δὲ γινώσκειν, ὅτι αὐτός
ἐστὶν ὁ παρὰ τῷ Λουκᾷ μνημονευ-
όμενος· ὁ δὲ παρὰ τῷ Ἰωάννῃ ἕτερος.

5^b et 5^c concord. ad verbum.

5^a: τέθεικε δὲ αὐτὸς ὁ Εὐαγγε-
λιστὴς ἐνταῦθα· περὶ δὲ νοσημάτων
δείξαι θέλων, ὅτι τὰ πλείονα τῶν νοση-
μάτων, ἐξ ἁμαρτιῶν ἐπέρχονται ἡμῶν.

5^b et 5^c concordant.

5^a: διὰ τί τῷ εἰπόντι αὐτῷ· Ἀ-
κολουθήσω σοι, ἀκολουθήσω σοι· καὶ τὰ ἐ-
ξῆς, καὶ ἀλώπεκες φωνεῖς ἔχουσιν,
ἀνταπεκρίθη· ἐπειδὴ χρημάτων δούλος
ἐπαρχὼν ἐκεῖνος, καὶ ἰδὼν πολλὰ σημεῖα
ποιοῦντα αὐτὸν καὶ πολλοὺς ἀκολου-
θοῦντας αὐτῷ, προσεδόκησεν χρηματί-
ζεσθαι ἐκ τῶν τοιοῦτων θαυμάτων· διὰ γι-
νώσκων αὐτὸς τὰ ἐν τῷ συνεῖσθαι αὐτοῦ,
καὶ τὴν πολλὴν ἀπόνοιαν καὶ φιλαργυρίαν
ταῦτα φησὶν· ὡς ἀντιῶ ἐλέγεν αὐτῷ, ὅτι
οὐ μὲν χρημάτων προσδοκᾷς ἀκολουθῶν
μοι συλλέγειν· σκόπει δὲ, ὅτι οὔτε κατα-
σχῶν μοι ἐστίν, οὐδὲ τοσοῦτον, ὅσον
ταῖς ἀλώπεξι καὶ τοῖς ὀφρῆσι· ταῦ-
τα δὲ τὰ ῥήματα οὐκ ἦν ἀποτρεπομέ-

νου, ἀλλ' ἐλέγχοντος μὲν τὴν πονη-
ρὰν γνώμην, παρέχοντος δὲ εἰ-
σοῦλοιο, μετὰ τῆς τοιαύτης προσ-
δοκίας ἀκολουθεῖν.

sb concord. ad verb.
sc. propositus deficit.

27. ad Matth. VIII, 21.

ὅτι ὁ εἰπὼν, Ἐπίτρεψόν μοι,
ὅπως πρῶτον ἀπελθεῖν καὶ θάψαι
τὸν πατέρα μου, ἀπεδέχθη μὲν, οὐκ
ἱεράκη δὲ. ἀλλ' ἤκουσεν. Ἄφες
ὅς διὰ νεκροῦς θάψαι τοὺς ἑαυ-
τὸν νεκροῦς. ἔδειξε, δὲ διὰ τούτου
εἰ δὲ εἰπὼν ἦν πιστὸς, δὲ αὐτοῦ
τῆς ἦν ἐκ τῶν ἀπίστων. διὰ τοῦτο
πεν νεκροῦς καὶ νεκροῦς. ἐκάλυ-
ψεν δὲ αὐτὸν οὐ τὴν εἰς τοὺς γε-
εννηκότας τιμὴν κωλύων, ἀλλὰ μὴ
προτιμᾶν ταῦτα τῶν οὐρανίων.

Pal. gr. 220 f. 25. Sigl. α-ο
ex Chrys. Hom. XXVIII, 32.
Migne, I. 57, 347-8.

sb : ὁ δὲ μετὰ ταῦτα προσελ-
θὼν καὶ εἰπὼν, Κύριε, ἐπίτρεψόν μοι
πρῶτον ἀπελθεῖν, καὶ τὰ ἐξ ἧς, ἐπει-
δή περ εὐγνωμόνας τὸ ἀπείρεπον εἶ-
πεν, καὶ οὐκ ἐμμήσατο ἐκεῖνον αὐ-
θαδῶς εἰπόντα τὸ ἀκολουθήσω σοι.
ἀπεδέχθη μὲν, οὐκ ἱεράκη δὲ, ἀλλ'
ἤκουσεν. Ἄφες τοὺς νεκροῦς θάψαι
τοὺς ἑαυτὸν νεκροῦς. διὰ τούτου δεικ-
νύς ὅτι ὁ μὲν εἰπὼν ταῦτα νῦν, ἐκ
τῶν πιστευσάντων ἦν. δὲ τετελεστη-
κὼς πατὴρ ἐκ τῶν μὴ πιστευσάντων.

sb concordat ad verbum.
sc. alia praebet a. h. l.

28. ad Matth. VIII, 24.

Ἐκάρθουθεν ὁ Κύριος οἰκονομι-
ῶς ἐν τῷ πλοίῳ, οὐκ ἄγνων τὸ μέ-
γαν γίνεσθαι, οὐκ ἀδυνατῶν τὴν εἰρή-
ην βραβεύσαι. εἶδὼς δὲ μέλλουσιν
κράσσεσθαι τὴν θάλασσαν, κατὰ
τὴν αἰτίαν ἐκάρθουθεν, ἵνα καὶ τὸ σαρ-
κὸν τῆς ὀλιγοπιστίας, τῶν μαθητῶν
ἐν τῷ χειμῶνι διελεγεῖν, καὶ τὸ δυ-
ατὸν τῆς θεότητος αὐτοῦ ἐναργῶς
πιδείξηται.

Pal. gr. 220 f. 23. Siglum:
u.

29. ad Matth. VIII, 24.

ὅτι τὸν φόβον οὐ τὸ τῶν
πειρασμῶν μέγα ἐρχάξεται, ἀλ-
λὰ τὸ τῆς διαποικίας σαθρόν.

Pal. gr. 220 f. 23. Sigl.
ex Chrys. Hom. XXVIII, 3
Migne, I. 57, 348.

sb, sc, se deficient.

130. ad Matth. VIII, 24.

ὅτι διὰ τοῦτο συγχωρεῖ κλυ-
δωνίεσθαι, ἵνα ποιῇ καὶ αὐτοὺς
πιστοτέρους διὰ τοῦ θαύματος. οὐ
γὰρ οὕτως τὰ τῶν ἄλλων θαυμάτων
ὅσον τὰ ἐπ' ἐκείνοις διήγειρεν αὐ-
τοὺς.

Pal. gr. 220 f. 25. Sigl. unum
cum 129. - ex Chrys. Homil.
XXVIII, 3 = Migne, I. 57, 348.

131. ad Matth. VIII, 29.

τί ἐστιν τὸ λεγόμενον ἐπὶ
τῶν δαιμόνων, ἡλθες, πρὸ καιροῦ
βασανίσαι ἡμᾶς; ἄοράτως ἀπὸ
τῆς αὐτοῦ παρουσίας ἐπλάσχοντο οἱ
δαίμονες. πρὸ καιροῦ δὲ λέγου-
σιν, ὥς εἰδότες ὅτι μέλλουσιν καὶ
ποτε κολασθῆναι.

Pal. gr. 220 f. 25. Cum 130
sub eodem Siglo. ex Chrys.
Hom. XXVIII, 2 = I. 57, 352

sb : διὰ τοῦτο ἀφίησι τοὺς μα-
θητάς κλυδωνισθῆναι, ἵνα μὴ μέγα
φρόνωσιν, ὅτι τοὺς ἄλλους ἐκπέμψας,
αὐτοὺς κατέσχε μεθ' ἑαυτοῦ. ἀλλὰ δὲ
καὶ γυμνάζων αὐτοὺς πειρασμοὺς φέ-
ρειν γενναίως, μέλλοντας τῆς οἰκου-
μένης ἀθλητὰς γενέσθαι.

sb = sc et se = sc.

sb : ἀπὸ τῆς πείρας βροῦσι λέγοντες
ἡλθες ὡς πρὸ καιροῦ, βασανίσαι
ἡμᾶς; καὶ γὰρ ἐμαστίζοντο ἀορά-
τως, τὰ ἀνήμεστα πάσχοντες ἀπὸ
τῆς παρουσίας μόνης.

sb = sc.

sc. propositus deficit.

132. ad Matth. VIII, 29.

ὅτι αἱ ψυχαὶ τῶν δικαίων ἐν
χειρὶ Θεοῦ καὶ εἰς τόπον ἀβρα-
μ, ὁμοίως καὶ τῶν παιδῶν, οὐ-
δὲ γὰρ ἐκεῖνα κικαί. αἱ δὲ τῶν
ἁσεβῶν οὐκ ἐν μνήμασιν, ὡς οἱ
πολλοὶ λέγουσιν, ἀλλ' ἐντεῦθεν εὐθε-
ως ἀπάγονται. καὶ δῆλον ἀπὸ τοῦ
Λαζάρου καὶ τοῦ πλουσίου. καὶ
ἀλλὰ τοῦ, Σήμερον τὴν ψυχὴν σου
ἀπαιτοῦσιν ἀπὸ σου. Οὐχ, οἷον γε
οὐδὲ ψυχὴν ἐξελθοῦσαν ἐνταῦθα
πλανᾶσθαι ἢ ἐν ἀέρι, ὡς λέγουσιν,
εἶναι, ἀλλ' ἐν ὠρισμένοις τόποις.

Pal. gr. 220 f. 23. Siglum:
o. ex Chrys. Hom. XXVIII, 3
Migne, I. 57, 353.

sb : τίνας δὲ χάριν αὐτοὺς ἀπῆλθε
πρὸς αὐτοὺς; ἐπειδὴ οὐδεὶς αὐτοὺς
προσενεγκεῖν ἐτόλμα τοῖς πολλοῖς ἐν
θεῖναι βουλομένοι, οἷον ὅτι αἱ ψυχαὶ
τῶν ἀπελθόντων δαίμονες γίνονται. ὁ μὴ
γενεῖτο ποτε, καὶ μέχρις ἐννοίας λα-
βεῖν. ἀλλ' οὐδὲ ὅτι χωρισθεῖσα τοῦ σώ-
ματος ἡ ψυχὴ ἐνταῦθα πλανᾶται λοι-
πόν. αἱ μὲν γὰρ τῶν δικαίων ψυχαὶ, ἐν χει-
ρὶ Θεοῦ. ὁμοίως δὲ καὶ αἱ τῶν παιδῶν.
οὐδὲ γὰρ ἐκεῖνα πογῆραι. αἱ δὲ τῶν ἁμαρ-
τωλῶν, εὐθέως ἐντεῦθεν ἀπάγονται. καὶ
δῆλον ἀπὸ τοῦ Λαζάρου καὶ τοῦ πλου-
σίου. καὶ ἀλλὰ τοῦ, Σήμερον ὁ Κύριος
σήμερον τὴν ψυχὴν σου ἀπαιτοῦσιν ἀπὸ
σου, οὐχ οἷον γε οὐδὲ ψυχὴν ἐξελθοῦσαν
τοῦ σώματος ἐνταῦθα πλανᾶσθαι.

sb omittit ἐνταῦθα πλανᾶσθαι

sc. omittit finem inde a πλούσιον.

133. ad Matth. VIII, 32.

ὅτι ὑπῆκουσε τοὺς δαίμονας
ὁ Κύριος καὶ εἰς χοίρους ἀπέπεμψατο

sb : διὰ τί δὲ, ὅπερ παρεκάλεσ-
αὶ οἱ δαίμονες, ἐποίησεν ὁ θεοκτόνος τῶν

αὐτοὺς, πρῶτον μὲν, ἵνα δείξῃ ὅτι
οὐδὲ κατὰ χοίρων ἔχουσιν ἐξουσίαν,
μή τι γε κατὰ ἀνθρώπων. ἔπειτα ἵ-
να οἱ τοὺς τόπους, οἰκοῦντες μάθω-
σιν αὐτὸν ὅστις ἦν. Ἀπιστοὶ γὰρ ἦ-
σαν. καὶ δεικνύεται τοῦτο ἐκ τοῦ λέ-
γειν αὐτοὺς, ὅτι Ἄπελθε ὑπὸ τῶν ὀ-
ρίων ἡμῶν. Διὰ τοῦτο δὲ τοὺς χοί-
ρους ἀνεΐλον οἱ δαίμονες, ἵνα τοὺς
ἀνθρώπους εἰς θθυμίαν ἐμβάλωσιν.
ἀνταχοῦ γὰρ χοίρουσιν ἐπὶ ταῖς συμ-
φοραῖς ἡμῶν.

Pal. gr. 220 f. 23^v Sigl. v
ex Chrys. Hom. XXVIII, 3-5
Migne, I. 9. 57, 381-2.

Χριστοῦ, εἰς τὴν ἀγέλην τῶν χοί-
ρων ἐπιτρέψας, αὐτοῖς ἀπελθεῖν, οὐκ
ἐκείνοις πειθόμενος τοῦτο ἐποίησεν,
ἀλλ' ἵνα μάθωσιν, ὅτι οὔτε χοίρων, κα-
τατολῶσιν, εἰ μὴ αὐτὸς συγχωρήσειεν
καὶ ὅτι πολλῆς ἀπολαύουσαν τῆς τοῦ Θεοῦ
προσέας, οἱ γὰρ τῶν χοίρων μὴ φεισά-
μενοι, οὗς τῶν ἀνθρώπων ἑλκυσσά-
μενοι, ἀλλ' ἐν μιᾷ κείρου ῥοπῇ πάν-
τας αὐτοὺς κατεκρήμνισαν, πολλὰ μᾶλλον
ἢ εἰς τοὺς ἀνθρώπους ταῦτα εἰργά-
σαντο, εἰ μὴ, ἡ τοῦ Θεοῦ βολήθεια κη-
δεταὶ ἡμῶν. ἔτι δὲ καὶ ἵνα οἱ τοὺς
τόπους ἐκείνους οἰκοῦντες μάθωσι
τὴν τοῦ Θεοῦ δύναμιν, καὶ ἐκ τούτου εἰς
τὴν αὐτοῦ θεογνωσίαν ἔλθωσι. καὶ γὰρ
ὑπάρχον ἀναίσθητοι λίαν, καθὼς ἀπὸ
τοῦ τέλους ἐστὶ τοῦτο δῆλον. θεὸν γὰρ
αὐτοὺς προσκυνῆσαι αὐτὸν καὶ θαυμά-
σαι τὴν δύναμιν. οἱ δὲ ἀπέπεμπον
μᾶλλον καὶ παρεκάλουν ἀπελθεῖν ἀπὸ
τῶν ὁρίων αὐτῶν. διὰ τοῦτο δὲ τοὺς
χοίρους ἀνεΐλον οἱ δαίμονες, ἵνα τοὺς
ἀνθρώπους εἰς θθυμίαν ἐμβάλωσιν.
πανταχοῦ γὰρ χοίρουσιν ἐπὶ ταῖς συμ-
φοραῖς ἡμῶν. ὥς καὶ ἐπὶ τοῦ Ἰωβ.
ἐποίησεν ὁ διάβολος. καίτοι καὶ ἐκεῖ
ὁ Θεὸς ἐπέτρεψεν.

S^b omittit: οἱ γὰρ τῶν χοίρων —
κηδεταὶ ἡμῶν.
πολλοὶ ἐπιπέμπουν τοῦ ἀπέπεμπον.
S^c = S^a: πομπὴν ἀπαντες loco ἀπ'
αὐτοῦ
omitt. καὶ ὅτι πολλῆς — προνοίας
πομπ. ἀπεπέμπουν (!) loco ἀπέπεμπον

134. ad Matth. IX, 1

ὅτι ἡ μὲν Βηθλεὲμ ἦνεγκεν
αὐτὸν παροδούντων τῶν γονέων. ἡ
δὲ Ναζαρέθ ἔθρεψεν ἐκείθεν γὰρ
οἱ γονεῖς. ἡ δὲ Καπερναοὺμ εἴ-
χεν οἰκοῦντα διηγεκῶς.

Pal. gr. 220 f. 23^v Sigl. v
ex Chrys. Hom. XXIX, 1
Migne, I. 9. 57, 357.

35. ad Matth. IX, 1.

ὅτι οἱ τοὺς τὴν Καπερναοὺμ, ἡ
δὲ Βηθλεὲμ ἦνεγκεν αὐτὸν, ἡ δὲ
Ναζαρέθ ἔθρεψεν, ἡ δὲ Καπερναοὺμ
εἴχεν οἰκοῦντα διηγεκῶς.

Pal. gr. 220 f. 23^v Sigl. v
ex Chrys. Hom. XXIX, 1
Migne, I. 9. 57, 357.

S^a: ἴδιαν δὲ αὐτοῦ πόλιν τὴν
Καπερναοὺμ λέγει ἐνταῦθα. ἡ γὰρ
Βηθλεὲμ ἦνεγκεν αὐτὸν, ἡ δὲ Ναζαρέθ
ἔθρεψεν. ἡ δὲ Καπερναοὺμ εἴχεν οἰ-
κοῦντα διηγεκῶς.

S^b concord. ad verbum.
S^c plane deficit.

Non exstat inter Photii opera
fragmenta hucusque edita.

136. ad Matth. IX, 2.

ὅτι ὁ μὲν Ματθαῖος περὶ τοῦ
παραλυτικοῦ λέγει, ὅτι προσέφερον αὐ-
τὸν. οἱ δὲ ἄλλοι, ὅτι καὶ τὴν στέγην
διατεμόντες καθῆκαν αὐτόν. Ἀληθῆ
οὖν τὰ δύο. πρῶτον μὲν ἀπεστέγασαν
εἴτα πλήθους ὄντος περὶ αὐτόν, προσ-
ήνεγκαν.

Pal. gr. 220 f. 23^v Sigl. v
ex Chrys. Hom. XXX, 1 = Migne,
I. 9. 58, 358.

137. ad Matth. IX, 5.

ὅτι εἰπόντων, τίς δύναται ἀ-
φίεναι ἁμαρτίαν εἰ μὴ ὁ μόνος ὁ Θεός;
αὐτὸς δεικνύς κατὰ τὸν λόγον αὐτῶν
ὅτι Θεὸς ἐστίν, λέγει. τί ἐστὶν εὐ-
κολότερον εἰπεῖν. Ἀφένονται σοὶ αἱ ἁ-
μαρτίαι σου, ἢ εἰπεῖν. Ἄρον τὸν κρά-
βαττον σου καὶ περιπάτει. ὁ δὲ λέγει
τοιούτων ἐστὶ. τί δοκεῖ εὐκολὸν ὅ-
μιν εἶναι, τὸ σφίγξαι παραλελυμέ-
νον, ἢ ψυχῆς ἁμαρτήματα λύσαι;
εὐδελον ὅτι ἁμαρτήματα λύσαι. ἀλλ'
ἐπειδὴ τὸ μὲν ἀφανές, τὸ δὲ φανερόν
προστίθῃμι τὸ κατὰ δεῦστέρον, ἵνα τὸ
μεῖζον καὶ ἀφανές πιστευθῇ.

Pal. gr. 220 f. 24. Sigl. v
ex Chrys. Hom. XXX, 2 = M.
I. 9. 58, 360.

S^a: περὶ τοῦ παραλυτικοῦ ὁ μὲν
Ματθαῖος φησὶν, ὅτι προσέφερον αὐτόν.
οἱ δὲ ἄλλοι, ὅτι καὶ τὴν στέγην δια-
τεμόντες, κατέβηκαν αὐτόν καὶ προ-
ήνεγκαν τὸν Χριστόν.

S^b et S^c concordant ad verb.

S^a: ἐπεὶ οὖν τοσαύτην ἐπέδει-
ξαντο πίστιν, ἐπιδείκνυται καὶ αὐτὸς
τὴν αὐτοῦ δύναμιν, μετ' ἐξουσίας πα-
ρὰ τῶν ἁμαρτημάτων. καὶ τινες
μὲν τῶν γραμματέων, τῇ βασκανίᾳ
κατεχόμενοι, ἐν ἑαυτοῖς εἶπον. οὗτος
βλασφημεῖ. τίς δύναται ἀφίεναι ἁ-
μαρτίας. εἰ μὴ ὁ μόνος ὁ Θεός; αὐτὸς
δὲ διὰ τῶν προβλημάτων βεβαίως τὰ
εἰρημένα, ἐλέγξας ὡς Θεὸς τὰς ἐνθυ-
μήσεις αὐτῶν. μόνον γὰρ Θεὸς ἐστὶ τὸ
τὰ ἀπόρητα εἰδέναι. ἔπειτα δὲ καὶ
φησὶ πρὸς αὐτοὺς. τί ἐστὶν εὐκολώ-
τερον εἰπεῖν, ἀφένονται σοὶ αἱ ἁμαρτίαι,
ἢ εἰπεῖν. Ἄρον τὸν κράβαττον σου καὶ
παρεῖς εἰς τὸν οἶκόν σου; ὁ δὲ λέγει τοι-
ούτων ἐστὶν. τί δοκεῖ εὐκολὸν ὅμιν εἶναι
σώμα σφίγξαι παραλελυμένον, ἢ ψυχῆς
ἁμαρτήματα λύσαι; εὐδελον, ὅτι σώμα
σφίγξαι. ὅσα γὰρ σώματος ψυχῆς βελτί-
ων, τοσοῦτον τὰ ἁμαρτήματα λύσαι τοῦ
τοῦ ἀμεινον. ἐπεὶ δὲ τὸ μὲν ἀφανές, τὸ
δὲ φανερόν. διὰ τοῦτο οὖν προστίθῃμι
τὸ κατὰ δεῦστέρον φανερώς, ἵνα τὸ με-
ζον καὶ ἀφανές διὰ τούτου λαβῇ τὴν
ἀπόδειξιν.

S^b et S^c concord. ad verb.

138. ad Matth. IX, 9.

ὅτι ἐκκλίνων τοὺς ἐπιβουλεύ-
οντας, οὐκ ἐπιμένει τοῖς τοποῖς, ἀλ-
λὰ συχνὰ μετακινεῖται, διδοὺς ὑ-
ποχωρεῖν τὸν φθόνον.

Pal. gr. 220 f. 24. Sigl. v
ex Chrys. Hom. XXX, 1 = M. I. 9. 58, 361.

Omnes deficiunt.

39. ad Matth. IX, 11.

Ἐπεὶ ὁ Ματθαῖος τελώνης,
καὶ εὐαγγελιστὴς καλλωπὶς ὁ-
λενος τῇ εἰσόδῳ Χριστοῦ, πάντας
οὓς τελώνας συνεκάλεσεν.

Pal. gr. 220 f. 24. Sigl. σσ
Ex Chrys. Hom. XXX, 2 =
Migne, P. G. 57, 363

Σ^a: συνέρχονται δὲ πρὸς Ματ-
θαῖον οἱ τελῶναι ὡς πρὸς ὁμοτέχον.
αὐτὸς, δὲ τῇ τοῦ Χριστοῦ καὶ Θεοῦ ἡ-
μῶν ἐγκαλλωπιζόμενος εἰσόδῳ, πάν-
τας αὐτοὺς συνεκάλεσεν.

Σ^b et Σ^c deficiunt.

40. ad Matth. IX, 13.

Ἐπεὶ διὰ τοῦτο λέγουσιν οἱ
φασκαῖοι τοῖς μαθηταῖς, ὅτι ὁ
φάσκαλος ὑμῶν φίλος τελωνῶν
καὶ ἁμαρτωλῶν ἐστίν, βουλομένοι
ἀποχωρῆσαι αὐτοὺς ἀπ' αὐτοῦ.

Pal. gr. 220 f. 24. Sigl. σσ
Ex Chrys. Hom. XXX, 2 =
Migne, P. G. 57, 364.

Σ^a: διὰ τί δὲ τοῖς μαθηταῖς αὐ-
τοῦ ἐνδιβάλλουσι τὸν Κύριον οἱ Φαρι-
σαῖοι, ὅς μετὰ τελωνῶν καὶ ἁμαρτω-
λῶν ἐσθιόντα; κακούργω σκοπῶ βου-
λομένοι ἀποχωρῆσαι αὐτοὺς τοῦ δι-
δασκάλου.

Σ^b σκέψει τοσο σκοπῶ.
Σ^c ἀποχωρίσαι.

41. ad Matth. IX, 14.

Ἐπεὶ γίνος ἔνεκεν τοὺς Ἰωάν-
νου μαθητὰς ἐγκαλοῦντας ὅτι μα-
θηταὶ αὐτοῦ οὐ νηστεύουσιν οὐκ ἐπι-
μῶ ὡς κενοδόξους, ἀλλὰ νυμφί-
ον μέμνηται. οὐκ ἐπιτιμᾷ δι' ἐπι-
λείαν. νυμφίου δὲ μέμνηται ἀ-
μιμνήσκων αὐτοὺς τῶν Ἰωάννου
δημάτων, δι' ὧν ἔλεγεν. ὁ ἔχων τὴν
νυμφὴν νυμφίος ἐστίν. ὁ δὲ λέγει
οἰοῦτόν ἐστιν. ὁ καιρὸς ὁ ἑμὸς καὶ
τῆς ἐμῆς διαγωγῆς, χαρὰς ἐστίν
αὐτοῖς ὑπόθεσις. ἐλευσονται δὲ ἡ-
μέραι ὅταν ἀπ' αὐτῶν ἀρθῇ ὁ
νυμφίος.

Pal. gr. 220 f. 24. Sigl. σσ
Ex Chrys. Hom. XXX, 3-4
Migne, P. G. 57, 365-7.

Σ^a: τίνας ἔνεκεν τῶν μαθητῶν
Ἰωάννου ἐγκαλοῦντων, ὅτι «ἡμεῖς μὲν
καὶ οἱ Φαρισαῖοι νηστεύομεν πολλὰ» καὶ
τὰ ἐξῆς. καὶ ἐν τούτῳ τὴν ἐπιεικείαν
αὐτοῦ καὶ πολλὴν μακροθυμίαν ἐνδει-
κνύμενος, ὡς κενοδόξοις μὲν οὐκ ἐπιτι-
μᾷ, νυμφῶνος δὲ καὶ νυμφίου μέμνη-
ται. ἀναμνήσκων δὲ αὐτοὺς τῶν Ἰωάν-
νου ρημάτων, δι' ὧν ἔλεγεν. ὁ ἔχων τὴν
νυμφὴν καὶ τὰ ἐξῆς. ὁ δὲ λέγει τοι-
αῦτόν ἐστιν. ὁ παρὼν καιρὸς τῆς ἐ-
μῆς σὺν αὐτοῖς διαγωγῆς χαρὰς καὶ
εὐφροσύνης ἐστίν. ἐλευσονται δὲ ἡ-
μέραι καὶ τὰ ἐξῆς. τὸν τοῦ πάθους διὰ
τούτου μηνύων καιρὸν.

Σ^b οὐκ ἐπιτιμᾷ ὡς κενοδόξοις μὲν, νυμ-
φῶνος δὲ καὶ νυμφίου μέμ-
νηται. addit in fine: ἡ μᾶλλον τὸν τοῦ
κηρύγματος, ὅτι τοῦ πάθους τρι-
ήμερος ἦν.
Σ^c concord. cum Σ^a et alia addit
in fine.

42. ad Matth. IX, 16.

Τί ἐστιν ὁ λέγει, ὅτι οὐδεὶς
ἐπιβάλλει ἐπίβλημα ῥάκους ἀγνῶ-

Σ^a Εἰπὼν «ὅτι οὐδεὶς ἐπιβάλλει ἐ-
πίβλημα ῥάκους» ἐδήλωσε διὰ τοῦ-

φου ἐπὶ ἱματίῳ παλαιῷ.
ἢ ὅτι οὐκ ὁπῶ γεγόνασιν ἰσχυροὶ
οἱ μαθηταί. οὕτω δὲ ἄρτι δια-
κειμένους, οὐ χρὴ ἐπιτιθέναι ἐπι-
τάγματα βαρύνοντα.

Col. Pal. gr. 220 f. 24. Sigl. σσ
Ex Chrys. Hom. XXX, 4 =
Migne, P. G. 57, 367

του, ὅτι οὐκ ὁπῶ γεγόνασιν ἰσχυροὶ
οἱ μαθηταί. αὐτοῦ, ἀλλ' ὅτι παλαιῶς
δεόνται συγκαταβάσεως. διὰ τὸ μὴ
ἔχειν ὑπὸ τοῦ Πνεύματος τοῦ Ἁγίου
ἀνακαινισθῆναι αὐτοὺς. οὕτω δὲ δια-
κειμένοις οὐ χρὴ βάρος ἐπιτιθέναι
αὐτοῖς ἐπιταγμάτων.

Σ^b conc. ad verbum.
Σ^c omittit. ἀλλ' ὅτι - κειμένοις.

43. ad Matth. IX, 17.

Ἐπεὶ ἀσκῶν μέμνηται καὶ
οἶνου. ἐπεὶ δὲ περὶ γαστριμαρχίας
ἦν λόγος. διὰ τοῦτο ἀπὸ τῶν αὐτῶν
καμβάνει τὰ ὑποδείγματα, καὶ
ὅτι οὐδὲν αὐστηρὸν ἐπιτάττειν
χρὴ καὶ βάρος ἔχον τοῖς ἀρχομέ-
νοις.

Pal. gr. 220 f. 24. Sigl. σσ
Ex Chrys. Hom. XXX, 4 = Migne,
P. G. 57, 367.

Σ^a: Ἀσκῶν δὲ μέμνηται καὶ
οἶνου. ἐπεὶ δὲ περὶ γαστριμαρχίας
ἦν ὁ λόγος. καὶ τραπέζης. διὰ τοῦτο
ἀπὸ τῶν αὐτῶν καμβάνει τὰ ὑποδείγ-
ματα, καὶ ὅτι οὐδὲν αὐστηρὸν ἐπι-
τάττειν χρὴ καὶ βάρος ἔχον τοῖς ἀρ-
χομένοις, ἀλλ' ὅσα δυνατόν ποιεῖν,
καὶ τῶς, καὶ ἐπ' ἐκείνα ἡξουσιν.

Σ^b ad verbum concord.
Σ^c plane deficit.

44. ad Matth. IX, 20.

Ἐπεὶ διὰ τί μὴ φανερώς ἡ αἰ-
μορροῦσα ἦλθεν; ὅτι ἀκάθαρτος
εἶναι νομίζουσα διὰ τὴν ῥύσιν. ἔτι
δὲ καὶ τὴν προσήκουσαν περὶ αὐτοῦ
μὴ ἔχουσα δοῦσαν, ἐπεὶ οὐκ ἔν-
μιγε λανθάνειν. οὐκ ἀφῆκε δὲ αὐ-
τὴν λαθεῖν, ἵνα πρῶτον μὲν λύσῃ αὐ-
τῆς τὸν φόβον. δεύτερον ἵνα διορ-
θώσῃ τὴν αὐτὴν, ἐπεὶ δὲ ἐνόμισεν
λανθάνειν. τρίτον ἵνα τὴν πίστιν
αὐτῆς δημοσιεύσῃ. τέταρτον δὲ
ἵνα καὶ τὸν ἀρχισυνάγωγον πει-
σῇ πεισθῇ. περὶ τὴν ἀνάστασιν τοῦ
παιδός. τότε γὰρ αὐτὸν ἐξήτελ.

Pal. gr. 220 f. 24. Sigl. σσ
Ex Chrys. Hom. XXX, 1 =
Migne, P. G. 57, 371.

Σ^a: Τίνας ἔνεκεν οὐ μετὰ παρ-
ρησίας προσῆλθεν αὐτῇ τὴν ῥύσιν
τοῦ αἵματος ἔχουσα; ἐπεὶ ἡ ἀκάθαρτος
διὰ τὸ πάθος, ἀκάθαρτος εἶναι νομιζο-
μένη. εἰ γὰρ ἡ κατὰ μνησιν οὐσα, οὐκ
ἐδόκει εἶναι καθάρᾳ, πολλὰ μᾶλλον
ἢ τοιαύτην νοσοῦσα νόσον τοῦτο ἂν
ἐνόμισεν. ὅπως, μὲν, οὐκ μετὰ πι-
στεως τῶν ἱματίων ἤφατο. οὐδὲ γὰρ
ἀμφεβαλεν, οὐδὲ εἶπεν ἐν αὐτῇ
ἡ ἀπαλλαγίσαι τοῦ νοσήματος.
ἔρα μὴ οὐκ ἀπαλλαγίσαι; ἀλλὰ θαρ-
ρήσασα περὶ τῆς ὑγείας, οὕτω προσ-
ῆλθεν. διὰ τοῦτο δὲ οὐκ ἀφῆκεν αὐ-
τὴν λαθεῖν ὁ Χριστός. πρῶτον μὲν ἵνα
λύσῃ αὐτῆς τὸν φόβον, ὅπως μὴ ὑπὸ τοῦ
συνειδότος κεντῶμένη καθάπερ κεκρο-
φύτα τὴν δωρεάν, ἐν κωνίᾳ διατριβῇ.
δεύτερον δὲ ἵνα αὐτὴν διορθώσῃ,
ἐπεὶ δὲ ἐνόμισεν λανθάνειν. τρίτον δὲ
ἵνα πᾶσαν τὴν πίστιν αὐτῆς δημοσι-
εύῃ. ὥστε καὶ τοὺς ἄλλους ἐηλώσας
δι' αὐτὴν καὶ τὸ στήσαι τὰς πηγὰς τοῦ
αἵματος, οὐκ ἐλάττον σημεῖον τοῦτο
παρέχεται. τὸ δεῖξαι ὅτι πάντα ἐ-
πίσταται. ἔπειτα δὲ καὶ τὸν ἀρχισυν-

45. ad Matth. IX, 29.

ὅτι ἵνα λύσῃ αὐτῆς τὸν ὄβρον οὐκ ἀφήκεν (αὐτὸν loco:) τὴν λαθεῖν ἵνα μὴ ἀφανισθῇ ὁ φῶς, καὶ ἵνα δημοσιεύσῃ τὴν τὴν. καὶ τὸ στήναι δὲ τὴν νόσον κ. ἔλαττον τοῦ νοῆσαι ἔστιν.
Cod. Pal. gr. 220 f. 24^v cum 144 sub eodem siglo. ex Chrys. Hom. XXXI, 1 = Migne, P. 9. 57, 371.

46. ad Matth. IX, 23.

ὅτι ἐμνήσθη τῶν ἀληθῶν ἐν ἀρχισυναγωγῇ; ἵνα καὶ ἐν τοῦ δημοσιεύσῃ τὴν τῶν ἀρχισυναγωγῶν ἔνοιαν.
Cod. Pal. gr. 220 f. 24^v sigl. 50 ex Chrys. Hom. XXXI, 2 = Migne, P. 9. 57, 373.

47. ad Matth. IX, 24.

ὅτι τοὺς θρηνοῦντας καὶ αὐ- ὄντας ἔξω τῆς οἰκίας ἐξέβαλεν; ἀναξίους αὐτοὺς τοῦ θαύματος οἶνων εἶναι.
Cod. Pal. gr. 220 f. 24^v cum 146 sub eodem siglo. ex Chrys. Hom. XXXI, 3 = Migne, P. 9. 57, 374.

48. ad Matth. IX, 24.

ὅτι τὸ, οὐ τέθνηκεν, ἀλλὰ καθεύ- ραι, λέγειν, δεικνύει ὅτι οὐ φοβε- ρὸς ὁ θάνατος ἀπὸ τοῦ νῦν.
Cod. Pal. gr. 220 f. 24^v sigl. unum cum 147. Chrys. Hom. XXXI, 3 = Migne, P. 9. 57, 374.

ἰσχυρὸν μέλλοντα διαπιστεῖν δι- ὧν οἱ ἐλθόντες, ἔλεγον, μὴ σκύλλῃ τὸν διδάσκαλον, ὅτι τέθνηκε τὸ κορά- σιον, ἐν τούτῳ βεβαίαν.

S^a: omittit omnia inde ab ἀλλὰ
παρηύασα.
S^c: = S^a.

cf. 144.

S^a: Τίνας δὲ ἔνεκεν τῶν ἀλη- τῶν ἐμνημόνευσεν; ἵνα καὶ ἐν τοῦ τῶ θρηνοῦσιν τῶν ἀρχισυναγω- γῶν τὴν ἔνοιαν.

S^b: concordat ad verbum.
S^c: pariter.

S^a: ... τοὺς δὲ θρηνοῦντας καὶ τοὺς αὐλοῦντας ἔξω τῆς οἰκίας ἐξέ- βαλεν, ἀναξίους τῆς τοιαύτης θεω- ρίας κρίνας αὐτοὺς.

S^b: conc. ad verbum.
S^c: proinde deficit.

S^a: διὰ τί δὲ εἶπεν ὅτι οὐ τέθνη- κεν τὸ κοράσιον, ἀλλὰ καθεύδει; παι- δεύων μὴ φοβεῖσθαι θάνατον διὰ τὸ μὴ εἶναι αὐτὸν θάνατον, ἀλλ' ὄππῃ γε- νήσθαι.

S^b: concord. S^c: omitt. ἀλλ' - γενη-

149. ad Matth. IX, 24.

Διὰ τοῦτο κελεύει αὐτῇ βο- θῆναι φαγεῖν, ἵνα μὴ δόξῃ φαντασία εἶναι τὸ γεγενημένον.
Cod. Pal. gr. 220 f. 24^v sigl. i- dem cum 147 et 148. ex Chrys. Hom. XXXI, 3 = Migne, P. 9. 57, 374.

S^a: κελεύει δὲ βοθῆναι αὐτῇ τρο- φὴν, ἵνα μὴ δόξῃ φαντασία εἶναι τὸ γεγενημένον.

S^b: S^a ad verbum.
S^c: deficit.

150. ad Matth. IX, 24. (23?)

Ἐπὶ τοῦ ἀρχισυναγωγῶν πάντα ἐξέβαλεν ἔξω, τοὺς δὲ μαθητὰς μόρους εἰσῆγαγεν ὅρῳ τὸ θαῦμα. διδάσκων ἡμᾶς τὴν, παρὰ τῶν πολ- λῶν διακροεσθαι δόξαν, τοὺς μα- θητὰς δὲ προθυμότερους ποιῶν.
Cod. Pal. gr. 220 f. 24^v sigl. def. ex Chrys. Hom. XXXI, 3 = Migne, P. 9. 57, 374.

Omnes deficient.

151. ad Matth. IX, 27.

ὅτι τοὺς τυφλοὺς παρέλκει κράζοντας, οὐ κενόδοξων, ἀλλ' ἵνα δείξῃ τὸ πιστὸν αὐτῶν.
Cod. Pal. gr. 220 f. 25. sigl. 50 ex Chrys. Hom. XXXII, 1 = Migne, P. 9. 57, 377.

S^a: Διὰ τί τοὺς τυφλοὺς παρ- ἔλκει κράζοντας; ἡμᾶς παιδεύων τὴν παρὰ τῶν πολλῶν διακροεσθαι δόξαν. ἐπεὶ γὰρ πλησίον ἦν ἡ οἰκία αὐτοῦ ἐκεῖ κατ' ἰδίαν θέρπευ- σάν.

S^b: concordat ad verbum.
S^c: item.

152. ad Matth. IX, 27.

ὅτι κατηγορία Ἰουδαίων καὶ τοῦτο ἦν, τὸ ἐξ ἀκοῆς μόνῃς ζητεῖν τὴν ἰασιν τοῖς τυφλοῖς; ἤκουον γὰρ πε- ρὶ τοῦ Χριστοῦ οὗτω· ἐκεῖνοι δὲ καὶ ἐβλεπον καὶ οὐκ ἐπίστευον.
Cod. Pal. gr. 220 f. 25 cum 151 sub eodem siglo. ex Chrys. Hom. XXXII, 1 = P. 9. 57, 377.

S^a: ... οὐ μικρὰ δὲ αὐτῇ τῶν Ἰουδαίων κατηγορία. δι' αὐτοὺς τυφλοὶ ὄντες ἐξ ἀκοῆς μόνῃς τὴν πίστιν δέχονται. ἐκεῖνοι δὲ θεωροῦν- τες τὰ θαύματα πάντα γὰρ ἐναντία ποιοῦσιν.

S^b: concordat ad verbum.
S^c: deficit.

153. ad Matth. IX, 27.

ὅτι υἱὸν Δαβὶδ οἱ τυφλοὶ ἐκάλουν; διότι τιμῆς εἶναι τὸ ὄνομα εἰδόκει.
Cod. Pal. gr. 220 f. 25. sigl. 50 ex Chrys. Hom. XXXII, 1 = Migne, P. 9. 57, 377.

S^a: υἱὸν δὲ Δαβὶδ ἐκάλουν, ἐ- πεὶ γὰρ τὸ ὄνομα τιμῆς εἶναι εἰδόκει.

S^b et S^c: ad verbum concord.

154. ad Matth. IX, 28.

“Οτι δευτέραν ἐρώτησαν προσ-
χει πρὸς αὐτοὺς, οὐ δοξομαζάν,
ἀλλὰ σπουδαίων ἵκετεύεσθαι πολ-
λὰς ἵνα μὴ νομίση τις τοῦτον ὡς
πλοῦτιμον οὗτα ἐπιπιδᾶν τοῖς θαύ-
μασιν.

Pal. Gr. 220 f. 25. Cum 153
sub eodem siglo. ex Chrys. Hom.
XXXII, 1 = P. G. 57, 377.

155. ad Matth. IX, 28

“Οτι πὸ ὅτε τὸ μείζον αὐτὸν
κάλεσαν ὄνομα ἡτοῦντο Κύριον,
ὅτε ἴαται αὐτοὺς, ἐφελκόμενος
ἰς τοῦτο πιστεῦειν τοὺς ἀκούον-
τας.

Pal. Gr. 220 f. 25. Cum 153 et
154 sub eodem siglo. ex Chrys. Hom.
XXXII, 1 = P. G. 57, 377.

156 ad Matth. IX, 30.

“Οτι παραγγέλλει μηδενὶ εἰ-
πεῖν διὰ τὸ ἀτυφον καὶ ἀκενόδο-
τον.

Pal. Gr. 220 f. 25. Cum 153-155
sub eodem siglo. ex Chrys. Hom.
XXXII, 1 = P. G. 57, 377.

157. ad Matth. IX, 32.

“Οτι ἡ κώφευσις οὐκ ἦν φυ-
σικὴ ἀσθενεία, ἀλλὰ ἐκ θαύμο-
νος ἐπιβουλῆς.

Pal. Gr. 220 f. 25. Sigl. cum
ex Chrys. Hom. XXXII, 1 =
Migne, P. G. 57, 378

158. ad Matth. X, 2.

“Οτι διὰ τί Σίμων λέγει τὸν
λεγόμενον Πέτρον; καὶ διὰ τί Ἰάκω-
βον τοῦ Ἀλφραίου; ὅτι ἦν καὶ ἄλλος
Σίμων καὶ ἄλλος Ἰάκωβος.

P. L. 220 f. 25. Sigl. cum
P. G. 57, 380

Ja: δευτέραν δὲ ἐρώτησιν προσ-
αίγει, σπουδαίων ἵκετεύεσθαι πολλὰ-
κις, καὶ τότε τὴν ἰακὴν παρέχειν ἵνα
μὴ τις νομίση διὰ φιλοτιμίας αὐτὸν
τοῖς θαύμασιν ἐπιπιδᾶν.

Ja et Ja concord. ad verb.

Ja: ὁμολογησάντων οὖν αὐτὸν,
οὐκ ἔτι υἱὸν Δαβὶδ, ἀλλὰ τὸ ὁψιλό-
τερον προσειπόντων, Κύριον, τότε λοι-
πὸν καὶ αὐτὸς ἐπιτίθησιν τὴν χεῖρα.
λέγων “κατὰ τὴν πίστιν ὑμῶν γενή-
σεται ὑμῖν”

Ja et Ja plane concordant.

Ja: διὰ δὲ τὴν προειρημένην
αἰτίαν, λέγει δὴ διὰ τὸ ἀκούμαστον,
κελεύει μετὰ πολλῆς σφοδρότητος μη-
δενὶ εἰπεῖν. ἐνεβριμήσατο γὰρ, φη-
σὶν, αὐτοῖς ὁ Κύριος λέγων, καὶ τὰ
ἑξῆς.

Ja, Ja; Ja plane deficit.

Ja: Χρὴ γινώσκειν ὅτι ἡ κώ-
φωσις ἦν εἶπεν ὁ θαυματοποιός
οὗτος, οὐ φύσεως ἦν τὸ πάθος, ἀλλὰ
τοῦ θαύματος ἦν ἡ ἐπιβουλή.

Ja = Ja
Ja κώφωσις - omitt. ἦν ἡ.

Ja: Εἰπὼν δὲ Σίμων ἄναγκάως
προσέθηκεν ὁ λεγόμενος Πέτρος καὶ
γὰρ καὶ ἕτερος Σίμων ἦν ὁ βασιανί-
της. Ἰάκωβος δὲ τοῦ Ἀλφραίου ἦν ὁδὸν
ἑτα Ἰάκωβος καὶ τοῦ Σεβερίου.

159. ad Matth. X, 8.

“Οτι ἵνα μὴ ἐπαρθῶσιν ὑ-
πὸ τῶν γινομένων ὑπ’ αὐτῶν θαυμά-
σιων εἶπεν. Δωρεὰν ἐλάβετε, δω-
ρεὰν δοτε.

Pal. Gr. 220 f. 25. Sigl. cum
ex Chrys. Hom. XXXII, 4 =
Migne, P. G. 57, 382.

ad Matth. X, 10.

160. Τί γὰρ ἡ ῥάβδος κωλύει πρὸς
τὸ κηρύγμα; ἡ ποία ἁμαρτία ἦν ἡ
τῆς ῥάβδου κρατήσις; ἀλλὰ τὸ τρα-
χὺ τῆς παιδείας τῇ ῥάβδῳ παρεικά-
σαν, ἀπαγορεύει τεως τῷ σκληρῷ
τῆς παιδείας μὴ κραθεῖν παρὰ τὴν
ἀρχὴν τῆς διδασκαλίας. ὅτι δὲ ἐκ
ῥάβδου λαμβάνεται τὸ αὐστηρὸν τῆς
παιδείας, μαρτυρησάτω μοι Παῦλος
ἀκούσας γὰρ ἐν Κορίνθῳ τινὲς ἁ-
μαρτήσαντας, γράφει λέγων. Τί
θέλετε; ἐν ῥάβδῳ ἔλθω πρὸς ὑμᾶς
ἢ ἐν ἀγάπῃ πνεύματι τε πραότητος;
διὰ τοῦτο καὶ ὁ Κύριος τοὺς νεωστὶ
προεληθόντας αὐτῶ ἀνθρώπους, οὐ
πρότερον νηστεῦειν ἐπιτρέπει, ἀλλὰ
πρότερον πιστεῦειν καὶ τότε νηστεῦειν.
ὁδὸν ἐγκαλούμενος ὑπὸ τῶν Φαρισαί-
ων διὰ τί ὁ Ἰωάννου μαθηταὶ νη-
στεύουσιν, προσφόρας καὶ ἁρμοζόν-
τως ἀποκρίνεται λέγων. οὐδεὶς ἐ-
πιβάλλει ἐπιβλημα ῥάκου ἀνθρώπου
ἐπὶ ἱματίῳ παλαιῷ, εἴ δὲ μή γε
πλεῖον σχίσμα γίνεται; ἱματίον πα-
λαιὸν τὸν ἐν τῇ παλαιότητι παραβά-
σεως τοῦ ἀρχαίου Ἀδὰμ γεννηθέντα
ἄνθρωπον λέγει. καὶ γὰρ ὁ ῥάκος τὸ
νεαρὸν κήρυγμα τῆς νηστείας. ἐὰν
γὰρ θελήσῃς τῷ παλαιῷ θένει ἐν τῇ
ἁμαρτίᾳ ἑλθῇς, πρῶτον ἐπιβάλλειν
τὸ νεαρὸν κήρυγμα τῆς νηστείας,
πλεον σκίζεται ἢ περ συνάπτεται
πλεον χωρίζεται τῆς ἐκκλησίας.

Pal. Gr. 220 f. 25. Sigl. cum
Jo. De hoc insolito scho-
lio utroque antithetum ordi-
narium excedenti, specialis
est discussio.

ou. Ja concord. ad verbum.
Ja prorsus deficit

Ja: ἵνα δὲ μὴ ἐπαρθῶσιν ἀπὸ
τῶν γινομένων σημείων, φησὶ, δω-
ρεὰν ἐλάβετε, οὐ γὰρ μισθοῦ ταῦτα
ἔχετε, οὐδὲ πονήσαντες. ἐμὴ γὰρ τῇ χί-
ρις, οὕτως οὖν καὶ ἐκείνοις “δωρε-
ὰν δοτε.”

Ja conc. cum Ja
Ja deficit.

Omnes deficient.

3. Codicis Palatini gr. 220 Scholia anonyma

161. ad Matth. X, 10.

"Οτι τὸ ἄξιός ἐστις ὁ ἐργάτης
ὁ μισθοῦ αὐτοῦ; διὰ τὸ ἐκ τῶν ἰδι-
ων μαθητῶν τρέφεσθαι. λέγει γὰρ αὐ-
τοῦς τοὺς ἀποστόλους δηλονότι.
Cod. Pal. 220 f. 25^v. Sigl. α.η
ex Chrys. Hom. XXXII, 4 =
Migne, P. G. 57, 382.

Σα: Οὐκ εἶπεν δὲ μὴ λάβετε μεθ'
ἑαυτῶν χρυσόν, ἀλλὰ "μὴ κτήσησθε".
ἵνα διὰ τούτου πολλὰ κατάρθουν, ἵ-
να ὑποποιοί μὲνοντες, καὶ πάσης ἀπαλ-
λαττόμενοι φροντίδος, καὶ τῶ λόγῳ
τῆς διδασκαλίας προσέχοντες, καὶ
τῇν τοῦ Θεοῦ δύναμιν διδασκόμενοι.
ἐξ ἧς ἀνεκδέεσθαι τῶν πρὸς τὴν χρεί-
αν ἐγίνοντο, ἐκ τῶν μαθητῶν αὐ-
τῶν ἐποτρυνόμενοι. τοῦτο γὰρ δηλοῖ,
"ἄξιός ἐστις ὁ ἐργάτης τῆς τροφῆς αὐ-
τοῦ. f^b = Σα; Σ^c deficit.

162. ad Matth. X, 12.

"Οτι τὸ μὴ οἰκίαν ἐξ οἰκίας
μείβειν, ἕνεκα τοῦ μὴ δοξομανεῖν
ἐργαί, ἢ τοῦ μὴ λυπεῖσθαι τὸν κα-
τακλιμαπόμενον.
Cod. Pal. 220 f. 25^v. Sigl. α.η
ex Chrys. Hom. XXXII, 5 =
Migne, P. G. 57, 383.

Σα: οὐ μόνον δὲ ἀξίους κελεύ-
ει ζητεῖν, ἀλλὰ μηδὲ οἰκίαν ἐξ οἰ-
κίας ἀμείβειν, ὥστε μηδὲ τὸν δε-
χόμενον λυπεῖν, μήτε αὐτοὺς δοῦσαν
λαμβάνειν γαστριμαργίας.
f^b = Σα ad verbum.
Σ^c proorsus deficit.

163. ad Matth. X, 14.

"Οτι τὸ ἐκτινάσσειν τὸν κονιορ-
τὸν τῶν ποδῶν αὐτῶν ἐπετέτακτο καὶ
ἐπράττετο αὐτοῖς, ἢ ὥστε δεῖξαι μη-
δὲν λαβεῖν αὐτοὺς παρ' αὐτῶν μηδὲ
βούλεσθαι ἢ ὥστε εἰς μαρτύριον αὐ-
τοῖς γενέσθαι τῆς μακρᾶς, ὁδοιπο-
ρίας ἣν ἐβάδιον δι' αὐτοὺς.
Cod. Pal. 220 f. 26. Sigl. α.η
ex Chrys. Hom. XXXII, 5 =
Migne, P. G. 57, 383.

Σα: τὸ δὲ ἐκτινάξαι τὸν κονιορ-
τὸν τῶν ποδῶν τοῦτο ἐστίν, ἢ ὥστε
δεῖξαι ὅτι οὐδὲν ἔλαβον παρ' αὐτῶν,
ἢ ὥστε εἰς μαρτύριον αὐτοῖς γενέσθαι
τῆς μακρᾶς, ὁδοιπορίας, ἣν ἐβάδι-
σαν δι' αὐτοὺς.

f^b et Σ^c concord. ad verbum.

164. ad Matth. X, 14.

Τὸ ἐκτινάξαι τὸν κονιορτὸν
τῶν ποδῶν ὁμῶν ἢ ὅτι οὐδὲν ἔλα-
βετε φησιν, δεῖξαι ἢ ὅτι δεῖξα-
τε αὐτοῖς ὅτι μακρὰ ὁδοιπορήσα-
τε δι' αὐτοὺς, καὶ οὐδὲν ὠφελή-
σθησαν.
Cod. Pal. 220 f. 26. Sigl. α.η
Non exstat in hunc librum operum
fragmenta hucusque cognita.

Omnes deficient.

ad Evangelium sec. Matthaeum, X, 10-19. 49.

165. ad Matth. X, 16.

"Οτι τὸ Ἰδοὺ ἐγὼ ἀποστέλλω ὑμᾶς.
Τὸ ἐγὼ, ἀντι τοῦ, ἐγὼ ὁ κραταί-
ος, ὅπερ ἀρκεῖ εἰς παραμυθίαν.
Cod. Pal. 220 f. 26. Sigl. α.η
ex Chrys. Hom. XXXIII, 1 = Mign.
P. G. 57, 389.

Σα: εἰπὼν δὲ ὅτι "ἐγὼ ἀποστέλλω
ὑμᾶς ὡς πρόβατα," ἀντι τοῦ, ἐγὼ ὁ κραται-
ός, φησιν, καὶ δυνατός, ὅπερ ἀρκεῖ εἰς
παραμυθίαν, ἀρκεῖ εἰς τὸ θάρρειν καὶ
μηδὲν δεδουκέναι τῶν ἐπιόντων.

f^b conc. ad verb. Σ^c plane def.

166. ad Matth. X, 16.

"Οτι τὸ, ὡς πρόβατα ἐν μέσῳ λύ-
κων, τὴν ἡμερότητα αὐτῶν ἐμφαίνει,
ἣν ἔχειν δεῖ διδασκόντων αὐτῶν.
Cod. Pal. 220 f. 26. Sigl. α.η
ex Chrys. Hom. XXXIII, 1 = Mign.
P. G. 57, 388.

Σα: τὸ δὲ, ὡς πρόβατα, δηλοῖ,
ἵνα τὴν τῶν προβάτων ἡμερότητα ἐπι-
δεικνύται.

f^b conc. ad verb. Σ^c proorsus def.

167. ad Matth. X, 16.

"Οτι καὶ τῆς περιστερᾶς τὴν
ἀπλότητα λέγει αὐτοὺς φυλάττειν καὶ ἀ-
κακίαν καὶ κεράσαι βουλόμενος ταῦ-
τα ἵνα γένηται ἀρετὴ, τὴν φρόνησιν,
τοῦ ὁφείως ἔχειν λέγει, εἰς τὸ τηρεῖν
ὡς ἐκεῖνος τὴν κεφαλὴν, ἥγουσιν τὴν
πίστιν.
Cod. Pal. 220 f. 26. Sigl. α.η
ex Chrys. Hom. XXXIII, 2 =
Migne, P. G. 57, 390.

Σα: καὶ οὐ προβάτων ἡμερότητα
μόνον ἔχειν κελεύει, ἀλλὰ καὶ τῆς πε-
ριστερᾶς τὸ ἀμέραιον. τοῦτέστι, τὴν
ἀπλότητα καὶ ἀκακίαν. καὶ οὐ μόνον
τοῦτο, ἀλλὰ ἐκέρασεν ταῦτα ἀμφοτέ-
ρα, ὥστε γενέσθαι αὐτὰ ἀρετὴν. ἵνα
τὴν μὲν φρόνησιν τοῦ ὁφείως ἔχωσιν
εἰς τὸ τηρεῖν τὴν κεφαλὴν. τοῦτέστι
τὴν πίστιν. τὸ δὲ ἀμέραιον τῆς περι-
στερᾶς, τὴν ἀκακίαν εἰς τὸ μὴ ἀμύ-
νασθαι τοὺς ἐδικαῶντας. ὅπως πάν-
τοθεν ἠκριβωμένοι ὄσιν, ὥστε μήτε ὁ-
πὸ κινδύνων ταπεινούσθαι, μήτε ὑπὸ
θυμοῦ παροξύνεσθαι.

f^b et Σ^c concord. ad verb.

168. ad Matth. X, 19.

"Οτι τὸ, Μὴ μεριμνήσητε τί
λαλήσητε, τὸ θάρρειν εἰσάγει αὐ-
τοὺς ἀμαθεῖς γὰρ ἦσαν.
Cod. Pal. 220 f. 26. Sigl. α.η
ex Chrys. Hom. XXXIII, 3 =
Migne, P. G. 57, 392.

Σα: Ταῦτα δὲ αὐτοῖς ἔλεγεν, ἵνα
θάρρειν ἔχωσι, καὶ πανταχοῦ αὐτὸν
ἐξουσι συμπαρόντα. τὸν καὶ προ-
ειδόμενα καὶ προειπόντα ταῦτα. Εἰπὼν
δὲ ὅταν παράδωσιν ὑμᾶς καὶ τὰ
ἐξ ἧς, θάρρειν περὶ τῆς ἀπολογίας αὐ-
τοῦς παρασκευάσει. τὸ γὰρ Πνεῦμα
τοῦ Πατρὸς ὅσα λαλοῦν ἐν ὑμῖν.

f^b omitt. omnia quae post συμπαρόντα
sequuntur. — Σ^c alia exhibet.

16g. ord. Mathh. X, 2g.

Ὅτι τὸ· Οὐ μὴ τελήσῃτε τὰς πόλεις τοῦ Ἰσραὴλ, ἕως ἂν ἔλθῃ ὁ Υἱὸς τοῦ ἀνθρώπου, τοῦτέστιν, ἕως ἂν οὗ ὑμᾶς καταλήγομαι· καὶ γὰρ ἤρκεν εἰς παραμυθίαν αὐτοῦ τὸ ἰδεῖν αὐτόν καὶ μόνον.

Cod. Pal. Gr. 460 f. 26. Siglum
o-o-o. Ex Chrysos. Hom. XXXIV, 1.
Mizus, P. G. 57, 398.

170 ad Math. X, 24.

Ὅτι οὐκ ἔστι μαθη-
τὴς ὕπερ τὸν διδάσκαλον, ἀπὸ τοῦ
πλείονος τὸν λόγον δέξαι· τοῦτο γὰρ
ὡς ἐπὶ τὸ πλεῖστον καὶ μέλιστα
ἔως ἐστὶ δοῦλος ἢ μαθητὴς.

Bal. Gr. 220 f. 25. Sigl. oto
 Ex Chrys. Hom. XXXIV, 4 = Miz.
 P. G. 574, 399.

171. ad Matth. X, 25.

Θη πῶς ἄλλον τοὺς οἰκισ-
κοὺς αὐτοῦ, εἶπεν, ἤγουν, ὑμᾶς.
οὐκ εἶπεν δούλους, ἀλλ' οἰκισκοὺς,
πολλὴν πρὸς αὐτοὺς οἰκελογίαν ἐ-
πιδεικνύμενος, καὶ θαρρῆεῖν αὐτοὺς
ποιῶν.

Pal. Gr. 220 f. 26 v. Sig. n
Ex. Chryss. Rom. XXXXV, 1 =
Mig. P. G. 57, 399.

172. ad Math. 8, 26.

“Οὐκ τὸ, Οὐδὲν ἔστιν ἀποκρυ-
φον οὐ φανερωθήσεται, πρὸς τοὺς
ἀποστόλους, λεγόμενον, τοιαύτην ἔχει
τὴν διάνοιαν, ἀπὸ τοῦ, Εἰ ἐμεῖ ἐβί-
ωσαν καὶ ὑμεῖς διώξουσιν, λαβὼν
τὴν ἀρχὴν τῆς ἐννοίας· ἀπὸ τοῦ,
καυχήσαντες ὑμᾶς πρότερον, ὅτε-
ρον γινώσκουσιν οἵτινες ἔστε.

Cal. Gr. 220 f. 26 v. Sigl.
 SD Ex Chrys. Rom. XXXV,
 = Hig. P. G. 57, 399.

Ἰα τὸ "οὐ μὴ γελήσῃτε" καὶ
τὰ ἑξῆς, τοιγένοι· ἕως οὗ ὑμᾶς
καταλήψωμαι· καὶ γὰρ ἔρκει εἰς πα-
ραμυθεῖαν, τὸ ἰδεῖν αὐτὸν μόνον.

S.⁶ conc. ad verb.

5^c alia praebet.

Ὡς οὐκ ἔστι μαθητὴς ὑπὲρ τὸν
 διδάσκαλον. Ὅτι ἔως ἂν ᾗ μαθητὴς
 καὶ δοῦλος, οὐκ ἔστι κατὰ τὴν τῆς
 τιμῆς φύσιν μείζων· ἀλλὰ γὰρ τὸ σπου-
 δαίον τίς λεγέτω νῦν, ἀλλ' ἀπὸ τῶν
 πλειόνων δεχέσθω τὸν λόγον.

S^6 et S^7 plane concord.

S^a S^b S^c deficient.

173. ad Math. X, 27.

Ὁτι σκοτεινὸς καὶ οὗς λέγει, οὐκ
εἶσι εἰς τὸ οὐς καὶ ἐν σκοτίᾳ δι-
ελέγετο, ἀλλ' οἱ, ψηοί, τὰ κρυπ-
τῶς διδασκόμενα μετὰ παρρησίας
ἔσονται. τὸ δὲ ἐπὶ τῶν βωμάτων
ἀντὶ τοῦ, εἰς τὴν οἴκου μένῃν πλάσαν,
λέγει. P. 1. C. 990 l. 26 v. 18 a

Pal. Gr. 220 f. 26 v. Sigt.
 L. Ex. Chrys. Rom. XXXIV, 2 =
 Migne, P. G. 57, 400.

174. ad Kalth. \bar{x} , 29.

ὅτι δύο στρονθία ἄσπαριον
πωλεῖται. τὴν πρόνοιαν εἰσαγγεῖ,
ὡς οὐδὲ ἐκεῖνα κρατήθησονται,
ἡχοῦντος τοῦ Θεοῦ, οὐκ ὅτι ἐνεργ-
ήσας αὐτοῦ πίπτουσιν εἰς πα-
ρίδα.

Pal. Gr. 220 f. 26 v. Siglum:
v-o Ex. Chrys. Hom. XXXIV, 2 =
Migne, P. G. 57, 401.

175. ad Matth. \bar{X} , 30.

“Οὐ τὸ καὶ αἱ τρίχες ὑμῶν
ἡρημυμένας εἰσὶν, τοῦτο σημαί-
νει ὡς φιλεῖσθαι παρὰ Θεῷ καὶ
δινώσκεσθαι καὶ προνοεῖσθαι.

Lat. 42. 220 f. 26 v. Sigl.
No 18x Cary. Hom. XXXIV, 2 =
Kigue, P. G. 57, 401.

176. ad Math. X, 32.

α Οὐ οὐκ εἶπεν, οὐκ ὁμο-
λόγησε ἐμὲ ἀλλ' εἶν ἐμοί· δε-
κνύς οὐ οὐκ οἰκεία συνίμεν, ἀλ-

ὁ δὲ σκοτίαν δὲ καὶ οὗς εἶπεν,
 οὐχ οὐ σκοτός ἦν, ἡνίκα ταῦτα ἔλεγεν,
 ἀλλ' οὐδὲ εἰς τὸ οὗς αὐτοῖς διελέγετο.
 ἀλλὰ πρὸς τὴν μετὰ ταῦτα παρρησίαν
 ἐσομένην, ἀντιδιαστέλλων τὸν λόγον
 ταῦτα φησὶν, «ἐπειδὴ γὰρ μόνοις αὐτοῖς
 διελέγετο καὶ ἐν μικρᾷ γυναικί, διὰ
 τοῦτο εἶπεν, «ἐν τῇ σκοτίᾳ καὶ εἰς τὸ
 οὗς».

S. b. concordat verbotenus.

sc " - Πιελέγχετο, dein
vero alia praebet.

Ὡς δὲ τὸν εἰπεῖν "οὐκὶ δύο σῶρον-
θία" κ. τ. ε. τοῦ περὶ προνοίας
τοῦ Θεοῦ εἰσάγει λόγον· τί γὰρ ὁ-
κείνων, φησὶν, εὐτε λείπτερον, ἀλλ' ὅ-
μως, οὐδὲ ἐκεῖνα κρατηθήσονται,
ἀνυπάρχοντος τοῦ Θεοῦ. οὐ γὰρ τοῦτο,
φησὶν, ὅτι ἐνεργούντος αὐτοῦ πίπτου-
σιν εἰς παγίδα. τοῦτο γὰρ ἀνάγκη
Θεοῦ, ἀλλ' ὅτι οὐδὲν αὐτὸν λανθάνει
τῶν γινόμενων.

St conc. ad verbum.

5% deficit.

3α εἰ οὖν ἀγνοεῖ οὐδὲν τῶν
 συμβαινόντων, ὅπως δὲ φιλεῖ, παντὸς
 πατρὸς γνησιώτερον, καὶ οὕτως φι-
 λεῖ, ὥς καὶ τὰς τρίχας ἡριθμηκέ-
 ναι, οὐ χρὴ λοιπὸν δεδιόκεναι. τοῦ-
 το δὲ ἔλεγεν, οὐχ ὅτι τὰς τρίχας
 ὁ θεὸς ἀριθμῇ, ἀλλ' ἵνα τὴν ἀκρι-
 βῆ γνώσιν καὶ τὴν πολλὰν πρόνοιαν
 τὴν περὶ αὐτοὺς, ἐνδείξηται.

S^6 et S^e plane concordant.

3^α... οὐκ εἶπε δὲ ὁμολογήσει ἐμὲ,
ἀλλὰ " πᾶς οὐ ὅστις ὁμολογήσει
ἐν ἐμοὶ " δειλὸν ὅτι οὐκ οἰκεία

λὰ τῇ ἄνω βοηθούμενος χάρει-
τι ἐμολογεῖ ὁ ἐμολογῶν Χριστὸν
Gal. Gr. 220 f. 26 v. Sigl. σ
ἐκ Chrys. Hom. XXXIV, 3 =
Migne, P. G. 57, 401.

177. ad Matth. X, 33.

Ὅτι περὶ τοῦ ἀρνούμενου οὐκ
εἶπεν, Ἐμοί, ἀλλ' ἐμὲ; ἔρημος γὰρ
γενόμενός τις Θεοῦ οὕτως ἀρνεῖ-
ται τὸν Χριστὸν.
Gal. Gr. 220 f. 26 v. Sigl. σ
ἐκ Chrys. Hom. XXXIV, 3 =
Migne, P. G. 57, 402.

178. ad Matth. X, 34.

Ὅτι οὐκ ἤλθον βαλεῖν εἰρή-
νην, ἀλλὰ μάχαιραν· τὸ νενοση-
κός ἀπὸ τοῦ ὑγιαίνοντος, καὶ τὸ
στασιάζον ἀπὸ τοῦ εἰρηνεύοντος λέ-
γει.
Gal. Gr. 220 f. 26 v. Sigl. σ
ἐκ Chrys. Hom. XXXV, 1 =
Migne, P. G. 57, 405.

179. ad Matth. X, 37.

Ὅτι τὸ ὅ φίλων πατέρα, κ.
τ. ε. τοῦτο λέγει· ὅταν πλέον τῆς
ἀγάπης τοῦ Θεοῦ καὶ τῶν αὐτοῦ ἐν-
τολῶν εἰ ἀπαιτῶσιν οἱ γονεῖς· τὸ δὲ
αὐτὸ καὶ ἐξ υἱοῦ πρὸς πατέρα καὶ
ἐκ θυγατρὸς πρὸς μητέρα· τοιοῦ-
τον δὲ ἔστιν ὅπερ Δουκᾶς λέγει,
ὅτι, Ἐἴ τις ἐρχεται πρὸς με, καὶ οὐ
μισεῖ τὸν πατέρα αὐτοῦ, ἀντὶ τοῦ
ἀπιστοῦντος τοῦ πατρὸς αὐτοῦ· ἢ μὴ
ἀπίστου ὄντος, ἀπαιτῶντος δὲ πλε-
ον φιλεῖν αὐτὸν ὑπὲρ Χριστοῦ, δεῖ, φη-
σὶν, τοῦτον ἀποστρέφασθαι.

Gal. Gr. 220 f. 26 v. Sigl. σ
ἐκ Chrys. Hom. 3571 =
Migne, P. G. 57, 407.

δυνάμει, ἀλλὰ τῇ ἄνωθεν βοηθού-
μενος χάριτι ἐμολογεῖ ὁ ἐμολογῶν.

S^b et S^c plane
concordant.

S^a περὶ δὲ τοῦ ἀρνούμενου,
οὐκ εἶπεν ἐν ἐμοί, ἀλλ' ἐμὲ· ἔρη-
μος γὰρ γενόμενός τῆς τοῦ Θεοῦ
δωρεᾶς, οὕτως ἀρνεῖται· ἀλλ' ἵ-
σως εἰρή τις, τίνος οὐκ ἐνεκεν ἐφ-
καλεῖται, εἰ ἐγκαταλείφθεις ἀρνεῖ-
ται; ὅτι τὸ ἐγκαταλείφθαι, παρ'
αὐτὸν γίνεταί το ἐγκατάλειπαι νόμο-
ν.

S^b concord. S^c deficit.

S^a Οὐκ ἤλθον βαλεῖν εἰρήνην,
ἀλλὰ μάχαιραν. ἵνα τὸ νενοσηκός
ἀπὸ τοῦ ὑγιαίνοντος ἀποτεμνηται, καὶ
τὸ στασιάζον ἀπὸ τοῦ εἰρηνεύοντος,
οὕτω γὰρ δυνατόν τὸν οὐρανὸν τῇ γῇ
συναφθῆναι, ἐπεὶ καὶ ἰατρός οὕτω το
λοιπὸν διασώζει σώμα, ὅτι ἂν ἀπὸ
τὸ ἀνιάτως ἔχον ἐκτέμῃ.

S^b omitt. οὕτω γὰρ δυνατόν - ἰατρός
S^c alia habet.

S^a Ὁ φίλων πατέρα ἢ μητέρα ὑ-
πὲρ ἐμὲ, οὐκ ἔστι μου ἄξιος. Τού-
τ' ἐστιν ὥς μὲν οὐ παραβλάπτουσιν
εἰς τὴν εὐσέβειαν, ὅτιον πᾶσαν αὐ-
τοῖς ἀποδοῦναι τιμὴν· ὅταν δὲ πλε-
ον τῆς ἀγάπης τοῦ Θεοῦ ἀπαιτῶσιν,
οὐ δεῖ πείθεσθαι τὸ δὲ αὐτὸ
πατὴρ πρὸς υἱὸν καὶ μητὴρ πρὸς θυ-
γατέρα· ὅπερ δὲ ὁ Δουκᾶς λέγει, ὅτι, Ἐἴ τις
ἐρχεται πρὸς με, καὶ οὐ μισεῖ τὸν
πατέρα αὐτοῦ καὶ τὴν μητέρα, καὶ
τὰ ἐξ ἑγὼ, οὕτω χρὴ νοεῖν· ὅτι οὐκ
ἐπὶ πλεον μισῆσαι κελεύει, ἐπεὶ
τοῦτο καὶ σφόδρα παράνομον, ἀλλ'
ὅτι βούλεται πλέον ἐμοῦ τίς αὐ-

τῶν φιλεῖσθαι, φησὶ, μίσῃσον
αὐτὸν κατὰ τοῦτο· τοῦτο γὰρ καὶ
αὐτὸν τὸν φιλοῦμενον καὶ τὸν
φιλοῦντα ἀπόλλυσιν.

S^b plane conc. S^c def.

180. ad Matth. X, 38.

Ὅτι τὸ ὅστις οὐ βαστά-
ζει τὸν σταυρὸν αὐτοῦ καὶ ἀκο-
λουθεῖ μοι, τοῦτο ὀφείλει, τὸ πρὸς
θάνατον εἶναι ἐτοιμὸς· ὥς ἐπὶ πο-
λὺ γὰρ ὁ τῶν παλαιῶν θάνατος διὰ
σταυροῦ ἦν, ὥς νῦν διὰ ξίφους.

Gal. Gr. 220 f. 27. Sigl. σ
ἐκ Chrys. Hom. XXXV, 2 =
Migne, P. G. 57, 407.

S^a Τὸ δὲ ὅστις οὐ λαμβάνει
τὸν σταυρὸν αὐτοῦ "κ.τ.ε. σημαίνει ὥστε
εἰς πόλεμον καὶ μάχην ἐκδιδόναι τὴν
ἐαυτοῦ ψυχὴν καὶ σφαγᾶς καὶ αἵματα
οὐδὲ γὰρ ἀπλῶς εἶπεν πρὸς θάνατον δεῖ
παρατεταχθαι, ἀλλ' ὅτι καὶ πρὸς βίαιον,
καὶ οὐ πρὸς θάνατον βίαιον μόνον, ἀλλὰ
καὶ ἐπὶ οὐκ ἐπίδιστον.
S^b omittit οὐδὲ γὰρ ἀπλῶς - μόνον
S^c deficit.

181. ad Matth. X, 38.

Ὅτι τὸ ὅ εὐρὼν τὴν ψυχὴν αὐ-
τοῦ, ἀντὶ τοῦ ὅ φίλων αὐτὴν ἐν ἡ-
ριότητι, λέγει.

Gal. Gr. 220 f. 27. Sigl. σ
ἐκ Chrys. Hom. XXXV, 2 =
Migne, P. G. 57, 407.

S^a Τί ἐστιν ὁ εὐρὼν τὴν ψυχὴν
αὐτοῦ "κ.τ.ε. ὁ φίλων αὐτὴν, φησιν,
ἐν ἡριότητι καὶ ἀνέσσειν, καὶ μὴ ἐκ-
διδόναι εἰς ἐχθρὰς πνευματικούς, οὐ-
τως ἀπολέσει αὐτὴν, τῆς αἰωνίου δό-
ξης ἀποστερῶν.

S^b et S^c concordant ad verb.

182. ad Matth. X, 38.

Ὅτι τὸ ἀπολέσας τὴν ψυχὴν
αὐτοῦ, ἀντὶ τοῦ, διὰ θανάτου στε-
ρηθεὶς αὐτῆς λέγει.

Gal. Gr. 220 f. 27. Sigl. σ
ἐκ Chrys. Hom. XXXV, 2 =
Migne, P. G. 57, 407.

S^a ὁ δὲ ἀπολέσας τὴν ψυχὴν αὐ-
τοῦ, φησιν, ἐνεκεν ἐμοῦ, τοῦτέστιν ἢ
διὰ θανάτου, ἢ ἐν στενοχωρίᾳ καὶ θλί-
ψει πολιτευόμενος, οὕτως εὐρήσει αὐ-
τὴν εἰς ζωὴν αἰώνιον.

S^b θλίψει
S^c = S^a

183. ad Matth. X, 41.

Ὅτι τὸ ὅ δεχόμενος προφήτην
εἰς ὄνομα προφήτου καὶ δικαίου, μί-
σθον προφήτου λήφεται, τοῦτο λέγει,
τὸ μὴ διὰ βιωτικὴν προστασίαν δε-
χασθαι αὐτὸν, ἀλλ' ἐπὶ προφήτης
ἐστὶν ἢ διότι, δίκαιός ἐστιν· τὸ δὲ,
μισθὸν προφήτου λήφεται καὶ ἄλλως

S^a Διὰ τοῦ εἰπεῖν ὁ δεχόμενος ὄ-
νομα "κ.τ.ε. ἔδειξε μισθὸν μέγαν ἀπο-
κεῖσθαι τοῖς ξενοδοχοῦσιν ἐπιληρινῶς·
τὸ δὲ ὅτι ὄνομα προφήτου καὶ "δι-
καίου" ἵνα μὴ διὰ βιωτικὴν προστα-
σίαν, μὴδ' ἄλλοτε τῶν ἐπικλήρων δε-
χεται, ἀλλ' ἢ μόνον ὅτι προφήτης

ἔστι νοῆσαι ἢ οἷον εἰκὸς ὡς τὸν
δεξάμενον προφήτην ἢ οἷον αὐτὸς
προφήτης μέλλει λαμβάνειν μι-
θόν· προφήτην δὲ νοῆσαι καὶ τὸν
ψευδοπροφήτην.

Sal. Gr. 220 f. 27. Sigl. u-o
Ex Chrys. Hom. XXXV, 2 = Migne,
P. G. 57, 408.

ἔστι καὶ δίκαιος· τὸ δὲ μισθὸν δι-
καίου λήφεται· ἢ οἷον εἰκὸς τὸν
δεξάμενον προφήτην ἢ δίκαιον, λα-
βεῖν, ἢ οἷον ἐκεῖνος μέλλει λαμβά-
νειν.

S^b et S^c concordant ad verb.

184. ad Matth. 7, 42.

Ὅτι τὸ ποτήριον τοῦ ὕδατος
οὐ ψυχρὸν, τοῦτον χάριν δέχεται ἵ-
να καὶ τῶν πενήτων τὴν ἀμοιβὴν
ἐκκόψῃ, ὡς δυνατόν παρέχειν καὶ τὴν
τροφίαν συνωστίζον αὐτῶν.

Sal. Gr. 220 f. 27. Sigl. u-o
Ex Chrys. Hom. XXXV, 2 = Migne,
P. G. 57, 408.

S^a ἵνα δὲ μὴ τις πενίαν προβά-
ληται, φησὶ, καὶ ποτήριον ψυχρὸν ὅπως
ἐνθα οὐδὲν ἔστι δαπανῆσαι, καὶ τοῦτον
κεῖται μισθός.

S^b ψυχροῦ
S^c = S^a

185. ad Matth. XI, 1.

Ὅτι διὰ τοῦτο μετὰ τὸ διδάσκει
τοὺς μαθητάς, μετέβη, φησὶν, ἐκεῖ-
θεν διδοὺς χάραν αὐτοῖς ἵνα ἴσθαι πα-
ρόντος γὰρ αὐτοῦ, οὐδαμῶς ἂν ἐκείνοιο
ἠθέλησε προσελθεῖν πρὸς θεραπείαν.

Sal. Gr. 220 f. 27. Sigl. u-o
Ex Chrys. Hom. XXXVI, 1 =
Migne, P. G. 57, 413.

S^a Μετὰ τὸ διατάξασθαι τοῖς
μαθηταῖς μετέβη ἐκεῖθεν, διδοὺς χά-
ραν αὐτοῖς καὶ καιρὸν ποιεῖν ἵνα ἐπ-
εταξεν· οὐ γὰρ ἂν αὐτοῦ παρόντος ἠ-
θέλησεν ἂν τις ἐκείνοιο προσελθεῖν.

S^b plane deficit.
S^c prorsus concordat.

186. ad Matth. XI, 2.

Ὅτι διὰ ζηλοτυπίαν τῶν Ἰωάννου
μαθητῶν πρὸς Χριστὸν ἐγένετο ἡ ἀπο-
στολή παρὰ Ἰωάννου· καὶ τὸ ἐρωτῆσαι
αὐτὸν τίς ἦν· εἶχον γὰρ τὸν μὲν Χριστὸν
ψιλὸν ἄνθρωπον τὸν δὲ Ἰωάννην κρείτ-
τονα ἢ κατὰ ἄνθρωπον· ἐπεὶ οὐκ ἐχί-
ναντες αὐτὸν παρεχόμενον, ἵνα ὡ-
φελήσῃ αὐτούς· τοῦτον χάριν πέμπει
ἵνα αὐτὸς μαθεῖν, ἢ ἐκεῖνοι μά-
θωσιν· οὔτε γὰρ τὸ σιγῆσαι Ἰωάννην
περὶ τοῦτον καλόν, οὔτε τὸ εἰπεῖν, Μεί-
ζων μου ἔστι, δυσάποσιπτος ἔχον-
τας πρὸς Ἰωάννην· διὰ τοῦτο καὶ ἐλ-
θόντων αὐτῶν ἐνώπιον αὐτῶν ἐθεράπευσεν.

Sal. Gr. 220 f. 27. Sigl. u-o
Ex Chrys. Hom. XXXVI, 1 = Migne, P. G. 57, 413/4

S^a Τὴν ζηλοτυπίαν τῶν μαθητῶν Ἰ-
ωάννου ἐμφαίνων ὁ Εὐαγγελιστὴς τέ-
θεικεν οὕτως· αὐτῶν πέμψας ὁ Ἰωάν-
νης ἡρώτα τὸν Χριστὸν, σὺ εἶ ὁ ἐρχό-
μενος κ.τ.λ. ὁ γὰρ πρὸ τῶν σημείων
εἶδὼς αὐτὸν, ὁ παρὰ τοῦ Πατρὸς ἀκού-
σας, ὁ ἐπὶ πάντων ἀνακηρύξας, πῶς
μετὰ ταῦτα πάντα πέμπει μαρτυρῶν
παρ' αὐτοῦ; οὐδὲ γὰρ οὐ μόνον Ἰωάννου
ἀμφισβητῆσαι περὶ αὐτοῦ πρέπον ἦν, ἀλλ'
ἐπειδὴ ζηλοτύπως αἰεὶ πρὸς τὸν Χριστὸν
εἶχον οἱ Ἰωάννου μαθηταί, ἄνθρωπον ψι-
λὸν αὐτὸν ὑποπτεύοντες εἶναι, τὸν δὲ Ἰ-
ωάννην μείζονα ἢ κατὰ ἄνθρωπον· καὶ
τὸν μὲν Χριστὸν εὐδακμύοντα ὁρῶντες,
τὸν δὲ Ἰωάννην, καθὼς ἐκεῖνος εἶπεν, λοι-

πὸν λήγοντα· καὶ ἐπειδὴ περ ἑως
μὲν ἦν Ἰωάννης μετ' αὐτῶν παρεκά-
λει συνεχῶς καὶ ἐδίδασκεν, καὶ
οὐδὲ οὕτως ἐπειθεν, ἐμελλεν δὲ λοι-
πὸν τελευτῶν, διὰ τοῦτο γὰρ πλείονα
ποιεῖται τὴν σπουδὴν. καὶ γὰρ ἐδεδοίκεν
μὴ καταλείπει πονηροῦ δόγματος, ὑπό-
θεσιν, καὶ μείνωσιν ἀπερρήγμενοι
τοῦ Χριστοῦ. εἰ μὲν οὖν εἶπεν οὕτως
ἐλθετέ πρὸς αὐτὸν, αὐτὸς μου βελτίων
ἔστιν, οὐκ ἂν ἐπεισεῖν αὐτοὺς δυσάπο-
σιπτος ἔχοντας· εἰ δὲ εἰρήνησεν, οὐδὲν
πλέον ἐγένετο. διὰ τοῦτο οὖν πέμπει
αὐτοὺς, ὅπως παρ' αὐτῶν ἀκούσῃ οὕ-
θαύματα ἐργάζεσθαι, καθὼς ὁ Λου-
κᾶς φησὶν. οὐδὲ οὕτως πάντας πέμ-
πει, ἀλλὰ δύο τινάς, οὓς ἤδει ὅτι
τῶν ἄλλων εὐπειθεστέρους ὄντας· ἵνα
ἀνύποπτος ἢ ἐρώτησις γένηται· ἵνα
παρὰ τῶν πραγμάτων μάθωσιν τὸ μέ-
σον τοῦ Κυρίου Ἰησοῦ κακεῖνον. εὐ-
θὺς γὰρ ἐλθόντων αὐτῶν εἰς τὸ ἐρω-
τῆσαι, ἐθεράπευσεν τυφλοὺς, χωλοὺς,
καὶ ἑτέροισι πολλοῖς διὰ τοῦτους τοὺς
ἀμφιβάλλοντας· καὶ θεραπεύσας, φησὶν,
πρὸς αὐτοὺς, πορευθέντες κ.τ.ε.

S^b et S^c plane deficient.

187. ad Matth. XI, 6.

Ὅτι διὰ τοῦ εἰπεῖν, Μακάρι-
ος ὁ οὐ σκανδαλισθῇ ἐν ἐμοί, ἵνα
δείξεν ὅτι καὶ τὰ ἀπορήματα οὕ-
τως ἀπιστούντων.

Sal. Gr. 220 f. 27. Sigl. u-o
Ex Chrys. Hom. 58 XXXVI, 2 =
Migne, P. G. 57, 415.

S^a Διὰ δὲ τοῦ εἰπεῖν μακάριος
ὁς ἂν μὴ σκανδαλισθῇ κ.τ.ε. ἔδει-
ξεν ὅτι τὰ ἀπορήματα αὐτῶν οὕτως αὐ-
τοὺς γὰρ ἀνιττόμενος ταῦτα ἔλεγεν·
ἔθεν καὶ τὸν ἐλεγχον αὐτῶν λαμβανόν-
τως ἐπήγαγεν.

S^b et S^c deficient.

188. ad Matth. XI, 7.

Ὅτι διὰ τὸ μὴ ὑποπτεῦσαι τοὺς
ὄχλους ὅτι πρότερον μαρτυρῶν ὁ Ἰω-
άννης περὶ τοῦ Χριστοῦ ὑπερον ἔρωτα,
εἰ σὺ εἶ· τοῦτον χάριν λέγει ἀκούον-
των τῶν ὄχλων· τί ἐξήλθετε ἰδεῖν εἰς
τὴν ἔρημον; κἀλαμον ὑπὸ ἀνέμου;
καὶ τὰ ἐξ ἧς· τοῦτο δὲ λέγει ὅτι
ἐσθλὸς ἔστιν καὶ οὐκ εὐρίπιστος
ὡς κἀλαμος.

Sal. Gr. 220 f. 27. Sigl. u-o
Ex Chrys. Hom. XXXVI, 31 =
Migne, P. G. 57, 419.

S^a Ἐπειδὴ τὰ κατὰ τοὺς μαθητάς
Ἰωάννου ὁκοιμήθη καλῶς, καὶ βε-
βαιωθέντες ἐκ τῶν γενομένων σημείων
ἐνώπιον αὐτῶν ἀπῆλθον. λοιπὸν τὸν περι-
εστώτα ὄχλον διορθούμενος· εἰκὸς γὰρ
ἦν αὐτοὺς σκανδαλισθῆναι· οὕτως ἔρα
μὴ στασιάξων ὁ Ἰωάννης πρὸς τὸν
Ἰησοῦν, ταῦτα ἐδήλωσεν αὐτῶν διὰ τῶν
μαθητῶν αὐτοῦ, ὁ τῶσαῦτα μαρτυ-
ρήσας αὐτῶ καὶ μεταπεισθεὶς ταῦτα
νῦν λέγει, εἴτε οὗτος, εἴτε ἕτερος εἴη
ὁ ἐρχόμενος. ἐπεὶ οὖν πολλὰ τοιαῦτα

εἰκὸς ἦν ὑποπεύειν τὸν ὄχλον, φησὶ
περὶ Ἰωάννου, "τί ἐξήλθετε εἰς
τὴν ἔρημον θεάσασθαι;" κ.τ.ε.

S^b plane conc. S^c deficit.

9. ad Matth. XI, 7.

Περισσότερον ἐστὶν προφήτου
εἶναι ἔργον ἐστὶν τοῦ προφητευόμε-
νου καὶ πρόδρομος αὐτοῦ.

Pal. Gr. 220 f. 27 v. Sigl.
in textu. Nonnulli ex-
stat inter Scholii operum
fragmenta hucusque edita.
Confer autem Chrys. Hom.
XXXVII, 2 = Migne, P. G. 57, 420.

10. ad Matth. XI, 7.

"Οὐκ ἐγίνωσκεν Ἰωάννης, οὐκ δὲ
αὐτὸν Χριστὸν. ὅταν γὰρ λέγῃ
αὐτὸν ἄνθρωπον αἰρόντα τὴν ἁμαρτίαν
τοῦ κόσμου, τοῦτο ἀνιπτόμενος λέγει
καὶ τὸ. Ἐν πνεύματι βαπτίσει
ὑμᾶς, τὰ μετὰ τὴν ἀνάστασιν διὰ
τὴν Πεντεκοστὴν αἰνιττεται.

Pal. Gr. 220 f. 27 v. Sigl.
deest. Ex Chrys. Hom. XXXVII, 2 =
Migne, P. G. 57, 415.

S^a αὐτοὶ οὐδὲ τοῦτο ἠγνόει Ἰωάννης,
ὡς τινες φασιν, εἰ ὑπὲρ ἀνθρώπων
ὁ Κύριος. Ἐμελλε τελευτᾶν, καὶ διὰ
τοῦτο εἶπεν "συ εἶ ὁ ἐρχόμενος"; τοῦ-
τόστιν εἰς τὸν ἄδην. γινώσκουσιν οἱ
ποιοῦντες, οὐκ ἔχει λόγον τοῦτο.
ὁ γὰρ Ἰωάννης, οὐδὲ τοῦτο ἠγνόει. εἰ-
πὼν γὰρ ἄνθρωπον αἰρόντα τὴν ἁμαρτίαν
τοῦ κόσμου, τὸν σταυρὸν ἀνεκέρυξεν,
καὶ πάλιν "οὐ ἐν πνεύματι βαπτίσει
ὑμᾶς", τὰ μετὰ τὴν ἀνάστασιν προ-
εφήτευσεν. πῶς δὲ καὶ "μείζων προ-
φήτου" ὡς αὐτὸς ὁ δεσπότης ἡμῶν
Χριστὸς ἀπεφάνητο, ὁ μὲν τὰ τῶν προ-
φητῶν ἐπιστάμενος; οὐκ δὲ οἱ προφη-
ταὶ τὸ πάθος ἠδεύον, παντὶ τοῦ δή-
λου ἐστίν.

S^b concord. ad verb. S^c plane def.

11. ad Matth. XI, 7.

Οὐκ οἱ λέγοντες αὐτὸν μὴ μείζο-
να εἶναι προφητῶν ὡς ἀγνοοῦντα
οὐκ οἶδαν τι λέγουσιν. οὐ γὰρ
ἠγνόει, ἀλλὰ διὰ τοὺς μαθητὰς.
ἔπειτα, μείζων ὅσω καὶ τὸν προ-
φητευόμενον εἶδεν.

Pal. Gr. 220 f. 27 v. Siglam
deest. Ex Chrys. Hom. XXXVII, 2 =
Migne, P. G. 57, 415.

cf. 190.

192. ad Matth. XI, 11.

Τὸ οὐκ ἐγγίγεται μείζων Ἰ-
ωάννου ἐν γεννητοῖς γυναικῶν, παρ-
εληλυθότος ἐστὶ χρόνου, οὐ μέλλον-
τος. ἵνα μὴ τις, ὑποπεύσῃ καὶ τῶν
μετὰ ταῦτα ἀποστόλων κρείττο-
νας, εἶναι τοὺς παρεληλυθότας συγ-
κρίνει μόνον πρὸς αὐτόν.

Pal. Gr. 220. f. 27 v. Sigl.
Ex Chrys. Hom. XXXVII, 2 =
Migne 57, 421.

Omnes deficient.

193. ad Matth. XI, 11.

"Οὐκ ἐγγίγεται μείζων Ἰ-
ωάννου, ἐαυτὸν λέγει μικρότερον, κατὰ
τὸν χρόνον, μικρότερον κατὰ
τὴν τῶν πολλῶν δόξαν. τοῦτο δὲ
λέγει μετὰ τὸ ἐγκωμιάσαι αὐτόν.
ἵνα μὴ ἡ υπερβολὴ καὶ ἀσύγκρι-
τος τῶν ἐγκωμίων παράθεσις ἐξ-
αίρετον αὐτὸν δείξῃ, καὶ αὐτοῦ τοῦ
ἐπαίνου Χριστοῦ.

Pal. Gr. 220 f. 27 v. Sigl. δδ
Ex Chrys. Hom. XXXVII, 2 =
Migne, P. G. 57, 421.

S^a διὰ τοῦτο δὲ ἐπῆγαγεν οὐκ ὁ
μικρότερος κ.τ.ε. ἵνα μὴ ἡ ὑπερ-
βολὴ τῶν ἐγκωμίων τέκη τινὰ ἀτοκί-
αν, προτιμῶντων αὐτὸν τοῦ Χριστοῦ
τῶν Ἰουδαίων. Μικρότερον δὲ αὐτόν λέ-
γει κατὰ τὴν ἡλικίαν, κατὰ τὴν πο-
λὴν δόξαν. . . .

οἰκονομικῶς δὲ μείζονα αὐτοῦ
ἀνέμασεν ἑαυτὸν, ἐπεὶ πολλοὶ ὡς
μέγαν τινὰ εἶχον τὴν Ἰωάννην.

S^b omitt. initium - Μικρότερον.
S^c deficit.

194. ad Matth. XI, 12.

Ἐν margine P₃: τίς ἐστὶν ἡ
βασιλεία.
"Οὐκ ἀπὸ τῶν ἡμερῶν Ἰωάννου
ἡ βασιλεία τῶν οὐρανῶν ἀρπάζε-
ται καὶ βιάσται ἀρπάξουσιν αὐ-
τὴν. τίνα λέγων βασιλείαν. τὴν
πίστιν τὴν εἰς αὐτόν. αὐτὸς γὰρ
ὁ οὐράνιος βασιλεὺς.

Pal. Gr. 220 f. 27 v. Sigl. αο
Ex Chrys. Hom. XXXVII, 2 =
Migne, P. G. 57, 421. - Cf. etiam
Scholii fragm. ad h. l.
Migne, P. G. 101, 1200

S^a Ἀπὸ δὲ τῶν ἡμερῶν Ἰωάν-
νου τοῦ βαπτιστοῦ ἕως ἄρτι, ἡ βασι-
λεία τῶν οὐρανῶν βιάζεται. Βασι-
λείαν δὲ οὐρανῶν καλεῖ, τὰ πνευμα-
τικά, ἡ δὲ Χριστὸν πίστις διὰ τοῦ
βαπτίσματος, ἡ τοῦ Θεοῦ βασιλεία
ἐστίν, ἥτις ἤρξατο ἀπὸ τοῦ κηρύμα-
τος Ἰωάννου τοῦ ὑποδεικνύντος τὸν
Χριστόν. αὕτη ἐστίν.

S^b ad verb. concordat.
S^c proterius deficit.

195. ad Matth. XI, 12.

Τὴν βασιλείαν τῶν οὐρανῶν
εἶναι τινες λέγουσιν τὴν ἐν οὐρανοῖς
τῶν ἀξίων διαμονήν. ἕτεροι δὲ τὴν

λοῖαν τοῖς ἀγγέλοις τῶν σωζο-
των καταστάντων. ἄλλοι δὲ τὸ εἶ-
ναι αὐτὸ τῆς θεϊκῆς ἀραιότητος, τῶν
ἐσάντων τὴν εἰκόνα τοῦ ἐπουρανίου.
Εὐαγγελιστὶ δὲ τῇ ἀληθείᾳ, κατὰ τὸ
ἡ δοκῶν, καὶ αἱ γρεῖς περὶ τούτου
αἰ. ἑκάστω γὰρ κατὰ τὴν ἀνάλο-
γόν τῆς ἐν αὐτοῖς κατὰ τὸ ποῶντι
ποσὸν δικαιοσύνης, ἢ μέλλουσα

Omnes deficient.

Pal. gr. 220 f. 27 v. Sigl. def.
De hoc innotuit scholio ut-
roque ambitum ordinarium ex-
cedente, specialis erit discus-
sio. Cfr. 160.

ad Matth. XI, 14.

ὅτι τὸ, ὅτι ἐστὶν Ἠλίας, ὃ
ἔχων ἔρχεσθαι, οὐ μόνον νοοῖτο δι-
λεγεῖν, ἀλλ' ὅτι, φησὶν, περὶ
Ἰωάννης πρόδρομος γέγονεν τῆς
αὐτοῦ παρουσίας, οὕτως Ἠλίας
δευτέρως ἔσται.
Pal. gr. 220 f. 27 v. Sigl. 7-
8. Cfr. 160. 161. 162. 163. 164.
Migne, P. G. 57, 422.

Σα Τοῦ δὲ, αὐτὸς ἐστὶν Ἠλίας, ὃ
μέλλων ἔρχεσθαι. δηλοῖ, ἐπειδὴ περὶ ἁ-
ντὸς τούτου ἔνεκεν, λέγω δὲ τῆς τοῦ
Χριστοῦ παρουσίας, κήρυκε, ἐγένετο,
διὰ τοῦτο παρίστανεν αὐτοῖς. καὶ γὰρ ὁ
περὶ Ἰωάννης πρόδρομος γέγονε τῆς
πρώτης αὐτοῦ παρουσίας, οὕτως ὁ Ἠλίας
τῆς δευτέρας ἔσται.
S⁶ concord. ad verbum.
S^c deficit prius.

ad Matth. XI, 15.

ὅτι τὸ, ὅτι ἔχων ὅσα ἀκούειν,
οὐκ ἐστὶν, βουλομένη ἐστὶν διεγεί-
ναι τὴν γνώμην τῶν ἀκουόντων καὶ
τοῦτο αἰνιγματῶς λέγοντος.
Pal. gr. 220 f. 27 v. Sigl. 0-
1. Cfr. 160. 161. 162. 163. 164.
Migne, P. G. 57, 422-3.

Σα Εἴτα δεικνύς ὅτι συνέσεως χρεῖ-
α πρὸς τὸ, ὅτι ἐστὶν Ἠλίας, κ.τ.λ.
ἐπηγάγεν, ὃ ἔχων ὅσα κ.τ.λ. ταῦτα δὲ
τὰ αἰνίγματα ἐτίθει διεγείρων αὐτοὺς
εἰς ἐρώτησιν. εἰ δὲ οὐδὲ οὕτως ἐξυπ-
νίζοντο, πολλῶν μάλλον εἰ δὴ ἦν καὶ
σαφή.
S⁶ et S^c plane deficient.

8. ad Matth. XI, 16.

ὅτι τὸ, ὅτι ἠκούσαμεν καὶ οὐκ
ἐρχέσασθε, μηδεὶς ὡς κακὸν φά-
σιν ἐπὶ τῇ βίᾳ. ὡς πρὸς ἰδιώτα
ἂν λέγει νοῦν.
Pal. gr. 220 f. 27 v. Sigl. 0-0
1. Cfr. 160. 161. 162. 163. 164.
Migne, P. G. 57, 424.

Σα 2^a δὲ τὰ παραδείγματα
ἐντελεῖ εἶπεν καὶ κακὸν φάσαι, ὅσον
ἠκούσαμεν καὶ οὐκ ἐρχέσασθε, μη-
δεὶς θαυμάζετω. πρὸς γὰρ τὴν ἀσθενεί-
αν τῶν ἀκουόντων διὰ τὸ γένεταί.
S⁶ et S^c deficient.

199. ad Matth. XI, 18.

Μήτε ἐσθίων μήτε πίνων, δη-
λοῦν κρέα καὶ οἶνον. ἄνευ γὰρ τῶν
ἐσθίων ἔστι οὐκ ἡδύνατο.
Pal. gr. 220 f. 27 v. De hoc in-
notuit scholio utroque ambitum
ordinarium excedente specia-
lis erit discussio.

S^a S⁶ S^c deficient.

200. ad Matth. XI, 19.

ὅτι τὸ, ὅτι ἐδικαιώθη ἡ σοφία
ἀπὸ τῶν τέκνων αὐτῆς, τοῦτο λέγει, ὅ-
τι εἰ καὶ οὐκ ἐπίστευσαν Ἰουδαῖοι, ἔ-
καλεν οὐκ ἔχουσιν αὐτῶν. καὶ γὰρ τὰ
αὐτοῦ πάντα ἐπλήρωσεν. ὥστε τοῖς ἀν-
αίσχυντεῖν βουλομένοις, οὐδὲ σκίαν
καταλιπεῖν ἀφορμῆς.
Pal. gr. 220 f. 27 v. Sigl. 0-0.
Cfr. 160. 161. 162. 163. 164. 165.
Migne, P. G. 57, 424.

Σα Τοῦ δὲ ἐδικαιώθη κ.τ.λ.
τοῦτο ἐστὶν, ὅτι εἰ καὶ μὴ οἱ Ἰουδαῖοι
ἐπίσταντο, ἀλλ' αὐτῶν λοιπὸν ἐγκαλεῖν
οὐκ ἔχουσιν. καὶ γὰρ τὰ αὐτοῦ πάντα
ἐπλήρωσεν, ὥστε τοῖς ἀναίσχυντεῖν βου-
λομένοις, μηδὲ σκίαν καταλιπεῖν ἀνα-
μόνη, ἀμφοτέρως.
S⁶ et S^c prius deficient.

201. ad Matth. XI, 19.

Καὶ γὰρ εἰ καὶ μὴ Ἰουδαῖοι
ἐπίστευσαν εἰς τὸν Χριστὸν μήτε διὰ
τῆς Ἰωάννου νηστείας, καὶ τοῦ ἐρημι-
κοῦ βίου, μηδὲ διὰ τῆς συγκαταβατι-
κῆς διαίτης καὶ οἰκονομικῆς πώλει-
ας αὐτοῦ τοῦ δεσποῦ Χριστοῦ. ἀλλ'
οὐκ αὐτὸς ὁ πάντα σοφῶς ἐκτελεῶν τῶν
μὲν παραλιπεῖν τῶν συντελούντων
εἰς ὄψιν καὶ σωτηρίαν αὐτῶν, ἐ-
δικαιώθη ἀπ' αὐτῶν. καὶ οὐκέτι λοι-
πὸν ἔχουσιν αὐτῶν τι ἐγκαλεῖν.
πάντα γὰρ ἐξ ἐπλήρωσεν τὰ αὐτοῦ
μηδὲ σκίαν αὐτοῖς ἀγνωμοσύνης ἢ
ἀχαριστίας καταλιπεῖν.
Pal. gr. 220 f. 27 v. Sigl. 0-0.
Cfr. 160. 161. 162. 163. 164. 165.
Migne, P. G. 57, 424.

Omnes deficient.

202. ad Matth. XI, 25.

ὅτι τὸ, ὅτι ἐξομολογοῦμαι σοι,
Πάτερ, ἀντὶ τοῦ ἁγαπῶτός σοι, κεί-
ται, ὅτι ἂν, φησὶν, σοφοὶ οὐκ ἐ-

Σα Τοῦ δὲ ἐξομολογοῦμαι σοι ἐν τῷ
θα, ἀντὶ τοῦ ἐγκαρτεῖν σοι τέλει.
τίνας ἔνεκεν; διότι φησὶν ὅτι σοφοὶ οὐκ

ωσαν, νήπιοι ταῦτα ἔγνωσαν,
οὐκ οἱ ἀπόστολοι.

Pal. Gr. 220 f. 28. Sigl. σ-ο
Ex Chrys. Hom. XXXVIII, 1 =
Migne, P. G. 57, 429.

ad Matth. XI, 26.

Ὅτι τὸ ἔγενετο εὐδοκία ἐμ-
θέν σου, ἅντι τοῦ ἡρεσέ σοι,
α.

Pal. Gr. 220 f. 28. Sigl. σ-ο
Ex Chrys. Hom. XXXVIII, 1 = Migne,
P. G. 57, 429.

ad Matth. XI, 27.

Ὅτι πάντα μοι παρεδόθη ὑπὸ
Πατρὸς λέγεται, ἵνα μὴ ἀντίθεος
μωδῇ.

Pal. Gr. 220 f. 28. Sigl. σ-ο
Ex Chrys. Hom. XXXVIII, 1 =
Migne, P. G. 57, 429.

5. ad Matth. XII, 1.

Ὅτι οὐδαμῶς φαίνεται λύων τὸ
ἄββατον χωρὶς αἰτίας, ἵνα καὶ τὸν
ὄν ἀναπαύσῃ καὶ τοὺς Ἰουδαίους μὴ
ἐξ καὶ τὰ θαύματα τελέσῃ.

Pal. Gr. 220 f. 28. Sigl. σ-ο
Ex Chrys. Hom. XXXIX, 1 =
Migne, P. G. 57, 433.

ad Matth. XII, 4.

Ὅτι ὅταν μὴ ἐγκαλῇται ὁ πεποι-
θὲς νόμος, γίνεται ἡ ἀπολογία τοῦ
μυήματος. τοῦτο δὲ πρὸς τοὺς ἁρ-
ις τῆς προθέσεως νοεῖται οὐκ
αὖτε Δαβὶδ.

Pal. Gr. 220 f. 28 v. Sigl. σ-ο
Ex Chrys. Hom. XXXIX, 2 =
Migne, P. G. 57, 435-6.

ad Matth. XII, 5.

Ἐν γὰρ τοῖς ἑβραίοις παν-

ἔγνωσαν, ταῦτα ἔγνωσαν νήπιοι.
ἀγκίους δὲ, τοὺς Ἀποστόλους καλεῖ.

S^b concordat verbotenus.
S^c alia a. h. l. praebet.

S^a τὸ δὲ „ἐγένετο εὐδοκία“
οὐκ ἡρεσέ σοι.

S^b et S^c concordant.
S^c addit ἐμπροσθέν σου δῆλον.

Omnes deficient.

S^a καὶ ἐπειδὴ ἐβούλετο λυθῆναι
τὸ σάββατον, δι' αἰτίας, τοῦτο ποιεῖ.
καὶ οὐδέποτε χωρὶς αἰτίας αὐτὸ λύει,
ἀλλὰ διδοὺς προφάσεις εὐλόγους, ἵνα
καὶ τὸν νόμον ἀναπαύσῃ, καὶ τοὺς
Ἰουδαίους μὴ πλήξῃ, εἴ γε συνιέναι
ἤθελον.

S^b et S^c concord. ad verb.

S^a Εἰ δὲ λέγοι τις οὐκ εἶσιν
ἀπηλλάχθαι ἐγκλήματος, τὸ καὶ
ἕτερον τὸ αὐτὸ ἀμαρτάνοντα εἰς μέ-
σον ἐνεγκεῖν, ὅλον τοῦτο. ὅμως κρή-
νισκεῖν ὅτι ὅταν μὴ ἐγκαλῇται ὁ
πεποιηκὼς νόμος, γίνεται ἡ ἀπο-
λογία τοῦ μύηματος. δεικνυσιν δὲ
ὅτι οὐδὲ ἀμαρτημά ἐστιν τὸ γεγεννημέ-
νον.

S^b et S^c plane deficient.

τὸς ἔργου χειροκρήτου κεκαλυμέ-
νου αὐτοὶ ἐν τῷ ἱερῷ, οἱ ἱερεῖς ἐ-
ξυλοκόπουν, καὶ πῦρ ἤπτον καὶ ἐ-
κρεανόμουν.

Pal. Gr. 220 f. 28 v. Sigl. σ-ο
Ex Chrys. Hom. XXXIX, 2 =
Migne, P. G. 57, 435-6.

Omnes deficient.

208. ad Matth. XII, 20.

Διὰ τοῦτου τὴν αὐτοῦ ἰσχὺν καὶ
πρᾶξιν, καὶ τῶν Ἰουδαίων τὸ ἀσθενὲς
ὑπογράφει, ὅτι ὡς κάλαμος ἐστὶ συν-
τετριμμένος ἐνώπιον αὐτοῦ, εἴ γε
βούλοιο αὐτοὺς ἀφανίσαι. ἀλλὰ τέ-
ως οὐκ ἀτάγει αὐτοὺς· καὶ λίνος δὲ
τυφόμενος ὁ θυμὸς αὐτῶν ὁ ἀκα-
τάσχετος, δηλωθεῖν ἂν.

Pal. Gr. 220 f. 29. Sigl. σ-ο
Ex Chrys. Hom. XXXIX, 2 =
Migne, P. G. 57, 435-6.

Omnes deficient.

209. ad Matth. XII, 22.

Ὅτι ὁ τυφλὸς καὶ κωφὸς ἐκ
τοῦ δαίμονος τοῦτο ἔπαθον· ἀλλ' ὁ
Χριστὸς εἰς τὸ αὐτὸν ἰδεῖν καὶ τὰ
ἑαυτοῦ ἀκοῦσαι, ἐμύκτωσε καὶ ἀ-
κοῦσαι παρεσκεύασεν· ἢ εἰς τὸ δο-
ξασθῆναι Χριστόν.

Pal. Gr. 220 f. 29. Sigl. σ-ο
De hoc scholio inter ambigunt
ordinarium excedente specia-
lis est discussio. cfr 160.

Omnes deficient.

210. ad Matth. XII, 27.

Οἱ υἱοὶ ὑμῶν ἐν τίνι ἐκβάλλου-
σιν; οἱ ἀπόστολοι δηλονότι.

= 208.

211. ad Matth. XII, 27.

Ἐλέγοντες, ὑμῶν τὴν ἀπιστίαν
καὶ ὀριζόμενους.

it.

Omnes deficient.

Omnes deficient.

212. ad Matth. XII, 28.

Ὁὐκ ἡ δευτέρα, ἀλλ' ἡ πρώτη
ἐφ' ἣ καίρειν δέον καὶ ἀνυμνεῖν, ὅ-
τις ὀφείλοσθε καὶ διαβάλλετε.

it.

213. ad Matth. XII, 29.

Ὅτι τὸ, "Εάν μὴ δῶσῃ τὸν ἰ-
σχυρὸν τὸν ἰσχυρὸν λέγει τὸν διάβολον,
οὐκ ἐκ τῆς αὐτοῦ φύσεως, ἀλλ' ἐκ
τῆς ἡμετέρας ἀμελείας.

Gal. Gr. 220 f. 29. Sigl. v-v
ex Chrys. Hom. XXXIII, 3 =
Migne, P. G. 57, 448.

214. ad Matth. XII, 30.

Ὅτι ὁ μὴ ὢν μετ' ἐμοῦ, κατ' ἐ-
μοῦ ἐστίν, σκοποῦν ἔχει τοιοῦτον, ὅτι
ἐγὼ μὲν ἀρετὴν διδάσκω, οἱ δὲ δαί-
μονες τὰ ἐναντία τούτοις. Πῶς οὖν
ὁ μὴ μετ' ἐμοῦ ὢν, ἐμοὶ συμπράττειν
ἔμελλεν.

Gal. Gr. 220 f. 29 v. Siglum
v-v. ex Chrys. Hom. XXXIII, 3 =
Migne, P. G. 57, 448.

215. ad Matth. XII, 31.

Ἀποφάνιστος· τοῦτο δῆλον ἂν
μετανοήτων μενόντων ἑκατέρων εἴ-
θε γε ἄξιον τῆς συμφορῆς μετά-
νοιαν ἐπιδείξασθαι, ἀφεθήσεται ὁ
μὲν τὴν ἐκείνην δίκην ἣν καὶ ὁπεί-
τεινε, μόνον, ὁ δὲ ὡς ὄφειλε τὴν
τε ἐνταῦθα καὶ τὴν ἐκεῖθεν.

Gal. Gr. 220 f. 29 v. Siglum
v-v. Nam videtur inter Photii
Fragmenta a Gal. opusculo
Kalamo edita.

Omnes deficient.

Σα ... ἰσχυρὸν δὲ αὐτὸν καλεῖ· οὐκ
ἐπειδὴ τῇ φύσει τοιοῦτός ἐστιν, μήτε-
ροίτο, ἀλλὰ τὴν ἐμπροσθεν σημαίνων
τυραννίδα, τὴν ἐκ τῆς βαθυμίας τῆς
ἡμετέρας γεγενημένην.

Σβ et Σγ plane concord.

Σα Περὶ τοῦ διαβόλου καὶ ἐν-
ταῦθα λέγει καὶ τῶν δαιμόνων· ὅτι
ἐγὼ μὲν, φησι, βούλομαι τὸ Θεῷ
προσάγειν, καὶ ἀρετὴν καὶ βασιλεί-
αν καταγγέλλειν, ὁ δὲ διάβολος καὶ
οἱ δαίμονες τὰ ἐναντία τούτοις. Πῶς
οὖν ὁ μὴ μετ' ἐμοῦ ὢν, ἐμοὶ συμ-
πράττειν ἔμελλεν; οὐ μόνον δὲ οὐ
συμπράττειν, ἀλλὰ καὶ σκωπίζειν
ἐκινεῖ τὰ ἐμὰ. ταῦτα δὲ λέγει,
ἵνα δείξῃ πολλὴν αὐτοῦ πρὸς τὸν
διάβολον τὴν ἔχθραν, καὶ ἄφατον ὄ-
σαν.

Σβ et Σγ concordant ad verb.

Omnes deficient.

216. ad Matth. XII, 31.

Ἀφεθήσεται τοῖς ἀνθρώποις ἡ
εἰς τὸν υἱὸν τοῦ ἀνθρώπου ἁμαρτία ἐν
τῷ νῦν αἰῶνι· καὶ οὐ τίσουσιν ὑπὲρ
αὐτῆς ἐνταῦθα δίκην, ἐν μέντοι τῷ
μέλλοντι ἀποτίσουσιν, ἡ δ' εἰς τὸ Πνευ-
μα βλασφημία, οὔτε ἐν τῷ νῦν οὔτε
ἐν τῷ μέλλοντι ἀφεθήσεται· καὶ γὰρ
ἔστιν ἡ τοιαύτη ἁμαρτία.

Gal. Gr. 220 f. 29 v. Sigl. v-v
ex Chrys. Hom. Photii fragmen-
tum quod a. h. l. tradit
Poradopoulos Kerameus non-
nisi in secunda parli cum
hoc Scholis concordat.

Omnes deficient.

217. ad Matth. XII, 31.

Ὅτι τὸ βλασφημοῦντι εἰς τὸ
Πνεῦμα οὐκ ἀφεθήσεται· τοῦτο δὲ λέ-
γει περὶ τοῦ ἁγίου Πνεύματος καὶ
τῶν σημείων ὧν ἐποίησεν· τὸ δὲ, οὐκ
ἀφεθήσεται· οὔτε ἐν τῷ νῦν οὔτε ἐν
τῷ μέλλοντι τοῖς μὴ μετανοήσιν
λέγει.

Gal. Gr. 220 f. 29 v. Sigl. v-v
De hoc scholio utroque ambi-
tum ordinariū excedente
specialis erit discussio. cfr. 160

Omnes deficient.

218. ad Matth. XII, 33.

Ὅτι τὸ, "Ἡ ποιήσατε τὸ δένδρον
σαρπὸν, καὶ τὸν καρπὸν αὐτοῦ σαρπὸν· ἡ
τὸ δένδρον καλὸν, καὶ τὸν καρπὸν αὐ-
τοῦ καλόν, περὶ εαυτοῦ λέγει. Ἡ διαβάλλε-
(τε), φησὶ, τὰ σημεία καὶ τὸν ποιούν-
τα ἐμεῖ, ἡ ἀποδείξασθε· ἐπεὶ τοῦτο
καὶ δεῖ· καὶ μὴ λέγετε· Ἐν τῷ Βεελ-
ζεβουλ ἐκβάλλετε τὰ δαιμόνια.

Gal. Gr. 220. it.

Omnes deficient.

219. ad Matth. XII, 34.

Ὅτι γεννήματα αὐτοῦ καλεῖ ἔ-
χιδνῶν; ἐπειδὴ καὶ τοῖς προγόνοις
μέγα ἔφρόνον· κακοὶ δὲ ὄντες
ἀνθρώπων τοὺς προγόνους ὡς ἐκεῖνα.

Gal. Gr. 220 f. 29 v. Sigl. v-v
Chrys. Hom. XII, 1 = Migne,
P. G. 57, 453.

Σα Καλεῖ δὲ αὐτοὺς γεννήματα ἐ-
χιδνῶν, ἐπειδὴ καὶ τοῖς προγόνοις μέ-
γα ἔφρόνον. διὰ τοῦτο, οὖν τῆς μὲν
πρὸς τὸν Ἀβραάμ ἐξέβαλεν αὐτοὺς
συγγενείας, δίδωσιν δὲ αὐτοὺς προγόνους
ὁμοτρόπους. καὶ περ τοιούτων προγόνων
ὄντες πονηρῶν. alii deficient.

220. ad Matth. XII, 39.

ὅτι τὸ γενεὰ ἄπιστος καὶ μοιχαλίσ, καὶ διὰ τοὺς αὐτῶν πατέρας λέγει καὶ διὰ τοὺς ἐκείνους. ἡπίστησαν γὰρ καὶ οἱ πατέρες αὐτῶν ἐν τῇ ἐρήμῳ τοῖς θαύμασιν ἡπίστησαν δὲ καὶ αὐτοὶ ἀρτίως. μοιχαλίσ δὲ λέγει αὐτοὺς συναγωγὴν, ὅτι ἀφέντες τὸν Θεὸν οἱ πατέρες αὐτῶν ἐξεπορεύσαν ἐν τοῖς δαίμοσιν· οὗτοι δὲ αὐτὸν παραχθένον προσδέξασθαι οὐκ ἠθέλησαν.

Pal. Gr. 220 f. 29 v. sigl. δ
De hoc insolito scholiō utroque
ambitum ordinariū exee-
dente specialis erit discussio.
cfr. 160.

Omnes deficiunt.

221. ad Matth. XII, 39.

ὅτι τὸ λέγειν αὐτοῖς ὅτι οὐ βοήσεται ὑμῖν σημεῖον, εἰ μὴ τὸ σημεῖον Ἰωνᾶ, τὴν τριήμερον ταφὴν καὶ ἀνάστασιν λέγει.

Pal. Gr. 220 f. 29 v. sigl. υ
Ex Chrys. Hom. XLIII, 2 = Migne, P. G. 57, 458.

Σα Εἰπὼν δὲ τὸ σημεῖον Ἰωνᾶ τοῦ προφήτου, ἥδη τὸν περὶ τῆς ἀναστάσεως ἀνακρούεται λόγον, καὶ πιστοῦται αὐτὸν ἀπὸ τοῦ τύπου. τί οὖν οὐκ ἐδόθη αὐτῇ σημεῖον, φησὶν; οὐκ ἐδόθη αὐτῇ αἰτούσῃ. οὐ γὰρ ὥστε αὐτοὺς ἐνάχειν ἐποίησε τὰ σημεῖα, ἥδει γὰρ αὐτοὺς πεπωρωμένους ὄντας, ἀλλ' ὥστε ἑτέρους διορθοῦν. ὡς γὰρ ἦν Ἰωνᾶς, φησὶν, ἐν τῇ κοιλίᾳ τοῦ κήτους τρεῖς ἡμέρας καὶ τρεῖς νύκτας. καρδίαν δὲ τῆς γῆς τὸν τάφον εἶπε.

Σβ verbotenus concordat.
Σγ alia a. h. l. praebet.

222. ad Matth. XII, 40.

ὅτι καρδίαν τῆς γῆς τὸν τάφον λέγει.

Pal. Gr. 220 f. 30 r. sigl. δ
Ex Chrys. Hom. XLIII, 2 = Migne, P. G. 57, 458.

Σα καρδίαν δὲ τῆς γῆς τὸν τάφον εἶπε.

Σβ concordat ad verbum.
Σγ insuper alia addit.

223. ad Matth. XII, 41.

ὅτι τοὺς Νινευῖτας λέγει κατακρίναι τὴν γενεὰν αὐτῶν, ὅτι ἐκεῖ μὲν δούλος ἐκ κήτους καταστροφὴν

Σα Τίτος χάριν ἄνδρες Νινευῖται κατακρίνουσιν τοὺς Ἰουδαίους; ἐπεὶ ὁ μὲν δούλος, ὁ δὲ δεσπότης.

βαρβάρους μηδὲν θαῦμα ποιήσας ἐκ κήτους, καὶ ὑπηκούετο. ὁ δὲ δεσπότης ἐκ θανάτου βασιλείαν εὐαγγελιστὴν ἐκήρυξεν, ὁ δὲ βασιλείαν ἤλθεν εὐαγγελισόμενος. καὶ οἱ μὲν βαρβάρους ἐδίδασκεν, καὶ οὐκ εἰσῆκούετο.

Pal. Gr. 220 f. 30. sigl. υ
Ex Chrys. Hom. XLIII, 2 = Migne, P. G. 57, 459.

καὶ ὁ μὲν ἐκ κήτους ἐξῆλθεν, ὁ δὲ ἐκ θανάτου ἀνέστη. καὶ ὁ μὲν καταστροφὴν ἐκήρυξεν, ὁ δὲ βασιλείαν ἤλθεν εὐαγγελισόμενος. καὶ οἱ μὲν βαρβάρους ἐδίδασκεν, καὶ οὐκ εἰσῆκούετο. καὶ οἱ μὲν χωρὶς σημείου ἐπίστευσαν, οἱ δὲ πολλὰ σημεῖα θεασάμενοι ἄπιστοι διέμειναν.

Σβ concordat ad verbum.
Σγ alia habet a. h. l.

224. ad Matth. XII, 42.

ὅτι Ἰδοὺ πλεῖον Σολομῶνος ὧδε. ἐκεῖνος μὲν γὰρ περὶ δένδρων καὶ ξύλων καὶ φύσεως τίνος διελέγετο, οὗτος δ' ὑπὲρ ἀπορρήτων καὶ οὐρανίων μυστηρίων.

Pal. Gr. 220 f. 30 sigl. δ
Ex Chrys. Hom. XLIII, 3 = Migne, P. G. 57, 459.

Σα πλεον δὲ Σολομῶνος ὧδε. ἐκεῖ μὲν γὰρ ἡ γυνὴ παρεγένετο ἐν ταῦτα δὲ ἐγὼ φησὶν, ὁ δεσπότης. καὶ ὁ μὲν Σολομῶν περὶ δένδρων καὶ ξύλων διελέγετο, τὰ μυστὴρ μυστῶν φελέσας τὴν παραχθένον δύναμιν. ἐγὼ δὲ ὑπὲρ ἀπορρήτων ὁρημάτων καὶ μυστηρίων φρικώδεστων.

Σβ φρικώδεστερον
Σγ ἴσα

225. ad Matth. XII, 43.

Πῶς νοεῖται καὶ ποία δianoia λέγει, ὅτι τὸ πνεῦμα τὸ ἀκάθαρτον καὶ πονηρὸν ὅταν ἐξέλθῃ ἀπὸ τοῦ ἀνθρώπου, κ. τ. ε. ὁ λέγει τοιοῦτόν ἐστιν, ὅτι ἐλυτρώσασθαι ὑμᾶς ἐξ εἰδῶλων διὰ προφητῶν τοῦ πνεύματος τοῦ ἀκαθάρτου διαχωθέντος ἀφ' ὑμῶν, εἴτα τὸν δίκον οὐκ ἐσαρώσατο. λοιπὸν πλείονων κακῶν ἄξιον γενήσεσθε.

Pal. Gr. 220 f. 30. sigl. σ
Ex Chrys. Hom. XLIII, 3 = Migne, P. G. 57, 460.

Σα Διὰ τοῦ εἰπεῖν, ὅτι, ὅταν τὸ ἀκάθαρτον πνεῦμα ἐξέλθῃ ἀπὸ τοῦ ἀνθρώπου, διερχεται δι' ἀνθρώπων τῶν κ. τ. ε., ἐδήλωσεν ὅτι οὐκ ἐν τῷ μέλλοντι αἰδῶνι μόνον, ἀλλὰ καὶ ἐν ταῦτα χαλεπώτατα ὑπομενοῦσιν οἱ Ἰουδαῖοι. ὁ δὲ λέγει τοιοῦτόν ἐστιν. καθάπερ οἱ δαιμονῶντες, φησὶν, ὅταν ἀπαλλαγῶσι τῆς ἀρρώστιας ἐκείνης, ἀνὰ θυμώτεροι γίνονται, χαλεπωτέραν ἐπισπῶνται κατὰ αὐτῶν τὴν φαντασίαν, οὕτω καὶ ἐφ' ὑμῖν γίνεται. καὶ γὰρ καὶ ἐμπροσθεν κατείχεσθε δαίμονι, ὅτε τὰ εἰδῶλα προσεκυνεῖτε, καὶ τοὺς υἱοὺς ὑμῶν ἐσφάττετε τοῖς δαιμονίοις, πολλὴν ἐπιδεικνύμενοι μανίαν, ἀλλ' ὅμως οὐκ ἐγκατέλιπον ὑμᾶς, ἀλλ' ἐξέβαλον τὸν δαίμονα ἐκείνον διὰ τῶν προφητῶν καὶ δι' ἐμαυτοῦ. πάλιν ἦλθον, ἐκκαθαίρει πλεῖον ὑμᾶς βουδόμενος. ἐπεὶ οὖν οὐ βούλεσθε προσέχειν, ἀλλὰ καὶ εἰς πλείονα ἐξωκέiliate πονηρίαν, τοῦ γὰρ προφήτου ἀνελεῖν πολλὰ μείζον καὶ ἀσύγκριτον τὸ καὶ αὐτὸν τὸν δεσπότην, πολλὰ μείζον

26. ad Matth. XII, 48.

Διὰ τί ἐπιτιμᾷ πρῶτος τῇ μη-
τρὶ λέγων, τίς ἐστὶν ἡ μήτηρ μου;
καὶ τίνες εἰσὶν οἱ ἀδελφοί μου;
πρῶτον μὲν τὴν διδασκαλίαν προτιμῶν
τῶν γονεῶν· ἔπειτα δὲ τῆς κενοδο-
σίας ἀπαλλάξαι βουλούμενος τὴν μητέ-
ρα· ἐβούλετο γὰρ ἐπιδείξασθαι τῷ
λαῷ ὅτι κρατεῖ αὐτοῦ καὶ ὁπακού-
ται· εἰ γὰρ μὴ τοῦτο ἦν, ἔδει εἰσελ-
θούσαν ἀκούειν μετὰ τοῦ ὄχλου, ὥς ἂν
ὁ λόγον καταπαύσῃ· ἔπειτα δὲ χρη-
στῶν τίς ἐστὶν καὶ ὁ ἐπιτιμῶν· ὁ
θεὸς καὶ θεοῦ υἱός· ὅμως οὐ-
κὲν ἔχει, ὅτι οὐκ εἰ μου μήτηρ, ἀλ-
λὰ πρὸς τὸν εἰπόντα ἀποτείνεται
λέγων· ἔπειτα καὶ διδάσκει μὴ
θαρροῦντας συγγενεῖς ἀμελεῖν ἀρε-
τῆς καὶ διδασκαλίας.

Σολ. Gr. 220 f. 30. Sig. v.
Ex Chrys. Hom. XLIV, 1 =
Migne, P. G. 57, 465.)

καὶ χαλεπώτερα ὑπομενεῖτε τῶν
προτέρων, τῶν κατὰ Βαβυλῶνα λέγω,
καὶ κατὰ Αἴγυπτον καὶ κατὰ Ἀντίο-
χον· καὶ γὰρ τὰ ἐπὶ Οὐεσπασιανοῦ
καὶ Τίτου συμβάντα αὐτοῖς, πολλὰ
τούτων χαλεπώτερα.

5^a omittit. τοῦ γὰρ προφήτου —
δεσποτῆν.

5^c prorsus deficit.

5^a ὁ δὲ αὐτὸς ἐπαισχυνόμενος τὴν
ἐαυτοῦ μητέρα, οὐδὲ ἀρνούμενος τὴν
γεγεννηκυῖαν ἔλεγεν· "τίς ἐστὶν ἡ
μήτηρ μου", εἰ γὰρ ἐπ' προχόμενα, οὐδ'
ἂν διῆλθε διὰ τῆς ἡμέρας ἐκείνης,
οὐδ' ἂν καὶ πρὸς αὐτῷ τῷ σταυρῷ ἦν.
πᾶν πάντων μάλιστα ποθυμῶν ἡ-
θελῇ παρεκατετίθετο αὐτῇ· ἀλλὰ
τοῦτο εἶπε δεῖξαι θέλων, ὅτι ἀρετῆς
ἀπούσης, πάντα περιττὰ, καὶ ὅτι ὁ
ταύτην ἐργαζόμενος, καὶ ἀδελφός καὶ
ἀδελφὴ καὶ μήτηρ ἐστὶν αὐτοῦ. — Κρῆ
δὲ μὴ τὰ ῥήματα ἐξετάζειν μόνον τὰ
τὴν ἐπιτίμησιν ἔχοντα συγγενεῖς, ἀλ-
λὰ καὶ τὸν ἐπιτιμῶντα τίς ἦν· ὅτι
οὐκ ἰσχυρὸς ἄνθρωπος, ἀλλ' ὁ Μονογε-
νὴς υἱὸς τοῦ Θεοῦ. καὶ τί βουλούμε-
νος ἐπιτιμᾷ; ἀπαλλάξαι τοῦ τυραννι-
κοῦ κατὰ τὴν κενοδοξίαν, πᾶσι δὲ
περὶ δὲ γυνὴ πέποιθε. ἐβούλετο γὰρ
ἐπιδείξασθαι τῷ λαῷ, ὅτι κρατεῖ καὶ
αὐθεντεῖ τοῦ παιδός· ἔδει γὰρ αὐτῇ
εἰσελθούσαν ἀκούειν μετὰ τοῦ ὄχλου
ἢ μὴ τοῦτο βουλομένην ἀναμεῖναι,
ὥς ὃς τὸν λόγον καταπαύσῃ· τὸ δὲ
αὐτὸ καὶ περὶ τῶν ἀδελφῶν αὐτοῦ
κρῆ λογίζεσθαι· ὅμως δὲ οὐδὲ εἶπεν,
ἀπελθε, εἰπὲ τῇ μητρὶ μου, ὅτι οὐκ
εἰ μου μήτηρ, ἀλλὰ πρὸς τὸν εἰπόντα
ἀποτείνεται λέγων "τίς ἐστὶν ἡ μή-
τηρ μου". καὶ ἕτερον δὲ τι κατα-
σκευάζων τοῦτο εἶπεν· ὅτι μήτε
ἐκείνους, μήτε ἄλλους συγγενεῖς
θαρροῦντας ἀμελεῖν ἀρετῆς.

5^b prorsus concordat.

5^c prorsus differt.

227. ad Matth. XIII, 1.

Τίνος χάριν ἐκώθισεν εἰς τὸ
πλοῖον καὶ οὕτως ἐδίδασκεν; βου-
λούμενος ἐξ ἐναντίας αὐτοῦ καὶ μὴ
κατόπιν πάντας εἶναι.

Σολ. Gr. 220 f. 30 v. Sig. v.
Ex Chrys. Hom. XLIV, 3 =
Migne, P. G. 57, 467.

228. ad Matth. XIII, 3.

Περὶ τίνος λέγει, καὶ ἐξῆλθεν ὁ
σπείρων τοῦ σπείρειν; Περὶ αὐτοῦ λέ-
γει σπέρμα μὲν ὁ θεὸς, λόγος νοεῖται
καὶ τὸ μὲν παρὰ τὴν ὁδὸν οἱ βάναντοι
καὶ ῥάθυμοι· εἰσὶν δὲ ἐν τῇ πέτρᾳ οἱ
ἀσθενέστεροι μόνον λαβόντες καὶ μὴ
ἀναμοχλευόντες εἰς τὸ δεῖξασθαι· οἱ
δ' ἐν ταῖς ἀκάνθαις οἱ ἐν μερίμναις.

Σολ. Gr. 220 f. 30 v. Sig. v.
Ex Chrys. Hom. XLIV, 3 = Migne
P. G. 57, 468.

5^a Τίνος χάριν ἐκώθισεν παρὰ τὴν
θάλασσαν διδάσκων καὶ εἰς τὸ πλοῖον
εἰσῆλθεν; βουλούμενος μετὰ ἀκριβεί-
ας τὴν διδασκαλίαν ποιῆσαι, καὶ
μὴ βῆναι κατὰ νότον αὐτοῦ, ἀλλὰ
πάντας ἐξ ἐναντίας εἶναι.

5^b et 5^c prorsus deficient.

5^a περὶ τίνος λέγει ὅτι ἐξῆλθεν ὁ
σπείρων τοῦ σπείρειν; περὶ αὐτοῦ
πόθεν δὲ ἐξῆλθε, καὶ γὰρ τὰ πάντα
πληροῖ, καὶ πανταχοῦ παρῆστιν; οὐ το-
πῶ, ἀλλὰ σχεθεῖ καὶ οἰκονομία τῇ
πρὸς ἡμᾶς, ἐγγύτερος ἡμῶν γενόμενος
διὰ τῆς κατὰ τὴν σάρκα περιβολῆς·
οὐκ εἶπε δὲ ὅτι αὐτὸς ἔρριψε παρὰ
τὴν ὁδὸν, ἀλλ' ὅτι ἔρριψε, καὶ ὅτι τὸ τέ-
ταρ τῶν μέσους ἐσώθη, καὶ οὐδὲ τοῦτο
ἐξήγησε, ἀλλὰ καὶ ἐνταῦθα πολλὴ ἡ διαφορὰ.
ταῦτα δὲ ἔλεγεν θηλών ὅτι μετὰ εὐφρο-
νίας πᾶσι διαλέγετο· καὶ ὅτι καθά-
περ ὁ σπείρων τὴν γῆν, οὐ θιαρεῖ τὴν
ὑποκειμένην ἀρούραν, ἀλλὰ ἀπλῶς καὶ
διακρίτως βάλλει τὰ σπέρματα, ὥστε
καὶ αὐτὸς, οὐ πλούσιον οὐ πένητα δι-
αιρεῖ, οὐ σοφὸν οὐκ ἄσφοον, οὐ ῥάθυμον
οὐ σπουδαῖον, οὐκ ἀνδρείον οὐ δειλόν,
ἀλλὰ πᾶσιν διαλέγεται, τὰ παρ' ἐαυ-
τοῦ πληρῶν, καίτοι προσιδὼς τὰ ἐ-
σόμενα· πόθεν οὖν ἀπώλετο τὸ πλεόν
τοῦ σπορέου; οὐ παρὰ τὸν σπείραντα, ἀλ-
λὰ παρὰ τὴν ὑποδεχομένην γῆν, του-
τεστι παρὰ τὴν ἀκουοῦσαν ψυχὴν. —
Κρῆ δὲ καὶ τοῦτο σκοπεῖν, ὅτι οὐ
μὲν τῆς ἀκαλείας ἡ ὁδὸς, ἀλλὰ δι-
φοροὶ, καὶ ἀλλήλων διεστηκυῖαι. καὶ
οἱ μὲν παρὰ τὴν ὁδὸν εἰσὶν οἱ ῥάθυ-
μοι καὶ βάναντοι καὶ ὀλίγωροι, οἱ
δὲ ἐν τῇ πέτρᾳ οἱ ἀσθενέστεροι μόν-
ον. οὐδὲ γὰρ ἐστὶν ἴσον μὴδενος ἐπ-
ραξόντος, μὴδὲ ἀναμοχλευόντος τὴν
διδασκαλίαν μαρνανθῆναι, καὶ πει-
ρασμῶν ἐπικειμένων. οἱ δὲ ἐν ταῖς
ἀκάνθαις πολλὰ τοιῶν συγχωστώ-
τεροι.

5^b et 5^c concord. ad verbum.

I^o concordat. I^c deficit.

ad Matth. XIII, 30.

Θερισμὸν νῦν τὴν συντέλειαν λέ-
γει· ζιζάνια δὲ τοὺς αἰρετικούς, οὓς
καλεῖ ἀναρεῖσθαι· οὐ μέντοι γε
περικόπτεσθαι αὐτῶν τὴν παρρη-
σίαν καὶ τὰς συνόδους· καὶ ἄλλα τοῦ
θερισμὸν τὴν ὑπακοὴν τῶν ἀκουσάν-
των, ὡς μὲν θερισμὸς πολλὸς· οἱ δὲ
λίγοι ἦτοί· οἱ διδάσκαλοι, οἱ λίγοι
δεκα γὰρ ἦσαν οἱ μαθηταί.
Cod. Gr. 220 f. 31v. Sigl.
DE. Non exstat inter Tho-
mas operum fragmenta
hucusque edita.

Omnes deficiunt.

37. ad Matth. XIII, 30.

ὅτι οἱ θεριστὰι ἄγγελοί εἰ-
σι· οἱ μισοῦντες τὰς αἵρεσεις καὶ
κόψαι αὐτὰς βουλόμενοι· τὸ δὲ
κόψαι δηλοῖ τὴν αὐτῶν σφαγὴν· οὐκ
ἰτρέπει δὲ ὁ Θεὸς, ἵνα μὴ πολέ-
ων κινήσωνται, ἐν τῷ κατασφάττε-
αι αὐτοὺς ἀνάγκη πολλή· καὶ (οἱ)
ὡς τοῦ σίτου ἦσαν τοὺς τῆς ὁ-
ρθόξης πίστεως τῇ σφαγῇ ὑποπίπ-
οντες· ἵνα οὖν τοῦτο μὴ γένηται, εἴ-
τι καὶ διὰ τὸ ἐπιτρέψαι τοὺς αἰ-
ρετικούς, ἔστιν ὅτι ἴσως γένηται
τοῦ τὰ ζιζάνια, παντελῶς ἐκάλυ-
ψαι τὴν αἰνείρεσιν αὐτῶν.

P. habebat ἦσαν τὴν ὀρθο-
ξάν πίστιν τῇ σφαγῇ...

καὶ περιγράψαι αὐτοὺς·

Διὰ δὲ τοῦτο εἰσάγει τοὺς δού-
λους διαλεγόμενους· οἱ εἰσιν ὀρθόδο-
ξοι, ἵνα εἴπῃ, ὅτι οὐδεὶς αὐτοὺς ἀναι-
ρεῖ· οὐδὲ πολέμους γένεσθαι ἐν τῇ
ἐκκλησίᾳ ἢ ἵνα μὴ συναρεθῶσι
οἱ ὁρθόδοξοι ἐν τῷ γίνεσθαι τοὺς
κατὰ τῶν ἡρετικῶν πολέμους ἢ δι-
ὡς αὐτοῖς καιρὸν μετανοίας.

Cod. Gr. 220 f. 31v. Sigl. DE.
Ex Chrys. Hom. XLVI, 1 = Hg.
T.G. 58, 477.

38. τίνος ἕνεκεν εἰσάγει τοὺς δού-
λους λέγοντας γεγενημένον, καὶ κατε-
ργόντας ἤδη τὰ ζιζάνια ἀνασπάσαι,
εἰ καὶ μὴ διεσκημμένως λαλοῦσι· ἵ-
δεινὸν τὴν μερίμναν αὐτῶν, τὴν ὑ-
περ τοῦ σπόρου, καὶ ἵνα τὸ νόημα
τέως ἐξέλθῃ· οὐκ αὐτοῖς δὲ ἐπι-
τρέπουσιν, ἀλλὰ τοῦ θεσπότητος τὴν γνώ-
μην ἀναμένοντες· ὁ δὲ θεσπότης κα-
λεῖ· οὐδὲ γὰρ δεῖ φονεῦν αἰρετικόν·
τοῦτο γὰρ ἔστιν, τὸ "θέλεις ἀπελθόντες
συνλεξάμεν αὐτὰ." καὶ γὰρ φονευσμέ-
νων τῶν αἰρετικῶν, πόλεμος ἐμελλεν ἂν
σπονδῶς εἰς τὴν οἰκουμένην εἰσάγεσθαι·
τί δὲ ἐστίν· μήποτε ἐκλέγοντες τὰ ζι-
ζάνια, ἐκρίνωσιν αὐτὰ ὡς αὐτοῖς τὸν
σίτον; ἢ τοῦτο φησὶν· ὅτι εἰ μέλλοιτε
κινεῖν ὅπλα καὶ κατασφάττειν τοὺς αἰρε-
τικούς, ἀνάγκη πολλοὺς καὶ τῶν ἁγίων
συνκαταβάλλεσθαι· ἢ ὅτι καὶ ἀπ' αὐτῶν
τῶν ζιζανίων εἰκὸς πολλοὺς μεταβάλλε-
σθαι καὶ γίνεσθαι σίτον· ἂν τοίνυν προ-
λαβόντες ἐκρίνωσιν αὐτοὺς, λυμαίνεσθαι
τὸ μέλλοντι γίνεσθαι σίτω· οὐ τοίνυν
ἐπιστομίζειν καὶ ἐκκόπτειν τὴν παρρησί-
αν τῶν αἰρετικῶν καλεῖ, ἀλλὰ τὸ κα-
τασφάττειν αὐτοὺς· τίνος χάριν "ἐρῶ"
φησὶν, τοῖς θερισταῖς· συλλέξατε, πρῶτον
τὰ ζιζάνια· ἵνα μὴ φοβήσωνται οὗτοι ἡ-
γῶντες οἱ θεριστὰι, ὡς ἀναπαυόμενον αὐ-
τοῖς τοῦ σίτου. χρὴ δὲ σκοπεῖν, καὶ τοῦ
θεσπότητος τὴν ἡμεροτήτι· ὅτι ἀναμένει
τῶν ζιζανίων τὴν ἐπιστροφὴν· ἴσως τοῦτο

238. ad Matth. XIII, 31.

Τὸ, Ἀναβλέψατε ὅτι αἱ χῶ-
ραι λευκαὶ εἰσιν, τὴν τελείαν ὑπα-
κοὴν τῶν πιστευσάντων λέγει· ἔστι
δὲ ὅτε θερισμὸν τὴν συντέλειαν·
ἔστι δὲ σπῶν καὶ θερισμὸν καὶ σπό-
ρον τὸ αὐτὸ καλεῖ, πρὸς ἄλλο καὶ
ἄλλο λαμβανόμενον.

Cod. Gr. 220 f. 31v. Sigl. de-
est. Ex Chrys. Hom. XLVI, 2.
Migne, T.G. 58, 478

γίνεται σῖτος· ἂν δὲ μέχρι τέλους
μένωσι ζιζάνια, τότε φησὶν, ἐρῶ
θερισταῖς, συλλέξατε καὶ δῆσατε εἰς
δεσμὸν, πρὸς τὸ κατακαῦσαι αὐτὰ·
ὅπερ δηλοῖ τὴν αἰώνιον αὐτῶν καταδί-
κην· θεριστὰς δὲ τοὺς Ἀγγέλους λέγει

39. πόλεμον ἂν σπονδῶν εἰς τὴν οἰ-
κουμένην εἰσάγετε

omittit τοῦτο post ἴσως.

40. omittit deficit.

41. διὰ τί ἄλλα τοῦ φησὶ τὸν θε-
ρισμὸν ἤδη παρεῖναι, ὡς ὅτι ἂν λέγῃ,
"ἀναβλέψατε ὅτι αἱ χῶραι λευκαὶ
εἰσι πρὸς θερισμὸν ἤδη." καὶ πάλιν·
"ὁ μὲν θερισμὸς πολλὸς· οἱ δὲ ἔργαται
λίγοι." ἐνταῦθα δὲ τὸν θερισμὸν, κατ'
ἄλλο σημαίνονμενον εἶπεν; ἐπειδὴ πο-
τὲ μὲν τὴν ὑπακοὴν τῶν ὑπακουσάν-
των, θερισμὸν τὸ πρᾶγμα καλεῖ· νῦν
δὲ θερισμὸν, τὴν συντέλειαν· καὶ ἄλ-
λα τοῦ δὲ εἶπεν· ὅτι "ἄλλος ἐστὶν ὁ σπεί-
ρων, καὶ ἄλλος ὁ θερίζων." ἐνταῦθα
δὲ αὐτὸν εἰπὼν τὸν σπείροντα·
τοῦτο δὲ εἶπεν περὶ προφητῶν καὶ
ἀποστόλων· καὶ γὰρ διὰ τούτων αὐτὸς
ἦν ὁ σπείρων καὶ τότε· ἔστι δὲ δι-
πλῆξ καὶ θερισμὸν καὶ σπῶν τὸ αὐ-
τὸ καλεῖ· πρὸς ἄλλο καὶ ἄλλο αὐτὸ
ὀνομάζων· τοῦτο δὲ τότε λέγει, ὅτι
ἂν τὸν καρπὸν ἐπιζητεῖ τῆς ἀκροά-
σεως.

42. ad verbum coniecta.

43. proisus deficit.

239. ad Matth. XIII, 31.

Κόκκον σινάπεως τὴν βασιλεί-
αν τῶν οὐρανῶν λέγει, τὴν διὰ τοῦ
κηρύγματος φανερωθεῖσαν· ἐπειδὴ ὡς
σπῶν ἔχει τὸ λάχανον, τοῦτο αὐ-
ξήθην δὲ μέζον γίνεται τῶν λαχά-
νων· οὕτως καὶ ἐπὶ τοῦ κη-
ρύγματος γέγονεν· καὶ γὰρ πάντων
ἦσαν ασθενέστεροι οἱ Ἀπόστολοι, καὶ
πάντων ἐλάττω· ἀλλ' ὅμως ἐπειδὴ
μεγάλῃ ἦν ἡ ἐν αὐτοῖς δύναμις, ἐξ-

44. "Κόκκον σινάπεως" τὴν βασιλεί-
αν τῶν οὐρανῶν ἀπέκασεν· ἐπειδὴ ὡς
περ μικρὸν σπῶν ἔχει τὸ λάχανον
τοῦτο, αὐξήθην δὲ μέζον γίνεται τῶν
λαχάνων πάντων, οὕτως καὶ ἐπὶ τοῦ κη-
ρύγματος γέγονεν· καὶ γὰρ πάντων
ἦσαν ασθενέστεροι οἱ Ἀπόστολοι, καὶ
πάντων ἐλάττω· ἀλλ' ὅμως ἐπειδὴ
μεγάλῃ ἦν ἡ ἐν αὐτοῖς δύναμις, ἐξ-

Gal. Gr. 220 f. 31 v. Sigl.
ex Chrys. Hom. XLVII, 2 =
Migne, P. G. 58, 478.

ηπλώθη πανταχοῦ τῆς οἰκουμένης
καὶ ἐξετάθη τὸ κήρυγμα.
S^c concordat ad verbum.
S^c it.

240. ad Matth. XIII, 33.

Τὸ ὁμοίον ἐστὶν ἡ βασιλεία τοῦ Θεοῦ ὡς ἡν λαβούσα γυνὴ ἐκρυφεν εἰς ἀλεύρον σάτα τρία, ὡς οὐδ' ἐξυμώθη ὅλον. Σύμη ὁ θεῖος λόγος ὁ ἐν τοῖς ἀποστόλοις, ὁ μετασῆσας πρὸς τὴν ἑαυτοῦ δύναμιν τὸν πάντα κόσμον ὡς περ ἡ Σύμη πρὸς τὴν ἑαυτῆς ἰσχὺν τὸ ἀλεύρον τρία δὲ σάτα, τὰ πολλὰ λέγει. ἐπὶ πλήθους γὰρ τὸν ἀριθμὸν τούτου λαμβάνειν ἡ ἱερά γραφή πεφύκε. ἀλλὰ καὶ οἱ ἔξω, ὡς τὸ "Τρισμάκαρες Δαναοί".
Gal. Gr. 220 f. 32. Sigl. 60.
ex Chrys. Hom. XLVII, 2 =
Migne, P. G. 58, 478.

S^a. ὁμοίον, φησὶν, ἡ βασιλεία τῶν οὐρανῶν ὡς ἡν λαβούσα γυνὴ, ἐκρυψε" κ.τ.ε. ἐστὶ δὲ ἡ ὑποθεσις τῆς παραβολῆς αὕτη. ὡς περ τὸ πολὺ ἀλεύρον μεθίστησιν ἡ Σύμη μικρὰ οὕτως εἰς τὴν ἑαυτῆς ἰσχὺν, οὕτως, φησὶν, καὶ ὁμοίον μαθηταί μου, τὸν πάντα κόσμον μεταστήσετε, ὅλοι οὗτοι, εἰς τὴν τῆς ἀληθείας ἐπίγνωσιν. καὶ ὡς περ ἡ Σύμη τὸ φύραμα ὁμοίον ὅτι ἂν μίγῃ τὸ ἀλεύρον, τοῦτο γὰρ πολλοὶ τὸ "ἐκρυφεν", οὕτως καὶ ὁμοίον ὅτι ἂν κολληθῇτε καὶ ἐνωθῇτε τοῖς πολεμοῦσιν ὑμῖν, τότε αὐτῶν περιέσσετε. καὶ καθάπερ ἐκεῖ κατὰ χάννυται μὲν τὸ ἀλεύρον, οὐκ ἀφαιρίζεται δὲ ἀλλὰ καὶ μάλλον πρὸς τὴν ἑαυτῆς ἐξίαν μεταποιεῖ πάντα. τὸν αὐτὸν τρόπον καὶ ἐπὶ τοῦ κηρύγματος τούτου συμβήσεται, τρία δὲ σάτα" εἰπὼν, τὰ πολλὰ εἴρηκεν. οἱ δὲ γὰρ τὸν ἀριθμὸν τούτον ἐπὶ πλήθους λαμβάνειν.

S^b concordat ad verbum.
S^c " - εἴρηκεν : ultima omitt.

241. ad Matth. XIII, 36.

"Ὅτι ἐν παραβολαῖς ἐλάλει αὐτοῖς; εἰς ἐρώτησιν αὐτοῦ προτρεπόμενος. ἐπειδὴ δὲ οὐδεὶς ἠρώτησεν, ἄφεις αὐτοῦ ἀπήλθεν.
Cum 240 sub eodem siglo.
ex Chrys. Hom. XLVII, 1 =
Migne, P. G. 58, 481.

S^a. Διὰ τί δὲ ὁ Εὐαγγελιστὴς τὸν προφήτην εἰσάγει προαναφώνοντα περὶ τῶν παραβολῶν καὶ λέγοντα "ἀνοίξω ἐν παραβολαῖς τὸ στόμα μου" κ.τ.ε; ἵνα δείξῃ μηδὲν καινοτομοῦντα τὸν Κύριον ἡμῶν καὶ Θεὸν Ἰησοῦν Χριστόν. ἐλάλει δὲ ἐν παραβολαῖς, εἰς ἐρώτησιν τοὺς ὄχλους προτρεπόμενος ὡς ἐπειδὴ οὐδεὶς αὐτὸν ἐξ αὐτῶν ἠρώτησεν, ἄφεις αὐτοῦ ἀπήλθεν.
S^b et S^c concordant ad verbum.

242. ad Matth. XIII, 36.

Διὰ τί προσήλθον αὐτῷ μετὰ

S^a. "προσήλθον δὲ αὐτῷ, φησὶν

παρρησίας ζητοῦντες τὴν λύσιν τῆς παραβολῆς τῶν ἑξαγώνων; ὅτι ἡ ἑξάντων. ἡμῖν δέδοται ἀκούειν τὰ μυστήρια τῆς βασιλείας. καὶ διὰ τί κατ' ἰδίαν ἐρωτῶσιν; οὐ τῷ πλήθει βασκαίνοντες, ἀλλὰ τὸν νόμον Χριστοῦ φυλάττοντες τὸν λέγοντα ὅτι αὐτοῖς οὐ δέδοται.

Gal. Gr. 220 f. 32. Sigl. 60.
ex Chrys. Hom. XLVII, 2 =
Migne, P. G. 58, 481.

οἱ μαθηταὶ αὐτοῦ λέγοντες, φράσον ἡμῖν τὴν παραβολὴν τῶν ἑξαγώνων. τίνας ἐνεκεν νῦν μετὰ παρρησίας οἱ ἀπόστολοι προσέρχονται καὶ ἐρωτῶσιν; ἐπειδὴ ἐστὶν ὅπου βουλόμενοι μαθεῖν, ἐφοβοῦντο ἐρωτῆσαι. ἐρωτῶσι δὲ νῦν μετὰ παρρησίας, διὰ τὸ ἡρῶν ἀκούσαι αὐτοῦ παρ' αὐτοῦ, ὅτι ὑμῖν δέδοται γινῶναι τὰ μυστήρια κατ' ἰδίαν δὲ ἐρωτῶσιν. οὐ τῷ πλήθει βασκαίνοντες, ἀλλὰ τὸν τοῦ θεοποιοῦ τηρούντες νόμον, εἰπόντος "τούτοις οὐ δέδοται".

S^b et S^c omnimode concord.

243. ad Matth. XIII, 36.

Ὁμοίον, δεινότερας οὗσης τῆς τῶν ἑξαγώνων παραβολῆς ταύτην ἐρωτῶσι. τὴν δὲ τοῦ σινάπεως καὶ τῆς Σύμης παρήκων.
Gal. Gr. 220 f. 32. Cum 242
sub uno eodemque siglo.
ex Chrys. Hom. XLVII, 2 =
Migne, P. G. 58, 481.

S^a. καὶ τί δήποτε τὴν τῆς Σύμης καὶ τοῦ σινάπεως ἀφέντες, περὶ τῆς τῶν ἑξαγώνων πυκνάζονται παραβολῆς; ἐπειδὴ περ ἐκείνας ὡς σαφέστερας παρήκων. ταύτην δὲ, ὡς ἐχούσαν συγγένειαν πρὸς τὴν προειρημένην περὶ τοῦ σποροῦ, καὶ ἵνα τὴν ἐνδείκνυμένην ἐκείνης, καὶ πολλὴν ἐμφαίνουσαν τὴν ἀπειλήν, προτίθενται εἰς ἐρώτησιν.

S^b concord. ad verb. (παρήκων)
S^c it. (παρήκων).

244. ad Matth. XIII, 36.

Χρὴ εἰδέναι, ὅτι ὅτε μὲν σπείρει, δὲ ἑαυτοῦ σπείρει. λέγει γὰρ δὲ σπείραν τὸ καλὸν σπέρμα, ἐστὶν ὁ Χρὶς τοῦ ἀνθρώπου. ὅτε δὲ κολλάει διὰ τῶν ἀγγέλων τοῦτο πειρῶν οὕτως δεικνύει καὶ τὴν φιλευσπορίαν ἐν τῷ σπείρειν ἡγῶν τῷ δίδωσκειν, καὶ τὸ πρὸς τιμωρίαν ἡλοτριωμένων ἐν τῷ κολλάειν. μνησθῆτε δὲ ὅτι κατ' ἐνὶ τοῦ Ἀβραάμ καὶ τῶν οδομήτων τούτου ποιεῖ.

S^a. Χρὴ δὲ σκοπεῖν καὶ τὴν φιλευσπορίαν τὴν ἀφῶν, καὶ τὸ πρὸς κολλάειν ἡλοτριωμένων. ὅτε μὲν γὰρ σπείρει, δὲ ἑαυτοῦ σπείρει. ὅτε δὲ κολλάει, δὲ ἑτέρων. περὶ μὲν γὰρ τοῦ σπείραντος φησὶν. "δὲ σπείραν" τὸ καλὸν σπέρμα ἐστὶν ὁ υἱὸς τοῦ ἀνθρώπου" κ.τ.ε. περὶ δὲ τῶν κολλῶντων λέγει. "οἱ βερασταὶ εἰσὶν οἱ ἄγγελοι" κ.τ.λ.

S^b et S^c plane concordant.

Cum 242 et 243 sub eodem siglo. - ex Chrys. Homilia XLVII, 1 =
Migne, P. G. 58, 482.

ad MathB. XIII, 43.

Τίνος χάριν ἄλλαχού οἱ ῥι-
οι ἄρπάζονται πρῶτοι, νῦν δὲ οἱ
ἀπὸ ἐμβληθῆναι τοὺς ἁμαρτανόους
κόλασιν, τότε οἱ δίκαιοι ἐκλαμ-
υσιν; Ἄρπάζονται μὲν πρῶτοι οἱ
αἰοὶ ἐρχομένου Χριστοῦ εἰς ἀπάντη-
παράμενον μένον δὲ αὐτοῦ καὶ
καθίσθεντων εἰς κόλασιν τῶν ἁμαρ-
τῶν, τότε εἰς βασιλείαν οὐρανῶν
αὐτοῦ οἱ δίκαιοι.

Pal. Gr. 220 f. 32. Sigillum
 os. Ex chrys. Hom. XLVII, 2.
 Migne, P.G. 58, 488.

30 τίνος χάριν· ἀλλὰ καὶ μὲν φη-
σιν, ὅτι οἱ δίκαιοι πρῶτοι ἄρπάσσονται·
νῦν δὲ λέγει, ὅτι μετὰ τὸ ἐμβληθῆ-
ναι τοὺς ἁμαρτωλοὺς εἰς κόλασιν, τότε
οἱ δίκαιοι ἐκλάμπουσιν; ἔρπάσσονται
μὲν τότε οἱ δίκαιοι πρῶτοι, ἔρχομε-
νου τοῦ δεσποῦ τοῦ Χριστοῦ, εἰς ἀπάντη-
σιν αὐτοῦ· παραχρυσόμενον δὲ αὐτοῦ,
καὶ παραδοθέντα εἰς κόλασιν τῶν ἁμαρ-
τωλῶν, τότε εἰς βασιλείαν οὐρανῶν ἂν
ἔρχονται· οἱ δίκαιοι· Ἐπειδὴ γὰρ αὐτοὺς
ὡς οὐρανῷ δεῖ εἶναι, αὐτὸς θεὸς ἐγκαθίσ-
θῃ καὶ κρίναι πάντας τοὺς ἀνθρώπους, δούς
τὴν κατὰ τῶν ἁμαρτωλῶν ἀποφασιν·

5^a et 6^a concord, ad verbum.

15. ad Math. XIII, 43.

Διὰ τί ἀναχωροῦσάντων τῶν
 ὡν τοῖς μαθηταῖς ἐν παραβολαῖς
 λέγεται; Ἐπειδὴ σοφώτερος ἐκ τῶν
 ρημένων ἦδη παραβολῶν ἐγένοντο.

Lab. 67, 220, p. 33. Cum phallide
dent. sub uno eodemque siglo.
Ex Chrysost. Hom. XV, 2.
Nique, P. G. 58, 483.

σα. Διὰ τί ἀναχωρήσαντος τοῦ
"ἄλλου, ἐν παραβολαῖς καὶ τοῖς μαθη-
ταῖς διαλέγεται; ἐπειδὴ σοφώτερος
ἐκ τῶν εἰρηγμένων λαοῦν ἐγένοντο, ὡς
καὶ δύνασθαι συνιέναι. διὸ καὶ λέγει
αὐτοῖς μετὰ τὰς παραβολὰς " ἢ συν-
ῆκατε ταῦτα πάντα; " οἱ δὲ πρὸς αὐτὸν
καὶ αὐρίε".

Sc concordat ad verbum.
Sc prorsus deficit.

187. ad. Kells. XIII, 45.

ὁ μαργαρίτης ὁ τιμὸς ἐστὶν ἀπο-
 γαλάσσης καὶ πολλῆς τιμῆς ἕως
 ἐστὶν διὰ τὸ δυσεύρετον. οὐ παρέχει
 βρῶσιν, ἀλλὰ καύχημα· οὐ παρέχει πότον
 κπλουσιν, ἀλλ' εὐδοκίαν πολλῶν χρη-
 σιῶν ποιοῦσαν ὄγκον· οὗτος δ' ἐπι-
 κουφίζει τὸ βάρος. βραχὺς ὢν με-
 γάλῃ δυνάτει, καὶ σύντομος εἰς τὸ
 βασταχθῆναι, καὶ εὐμετάθετος εἰς
 ἀποκατάστασιν ῥάδιος κινήτεται.
 καὶ συκώλης εὐρίσκεται· οὕτως ἐστὶν
 ὁ βασιλεὺς τῶν οὐρανῶν· οὕτως ἐστὶν
 ὁ Θεὸς Λόγος, ἐν βραχεὶ πολλὴν δύ-
 ναμιν περιέχων σαφῶς. οὐ πρόκει-
 ται εἰς βρῶσιν· οὐ γὰρ ἐστὶν πρὸς-

Καιρος· οὐκ ἔστιν πνεύτων χρόσις,
ἀλλὰ τῶν πλουτούντων ἐν γνώσει·
κατάληψις· οὐδεὶς αὐτὸν εἶχει δι-
νατάς τῶν πτωχῶν ἐν ἀρετῇ· τελεί-
ων δὲ ἀγῆα γίνεται.

καὶ μετ' ὀλίγου.
 ὁ μαργαρίτης λίθος ἐστὶν ἐκ σαρκῶν
 γεννώμενος, ὅτι ἐκ τῶν ὀστράκων προέρ-
 χεται. Τίς οὖν μὴ πιστεύσειεν ὅτι καὶ
 Θεὸς ἐκ σώματος ἀνθρώπου γέγεννη-
 ται; ἐκεῖνον οὐκ ἡ συνουσία τῶν
 κόλμων συνιστᾷ, ἀλλ' ἡ τῆς ἀστραπῆς
 καὶ τοῦ ὕδατος συγκρασις, οὕτως καὶ
 ὁ Χριστὸς συνελήφθη ἐν τῇ Παρθένῳ,
 ἐκ τῆς ἡδονῆς τοῦ ἁγίου Πνεύματος,
 ἐκ τοῦ πυρὸς αὐτῆς συστήσαν-
 τος τῷ Θεῷ τὴν πρόσληψιν.

Lat. Gr. 220 f. 32 v. Sigl. v-v

248. it.

Ὁ μαργαρίτης οὕτε μὴδ' ἵκτε-
ται οὕτε ὡς πνεῦμα ἐν σχήματι
προέρχεται· καὶ ὁ Χριστὸς ἀνακρα-
θεὶς τῇ θεότητι οὕτε ἰσθὺς ἐστὶν ἄν-
θρωπος οὕτε ἀκράτω θεότητι κεχη-
μένος ἢ ὡς ἐν σχήματι πνευματι-
κῶς γεννῆται

*cum procedenti sub eodem
Siglo.*

249. it.

60 μαρμαρίτης ἐν ὑποστάσει τι-
 κτεται. ἕτερον λίθον κατ' αὐτὸν οὐ γεν-
 νᾷ, οὐ γὰρ ἔστιν ἄλλος (sic) χριστὸς εἰ-
 μὴ ὁ ἐκ πατρὸς γεννηθεὶς καὶ ἐκ
 Μαρίας τεχθεὶς, οὐ σχήματι δὲ λε-
 χθεὶς λίθος μόνον. ἀλλὰ ἔχει καὶ
 ὑπαρξιν· οὕτω καὶ ὁ Χριστὸς τοῦ Θε-
 οῦ ἐν ὑποστάσει ἐτέχθη καὶ οὐκ ἐν
 σχήματι τῶν δύο φύσεων μετέχει.
 ὁ μαρμαρίτης δὲ πολυτίμος· ἵνα
 δείξῃ Χριστὸν ὅτι Λόγος Θεοῦ ὢν ἐκ
 Μαρίας ἀνθρώπος γεννητὸς οὐ περι-
 κλῆν ἔσχεν τὴν φύσιν, ἐπεὶ ἂν οὐδὲ
 ἕτερον ἔσων τύχαιεν. Τελείαν ἔχει
 τὴν διπλὴν φύσιν· ἵνα μὴ ἀπολέσῃ
 τὰς δύο· ὅτε ἡμίθεος ἀφ' ἧς ἐπὶ τῆς
 γῆς οὐτε ἡμιάνθρωπος ἀνέβη ἐν τοῖς

Omnes deficiunt.

Omnes deficient.

Omnes deficiunt.

τοῖς· ἐκ τελείου τελείος· ἐκ
πάντων ἄνθρωπος· ἐκ Θεοῦ Θεός·
παρθένου δὲ Χριστός· δὲ μὴ ἐκ
βουλοῦ ἄλλοις· ἔτεκεν λίθον
καὶ τὰ πάντα χρυσοῦ τιμιώτερον·
Μαρία ἔτεκεν τὴν θεότητα τὴν
κτίσει συγκρίτον· οὐκ ἠδὲν
δοστρον συνειληφὸς τὸν μαρ-
τυρὸν μόνον ἀποθήσιν προσθήκης
καὶ ἡ Μαρία ἀνδρεκτον συν-
τε τὸν Χριστὸν ἀποθήσιν τὴν
τὴν προΐουσιν· οὐκ ἐφθάρη οὐ
οὐτε συνειληφὸς οὐτε τεκὰν·
αθέντα γὰρ τὸν λίθον ἔτεκεν ὡ-
μὴ ὑποστάς· καὶ ἡ παρθένα
πρὸς συνειληφέν· καὶ ἀπόνως
ἦσεν· οὐ μόνον δὲ μαργαρίτης
ληπταί· ἀλλὰ καὶ αὐτὴν ἔχον·
ἐπεὶ μὴ ἠδύνατο καὶ ἔξω τοῦ
οὐ τὴν οἰκίαν δεῖξαι ὑποστάσιν
βῆ ὡς ἐν μητρατῷ κύλῳ (2
ρ)· τῆς κόχου· καὶ ὡς ἐν φῶτι
ἐν τριῶν πρὸς τελείωσιν τῆς
ξως ἠδύνη διὰ τῆς ἑστικῆς
εως καὶ τῆς ποιότητος τῆς συν-
ούσης ἐκοινώνησεν γεγονεν υἱὸς
σπαρείς· καὶ μετ' ὀλίγα·
ὡς ἐλειτούργησε τῇ θεότητι καὶ
τὴν ἐτοιμὴν ὑποκοὴν μισθὸν ἔ-
ε τῆς ἀγωνίας· καὶ μετ' ὀλίγα·
καὶ ἡν ἄνθρωπος δὲ τὴν παρθένον
ὡν φύσιν τεκνογονίας, ἀλλὰ Θεός
τοῦτο παρέσχετο τῇ φύσει δὲ
ἔχεν· ἵνα δεῖξαι ὅτι οὐκ ἦλθεν
τὴν ῥῆξαι ἀλλὰ ἀρρηκτὸν διαφω-
σαί.

Omnes deficient.

De his insolitis scholiis
247-249 specialis erit
discussio

o. ad Matth. XIII, 46.

Ἡ παραβολὴ τοῦ μαργαρίτου
λαί· ὅτι δὲ τὸ κήρυγμα πάντων
ποτιμῶν· ὁμοίως δὲ καὶ ἡ τοῦ
σαυροῦ ἐγγὺς ἐστὶ τῆς παραβο-
λῆς τοῦ μαργαρίτου· ὡς περὶ ἡ τοῦ
ἱεροῦ καὶ τῆς εὐμῆς· μικροῦ μί-
ἐστὶν, ἐκτείνεται μὲν γὰρ τὸ κή-

5^a (Καὶ) τί δὲ δηλοῖ ἡ παραβολὴ
τοῦ θησαυροῦ καὶ τοῦ μαργαρίτου,
ἥτις ἐστὶν αὕτη· "ὁμοία ἐστὶν ἡ
βασιλεία τῶν οὐρανῶν θησαυρῷ κε-
κρυμμένῳ ἐν ἀγρῷ" κ.τ.ε. καὶ πάλιν
ὁμοία ἐστὶ, φησὶν, ἡ βασιλεία τῶν οὐ-
ρανῶν ἄνθρωπῳ ἐμπορῷ ἐρητοῦντι κα-

ρυγμα ὡς νάπη καὶ κυριεύει
ὡς εὐμῆ· δὲ μαργαρίτης εἰς μὲν
ἐστὶν ὅτι μία ἐστὶν ἡ ἀλήθεια καὶ
οὐ πολυσχεδῆς· δὲ θησαυρὸς δὲ
κεκρυμμένος λόγος τῆς πίστεως
ἐν τῷ κόσμῳ· ἐν τῇ πίστει τὰ ἀ-
γὰ· ἔαν μὴ πωλήσῃς οὐκ ἂν πρὸς
ξῆς πιστὴν· ἔχουν· εἰ μὴ ἔχῃς ἐλε-
ημοσύνης οὐδὲ πίστεως σε ὠφελήσει.

Pal. Gr. 220 f. 35 sig. v-vu
Ex Anth. Hom. IX, 12, 12
Migne P. G. 58, 483.

λοῦς μαργαρίτας, καὶ τὰ ἐξῆς τοῦτο
σημαίνει, ὅτι δὲ τὸ κήρυγμα πάντων
ποτιμῶν· ὡς περὶ δὲ ἡ παραβολὴ τοῦ
κόκκου σινάπεως καὶ τῆς εὐμῆς μι-
κρὰν τινα ἔχουσι πρὸς ἀλλήλους δια-
φορὰν· οὕτω δὲ καὶ ἐνταῦθα, ἡ τοῦ
θησαυροῦ, καὶ ἡ τοῦ μαργαρίτου· κα-
κίτη μὲν ἡ τῆς εὐμῆς καὶ ἡ τοῦ
σινάπεως, πρὸς τὴν δύναμιν εἰρηται-
τοῦ κήρυγματος, καὶ ὅτι πάντως περ-
εσται τῆς οἰκουμένης ἀπάσης· αὕτη
δὲ τὸ τίμιον καὶ πολυτελές· ἐκτεί-
νεται μὲν γὰρ ὡς τὸ σῖνιπι, καὶ
περιγίνεται ὡς εὐμῆ· πολυτελής δὲ
ἐστὶν ὡς μαργαρίτης, καὶ κυρίαν σαρ-
ἔχει τὴν εὐπορίαν, ὡς θησαυρὸς· οὐκ
δὲ καὶ τοῦτο, ὅτι οὐ δὲ μόνον πάντα
τὰ ἄλλα ἀποδύσασθαι τοῦ κήρυ-
ματος ἔχουσι, ἀλλ' ὅτι καὶ μετὰ χα-
ρας τοῦτο δεῖ ποιεῖν, καὶ ἀποκταμέ-
νους τὰ ὄντα, ὡς χινώσκοντας ὅτι
ἐμπορία τὸ πρᾶγμα ἐστὶν, καὶ οὐξ ἡ-
μία· τοῦτο γὰρ ἠνέστατο εἰπὼν· "καὶ
ἀπο τῆς χαρᾶς αὐτοῦ ὑπάγετε καὶ
πώλει πάντα ὅσα ἔχετε, καὶ ἀγοράζε-
τον ἄγρον ἐκεῖνον." κεκρυπταί τοῖνον
ἐν τῷ κόσμῳ τὸ κήρυγμα· ἐν τῷ κή-
ρυγματι τὰ ἀγαθὰ· ἔαν μὴ πωλήσῃς,
οὐκ ἀγοράσεις· ἔαν μὴ ψυχὴν τοιαύτην
ἔχῃς μεμερινημένην καὶ ἐρητοῦσαν, οὐκ
ἐδρίσκει· καὶ οὐ δὲ μόνον τῶν βιω-
τικῶν ἀπέχεσθαι, ἀλλὰ καὶ ἐρητοροῦ
εἶναι· ἐπεὶ δὲ μία ἐστὶν ἡ ἀλήθεια καὶ
οὐ πολυσχεδῆς, διὰ τοῦτο εἶπεν· "ἐθ-
ρὼν ἕνα πολύτιμον"....

5^b concordat ad verb.
5^c proterius deficit.

251. ad Matth. XIII, 47.

Χρὴ γινώσκειν ὅτι διέστηκεν
ἡ παραβολὴ τῆς σαήνης τῇ τῶν
ἐξελάνων· ἐκεῖ γὰρ διὰ αἵρεσιν ἀπο-
λυνταί· καὶ οἱ πρὸ ταύτης τῆς πα-
ραβολῆς, λέγω δὲ, οἱ εἰς τὸν σπό-
ρον, διὰ τὸ μὴ προσέχειν τοῖς λεγο-
μένοις· οὗτοι δὲ διὰ βίου πονηρίαν
οἵτινες πάντων εἰσὶν ἀθλιώτεροι, τῆς
μὲν γνώσεως ἐπιτυχόντες, οὐ δύνη-

5^a Ὁμοία ἐστὶν ἡ βασιλεία τῶν
οὐρανῶν σαήνῃ· βλαβείνῃ εἰς τὴν θά-
λασσαν· κ.τ.ε. Χρὴ γινώσκειν ὅτι
διέστηκεν ἡ παραβολὴ αὕτη, τῆς τῶν
ἐξελάνων· ἐκεῖ μὲν γὰρ διὰ αἵρεσιν
ἀπολλύνται, καὶ οἱ πρὸ ταύτης, οἱ εἰς
τὸν σπόρον, διὰ τὸ μὴ προσέχειν τοῖς
λεγομένοις· οὗτοι δὲ διὰ βίου πονηρίαν
οἵτινες πάντων εἰσὶν ἀθλιώτεροι· τῆς

θέντες δὲ θεόντως σωθῆναι
 Gal. Gr. 220 f. 33. Sigl. v—
 ex Chm. Hom. XLV, 2 =
 Migne, T. 9. 58, 484.

μὲν γνώσεως ἐπιτύχοντες καὶ ὁ-
 λισθέντες, οὐ συνήθεντες δὲ οὐδὲ
 οὕτω σωθῆναι.

S^b concordat verbotenus.
 S^c minus deficit.

252. ad Matth. XIII, 50.

ὅτι δὲ εἶδέναι ὅτι τοσαῦται
 εἰσιν ὁδοὶ τῆς ἀπώλειας ἢ διὰ τῆς
 πέτρας (sic) ἢ διὰ τῶν ἀκανθῶν ἢ
 διὰ τῆς ὁδοῦ ἢ διὰ τῶν ἐξελάνων ἢ
 διὰ τῆς σαλήνης· ἀληθῶς, ἀρα πλα-
 τεῖα ἐστὶν ἡ ὁδὸς ἢ ἀπαρνούσαι εἰς
 τὴν ἀπώλειαν.

Gal. Gr. 220 f. 33 Cum 251
 sub uno eodemque siglo. ex
 Chm. Hom. XLV, 2 = Migne,
 P. 9. 58, 484.

ἡ χρὴ δὲ σκοπῆσαι πόσαι
 τῆς ἀπώλειας εἰσὶν αἱ ὁδοί· πρώτη
 ἢ διὰ τῆς πέτρας· δευτέρα ἢ διὰ
 τῶν ἀκανθῶν· τρίτη ἢ διὰ τῆς ὁδοῦ.
 τετάρτη, ἢ διὰ τῶν ἐξελάνων· πέμπτη
 ἢ διὰ τῆς σαλήνης· οὐκ ἀρα ἀπεικά-
 τως ἐλάχεν· ὅτι πλατεῖα ἡ ὁδὸς ἢ ἀπεί-
 ρουσα εἰς τὴν ἀπώλειαν, καὶ πολλοὶ
 εἰσὶν οἱ εἰσέρχόμενοι δι' αὐτῆς.

S^b concordat ad verbum.
 S^c deficit.

253. ad Matth. XIII, 52.

Τὸ Πᾶς Γραμματεὺς, φησὶν, μα-
 θητευθεὶς τῇ βασιλείᾳ τῶν οὐρανῶν
 ἴσχυος ἐστὶν ἀνθρώπου οἰκοδεσπότη
 ὅστις ἐκβάλλει ἐκ τοῦ θησαυροῦ αὐτοῦ
 καινὰ καὶ παλαιά. Γραμματεὺς λέγει
 τὸν εἰδῶτα τὸν νόμον, ὃν ἐπιγνόντα
 καὶ τὰ τῆς χάριτος ἐκτάζει πλου-
 σιον συνάμενον ἔχειν πολλά· τὸ δὲ
 καινὰ καὶ παλαιὰ ἐκβάλλειν, αὐτὶ
 τοῦ ἀπὸ τῆς Καινῆς καὶ Παλαιᾶς
 Γραφῆς διαλέγεσθαι, δύναται.

Gal. Gr. 220 f. 33. Sigl. v—
 ex Chm. Hom. XLV, 2 = Migne,
 T. 9. 58, 484-5.

ἡ Πᾶς γραμματεὺς, φησὶν, μαθη-
 τευθεὶς εἰς τὴν βασιλείαν τῶν οὐρανῶν
 κ.τ.ε. γραμματεὺς λέγει τὸν διὰ τῆς
 ἐπιμόνου ἀναγνώσεως τῶν θείων γρα-
 φῶν, αὐτοῦ θησαυρὸν γνώσεως ἀληθοῦς
 ἀποθέμενον, τῆς παλαιᾶς καὶ καινῆς
 γραφῆς· ὥστε εἰ ἀπειροὶ τῶν θείων
 εἰσὶ γραφῶν, οὐκ ἂν εἶεν οἰκοδεσπό-
 ται. μήτε αὐτοὶ ἔχοντες, μήτε παρ-
 ἑτέρον λαμβάνοντες· ἀλλὰ παρορῶντες
 αὐτοὺς, ὑπο λιμοῦ ἀγνωσίας φειρό-
 μενοι· οὐκ οὕτω δὲ μόνον, ἀλλὰ καὶ
 οἱ ἀρετικοί, ἐκτός εἰσι τοῦ μακαρισ-
 τοῦ τούτου· τὸ δὲ ἐκβαλλοῦσι καινὰ
 καὶ παλαιά, δηλοῖ ὅτι καὶ ἐκ τῆς
 παλαιᾶς καὶ ἐκ τῆς καινῆς γραφῆς
 διαλέγονται καὶ διδάσκουσιν.

S^b concordat ad verbum.
 S^c similem ideam aliis
 verbis exprimit.

254. ad Matth. XIII, 58.

Διὰ τί ἐν μὲν τῇ Καπερναοῦμ

S^c „Καὶ ἔλθων, φησὶν, εἰς τὴν

ἐποίησεν σημεῖα, ἐν δὲ τῇ πατρί-
 δι, τὴν Ναζαρέτ λέγει, οὐκ ἐποίησεν,
 διὰ τὴν ἀπιστίαν αὐτῶν, καὶ διὰ τὸ
 λέγειν αὐτοὺς· Οὐχ οὗτός ἐστιν ὁ υἱὸς τοῦ
 τοῦ υἱοῦ; Ἐξ ὧν καὶ ὁ Χριστὸς λέ-
 γει, ὅτι „ὡς προφήτης ἐν τῇ οἰκείᾳ
 πατρίδι ἄτιμος· οὐ δὲ ἀπὸ τῶν
 εὐτελῶν γονέων κακίζειν τινὰς· ἐπεὶ
 καὶ Δαβὶδ καὶ Ἀμὼς καὶ Μωϋσῆς
 καὶ πάντες οἱ προφῆται ἐξουδε-
 νώθησανται.

Gal. Gr. 220 f. 33. Sigl. v—
 ex Chm. Hom.
 III, 1 = Migne, T. 9. 58, 484-8.

πατρίδα αὐτοῦ κ.τ.ε. ποίαν πατρίδα
 αὐτοῦ καλεῖ νῦν; τὴν Ναζαρέτ· εἰς
 μὲν γὰρ τὴν Καπερναοῦμ ἐποίησεν
 σημεῖα ὡς προεγράπται· ἐν ταύτῃ
 δὲ, καθυφίησι τῶν σημείων διὰ τὴν
 ἀπιστίαν αὐτῶν· ὥστε μὴ εἰς πλείο-
 να φθόνον αὐτοὺς ἐκκαῦσαι· μὴ δὲ
 κατακρίναι μερίζοντας τῆς ἀπιστίας ἐπι-
 τεινομένης· διδασκαλίαν δὲ προτίθε-
 σθαι αὐτοῖς τῶν σημείων οὐκ ἔλαττον
 θαῦμα ἔχουσιν· οἱ δὲ πάντα νόητοι,
 θεὸν θαυμάσαι καὶ ἐκπλαῆναι τῶν
 λεγόμενων τῇ δυνάμει, ἐξευτε-
 λῶσαι αὐτὸν ἀπὸ τοῦ δοκούντος εἰ-
 ναι πατρός· λέγοντες „οὐχ οὕτως ἐστὶν
 ὁ τοῦ τεκτονος υἱός;“ κ.τ.ε. καίτοι γε
 πολλὰ τοῦτων παραδείγματα ἔχοντες, ἐν
 τοῖς ἐμπροσθεν χρόνοις, καὶ πατέρων
 ἀσημάτων γενναίους, ἐωρακότας παῖδας·
 καὶ γὰρ ὁ Δαβὶδ, εὐτελοῦς τινὸς ἡγε-
 ωροῦ τοῦ Ἰεσσαί· καὶ Ἀμὼς ὁ προ-
 φῆτης, αἰπόλου παῖς, καὶ αὐτὸς αἰπό-
 λος· καὶ Μωϋσῆς ὁ νομοθέτης, σφο-
 δρὰ ἀπαρῶντα αὐτοῦ πατέρα· ἔσχεν
 θεὸν οὖν διὰ τοῦτο μέγιστα προσ-
 κυνεῖν καὶ ἐκκλητῆσθαι ὅτι οὐ τοι-
 οῦτων γονέων ὦν τοιαῦτα ἐφθέγγετο
 εὐδελὸν γὰρ οἱ οὐκ ἀνθρωπίνης ἐπι-
 μελείας, ἀλλὰ θείας χάριτος· ἀπὸ
 τούτων μέγιστον καταφρονούσιν· συνε-
 χῶς δὲ ἐν ταῖς συναγωγαῖς ἐπιχω-
 ριάζει· καὶ γὰρ ἐγκαθίστα ἐν τῇ συνα-
 γωγῇ αὐτῶν ἐδιδάσκεν· ἵνα μὴ διὰ
 πάντος ἐκ τῆς ἐρήμου διατρίβοντος
 κατηγορησώσιν αὐτοῦ, ὡς ἀποσχίζοντος
 καὶ τῇ ποικιλίᾳ μαχομένου· καὶ ἐξ
 ἐπλήττοντο, μὲν ἐπὶ τῆς σοφίας αὐ-
 τοῦ, διὰ δὲ φθόνον πιστεῦναι οὐκ ἤθε-
 λον· διὸ καὶ ὁ Χριστὸς, μετὰ ἐπιεικεί-
 ας εἶπεν αὐτοῖς· „οὐκ ἐστὶ προφήτης
 ἄτιμος· εἰ μὴ ἐν τῇ ἰδίᾳ πατρίδι, καὶ
 ἐν τῇ οἰκίᾳ αὐτοῦ.“ διὰ τοὺς ἀδελφούς
 αὐτοῦ εἶπεν.

S^b concordat ad verbum.
 S^c plane deficit.

255. ad Matth. XIII, 58.

Διὰ τί ἐποίησεν μὲν σημεῖα, ὅτι
 καὶ δὲ πάντων ἐν τῇ πατρίδι αὐτοῦ· ἵνα
 μὴ δοξῇ ὑπερορᾶν αὐτοὺς ὡς πολεμῖος

S^c ex 254: εἰς μὲν γὰρ τὴν Κα-
 περναοῦμ, ἐποίησεν σημεῖα, ὡς προε-
 γράπται· ἐν ταύτῃ δὲ, καθυφίησι τῶν

καὶ ἐχθρός· πολλὰ δὲ οὐκ ἐποίησεν
ὡς ἐν Καπερναούμ, ἵνα μὴ αὐτοὺς ἀ-
πιστούντας κατακρίνῃ μεζόνως.

Gal. Gr. 220 f. 33 v. Sigl. def.
ex Schys. Rom. XLVIII, 1 = Migne,
P. G. 58, 488.

256. ad Matth. XIII, 58.

Πατρίδα αὐτοῦ νῦν τὴν Παζα-
ρετ λέγει.
Gal. Gr. 220 f. 33 v. Sigl. D
Non exstat Sicut Thōm. ope-
rum fragmenta hucusque
edita.

257. ad Matth. XIV, 1.

ὅτι ἀποθανόντος τοῦ Ἰωάννου
ἢ καὶ παραδιδόμενου, ὅτε ἤκουσαν οἱ
Ἰουδαῖοι ὅτι πλείους ἔχει μαθητὰς ὁ
Χριστός, διὰ τί κατ' ἰδίαν ἀνεχώρησεν, ὅτι
καίρος τοῦ πάθους οὐκ ἦν, καὶ ὅτι ἀνθρο-
πικώτερον διοικεῖ μὴ βουλόμενος γνωστῆ-
ναι ὅτι ὁ Χριστός ἐστίν· διὸ καὶ τοῖς
μαθηταῖς ἔλεγεν μηδενὶ εἰπεῖν, ὅτι ἐστίν
ὁ Χριστός· μετὰ γὰρ τὴν ἀνάστασιν ἐβού-
λετο τοῦτο γενέσθαι γνωριμώτερον.

Gal. Gr. 220 f. 33 v. Sigl. uo
ex Schys. Rom. II, 1 = Migne,
P. G. 58, 495.

258. ad Matth. XIV, 13.

Διὰ τί αἰεὶ οὐκ ἐν πολιτείᾳ
ἢ αἰεὶ οὐκ ἐν ἐρημίᾳ διήκει; καὶ αἰεὶ
μὲν ἐν πολιτείᾳ οὐ διήκει ἢ ἐβίβασκεν·
διὰ τὸν φόβον· αἰεὶ δὲ ἐν ἐρη-
μίᾳ οὐκ ἐβίβασκεν ἵνα μὴ κατὰ
γοργήθῃ ὡς μαχόμενος τὴν πολιτείαν
καὶ ἀποσχίζαν ἐκεῖθεν τοὺς πολλούς.

Gal. Gr. 220 f. 33 v. Sigl. desst.
ex Schys. Rom. XLVIII, 1 =
Migne, P. G. 58, 488.

σημείων διὰ τὴν ἀπιστίαν αὐτῶν·
ὥστε μὴ εἰς κλείονα φόβον αὐτοὺς
ἐκκαῶσαι· μὴ δὲ κατακρίναι μεζό-
νως τῆς ἀπιστίας ἐπιτεταμένης.

S^b et S^c concordant ad
verbum.

Omnes deficient.

S^a Ἀκούσας δὲ, φησιν, ὁ Ἰησοῦς,
ἀνεχώρησεν ἐκεῖθεν ἐν πλοίῳ εἰς ὄρη-
μον τόπον κατ' ἰδίαν· διὰ τί δὲ καὶ
ὅτε παρεδόθη ὁ Ἰωάννης καὶ δτε ἀν-
ρέθη καὶ οἱ ἤκουσαν· οἱ Ἰουδαῖοι, ὅτε
πλείους μαθητὰς ποιεῖ, ἀναχωρεῖ; εἴ-
δη πῶς ἐβούλετο τὰ πλείω ἀνθρωπι-
νότερον διοικεῖν· οὐδέπω τοῦ καιροῦ
καλοῦντος ἀποχρυσῶσαι τὴν θεότητα
σφῶς· διὸ καὶ τοῖς μαθηταῖς ἔλεγε μη-
δενὶ εἰπεῖν, ὅτι αὐτός ἐστιν ὁ Χριστός·
μετὰ γὰρ τὴν ἀνάστασιν ἐβούλετο τοῦ-
το γενέσθαι γνωριμώτερον· ὅθεν τοῖς
διακιντήσασιν Ἰουδαίοις οὐδ' ὀφεί-
δρα ἦν βαρὺς, ἀλλὰ καὶ συγγνωμο-
νικός.

S^b concord. ad verbum.

S^c priorius deficit.

S^a ... συνεχῶς δὲ ἐν ταῖς συνα-
γωγαῖς ἐπιχωριάζει· καὶ γὰρ ἐνταῦθα
ἐν τῇ συναγωγῇ αὐτῶν ἐβίβασκεν·
ἵνα μὴ διὰ παντός ἐπὶ τῆς ἐρήμου
διατρίβοντας κατηχωρήσασιν αὐτοῦ, ὡς
ἀποσχίζοντος καὶ τὴν πολιτείαν μαχο-
μένου...

S^b ad verbum concordat.

S^c plane deficit.

cf. supra 254.

259. ad Matth. XIV, 14.

Διὰ τί οὐκ ἀπαιτεῖ πίστιν τοῖς
ἄλλοις; ὅτι τὸ παρακολουθεῖν καὶ τὸ
ἐν ἐρημίᾳ ὄρεσθαι καὶ τὸ προσκαρ-
τερεῖν καὶ πίνης καὶ δίψης ἀνέ-
χεσθαι, τὴν πίστιν αὐτόθεν γινώσκον
ἔχει.

Gal. Gr. 220 f. 34. Sigl. o
ex Schys. Rom. II, 1 = Migne,
P. G. 58, 497.

S^a οὐκ ἀπαιτεῖ δὲ αὐτοὺς πίστιν ἐν-
ταῦθα· ἐπεὶ τὸ προσελθεῖν, καὶ τὸ τὰς
πόλεις ἀπεῖναι, καὶ τὸ μετὰ ἀκριβείας
αὐτὸν ζητῆσαι, καὶ τὸ παραμένειν, καί-
τοιγε τοῦ λιμοῦ καταναγκάζοντος, τὴν
πίστιν ἐπιβεβαιώνεται τὴν αὐτῶν· μέλλει
δὲ καὶ τρέφειν αὐτοὺς....

S^b concordat ad verbum.

S^c priorius deficit.

260. ad Matth. XIV, 16.

Διὰ τί οὐκ εἶπεν, Δίδωμι αὐτοῖς
φαγεῖν, ἀλλὰ, ὡς δότε αὐτοῖς, εἰρωνι-
κώτερον πᾶς λέγων πρὸς αὐτοὺς, ἐπει-
δὴ ὡς ἀνθρώπων προσείχον αὐτῶ ἐπὶ· διὸ
καὶ λέγουσιν· οὐκ ἔχομεν εἰ μὴ πέντε ἄρ-
τους καὶ δύο ἰχθύας.

Gal. Gr. 220 f. 34. Sigl. uo
ex Schys. Rom. II, 1 = Migne,
P. G. 58, 497.

S^a Διὰ τί οὐκ εἶπεν δίδωμι
αὐτοῖς φαγεῖν, ἀλλὰ, ὡς δότε αὐτοῖς;
ἐπεὶ δὲ ἀνθρώπων προσείχον αὐτῶ
ἐπὶ, διὸ καὶ λέγουσιν· οὐκ ἔχομεν εἰ
μὴ πέντε ἄρτους καὶ δύο ἰχθύας.

S^b concordat ad verbum.

S^c a. b. l. alia praebet.

261. ad Matth. XIV, 19.

ἵνα χάριν ἀνέβλεψεν εἰς τὸν
οὐρανὸν καὶ εὐλόγησεν· ἵνα δείξῃ ὅτι
ἀπὸ τοῦ Πατρὸς ἐστίν· καὶ οἱ ἀποστό-
λοις τραπέζης καὶ προσέχεσθαι τῷ τῇ
τροφῇ παρέχοντι εὐχαριστοῦντες.

Gal. Gr. 220 f. 34. Sigl. o
ex Schys. Rom. II, 2 = Migne,
P. G. 58, 498.

S^a χάριν δὲ τίνος ἔνεκεν, ἀν-
έβλεψεν· εἰς τὸν οὐρανὸν καὶ εὐλόγη-
σεν; ἵνα δείξῃ ὅτι ἀπὸ τοῦ πατρὸς
ἐστίν· ὁμοῦ δὲ καὶ ἡμᾶς παιδεύ-
ων μὴ πρότερον ὑπενεχθῆαι τραπέζης,
ὥς ἂν εὐχαριστήσαμεν τῷ τῇ τροφῇ
ἡμῖν παρέχοντι.

S^b plane concordat.

S^c priorius deficit.

262. ad Matth. XIV, 19.

ὅτι ἐν ἐρήμῳ ποιεῖ τὸ τῶν ἄρ-
των θάψαι; ἵνα μὴ δόξωσιν ἀπὸ καί-
νης λαβεῖν ἄρτους· καὶ ἡ ἔρα δὲ
διὰ τοῦτο ἐδηλώθη· ὅφρ' ἂν ἦν, φησιν.

Gal. Gr. 220 f. 34. Sigl. o
ex Schys. Rom. II, 1 = Migne,
P. G. 58, 498.

S^a ἐν ἐρήμῳ δὲ αὐτοὺς ἔχει ἵνα
μεθ' ὑπερβολῆς ἀνοποπτον ὑπάρξῃ
τὸ θαῦμα· καὶ μηδὲς νομίση πλη-
σίον· κάμην κειμένην εἰσενεγκεῖν τι
εἰς τὴν τραπέζαν τοῦ πλήθους· διὰ
τοῦτο δὲ καὶ τῆς ἔρας μέμνηται, οὐκ
τοῦ τόπου μόνον.

S^b concordat ad verbum.

S^c plane deficit.

263. ad Matth. XIV, 19.

Διὰ τί ἐκέλευσεν περισσεῦσαι
τοὺς καὶ ἄρτων κλάσματα, ἵνα μὴ
οὐκ ἐκ τῶν περισσεύων καὶ ἑσθιομένων,
τε κακεῖνα ἀληθῶς ᾖσαν.
Gal. Gr. 220 f. 34. Sigl. 60.
Ex Chrys. Hom. II, 3 = Migne,
I. 58, 499.

Δα. περισσεῦσαι δὲ ἐποίησεν, οὐ-
κὲν ἄρτους, ἀλλὰ καὶ κλάσματα καὶ
ὥστε τοὺς ἀπόντας μαθεῖν τὸ γεγε-
νημένον. καὶ ἵνα μὴ τις φαντασίαν
εἶναι νομίσῃ τὸ γεγονός, δώδεκα κο-
φίτους εἰς μέσον παρέθηκεν.

Δβ. verbotenus concordat.

Δε. plane deficit.

264. ad Matth. XIV, 19.

Ὅτι τὸ ἐπὶ στιβάδος αὐτοὺς ἀ-
νακλῖναι καὶ τὸ εἰς ἕβαν εἶναι
καὶ μηδὲν πλέον ἄρτων δοῦναι καὶ
ἰχθύων καὶ τὸ προβεῖναι αὐτὰ κοινὰ
ταπεινοφροσύνην καὶ τὸ ὁμοίου καὶ
ἴσον καὶ ἐγκράτειαν τὸ κοινὰ εἶναι
πάντα ἐπαίδευεν.
Gal. Gr. 220 f. 34. Sigl. 60. Ex
Chrys. Hom. II, 2-3 = Migne,
I. 58, 498-9.

Δα. ἐκέλευσεν δὲ ἐπὶ στιβάδος
τοὺς ὄχλους ἀναπεσεῖν, φιλοσοφεῖν αὐ-
τοὺς παιδεύων. οὐ γὰρ θραύειν τὰ
σώματα μόνον ἐβούλετο, ἀλλὰ καὶ τὴν
ψυχὴν παιδεύσαι καὶ ἀπὸ τοῦ τόπου
τοῦτον, καὶ ἀπὸ τοῦ μηδὲν πλέον ἄρ-
των δοῦναι καὶ ἰχθύων, καὶ ἀπὸ τοῦ
πάντων τὰ αὐτὰ προσδεῖναι καὶ ποιῆ-
σαι κοινὰ, καὶ μηδὲν ταπεινὸν βατέρον
πλέον παρασκεῖν. καὶ ταπεινοφροσύ-
νην καὶ ἐγκράτειαν καὶ ἀγάπην, καὶ
τὸ ὁμοίως πρὸς ἀλλήλους διακρίσθαι
καὶ τὰ κοινὰ πάντα νομίζειν εἶναι
ἐπαίδευεν.

Δβ. verbotenus concordat.

Δε. prorsus deficit.

265. ad Matth. XIV, 19.

Ὅτι οὐ ποιεῖ ἐκ μὴ ὄντων ἀλλ'
ἐκ ὄντων τοὺς ἄρτους. ἐμφράττων τὸ
Μαρκίωνος καὶ Μανικαίων ὅτι οὐκ
τὴν κτίσιν ἀλλοτριούντων αὐτοῦ. ἀλλ'
ὅτι καὶ τὰ ὁρώμενα ἔργα αὐτοῦ
ἐστίν· καὶ αὐτὸς ὁ εἰπὼν· ἐξαγαγέ-
τω τὰ ὕδατα ἐρητιά.
Gal. Gr. 220 f. 34. Cum praece-
denti sub eodem siglo. Ex
Chrys. Hom. 49, 2 = Migne,
I. 58, 498.

Δα. οὐ ποιεῖ δὲ ἐκ μὴ ὄντων,
ἀλλ' ἐκ τῶν ὁποκειμένων. ἐμφράτ-
των τὸ Μαρκίωνος καὶ Μανικαίων
στοῖμα, τῶν τὴν κτίσιν ἀλλοτριούντων
αὐτοῦ. ἀλλὰ καὶ βεβαιὸς, ὅτι καὶ
τὰ ὁρώμενα αὐτοῦ ἔργα καὶ κτί-
ματα εἰσὶ· καὶ ὅτι αὐτὸς ἐστίν ὁ
εἰπὼν· ἐξαγαγέτω τὰ ὕδατα ψυχρὴν
ἐρητίαν ἐσώσων.

Δβ. ad verbum concordat.

Δε. plane deficit.

266. ad Matth. XIV, 28.

Ὅτι μετὰ τὸ λαῶμα εὐθύς ἔπα-

Δα. Διὰ τί ποιήσας τὸ σημεῖον, ἦ

βαίνει εἰς τὸ πλοῖον, διδάσκων μὴ
ἐκ κενοδοξίας ἐπισύρειν ὄχλους ὁ-
νόματος ἐνεκεν κενού.
Gal. Gr. 220 f. 34. Sigl. 60.
Ex Chrys. Hom. II, 3 = Migne,
I. 58, 500.

νάγκασεν τοὺς μαθητὰς ἐμβῆναι
εἰς τὸ πλοῖον, καὶ προσάγειν αὐτὸν εἰς
τὸ πέραν; πείθων ἡμᾶς, μηδ' αὐτοῦ
τὴν παρὰ τῶν πολλῶν ὁρᾶν διώκειν
μὴδ' ἐπισύρεσθαι τὸ πλῆθος καὶ
γὰρ ὅταν μεγάλα ἐργάζεται, χωρίζε-
ται μετὰ τῶν μαθητῶν ἀπὸ τοῦ
πλήθους.

Δβ. verbotenus concordat.

Δε. prorsus deficit.

267. ad Matth. XIV, 28.

Ὅτι τοσοῦτον ἐθαύμασεν ὁ ὄχ-
λος, ὅτι καὶ βασιλεῖα ἐθέλησαν ποι-
ῆσαι αὐτόν. καίτοι γε ἐπὶ τῶν ἄλλων
θαυμάτων οὐδαμοῦ τοῦτο ποιεσάντες.
Gal. Gr. 34. Sigl. 60. Ex
Chrys. Hom. II, 3 = Migne,
I. 58, 499.

Δα. οὕτω γὰρ οὐκ αὐτὸν οἱ ὄχλοι
ἐξεπλάγησαν ἐντεῦθεν, ὅτι καὶ βασι-
λεῖα ἠθέλησαν ποιῆσαι· καίτοι γε
ἐπὶ τῶν ἄλλων θαυμάτων, οὐδαμοῦ τοῦτο
ποιήσαντες.

Δβ. ad verbum concordat.

Δε. a. b. l. alia exhibet.

268. ad Matth. XIV, 24.

Ὅτι τὸ πρῶτον κλυδωνισμένοις
βοηθεῖ ἐξ ἐτοίμου, ἄρτι δὲ ἐκ κλυ-
δωνίζεσθαι μέσον τῆς θαλάσσης, ὑπο-
μένειν διδάσκων αὐτοὺς εἰς ἐπιθυμίαν
αὐτοῦ μείζονα καὶ παιδεύων μὴ ταχέ-
ως λύσιν ἐπιζητεῖν τῶν θειῶν.
Gal. Gr. 220 f. 34 v. Sigl. 60.
Ex Chrys. Hom. I, 1 = Migne,
I. 58, 505.

Δα. Πῖνος ἐνεκεν, ἐν μὲν τῷ πρό-
τῳ κλυδωνί, συμπέρην τοῖς μαθηταῖς
ἄρτι δὲ οὐ; ἵνα γόττε μὲν ἐξ ἐτοι-
μου παράσχῃ τὴν παρανομίαν αὐτοῦ.
νυνὶ δὲ, ἵνα ἐπὶ μείζονα αὐτοὺς ἀνά-
γκῃ ὑπομονὴν καὶ ἡρέμια κατὰ μικρὸν
εὐφροτέρους αὐτοὺς κατεσκεύαζε· διὰ
τοῦτο καὶ ἐν μέσῳ τῇ θαλάσσῃ, συγκα-
ρεῖ τὸν χειμῶνα διεγερθῆναι, ὥς μὴ
δὲ προσδοκῆσαι ποτέν ἐλπίδα σωτη-
ρίας· ἀφίγησε δὲ αὐτοὺς κλυδωνίζε-
σθαι ἄλῃν τὴν νύκτα, διεγείρων αὐ-
τῶν τὴν καρδίαν, καὶ εἰς ἐπιθυμίαν
αὐτοῦ μείζονα ἐμβάλλων τὴν αὐ-
τοῦ. ἀλλὰ καὶ παιδεύων ἡμᾶς,
μὴ ταχέως λύσιν ἐπιζητεῖν τῶν
συνεχόντων κακῶν· ἀλλὰ φέρειν
τὰ συμπίπτοντα γενναίως.

Δβ. concordat ad verbum.

Δε. similem ideam aliter exprimit.

269. ad Matth. XIV, 28.

Διὰ τί οὐκ εἶπεν Πέτρος, Κέ-

Δα. Διὰ τί οὐκ εἶπεν Πέτρος, Κέ-

υσέν μοι βαδίσαι ἐπὶ τὰ ὕδατα,
ἀλλ' ἔλθειν πρὸς σέ; Ἐπειδὴ τὸ μὲν
ἰδεῖσθαι ἦν, τοῦτο δὲ ἀγάπης.
Gal. Gr. 220 f. 34 v. Sigl. 2-
ex Chrys. Hom. I, 2 = Migne,
P. G. 58, 505-6.

λευσόν μοι βαδίσαι ἐπὶ τὰ ὕδατα
ἀλλ' ἔλθειν πρὸς σέ; Ἐπειδὴ τὸ μὲν
ἐπιδείξεως ἦν, τοῦτο δὲ ἀγάπης, μό-
νον.
δ^β νόμος loco μόνον.
δ^ε a. h. l. alia praebet.

20. ad Matth. XIV, 30.

Διὰ τί ἐπιστρέψας ἔλθειν πρὸς
αὐτὸν ἀφῆκεν καταποντίζεσθαι; διὰ
δὲ θερμὸν εἶναι καὶ ἀντιτείνοντα οὐκ
κάλυπεν; διὰ δὲ τῶν πραγμάτων πε-
ρὶ ἐπιχειρεῖ ὥς οὐ δύνατον οὕτως
ὑπάρχειν τὸ εἶναι ἔγγυς τοῦ Χρισ-
τοῦ ὅπου οὐκ ἐν πίστις.
Gal. Gr. 220 f. 34 v. Sigl. 2-
ex Chrys. Hom. I, 2 = Migne,
P. G. 58, 506

δ^α οὐδεὶς γὰρ οὕτως ἐφίλει τὸν
δεσπότην Χριστόν. διὸ καὶ ἐπεθερμει-
ταχέως, ἔγγυς αὐτοῦ γενέσθαι. ἐπείρε-
ψε δὲ αὐτὸν πρὸς αὐτὸν ἀπελθεῖν.
Ἐπειδὴ ἦν δὲ οὐκ εἶπεν αὐτῷ, οὐ
δύνασαι. πάλιν θερμὸς ὢν ὁ Πέτρος
ἀντίειπεν αὐτῷ. διὰ τοῦτο ἀπὸ τῶν
πραγμάτων πείθει, ἵνα εἰς τὸ μέλ-
λον σωφρονίσῃ. δ^β γὰρ τοῦ μείζονος
περιγενομένου τούτου ἐστὶν ἀκμάζον
τοῦ ὅτι τοῦ φόβου, ἐπιβῆναι τῶν
ὑδάτων θαρρήσας, ἀπὸ τοῦ ἐλάττο-
νος ἐμελλεν πάσχειν κακῶς, τῆς
τοῦ ἀνέμου ὀνύχης, οὐ τῆς θαλάσ-
σης· καὶ ταῦτα ἔγγυς αὐτοῦ Χρι-
στοῦ. οὕτως οὐδὲν ὠφελεῖ ἔγγυς εἶ-
ναι τοῦ Χριστοῦ, μὴ πιστεῖν αὐτάς
ἐγγύς.

δ^β πιστεύοντας ἐγγύς.

δ^ε alia praebet.

271. ad Matth. XIV, 31.

Διὰ τί πρὶν τοὺς ἀνέμους
παῦσαι τῆς χειρὸς ἐλάβετο; ἵνα
δείξῃ ὅτι οὐκ ἡ γαλήνη ὥσπερ
ἀλλ' αὐτός.
Gal. Gr. 220 f. 34 v. Sigl. 2-
ex Chrys. Hom. I, 2 = Migne,
P. G. 58, 505.

δ^α οὐκ ἐπέταξε δὲ τοῖς ἀνέμοις
καῦσθαι, ἀλλ' αὐτὸς ἐκτείνας τὴν χεῖ-
ρα, ἐλάβετο αὐτοῦ. ὅτι τῆς ἐκεί-
νου πίστεως ἔδει εἰς τοῦτο. ὅτι ἂν
δὲ παρ' ἡμῶν ἐλλειπῇ, καὶ τὰ πα-
ρὰ τοῦ Θεοῦ ἵσταται. δεικνύς τοίνυν
ὅτι οὐκ ἡ τοῦ ἀνέμου ἐμβολή, ἀλλ'
ὁ ἐκείνου ὀλιγοπιστία τὴν περιτρο-
πὴν εἰργάσατο, καὶ φησὶν. εἰς τί
ἐδίστασας ὀλιγόπιστε;

δ^β ἐκβολή loco ἐμβολή

δ^ε prius deficit.

272. ad Matth. XIV, 31.

Ὅτι δεικνύσιν ὥς ὅτι εἰ μὴ
ἡπίστους διστάσας, οὐ περιετρά-
πη ἂν. διὰ τοῦτο καὶ τοῦ ἀνέμου

δ^α εἰς τί ἐδίστασας, ὀλιγόπιστε;
ὥστε εἰ μὴ ἡ πίστις ἡσθένησεν, καὶ
πρὸς τὸν ἄνεμον ἀνέστη ἡ βαδίσας.

πνέοντος, ἐπελάβετο αὐτοῦ καὶ
ἐποίησε περιπατεῖν.
Gal. Gr. 220 f. 34 v. Sigl. 2-
ex Chrys. Hom. I, 2 = Migne,
P. G. 58, 506.

διὰ τοῦτο καὶ ἐπιλαμβάνων αὐ-
τοῦ, τὸν ἄνεμον εἰς πνεῖν. δὴλὸν ὅτι
ἐκεῖνος οὐδὲν παραβάπτει, ὅταν ἡ
πίστις ἢ πεπηγυῖα.

δ^β ad verbum concordat.

δ^ε deficit.

273. ad Matth. XV, 1.

Τίνος ἕνεκεν διαλέγονται αὐτῷ
οἱ ἀπὸ Ἱεροσολύμων Ἰσραμιταῖς
καὶ Φαρισαῖοι; ἕως ὅρην αὐτὸν κι-
νῆσαι βουλόμενοι. ἵνα εἴπῃ ἐξου-
θενώσε τοὺς πρεσβυτέρους, κατηγο-
ρήσωσιν αὐτοῦ.

Gal. Gr. 220 f. 34 v. Sigl. 2-
ex Chrys. Hom. I, 2 = Migne,
P. G. 58, 509-10.

δ^α διὰ τοῦτο δὲ αὐτῷ περὶ τοῦ-
του διαλέγονται, εἰς ὅρην αὐτὸν κι-
νῆσαι βουλόμενοι. ἵνα εἴπῃ ἐξουθε-
νώσει τοὺς πρεσβυτέρους, κατηγο-
ρήσωσιν αὐτοῦ.

δ^β concordat verbotenus

δ^ε plane deficit.

274. ad Matth. XV, 2.

Διὰ τί ἡσθιον ἀνίπτοις χερ-
σὶν οἱ ἀπόστολοι; οὐκ ἐπιτηδεύοντες
καὶ ὡς νόμον ἔχοντες τοῦτο, ἀλλὰ πα-
ρῶντες. οὐτε τὸ νίπτεσθαι οὐτε τὸ
μὴ νίπτεσθαι τι ἔχοντες, ἀλλ' ὡς
ἔτυχεν, ἐκάτερον ποιοῦντες.

Gal. Gr. 220 f. 35 v. Sigl. 2-
ex Chrys. Hom. I, 2 = Migne,
P. G. 58, 510-11.

δ^α ἡσθιον δὲ ἀνίπτοις χερσὶν οἱ
ἀπόστολοι. οὐκ ἐπιτηδεύοντες τοῦτο,
ἀλλ' ὑπερορῶντες λοιπὸν τῶν περιεῶν,
καὶ τοῖς ἀναγκαίοις προσέχοντες. οὐτε
τὸ νίπτεσθαι, οὐτε τὸ μὴ νίπτεσθαι
νόμον ἔχοντες, ἀλλ' ὡς ἔτυχεν, ἐκά-
τερον ποιοῦντες, τροφῆς, πῶς ἐμελλον
ταῦτα περισπούδαστα εἶναι.

δ^β ad verbum.

δ^ε οἱ γὰρ καὶ αὐτῆς ἀμελοῦντες

τροφῆς πῶς... loco
ἀλλ' ὡς ἔτυχεν... τροφῆς.

275. ad Matth. XV, 3.

Ὅτι ὁ Χριστὸς οὐ λέγει, ὅτι καλῶς
ποιοῦσιν ἢ κακῶς. τοῦτο μὲν ἵνα μὴ
τοὺς ἀποστόλους τὸ ἀνίπτον νόμο θε-
τήσῃ καὶ θρασυὶς ποιῇ. τοῦτο δὲ ἵνα
μὴ τὸν τῶν πρεσβυτέρων νόμον βε-
βαιώσῃ, τοὺς βαπτισμοὺς λέγω καὶ
τὰς νίψεις. οὐδὲ κατηγορεῖ τῶν πρε-
σβυτέρων ὡς παρανόμων, ἀλλ' ἐφ' ἑτε-
ρον ἑρώτημα μεταβαίνει.

Gal. Gr. 220 f. 35 v. Cum 274 sub
eodem siglo. ex Chrys. Hom. I, 2 =
Migne, P. G. 58, 511.

δ^α οὐ λέγει δὲ ὁ Χριστὸς, οὐτε
ὅτι καλῶς ποιοῦσι, παραβαίνοντες, ἵνα
μὴ θρασυτέρους ἐργάσῃται, οὐτε πάλιν
κακίξει τὸ ὑπὸ τῶν ἀποστόλων γινόμε-
νον. ἵνα μὴ τὸν τῶν πρεσβυτέρων βε-
βαιώσῃ νόμον. οὐδ' αὖ πάλιν κατηγο-
ρεῖ τῶν πρεσβυτέρων ὡς παρανόμων
ἵνα μὴ ὡς λοιδορὸν καὶ ὑβριστὴν τι-
τῶσάνται, ἀλλὰ τὸ δοκεῖν ἐπιτιμᾶ τοῖς
ζητοῦσιν.

δ^β omitt. νόμον βεβαιώσῃ - ὡς.

δ^ε omitt. omittit?

ἴσα... τοσοῦτον ἰσχύει προσεβρίαι
 εὐχῆς· ὃ γὰρ οἱ Ἀπόστολοι ἀνύσαι
 οὐκ ἰσχύσαν, εἰπόντες, "ἀπόλυσον
 αὐτήν, αὐτὴ ἤρυσεν· καὶ γὰρ ὑπὲρ
 τῶν ἡμετέρων, γὰρ ἡμῶν βούλεται
 αἰῶνος τῶν ὑπευθύνων εἰσεύσθαι, ἢ
 παρ' ἑτέρων ὑπὲρ ἡμῶν· αἰτεῖται
 ὅσα κερήσιας εἶχον οἱ Ἀπόστολοι
 ἡμεῖς πολλὰν κατερίαν ἐπιθείξατο
 αὐτῇ.

S^b concordat. S^c deficit.

281. ad Matth. XV, 23.

Διὰ τί τῇ μὲν Χαναanaία κρα-
ζούσῃ μόλις ὑπήκουσεν, τοῖς δὲ ἀ-
νελθοῦσιν εἰς τὸ ὄρος εὐθέως μὴ
βληθεῖσιν; ὅτι οὐκ ἐκείνη πείθειν
εἶχον, ἀλλ' ἵνα ἐκκόψῃ τὴν πρόφασιν.
ὅσα γὰρ ἂν τις μείζον εὐεργετῇται
τοσοῦτον ὑπεύθυνος, μὴ θελήσας γε-
νεῖσθαι βελτίον αὐτοῦ.

Pal. Gr. 220 f. 35 v. sigl. 50
ex Chrys. Hom. II, 3 = Migne,
I. g. 58, 522.

S^a Διὰ τί ταύτῃ μὲν τῇ γυναίκι,
μετὰ τοσαύτης βραδύτητος ἐπήκου-
σεν, τοῖς δὲ εἰς τὸ ὄρος προσελθοῦ-
σιν αὐτῷ ἀρρώστοις, εὐθέως τὴν ὄχι-
σίαν ἐπαρήδατο; οὐκ ἐπειδὴ βελτίους
ἐκείνης οὗτοι. καὶ γὰρ πιστοτέρα ἐ-
κείνων αὐτῇ, ἀλλ' ἵνα τῶν ἀπίστων Ἰ-
ουδαίων ἐμφράξῃ τὰ στόματα, καὶ πᾶ-
σαν αὐτῶν ἀπολογίαν ἐκκόψῃ πρόφα-
σιν. ὅσα γὰρ ἂν τις μείζονα εὐεργε-
τῇται, τοσοῦτον μᾶλλον ἐστὶν ὑπε-
εύθυνος τῇ κολλήσει, ἀναμνησθῶν
καὶ μὴ θελήσας τῇ τυχῇ γενέσθαι βελ-
τίων.

S^b ἐκκόψῃ loco ἐκκόψῃS^c a. h. l. alia praebet.

282. ad Matth. XV, 32.

Τί δήποτε ἀρτίως οὐκ εἶπον,
ἀπόλυσον τοὺς ὄχλους, οἱ ἀπόστολοι,
καὶ ταῦτα τριῶν παρελθουσῶν ἡ-
μερῶν; Ἐπειδὴ ἐκ τῶν προτέρων ἀρ-
τῶν καὶ τοῦ ἐκείθεν θαύματος βελτί-
ους ἐγένοντο διὰ τοῦτο οὐδὲ λέγουσιν
ὅπερ ἐπὶ τῶν πέντε ἄρτων, ὅτι καὶ
τί ταῦτα ἐστὶν εἰς τοσοῦτους;

Pal. Gr. 220 f. 36. sigl. 53
ex Chrys. Hom. I, 3 = Migne,
P. g. 53, 525.

S^a Τί δήποτε πρότερον μὲν εἶπον οἱ
ἀπόστολοι τῷ Χριστῷ, ὅτι ἀπόλυσον
τοὺς ὄχλους, νῦν δὲ οὐκ εἶπον, καὶ ταῦ-
τα τριῶν παρελθουσῶν ἡμερῶν; Ἐπει-
δὴ βελτίους λοιπὸν ἐγένοντο. ἢ καὶ
διὰ τοῦ ὄραν αὐτοῦ τοὺς ὄχλους οὐ
σφόδρα ἀδυνατούμενους τοῦ ἀμύνειν καὶ
γὰρ ἐδόξαζον τὸν Θεὸν ἐπὶ τῇ γε-
νομένῃ θαυματουργίᾳ. διὰ τί δὲ ὁ
φιλήνθρωπος οὐκ ἐν τῇ πρώτῃ, οὐδὲ
ἐν τῇ δευτέρᾳ ἡμέρᾳ, ἀλλ' ἐν τῇ τρί-
τῃ τὴν αὐτοῦ εὐσπλαγχνίαν εἰς αὐτοὺς
ἐπιδείκνυται; Ἐπειδὴ εἰκὸς ἦν αὐτοὺς
ἔχειν τινα πρὸς τροφήν. καὶ ὅτε ταῦτα
ἀνέλωτο, τοῦτο πεποίηκεν. ὅπως προτε-
ρον ἐν χρεῖα γενόμενοι, μετὰ πλείο-
νος τῆς προθυμίας τὴν χάριν δέξον-
ται. δείκνυς δὲ ὅτι καὶ πόρρωθεν ἀ-
φιστῆκεισαν, καὶ οὐδὲν αὐτοῖς ὑπολε-
λειμμένον ἦν, φησὶν. ἵνα μὴ ἐκ-
λυθῶσιν ἐν τῇ ὁρᾷ. τίνας δὲ ἔτεκεν
εἰ οὐκ ἠθέληεν ἀπολύσαι αὐτοὺς νήστεις,
οὐ ποιεῖ τὸ σημεῖον, ἀλλ' ἐρωτᾷ, ἵ-
να ἐν τῇ ἐρωτητικῇ ταύτῃ καὶ τῇ ἀπο-
κρίσει, προσεκτικωτέρως ποιήσῃ.

τοὺς μαθητὰς, καὶ τὴν αὐτῶν πί-
στιν ἐπιδείξαντα. Ἐκ τοῦ προτέρου
θαύματος τῶν πέντε ἄρτων, πρόσ-
ερχόμενοι καὶ λέγοντες. Κύριε, ποι-
ήσον ἄρτους. ἀλλ' οὐδὲ οὕτως συνή-
καν τῆς ἐρωτήσεως τὴν αἰτίαν. ἀλλ'
ἐτι χαμᾶν ἐρπουσιν, ἐπιλαθόμενοι
τῶν κοφίνων. καίτοιγε πολλὰ ἐποι-
ήσεν, ὥστε κατέχειν αὐτοὺς ἐκεῖνο
τὸ θαῦμα. πρῶτον μὲν, διὰ τοῦ ποι-
ῆσαι αὐτοὺς τότε διακόνους τοῦ πρά-
γματος, καὶ διὰ τοῦ νεύσαι, καὶ διὰ τοῦ
βαστάσαι τοὺς κοφίνους. καὶ ὥστε
πρῶτον, οὕτως καὶ νῦν τῆς ἐρημίας
μειννῇται. καὶ οἱ μὲν ἀσθενεῖ λο-
γισμῷ τοῦτο ἔλεγον. τὸ δὲ σημεῖον
καὶ ἐντεῖθεν ἀνύποπτον ἐρίνετο ἵ-
να μὴ λέγῃ τις, ὅπερ καὶ ἡδὴ εἶπον,
ὅτι ἀπὸ πλησίου κόμης τινὸς οὐσῆς
τοὺς ἄρτους ἔλαβον. — Διὰ τί καὶ
νῦν ἐπὶ τῶν ἑπτὰ ἄρτων, οὐκ εἶπον
οἱ ἀπόστολοι, ὥστε ἐμπροσθεν ἐπὶ
τῶν πέντε, ὅτι καὶ τί ταῦτα ἐστὶν
εἰς τοσοῦτους; Ἐπειδὴ εἰ καὶ τε-
λείως ἐψηλοὶ οὐ γεγόνασιν, ἀλλ' ὁ-
μως ἐπὶ τὸ κρεῖττον κατὰ μικρὸν
προεκόπτον.

S^b verbotenus concordat.S^c minus deficit.

283. ad Matth. XV, 34.

Ὅτι τὸ ἐγκρατὲς τῶν ἀποστόλων
καὶ ἐκ τούτου δείκνυται, ὅτι το-
σοῦτων ὄντων ἀνδρῶν ἐπὶ ξένῃς καὶ
ἐρημίαις, πέντε (sic!) ἄρτους μόνον
εἶχον.

Pal. Gr. 220 f. 36. cum 282
sub eodem siglo. — ex Chrysost.
Hom. I, 3 = Migne, P. g. 58, 527.

S^a Χρὴ δὲ καὶ ταύτην αὐτῶν τὴν
φιλοσοφίαν ἐννοεῖν, πῶς ἦσαν χαστὰς
κρεῖττους, πῶς ἐπαίδευοντο μὴ πολὺν
πλείσθαι τραπέζης λόγον. ἐν ἐρημίᾳ
γὰρ ὄντες, καὶ τρεῖς ἡμέρας ἐκεῖ
διατρίβοντες ἑπτὰ ἄρτους εἶχον.

S^b concordat, S^c deficit
omni modo.

284. ad Matthaeum XV, 37.

Διὰ τί ἐπὶ μὲν τῶν πεντακισ-
χιλίων ἀνδρῶν, χωρὶς λέγω γυναῖκας καὶ
καὶ παιδίων, δώδεκα κόφινος περισσεύ-

S^a τί δήποτε ἐπὶ μὲν τῶν πέντε
ἄρτων, καίτοιγε πεντακισχιλίων ἀν-
δρῶν, χωρὶς γυναικῶν καὶ παιδίων, δώ-

αν πέντε ἄρτων ὄντων, ἐνταῦθα
ἐ τετρακισχίλιον ὄντων, καὶ ἐπτά-
στων ἐπτά σφυρίδες; καὶ τοίνυν
τὴν εἰπεῖν ὅτι αἱ σφυρίδες τῶν κο-
ρίνων μείζονες ἦσαν; ἵνα μὴ ἡ
ἀρχὴ τοῦ σημείου εἰς λήθην αὐτοῦς
καὶ βάλῃ τοῦ ἐνός διὰ φορὸς γέρονεν
ἀριθμὸς περισσευσάντων.
Gal. Gr. 220 f. 36 v. Sigl. ο-ο
ex Chrys. Rom. I, 3, 2 = Migne,
I. G. 58, 527.

δεκα κόφινον περισσευσαν, ἐν-
ταῦθα δὲ τετρακισχίλιον ὑπαρχόν-
των, καὶ ἐπτά ἄρτων, ἐπτά σφυ-
ρίδες; ἢ τοίνυν τοῦτο ἔστιν εἰπεῖν,
ὅτι αἱ σφυρίδες τῶν κορίνων μεί-
ζονες ἦσαν; ἢ εἰ μὴ τοῦτο, ἵνα μὴ πα-
λιν ἡ ἰσότης τοῦ σημείου εἰς λήθην
αὐτοῦς ἐμβάλῃ τοῦ ἐνός διὰ τοῦτο
τῇ διαφορᾷ τὴν ἀνέμην αὐτῶν διε-
χίρει; ἵνα ἐκ τοῦ παρηλαχμένου
μνησθῶσι καὶ τούτου.
S^b plane concordat.
S^c minus deficit.

85. ad Matth. XV, 39
Διὰ τοῦτο ἄφεις αὐτοὺς εἰς κλοῖ-
αν εἰσῆλθεν, ἵνα μὴ ἀκολουθήσωσιν
αὐτῷ, καὶ γὰρ ἤθελον αὐτὸν βασιλεῦ-
σαι ποιεῖν. Φεύγων οὖν καὶ τῆς τυραν-
νίδος τὴν ὑπαρίαν, ἀφῆκεν αὐτοὺς.
Gal. Gr. 220 f. 36 v. Sigl. ο-ο-ο
ex Chrys. Rom. I, 3, 2 = Migne,
I. G. 58, 527.

S^a διὰ τοῦτο εὐθείας ἄφεις τοὺς ἄ-
λους, ἀνεχώρησεν, τυραννίδος φύγων
ὑπαρίαν, οὐ περὶ δὲ, ἀλλ' ἐν κλοῖᾳ.
ἵνα μὴ ἀκολουθήσωσιν αὐτῷ, καὶ γὰρ
ἤθελον αὐτὸν ποιεῖν βασιλέα.
S^b concordat ad verb.
S^c deficit.

86. ad Matth. XVI, 1.
Ποῖον σημεῖον εἰς οὐρανοῦ ἐγ-
γούσιν οἱ Φαρισαῖοι τὸν Χριστόν; ἵνα στή-
σῃ τὸν ἥλιον, ἢ τὴν σελήνην χαλινώσῃ
ἢ κεραυνούς καταελέγκῃ; τὸν αἶρα με-
ταβάλλῃ, ὃ καὶ δέδοται. ἄλλος γὰρ οὐκ
καιρὸς; καὶ ἄλλος ὁ τῆς μελλούσης ἡμέ-
ρας, ὅτε ταῦτα γενήσεται. ἔρχο δὲ φη-
σιν, ὅτι καὶ μὴ εὐθὺς ἀνέκαρσεν αὐ-
τῶν ὥσπερ προστάσαντων, ὅσπερ δὲ
δείξεν ὅτι δυνατόν ποιεῖν. ἡλιοῦ γὰρ
καὶ σελήνης ἐσκοτίσθη καὶ σεισμός γε-
ρονε καὶ τὸ ἐν τῷ θέρει (sic εὖε θέρει)
καταπέτασμα διεσχίσθη, γέρονε δὲ τὸ
τοῦ ἥλιου πάθος ὃ δόξα ἐκκείψας φυ-
σικῆς, ἀλλὰ λόγῳ δυνάμεως.
Gal. Gr. 220 f. 36 v. Sigl. ο-ο-ο
ex Chrys. Rom. I, 3, 2 = 58, 528
P. G.

S^a Ποῖον σημεῖον οἱ Φαρισαῖοι
καὶ οἱ Σαδδουκαῖοι τὸν ἐπισητοῦσιν,
ἐκ τοῦ οὐρανοῦ ἐπιδειχθῆναι αὐτοῖς;
ἢ ἵνα στήσῃ τὸν ἥλιον, ἢ τὴν σελήνην
χαλινώσῃ ἢ κεραυνούς καταελέγκῃ
ἢ τὸν αἶρα μεταβάλλῃ. ἢ ἄλλο τι
τοιούτων ποιήσῃ. ὅπερ δὲ καὶ αὐτοὶ εἶπεν
αὐτοῖς, ὅτι "τὸ πρῶτον τὸν οὐρανὸν
γινώσκετε, τὰ δὲ σημεῖα τῶν και-
ρῶν οὐ γινώσκετε" τοῦτο δηλοῖ ὅτι ὡς
περ, φησιν, ἐπὶ τοῦ οὐρανοῦ, ἄλλο μὲν
σημεῖον τοῦ χειμῶνος, ἄλλο δὲ τῆς ἐσ-
θίας, καὶ οὐκ ἂν τις τὸ σημεῖον ἰδὼν
τοῦ χειμῶνος, χαλινῇ ἐξηγήσειεν, οὐδὲ
χαλινῇ χειμῶνα, οὕτως καὶ ἐπ' ἐμοῦ
λογίσασθαι χρὴ.
S^b et S^c concordant ad verb.

287. ad Matth. XVI, 3.
ὑποκριτὰς δὲ αὐτοὺς καλεῖ ὅτι
ἕτερα μὲν ἐλάλουν, ἕτερα δὲ ἐφρόνουν.
διὰ τοῦτο οὐδὲκ ἐδέσχετο σημεῖον, οὐ

S^a ὑποκριτὰς δὲ αὐτοὺς καλεῖ καὶ
νῦν, ὅτι καὶ ἕτερα μὲν ἐλάλουν, ἕτερα
δὲ ἐφρόνουν. οὐ γὰρ διὰ τὸ πιστεῦ-

γὰρ διὰ τὸ πιστεῦσαι ἐζήτουν, ἀλλ'
ὅτε ἐπιλαβέσθαι αὐτοῦ. ἐπεὶ πῶς
ἂν οὐκ ἐδέσχετο ὁ δυνάμενος ἐπὶ τῇ
Χαναναίᾳ λέγων, οὐκ ἔστι καλὸν λα-
βεῖν τῶν τέκνων τὸν ἄρτον καὶ δοῦναι
τοῖς κυναρίοις; καὶ ὅτι...
πόντος αὐτοῦ, τὸ σημεῖον ἡλικίου
προφήτου δοθήσεται ὑμῖν, οὐκ ἐρωτῶ-
σιν τί ποτε ἦν διὰ τοῦτο καὶ αὐτοὺς
ἄφεις αὐτοὺς ἀπῆλθεν.
Gal. Gr. 220 f. 36 v. Sigl. ο-ο-ο
ex Chrys. Rom. I, 3, 2 = Migne,
I. G. 58, 528.

σαι ἐζήτουν τὰ σημεῖα, ἀλλ' ὅτε
ἐπιλαβέσθαι, ἐπεὶ ἐδέσχετο ἂν. ὁ γὰρ τῇ
χυναικί εἰπὼν, οὐκ ἔστι καλὸν δοῦ-
ναι, καὶ μετὰ ταῦτα δοὺς, πολλῶν μά-
λον ἂν τούτοις παρέσχετο. καὶ ὁ τὰ
μείζονα δοὺς, τούτεστιν ἀκαρτήμα-
τα λύσας καὶ νεκροὺς ἀναστήσας,
καὶ δαίμονας ἀπελάσας, καὶ τὰ ἄλ-
λα πάντα, καὶ ἐν ταῖς μὴ περ-
σας, πῶς ἂν ἐν τοῖς μικροτέροις πα-
θεῖν ἐμελλεν; μικροτέρα γὰρ πρὸς
ταῦτα, τὸ τὴν ἡλικίαν ἀποκρύπτει, καὶ
σελήνην χαλινώσαι, καὶ κεραυνούς
κατενεγκεῖν. χρὴ δὲ σκοπεῖν τὴν πό-
ρῶσιν αὐτῶν. ἡ περ εἰπόντος τοῦ δε-
σπότης Χριστοῦ πρὸς αὐτοὺς, ὅτι "οὐ δο-
θήσεται αὐτοῖς σημεῖον, εἰ μὴ τοῦ Ἰω-
νά", οὐκ ἐρώταται τί ποτε ἦν τὸ λεγόμε-
νον. ἐπειδὴ, ὥσπερ ἐφην, οὐκ ἐπιθυμία
ταῦτα ἐποιεῖν διὰ ὅτι τοῦτο καὶ αὐτοὶ ἀ-
φεις αὐτοὺς, ἀπῆλθεν.
S^b omittit καὶ νεκροὺς ἀναστήσας.
S^c conc. - ἐπιλαβέσθαι, cetera omitt.

288. ad Matth. XVI, 6.
Ὅτι τὸ Προσέχετε ἀπὸ τῆς ζύμης
τῶν Φαρισαίων, ἀπὸ τῆς διδασκαλίας
αὐτῶν λέγει.
Gal. Gr. 220 f. 36 v. Sigl. ο-ο-ο
ex Chrys. Rom. I, 3, 3 = Migne,
I. G. 58, 529.

S^a Διὰ τί εἶπεν ὁ Κύριος τοῖς
ἀποστόλοις, "προσέχετε ἀπὸ τῆς ζύ-
μης τῶν Φαρισαίων," καὶ οὐκ εἶπεν
ἀπὸ τῆς διδασκαλίας αὐτῶν; ἐπειδὴ ἐ-
βούλετο ἀναμνησθαι αὐτοὺς τῶν γενο-
μένων σημείων.
S^b et S^c concord. ad verbum.

289. ad Matth. XVI, 8.
Τὶ οἰκονομεῖ ἐν τῷ λέγειν τοῖς
ἀποστόλοις, Ὀλιγόπιστοι; ἐπιτιμᾷ αὐ-
τοὺς, οὐ γὰρ πανταχοῦ ἡ πραότης
καλόν.
Gal. Gr. 220 f. 36 v. Sigl. ο-ο-ο
ex Chrys. Rom. I, 3, 3 = Migne,
I. G. 58, 529.

S^a διὸ πάντων ἐνέκεν, καὶ σφο-
δρότερον αὐτοῖς ἐπιτίθεται λέγων, ὅτι
Ὀλιγόπιστοι, ἐν ἑαυτοῖς Ὀλιγόπιστοι,
ὅτι ἄρτους οὐκ ἔχετε; οὐκ ἔπαυσε, οὐ-
δὲ μνημονεύετε κ.τ.λ." εἶδες ἄρα
νάκτησιν ἐπιτεταμένην, οὐδὲ γὰρ ἄλ-
λαχοῦ φαίνεται αὐτοῖς οὕτως ἐπιτι-
μῆσας, τοῦτο δὲ ὅλον πεποιήκεν, ὥστε
πάλιν τὴν τῶν βρωμάτων ὀπλήγην
ἐκβαλεῖν. οὐ γὰρ πανταχοῦ ἡ πραότης
καλόν.
S^b et S^c concord. ad verbum.

90. ad Matth. XVI, 13.

ὅτι διὰ τί εἰς Καισάρειαν τὴν
λίππου βασιλέως αὐτοὺς ἐρωτᾷ,
ἵνα με λέγουσιν οἱ ἄνθρωποι εἶναι,
καὶ μακρὰν αὐτῶν ὄντων τῶν Ἰουδαίων
αἰ τῆς ἁγίας. ἔστι δὲ καὶ ἄλλῃ
καισάρεια ἢ Σιράτωνος. μετὰ πολ-
λὰ δὲ θαύματα ἐρωτᾷ. καὶ οὐκ ἐ-
στὶν, τίνα με λέγουσιν οἱ Γραμμα-
τεῖς, ἀλλὰ τοῦ ἀδελφίου πλὴ-
ρους τὴν γνώμην. Ἰσὺν δὲ ἀνθρώ-
που. αὐτὸν πολλὰ μὲν λέγει, βουλο-
μενος τὴν οἰκονομίαν ὁμολογεῖσθαι.
καλ. gr. 220 f. 36 v. 24.
ex Chrys. Hom. LV, 1 = Migne,
P. G. 58, 531-3.

Ἰσὺν διὰ τί ἀπελθὼν εἰς Και-
σάρειαν τὴν Φιλίππου; ἔστι γὰρ
καὶ ἑτέρα ἢ Σιράτωνος, ἐν ἐκεί-
νῃ, καὶ οὐκ ἐν ταύτῃ, ὁ Χριστὸς
ἠρώτα τοὺς μαθητὰς αὐτοῦ λέγων.
τίνα με λέγουσιν οἱ ἄνθρωποι εἶναι;
τὸν υἱὸν τοῦ ἀνθρώπου; πόρρω τῶν
Ἰουδαίων ἀπάγων αὐτοὺς, ὡς πάλιν
ἀπαλλαγέντας ἀγωνίας, μετὰ παρρη-
σίας ἐλάτῃ τὰ κατὰ διάνοιαν ἀπαντα.
διὰ τοῦτο ἐν ἐκείνῃ καὶ οὐκ ἐν ταύτῃ
ἐπηρώτησεν αὐτοὺς. οὐκ ἐρωτᾷ δὲ τὴν
αὐτῶν γνώμην εὐθέως, ἀλλὰ τὴν τῶν
πολλῶν. ἵνα περ εἰπόντας τὴν ἐκεί-
νων, εἴτα ἐρωτηθέντες, εἰς μέισον
ἀναχθῶσιν ἐννοίαν, καὶ μὴ εἰς τὴν
αὐτὴν ταπεινότητα τοῖς πολλοῖς συμ-
πέσωσι. διὰ δὲ τοῦτο, οὐδὲ ἐν ἀρχῇ
τοῦ κηρύγματος αὐτῶν πυκνάζεται.
ἀλλ' ὅτε σημεῖα πολλὰ ἐποίησεν, καὶ
περὶ πολλῶν αὐτοῖς διηλέσθη, καὶ
διηλῶν θυμάτων, καὶ τῆς αὐτοῦ
θεότητος, καὶ τῆς πρὸς τὸν Πατέρα
δοξασίας, πολλὰς παρέσχε τὰς ἀπο-
δείξεις. τότε τὴν περὶ προσάγει
ταύτην. καὶ οὐκ εἶπεν τίνα με λέ-
γουσιν οἱ γραμματεῖς, καὶ οἱ Φαρι-
σαῖοι εἶναι. καί τοις οὗτοι αὐτῶν
πολλὰ μὲν προσήσαν καὶ διελέγοντο.
ἀλλὰ τίνα με λέγουσιν οἱ ἄνθρωποι
εἶναι; τὴν τοῦ πλῆθους γνώμην
τὴν ἀδελφικὴν ἐξετάσων. εἰ γὰρ
καὶ πολλὰ ταπεινότερα τοῦ θεοῦ ἦν,
ἀλλὰ πονηρίας ἀπέλαμτο. ἐκείνῃ δὲ
πολλῇ ἔμελλε τῆς κακίας. ὡς οὖν
ἀνθρώπου αὐτὸν εἶπεν, σφόδρα βου-
λούμενος τὴν οἰκονομίαν ὁμολογεῖ-
σθαι, καθὼς καὶ ἄλλαχού πολλὰ χῶς
τοῦτο ποιεῖ.

91. ad Matth. XVI, 16.

Προσέχετε, παρακαλῶ, τῇ δυνά-
μει τῶν λέξεων. ὅπου μὲν γὰρ τὰς
ἐτέρων ἀκήνησεν, ὁδὸς προσέθηκε
τὸν υἱὸν τοῦ ἀνθρώπου. τίνα γὰρ με,
φησὶν, λέγουσιν οἱ ἄνθρωποι εἶναι;
τὸν υἱὸν τοῦ ἀνθρώπου; ὅπου δὲ τὴν αὐ-
τῶν κρίσιν ἐλάτῃ, οὐκέτι προσέθηκεν

τὸν υἱὸν τοῦ ἀνθρώπου. ἀλλὰ τί;
ἡμεῖς δὲ τίνα με λέγετε εἶναι; ὅ-
τι μὲν γὰρ ἄλλοι, φησὶν, ἄνθρωποι υἱ-
ὸν με νομίζουσιν εἶναι τοῦ Ἰωσήφ,
τὸν ἀνθρώπου, καὶ πλέον οὐδέν. ὅ-
τι γὰρ ἐλαβὼν μου πείραν τοσαύτην.
τῆς θεικῆς μου ἐξουσίας. ἀλλ' ὡς
οἱ λαβόντες, τίνα με λέγετε εἶναι;
οὐ λέγω τὸν υἱὸν τοῦ ἀνθρώπου, ἵνα
μὴ πρὸς τὴν ἐμὴν ἀπόφασιν ὁρῶμε-
τε. οὐ λέγω πάλιν τὸν υἱὸν τοῦ Θεοῦ,
ἵνα μὴ τὴν ὑμῶν ὑψίφων ἀρπάσω. οὐ-
δὲν ἐμαυτὸν νῦν γε καλῶ. τὰ πράγ-
ματα μόνον ὑμῶν χειραγωγῶ τῆς
ἀποκρίσεως δέδωκα.

καλ. gr. 220 f. 37. Sigl. M.
de hoc inclusitato scholio
utroque ambitum ordinariū
plane excedente specialiter re-
queritur discussio.

92. ad Matth. XVI, 16.

ὅτι εὖ εἰ ὁ Χριστὸς ὁ υἱὸς
τοῦ Θεοῦ τοῦ ζῶντος, λέγει Πέτρος;
υἱὸν Θεοῦ λέγων καθαρώς καὶ ἐκ τῆς
αὐτοῦ οὐσίας, ἀλλ' οὐχὶ ὡς οἱ ἐν τῷ
πλοῖῳ, οὐδὲ ὡς ὁ Ναθαναὴλ ἕνα τῶν
πολλῶν, ἀλλὰ γνησίως. διὰ τοῦτο καὶ
τὸ Βάρ Ἰωάννης λέγει, ἀντὶ τοῦ νῦν.
δηλῶν, ὅτι ἡμεῖς οὐ τοῦ Ἰωάννη φύσει,
οὐκ ἔσθ' ἐκ τοῦ Θεοῦ εἰμὶ υἱός.
καλ. gr. 220 f. 37. Sigl. o-o
ex Chrys. Hom. LV, 1 = Migne,
P. G. 58, 533.

93. ad Matth. XVI, 17.

Ἀπορούντων τῶν μαθητῶν καὶ
πρὸς αὐτοὺς εἰκὸς ταῦτα λεγόντων.
υἱὸν αὐτὸν Θεοῦ Πέτρος εἰπὼν μα-
καρίζεται. Μάρθα πάλιν οὐχ υἱὸν
αὐτὸν εἶπεν Θεοῦ; καὶ γὰρ, Κύ-
ριε, φησὶν, ἐγὼ πεπίστευκα ὅτι σὺ
εἶ ὁ Χριστὸς ὁ υἱὸς τοῦ Θεοῦ, ὃς
εἰς τὸν κόσμον ἐρχόμενος. Τί οὖν
ἐκείνη μακαρισμὸν οὐκ ἠξιώθη
τινῶν, ἀλλὰ Πέτρος ὡς τὴν καινὴν εἰ-
πὼν μακαρίζεται; ἡμεῖς πάλιν συμ-

Omnes deficient.

Ἰσὺν διὰ τοῦτο δὲ αὐτὸν ὁ Χριστὸς
μακαρίζει, ὅτι οὐχ. ὡς οἱ ἐν τῷ πλοῖῳ,
οὐδὲ ὡς ὁ Ναθαναὴλ εἶπεν αὐτὸν υἱὸν
Θεοῦ, ὡς ἕνα τῶν πολλῶν, ἀλλὰ γνησίον
υἱὸν ὄντα τοῦ Πατρὸς, κατὰ ἀλήθειαν
αὐτὸν ὁμολόγησεν, ὡς ἐκ τῆς αὐτοῦ
προσεληθόντα οὐσίας.

94. et 95. concordant ad
verbum.

φάνως ὅτε τῇ θαλάσῃ καὶ τοῖς
ἀνέμοις ἐπετίμησεν, οὐχ ὥς υἱὸν Θεοῦ
αὐτὸν προσεκυνήσαμεν καὶ μετὰ φω-
νῆς ἐβοήσαμεν, ἀλλ' ὡς Θεοῦ υἱοῦ εἶ-
διὰ τι μακαρίους ἡμᾶς οὐκ ἐκά-
λεσεν τότε; Ταῦτα τῶν μαθητῶν ἐν-
θυμονμένων, ὁ Δεσπότης ἐπάγει· Βάρ-
ῆωνά, τούτεστιν υἱὲ τοῦ Ἰωάν· ὡς
ἐκηρύξας γὰρ μου, φησὶ, τὸν Πατέρα
οὕτω καλῶ κηρύττω σου τὸν πατέρα·
μὴ χρῆζων μὲν τοῦ σοῦ μνημονεύ-
σαι πατρός, δεῖξαι δὲ βουλόμενος τὸ
ταυτοφύες ἐμοῦ καὶ Πατρός· εἰκόνα
δὲ καὶ τὸν σὸν πατέρα, ἐμοῦ καὶ
τοῦ Πατρός προστίθω· νῦν· ἐκ τῶν
καθ' ἡμᾶς μανθανέτωσαν ἅπαντες
υἱὸν καὶ Πατέρα τὴν ταυτότητα· οὐ
γὰρ τρόπον ὁμοίος σὺ τῷ Ἰωάν· κα-
τὰ φύσιν, οὕτως ὁμοίος (τὸ ὁμοίος)
ἐγὼ τῷ Πατρί κατ' οὐσίαν· ὥς οὐκ
εἶ σὺ κτίσμα τοῦ οἰκείου πατρός,
ἀλλὰ γεννημα, οὕτως οὐδὲ ἐγὼ κτί-
σμα τοῦ Πατρός ἀλλὰ γεννημα· σὺ
ἄνθρωπος ἐξ ἀνθρώπου, ἐγὼ Θεὸς
ἐκ Θεοῦ· σὺ γεγενῆσαι ἐκ τοιούτου,
ἐγὼ φῶς ἐκ φωτός· σὺ ὁμοίος ἐξ
ομοίου, καλῶ ὁμοίος ἐξ ομοίου· διὰ
τοῦτο μακαρίζω τὸν Πέτρον, ὅτι περ
οὐχ ὥσπερ οἱ λοιποὶ τῶν ἀνθρώπων ἔ-
χον με Θεοῦ προσηγόρευσαν κατὰ χά-
ριν, οὕτως ὁ Πέτρος· ἀλλ' ὡς αὐτός
ἀληθῶς υἱὸς τοῦ οἰκείου πατρός, οὕ-
τως υἱὸν με ἀληθῶς προσεῖπεν τοῦ Θε-
οῦ· ὡς αὐτὸς ἀρχὴν, ἔχων ἐξ ἀρχῆς
(loco ἀρχῆς) ἔχοντός ἐγεννήθη, οὕτως
ἀναρχὸν με υἱὸν ἀναρχοῦ Πατρός ἀνε-
κηρύξεν· ὡς αὐτὸς θνήσκός ἐκ θνήσκου,
οὕτως ἀθάνατόν με υἱὸν ἐξ ἀθανάτου
Πατρός ὁμολόγησεν· διὰ τοῦτο γὰρ με
υἱὸν τοῦ Θεοῦ τοῦ ζώντος προσηγό-
ρευσεν· ὅτι περ μετὰ μικρὸν ἀν-
κούσῃ θάνατον καὶ σταυρὸν, εὐθὺς καρ-
μῆσας βοήσῃ λέγων· ὦ τέως σοι, Κύριε,
οὐ μὴ ἔσται σοι τοῦτο· οὐπω γὰρ
ἔγνω τῆς σαρκὸς μου τὸ πάθος· καὶ
διὰ τοῦτο τὴν ἐπιτίμησίν μου δε-
ξήται οὐπω τὴν οἰκονομίαν ἔγνω τὴν
πατρικὴν, ἀλλ' οὕτως ἀθάνατόν με
γινώσκει Θεόν· ὅτι περ καὶ περὶ τῆς
σαρκὸς τῆς ἐμῆς ἀμφίβολον ἔχει τὸ
πάθος· οὐ γὰρ νομίζει τὴν ὑποστάσεως

Omnes deficiunt.

φερομένην σπολὴν δύνασθαι θανά-
τω κρατεῖσθαι· διὰ τοῦτο πρὸς αὐτὸν
εἶπον ἐγὼ· Μακάριος εἶ Σίμων Βάρ-
ῆωνά· τὴν ἐννοίαν ἐξηγούμενος Πέτρον,
τὴν δύναμιν τῆς πατρικῆς ἀποκαλύψεως
φράζων· διὰ τοῦτο μακάριος εἶ, ὅτι
περ ὡς σὺ υἱὸς τοῦ Ἰωάν, οὕτως καὶ
υἱὸν προσηγόρευσας τοῦ Πατρός· καὶ
πρῶτος ἐδαγγελίσω τὴν κτίσιν· ὅτι περ
υἱὸν ὁ Πατὴρ ὁμοίον αὐτῷ κατ' οὐ-
σίαν ἐγέννησεν.

294. ad Matth. XVI, 17.

Οὐκ εἶπεν ἀπλῶς· Ὁ Πατὴρ ὁ
ἐν τοῖς οὐρανοῖς, ἀλλ' ὁ Πατὴρ μου,
ὑπεξάiron ἐμαυτὸν τῆς κτίσεως· καὶ
ἰδίον μου λέγων Πατέρα, τὸν Πατέρα.
Ἐπειδὴ γὰρ καὶ ἀνθρώπων Πατὴρ ὁ
Θεὸς ἀννομάζετο· λέγει γὰρ ὁ προφη-
της· Ὁ δὲ Πατὴρ πάντων ἡμῶν ὁ
Θεός· διὰ τοῦτο ἰδίον μου Πα-
τέρα προσεῖπον τὸν Θεόν, ὡς ὄντα
Πατέρα, οὐχ ὡς κατὰ χάριν Πατέρα,
ἀλλ' ὡς κατὰ φύσιν.

Gal. Gr. 220 f. 37. Cum 293
sub uno eddenuque siglo 294
de hoc scholio Iustiniano spe-
cialis erit discussio.

295. ad Matth. XVI, 18.

Νῆψον, Ἄρει, καὶ μικρὸν τῆς μα-
κίας ἀπόστηθι· εἶδες Πατρός ἐξου-
σίαν· βλέπε καὶ υἱὸν ἀθθεντίαν· κα-
λῶ δέ σοι λέγω· καλῶ· ὡς μετὰ ἀθ-
θεντίας ἀπεκάλυψεν ὁ Πατὴρ, οὕτως
καλῶ μετ' ἀθθεντίας ἀποκαλύπτω
τὸ με· καλῶ δέ σοι λέγω, ἐκείνος
εἶπεν, οὐ τοῦτο· καλῶ δέ σοι λέγω,
τοῦτο, ὅτι σὺ εἶ Πέτρος· ὡς ἐκη-
ρύξας μου τὸ ἴδιον καὶ ἀσάλευτον
τῆς θεότητος, οὕτως καλῶ κηρύττω
τοῦ τοῦ τῆς ὁμολογίας ἀσάλευτον·
ἐξ ὧν ἅπας τὴν προσηγορίαν κο-
μίζου.

Gal. Gr. 220 f. 37 v. 12. Et
de hoc Iustiniano scholio
specialis requiritur discussio.

ὅτι S^a διὰ τοῦτο καὶ ὁ Χρι-
στὸς φησὶ πρὸς αὐτὸν· ἐπειδὴ περ ἐ-
κηρύξας μου τὸν Πατέρα, καὶ ἐγὼ
τὸν γεγεννηκότα σε ὀνομάζω, καὶ ὡς
περ σὺ τοῦ Ἰωάν· παῖς, οὕτως καὶ
ἐγὼ τοῦ ἐμοῦ Πατρός καὶ τῆς αὐτῆς
οὐσίας τῷ γεγεννηκότῃ.

S^a et S^c concordant
ad verbum.

Omnes deficiunt.

Omnes deficiunt.

296. ad Matth. XVI, 18.

Ἐπεὶ τὸ ἐπισητάτη πέτρα οἰκοδομήσω μου τὴν ἐκκλησίαν, ἐπὶ τῇ δημοδομίᾳ λέγει. πέτραν δὲ λέγει διὰ τὸ στερεὴν εἶναι τὴν τοιαύτην πίστιν. Ἐκκλησίαν δὲ εἶπεν ὅτι πολλοὶ μὲλλοντες πιστεύειν. τὸ δὲ πύλαι ἔδου οὐ κατισχύουσιν αὐτῆς, ὡς ἡδοῦμαι τοὺς θανάτους λέγει τοὺς διὰ τῶν ἀρέσων καὶ εἰδωλολατρῶν ἐπιφερομένους ἐπὶ τῶν πιστευόντων τὰ σώματα καὶ μὴ ἰσχυράτων τι ποιῆσαι ἢ κατισχύσαι αὐτῶν.

Pal. Gr. 220 f. 37. Sigl. v
Ex Chrys. Hom. LV, 2
Mig. Pal. Gr. 58, 534.

297. ad Matth. XVI, 18.

τί λέγεις, Ἀρειε; τί λέγεις, Εὐνόμιε; οἰκοδομήσω μου τὴν ἐκκλησίαν, εἶπεν ὁ Χριστός. οὐκ εἶπεν. οἰκοδομήσω τὴν τοῦ Πατρὸς ἐκκλησίαν. εἶδες, αὐθεντίαν Ἰησοῦ, εἶδες ἐξουσίαν Θεοποῦτου. Ἰδοὺ ὁ Ἰησοῦς ἐκκλησίαν κτίσκει μόνος. ὁ δὲ μοι τὴν τοῦ Πατρὸς ἐκκλησίαν ἀμοιρὸς ὁ Πατὴρ ἐκκλησίας. ἀκτῆμα ὁ Πατὴρ τῆς ἐκκλησίας. εἰ μὴ μία οὐσία Πατρὸς καὶ Ἰησοῦ, πῶς Ἰησοῦ κοινωνήσει τῇ ἐκκλησίᾳ ὁ Πατὴρ; καίτοι γε ὑπεξουσίος ἦν ὁ Ἰησοῦς καὶ γυνὸς αὐθεντίας, οὐκ ὀφείλει εἶπεν. οἰκοδομήσω μου τὴν ἐκκλησίαν, ἀλλ' οἰκοδομήσω τὴν τοῦ Πατρὸς ἐκκλησίαν. ὅρας ὡς εἰ τις δουλεύει ταῖς λέξεσιν, καὶ μὴ ταῖς ἐνθυμήμασιν ἐπεταί, πρὸς κρήνους καθάπερ σὺ, πίπτει καὶ βάραθρα.

Pal. Gr. 220 f. 83 v. Sigl. v
De hoc inusitato scholico phrasia erit discussio.

298. ad Matth. XVI, 19.

Διὰ τί λέγει, καὶ ἐγὼ δέ σοι τὰς κλεῖς τοῦ οὐρανοῦ; ὅμοιον ἐστὶν αὐτὸν δεικνύς τῇ Πατρί. ὡς ἐκεῖνος

Ἰα τὸ δὲ ἐπὶ τῇ πέτρᾳ ταύτῃ, τὸν ἐπὶ τῇ πίστει, καὶ τῇ ὁμολογίᾳ δηλοῖ. καὶ ὅτι περ πολλοὶ μὲλλοντες πιστεύειν. ἀνίστησι δὲ αὐτοῦ τὸ φρόνημα καὶ ποιμένα αὐτὸν ποιεῖ. καὶ ὅτι πύλαι ἔδου οὐ κατισχύουσιν αὐτῆς. εἰ δὲ ἐκεῖνης, οὐ κατισχύουσιν, φησί, πολλοὶ μὲλλοντες ἐμοῦ.

S^b concordat ad verbum.S^c omittit ἀνίστησι - ἐμοῦ.

Omnes deficient.

φησὶν, ἔδωκε τὸ χάρισμα τῆς γνώσεως ταύτης, οὕτως, ἐγὼ τὸ λυεῖν καὶ δεσμεῖν, οὐκ εἶπεν γάρ. Παράκαλέσας δὲ αὐτόν.

Pal. Gr. 220 f. 37 v. Sigl. v
Ex Chrys. Hom. LV, 2 = Mig. Pal. Gr. 58, 534.

299. ad Matth. XVI, 21.

Ἀπὸ τότε ἤρξατο ὁ Ἰησοῦς δεικνύειν αὐτοῖς ὅτι δεῖ αὐτὸν παθεῖν. Ἀπὸ τότε, πότε; ὅτε ἔληξεν ἐν αὐτοῖς τὸ δόγμα τὸ ἐρῶν. ἐνόμιζον γάρ, πολλὰ βέλτιον τὸ μὴ ἀποθανεῖν αὐτόν.

Pal. Gr. 220 f. 37 v. Sigl. v
Ex Chrys. Hom. LV, 2 = Mig. Pal. Gr. 58, 535.

τὰς κλεῖς τοῦ οὐρανοῦ δάσω, καὶ διὰ τοῦτο δεικνύς τὸ ὁμοίωμα καὶ ὁμοδύναμον τὸ πρὸς τὸν Πατέρα, οὐ γὰρ εἶπεν, ὅτι παράκαλέσω τὸν Πατέρα, ἀλλὰ ἐγὼ δάσω.

S^b concordat ad verbum.S^c plane deficit.

Ἰα Ἀπὸ τότε, φησιν, ἤρξατο ὁ Ἰησοῦς δεικνύειν τοῖς μαθηταῖς, ὅτι δεῖ αὐτὸν εἰς Περυσόλυμα ἀπελθεῖν. καὶ ἐ. ἀπὸ τότε ὅτε ἔληξεν αὐτοῖς τὸ δόγμα, ὅτε τὴν ἀρχὴν τῶν ἐθνῶν εἰσήγαγεν, ἀλλ' οὐδὲ οὕτως συνέστηκε, καὶ πολλὰ βέλτιον ἐνόμιζον εἶναι τὸ μὴ ἀποθανεῖν αὐτόν.

S^b concord. S^c deficit.

300. ad Matth. XVI, 24.

Τὸ ἀναρνησάμενος ἑαυτὸν, τοιοῦτον ἐστὶν. ὁ δὲ φησὶν, ἄλλοτε τοιοῦτον ἦν καὶ ὁ δὲ ἀναρνησάμενος ἢ μαστιγώμενος, οὐκ αἰετὶ περιστάμεθα, ἀδ' βοηθοῦμεν, οὐ πάσχει τι πρὸς αὐτὸν τοιοῦτον ὁ δὲ ὄντων, οὕτως οὐδὲ ἐφ' ἑαυτῶν, καὶ ἐλαυνόμεθα καὶ ὀνήκαμεν, δεῖ ἡμᾶς πολλοῦ λόγου ποιεῖσθαι τοιούτων.

Pal. Gr. 220 f. 37 v. Sigl. v
Ex Chrys. Hom. LV, 1 = Mig. Pal. Gr. 58, 542.

Ἰα τί δὲ ἐστὶν ἀπαρνησάμενος ἑαυτὸν; ὁμοίον, ἐάν τις ἀπαρνησάμενος ἐν νύκτι καὶ καὶ κατὰ ἑσπέραν ἴδῃ, καὶ δεσμοῦμενος καὶ εἰς θάνατον ἀπαρνησάμενος, οὐ περιστάται, οὐ βοηθεῖ, οὐκ ἐπικαλεῖται, οὐ πάσχει τι πρὸς αὐτόν, ἔτε ἀπαρνησάμενος αὐτὸν οὕτως βούλεται ἡμᾶς τοῦ σώματος τοῦ ἡμετέρου καταφρονεῖν, ὡς καὶ μαστιγώσιν οἱ ἐχθροὶ τῆς ἀληθείας, καὶ ἐλαύνουσιν, καὶ καίωσι, καὶ οἱ οὐκ οὐκ ποιοῦσι, μὴ φειδόμεθα. ὥσπερ γὰρ αἰώνιον κληρονομοῦμεν.

S^b concordat verbotenus.S^c plane deficit.

301. ad Matth. XVI, 24.

Ἐπεὶ τὸ, Ἀράτω τὸν σταυρὸν αὐτοῦ καὶ ἀκολουθεῖτω μοι, τὸν θάνατον λέγει, καὶ θάνατον τὸν ἐπονειδιστον.

Pal. Gr. 220 f. 37 v. Sigl. v
Ex Chrys. Hom. LV, 2 = Mig. Pal. Gr. 58, 542.

Ἰα τὸ δὲ ἀράτω τὸν σταυρὸν αὐτοῦ, δηλοῖ τὸ μέχρι πόσου ἀπαρνησάμενος χρὴ ἑαυτὸν. ἵνα γὰρ μὴ νομίσωμεν, ὅτι μέχρι ὑβώσεως καὶ πληγῶν δεῖ ἀπαρνεῖσθαι ἑαυτὸν, λέγει, ὅτι μέχρι θανάτου, καὶ θανάτου τοῦ ἐπονειδιστοῦ. τοῦτο γὰρ ὁ σταυρὸς σημαίνει.

S^b et S^c verbotenus concordant.

Ἰα διὰ τί εἶπεν, καὶ ἐγὼ δάσω σοι; ὅτι ὁ μὲν Πατὴρ φησὶν, ἔδωκε σοι τὸ ἐμὲ γνῶναι, καὶ ἐγὼ δὲ σοι

302. ad Matth. XVII, 25.

Τὸ, ὡς ἂν ἀλλή τὴν ψυχὴν αὐτοῦ
ᾤσται. ἡρώδης αὐτὴν, περὶ τῆς παρὰ τὸ
ἐκ σατάνης λέγει, τὴν ἐκ τῶν κινδύ-
ων διαφυγὴν ἀπέλειπεν, καλῶν. ὅσοι
ἐκ τούτων τῶν σατάνων, τὴν δοκούσαν
ἀπέλειπεν.

Pal. Gr. 220 f. 58 v. sigl. X et
Claus. Rom. 17, 3. Migne, t. 9.
58, 543.

303. ad Matth. XVII, 28.

Τὸ, εἰσὶν ἄνθρωποι τῶν ὧδε ἐσθ-
λῶν, οἱ οὐ μὴ χεύσονται θανάτου. ὅ-
τι ἐν ἰσχύϊ τὸν ἴδον τοῦ ἀνθρώπου
ἐκείνου ἐν τῇ βασιλείᾳ αὐτοῦ, βα-
σιλείαν αὐτοῦ λέγων τὴν μεταμόρφωσιν
τὴν ἀνάληψιν ὡς ἡρώδης αὐτὸν
γὰρ, τινες, ἐκεῖ δὲ πάντες.

καὶ ἄλλως
304. εἰσὶν ἄνθρωποι τῶν ὧδε ἐσθλῶν
καὶ ὧδε. διὰ τὸν Πέτρον καὶ Ἰακώ-
βον καὶ Ἰωάννην φησὶν. οἱ τοὶ γὰρ
ἐν τῇ μεταμόρφωσιν συμπεριληφ-
θέντες, ἦν κατὰ βασιλείαν αὐτοῦ ὡς
ἐκρήνασαν ἐκ τῆς ἐξουσίας, τὸ ἄριστον
καὶ τῆς πρὸς τὸν Πατέρα γνησιότη-
τος τὸ σφόδρον καὶ ἀπαράλλακτον.
ἐν αὐτῇ γὰρ καὶ τῆς δευτέρας αὐτοῦ
παρουσίας τὸ ἀξίωμα καὶ τὸ φρικ-
τὸν ὑπερῆλθε. προύμιον ταύτην ἐ-
κείνης καὶ οὖν βεβαίωσιν ἐνδείξα-
μενος.

303. Pal. Gr. 220 f. 38 sigl. σ
et Claus. Rom. 17, 3.
Migne, t. 9. 58, 544.

304. Pal. Gr. 220 f. 38 siglum
X. Nonnulli existat inter
hæc scholia opusculum
fragmenta hucus-
que cognita

305. ad Matth. XVII, 1.

ὅτι καὶ μεθ' ἡμέρας εἰς παρα-
λαμβάνει ὁ Ἰησοῦς τὸν Πέτρον καὶ
τὸν Ἰακώβον καὶ Ἰωάννην κ.τ.ε. ἐν
τῇ μεταμόρφωσιν. ἄλλος δὲ εὐαγγε-
λιστὴς μεθ' ἡμέρας οὐκ ἔφη, οὐκ

302. II. εἰστιν ὅς γάρ ἂν δέλη
τὴν ψυχὴν αὐτοῦ ᾤσται, ἀπολέσῃ αὐ-
τὴν; περὶ τῆς παρὰ τὸ θεὸν σατάνης
λέγει, τὴν ἐκ τῶν κινδύων διαφυγὴν
ταύτην ἀπέλειπεν, ὅσοι οὖν
καὶ τὴν ἐν τοῖς ὑπὲρ αὐτοῦ κινδύνοις
κινουμένην ἀπέλειπεν σατάναν ὡνόμα-
σεν.

30 et 30 concordant.

303. μέλλει γὰρ φησιν, ὁ υἱὸς τοῦ
ἀνθρώπου ἔρχεσθαι, ἐν τῇ δόξῃ τοῦ
Πατρὸς αὐτοῦ, καὶ τότε ἀποστείλει
ἐκείνους κατὰ τὰ ἔργα αὐτοῦ. ὁ γὰρ
δὲ τοῦ Πατρὸς τὴν μεταμόρφωσιν ἐ-
κείνου, μεθ' ἧς μέλλει παραχρῆναι
ἦν καὶ δεῖκναι αὐτοῖς ἐμελλεν, ὡς
δυνατὸν ἦν αὐτοῖς ἰδεῖν.

30 et 30 concordant.

Omnes deficient quoad 304.

ἐναντιούμενος, ἀλλὰ τὴν ὅτε ἐφθέ-
ξατο καὶ τὴν ὅτε ἀνέβη, ἄρην εἰσὶν. ὁ
δὲ ἰὸς διὰ μέσου μόνον εἶρηκεν.
Pal. Gr. 220 f. 38 v. sigl. X
et Claus. Rom. 17, 1. Migne.
t. 9. 58, 549.

καὶ ἄλλως.

306. ad Matth. XVII, 2.

Τὸ φαινόμενον φῶς ὑπὲρ ἡλίου
ἦν. εἶπεν δὲ ὁ εὐαγγελιστὴς ὡς ὁ ἡλῖος,
ἐπειδὴ τὸ ἥστρον τοῦτο μόνον γινώ-
σκον ἐστιν ἐν ὑπερβολῇ φωτός. Λευκός
ἦν ὡς χιὼν. οὐκ ἔχω ἄλλαν ὅλην λευ-
κατέραν. ὅτι γὰρ ὑπὲρ ἡλίου ἐλαμψεν
ἀπὸ τοῦ ἐξῆς δεικνύται, καὶ ἔπεσον
χαμαὶ οἱ μαθηταί. εἰ δὲ ὡς ὁ ἡλῖος
ἐλαμψεν, οὐκ ἐπιπτον οἱ μαθηταί.
ἡλῖον γὰρ ἐβλεπον καθ' ἡμέραν. καὶ
οὐκ ἐπιπτον. ἀλλ' ἐπειδὴ ὑπὲρ τὸν ἡ-
λῖον ἐλαμψεν καὶ ὑπὲρ τὴν χιὼνα
διὰ τοῦτο μὴ φέροντες τὴν λαμπρ-
ότητα κατέπεσον. εἶπε μοι οὖν, εὐ-
αγγελιστά, ὑπὲρ τοῦ ἡλίου ἐλαμψε,
καὶ σὺ λέγεις ὡς ὁ ἡλῖος; καὶ γινώ-
σκον σοι θέλω ποιῆσαι τὸ φῶς. οὐκ
ἔχω ἄλλο ἥστρον. οὐκ ἔχω ἄλλαν εἰ-
κόνα τὴν ἐν τοῖς ἥστροις βασιλεύου-
σαν. ταύτην εἶπον ἵνα μὴ ἐν εὐτελεί-
ᾳ τῆς λέξεως ἐναπομείνῃς.

Pal. Gr. 220 f. 38 v. sigl. X
[5]. Nonnulli existat inter hæc
scholia opusculum fragmenta hucus-
que edita.

307. ad Matth. XVII, 3.

Διὰ τί Ἠλίας καὶ Μωϋσῆς εἰς
μέσον ἄγεται. Πρῶτον μὲν ἵνα δει-
ξῇ ὅτι οὗτος Ἠλίας ἐστίν, ὡς ἔλεγον,
ὅτι Μωϋσῆς δευτέρον, ἵνα μὴ περὶ αὐ-
τὸν ἐνεκάλουν αὐτῷ ὡς παρανόμῳ δει-
ξῇ ὅτι ψευδὴς ἐστίν. οὐ γὰρ ἂν συν-
ωμίλουν. τρίτον ἵνα μάθωσιν ὅτι καὶ
θανάτου καὶ ζωῆς ἐξουσίαν ἔχει, τὸν
μὲν ἐνεγκῶν, τὸν δὲ ἀναστήσας. τί
δὲ συνέκλουν τὴν δόξαν ἦν ἐμελλεν
πληροῦν ἐν Ἱερουσαλὴμ; Πουτέστιν

δὲ εὐαγγελιστὴς, "μετὰ οὐτῶν" λέ-
γει. οὐκ ἐναντιούμενος δὲ ἀλλήλοις
ταῦτα εἶπον, ἀλλὰ καὶ σφόδρα σονά-
ζοντες. ὁ μὲν γὰρ καὶ αὐτὴν τὴν ἡ-
μέραν, καθ' ἣν ἐφθέξατο, καὶ κε-
νήν καθ' ἣν ἀνέβη, εἶπεν, ὁ δὲ τὰς
μεταξὺ τούτων εἶπεν μόνον.

30 et 30 plane concordant.

Omnes deficient.

308. Τίνος ἕνεκεν Μωϋσῆς καὶ Ἠ-
λίαν εἰς μέσον ἄγει; πρῶτον μὲν, ἐ-
πειδὴ ἔλεγον ὅτι ὄχλοι, οἱ μὲν Ἠλίαν, οἱ
δὲ Μωϋσῆν, οἱ δὲ, ἵνα τὰν προφη-
τῶν αὐτῶν εἶναι. διὰ τοῦτο τοὺς κο-
ρυφαίους τῶν προφητῶν ἄγει, ἵνα
τὰ μέσον καὶ ἐντεύθεν ἴδωσι τῶν
δούλων καὶ τοῦ δεσπότου. δευτέρον
δὲ, ἐπειδὴ συνεχῶς ἐνεκάλουν τῷ
Χριστῷ, ὡς παραβαίνοντι τὸν νόμον.
ἵνα δείξῃ, εἴτερ' ἤθελον λογίσασθαι

τὸ πάθος καὶ τὸν σταυρὸν καὶ τὴν ἀνάστασιν καὶ τὰ ὅμοια.

Hal. Gr. 220 f. 38. Sigl. A
ex Chrys. Homil. LV, 1 = Migne
P.G. 58, 550.

οἱ Ἰουδαῖοι, οἱ, οὐδ' ἂν Μωϋσῆς μὲν, ὁ τὸν νόμον δέδωκας, περιεῖδε πατὸς μὲνον αὐτὸν ὑπ' αὐτοῦ, ὡς ἐνόμιζον ἐκεῖνον. καὶ οὐδ' ἂν παρέστη αὐτῷ, ἢ δαήκουσεν. καὶ Ἠλίας δὲ ὑπερίτης δόξης τοῦ Θεοῦ ἐξήλωσεν. καὶ οὐκ ἂν εἴ ἦν ἀντίθεος, Θεὸν σαυτὸν λέγων, μὴ ὧν ὅπερ ἔλεγεν, ἐθεράπευσεν ἂν αὐτὸν παραχθένος. τρίτην δὲ, ἵνα μάθωσιν, οἱ καὶ θανάτου καὶ ζωῆς τὴν ἐξουσίαν ἔχει, καὶ τῶν ἀνῶ καὶ κάτω κρατεῖ. διὰ τοῦτο, καὶ τὸν τετελευτηκότα καὶ τὸν οὐδέπω παθόντα εἰς μέσον ἔχει. τέταρτον δὲ ἵνα δείξῃ τοῦ σταυροῦ τὴν δόξαν, καὶ παραμυθῇ τὸν Πέτρον καὶ ἑκαίνους, δεδοικότας τὸ πάθος, καὶ ἀναστήσει αὐτῶν τὰ φρονήματα. καὶ γὰρ ἐλάλουν, φησὶ, Μωϋσῆς καὶ Ἠλίας τὴν δόξαν ἣν ἔαελλε πληροῦν εἰς Ἱεροσολύμ. τοιούτῃ τὸ πάθος καὶ τὸν σταυρὸν.

δβ et δς concordant.

303. ad Matth. XVII, 4.

Διὰ τί λέγει ὁ Πέτρος, Καλὸν ἡμᾶς ὡς εἶναι εἰς ἐρημίαν; Διὰ τὸ ἀκούσαι, οἱ παραδοθήσεται εἰς θάνατον ὁ Χριστός. καὶ τοῦτο Λουκάς δηλῶν ἔλεγεν, οἱ, καὶ μὴ ἦδεν τί ἐλάλει.

Hal. Gr. 220 f. 38. Sigl. A
ex Chrys. Homil. LV, 2 = Migne
P.G. 58, 552.

309. ad Matth. XVII, 4.

Διὰ τί τοὺς τρεῖς μόνους λαμβάνει εἰς τὸ ὄρος; ὡς ἀξιοτέρους καὶ σφόδρα φιλοῦντας. καὶ γὰρ ὁ Πέτρος, σφόδρα ἐφίλει αὐτὸν. Ἰωάννης δὲ ἐκ τοῦ σφόδρα φιλεῖσθαι. Ἰάκωβος δὲ ἀπὸ τῆς ἀποκρίσεως τῆς μετὰ τοῦ ἀδελφοῦ ἧς ἀπεκρίθη, οἱ Δυνάμεθα πιεῖν τὸ ποτήριον.

Hal. Gr. 220 f. 38. Sigl. A
ex Chrys. Homil. LV, 1 = Migne
P.G. 58, 550.

δς Διὰ τί εἶπεν ὁ Πέτρος, Καλὸν ἔστιν ἡμᾶς ὡς εἶναι; ἢ ἐπειδὴ ἤκουσεν, οἱ δεῖ εἰς τὰ Ἱεροσολύμα αὐτὸν ἀπελθεῖν καὶ παθεῖν, φοβούμενος τι καὶ τρέμων ὑπὲρ αὐτοῦ. εἶδεν δὲ ὄρος, καὶ πολλὴν τὴν ἀναχώρησιν καὶ τὴν ἐρημίαν. διὰ τοῦτο βούλεται αὐτὸν ἐκεῖ εἶναι διηνηκῶς. διὸ καὶ σιγῶν μέμνηται.

δβ verbo tenus concordat.

δς omittit καὶ παθεῖν.

δς Διὰ τί δὲ τούτους τρεῖς λαμβάνει; ἐπειδὴ οὗτοι τῶν ἄλλων ἦσαν ὑπερέχοντες. καὶ ὁ μὲν Πέτρος ἐκ τοῦ σφόδρα φιλεῖν τὸν Χριστὸν ἐδήλου τὴν ἐπεροχὴν, ὁ δὲ Ἰωάννης, ἐκ τοῦ σφόδρα φιλεῖσθαι. καὶ Ἰάκωβος δὲ ἀπὸ τῆς ἀποκρίσεως, ἧς ἀπεκρίθη μετὰ τοῦ ἀδελφοῦ λέγων, Δυνάμεθα πιεῖν τὸ ποτήριον.

δβ concordat ad verbum.

δς omittit τὸν Χριστὸν - ἀπεροχὴν.

310. ad Matth. XVII, 5.

Ἀπὸ νεφέλης δὲ ἡ φωνή, οἱ οὕτως οὐκ ἀνέγειτο ὁ Θεός. φωτεινὴ δὲ οἱ οὐ φοβῆσαι ἐβούλετο. ὅπου γὰρ ἀπειλή, ἐκεῖ σκοτεινὴ, ὥσπερ ἐν εἰρήνῃ ὄρει. διὰ τοῦτο μετὰ τὸ ἀφανεῖς γενέσθαι τὸν τε Μωσῆα καὶ Ἠλίαν, τότε γίνεται ἡ φωνή, ἵνα μὴ ἐκ αὐτῶν τινος ἀλλ' ἐπὶ Χριστὸν λογισθῇ ἡ φωνή ἡ ἐρχομένη.

Hal. Gr. 220 f. 38 v. Sigl. A
ex Chrys. Homil. LV, 2 = Migne
P.G. 58, 551.

δς ἵνα οὖν πιστεύσωσιν, οἱ παρὰ τοῦ Θεοῦ ἡ φωνὴ φέρεται. διὰ τοῦτο ἀπὸ τῆς νεφέλης ἡνέχθη νεφέλη δὲ φωτεινὴ, ἐπειδὴ φοβῆσαι οὐκ ἐβούλετο, ἀλλὰ διδάξαι. ὅπου γὰρ ἀπειλή σκοτεινὴν δείκνυσιν, ὥσπερ ἐν τῷ Σινῇ. διὰ τοῦτο δὲ ἡ φωνὴ ἡνέχθη, μετὰ τὸ ἀφανεῖς γενέσθαι Μωσῆν καὶ Ἠλίαν, ἵνα δείξῃ, οἱ οὐ περὶ ἑνὸς τῶν δυοῦ ἐλέγχῃ, ἀλλὰ περὶ τοῦ Χριστοῦ μόνου.

δβ verbo tenus concordat.

δς it. inde a διὰ τοῦτο.

311. ad Matth. XVII, 5.

Οὐ τὸν Χριστὸν μόνον ὑπέλαβε ἡ νεφέλη, ἀλλὰ καὶ τοὺς μαθητάς, ἵνα μὴ νομισθῇ, οἱ Χριστὸς ἀφῆκεν τὴν φωνήν.

Hal. Gr. 220 f. 38 v. Sigl. A
ex Chrys. Homil. LV, 3 = Migne
P.G. 58, 553 P.G.

δς οὐ τὸν Χριστὸν δὲ μόνον ὑπέλαβεν ἡ νεφέλη, ἀλλὰ πάντας. ἵνα μὴ νομισθῇ, οἱ Χριστὸς ἀφῆκε τὴν φωνήν ἐκείνην.

δβ concordat ad verbum.

δς deficit.

312. ad Matth. XVII, 5.

Ἡ δὲ, ἢ ἐν ᾧ εὐδόκησα, ἀντὶ τοῦ ἔν ᾧ ἀναπαύομαι δηλοῖ. προσέθετο δὲ τὸ, Ἀδελφοί ἀκούετε, ἵνα κἂν σταυρωθῇ μὴ βλασηθῶσιν.

Hal. Gr. 220 f. 38 v. Sigl. A
ex Chrys. Homil. LV, 3 = Migne
P.G. 58, 553-554.

δς τὸ δὲ "ἐν ᾧ εὐδόκησα" δηλοῖ ἔν ᾧ ἀναπαύομαι, ὅς ἀρεσκόμεθα, διὰ τὸ κατὰ πάντα ἐξιστάσθαι αὐτὸν πρὸς μετὰ ἀκριβείας. τὸ δὲ "ἀδελφοί ἀκούετε" σημαίνει, οἱ κἂν σταυρωθῶναι βουληθῇ, μὴ ἀντιπείσῃς.

δβ ad verbum concordat.

δς ἀναπαύομαι omittit. διὰ τὸ - τὸ δὲ.

313. ad Matth. XVII, 6.

Διὰ τί ἐπὶ τοῦ βαπτίσματος τῆς φωνῆς γενομένης οὐ κατέπεσον, ὡς δὲ τοῦτο πάσχουσιν; Ἐπειδὴ ἐκ μὲν ὄχλος, ὡς ἐρημος καὶ ὄρος, καὶ μόνον μετ' ἡσυχίας, καὶ τὸ μινόμενον καθ' ὁφθαλμοὺς φρικτὸν φῶς ἤκρατον καὶ νεφέλη, ἀπὸ τοῦτο παθεῖν ἐκρίει. Hal. Gr. 220 f. 38 v. Sigl. A
ex Chrys. Homil. LV, 3 = Migne
P.G. 58, 555-556.

δς Διὰ τί εἰς μὲν τὸν Ἰορδάνην ἐνεχθείτης τῆς φωνῆς, καὶ ὄχλου τοσούτου παρόντος, καὶ μετὰ ταῦτα πάλιν, ὅτε βροντὴν ἔλεγον γεγενῆσθαι, οὐδεὶς κατέπεσεν ἐπὶ πρόσωπον. νῦν δὲ ἐν τῷ ὄρει καταπαλάγντες, τοῦτο ἐπαθόν; ἐπειδὴ καὶ ἐρημος καὶ ὁσυχία, καὶ ἡσυχία, ἢ πολλή, καὶ μεταμορφώσεως φρι-

Chrys. Hom. LV, 4 = Mig.
58, 554.

κῆς ῥέμονσα, καὶ ῥῶς ὄρατον,
καὶ νεφέη ἐκτεταμένη. ἄπερ ἄπαν-
τα, οἷς πολλὴν αὐτοῦ, ἀγωνίαν ἐπέ-
βαλεν, ὥστε καταπεσόντας, προση-
νῆσαι.

δὲ omnimode concordat.
δὲ prorsus deficit.

314. ad Matth. XVII, 7.

ἢ ἔστιν τὸ, Βεβαρημένοι ἦ-
σαν ὄντω; ὅτι πολλὰ κατείχοντο κα-
ρῶ· τοῦτο δὲ ἀπὸ τῆς ὀφείας ἐκείνης
τῆς θαυμαστῆς ἦν γεγεννημένον.

Sal. Gr. 220 f. 38 v. 12. 13.
τοῦ δ. de hoc inusitato verbo
eis utroque ambiguntur si-
dicinarium prorsus exce-
dente specialis erit discussio.

Omnes deficient.

315. ad Matth. XVII, 9.

Διὰ τί λέγει μηδενὶ εἰπεῖν ἕως
ἂν ἐκ νεφρῶν ἀναστῇ; Ἐπειδὴ ὅσα
μεῖζονα ἔλεγετο, τοσούτον εἰς φθόνον
καὶ ἀπιστίαν αὐτοῖς οὐκ ἔδεκτα εἶ-
χον αὐτὰ· μετὰ δὲ τὴν ἀνάστασιν ἐκ
μέσου μὲν ὁ φθονοῦμενος καὶ ὁ
μὲν ἀπὸστολοι ἤδη πιστεύοντες, οἱ δὲ
ὄχλοι τὰ παρὰ τῶν ἀποστόλων θαύμα-
τα ὁρῶντες, αὐτοῦσιαν ἄν.

Sal. Gr. 220 f. 38 v. 12. 13.
ἐκ Chrys. Hom. LV, 4 =
Migne, P. G. 58, 554.

ῥα διὰ τοῦτο ἐξ ἐντεταλτο αὐτοῖς,
μὴ εἰπεῖν τοῦτο τίνα, ἕως ὅς ἐκ νεφρῶν
ἀναστῇ· Ἐπειδὴ ὅσα μεῖζονα διελέγετο
περὶ αὐτοῦ, τοσούτω δυσπαραδεκτότε-
ρα ἦν τοῖς πολλοῖς τότε· ὅσα ἐκέλευσε
δὲ διὰ πάντας μηδενὶ εἰπεῖν, ἀλλ' ἕως
ἂν ἀναστῇ ἐκ νεφρῶν, Ἐπειδὴ ὡς προ-
μώτης ἦν οἷς μετὰ ταῦτα οὐτὲ ἂν
μέλλον σκανδαλίζεσθαι οὐτὲ οἱ ἀπο-
στολοι οὐτὲ οἱ πολλοὶ τῶν ὄχλων· οἱ
μὲν, Πνεύματος ἁγίου κατεβιωθέντες,
οἱ δὲ τὰ σημεῖα βλέποντες τὰ διὰ τῶν
ἀποστόλων γινόμενα.

δὲ οὐκ. ὅτι μετὰ - σκανδαλίζεσθαι

δὲ prorsus deficit.

316. ad Matth. XVII, 10.

Ἐπρωτήσαν αὐτὸν οἱ μαθηταί, ὅ-
τι οἱ γραμματεῖς λέγουσιν ἥλιον δεῖ
ἔλθειν πρῶτον καὶ πόθεν τοῦτο ἔλεγον;
ἐκράτει μὲν ὁ λόγος καὶ περιεφέρετο
κακῶς νοούμενος παρὰ τῶν γραμμα-
τέων· ὅσοι καὶ οἱ περὶ τοῦ Χριστοῦ
ἦ δὲ ἀλήθεια ἔχει οὕτως· Αἱ μὲν γρα-
φαὶ δύο λέγουσι παρουσίας τοῦ Χρι-
στοῦ, ταύτην καὶ τὴν μέλλουσαν·
καὶ οἱ προφήται ἐκατέρως πρόδρο-
μον τὴν ἥλιον ἐσεῖναι· λέγουσιν γὰρ

δὲ καὶ ἐπρωτήσαν αὐτὸν, φησὶ, λέ-
γοντες· τί οὐκ οἱ γραμματεῖς λέγουσιν,
ὅτι ἥλιος δεῖ ἔλθειν πρῶτον; καὶ πό-
θεν τοῦτο ἔλεγον οἱ γραμματεῖς; ἐκρά-
τει μὲν ὁ λόγος οὕτως καὶ περιεφέρετο
ὁσάυτως δὲ καὶ περὶ τοῦ Χριστοῦ· οὐκ
ὡς ἐχρήν δὲ παρ' ἐκείνων ἐρμηνεύ-
μενος· αἱ μὲν γὰρ γραφαί, δύο λέγουσι
τοῦ Χριστοῦ παρουσίας· ταύτην τὴν
γεγεννημένην καὶ τὴν μέλλουσαν· καὶ
ταύτας ἀπὸ τῶν ὁσίων ἔλεγον· ὡς

γὰρ ἥλιος, ὁ Ἰωάννης ἐρίετο, ὅτι καὶ
ἥλιον ὁ Χριστὸς καλεῖ, οὐκ ἔπειδὴ ἥ-
λιος ἦν, ἀλλ' ἔπειδὴ τὴν διακονίαν ἐ-
πλήρωσεν ἥλιον· οἱ γραμματεῖς οὖν
συνέχοντες ταῦτα, τῆς δευτέρας ἐ-
μνημόνεον μόνως· αὐτὸς δὲ φησι
πρὸς τοὺς μαθητάς· ἥλιος μὲν ἐρ-
χεται καὶ ἀποκαταστήσει πάντα·
ποῖα πάντα; Ἄπερ ὁ προφήτης
ἔλεγε· Μαλαχίας· Ἀποστείλω φησὶ τὸν
ἄγγελόν μου κ.τ.λ. καὶ τοῦτο γενή-
σεται· ὅτ' ἂν τὰ ἐκ καταλειμμέ-
να τοῦ Ἰσραὴλ βουλήται σπάζειναι,
ἵνα μὴ ἄρῃν ἀσπάζονται εἰς τὴν δευ-
τέραν αὐτοῦ παρουσίαν· ὅταν οὖν λέ-
γῃ ὅτι ἥλιος ἔρχεται καὶ ἀποκατα-
στήσει, περὶ τοῦ ἐν τῇ δευτέρᾳ πα-
ρουσίᾳ λέγει· ὅτ' ἂν δὲ λέγῃ ὁ μέλλων
ἔρχεσθαι ἥλιος, οὕτως ἔστιν κατὰ
τὸν τρόπον τῆς διακονίας τὸν Ἰωάν-
νην ἥλιον καλεῖ.

Sal. Gr. 220 f. 38 v. 12. 13.
ἐκ Chrys. Hom. LV, 4 =
Migne, P. G. 58, 554.

πάνη ἢ χάρις τοῦ Θεοῦ ἡ σωτηρίας.
καὶ πάλιν· προσδεχόμενοι τὴν μα-
καρίαν ἐλπίδα καὶ ἐπιφάνειαν τῆς
δόξης τοῦ μεγάλου Θεοῦ καὶ σωτῆ-
ρος ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ· καὶ οἱ
προφῆται δὲ ἐκατέρως μέμνηται·
τῆς μὲντοι δευτέρας πρόδρομον λέ-
γουσι τὸν ἥλιον ἐσεῖναι· τῆς δὲ
πρωτέρας, Ἰωάννης ἐρίετο· ὅτι καὶ
ἥλιον ὁ Χριστὸς καλεῖ· οὐκ ἔπειδὴ ἥ-
λιος ἦν, ἀλλ' ἔπειδὴ τὴν διακονίαν ἐ-
πλήρωσεν τοῦ ἥλιου· οἱ γραμματεῖς
οὖν ταῦτα συνέχοντες καὶ διαστρέφον-
τες, τῆς δευτέρας ἐμνημόνεον μόν-
ον, πρὸς τὸν ὄχλον, καὶ ἔλεγον, εἰ
οὕτως ἔστιν ὁ Χριστὸς, ἔδει τὸν ἥλιον
προῤεῖν· αὐτὸς δὲ φησι πρὸς τοὺς
μαθητάς· ἥλιος μὲν ἔρχεται καὶ ἀ-
ποκαταστήσει πάντα· ποῖα πάντα;
ἄπερ ὁ προφήτης λέγει· Μαλαχίας·
Ἀποστείλω γὰρ ὁμὴν ἥλιον τὸν Θεοβίτην,
ὃς ἀποκαταστήσει καρδίαν πατρός πρὸς
υἱόν· ἔπειδὴ γὰρ πατέρες τῶν ἀποστό-
λων ἦσαν οἱ Ἰουδαῖοι, λέγει ὅτι ἀπο-
καταστήσει τοὺς δεσμοὺς τῶν υἱῶν αὐ-
τῶν, τοιούτοις τῶν ἀποστόλων, τὰς κη-
ρίας τῶν πατέρων, τοιούτοις τοῦ ἡ-
νός τῶν Ἰουδαίων· τὴν διάνοιαν δὲ,
εἰς τὸ πιστεῦσαι τῷ Χριστῷ, ἵνα
μὴ πάντες ἄρῃν ἀπόλωνται, παρα-
γενομένου εἰς τὴν δευτέραν αὐτοῦ πα-
ρουσίαν· λέγει δὲ οὐκ ὀφείνῃ φησὶν ὁ Χρι-
στὸς, ὅτι ἥλιος ἦδη ἦλθεν, καὶ οὐκ
ἐπέγνωσαν αὐτόν· ἀλλ' ἐποίησαν ἐν
αὐτῷ, ὅσα ἠθέλησαν· τότε συνήκαν
οἱ μαθηταί, ὅτι περὶ Ἰωάννου τοῦ
βαπτιστοῦ, εἶπεν αὐτοῖς· καὶ γὰρ
λοιπὸν ὁ ἑσπεριότερος εἰς τὸ νοεῖν ἐγένε-
το, καὶ προσεκτικώτεροι πρὸς τὰ λε-
γόμενα· πόθεν δὲ ἐγνώσαν τοῦτο
οἱ μαθηταί; ἐκ τοῦ, ἡδη προειρη-
κέναι αὐτοῖς, ὅτι αὐτὸς ἔστιν ἥλιος ὁ
μέλλων ἔρχεσθαι· ἀλλὰ μηδὲς θοροβή-
θη, μὴ δὲ πεπλανηθῇ νομίσῃ τὸν
λόγον· εἰ ποτὲ μὲν αὐτὸν ἤσειν, ποῖ-
α δὲ ἐγγυθῆναι ἔφη· πάντα γὰρ ὁ
ἀληθὴς εἶπεν· ὅτι μὲν γὰρ φησὶν ὅτι
ἥλιος ἔρχεται, καὶ ἀποκαταστήσει πά-
ντα· αὐτὸν τὸν ἥλιον λέγει καὶ τὴν
τότε τῶν Ἰουδαίων τότε ἐπιστροφὴν
ἐσομένην· ὅτ' ἂν δὲ εἴπῃ ὁ μέλλων

ἐρχεσθαι, τὰ κατὰ τὸν τρόπον τῆς
διακονίας, τὸν Ἰωάννην Πλάϊον καλεῖ.

S^c concordat ad verbum.

S^c pauca omittit.

317. ad Matth. XVII, 14.

Τοῦ σεληνιαζομένου ὁ πατήρ
σφόδρα ἦν ἄπιστος· ἐδείκνυτο δὲ τὸν
τοῦ ἐκ τῆς τοῦ εἰπεῖν τὸν Χριστὸν ὅτι
τὸ πιστεύοντι πάντα δύναται καὶ ἐκ τοῦ
ἐκείνου εἰπεῖν· βοήθει μου τῇ ἀπιστίᾳ
καὶ ἐκ τοῦ εἰπεῖν πρὸς Χριστὸν· Εἰ
δύνασαι βοήθησον.

Gal. Gr. 220 f. 39. Sigl. σ-υ
ex Chrysost. Hom. LVII, 2 =
Migne, I. 9. 58, 561.

S^a Προσῆλθε δὲ τῷ Χριστῷ ἄνθρω-
πος, φησὶ, κορυπετὸν αὐτὸν καὶ ἔ-
χον· ἐλέησέν μου τὸν υἱόν, ὅτι σελή-
νιαζετο καὶ κακῶς ἔχει "κ.τ.ε. σφό-
δρα φαίνεται κατὰ πίστιν βοήθειαν ὁ
τοῦ σεληνιαζομένου πατήρ· πρῶτον
τοῦ εἰπεῖν τὸν Χριστὸν, ὅτι
μὲν, ἐκ τοῦ εἰπεῖν τὸν Χριστὸν, ὅτι
τῷ πιστεύοντι πάντα δύναται· ἐπει-
τά, καὶ ἐκ τοῦ εἰπεῖν αὐτὸν προσελ-
θόντα "βοήθει μοι τῇ ἀπιστίᾳ" καὶ
ἐκ τοῦ πάλιν εἰπεῖν τῷ Κυρίῳ "εἰ
δύνασαι βοήθησον."

S^c concordat verboliter.

S^c similem ideam alius
verbis exprimitur.

318. ad Matth. XVII, 16.

Διὰ τί μέμφεται τοῖς ἀποστό-
λοις εἰ ἄπιστος ἐστὶν ὅτι τὸν υἱὸν
αὐτοῦ οὐ θεραπεύκασιν; Δείκνυς
ὅτι ἡ μεγάλη πίστις καὶ τελεία ἀρε-
τὴ τῶν θαυματουργούντων δύναται καὶ
χωρὶς πίστεως τῶν θεραπευομένων ἐν-
εργεῖν. Ὅσπερ γὰρ ἡ πίστις τῶν προσ-
ερχομένων καὶ παρ' ἐλατιόνων λαμβά-
νει τὴν ἴασιν, ὥς ἐπὶ τοῦ Κορνηλί-
ου· οὕτως τῶν ποιούντων τὰ σημεῖα
ἤρκεσεν ἡ δύναμις καὶ μὴ πιστευ-
όντων τινῶν ὥς ἐπὶ τοῦ Ἑλισσαίου·
ὅτι οὐδενὸς πιστεύσαντος, νεκρὸς ἀνέ-
στη· ἤρξεν δὲ εἶδέναι ὅμως ὅτι οὐ πάν-
τες οἱ μαθηταὶ ἠσθένησαν τῇ πίστει
οἱ γὰρ στυλοὶ οὐκ ἦσαν ἐκεῖ.

Gal. Gr. 220 f. 39. Cum 317
sub uno eodemque siglo. ex
Chrys. Hom. LVII, 2 = P. 9. 58, 561.

S^a ἀλλ' ὥς ἐρεῖ τις καὶ εἰ ἡ ἀ-
πιστία αὐτοῦ φέρονεν αἰτία τοῦ ἀνθρώ-
που τοῦ μὴ ἐξελθῆναι τὸν δαίμονα,
διὰ τί τοῖς μαθηταῖς ἐμαλεῖ; Δεικ-
νύς, ὅτι δυνατόν αὐτοῖς καὶ χωρὶς τῶν
ἰσχυρῶν, μετὰ πίστεως θεραπεύ-
εσθαι πολλὰς. Ὅσπερ γὰρ τῷ προσερ-
χόμενῳ ἡ πίστις ἵσχυσεν πολλὰς
τῇ ἴασιν τῶν παθόντων καὶ παρὰ τῶν
ἐλατιόνων λαβεῖν, ὥς ἐπὶ τοῦ Κορνη-
λίου· οὕτω τῶν τοιούτων πολλὰς
σημείων ἤρκεσεν ἡ δύναμις, καὶ μὴ
πιστευόντων τῶν προσελθόντων θαυ-
ματουργῆσαι· ὥς ἐπὶ τοῦ Ἑλισσαίου·
ὅτι οὐδενὸς πιστεύσαντος, νεκρὸς ἀ-
νέστη· ἤρξεν δὲ εἶδέναι ὅτι οὐ πάν-
τες οἱ μαθηταὶ ἠσθένησαν τῇ
πίστει δὲ νῦν· καὶ γὰρ οἱ στυλοὶ
οὐκ ἦσαν ἐκεῖ.

S^c concordat, S^c deficit prorsus.

S^a Διὰ τί εἶπεν, "ὡς φερέα ἄπιστος"

καὶ διεστραμμένη; Ἐπειδὴ ὁ ἄπι-
στος ἀνὴρ οὕτως ἐπὶ τοῦ ὅχλου αὐτοῦ
ἐντυχάνει κατὰ τὸν μαθητῶν· βου-
λομένου οὖν ἀπαλλάξαι ἐκείνους μὲν
ἐγκλήματος, ἐκείνους δὲ ὕβρεως, ἵνα
μὴ ἐξάπορήσῃ, κοινοποιεῖται τὸν λό-
γον ἀληθεύων καὶ περὶ τῶν ἁλλων· εἰ-
κὸς γὰρ ἦν πολλοὺς τῶν παρόντων σκαν-
δαλισθῆναι.

Gal. Gr. 220 f. 39. Sigl. σ-υ.
ex Chrys. Hom. LVII, 2 = Migne,
I. 9. 58, 561.

320. ad Matth. XVII, 16.

"ὅτι τὸ "ἕως ποτε ἔσομαι μεθ' ὑ-
μῶν; δείκνυσιν ὅτι ἡσπάζετο τὸν βα-
ντόν καὶ βάρος εἶναι τὸ μετ' αὐτῶν
ἐλογίζετο.

Gal. Gr. 220 f. 39. Sigl. σ-ο
ex Chrys. Hom. LVII, 3 = Migne,
I. 9. 58, 561.

καὶ διεστραμμένη; Ἐπειδὴ ὁ ἄπιστος
ἀνὴρ οὕτως ἐντυχάνει ἐπὶ τοῦ ὅχλου
αὐτοῦ κατὰ τὸν μαθητῶν, ὥς μὴ ἵσ-
χυρόντων τὸν υἱὸν αὐτοῦ θεραπεύειν·
βουλομένου αὐτοὺς ἀπαλλάξαι τοῦ
ἐγκλήματος, καὶ εἰς πρόσωπον μὲν
ἐκείνου μόνον, ἵνα μὴ αὐτὸν ἐξάπο-
ρήσῃ, οὐκ ἀποφέρει τὴν ἀπιστίαν, εἰς
πάντας δὲ τοὺς παρόντας καὶ γὰρ εἰκὸς
ἦν πολλοὺς τούτων σκανδαλισθῆναι.

S^c plane concordat.

S^c alia a. h. l. praebet.

S^a εἰπὼν δὲ "ἕως ποτε μεθ' ὑμῶν
ἔσομαι;" δείκνυσιν καὶ ἐκ τού-
του ἡσπάζετο τὸν βαρύνοντα αὐ-
τὸν, καὶ ὅτι οὐ τὸ σταυρωθῆναι, ἀλλ'
τὸ εἶναι μετ' αὐτῶν βάρος ἐλο-
γίζετο.

S^c omnino concordat.

S^c omnino deficit.

321. ad Matth. XVII, 19.

"ὅτι ὡς κόκκον σινάπεως τὴν πίστιν
λέγει, δείκνυς ὅτι τὸ ἐλάχιστον τῆς
γνησίας πίστεως καὶ ὅρη δύναται με-
γαλεῖναι· εἰ δὲ καὶ οὐδαμῶς ὅρη
μετετέθη, τὸ ἐγεῖραι νεκροὺς οὐκ
ἐλάττων.

Gal. Gr. 220 f. 39. Sigl. σ-υ
ex Chrys. Hom. LVII, 3 = Migne,
I. 9. 58, 562.

S^a αὐτὸς δὲ εἰπὼν αὐτοῖς, "εἰ ἂν ἔ-
χετε πίστιν ὡς κόκκον σινάπεως" κ.τ.ε.
καὶ περὶ τῆς τῶν σημείων πίστεως
εἶπεν· σινάπεως δὲ μέμνηται, τὸν
ἁπλοῦς αὐτοῦ δηλῶν δύναμιν· εἰ γὰρ τῶν
ἁπλοῦς μικρὸν εἶναι δοκεῖ, ἀλλὰ τῇ δύ-
ναμει πάντων τῶν σπερμάτων ἐστὶ σφο-
δρότερον· δείκνυς τοίνυν, ὅτι τὸ ἐλά-
τιστον τῆς γνησίας πίστεως μεγάλη
δύναται διὰ τοῦτο ἐμνήσθη τῆς σινά-
πεως, καὶ οὐδὲ μέχρι τούτου ἐστὶ
μόνον, ἀλλὰ καὶ ὅρος προσέθηκε καὶ
περαιτέρω προέβη· οὐδὲν γὰρ, φησὶν,
ἀδυνατήσας ὑμῶν· εἰ δὲ λέγοι τις, ποῦ
ὅρος μετέθηκεν; ἐκεῖνο μνησθέντι,
ὅτι τῷ πολλῷ μείζον ἐποίησαν νεκροὺς
γὰρ ἀνέστησαν μύριοι· οὐκ ἐστὶ δὲ
ὁμοίον ὅρος μεταστῆσαι καὶ θάνατον
ἀπὸ σώματος κινήσαι· λέγονται δὲ μετ'
ἐκείνους, ἄλλοι τινὲς ἐκείνων ἐλάττους
πολλῶν, καὶ ὅρη, χρεῖας κατεσάφη, μετα-
θεῖναι· εἰκὸς δὲ καὶ τοῦτο γενέσθαι ἀπὸ
τῶν Ἀποστόλων, καὶ μὴ γεγραφέναι αὐ-

319. ad Matth. XVII, 16.

Διὰ τί εἶπεν, "ὡς φερέα ἄπιστος"

322. ad Matth. XVII, 20.

ὅτι ἐν οὐδενὶ τὸ γένος τοῦτο
ἐξέρχεται. περὶ τῶν δαιμόνων λέγει.
Gal. Gr. 220 f. 39. Sigl. 110
ex Chrys. Hom. LVII, 4 = Migne,
P. G. 58, 568.

323. ad Matth. XVII, 23.

Πόθεν τὰ δίδραχμα ἐτελείτο; ὅτι
τὰ πρωτότοκα τῶν Αἰγυπτίων ἀπέκ-
τεινεν ὁ Θεός, τότε τὴν Λευὴν φυλὴν
αὐτῶν ἔλαβεν. ἔτι, ἐπειδὴ τῶν
παρ' Αἰγυπτίους πρωτότοκων ἐλάττων
ἦν ἡ τῆς φυλῆς ἀριθμὸς ἀντὶ τῶν
λειπόντων εἰς τὸν ἀριθμὸν σίκλον ἐκεί-
νον εἰσενεχθῆναι. ἐξ ἐκείνου οὖν
ἔθος ἐκράτησεν τὰ πρωτότοκα τὸν
φόρον τοῦτον εἰσφέρειν.

Gal. Gr. 220 f. 39. Sigl. 7
ex Chrys. Hom. LVII, 1 = Migne,
P. G. 58, 566.

324. ad Matth. XVII, 23.

Οἱ τὰ δίδραχμα λαμβάνοντες
τῷ Πέτρῳ προσέρχονται ἐπιεικῶς, ὅτι
ἐπειδὴ ἀπενεμόν αὐτῷ τινὰ αἰσῶ δι-
ὰ τὰ σημεῖα.

Gal. Gr. 220 f. 39. Siglum
idem ac 323. ex Chrys. Hom.
LVII, 1 = Migne, P. G. 58, 566.

325. ad Matth. XVII, 23.

Τῷ Χριστῷ καὶ Πέτρῳ ὡς προ-
τοκόποις οὖσιν ἀπαιτεῖται τὸ δίδραχ-
μον.

Gal. Gr. 220 f. 29. Siglum
idem ac 323-4. ex Chrys.
Hom. LVII, 1 = P. G. 58, 566.

326. ad Matth. XVII, 24.

Τί λένειν τὸν Χριστὸν, τί σοι

δὲ γὰρ πάντα, ὡς θαυματουργήσαν, ἐ-
κράτησεν.

S^a concordat ad verbum.
S^c planus deficit.

S^a εἰπὼν δὲ ὅτι τοῦτο τὸ γένος
οὐκ ἐκπορεύεται εἰ μὴ ἐν προσευχῇ καὶ
νηστείᾳ. περὶ πάντων τῶν δαιμόνων
λέγει οὐ περὶ τῶν νομιζομένων σελήνι
ἔξασθαι μόνον.

S^b et S^c concordant ad verb.

S^a τίνα δὲ εἴτε ταῦτα τὰ δι-
δραχμα; ὅτι τὰ πρωτότοκα τῶν Αἰ-
γυπτίων ἀπέκτεινεν ὁ Θεός, τότε
τὴν Λευὴν φυλὴν αὐτῶν ἔλαβεν. εἴ-
τε ἐπειδὴ τῶν παρὰ Ἰουδαίους πρωτο-
τόκων ἐλάττων ἦν ἡ τῆς φυλῆς ἀριθμὸς
ἦν, ἀντὶ τῶν λειπόντων εἰς τὸν ἀρι-
θμὸν σίκλον ἐκέλευσεν εἰσενεχθῆναι
καὶ ἄλλως δὲ, ἐξ ἐκείνου ἔθος ἐκρά-
τησεν τὰ πρωτότοκα τὸν φόρον τοῦτον
εἰσφέρειν.

S^b verbotenus concordat.
S^c proterius deficit.

S^a ἐπεὶ οὖν πρωτότοκος ἦν ὁ Χρι-
στὸς, εἰδοὶ δὲ τῶν μαθητῶν πρῶτος
εἶναι ὁ Πέτρος, αὐτῷ προσέρχονται.

S^b verbotenus concordat.
S^c a. h. l. alia praebet.

id.

ἐκεῖ, Σίμων; οἱ βασιλεῖς τῆς
γῆς ἀπὸ τίνων λαμβάνουσιν τέλη,
ἢ κῆνσον; τοιοῦτον ἔχει τὸν νοῦν. ὁ
λευθέρος, φησὶν, εἰαὶ τοῦ δοῦναι κῆν-
σον. εἰ μὴ οἱ βασιλεῖς τῆς γῆς, οὐ
παρὰ τῶν υἱῶν αὐτῶν λαμβάνουσιν,
ἀλλὰ παρὰ τῶν ἀρχομένων. οὐ δὲ οὕτως,
φησὶν, ἐγὼ, οὐκ ἐπικρατοῦ βασιλεὺς,
ἀλλὰ τοῦ τῶν οὐρανῶν δοῦνα με
οὐτὼν καὶ βασιλεὺς.

Gal. Gr. 220 f. 39 v. Sigl. 80.
ex Chrys. Hom. LVII, 1 = Migne,
P. G. 58, 567.

327. ad Matth. XVII, 26.

Τὸ προειπεῖν ὅτι ἑυρήσεις στα-
τήρα ἐν τῷ ἱχθύϊ, καὶ τῷ (ἰ. τῷ) πρῶ-
τῳ τὸν ἱχθύν ἐμπεσεῖν καὶ ὡς περ
ἄγκυρην τὸν λόγον αὐτοῦ εἰς τὴν
ἄβυσσον ἐλθεῖν, μεγάλου θαύματος
εἶναι.

Gal. Gr. 220 f. 39 v. Sigl. 110
ex Chrys. Hom. LVII, 1 = Migne,
P. G. 58, 567.

καὶ πάντα παρῶς εἰδὼς, προλα-
βὼν φησὶ πρὸς αὐτὸν, "τί σοι δοκεῖ
Σίμων; οἱ βασιλεῖς τῆς γῆς ἀπὸ τί-
νων λαμβάνουσιν τέλη ἢ κῆνσον." κ.
τ. ε. ὁ δὲ λέγει τοῦτο ὅτι. ὁ λευθέρος
μὲν εἶμι τοῦ δοῦναι κῆνσον. εἰ γὰρ οἱ
βασιλεῖς τῆς γῆς παρὰ τῶν υἱῶν αὐ-
τῶν οὐ λαμβάνουσιν, ἀλλὰ παρὰ τῶν
ἀρχομένων, πολλὰ μάλλον ἀπηλλάχθαι
ἔμελλε τῆς ἀπειθήσεως ταύτης,
οὐκ ἐπικρατοῦ βασιλεὺς ἀλλὰ τοῦ
τῶν οὐρανῶν δοῦνα με γέγονα καὶ βα-
σιλεὺς.

S^b περὶ τῶν ἀρχ. loco παρὰ
S^c deficit.

S^a οὐκ ἐξ ἀποκειμένων δίδωσι
δὲ, ἵνα ἐκ τούτου δεῖξῃ, Θεὸν ἐαυτὸν
δοῦνα τῶν δυνάμεων, καὶ ὅτι τῆς θαλάσσης
κρατεῖ. εἰδείξε γὰρ ἡ θῆκη καὶ ἐπιτίμη-
σας αὐτῇ, καὶ τὸν Πέτρον τοῦτον αὐ-
τὸν κελεύσας ἐπιβῆναι τῶν κυμάτων.
δείκνυσθαι δὲ καὶ τοῦτο αὐτό, ὅτι γὰρ
μικρὸν ἦν ἀπὸ τῶν βυθῶν ἐκείνων,
καὶ προειπεῖν ὅτι καὶ πρῶτος ἐμπε-
σεῖται ὁ ἱχθὺς, ὅτι οὗτος ὁ φόρος δοθή-
σεται. καὶ ὅτι ὡς περ ἄγκυρην
εἰς τὴν ἄβυσσον ἐκείνην ἐκπέμψαν-
τα αὐτοῦ τὸ πρῶτον, ἀγαγεῖν
τὸν κομίζοντα τὸν στατήρα, ἀλλὰ
θείας δυνάμεως καὶ ἀπορρήτου.

S^b ἀπὸ τοῦ βυθοῦ ἐκείνου
omittit, ἀλλὰ θείας - ἀπορρήτου.

S^c proterius deficit.

328. ad Matth. XVIII, 1.

Διὰ τί λέγεται, Ἐν τῇ ᾠρᾷ ἐ-
κείνῃ προσῆλθον οἱ μαθηταὶ τῷ Ἰησοῦ
λέγοντες, Τίς ἄρα μέγας ἐστίν, ἐ-
πειδὴ ἔπαθον ἀνθρώπινον, ἐπεὶ προσ-
τιμήθη ὁ Πέτρος ὡς πρωτότοκος.
καὶ γὰρ εἰς τῶν δύο, Ἰάκωβος καὶ
Ἰωάννης λέγω, πρωτότοκος ἦν καὶ
οὕτως γὰρ τοιοῦτο εἰποίησεν ὁ πατήρ
αὐτῶν. Αἰσχρονοῦμενοι οὖν ὡς περ ἔπαθον

S^a Διὰ τί φησὶν, Ἐν ἐκείνῃ τῇ ᾠρᾷ
προσῆλθον οἱ μαθηταὶ τῷ Ἰησοῦ λέγον-
τες, Τίς ἄρα μέγας ἐστίν, ἐπειδὴ
ἔπαθον τι ἀνθρώπινον ἰδόντες τὸν Πέ-
τρον προτιμηθέντα καὶ γὰρ καὶ εἰς καὶ
τῶν δύο, Ἰάκωβον λέγω καὶ Ἰωάννου
πρωτότοκος ἦν, ἀλλ' οὕτως γὰρ τοιοῦ-
τον εἰποίησεν ὁ πατήρ αὐτῶν. Αἰσχρονοῦ-
μενοι οὖν τὸ πάθος ἐμολογήσασθαι ὡς περ

ὁμοιωθῆσαι, οὐ λέγουσι μὲν ὅτι διὰ
τὴν τοῦτον προτίμωσιν; ἀριστῶς δὲ ὁ-
ρωτῶσι. Τίς μείζων ἐστίν; ὅτε μὲν
γὰρ τοὺς τρεῖς εἶδον προτιμωμένους,
οὐδὲν ἔπαθον, ὅτε δὲ τοῦτον μόνον,
ἤλγησαν· καὶ οὐ μόνον διὰ τοῦτο,
ἀλλ' οὐ καὶ τὰς κλεῖς ἔλαβεν καὶ
ἐμακαρίσθη. τὸ δὲ παιδίον ὑπέδει-
ξεν, δείκνυς ὅτι φθόνου καὶ κενοδοξίας
καὶ τοῦ τῶν πρωτείων ἔρᾶν ἀγασθῆ-
ται, καὶ τὰ ἐναντία καὶ τὰ
τίμια ἐμοίως λογίζεται.

Gal. Gr. 220 f. 39 v. Sig. α-
β. Schol. Rom. LXX, 3 = Migne,
P. G. 58, 568.

ἔπαθον, φανερώς μὲν οὐ λέγουσιν.
ὅτι διατίττον Πέτρον ἡμῶν προτίμω-
σας καὶ εἰ μείζων ἐστίν ἡμῶν; ἀ-
ριστῶς δὲ ὁρωτῶσιν. τίς ἄρα μεί-
ζων ἐστίν; ὅτε μὲν γὰρ τοὺς τρεῖς
εἶδον προτιμωμένους, οὐδὲν τοιοῦτον
ἔπαθον. ὅτε δὲ εἰς τὸν ἕνα περιεστῆ
τὸ τῆς τιμῆς, τότε ἤλγησαν· οὐ μόνον
δὲ διὰ τοῦτο, ἀλλ' οὐ καὶ τὰς
κλεῖς ἔλαβεν· καὶ ὅτι ἐμακαρίσθη,
καὶ διὰ τὴν ἄλλην δὲ αὐτοῦ παρρη-
σίαν τὴν πολλὴν παρεκκλίνοντο. αὐ-
τὸς δὲ στήσας παιδίον εἰς μέσῳ αὐτῶν
εἶπεν ὑποτίθω. ἔάν μὴ στραφῇτε καὶ
γενήσθε ὡς τὰ παιδιά· κ.τ.ε. ὅπερ
ἡμεῖς πάντων ταπεινότερόν τινα γε-
νέσθαι· καὶ γὰρ καὶ φθόνου καὶ κεν-
δοξίας, καὶ κενοδοξίας καὶ τοῦ
τῶν πρωτείων ἔρᾶν· καὶ ὅτι καὶ ὁ βού-
ληται ἢ τυπτεῖται, ἢ τιμᾶται ἢ δοξά-
ζεται, οὐδὲ ἐκεῖθεν δυσχεραίνει οὐδὲ
ἐντεῦθεν ἐπαίρεται.

S^a proors concordat.

S^c tantum inde ab ἀποχονόμενοι.

329. ad Matth. XVIII, 5.

Τὸ, ὅς ἐάν δεῖξηται παιδίον τοι-
ούτο ἐπὶ τῷ ὀνόματί μου, ἐγὼ δέχομαι,
σημαίνει ὅτι οὐ μόνον ἀκάκους δεῖ
εἶναι, ἀλλὰ καὶ τοιοῦτους τιμᾶν δεῖ,
ἀμερίμους, φησὶ, καὶ ἀμελεῖς καὶ
ἐνκαταφρονήτους.

Gal. Gr. 220 f. 39 v. Sig. σσ
β. Schol. Rom. LXX, 3 = Migne,
P. G. 58, 569.

S^a τὸ δὲ ὅς ἐάν δεῖξηται παι-
δίον τοιοῦτον ἐπὶ τῷ ὀνόματί μου, ἐ-
γὼ δέχομαι· τοῦτο σημαίνει, ὅτι οὐ
μόνον τὸ τοιοῦτους γενέσθαι μισθόν
προξενεῖ, ἀλλὰ καὶ τὸ ἑτέρους τιμῆ-
σαι τοιοῦτους δι' ἐμὲ, ἐνεκεν τῆς εἰς
ἐκείνους τιμῆς, βασιλείαν ὑμῶν ὅ-
ριζα τὴν ἀμβροσίαν· παιδίον γὰρ καὶ ἐν-
ταῦθα τοὺς ἀνθρώπους τοὺς οὕτως δι-
ὰ Θεὸν γενομένους ἀφελείς λέγει τοὺς
ταπεινούς καὶ ἀπεριμμένους παρὰ
τοῖς πολλοῖς καὶ ἐνκαταφρονήτους,
καὶ τὸ δὴ θαυμαστόν, ὅτι ἐμὲ φη-
σὶ δέχεται, ὁ τὸν τοιοῦτον δέχόμενος.

S^a ὁρίζει loco ὁρίζει

S^c concordat inde a παιδίον
ἐνταῦθα, φρασεολογία ἐστίν.

330. ad Matth. XVIII, 7.

Τὸ, Ἀνάγκη ἐλθεῖν τὰ σκάνδαλα,
λέγειν, οὐ τὸ ἀνυπαίρετον τῆς ἐλευθε-
ρίας ἐκκότου ἀνείλεν, ἀλλὰ τὸ πάν-

S^a Καὶ εἰ ἀνάγκη ἐλθεῖν τὰ σκάν-
δαλα, πῶς δυνατόν τὰντα διαφυγεῖν. ὁ-
ρατὶ εἰ καὶ εἶπεν ὅτι ἀνάγκη ἐλθεῖν

πάντως ἐσόμενον ὑπὸ πονηρῶν ἀν-
θρώπων προλεγεῖ.

Gal. Gr. 220 f. 39 v. Sig. σ-
β. Schol. Rom. LXX, 1 = Migne,
P. G. 58, 573-4.

τὰ σκάνδαλα, οὐ τὸ ἀνυπαίρετον
τῆς ἐλευθερίας, καὶ τῆς ἐλευθερίας
ἀνείλεν· οὐ δὲ ἀνάγκη τινὶ πραγ-
μάτων ὑποβάλλων τὸν βίον ταῦτα
φῆσιν, ἀλλὰ πάντας τὸ ἐσόμενον,
ὑπὸ τῶν πονηρῶν ἀνθρώπων προλε-
γεῖ σκάνδαλα καλῶν, τὰ καλῶ μα-
τα τῆς ὁρθῆς διδού· οὐ τοίνυν ἡ πρόβ-
ρησις αὐτοῦ τὰ σκάνδαλα ἀγεί· ἀπ-
αγε· οὐ δὲ ἐπειδὴ προείπεν διὰ τοῦ-
το γίνεσθαι, ἀλλ' ἐπειδὴ ἐμελλέ πάντως
ἐσεῖσθαι, διὰ τοῦτο προείπεν, ὡς προ-
κινώσων πάντα.

S^a in iunctis omittit: πῶς δυ-
νατόν - ὅτι ἀνάγκη
omittit καὶ ἀπὸ ἐλευθερίας
ἀγεί.

S^c proors deficit.

331. ad Matth. XVIII, 8.

ὅτι εἰπὼν· ἔάν ἡ χεὶρ σου ἢ
ὁ πούς σου ἢ ὁ ὀφθαλμός σου σκάν-
δαλίσῃ σε· κ.τ.ε. οὐ περὶ τῶν τοῦ
σώματος μελῶν ταῦτα λέγει· ἀπαγε,
ἀλλὰ περὶ φίλων καὶ προσηγόντων·
οὓς ἂν ἐν τάξει μελῶν ἀνάγκωσαν
χόμεν· τοῦτο δὲ καὶ ἀνωτέρω εἶρη-
κεν· οὐδὲν γὰρ οὕτως ἔλαβον, ὡς
συνδιακαρῆ πονηρὰ ὅσα γὰρ ἀνάγκη
ποιῆσαι μὴ δύναται, δύναται φι-
λία πολλὰκις, καὶ εἰς βλάβην καὶ
εἰς ἀφελείαν.

Gal. Gr. 220 f. 40 v. Sig. σ-
β. Schol. Rom. LXX, 4 = Migne,
P. G. 58, 578.

S^a εἰπὼν δὲ ὅτι· ἔάν ἡ χεὶρ σου ἢ
ὁ πούς σου ἢ ὁ ὀφθαλμός σου σκάν-
δαλίσῃ σε· κ.τ.ε. οὐ περὶ τῶν τοῦ
σώματος μελῶν ταῦτα λέγει· ἀπαγε,
ἀλλὰ περὶ φίλων καὶ προσηγόντων·
οὓς ἂν ἐν τάξει μελῶν ἀνάγκωσαν
χόμεν· τοῦτο δὲ καὶ ἀνωτέρω εἶρη-
κεν· οὐδὲν γὰρ οὕτως ἔλαβον, ὡς
συνδιακαρῆ πονηρὰ ὅσα γὰρ ἀνάγκη
ποιῆσαι μὴ δύναται, δύναται φι-
λία πολλὰκις, καὶ εἰς βλάβην καὶ
εἰς ἀφελείαν.

S^a concordat ad verbum.

S^c ib.

332. ad Matth. XVIII, 10.

Τίνες εἰσὶν οἱ μικροὶ οἷς μὴ κα-
ταφρονεῖν προστάσσει; οἱ πτωχοί, οἱ
ἄγνωστοι οἱ εὐτελεῖς.

Gal. Gr. 220 f. 40. Sig. σ-
β. Schol. Rom. 59, 4 = Migne,
P. G. 58, 579.

S^a τίνες εἰσὶν οἱ μικροὶ, οἷς μὴ
καταφρονεῖν προστάσσει; οἱ πτωχοί,
οἱ ἄγνωστοι, οἱ παρὰ τοῖς πολλοῖς
μὴ δὲ εἶναι νομιζόμενοι· οὐ γὰρ
πρὸς τῶν ἀληθῶς μικρῶν ὄντων τὴν
ἡλικίαν εἶπεν.

S^a et S^c concordant ad verbum.

333. ad Matth. XVIII, 10.

εἰπὼν· οἱ ἄγγελοι αὐτῶν ἔδειξεν
ὅτι πάντες ἄγγελους ἔχουσιν· τὸ δὲ
λέγειν, ὅτι βλάψουσιν τὸ πρόσωπον

S^a εἰπὼν δὲ ὅτι οἱ ἄγγελοι αὐτῶν,
κ.τ.ε. ἔδειξεν ἐνταῦθα ὅτι πάντες ἄγ-
γελους ἔχουσιν· τὸ δὲ βλάψουσιν τὸ πρό-

τοῦ Πατρὸς μου, διὰ τὴν πολλὴν παρ-
ρησίαν καὶ τιμὴν ἣν ἔχουσιν λέγει.
Gal. Gr. 220 f. 40 v. Sigl. 65
ex Chrys. Hom. 413, 4 = Migne,
P. G. 58, 579.

334. ad Matth. XVIII, 16.

Διὰ τί λέγει, ὅτι ἔάν ἁμαρτή-
σῃ εἰς σέ εἰς ἀδελφός σου, κ. τ. ε. ἔ-
μεταξὺ δύο γενέσθαι τὸν ἔλεγχον, ἵνα
μὴ αἰσχυρὸς ὁ ἐλεγχόμενος καὶ δυσ-
διόρθωτος γένηται.
Gal. Gr. 220 f. 40. Sigl. 65
ex Chrys. Hom. 413, 1 = Migne,
P. G. 58, 583.

335. ad Matth. XVIII, 16.

Οὐκ ἔχει τὸν λυπήσαντα πρὸς τὸν
λυπηθέντα, ἀλλὰ τούτον πρὸς ἐκεῖνον,
ἐπειδὴ ὁ ἡδίκηκός οὐκ εὐκόλως ἀνέ-
λθει αἰσχυρὸς ὁ δὲ ἐλεγχόμενος διὰ τοῦτο πρὸς ἐ-
κεῖνον τούτον ἔλκει.
Gal. Gr. 220 f. 40. Cum frag-
cedente sub uno codiceque
siglo. ex Chrys. Hom. 413, 1 =
Migne, P. G. 58, 584.

336. ad Matth. XVIII, 18.

Τὸ ὅσα ἐάν ῥησθε ἐπὶ τῆς γῆς
ἔσται δεδεμένα ἐν τοῖς οὐρανοῖς καὶ
ὅσα ἐάν (ῥω) λύσθε ἐπὶ τῆς γῆς οὐ
περὶ τῶν προέδρων τῆς ἐκκλησίας
λέγει ἀλλὰ περὶ αὐτοῦ τοῦ προσκαλε-
σαμένου τὸν ἁμαρτήσαντα πρὸς τὸ
διαλλαγῆναι ὅτι ἐάν ῥησθ αὐτὸν μὴ
πειθόμενον πάντα μένει καὶ ὁδὲ
κακεῖ τὰ δεσμέ.
Gal. Gr. 220 f. 40 v. Sigl. 65
ex Chrys. Hom. 413, 2 = P. G. 58, 585.

σωπον τοῦ Πατρὸς, οὐδὲν ἕτερον
σημαίνει, εἰ μὴ τὴν πολλὴν παρρη-
σίαν καὶ τὴν τιμὴν ἣν ἔχουσιν
οἱ Ἀγγελοί.

S⁶ et S^c concordant ad
verbum.

Ἐάν ἁμαρτήσῃ, φησὶν, εἰς σέ εἰς
ἀδελφός σου, ὅπως καὶ ἔλεγχον αὐ-
τὸν μεταξὺ σου καὶ αὐτοῦ μόνον.
ἔάν ἀκούσῃ κ. τ. ε. διὰ τί δὲ μεταξὺ
τῶν δύο γενέσθαι τὸν ἔλεγχον κελεύει
μόνον, τοῦ τε λυπήσαντος, καὶ τοῦ
λυπημένου; ἵνα μὴ τῇ τῶν πλει-
όνων μαρτυρίᾳ βαρυτέραν ἐργασθῇ
τὴν κατηγορίαν καὶ ἵτα μωτέρως
ἐκεῖνος γεγόμενος, δυσδιόρθωτος
μείνῃ.

S⁶ et S^c verbatenus concord.

S^a οὐκ ἔχει δὲ τὸν λυπήσαντα πρὸς
τὸν λυπηθέντα. ἀλλὰ τούτον πρὸς ἐ-
κεῖνον. ἐπειδὴ ὁ ἡδίκηκός οὐκ εὐ-
κόλως ἀνέλθει πρὸς ἀπολογία, αἰσ-
χυρὸς ὁ δὲ ἐλεγχόμενος διὰ τοῦτο πρὸς
ἐκεῖνον τούτον ἔλκει, καὶ οὐκ ἀπλῶς, ἀλλ'
ὥστε διορθῶσαι τὸ γεγενημένον καὶ
ὅς λέγει, κατηγορήσον, οὐδὲ ἐπιτίμησον,
ἀλλ' ἔλεγχον, φησὶν, τούτεστιν, ἀνέμνη-
σον τοῦ ἁμαρτήματος.

S⁶ concordat ad verbum.

S^c proavis deficit.

S^a ἁμὴν γὰρ λέγω ὑμῖν, φησὶ, ὅσα
ἐάν ῥησθε ἐπὶ τῆς γῆς κ. τ. ε. οὐ περὶ
τῶν προέδρων τῆς ἐκκλησίας τοῦτο λέ-
γει, ἀλλὰ περὶ αὐτοῦ τοῦ προσκαλε-
σαντοῦ τὸν ἁμαρτήσαντα πρὸς τὸ δια-
λλαγῆναι ὅτι ἐάν ῥησθ αὐτὸν μὴ πει-
θόμενον, πάντα μένει τὰ δεσμέ.

S⁶ verbatenus concordat.

S^c a. b. l. alia praebet.

337. ad Matth. XVIII, 19.

Τί ἐστὶν τὸ λεγόμενον, ὅτι δύο
ὑμῶν ἐάν συμφωνήσωσιν ἐπὶ τῆς γῆς
περὶ παντός, πράγματός, ὃς ἂν αἰτή-
σονται, γενήσεται αὐτοῖς; Περὶ ποίων
λέγει δύο; Περὶ τῶν ἀγγελικῇ πολιτείᾳ
ἐχόντων. ὅσα γὰρ ἂν οὗτοι μετὰ ὁμο-
νοίας αἰτήσονται περὶ τοῦ πλησίου, ἐ-
πιτεύονται.

Gal. Gr. 220 f. 40 v. Sigl. 65
ex Chrys. Hom. 413, 2 = Migne,
P. G. 58, 587.

338. ad Matth. XVIII, 23.

Τὸ ἐβδόμηκοντα ἢ καὶ ἑπ-
τά, οὐκ ἀριθμὸν δηλοῖ, ἀλλὰ τὸ ἀπει-
ρον. ὥστε τὸ μυρία καὶ ὥστε τὸ στεί-
ρα ἔτεκεν ἑπτὰ ἀντὶ τοῦ πολλῆ.

Gal. Gr. 220 f. 40 v. Sigl. 65
ex Chrys. Hom. 413, 1 = Migne,
P. G. 58, 589.

339. ad Matth. XVIII, 24.

Τὰ μυρία τέλαντα ἃ ὁ Θεὸς
ἀφῆκεν καὶ τὰ ἑκατὸν ἃ ὁ δοῦλος
οὐκ ἀφῆκεν τὴν ὑπερβάλλονταν τοῦ
Θεοῦ συγχώρησιν καὶ μακροθυμίαν
πρὸς τὴν ἡμετέραν μικροψυκίαν δείκ-
νυσιν. ὅτι ἐκεῖνος μὲν ἡμετέρα συγ-
χωρεῖ - τοῦτο γὰρ ἐστὶ τὸ, μυρία -
ἡμεῖς δὲ οὐδὲ τὰ ἄριθμητὰ συγ-
χωροῦμεν. δείκνυσιν δὲ διὰ τούτου
πόσον Θεὸς ὑπὲρ ἄνθρωπον ἐστὶν
ἀγαθός καὶ φιλήνθρωπος.

Gal. Gr. 220 f. 40 v. Sigl. 65
ex Chrys. Hom. 413, 2 =
Migne, P. G. 58, 590.

S^a τί ἐστὶν ὅπερ φησὶν ὁ θεοπό-
της, ὅτι δύο ὑμῶν ἐάν συμφωνήσω-
σιν ἐπὶ τῆς γῆς περὶ παντός, πράγ-
ματος, ὃ ἐάν αἰτήσονται, γενήσεται
αὐτοῖς; Περὶ ποίων τοῦτο εἶπεν;
περὶ τῶν ἐναρέτων, περὶ τῶν ἀγγελι-
κῇ μετερχομένων πολιτείᾳ, οὗτοι
ταῖνόν πάντα δεῖν ἂν εἰς τὸ σύμφερον
αἰτήσασιν, μετὰ ὁμονοίας καὶ ἀγά-
πης τῆς εἰς τὸν πλησίον, ἐπιτεύονται.

S⁶ ad verbum concord.

S^c μετερχομένην.

S^a τί οὖν ὁ Χριστὸς ὁ φιλήνθρω-
πος καὶ ἀγαθὸς Θεὸς οὐ λέγω σοι
ἑπτὰκις, ἀλλ' ἕως ἐβδόμηκοντάκις
ἑπτὰ. τοῦτο δὲ εἶπεν, οὐκ ἀριθμὸν
τιθεῖς ἐν ταῦθα, ἀλλὰ τὸ ἀπειρον καὶ
διηγεῖς. ὥστε καὶ τὸ μυρία τὸ
πολλὰ δηλοῖ καὶ τὸ στείρα ἔτε-
κεν ἑπτὰ ἀντὶ τοῦ πολλὰ φησὶν
ἢ γραφῇ.

S⁶ et S^c verbatenus concord.

S^a τούτου γὰρ χάριν ἢ γραφῇ
παραβολὴν προτίθησι, τοῦ τὰ μυ-
ρία τέλαντα ὀφείλοντος. δείκνυσιν, ὅτι
εἰ καὶ πάντα διηγεῖς συγχωροῦμεν
τὰ ἁμαρτήματα τῶν πλησίων. δὲ οὖν
σταγὴν ὕδατος πρὸς πέλαγος ἀπειρον
τοσοῦτον μᾶλλον δὲ καὶ πολλῶ πλεον
ἀποδεῖε ἢ φιλήνθρωπία ἡμῶν πρὸς τὴν
ἀπειρον ἀγαθότητα τοῦ Θεοῦ, ἧς ἐν
χρεῖα ἐπαρχομεν, δικάζεσθαι μέλ-
λοντες, καὶ εὐθύναι τῶν ἡμαρτεμέ-
ναν ἡμῶν παρέχοντες. πρὸς γὰρ μυρία
τέλαντα, καὶ ἑκατὸν δηναρία τὸ μέσον
ἐστὶ, τῶν εἰς ἄνθρωπον καὶ εἰς Θεὸν
ἁμαρτημάτων τὸ μέγεθος μᾶλλον δὲ
καὶ πολλῶ πλεον. γίνεται δὲ τοῦτο, ἀ-
πὸ τῆς διαφορᾶς τῶν προσώπων. ὅτι
ἡμεῖς μὲν, Θεῷ τῷ φοβερῷ καὶ με-
γάλα παρέχοντι ἀγάθῃ, ἁμαρτάνομεν.
ἄνθρωπος δὲ πρὸς ἄνθρωπον ὁμοιοπα-
θεῖ, καὶ μηδὲν ἢ ὀλίγα τιτὰ εὐερ-

χετήσαντα· καὶ γὰρ ἐποίησεν ἡ-
μᾶς οὐκ ὄντας, καὶ πάντα δι' ἡ-
μᾶς εἰργάσατο τὰ δρώμενα· ἐ-
δωκε δὲ ἡμῖν καὶ βαπτισμα ἀ-
φέσεως ἁμαρτημάτων, καὶ τιμω-
ρίας ἀπαλλαγὴν, καὶ βασιλείας κλη-
ρονομίαν, καὶ μυρία ἐπηγγείλατο
ἡμῶν, τοῖς τηροῦσι πάντοτε τὰς
ἐντολὰς αὐτοῦ ἐντολὰς· ὅπερ τοῦ-
των οὐκ ἀπάντων, πῶς ἡμᾶς δια-
κεῖσθαι ἐκρήν· ἄρα εἰ καὶ καθ' ἑ-
κάστην ἡμέραν, ὑπὲρ τοῦ ὄντος ἡ-
μᾶς φιλοῦντες, ἐξεληλυθόμεν τὴν
ἀξίαν· μάλλον δὲ τὸ πολλοστὸν τῆς
ὀφειλῆς κατατίθεμεν δὲ οὐδ' αὖτως·
ταῦτα οὐκ ἀπάντα ἐννοοῦντες, καὶ
τὰ μυρία πάντα τῶν ἑαυτῶν ἁμαρ-
τημάτων ἀναλογιζόμενοι, κἂν ἐν-
τεῦθεν ἐπείχεσθαι πρὸς τὸ ἀφεί-
ναι τὸ πλησίον τὰ ὀλίγα ἐκεῖνα
καὶ εὐτελεῖ· καὶ γὰρ λόγος ἡμῶν γε-
νήσεται τῶν ἐμπιστευθεισῶν ἡμῖν
ἐντολῶν, καὶ οὐδ' αὖτως πάντα καὶ ἀβ-
λεῖν δύνησάμεθα, κἂν οἱ οὐκ ποιῶ-
μεν· διὰ τοῦτο ἡμῖν ἔδωκε ὁ θεὸς
πρὸς ἀπόδωσιν εὐκόλον τε καὶ ῥαδίαν
δοῦν· καὶ πάντα δυναμένην διαλύσει
ἐκεῖνα τὰ πταίσματα· τὸ μὴ μυη-
σικσκεῖν λόγῳ, κατορθοῦνταν ἡμῶν.

Sc concordat ad verbum.

Sc proterius deficit.

340. ad Matth. XVIII, 24.

Σὺν τῷ ὀφείλοντι τὰ μυρία τὰ
πάντα διὰ τί καὶ τὴν αὐτοῦ γυναῖ-
κα καὶ τὰ παιδιά διακελεύει πρᾶθῆναι;
Ὅχι ὡς αὐτὸς, ἀλλ' ἵνα αὐτὸν εἰς ἱκετε-
ρίαν ἀγαθὴν συγχωρήσῃ, οὐχ ἵνα πρᾶ-
θῇ· εἰ γὰρ διὰ τὸ πρᾶθῆναι τοῦτο ἐποι-
εῖ, οὐκ ἂν συνεχώρει· οὐ συγχωρεῖ δὲ
πρὸ τῆς ἀποφάσεως, ἵνα αὐτὸν ὑπο-
δείξῃ πόσων αὐτὸν ἐλευθεροῖ ὀφειλῶ-
ντων ἵνα κακεῖνος τὸν ὁμόουλον
συγχωρήσῃ.

Lat. Gr. 220 f. 40v. Sigl. 6^s
ex Chrys. Hom. LXI, 3 =
Migne, P. g. 58, 592.

Sc. Διὰ τί κελεύει πρᾶθῆναι σὺν τῷ
ὀφείλοντι τὰ μυρία πάντα καὶ τὴν αὐ-
τοῦ γυναῖκα; ἐπειδήπερ καὶ αὐτὴ δοῦ-
λη ὡς αὐτὸς καὶ τὰ παιδιά αὐτῶν οὐκ
ἀμόγητος δὲ τοῦτο ποιεῖ, ἀλλ' ἐξ ἀγά-
του κυθεμονίας· βούλεται γὰρ αὐτὸν
ποιῆσαι διὰ τῆς ἀπειλῆς ταύτης, ἵνα
εἰς ἱκετηρίαν ἱέλθῃ, οὐχ ἵνα πρᾶθῇ·
εἰ γὰρ διὰ τοῦτο ἐποίησε, οὐκ ἂν ἐπέ-
νευσεν αὐτοῦ τῇ ἀιτήσῃ, οὐ ποιεῖ
δὲ τοῦτο πρὸ τοῦ λογιθεοῦ· ἐπειδή-
περ ἐβούλετο δείξαι, πόσων αὐτὸν ὀ-
φειλημάτων ἐλευθεροῖ· ὅπως ἐκ τούτου
ἡμερότερος περὶ τὸν σύνδοκον γένηται.

Sc concordat, Sc alia facit.

341. ad Matth. XIX, 4.

Ο Χριστὸς ἐρωτώμενος ὅτε ἂ
εἰ σιγᾷ ἵνα μὴ νομίσωσιν λανθάνειν·
ὅτε αὖ ἐλέγχει ἵνα παιδεύσῃ ἐκ τοῦ
ἡμέρους φέρειν αὐτὸν, κακεῖνους τὸ
μακρόθυμον.

Lat. Gr. 220 f. 41 Sigl. 6^s
ex Chrys. Hom. LXII, 1 = Migne,
P. g. 58, 597.

Sc. ὅτε γὰρ αὖ σιγᾷ, ἵνα μὴ
νομίσωσιν λανθάνειν· ὅτε αὖ ἐλέγ-
χει, ἵνα παιδεύσῃ ἡμέρους πάντα
φέρειν.

Sc et Sc concordant ad
verbum.

342. ad Matth. XIX, 10.

Τί ὁλοῖ τὸ, Εἰ οὕτως ἐστὶν
ἡ αἰτία τοῦ ἀνθρώπου μετὰ τῆς γυ-
ναίκος; Ὅουτο λέγει, διὰ τοῦτο
συνήφθη ἵνα ἐν ᾧ· ἢ ἐκεῖνο, ὅτε
εἰ αἰτίαν λήφεται καὶ παρανομεῖ ὁ
ἀνὴρ ἐπὶ τούτοις, ἐκβάλλων τὴν γυ-
ναῖκα, κουφότερόν ἐστιν μάλλον πρὸς
ἐπιθυμίαν μάχεσθαι φύσεως ἢ πρὸς
γυναικα πονηρίαν.

Lat. Gr. 220 f. 41 v. Sigl. 6^s
ex Chrys. Hom. LXII, 3 = Migne,
P. g. 58, 599.

Καὶ ἄλλως.

343. ad Matth. XIX, 10

Εἰ οὕτως ἐστὶν ἡ αἰτία τοῦ
ἀνθρώπου μετὰ τῆς γυναικός, τουτέ-
στιν εἰ διὰ τοῦτο συνήφθη ἵνα ἐν
ᾧ· καὶ ἀδιάσπαστοι μένωσιν παρ'
ὅλον τὸν βίον· κἂν μοχλοῦν λίαν καὶ
θρηνώδης ἢ ἡ γυνή, οὐ συμφέρεει καὶ
ἐξ ἧς· ἢ καὶ, οὕτως· Εἰ αἰτίαν λήφε-
ται καὶ παρανομεῖ ὁ ἀνὴρ ἐπὶ τούτοις
ἐκβάλλων τὴν γυναῖκα, οὐ συμφέρεει
γὰρ ἡμῶν· κουφότερον γὰρ πρὸς ἐπι-
θυμίαν μάχεσθαι καὶ πρὸς ἑαυτὸν,
ἢ πρὸς γυναῖκα πονηρίαν καὶ πολλῆς
γέμουσαν ἀναισχυντίας.

Lat. Gr. 220 f. 41 v. Sigl. 6^s
Novum exstat inter Scho-
lii operum fragmenta hie-
mosque edita.

Omnes deficiunt

344. ad Matth. XIX, 13

Τίνος ἕνεκεν οἱ μαθηταὶ ἀπε-
-

Sc. Διὰ τί οἱ μαθηταὶ ἀπε-
-

σώβουν τὰ παῖδιά. ὡς προσηνέ-
κη αὐτῷ ἐν τῷ εὐξασθαι αὐτοῖς;
τύφου ἐνεκεν. αὐτὸς δὲ διδάσκων
αὐτοὺς μετριάξειν καὶ τύφον κατα-
πατεῖν, λαμβάνει καὶ ἐναγκαλίζε-
ται καὶ προσεύχεται καὶ διδάσκει
ἵνα ὃ τῇ φύσει ἔχει τὰ παῖδιά,
τῇ προαιρέσει ἐργαζώμεθα ἡμεῖς.

Sal. Gr. 220 f. 41 v. Sign.

Ex Chrys. Hom. LXXII, 4.

Migne, P. G. 58, 600-601.

βουν τὰ παῖδιά, ὡς προσηνέ-
κη αὐτῷ ἐπὶ τῷ προσεύεσθαι αὐτοῖς;
τύφου ἐνεκεν. αὐτὸς δὲ διδάσκων
αὐτοὺς μετριάξειν καὶ τύφον κατα-
πατεῖν κοσμικὸν καὶ λαμβάνει καὶ
ἐναγκαλίζεται καὶ τοῖς τοιοῦτοις
τὴν βασιλείαν κατεπήχηται.
τίνες δὲ εἰσιν οἱ τοιοῦτοι; οἱ με-
τὰ συνέσεως πράξι ὄντες, καὶ
ἀπάνηροι τοῦτο γὰρ ἐστὶ βίος ἀγ-
χελικός καὶ τὸ πάντων τῶν παθῶν
καθαρεύειν. ὡς περ ἡ ψυχὴ τοῦ παι-
δίου. καὶ γὰρ οὔτε δὲ τοῖς λελησχη-
κόσι μνησικακεῖ, ἀλλ' ὡς φίλοις
προσέρχεται. οὔτε τῶν ἀναγκαιῶν
πλέον τι ἐπιζητεῖ, ἀλλ' ὅσον ἐμ-
πλυσθῆναι τοῦ μισθοῦ. οὔτε λυ-
πεῖται ἐφ' οἷς ἡμεῖς τοῖς ἐπικη-
ροῖς τούτοις. οὔτε ἐπιτίθεται πρὸς
κἀλλὴ σαμάτων. διὰ τοῦτο οὖν
ἐλέγεν τῶν γὰρ τοιούτων ἐστὶν
ἡ βασιλεία τῶν οὐρανῶν. ἵνα
τῇ προαιρέσει ταῦτα ἐργαζώ-
μεθα, ὃ τῇ φύσει τὰ παῖδιά
ἔχει.

S^b concordat ad verbum.

S^c omittit finem inde ab ἵνα.

345. ad Matth. XIX, 16.

Τὸν προσελθόντα νεανίσκον
τῷ Χριστῷ καὶ εἰπόντα. Διδάσκα-
λε ἀγαθὲ, τίνες μὲν ὡς ὑποῦλον
διαβάλλουσιν, ἐγὼ δὲ χρημάτων δού-
λον μόνον οὐ παραιτήσασθαι μὴν εἰπεῖν.
ἐπειδὴ καὶ ὁ Χριστὸς τοιοῦτον αὐτὸν
ὄντα ἤλεγξεν. ἐπεὶ καὶ Μάρκος
λέγει. ἐμβλέψας αὐτῷ ὅσον ἡγάπη-
σεν αὐτόν. καὶ ὅτι εἰ τοῦτο ἦν, ἐδί-
ωσεν αὐτὸ ὁ εὐαγγελιστὴς ὡς
ἐπὶ τοῦ νομικοῦ καὶ ἐπὶ τῶν ἀλ-
λων. καὶ εἰ τοῦτο ἦν, οὐκ ἀπῆλθεν λυ-
πούμενος. καὶ ἐλεγχθῆναι δὲ εἶχεν
πειράζων ὡς καὶ ἄλλοι.

Sal. Gr. 220 f. 42. Sign. 60

Ex Chrys. Hom. LXXIII, 1.

Migne, P. G. 58, 603.

S^a Τὸν προσελθόντα νεανί-
σκον τῷ Χριστῷ καὶ εἰπόντα.
"Διδάσκαλε ἀγαθὲ" τίνες μὲν ὡς
ὑποῦλον τινα καὶ πονηρὸν ἐνδια-
βάλλουσιν. ἐγὼ δὲ φιλαργυρον μὲν
αὐτὸν καὶ χρημάτων δοῦλον, οὐκ
ἐν παραιτήσασθαι μὴν εἰπεῖν. ἐπειδὴ
ὁ Χριστὸς τοιοῦτον αὐτόν ὄντα ἤλεγ-
ξεν. ὑποῦλον δὲ, οὐδαμῶς διὰ τὸ
καὶ τὸν Μάρκον ταύτην ἀνηρεκέ-
ναι τὴν ἐποψίαν. καὶ γὰρ φησὶν
"ὅτι προδραμῶν καὶ γονυπετιῶν,
παρεκάλει αὐτόν. ἀλλὰ πολλὰ τῶν
χρημάτων ἡ τυραννὶς, καὶ δὴ ὅσον
εὐτεύθεν. καὶ γὰρ τὰ ἄλλα ὡς ἐν-
ἄρετοι, πάντα αὐτῷ ἀναινεῖται
τὰ ἄλλα ἀγαθὰ.

S^b concordat verbatenus.

S^c minus deficit.

346. ad Matth. XIX, 17.

Πῶς νοητέον τὸ, Οὐδεὶς ἀγα-
θὸς εἰ μὴ εἰς ὁ Θεός; μὴ ποτε δὲ
καὶ αὐτὸν ἐκβάλλει τοῦ εἶναι ἀγα-
θόν; Πρῶτον μὲν οὐχ ὅτι οὐκ ἐστὶ
πῆς ἀνθρώπων ἀγαθός, τοῦτο λέγει,
ἀλλὰ παραβάλλον τὴν τοῦ Θεοῦ
ἀγαθότητα πρὸς ἡμᾶς. ἐπειτα δὲ
οὐκ εἶπεν ὅτι οὐκ εἰμὶ ἀγαθός, ἀλλ'
οὐδεὶς ἀνθρώπων, ἐπειδὴ ὡς ἀνθρώ-
πῳ αὐτῷ φιλῶς προσῆλθεν. τοῦτο
εἶπεν δὴ ἔθεν καὶ περὶ αὐτοῦ τοιοῦτο
δὲ καὶ. Εἰ ὑμεῖς πονηροὶ ὄντες ὁθί-
τε διδόναι, οὐ πάντων πονηρίαν κατε-
γορεῖ, ἀλλὰ τὴν ἐν ἀνθρώποις ἀγα-
θότητα τῇ τοῦ Θεοῦ ἀγαθότητι πα-
ραβάλλον.

Sal. Gr. 220 f. 42 Sign. 60

Ex Chrys. Hom. LXXIII, 1.

Migne, P. G. 58, 603.

S^a διὰ τί οὖν οὕτως, πρὸς αὐ-
τὸν ἀπεκρίνατο ὁ Χριστὸς λέγων.
"οὐδεὶς ἀγαθός, εἰ μὴ εἰς ὁ Θεός;
ἐπειδὴ ὡς ἀνθρώπῳ προσῆλθεν φιλῶς
καὶ ἐν τῶν πολλῶν καὶ διδασκάλῳ
τουδαϊκῷ. διὰ δὲ τοῦτο, καὶ αὐτὸς ὡς
ἀνθρώπος αὐτῷ διαλέγεται. οὐκ αὐ-
τὸν δὲ ἐμβάλλον τοῦ εἶναι ἀγαθός,
τοῦτο εἶπεν, οὐ γὰρ εἶπεν οὐκ εἰμὶ
ἀγαθός, ἀλλ' οὐδεὶς ἀγαθός, τοῦτο ἐστὶν
οὐδεὶς ἀνθρώπων. καὶ αὐτὸ δὲ τοῦτο
δὲ ἂν λέγῃ, οὐδὲ τοὺς ἀνθρώπους ἀ-
ποστερῶν ἀγαθότητος ἀλλὰ πρὸς
ἀντιδιαστολήν τῃς τοῦ Θεοῦ ἀγαθό-
τητος. διὸ καὶ ἐπηγάγεν "εἰ μὴ
εἰς ὁ Θεός." καὶ γὰρ ἀνωτέρω εἶ-
πὼν. "ὅτι ὑμεῖς πονηροὶ ὄντες,
οἴδατε δόματα ἀγαθὰ δίδόναι.
τοῖς τέκνοις, θυμῶν." οὐ τῆς ἀν-
θρώπινης φύσεως ἀπάσης πονηρί-
αν καταγινώσκων, τοῦτο εἶπεν,
ἀλλὰ τὴν ἐν ἀνθρώποις ἀγαθότη-
τα τῇ τοῦ Θεοῦ ἀγαθότητι παρα-
βάλλον.

S^b omittit οὐ γὰρ εἶπεν - ἀποστε-
ρῶν ἀγαθότητος.

S^c ad h. l. alia praebet.

347. ad Matth. XIX, 23.

Διὰ τί πρὸς τοὺς μαθη-
τάς ἀπελθόντος τοῦ ἐρωτήσαντος ὁ
Χριστὸς λέγει πλουσίοις μὴ οἰσε-
ῖς, πῶς δυσκόλως πλούσιος εἰσελεύσε-
ται εἰς τὴν βασιλείαν τοῦ Θεοῦ;
Παιδεύων αὐτοὺς μὴ αἰσχύνεσθαι
τῇ πενίᾳ.

Sal. Gr. 220 f. 42 Sign. 60

Ex Chrys. Hom. LXXIII, 2.

Migne, P. G. 58, 605.

S^a διὰ τί τοῖς μαθηταῖς ἔλε-
γε πένησιν ὅσοι καὶ οὐδὲν κεκτη-
μένοις, ὅτι δυσκόλως πλούσιος
εἰσελεύσεται εἰς τὴν βασιλείαν
τῶν οὐρανῶν; παιδεύων αὐτοὺς μὴ
αἰσχύνεσθαι τῇ πενίᾳ.

S^b concord, S^c deficit
omniino.

348. ad Matth. XIX, 25.

Καὶ ἐπεὶ πένητες ἦσαν, πᾶς
λέγουσι, πῶς ἄρα δύναται σωθῆναι;
ὡς περ τῶν ἄλλων ἀνθρώπων ἀλγούν-
τες ὡς περ αὐτῶν.

Sal. Gr. 220 f. 42. Sign. 60

Hom. 63, 2 = L. G. 58, 606

S^a "Ἐνεκεν τίνος οἱ μαθηταὶ τα-
ράττονται πένητες ὄντες καὶ ἐρω-
τῶσι λέγοντες. "τίς ἄρα δύναται
σωθῆναι;" ὡς περ τῶν ἄλλων ἀλγούν-
τες πατήριος τοῦτο ἠρώτησαν.
S^b et S^c ad verbum concordant.

349. ad Matth. XIX, 28.

Τὸ, Καθίσασθε ἐπὶ θώδεκα
θρόνων, ἀντὶ τοῦ, Συνδοξασθήσεσθε
τὸ δὲ, κρίνοντες, ἀντὶ τοῦ, Κατα-
κρίνοντες. οὐ γὰρ δὴ Δικασταὶ μέ-
λουσιν εἶναι. εἰς γὰρ κατάκρισιν
τῶν ὁμοφύλων οἱ πιστεύσαντες
ἔσονται.

Pal. Gr. 220 f. 42 v. sigl. α
ex Chrys. Hom. LXIV, 2 =
Migne, P. G. 58, 610.

Σα. Πι' δὲ δηλοῖ, τὸ καθίσασθε
ἐπὶ θώδεκα θρόνους; τὸ συμβασι-
λεύσαι καὶ καίγων ἤσαι τῆς δόξης.
ἐκείνους. οὐδὲ γὰρ, καθέσθαι οἱ θρό-
νοι δηλοῦσιν. μόνος γὰρ αὐτός ἐστιν
ὁ μέλλων καθέσθαι καὶ κρίναι. ἀλ-
λὰ τιμὴν καὶ δόξαν ἄφατον παρεδύ-
λωσεν διὰ τῶν θρόνων. τὸ δὲ, κρί-
νοντες τὰς θώδεκα φύλας τοῦ Ἰσρα-
ὴλ. ἔστι τοῦ κατάκρίνοντες, εἰρη-
ταί. οὐ γὰρ δὴ Δικασταὶ μέλουσιν
καθέσθαι.

Σβ. ad verbum concordat.

Σγ. proorsus deficit.

350. ad Matth. XIX, 29.

Τὸ, Ὅστις ἀφῆκε γυναῖκα ἢ
τοῦδε ἢ τοῦδε, οὐ διάξεν εἰσαγεῖν τὴν
γυναῖκα, ἀλλ' ὁμοίον ἐστὶν τῷ, ὁ
ἀποδέσας τὴν ψυχὴν αὐτοῦ, εὐρή-
σει αὐτήν. ἵνα προτιμῶμεν ἐν
τοῖς διαχμοῖς τὴν εὐσέβειαν ὑπὲρ
γυναῖκα καὶ ἀδελφὸν καὶ οἰκίαν,
καὶ φίλους. ἢ ὅταν γυνὴ ἀπιστος
ἐστὶν ἢ ἀνὴρ, τότε δὲ, εὐσέβει-
αν διάξεν γυναικαί, εἰ μὴ δύναται
διορθῶσαι καὶ αὐτήν. καθὼς καὶ
Παῦλος ἔλεγεν. εἰ δὲ ὁ ἀπιστος
χωρίζεται, χωρίζεσθω.

Pal. Gr. 220 f. 42 v. sigl. α
ex Chrys. Hom. LXIV, 2 =
Migne, P. G. 58, 611.

Σα. Εἰπὼν δὲ, ὅστις ἀφῆκε γυ-
ναῖκα. οὐ τοῦτο λέγει ὥστε ἀπλῶς δι-
ασπάσασθαι τοὺς γάμους, ἀλλ' ὅπερ πε-
ρὶ τῆς ψυχῆς ἔλεγεν. ὅτι ὁ ἀποδέσας
τὴν ψυχὴν αὐτοῦ ἐνεκεν ὁμοῦ, εὐρή-
σει αὐτήν. οὐ γὰρ ἵνα ἀναίρουμεν ἐκ-
τοῦς τοῦτο εἶπεν, ἀλλὰ ἵνα πάντων
προτιμῶμεν τὴν εὐσέβειαν. τοῦτο δὲ
καὶ ἐπὶ γυναικός, καὶ ἐπὶ ἀδελφῶν
λέγει. ὅτι δὲ καὶ τοὺς διαχμούς ἐν-
ταῦθα ἀνίσταται. ἔπειδ' οὖν γὰρ πολλοὶ
ἦσαν πατέρες εἰς ἀσέβειαν ἔλκον-
τες παῖδας καὶ γυναῖκες ἀνδρας. οἱ
ἂν ταῦτα κελεύουσιν φησὶ, μήτε γυ-
ναῖκες ἔστωσαν, μήτε πατέρες. ἀλ-
λὰ καθὼς ὁ Παῦλος ἔλεγεν. εἰ δὲ ὁ
ἀπιστος χωρίζεται, χωρίζεσθω.

Σβ. et Σγ. concordant ad
verbum.

351. ad Matth. XIX, 30.

Τὸ, Πολλοὶ ἔσονται ἑσχατοὶ
πρῶτοι καὶ πρῶτοι ἑσχατοὶ, Ἰουδαί-
ους καὶ ἔθνηκούς. λέγει.

Pal. Gr. 220 f. 42 v. sigl. α
ex Chrys. Hom. LXIV, 2 =
Migne, P. G. 58, 611.

Omnes deficient.

352. ad Matth. XX, 1.

Περὶ τῶν ἐργατῶν χρὴ νοεῖν, ἀμ-
πελῶνα τὴν ἐργασίαν τῆς ἀρετῆς.
χρόνον τῆς ἐργασίας τὸν παρόντα βί-
ον. ἐργάτας δὲ διαφόρους τοὺς ἐν
διαφόροις ἡλικίαις. τὸ δὲ εἰσαγεῖν
τοὺς ἔργον τινάς, οὐ νομίζομεν ἄξιους
φθονεῖν ἐκεῖθεν. καθαρά γὰρ τὰ ἐκεῖ-
θεν φθόνου. ἀλλὰ τὰ τῆς παραβολῆς
οὐ χρὴ πάντα ζητεῖν. παραβολὴ γὰρ
ἐστὶν. τὰ δὲ συντείνοντα πρὸς τὸν
σκοπὸν μόνον δρέπεσθαι, τὸν φθόνον
καὶ εἰς ὑπερβολὴν τοῦ εὐεργετηθέντος
εἰσαγεῖ ὁ λόγος.

Pal. Gr. 220 f. 42 v. sigl. α
ex Chrys. Hom. LXIV, 3 = Migne,
P. G. 58, 612.

Σα. Ὁμοία γὰρ ἐστὶν ἡ βασιλεία
τῶν οὐρανῶν, φησὶν, ἀνθρώπων οἰκοδομή-
τη. κ.τ.ε. ἀμπελῶνα τὰ ἐπιτάγμα-
τα τοῦ Θεοῦ λέγει καὶ τὰς ἐντολάς
αὐτοῦ. χρόνον δὲ τῆς ἐργασίας, τὸν
παρόντα βίον. ἐργάτας δὲ διαφόρους
καλούμενους, ἐπὶ τὰ προστάγματα,
περὶ τὴν τρίτην καὶ ἑκτὴν καὶ ἑνάτην
καὶ ἑνδεκάτην ὥραν, τοὺς ἐν διαφόροις
ἡλικίαις προσελθόντας καὶ εὐδοκίμη-
σαντας. μήτε δὲ περὶ ὧν γεγραπταί
ἐν τῇ παραβολῇ, περὶ φθονησάντων ἢ
ἐγκαλεσάντων, νομισάτω ἐν ἀληθείᾳ οὐ-
τως εἶναι. διότι παραβολὴ τὸ λεγόμενον
ἔστι. οὐ χρὴ δὲ πάντα τὰ ἐν ταῖς παρα-
βολαῖς κατὰ λέξιν περιεργάζεσθαι.
ἀλλὰ τὸν σκοπὸν μανόντας, ὅτι δὲ συνε-
τέθησαν, τοῦτον δρέπεσθαι, καὶ μὴ
δεῖν πολυπραγματεῖν περαιτέρω. οὐκ
ἐστὶ γὰρ οὐδεὶς τοιαῦτα δικαιολογού-
μενος ἢ ἐγκαλῶν ἐν τῇ βασιλείᾳ τῶν
οὐρανῶν, ἀπ' αὐτοῦ φθόνου γὰρ καὶ βασκα-
κίας τὸ χωρεῖν ἐκεῖνο μακάριον ὑπάρχον.
εἰ γὰρ ἐνταῦθα ὄντες οἱ ἄγιοι, τὰς ἐ-
αυτῶν ψυχὰς ὑπὲρ τῶν ἀμαρτανῶν δι-
δοῦσιν, πολλὰ μᾶλλον δρώντες ἐκεῖτ' ὧν
ἀγαθῶν ἀπολαύοντας χαίρουσι καὶ
οἰκεία νομίζουσιν ἡρατὰ.

Σβ. δι' ὧν loco δι' ὧν

Σγ. a. h. l. alia phasbet.

353. ad Matth. XX, 1.

Ἀμπελῶνα τὰ ἐπιτάγματα τοῦ
Θεοῦ λέγει καὶ τὰς ἐντολάς αὐτοῦ.
χρόνον δὲ τῆς ἐργασίας τὸν παρόν-
τα βίον. ἐργάτας δὲ διαφόρους κα-
λούμενους, ἐπὶ τὰ προστάγματα πε-
ρὶ τὴν τρίτην καὶ ἑκτὴν καὶ ἑνά-
την ὥραν καὶ ἑνδεκάτην τοὺς ἐν
διαφόροις ἡλικίαις προσελθόντας εὐ-
δοκίμησάντας.

Pal. Gr. 220 f. 42 v. sigl. α
ex pluribus concordat scho-
lion a Papadopoulos Kerameo
a. h. l. traditum.

Σα. hoc scholion ad verbum
exhibet (cfr. 352), sed Chrysos-
tomo tribuit.

354. ad Matth. XX, 3.

Τὸ προσκαλεῖσθαι τὸν μὲν τρίτην, τὸν δὲ ἕκτην, τὸν δὲ ὅκτω, οὐ προσκρίνοντός ἐστιν, ἀδίκως, ἀλλὰ γινώσκοντος ὅτε ἔμελλον ὑπακούσαι αὐτῷ· οὕτως καὶ ὁ Παῦλος, οὐκ ἐκ προομιῶν ἐκέκλητο, ἀλλ' ὅτε ἔμελλεν πεισθῆσθαι, ὅτι δὲ πάντας ἤθελεν ἀρχῆς μισθώσασθαι, λέγει, καὶ ἡ παραβολή, ὅτι ἐξῆλθεν μισθώσασθαι. καὶ ὅτι ἐκεῖνος ἤθελεν μισθώσθαι λέγει· Οὐδεὶς ἡμᾶς ἐμισθώσατο.

Sal. Gr. 220 f. 42v. Sigl. v-vu
ex Chrys. Hom. LXXIV, 3. Migne,
T. 9, 58, 613.

3^a εἵνεκεν δὲ τίνος οὐ πάντας εὐθέως ἐμισθώσατο; τὸ μὲν εἰς αὐτὸν ἦκον, ἅπαντας ὁμοῦ πάντες ὑπήκουσαν, τὴν διαφοράν ἢ τῶν κληθέντων γνώμη πεποι-
ηκεν· αὐτὸς γὰρ ὡς προνοήσας πάντα προεὶδώς, διὰ τοῦτο τοὺς μὲν πρῶ-
τους δὲ τρίτην, τοὺς δὲ ἕκτην, τοὺς δὲ ὅκτω, τοὺς δὲ ἑνδεκάτην προκα-
λεῖται, ὅτε ἔμελλον ὑπακούεσθαι· οὐ-
κ αὖτε τὸν Παῦλον, αὐτὸς μὲν ἐβού-
λετο ἐκ προομιῶν καλεῖσθαι· ἐπειδὴ
δὲ οὐκ ἂν ἤξε, τότε εὐδοκῆσε κα-
λεῖσθαι, ὅτε καὶ αὐτὸς ἐμελλε πείθε-
σθαι· οὕτω καὶ τὸν ληστήν ἐκάλεσεν·
καίτοι δυνάμενος καὶ ἔμπροσθεν αὐ-
τὸν καλεῖσθαι· ἀλλ' ἐκεῖνος οὐκ ἂν ὑ-
πήκουσεν· εἰ γὰρ ὁ Παῦλος ἐξ ἀρχῆς
οὐκ ὑπήκουσεν, πολλῷ μᾶλλον ὁ λη-
στής· εἰ δὲ καὶ αὐτοὶ λέγουσιν, «οὐ-
δεὶς ἡμᾶς ἐμισθώσατο»· ὁμο-
στα δὲ ὅπερ ἔφη, οὐ χρὴ πάντα πε-
ριεργάζεσθαι τὰ ἐν ταῖς παραβολαῖς·
πλὴν οὐκ ὁ οἰκονομότης φαίνεται
τοῦτο λέγων, ἀλλ' ἐκεῖνος· οὐκ ἐλέγχει
δὲ αὐτοὺς, ἵνα μὴ εἰς ἀτόκῳσιν ἐμ-
βάλῃ, ἀλλὰ μᾶλλον ἐπισπάσῃται· ὅτι
γὰρ πάντας, τότε εἰς αὐτὸν ἦκον, ἐκ
πρώτης ἐκάλεσεν, καὶ αὐτὴ ἐδήλωσεν
ἡ παραβολή λέγουσα, ὅτι ἀπὸ πρῶτῃ
ἐξῆλθεν μισθώσασθαι.

3^b concordat ad verbum.

3^c a. b. l. alia habet.

355. ad Matth. XX, 16.

Τὸ εὐθὺς μετὰ τῇ παραβολῇ λεγόμενον, ὅτι οὕτως ἔσονται οἱ ἐσχατοὶ πρῶτοι, οὐ δεῖ θαυμάζειν ὡς καὶ συναγόμενον ἐκ τῆς παραβολῆς, ἀλλὰ δεῖ νοεῖν ὅτι ὡς τούτου συνέβη, γῆσιν, οὕτως καὶ ἐκεῖνο γενήσε-
ται.

Sal. Gr. 220 f. 43. Sigl. v-vu
ex Chrys. Hom. LXXIV, 4.
Migne, T. 9, 58, 614.

3^a εἰ δὲ ἐπάγει τὸ «οὕτως ἔ-
σονται οἱ ἐσχατοὶ πρῶτοι», κ.τ.ε. οὐ
χρὴ θαυμάζειν· οὐδὲ γὰρ ἐκ τῆς παρα-
βολῆς τοῦτο συναγόμενον ἐστίν, οὐδὲ
ὡς τούτου συνέβη γῆσιν, οὕτως
καὶ ἐκεῖνο συμβήσεται· οὐδὲ γὰρ ἐν-
ταῦθα ἐγένοντο οἱ πρῶτοι ἐσχατοί·
ἀλλὰ τῶν αὐτῶν ἅπαντες ἀπῆλθον παρὰ
ἐλπίδα καὶ παρὰ προσδοκίαν ἐξέβη,
καὶ τῶν ἔμπροσθεν ἐγένοντο ἴσοι οἱ
μετὰ ταῦτα· οὕτω τὸ τοιούτου πλέον
συμβήσεται ἐνταῦθα, καὶ παραδοξό-
τερον, ὅπως τῶν ἔμπροσθεν γίνονται

πρῶτοι οἱ ἐσχατοί.

3^b verbotenus concordat.

3^c prorsus deficit.

356. ad Matth. XX, 16.

Χρὴ εἰδέναι, ὅτι αἱ παραβολαὶ αὐταὶ οἷον ἢ τῶν παρθένων, ἢ τῆς σα-
τῆς, ἢ τῶν ἀκανθῶν, ἢ τοῦ δέν-
δρου τοῦ ἀκαρίου, τὴν ἀπὸ τῶν ἐρ-
χῶν ἀρετῆν ἐνδείκνυσιν.

Sal. Gr. 220 f. 43. Cum mae-
cedenti sub eodem siglo.
ex Chrys. Hom. LXXIV, 4. P. 9, 58, 614.

3^a Χρὴ δὲ γινώσκειν οἱ αἱ παρα-
βολαὶ αὐταὶ, οἷον ἢ τῶν παρθένων,
ἢ τῆς σατῆς, ἢ τῶν ἀκανθῶν, ἢ
τοῦ δένδρου τοῦ ἀκαρίου, τὴν ἀπὸ τῶν ἐρ-
χῶν ἀρετῆν ἐνδείκνυσιν.

3^b verbotenus concordat.

3^c plane deficit.

357. ad Matth. XX, 17.

Διὰ τί μετὰ τοσαύτης περιουσί-
ας νῦν, ἐπιβαίνει τοῖς ἱεροσολύμοις;
ἔπειτα τότε μετὰ τοσαύτης νῦν ἐπέβη πε-
ριουσίας, νῦν δὲ ὅτε τῆς αὐτοῦ δυνάμεως
πεῖραν ἔδωκεν, μετὰ πλείονος περι-
φανείας ἔρχεται· ἐπεὶ καὶ ὁ σταυρὸς
ἐπὶ θύραις ἦν, τὰ μέλλοντα αὐτοῖς
ἐκκατεῖν ἐπιδεικνύμενος.

Sal. Gr. 220 f. 43. Sigl. v-vu.
ex Chrys. Hom. LXXIV, 1. Migne,
T. 9, 58, 627 (ad Matth. XXI,
1-5).

3^a Διὰ τί πολλῆς ἐπιβεβηκώς τοῖς
ἱεροσολύμοις ὁ Κύριος πρὸ τούτου, οὐ-
δέποτε μετὰ τοσαύτης νῦν ἐπέβη πε-
ριουσίας; ἐπειδὴ τότε προοίμια ἡτῆς
οἰκονομίας, καὶ οὐτε αὐτὸς σφόδρα κα-
τάδηλος ἦν, οὐτε ὁ καιρὸς τοῦ πάθος ἐγ-
γύς· διόπερ ἀδιαφορώτερας αὐτοῖς ἀνε-
μίνυτο καὶ μᾶλλον ἐκρύπτεν ἑαυτὸν· οὐ-
τε γὰρ ἂν ἐθαυμάσθη τότε φαινόμενος
οὕτως· μᾶλλον δὲ καὶ εἰς μείζονα ἂν
αὐτοῖς ἐξήγαγεν ὁρμήν· ἐπειδὴ δὲ καὶ
τῆς αὐτοῦ δυνάμεως πεῖραν ἔδωκεν ἡ
κανὴν, καὶ ὁ σταυρὸς ἐπὶ θύραις ἦν,
μετὰ πλείονος πάντα πράττει περι-
φανείας· τὰ μέλλοντα αὐτοῖς ἐκκαί-
ειν ἐπιδεικνύμενος.

3^b αὐτοῖς ἐκβαίνειν

3^c alia a. b. l. habet.

358. ad Matth. XX, 20.

Διὰ τί οἱ υἱοὶ Ζεβεδαίου προσ-
ῆλθον αὐτῷ, περὶ προεδρίας διαλεχό-
μενοι; Ἐπειδὴ, καὶ ὁ δὲ φησὶν ἕτερος
Εὐαγγελιστῆς, διὰ τὸ ἐγγὺς εἶναι τὴν
ἱεροσολίμην καὶ δοκεῖν ὅτι ἡ βα-
σιλεία αὐτοῦ ἐγγὺς ἐστὶν καὶ ὅτι
αἰσθητὴ ἐστίν· εἰ δὲ ὁ εὐαγγελιστῆς
οὗτος περὶ τῆς μητρὸς αὐτῶν λέ-
γει ὅτι αὐτὴ ἡγήσατο, ὡς ἐξ ἀμ-

3^a Διὰ τί οἱ υἱοὶ τοῦ Ζεβεδαίου
προσῆλθον αὐτῷ, περὶ προεδρίας διαλεχό-
μενοι; ἐπειδὴ καὶ ὡς φησὶν ἕτερος
Εὐαγγελιστῆς, διὰ τὸ ἐγγὺς εἶναι τὴν
ἱεροσολίμην καὶ δοκεῖν ὅτι ἡ βα-
σιλεία αὐτοῦ ἤδη φαίνεται, ταῦτα ἡ-
τοῦν ἐνόμιζον· γὰρ ὅτι ἐπὶ θύραις
ἐστὶ, καὶ ὅτι αἰσθητὴ ὑπάρχει· καὶ ὅτι
ἀπολαύσαντες αὐτὴν ἔχουσιν, οὐδὲν ὑπο-

ποτέρων γενομένων τούτο εἶπεν, ἵνα
τῶν δυσηπώων ἡσυχονοντο γὰρ μό-
νοι τούτο λέγειν.

Sal. Gr. 220 f. 43. Siglum σ
ex Chrys. Hom. LXV, 2 =
Migne, P. G. 58, 519.

στήσονται τῶν λυπηρῶν· εἰ δὲ ὁ
Εὐαγγελιστὴς οὗτος, περὶ τῆς μητρὸς
αὐτῶν λέγει, ὅτι αὐτὴ ἤγαγε τούτο,
ὡς ἀμφοτέρων γενομένων τούτο εἶπεν·
τὴν μητέρα γὰρ συμπαρέλαβον, ὅπως
μεῖζονα τὴν ἱκεσίαν ποιήσονται, καὶ
ἐν τούτῳ Κύριον δυσηπώων· αὐτοὶ
γὰρ μόνοι προσελθεῖν ἡσυχονοντο.

S^b proisus concordat.

S^c similem ideam aliis verbis
exprimit.

359. ad Matth. XX, 22.

Τὸ εἰπεῖν αὐτὸν, οὐκ οἶδατε
τί κτείσθε, ἀντὶ τοῦ, οὐδὲν πνευμα-
τικόν, φησὶν. Εἰ δὲ καὶ περὶ τῆς ἁ-
νω δόξης ἤθουν, οὐδὲ οὕτως καλῶς ἤ-
θουν. Τὴν δὲ προεδρίαν ἐξήθουν
τῶν ἁλλων, ἐπειδὴ εἶπεν, ὅτι, καθιεῖσθε
ἐπὶ δέκα θρόνους, μὴ νομίσαντες τὸ
δοξασθῆτε, δι' ἀρετὴν, ἀλλὰ τὸ Κα-
δοξασθῆτε, μὴ νοήσαντες
τὸ κατακρίνοντας, ἀλλὰ τὸ, Δικάζον-
τες.

Sal. Gr. 220 f. 43 v. Siglum σ
ex Chrys. Hom. LXV, 2 = Migne,
I. G. 58, 619.

S^a εἰπόντων δὲ αὐτῶν, ἵνα εἰς ἓκ
δεξίων, καὶ εἰς εἰς ἐξουμένων καθίστη,
αὐτὸς ἀποκριθεὶς, εἶπεν αὐτοῖς, οὐκ
οἶδατε τί κτείσθε; εἰ δὲ καὶ περὶ
τῆς ἁνω δόξης ἤθουν, οὐδὲ οὕτως
πάνην ἤθεσαν, ὅπως ἤθουν· πῶς θαυ-
μαστόν, πῶς μέγα, πῶς υπερβαί-
νον τὰς ἁνὴ δυνάμεις; κατεπεῖσαν
τὴν δὲ λέγουσιν τὸ, εἶπε, διὰ τούτο
δὲ τὴν προεδρίαν τῆς καθέδρας ἤ-
θουν λαβεῖν, ἐπειδὴ ἤκουσαν εἰπόν-
τος αὐτοῦ, ὅτι ἐπὶ δέκα θρόνους
καθιεῖσθε, οὐκ εἰδότες δὲ ὅτι ἡ-
γουσιν, εἶπον, ὅτι "δυναμέθα".

S^b plane concord. S^c deficit.

360. ad Matth. XX, 23.

Τὸ δύνασθε τὸ ποτήριον, ὃ ἐχὼ
πίνα πίνειν, τὰς σφαγὰς καὶ τὰς βα-
πτισμοὺς, λέγει καὶ τὸ μαρτύριον ποτή-
ριον δὲ εἶπεν αὐτὸ ἵνα προθυμοτέ-
ρους ποιῇ, τῷ ἐκκόλῳ τοῦ λόγου,
καὶ πρὸς αὐτὸν ἐφελκυστῇ, καὶ
βάπτισμα δὲ αὐτὸ καλεῖ, ὡς καθαρ-
σίων τῆς οἰκουμένης.

Sal. Gr. 220 f. 43 v. Siglum σ
ex Chrys. Hom. 65, 2 = Migne,
I. G. 58, 619.

S^a ὅπερ δὲ εἶπεν αὐτοῖς, "ὅτι
δύνασθε πίνειν τὸ ποτήριον ὃ ἐχὼ πί-
νω;" τοὺς κινδύνους καὶ τὰ ἔσχατα
δεινὰ, καὶ τὰς σφαγὰς σημαίνει, οὐκ
εἶπε δὲ δύνασθε, φοιτῆσαι, καὶ τὸ αἰ-
μα δυνάμει ἐκκεῖν, ἀλλὰ πίνειν τὸ ποτήριον
ὃ ἐχὼ πίνω, ὅπως δὴ τούτων ἐφελκυσ-
τῇ αὐτοὺς, καὶ τῇ πρὸς αὐτὸν κοινα-
στῇ, ἵνα προθυμότεροι γένωνται. καλεῖ δὲ
καὶ αὐτὸ βάπτισμα, δεικνύς μέγα
ἀπὸ τῶν ἐσομένων τὸν καθαρμὸν
γινόμενον τῇ οἰκουμένῃ.

S^b plane concord. S^c deficit.

361. ad Matth. XX, 23.

Καὶ πῶς λέγει, οὐκ ἔστιν ἐμὸν
δοῦναι; Ἐπειπερ οὐκ ἔστιν, ὥδε οὐτε
ἐκείθεν τοιαύτη καθέδρα ἢ δέξιν, ὅτι

S^a εἰκόνον δὲ πρὸς αὐτοὺς εἰπεῖν,
οὐκ ἔστιν ἐμὸν τούτο δοῦναι, ἀλλ' ὅς
ἡτοιμασται ἀπὸ τῶν κοινῶν καὶ τῶν

πρὸς τὴν ὑπόνοιαν λέγει συγκατα-
λίγων. Τὸ δὲ, οἷς ἡτοιμασται ἐκ τῶν
κοινῶν καὶ ἰδρώτων. τούτο δὲ οὐκ ἐκ-
βάλλει ἔξω τὴν ἐξουσίαν, ἀλλὰ τὸ δὴ
κρίνον αὐτοῦ δεικνύσιν. Ὅτι δὲ ἐξου-
σίαν ἔχει, ἡκούσαν· Ἐγὼ δὲ σοὶ δώσω
τὰς ἀλλεῖς, τῶν οὐρανῶν· καὶ ὁ Παῦ-
λος δὲ οὕτω ἁλλῶν ἔλεγε. Λοιπὸν ἀ-
πόκειται μοι δὲ τῆς δικαιοσύνης, ὅτι
φανός, ὃν ἀποδώσει μοι Κύριος καὶ
πᾶσιν τοῖς ἡγαπητοῖς τὴν ἐπιφά-
νειαν αὐτοῦ.

Sal. Gr. 220 f. 43 v. Siglum σ
ex Chrys. Hom. LXV, 2 = Migne,
I. G. 58, 620-621.

ἰδρώτων. Ἄρα εἰς καταχυστάμεθα
αὐτοῦ ἀσθένειαν; οὐδ' αὖτως, ἀλλὰ μάλ-
λον ἀποθεξόμεθα αὐτοῦ τῆς δικαιοσύ-
νης καὶ τοῦ ἀπροσώποληπτου. Ὅπερ οὖν
εἰκόνον οὐκ ἂν φαίμεν, ἀτονεῖν δίδωαι
τὸν στέφανον, ἀλλὰ μάλλον, μὴ βού-
λεσθαι διαφθεῖραι τὸν νόμον τοῦ ἁγί-
ου, μηδὲ συνταράξαι τοῦ δικαίου
τὴν ἰσχύϊν. οὕτω δὲ καὶ τὸν Χριστὸν εἰ-
ποιμεν, ἂν τούτο εἰρηκέναι, πανταχό-
θεν· κινεῖς ἐκ τούτου συνελαύνοντα,
ὥστε μέγα τὴν τοῦ Θεοῦ χάριν εἰς
τὴν τῶν οἰκείων κατωρθώσαν ἐπίδει-
ξιν, τὰς ἐλπίδας τῆς σωτηρίας καὶ
τῆς ἀσφοκλήσεως ἔχειν. διὰ τούτο εἶ-
πεν, οἷς ἡτοιμασται; τί γὰρ φησὶν,
ἐάν ἑτέροι φανῶσιν δυνάμει, δεικνύς
τὴν δαί, ἂν μεῖζονα ἐργάζωνται; μὴ
γὰρ ἐπειδὴ, μοι μαθηταὶ γεγονάτε,
νομίζετε, διὰ τούτο τῶν πρωτείων ἀπο-
λαύσεσθε, ἐάν μὴ τῆς ἐκλογῆς αὐτοῖ
ἄξιοι φανῇτε; ὅτι γὰρ αὐτὸς Κύριος
ἐστὶ τὸν παντός, ὁ ἄγων, ἐξ ὧν αὐτός
πᾶσαν ἔχει τὴν κρίσιν. καὶ γὰρ τῷ
Πέτρῳ οὕτως εἶπεν, "ἐγὼ δὲ σοὶ δώσω
τὰς ἀλλεῖς τῶν οὐρανῶν." καὶ ὁ Παῦ-
λος δὲ τούτο ἁλλῶν ἔλεγε, "λοιπὸν ἀπο-
κειται μοι δὲ τῆς δικαιοσύνης στέφα-
νος, ὃν ἀποδώσει μοι ὁ Κύριος ἐν ἐ-
κείνῃ τῇ ἡμέρᾳ, καὶ πᾶσι τοῖς ἡγαπη-
τοῖς τὴν ἐπιφάνειαν αὐτοῦ."

S^b concordat ad verbum.

S^c similem ideam aliis exprimit
verbis.

362. ad Matth. XX, 25.

Εἰ δὲ οἱ δύο τῶνδε καὶ
ἐναντίον, καὶ οἱ δέκα ἐφθόνουν τοῖς
δυσὶν, ὃ γὰρ δὲ τούτο σκοπεῖν, ἀλλὰ
τὰ τελευταία αὐτῶν.

Sal. Gr. 220 f. 43 v. Siglum σ
ex hoc inusitato scholio
specialis erit discussio.

363. ad Matth. XX, 31.

Διὰ τί συνεχάρει Χριστὸς ἐπι-
στομίζεσθαι τοὺς τυφλοὺς ὑπὸ τοῦ
ὄχλου; ἵνα μεῖζονας αὐτῶν ἢ προθυ-
μοτέρους αὐτοὺς εἰδείν.

S^a Διὰ τί ὁ Χριστὸς συνεχάρει
τοὺς τυφλοὺς, ὑπὸ τοῦ ὄχλου ἐπιστομι-
ζεσθαι; ἵνα μεῖζονας αὐτῶν ἢ προ-

2. Codicis Palatini gr. 220 Scholia anonyma

α φαίνεται διὰ τοῦτο οὐδὲ ἐ-
πί. Πιστεύετε,
Cod. Pal. Gr. 220 f. 43 v. Cum
praecedente sub uno eodemque
siglo. Ex Chrys. Rom. LXXI, 1 =
Migne, 58, 1625.

θυμία φαίνεται, καὶ μάθωμεν αὐ-
τοὺς ἁγίως ἀπολαύοντας τῆς θεραπεί-
ας διὰ τοῦτο οὐδὲ ἐρωτᾷ λέγων πιστεύ-
ετε; ὅπερ ἐπὶ πολλῶν ἐποιεῖ.

δ^b concordat ad verbum.
δ^c minus deficit.

64. ad Matth. XX, 32.

Διὰ τί ἐρωτᾷ. Τί θέλετε ποιῆ-
σαι ὑμῖν; ἵνα μή τις νομίσῃ ὅτι
ἀλλὰ βουλομένοις λαβεῖν ἄλλα δίδω-
ν. καὶ ἵνα τοὺς ἄλλους εἰς μεί-
ονα ἐλθόν ἀγάγῃ. ἄλλοι δὲ ἵνα δι-
καιοῦς τῆς δωρεᾶς ἀπολαύοντας.
ἡ περ ἐπὶ τῆς Χαναναίας καὶ τοῦ ἑκα-
τοντάρχου καὶ τῆς αἰμορροούσης μᾶλ-
λον δὲ αὐτὴν καὶ κλεπτουσάν τὴν τι-
μὴν Χριστὸς ὅλην ἔσχον ποιεῖ.
Cod. Gr. 220 f. 43 v. Sigl. 5.
Ex Chrys. Rom. LXXI, 1 =
Migne, P. G. 58, 626.

δ^a Τίνος δὲ ἕνεκεν αὐτοὺς ἐρω-
τᾷ λέγων. τί θέλετε ποιήσω ὑμῖν; ἵ-
να μή τις νομίσῃ λαβεῖν ἄλλα βουλομέ-
νοις, ἀλλὰ δίδωσιν. καὶ γὰρ ἔθος αὐτῶ
παντάρχου πρότερον τὴν ἀρετὴν τῶ θε-
ραπευομένου κατὰβηλον ποιεῖν. καὶ ἑκα-
τοντάρχου ἀπασι. καὶ τότε τὴν ἰατρο-
ν ἐπάγειν. δι' ἑνός μιν, ἵνα καὶ τοὺς
ἄλλους εἰς ἐλθόν ἀγάγῃ. δι' ἑτέρων δὲ,
ἵνα δείξῃ τῆς δωρεᾶς δικαιοῦς ἀπο-
λαύοντας αὐτοὺς. ὥστε ἐπὶ τῆς Χα-
ναναίας, καὶ ἐπὶ τοῦ ἑκατοντάρχου,
καὶ ἐπὶ τῆς αἰμορροούσης ἐποίησεν.
μᾶλλον δὲ ἡ θαυμασία αὐτῆς γυνὴ
καὶ προῦλαβε τοῦ δεσπότου τὴν
πεῦσιν.

δ^b Χαναναίας - ceteroquin conc.
δ^c plane deficit.

365. ad Matth. 20, 32.

ὅτι διὰ τί οὕτως ἐρωτᾷ, Τί θέ-
λετε; οὐκ ἔγνω, ἀλλ' ἵνα ἀναγκάσῃ
αὐτοὺς φανερωσαί τὸ ἔλκος καὶ ἐπιθῇ
τὸ φάρμακον.
Cod. Gr. 220 f. 44. Sigl. def. De
hoc insinuat scholion, utrobote am-
bitum ordinarium plane exa-
dente, specialis erit discussio.

Omnes deficiunt.

366. ad Matth. XXI, 2.

Πολλὰ καὶ ἐπὶ τῆς πόλεως θεωρεῖ-
ται. τὸ προεῖπεν ὅτι εὐρήσουσιν. τὸ
ὅτι οὐ κογχύσει ὁ κύριος αὐτοῦ, κἂν
εἴπῃ. μέτρον φιλονεικίας παρέχων
καὶ ὁ ἰσχυρὸς. εἰς δὲ καὶ ἐκδόθη
καὶ ὁ προφήτης ἐλήρου, ὅτι οὐ μόνον
οὐδ' αὖτε τὰ οὐρα, ἀλλὰ καὶ τὸν τῶν

δ^a Χρὶς δὲ σκοπήσαι, ὅσα θαύματα
γίνεται. καὶ ὅσα πληροῦνται προφητείας.
εἶπεν, ὅτι εὐρήσετε ὄνον. προεῖπεν ὅτι οὐ-
δεὶς κωλύσει, ἀλλ' ὅτι ἀκούσαντες συζη-
τοῦσι. τοῦτο δὲ οὐ μικρὸν θαῦμα. ὅτι
τῆς οὐδὲ πῶ γνωρίμους αὐτῶ, οὐδὲ φα-
νέτας, πείθει. τὰ ἴδια αὐτῶν παρασχέιν

ἀνθρώπων βίον διορθοῦται. Διὰ τῆς
εὐτελείας. ὅταν δὲ μόνον εἰς χρεῖαν,
ἔστιν ὅτε τῶν ἀσθενούντων διδάσκει
εὐπορεῖν. ἀλλ' οὐκ ἵππους καὶ ἡμιόνους,
ἐξ ὧν πόλεμοι. Καὶ πτωχὴν μητέρα
ἔσχεν, καὶ ἐν σπηλαίῳ τίκτεται,
καὶ ἐν φάτνῃ τίθεται, καὶ κριθίνους
παρὰ τὴν ἀρτοῦς, καὶ ἐξ ἀγορᾶς
ἐσθίει, καὶ ἀπὸ χόρτου στιβάδα
ποιεῖ, καὶ ἱμάτια εὐτελῆ ἀμφιέν-
νυται, οἰκίαν δὲ οὐκ ἔσχε, καὶ
ἵππον μὴ ἔχων, ἐκ τῆς ὁδοπορίας
ἐκοπία. καὶ καθεύδων ἐπὶ γῆς ἐκει-
το. καὶ λύπης μέτρα τίθει, οὐκ
ἐθρύνει. Οὕτως τὸ πάντα κοινὰ
εἶναι κανόνας ἐτίθει. καὶ τοιοῦτον
τρόπον δίδασκεν, ὅταν αὐτὸς ἐπεδείκ-
νυτο, διδάσκον ἐποιοῖτο.

Cod. Gr. 220 f. 44 v. Sigl. 5-
Ex Chrys. Rom. LXXI, 2 =
Migne, P. G. 58, 630-31.

εὐγνωμόνως. καὶ ταῦτα διὰ τῶν μα-
θητῶν. μηδὲ γὰρ μικρὸν εἶναι νομί-
σωμεν το γενημένον. μέγα γὰρ ὕ-
πρην πένητας καὶ γεωργούς, τὰ ἑαυ-
τῶν παρασχέιν. ἐλήρου δὲ καὶ προ-
φητεῖαν, τὴν μὲν δι' ἔρχων τὴν δὲ
διὰ ῥημάτων. καὶ ἡ μὲν διὰ τῶν ἐρ-
χων ἦν, ἡ δὲ διὰ τῆς καθέδρας τοῦ ὁ-
νός. καὶ γὰρ τῶν ἀκαθάρτων ἐθνῶν
τὴν κλῆσιν προανεφώλετο, τοῦτο, δια-
τίθεις πιστεύουσιν. ἐπαναπαύσεται.
εἰ δὲ καὶ μέτρον ἡμῖν φιλοσοφίας
παρέχων, εἰς ὄνον καθήτα. ἡ δὲ διὰ
ῥημάτων ἡ τοῦ προφήτου Σαχαρίου
προφητεία. εἶπε γὰρ, εἰ καθήσῃ-
καὶ ὁ βασιλεὺς ἐπὶ ὄνου. οὐ καὶ
καθίσας, ταύτην ἐπλήρωσε.

Διὰ τί δὲ οὐκ ἐπὶ ἵππου οὐ-
δὲ περὶ ἡμιόνου προεφίτευσεν, ἀλλὰ
περὶ ὄνου; ἵνα πανταχοῦ παιδευθῶμεν
μετριάξιν. ἐπειδὴ γὰρ συμβαίνει
τινας ἀσθενεστέρους ὄντας, ὑποζυγίαν
βεῖσθαι. κἀναυθὰ μέτρον τέθεικε.
δεικνύς ὅτι οὐκ ἵπποις, οὐδὲ ἡμιόνους
φερεσθαι δεῖ, ἀλλ' ὄνω κεκρῆσθαι, καὶ
περαιτέρω τούτου μὲν ἐλθεῖν. ἀλ-
λὰ πανταχοῦ τῆς χρεῖας εἶναι, καὶ
μὴ πολυτελείας, ἐπιζητεῖν. οὐ γὰρ
μόνον τὰ τῆς ἀληθείας ἐφύτευεν ὁ-
γματά. ὁ Χριστὸς, ἀλλὰ καὶ τὸν τῶν
ἀνθρώπων βίον διορθοῦ. πανταχοῦ
κανόνας ἡμῖν τίθει τῆς ἀναγκαί-
ας χρεῖας. διὰ τοῦτο, καὶ πτω-
χὴν μητέρα ἔσχε, καὶ ἐν σπηλαίῳ
τίκτεται, καὶ ἐν φάτνῃ τίθεται,
καὶ κριθίνους ἀρτοῦς παρὰ τὴν ἀρ-
τοῦς, καὶ πρὸς αὐτὸν τὸν καιρὸν ἐξ ἀγο-
ρᾶς τοὺς μαθητάς ἀνέσθαι κε-
λεύει, καὶ στιβάδα ἀπὸ χόρτου ποι-
εῖ, καὶ ἱμάτια εὐτελῆ ἀμφιέννυται.
οἰκίαν δὲ οὐκ ἔσχε. καὶ ὅτε με-
ταβῆναι ἐκ τόπου εἰς τόπον ἔδει,
ὁδοπορῶν τοῦτο ἐποίησε. καὶ οὕτως ὁ-
δοπορῶν, ὡς κοπιᾷ. καὶ καθήμε-
νος οὐ προσκεφαλαίου ἔδειτο, ἀλλ'
ἐν ἐδάφους. εἰ δὲ καὶ λύπης
μέτρα τίθει, γνῶκα θρηνῆσαι ἔ-
δει. ἀκρύβειν ἡρέμα. πανταχοῦ
κανόνας, ὥστε ἔφην, καὶ ὄρους κη-
γνύς. μέχρι πού. προβαίνειν δεῖ,
καὶ περαιτέρω μηκέτι.

δ^b concordat, δ^c deficit.

367. ad Matth. XXI, 12.

Περὶ τοῦ ἐκβάλλειν τὸν κύριον
ἀντας τοὺς παλοῦντας καὶ ἀγοράζον-
τας ἐν τῷ ἱερῷ, καὶ Ἰωάννης αὐτὸν
τοῦτο λέγει πεποιθέναι· καὶ κεῖνος μὲν
ἐν ἀρχῇ τοῦ Εὐαγγελίου· οὗτος δὲ πρὸς
τῷ τέλει· ὅθεν ἐκείνος δεύτερον γενέ-
σθαι· καὶ ὅλον ἀπὸ τοῦ χρόνου· καὶ
ἀπὸ τῆς ἀποκρίσεως· ἐκεῖ μὲν γὰρ πρὸς
τὴν ἡλικίαν λέγει ληστῶν, ἐνταῦθα δὲ
οἶκον ἐμπορίου.

Cal. Gr. 220 f. 44 v. sigl. 40
ex Chrys. Hom. LXXV, 1 =
Migne, P. G. 58, 631.

368. ad Matth. XXI, 16.

Διὰ τί λέγουσιν οἱ ἱερεῖς·
οὐκ ἀκούεις τί οὗτοι λέγουσιν; τῷ
φθίνῳ πνιγμένοι· διὸ καὶ ἐπιπάγ-
των αὐτοῦς ἀποκρίνεται· καὶ· οὐ-
δέποτε ἀνέχοντες, κ. τ. ε.

Cal. Gr. 220 f. 44 v. sigl. 40
ex Chrys. Hom. LXXV, 1 =
Migne, P. G. 58, 633.

369. ad Matth. XXI, 18.

Πῶς πρῶτας πεινᾷ; ὅτι συν-
εχώρησε τῇ σαρκὶ τοῦτο παθεῖν.

Cal. Gr. 220 f. 44 v. sigl. 40
ex Chrys. Hom. LXXV, 1 =
Migne, P. G. 58, 633.

370. ad Matth. XXI, 19.

Διὰ τί κατηγορεῖται καὶ ἐφυ-
ξεν τὴν συκῆν; Ὁρᾶν ποίων τοὺς
μαθητὰς καὶ ὅτι οὐ μόνον εὐεργε-
τεῖν δύναμαι ἀλλὰ καὶ τιμωρεῖν
ἐπευκτεῖν.

Cal. Gr. 220 f. 44 v. sigl. 40
ex Chrys. Hom. LXXV, 1 =
Migne, P. G. 58, 633.

Σα· Περὶ τοῦ ἐκβάλλειν τὸν κύ-
ριον πάντας τοὺς παλοῦντας καὶ ἀ-
γοράζοντας, ἐν τῷ ἱερῷ· τοῦτο καὶ
Ἰωάννης λέγει πεποιθέναι· ἀλλ' ἐ-
κεῖνος μὲν ἐν ἀρχῇ τοῦ Εὐαγγε-
λίου· οὗτος δὲ πρὸς τῷ τέλει· ὅθεν
ἐκεῖνος δεύτερον γενέσθαι·
τοῦτο καὶ κατὰ διαφόρους καιροὺς·
καὶ ὅλον καὶ ἀπὸ τῶν χρόνων· καὶ
ἀπὸ τῆς ἀποκρίσεως· ἐκεῖ μὲν γὰρ ἐν
αὐτῷ τῷ Πάσχα παρέχοντο· ἐνταῦ-
θα δὲ πρὸ πολλοῦ.

Σβ· omittit καὶ ἀγοράζοντας ἐν τῷ ἱ.
" αὐτὸν αὐτὸς πεποιθέναι.
Σγ· prioris deficit.

Σα· Τίνας ἐνεκεν ἔλεγον τῷ Χρι-
στῷ οἱ γραμματεῖς καὶ οἱ ἱερεῖς
περὶ τῶν παιδῶν· οὐκ ἀ-
κούεις, τί οὗτοι λέγουσι; διὰ τὸ
ἀποπνιγεῖσθαι αὐτοὺς τῷ φθίνῳ·
ὡς περ γὰρ Θεὸς ἦν οἱ παῖδες.

Σβ· et Σγ· concord. ad verbum.

Σα· Πῶς πρῶτας πεινᾷ ὁ Τη-
σοῦς; ὅτε συνεχώρησε τῇ σαρκὶ
τοῦτο παθεῖν.

Σβ· et Σγ· concord. ad verbum.

Σα· διὰ τί δὲ κατηγορεῖται ὅτι συκῆ;
τῶν μαθητῶν ἐνεκεν, ἵνα ὁρᾶν
σιν· ἐπειδὴ πανταχοῦ μὲν εὐεργε-
τεῖ, οὐδένα δὲ ἐκόλασεν· ἐκεῖ δὲ
τῆς τιμωρητικῆς αὐτοῦ δυνάμεως
ἀποδείξειν παράσχειν· ἵνα μάθωσιν
ὅτι μαθηταὶ, εἰς δὲ καὶ τρυφῶνται,
ὅτι δυνάμενος ἐκράναι τοὺς σταυ-
ροῦντας αὐτὸν, τοῦτο οὐκ ἐβούλε-
το εἰς ἀνθρώπους ἐκδείξασθαι·
διὰ τοῦτο εἰς τὸ φυτόν τῆς ἐν. οὐγὲν.

αὐτοῦ τῆς τιμωρητικῆς τὴν
ἀποδείξειν ταύτην παρέσχετο.

Σβ· prioris concordat.
Σγ· plane deficit.

371. ad Matth. XXI, 19.

Διὰ τί τὴν συκῆν ἐφυξεν
καὶ οὐκ ἄλλο φυτόν; Ἐπειδὴ ὁ
πρώτος τῶν ἑλλων ἐστίν, ἵνα θανα-
στωθῇ· μᾶλλον τὸ γινόμενον.

Cal. Gr. 220 f. 44 v. Cum
prioris deficit ad hunc eodem
cum sigl. 40. De hoc scholio
imposita est specialis discussio
crit.

Omnes deficiunt.

372. ad Matth. XXI, 23.

Τὸ· τί ποῖα ἐξουσία ταῦτα
ποιεῖς; τοιοῦτον ἔχει τὸν νοῦν ἡ-
τεον· ἵνα μὴ ὡς ὁ διδάσκαλος
μὴ χειροτονηθεῖς, πῶς τοσαύτην ἐξ-
ουσίαν ἐκδείξω;

Cal. Gr. 220 f. 45. sigl. 40.
ex Chrys. Hom. LXXV, 2 =
Migne, P. G. 58, 634.

Σα· τί δὲ ἐστὶ τὸ "ἐν ποῖα ἐξ-
ουσία;" ὅτι μὴ ἔχων, φησὶ, τὸ δι-
δασκαλικὸν ἱερωτάριον, ἢ ἵερεὺς μὴ
χειροτονηθεῖς, πῶς τοσαύτην ἐξου-
σίαν ἐκδείξω;

Σβ· prioris concordat.
Σγ· plane deficit.

373. ad Matth. XXI, 24.

Τί ἔχει ἡ Χριστοῦ ἀπόκρισις;
Θαυμαστῶς πολλὰ καὶ μέγα ποίων·
ἐρωτᾷ γὰρ αὐτοὺς περὶ Ἰωάννου, ὁ
τε Πάτερ αὐτοῦ τὸ βάπτισμα· καὶ
γὰρ εἰ μὲν εἶπον, "ἐκ Θεοῦ, εἶπεν
αὐτῷ· καὶ διὰ τί οὐ πιστεύετε αὐτῷ; εἰ
δὲ εἶπον, "Ἐξ ἀνθρώπων ἐφοβούντο
τοὺς ὄχλους μὴ λιθοβολήσωσιν αὐ-
τοὺς· μέγαν γὰρ ἔχον τὸν Ἰωάν-
νην.

Cal. Gr. 220 f. 45. sigl. 40
ex Chrys. Hom. LXXV, 3 =
Migne, P. G. 58, 634-635.

Σγ·

ποῖαν εἶχεν ἀκολουθίαν ὅπερ ἀντη-
ρώτησεν ὁ Χριστὸς λέγων, ὅτι "τὸ
βάπτισμα Ἰωάννου" κ. τ. ε. με-
γίστην πάντων· εἰ γὰρ εἶπον ἐξ οὐ-
ρανοῦ, εἶπεν, ἂν αὐτοῖς, διὰ τί οὐκ
οὐκ ἐπιστεύσατε αὐτῷ; εἰ γὰρ ἐ-
πίστευσαν, οὐδὲν ἦν τὸ καλῶν αὐ-
τοὺς εἰδέναι ἐν ποῖα ἐξουσία ταῦ-
τα ἐποίει· περὶ γὰρ αὐτοῦ ἐκεῖ-
νος εἶπεν, "ὅτι, οὐκ εἰμὶ ἱκανὸς
λύσαι τὸν ἱμάντα τοῦ ὑποδή-
ματος αὐτοῦ" καὶ "ἵνα ὁ ἀμνὸς
ὁ αἶρων τὴν ἁμαρτίαν τοῦ κόσμου
καὶ "οὗτος ἐστὶν ὁ υἱὸς τοῦ Θεοῦ
καὶ "ὁ ἀνθρώπος ἐρχόμενος, ἐπάνω
πάντων ἐστὶν" καὶ "ὅτι τὸ πνεῦμα

ἐν τῇ χειρὶ αὐτοῦ. " εἶτα ἐπειδὴ
κακουργούντες ἔλεγον " οὐκ οἶδα-
μεν. " οὐκ εἶπεν οὐδὲ ἐγὼ οὐκ
οἶδα. ἀλλ' ὅτι " οὐδὲ ἐγὼ λέγω ὅ-
τιν. " εἰ μὲν γὰρ ἠγνόουν διδά-
σκεσθαι αὐτοὺς εἰδέναι. ἐπειδὴ δὲ ἐ-
κακουργούν, ἐρμολογώντας, οὐδὲν αὐ-
τοῖς ἀπεκρίνατο. διὰ τὸ οὐκ εἶπον,
ὅτι ἐξ ἀνθρώπων ἢ τὸ βάπτισμα
Ἰωάννου; ἐπειδὴ ἐφοβούντο, φησὶ, τοὺς
ἄλλους. οὕτως ἦσαν διεφθαρμένοι καὶ
καταφρονούντες πανταχοῦ τοῦ Θεοῦ, καὶ
διὰ τοὺς ἀνθρώπους ἅπαντα πράττον-
τες. καὶ γὰρ τὸν μὲν Ἰωάννην δι' αὐ-
τοὺς ἐφοβούντο. οὐκ αἰδοῦμενοι τὸν
κύριον. καὶ τῷ Χριστῷ δὲ πάλιν πι-
στεύειν, διὰ τοὺς ἀνθρώπους οὐκ ἤθε-
λον. ὅθεν διὰ τοῦτο πάντα αὐτοῖς
ἐτίκτετο τὰ κακά.

δὲ οὐκ ἔστιν πανταχοῦ - τράττοντες.
δὲ προποῦς deficit.

374. ad Matth. XXI, 28.

Τί σημαίνουσι τὰ τέκνα τὰ δύο
περὶ ὧν φησιν ὁ Χριστός, τὸν κύριον
τῶν ἐθνῶν καὶ τῶν Ἰουδαίων, ὅτι οἱ
μὲν ὑπήκουσαν τὸν νόμον καὶ οὐκ
ἀπῆλθον. οἱ δὲ οὐκ ἤκουσαν καὶ ἀπ-
ῆλθον. ὅθεν τὸ συνεσκιασμένον λυεῖ
λέγων, ὅτι οἱ τελῶναι καὶ αἱ πόρ-
ναι προάγουσιν ἡμᾶς εἰς τὴν βα-
σιλείαν τῶν οὐρανῶν.

Gal. Gr. 220 f. 45. Sigl. a-
ex Schlegel. Rom. LXVII, 2-3 =
Miguel, P. 58, 635.

δὲ. Τί σημαίνουσι τὰ τέκνα τὰ
δύο, περὶ ὧν φησιν ὁ Χριστός, ὅτι
" ἀνθρώπος εἶχε τέκνα δύο " κ.τ.ε.
τὸν κύριον τῶν ἐθνῶν καὶ τῶν Ἰουδαί-
ων. καὶ γὰρ οἱ ἐξ ἐθνῶν οὐκ ὁποῦ-
μενοι ὑπακούσαι, οὐδὲ ἀκροαταί-
γενομένοι τοῦ νόμου, διὰ τῶν ἔρ-
γων ἐπεδείκνυντο τὴν ὑπακοήν. οἱ
δὲ Ἰουδαῖοι εἰπόντες, πάντα ὅσα
εἶπεν ὁ Θεός, ποιοῦμεν, διὰ τῶν ἔρ-
γων παρήκουσαν. διὰ τοῦτο οὖν,
ἵνα αὐτοὺς κατακρίτους αὐτοὺς ποιήσῃ,
παρ' αὐτῶν ἐξένεχθη παρὰ σκεν-
ᾶς τὴν ψήφον. ὅπερ καὶ ἐν τῇ ἐπι-
στάσει ποιεῖ τοῦ ἀμπελῶνος παραβο-
λῇ. ἐπειδὴ γὰρ οὐ συνιέντες τὰ λεγό-
μενα, τὴν ψήφον ἐξήνεγκαν, λε-
γοντες, ὅτι ὁ δευτερός ἐποίησε τὸ
θελημα τοῦ πατρὸς. τότε ἀποκα-
λύπτει λοιπὸν τὰ συνεσκιασμένα,
καὶ λέγει. ὅτι " οἱ τελῶναι καὶ αἱ
πόρναι προάγουσιν ἡμᾶς εἰς τὴν βα-
σιλείαν τῶν οὐρανῶν. διὰ τὸ ἐκεῖ-
νους πιστεῦσαι τῷ Ἰωάννῃ, ὅμως
δὲ μὴ πιστεῦσαι. ἦλθε γὰρ, φησὶν,
πρὸς ἡμᾶς οὐ πρὸς ἐκείνους. ὅ-
τι περὶ διὰ τὴν αὐτὴν κατηγορίαν εἶπεν.

ad Evangelium sec. Matthaeum, XXI, 28-33.

127.

δὲ ad verbum concordat.
δὲ a. h. l. alia praebet.

375. ad Matth. XXI, 33.

Ἀνθρώπον οἰκοδεσπότην τὸν Θεὸν
λέγει, ἀμπελῶνα δὲ καὶ φραγμὸν καὶ
ληνὸν καὶ πύργον τὸν νόμον, ὃν δέ-
δωκεν, καὶ τὴν πόλιν ἣν ἀνέστησεν,
καὶ τὸν ναὸν ὃν ἤγειρεν. γεωργούς δὲ
τοὺς Ἰουδαίους. ἔδωκε δὲ αὐτοῖς φυ-
λάσσειν τὰ δοθέντα. τὸ δὲ ἀπεδήμη-
σεν, τὴν πολλὴν μακροθυμίαν σημαί-
νει. ὅτι περὶ οὐκ αἰεὶ παρά πόδας ἐπ-
άγει τὰς τιμωρίας. οἱ δὲ ἀποστα-
λέντες, δούλοι οἱ προφῆται εἰσιν.
καρπὸς δὲ ἡ ὑπακοή, τοῦ νόμου ἐ-
στίν. τὸ δὲ Ἰσως, ἐντραπήσονται
τὸν υἱὸν, εἶπεν οὐχ ὥς ἀγνοῶν, ἀλ-
λὰ μέγα δεῖξαι τὸ ἀμάρτημα
βουλούμενος. ἔξω δὲ εἶπεν, ὅτι ἀπέκτι-
ναν αὐτὸν τοῦ ἀμπελῶνος, ἐπειδὴ ἔξω
τῆς πόλεως ἐσταύρωσαν τὸν κύριον
ἡμῶν.

Gal. Gr. 220 f. 45 v. Sigl. utu.
ex Schlegel. Rom. LXVIII, 1 = Mig.
P. 58, 639-640.

δὲ. Ἀνθρώπον οἰκοδεσπότην τὸν Θε-
ὸν καὶ Πατέρα λέγει. ἀμπελῶνα δὲ
καὶ φραγμὸν, καὶ ληνὸν καὶ πύργον,
τὸν νόμον ὃν δέδωκε, καὶ τὴν πόλιν
ἣν ἀνέστησεν, καὶ τὸν ναὸν ὃν ὠκο-
δόμησε. γεωργούς δὲ τοὺς Ἰουδαίους.
ἐξελεῖν τὰν γὰρ αὐτῶν ἐξ Αἰγύπτου
τὰ προειρημένα πάντα εἰς αὐτοὺς
εἰργάσατο. τὴν πρόνοιαν αὐτοῦ τὴν
πολλὴν ἐνδεικνύμενος. οὐδὲν δὲ ἐλλεί-
πον, ἀλλὰ πάντα ἀπηρτισμένα ποιή-
σας, μικρὸν τι αὐτοῖς ἐγκατέλιπε, τὸ
ἐπιμελεῖσθαι καὶ διαφυλάξαι τὰ
δοθέντα. τὸ δὲ ἀπεδήμησεν " τὴν πολ-
λὴν αὐτοῦ μακροθυμίαν σημαίνει. ὅ-
τι περὶ οὐκ αἰεὶ τοῖς ἀμαρτήσασιν πα-
ρά πόδας ἐπάγει τὰς τιμωρίας. τί-
νες δὲ εἰσιν οἱ ἀποσταλέντες δούλοι;
οἱ προφῆται. ποῖον ἵνα λάβωσι καρ-
πὸν; τὴν ὑπακοήν. ὁλονότι, τούτεστι
τὴν τῶν ἐντολῶν ἐκπλήρωσιν. οἱ δὲ γε-
ωργοί, οὐ μόνον οὐκ ἔχοντες δούλους,
ἀλλὰ καὶ οφείλοντες, εἶτι, αἱμάτων
τὰς χεῖρας ἐπλήσαν. διὰ τοῦτο δὲ
δευτέρους καὶ τρίτους ἐπεμψεν, ἵνα
δείξῃ καὶ ἡ τοῦ πέμψαντος φιλαν-
θρωπία τὴν καὶ μακροθυμίαν, καὶ
ἡ τῶν γεωργῶν πονηρία τὴν καὶ κα-
κίαν. οὐκ ἀπέστειλε τὸν υἱὸν πρῶ-
τον, ἀλλὰ μετὰ τοὺς δούλους. ἵνα
ἐξ ὧν περ εἰς τοὺς δούλους διεπρά-
ξαντο καταγνόντες ἐαυτῶν καὶ τὸν
θυμὸν ἀφέντες οἱ γεωργοὶ ἐκεῖ,
τούτεστι εἰς τοὺς δούλους, τὸν
υἱὸν ἐντραπήσιν ἐλθόντα. τὸ δὲ Ἰ-
σως, ἐντραπήσονται τὸν υἱὸν μου,
εἶπεν, οὐχ ὥς ἀγνοῶν, ἀπαγε, ἀλ-
λὰ θέλων δεῖξαι τὸ ἀμάρτημα μέ-
γα ὃν καὶ ἀπολογίας πάσης ἐστη-
ρεμένον. αὐτοὶ γὰρ εἶδως, ὅτι ἀναι-
ρήσουσιν, ἐπεμψε. λέγει δὲ, ἐντρα-
πήσονται " τὸ γενέσθαι οφείλον ἀπ-
αγγέλλων. ὅτι εἶδε αὐτοὺς ἐντρα-
πήναι. εἰ γὰρ καὶ περὶ τοὺς δούλους
ἀγνώμονες ἐγένοντο, ἀλλὰ γε τοῦ
υἱοῦ τὸ ἁγίστον αἰδέσθηναι χρῆναι.
ἀλλ' ὅμως ἐκείνοι τὴν πονηρίαν οὐκ

οὐκ ἀπέθεντο συνήθειαν· ἀλλὰ πολλὰς πληθέντες ἀσεβείας καὶ ἀνοίας ἀποκτείνωμεν αὐτόν, φησιν, καὶ ἡμῶν ἔσται ἡ κληρονομία· ποῦ δὲ ἀποκτείνει βουλεύονται; ἔξω τοῦ ἀμπελῶνος δι' ἡμέραν σκοπῶμεν, πῶς καὶ τὸν τόπον προφητεύει, ἐνθα ἐμελλε σφάττεσθαι· διὰ τοῦτο δὲ διὰ παραβολῆς εἶπε τὴν νηρίαν αὐτῶν· ὅπως αὐτοὶ τὴν ψήφον ἐξενέγκωσι, καὶ ἑαυτοὺς· κατὰ δίκαν αὐτῶν· εἰπόντες γὰρ· ὅτι κακοὺς κακῶς ἀπαλεῖσει αὐτοὺς, καὶ τὸν ἀμπελῶνα ἐκδώσει ἄλλοις γεωργοῖς· οὐδὲν ἕτερον λέγουσιν ἢ τοῦτο, ὅτι ἡμεῖς ἐσμὲν οἱ θφείλοντες τοῦτο παθεῖν.

δ^ε concordat ad verbum.
ε^ε a. h. l. alia praebet.

376. ad Matth. XXI, 42.

Λίθον ἑαυτὸν καλεῖ, οἰκοδόμους δὲ τοὺς διδασκάλους τῶν Ἰουδαίων· ἀπεδωκίμασαν δὲ, λέγει, ἐν τῷ λέγειν αὐτοὺς· οὐκ ἔστιν ἐκ Θεοῦ, οὗτος πλὴν τὸν κόσμον· καὶ ἡμαρτίης ἔστιν· τὸ δὲ, ἔγεννηθη εἰς κεφαλὴν γωνίας, ὅτι τὰ διεστῶτα ἐθνη καὶ Ἰουδαίους τοὺς πιστεύσαντας εἰς ἐν συνήψεν· τὸ δὲ Παρὰ Κυρίου ἐγένετο αὕτη καὶ ἔστιν θαυμαστή, ἐν ὀφθαλμοῖς ἡμῶν, ὅτι οὐδαμῶς ἔστιν αὕτη ἡ γωνία ἐναντία Θεοῦ, ἀλλὰ καὶ θαυμαστή ἡμῖν· τῷ δὲ εἰπεῖν, ὅτι ὁ πεσὼν ἐπὶ τὸν λίθον τοῦτον συνθλασθήσεται· ἐφ' ὃν δ' αὖ πέσῃ, λικμήσει αὐτόν, δύο ἡνίκατο ἀπολείας, μίαν τοῦ σκανδαλισθῆναι, ὃ ἔστιν προσκόψαι· τοῦτο γὰρ δηλοῖ τὸ πεσεῖν ἐπὶ τὸν λίθον· ἑτέραν δὲ τὴν ἀπὸ τῆς ἐλπίσεως αὐτῶν καὶ συμφορᾶς διὰ τοῦτο δὲ καὶ τὴν ἀνάστασιν ἡνίκατο τὴν ἑαυτοῦ.

καλ. Gr. 220 f. 46. sigl. vvv
ex Schrys. Hom. LXIII, 2 =
Migne, P. G. 58, 641-42.

δ^ε· Εἰπὼν δὲ ὅτι· λίθον ὃν ἀπεδοκίμασαν οἱ οἰκοδομοῦντες· λίθον μὲν ἑαυτὸν ἀποκαλεῖ· οἰκοδομοῦντας δὲ, τοὺς διδασκάλους τῶν Ἰουδαίων· ἀπεδωκίμασαν δὲ ἐν τῷ λέγειν· οὗτος οὐκ ἔστιν ἐκ τοῦ Θεοῦ· οὗτος πλὴν τὸν ὅλον· καὶ ἐν τῷ καλεῖν αὐτόν· ἡμαρτίην· ἔγεννηθη δὲ εἰς κεφαλὴν γωνίας· ὅτι τὰ ἐθνη τὰ διεστῶτα πρῶτον πιστεύσαντα δὲ, ἐπὶ καὶ Ἰουδαίους τοὺς πιστεύσαντας εἰς ἐν συνήψε, καὶ περ τοσούτου τοῦ μέσου ὄντος ἐμπροσθεν· τὸ δὲ· παρὰ Κυρίου ἐγένετο αὕτη· κ. τ. ε. δηλοῖ ὅτι οὐδαμῶς τοῦτο γινόμενον ἐναντίον Θεοῦ· ἀλλὰ καὶ σφόδρα ἀποδεκτόν, καὶ πᾶσι τοῖς ὁρῶσι παράδοξον, καὶ γέμοντα ἐκπλήξεως· εἰπὼν δὲ· ὅτι ὁ πεσὼν ἐπὶ τὸν λίθον, τοῦτον συνθλασθήσεται, ἐφ' ὃν δ' αὖ πέσῃ, λικμήσει αὐτόν· δύο ἐνταῦθα ἀπολείας εἶπε, μίαν μὲν τὴν ἀπὸ τοῦ προσκόψαι, τοῦτο γὰρ δηλοῖ τὸ πεσεῖν ἐπὶ τὸν λίθον· ἑτέραν δὲ τὴν ἀπὸ τῆς ἐλπίσεως αὐτῶν καὶ συμφορᾶς, καὶ παναεθρίας, ἣν καὶ σαφῶς προελάσσει εἰπὼν.

377. ad Matth. XXII, 2.

Ἡ μὲν τοῦ ἀμπελῶνος παραβολὴ τὰ πρὸ τοῦ σταυροῦ ἡνίκατο· αὕτη δὲ τὰ μετὰ τὴν ἀνάστασιν λέγει· γάμος ἢ ἐνανθρώπησις διὰ τὸ χάριος γέμειν πνευματικῆς· ἐπεὶ καὶ νυμφίον αὐτὸν ὁ Ἰωάννης καλεῖ· κεκλημένους δὲ λέγει, ἐπεὶ πρὸ πολλοῦ ἐκλήθησαν· ἐκλήθησαν δὲ διὰ τῶν προφητῶν· ἄριστον δὲ τὴν πολλὴν εὐφροσύνην τῶν θαυμάτων λέγει· ἀλλ' οὐδὲ οὕτως αὐτοὺς ἐνέτρεψεν, ἀλλ' ἄρρους καὶ τὰ παρόντα τῆς εὐφροσύνης ταύτης προετίμησαν· ποῖους δὲ δούλους ὕβρισαν; τοὺς ἀποστόλους· αὐτοὶ γὰρ αὐτοὺς μετὰ τὴν ἀνάστασιν εὐηγγελίζοντο· τὸ δὲ πέμψαι τὰ στρατόπεδα αὐτοῦ καὶ ἀπολεῖσαι τοὺς φρονεῖς καὶ τὴν πόλιν αὐτῶν ἐμπρῆσαι, τὰ γινόμενα ἐπὶ Οὐεσπασιανῷ λέγει.

καλ. Gr. 220 f. 46. sigl. vvv
ex Schrys. Hom. LXIII, 1 =
Migne, P. G. 58, 648-49.

„λικμήση αὐτόν“ διὰ τούτων δὲ καὶ τὴν ἀνάστασιν ἡνίκατο τὴν ἑαυτοῦ.

δ^ε concordat ad verbum.

ε^ε in paucis tantum discrepat.

δ^ε· Ὡμοιώθη, φησὶν, ἡ βασιλεία τῶν οὐρανῶν ἀνθρώπῳ βασιλεῖ· κ. τ. ε. ἡ μὲν πρὸ ταύτης παραβολῆς τὰ πρὸ τοῦ σταυροῦ ἡνίκατο, αὕτη δὲ τὰ μετὰ τὴν ἀνάστασιν σημαίνει, ἵνα δείχῃ τοῦ Θεοῦ καὶ ἐν τούτῳ ἡ ἀφάτος φιλανθρωπία· ὅτι τοὺς ὀφείλοντας χαλεπατάτην δοῦναι δίκην, δι' ἣν ἐτόλμησαν σφαγὴν, εἰς γάμους καλεῖ· γάμος δὲ εἰρημία διὰ τὴν φαιδρότητα, καὶ διὰ τὸ μηδὲν λυγρὸν ἢ σκυθρωπὸν ἔχειν, ἀλλὰ χαρὰς γέμειν πνευματικῆς· διὰ τοῦτο καὶ νυμφίον αὐτόν ὁ Ἰωάννης καλεῖ· διὰ τὴν κεκλημένους αὐτοὺς λέγει; ἐπειδὴ οὐ προσφάτως καλεῖ, ἀλλὰ καὶ πρὸ πολλοῦ χρόνου, περ μέζονα τὴν κατηγορίαν ἐποιεῖ· πότε δὲ προεκήθησαν; διὰ τῶν προφητῶν ἀπάντων· τὸ ἄριστον δὲ, οἱ ταῦροι καὶ τὰ σιτιστὰ τὴν πολλὴν φιλοτιμίαν καὶ τρυφὴν καὶ πανδαισίαν σημαίνει· ἀλλ' οὐδὲ τοῦτο αὐτοὺς ἐνέτρεψεν, ἀλλὰ μᾶλλον ἄρρους καὶ ἐμπορείας τῆς εὐφροσύνης ταύτης προετίμησαν· τί δὲ ἐντεῦθεν μανθάνομεν; ἵνα μὴ ἀναγκαῖα ἢ τὰ κατέχοντα, πάντων προτιμώτερα ποιῶμεθα τὰ πνευματικά· ποῖους δὲ δούλους ὕβρισαν καὶ ἀπέκτειναν; τοὺς ἀποστόλους, δηλονότι· αὐτοὶ γὰρ αὐτοὺς μετὰ τὴν ἀνάστασιν εὐηγγελίζοντο· τὸ δὲ πέμψαι τὰ στρατόπεδα, καὶ ἀπολεῖσαι τοὺς φρονεῖς ἐκείνους, καὶ τὴν πόλιν αὐτῶν ἐμπρῆσαι, τὰ ἐπὶ Οὐεσπασιανῷ καὶ Τίτου συμβάντα κατὰ τοῖς Ἰουδαίοις, δηλοῖ.

δ^ε ad verbum concord.

ε^ε tantum inde a γάμος.

378. ad Matth. XXII, 8.

Τί ἐστιν τὸ, οὐκ ἦσαν ἄξιοι οἱ κεκλημένοι; Ἔδει, φησὶν, αὐτοὺς μὴ κληθῆναι. ἀλλ' ἵνα μὴ καταλίπῃ αὐτοῖς πρόσασιν, καὶ περ εἰδὼς τὴν ἀπιστίαν αὐτῶν, ἐπεμ-
ψεν.

Pal. Gr. 220 f. 46 v. Sig. σ
ex Chrys. Hom. LXIX, 2 =
Mig. P. G. 58, 650.

Δ^α. Τί σημαίνει τὸ "οἱ κεκλη-
μένοι οὐκ ἦσαν ἄξιοι; ὅτι περ-
εἶ, φησὶν αὐτοὺς μὴ κληθῆναι,
ἀλλ' ἵνα μὴ μεμΐαν αὐτοῖς καταλεί-
πῃ ἀνασχύντου τινος ἀντιλήψεως
πρόσασιν, καὶ περ εἰδὼς τὴν ἀ-
πιστίαν, πρὸς αὐτοὺς πρώτους ἐ-
πεμψεν, ἐκείνους τε ἐπιστομίζων
καὶ ἡμᾶς παιδεύων γὰ παρ' εἰ-
σῶν πάντα πληροῦν, ὥστε νουθε-
τεῖν ἀλλήλους, καὶ μὴ μὴδὲς μὴ
δὲν κερθαίνειν μέλλει.

Δ^β. et Δ^ε concordant
ad verbum.

379. ad Matth. XXII, 9.

Τί ἐστιν τὸ, Ἐξέλθετε εἰς τὰς
πλατείας, καὶ τὰς διεξόδους; περὶ τῶν
ἐθνῶν λέγει. καὶ γὰρ οὐκ ἐν ὁδῷ ὁδόν
ἐν τόμῳ, ἀλλ' ἐξῶθεν τῆς ὁδοῦς ὁπῆρ-
χον ὁδόν. ἐνδυμα δὲ γάμου ἐστὶν, ἱ-
ος ὁρθός.

Pal. Gr. 220 f. 46 v. Sig. σ
ex Chrys. Hom. LXIX, 2 =
Migne, P. G. 58, 650

Δ^α. μαλοῦνται δὲ εἰς τοὺς γά-
μους, ὑπὸ τῶν Ἀποστόλων ἐκ τῶν
διεξόδων τὰ ἐθνη. καὶ γὰρ οὐκ ἐν
ὁδῷ, ἀλλ' ἐξῶθεν τῆς ὁδοῦς ὁπῆρ-
χον ὁδόν. ἐνδυμα δὲ γάμου ἐστὶν
ἱος ὁρθός, οὐ γὰρ δεῖ τῇ πίστει
μόνη θαρρύν.

Δ^β. et Δ^ε ad verbum concord.

380. ad Matth. XXII, 13.

Τὸ, ἐο κλαυθμός καὶ βρυγμός τῶν
ὁδόντων ἐκεῖνο ἐστὶν, τὸ εἰς ἀκαρτερί-
τους ὁδύνας εἰσελθεῖν.

Pal. Gr. 220 f. 46 v. Sig. σ
ex Chrys. Hom. LXIX, 2 =
P. G. 58, 651

Δ^α. μὴ γὰρ δὴ σκότος ἀκούσαν-
τες, τούτῳ νομίσωμεν αὐτὸν τι-
μωρεῖσθαι, τὸ εἰς ἀφελγὲς πέμ-
πεται χωρίον μόνον, ἀλλ' ὅπου ὁ
κλαυθμός καὶ ὁ βρυγμός τῶν ὁ-
δόντων, ὅπερ ἀκαρτερίτους ὁδύνας
αἰνίσσεται.

Δ^β concordat, Δ^ε deficit prius.

381. ad Matth. XXII, 15.

Ἐπειδὴ ἐφοβοῦντο τοὺς ὄχλους δι-
μοσίων ἀδικημάτων παγίδας ἵστα-
σιν, εἰς γὰρ τὴν τῶν Ῥωμαίων ἀρχὴν
τῶν πραγμάτων αὐτοῖς μετατεθέντων,
ἐπειδὴ εἶδον ὅτι Θεοδᾶς καὶ Τούδας
διὰ τοῦτο ἀπέθανον, ἀποστασίαν ἐκ
Ῥωμαίων μελετήσαντες, ἐβούλοντο καὶ

Δ^α. ... ἐπειδὴ γὰρ κατασχέιν αὐτὸν
οὐκ εἶχον, ἐφοβοῦντο γὰρ τοὺς ὄχλους
δημοσίων ἀδικημάτων ποιῆσαι αὐ-
τὸν ὑπεύθυνον βούλονται. εἰς γὰρ τὴν
Ῥωμαίων ἀρχὴν τῶν πραγμάτων αὐ-
τοῖς μετατεθέντων, καὶ φόρου λοιπὸν
ὄντες ὑποτελεῖς, ἀποστειλάντες περὶ

αὐτὸν εἰς τοιαύτην ὑποψίαν ἐνεγκεῖν,
διὰ τοῦτο μετὰ τῶν μαθητῶν αὐτῶν
καὶ τοὺς τοῦ Ἡρώδου στρατιώτας ἐ-
πεμψαν, διπλοῦν ὀρύττοντες τὸν βόθρον,
ἵνα εἴ μὲν ὑπὲρ τῶν Ἡρωδιανῶν ἀπο-
κρίνηται αὐτοῖς ἐγκαλέσωσιν, εἰ δὲ
ὑπὲρ αὐτῶν ἐκείνῃ. καίτοι γε ἡ
δεδοκῶς τὰ διδραχμα. ἀλλ' οὐκ ἦν
δεσαν ἐκεῖνοι, ἐρωτῶν δὲ μέσον ὄχλου,
μερίζονα ποιοῦντες, τὴν μαρτυρίαν.
οἶδμεν ὅτι ἀληθὲς εἰ. πῶς οὖν ἐλέ-
γετε ὅτι πλάνος ἐστίν; Τούτο οὖν κο-
λακεύοντες λέγουσιν, οὐ λέγουσιν δὲ
τί τὸ συμφέρον, ἀλλὰ, Τί σοι δοκεῖ;
Τὸ (P, τῷ) δὲ εἰπεῖν ὅτι οὐ βλέπεις
εἰς πρόσωπον, περὶ Καίσαρος καὶ Ἡρώ-
δου αἰνίσσονται, ἕκ τῶν οἰκείων οὖν
στομάτων αὐτοὺς κατακρίναι, βουλό-
μενος λέγει. Τίνος ἢ εἰκῶν. Ἴνα
ἐκείνων εἰπόντων μὴ δόξῃ οὗτος εἰπεῖν
τι. Ἴνα οὖν μὴ εἰπῶσιν, ὅτι ἄνθρω-
πος ἡμᾶς ὑποτάττει, εἶπεν καὶ τὰ
τοῦ Θεοῦ Θεοῦ. διὸ καὶ ὁ Παῦλος, ἡ
πόποτε πᾶσιν τὰς ὁφείλας, λέγει.

Pal. Gr. 220 f. 46 v. Sig. σ
ex Chrys. Hom. LXIX, 2 =
P. G. 58, 655-6.

τούτου αὐτὸν ἐρωτᾶσιν, ἐπειδὴ γὰρ
εἶδον ὅτι πρὸς τούτου διὰ τοῦτο ἀπέ-
θανον, τούτῃσιν οἱ περὶ Θεοδᾶν καὶ
Τούδας ἀποστασίαν μελετήσαντες, ἐ-
βούλοντο καὶ αὐτὸν διὰ τῶν λόγων
τούτων, εἰς τοιαύτην ὑποψίαν ἐμβα-
λεῖν. διὰ τοῦτο μετὰ τῶν μαθητῶν αὐ-
τῶν, καὶ τοὺς Ἡρώδου στρατιώτας ἐ-
πεμψαν, διπλοῦν ἐκατέρωθεν τὸν
κρημνὸν ὀρύττοντες, καὶ πάντοθεν
τὴν παγίδα τίθεντες, ὥπως ἐκατέρω-
θεν ἐπιλάβωνται αὐτόν. ἵνα εἴ μὲν
ὑπὲρ τῶν Ἡρωδιανῶν ἀποκρίνηται,
αὐτοῖς ἐγκαλέσωσιν, εἰ δὲ ὑπὲρ αὐ-
τῶν, ἐκεῖνοι κατηγορήσωσι καίτοι
γε ἡν δεδοκῶς τὰ διδραχμα, ἀλλ'
οὐκ ἦσαν ἡδεσαν τοῦτο ἐκεῖνοι. ἐκατέρω-
θεν μὲν οὖν προσδοκῶντες ἀρῶσθαι,
ἐπεθύμουν μᾶλλον κατὰ τῶν Ἡρωδι-
ανῶν εἰπεῖν τί. διὸ καὶ τοὺς μαθητὰς
πέμπουσιν εἰς τοῦτο, ὡθοῦντας αὐ-
τὸν τῇ παρουσίᾳ, ἵνα παραδῶσιν
τῷ ἡγεμόνι, ὡς τυραννόν. ἡρώτων
δὲ ἐπὶ τῶν ὄχλων, ὡς μερίζονα γενέ-
σθαι τὴν μαρτυρίαν. καὶ τί λέγου-
σιν; οἶδμεν ὅτι ἀληθὲς εἰ. πῶς οὖν
ἐλέγετε ὅτι πλάνος ἐστίν, καὶ πλανά
τὸν ὄχλον; ἀλλὰ πάντα γίνονται, ἕ-
περ ἂν ἢ ἐπιβουλὴ ἀπαγορεύσῃ το-
τε δὲ εἶπον, προσδοκῶντες αὐτὸν
τῇ κολακείᾳ χαυνοῦν, καὶ πείθειν
εἰπεῖν τι κατὰ τῶν κρατούντων νόμων.
εἰπόντες δὲ τὸ "οὐ μέλει σοι περὶ
οὐθενός, καὶ οὐ βλέπεις εἰς πρόσω-
πον ἀνθρώπου" περὶ Ἡρώδου καὶ
Καίσαρος ἀντίττοντο, καὶ οὐ λέγουσιν,
εἰτὲ ἡμῖν τί τὸ καλὸν ἢ τί τὸ συμ-
φέρον, ἀλλὰ "τί σοι δοκεῖ"; καὶ τοῦτο
πάντοτε. αὐτοὺς δὲ ἐπιληκτικώτερον
μὲν αὐτοῖς διαλέγεται, ἐπιστομίζει
δὲ ἐν τῷ γὰρ ἀπορήτῳ εἰς μέσον ἀ-
γαγεῖν. ταῦτα δὲ ἐποιεῖ, ἀναστειλῶν
αὐτῶν τὴν κακίαν, ὥστε μὴ ἐπὶ πο-
λὺ τοῖς τοιοῦτοις ἐπιχειρεῖν, καὶ βλά-
πτειν τὰς ἑαυτῶν ψυχὰς. ἐπιζητήσας
δὲ τὸ νόμισμα τοῦ κήνσου, διὰ τῆς
ἐκείνων γλώττης ἐκφέρει τὴν ἀπόφασιν
καὶ αὐτοὺς ψήφισασθαι παρασκευάζει
ὅτι ἔξεστι δοῦναι κήνσον Καίσαρι, ὅ-
περ ἦν λαμπρὰ νίκη καὶ σαφὴς. οὐδὲ
γὰρ ἀγνοῶν ἐρωτᾷ "τίνος ἢ εἰκῶν αὐ-

αὐτὴ καὶ ἡ ἐπιγραφή; ἄλλὰ ταῖς
οἰκείαις αὐτῶν ἀποκρίσεσιν ὑπευθύνους
ποιῆσαι βουλόμενος· διὸ καὶ
φησὶν· ἀπόδοτε τὰ Καίσαρος Καί-
σαρι· οὐ γὰρ ἐστὶ τοῦτο δοῦναι, ἀλ-
λὰ ἀποδοῦναι. δέικνυται δὲ τοῦτο
ἀπὸ τῆς εἰκόνης καὶ ἀπὸ τῆς ἐπι-
γραφῆς. ἦν δὲ μὴ εἰπῶσιν ὅτι ἀν-
θρώποις ἡμᾶς ὑποτάττετε, ἐπὶ γὰρ
καὶ τὰ τοῦ Θεοῦ τῷ Θεῷ. ἔξεστι
γὰρ καὶ ἀνθρώποις τὰ αὐτῷ πλη-
ρύνειν, καὶ Θεῷ διδόναι τὰ τῷ Θε-
ῷ παρ' ἡμῶν ὀφειλόμενα· διὸ καὶ
ὁ Παῦλος φησὶ· ἀπόδοτε πᾶσιν τὰς
ὀφείλας. κ. τ. ε.

δὲ οὐκ οὐδὲν οἶδαμεν - πλάνος ἐστίν.
ἀλλ' ἀποδοῦναι.

δὲ a. h. l. alia habet.

382. ad Matth. XXII, 23.

ὅτι δύο αἵρεσεις εἰσὶν, ἡ τῶν Φα-
ρισαίων καὶ ἡ τῶν Σαδδουκαίων. οἱ
μὲν Σαδδουκαῖοι οὔτε ἀνάστασιν οὔ-
τε ἀγγέλους πιστεύουσιν· οἱ δὲ Φαρισαῖ-
οι (23) ὁμολογοῦσιν ἀμφοτέρω.
Gal. Gr. 220 f. 47 v. Sigl. σδ
Chrys. Hom. LXX, 2 = Migne,
T. G. 58, 657.

δὲ τίνες δὲ εἰσὶν οὗτοι; οἱ Σαδ-
δουκαῖοι αἵρεσις Ἰουδαίων ἑτέρα πα-
ρὰ τοὺς Φαρισαίους, κακίων πολὺ
καταδεσπότερα, λέγουσα μὴ εἶναι ἀ-
νάστασιν, μήτε ἄγγελον, μήτε
πνεῦμα.

δὲ verbotenus concordat.

δὲ plane deficit.

383. ad Matth. XXII, 35.

Διὰ τί ὁ μὲν Ματθαῖος φησὶν
ὅτι πειράζων ἠρώτησεν οὗτος ὁ νομι-
κός, οὕτως· ὁ δὲ Μάρκος φησὶν, ὅτι
εἰδὼς, ὅτι νουνεχῶς ἀπεκρίθη αὐτῷ, εἶ-
πεν αὐτῷ, Οὐ μακρὰν εἰ ἀπὸ τῆς βα-
σιλείας τοῦ Θεοῦ; οὐκ ἐναντιούμενοι
ἐαυτοῖς· ἠρώτησεν γὰρ ἐν ἀρχῇ πει-
ράζων, ἀπὸ δὲ τῆς Χριστοῦ ἀποκρί-
σεως ἐπὶ γινέσθαι.
Gal. Gr. 220 f. 47 v. Sigl. σδ
Chrys. Hom. LXXI, 1 = Migne,
T. G. 58, 662.

δὲ Τίνος ἕνεκεν ὁ Ματθαῖος φη-
σὶν, ὅτι πειράζων ἠρώτησεν οὗτος
ὁ νομικός, ὁ δὲ Μάρκος τοῦναντι-
ον· εἰδὼς γὰρ, φησὶν, ὁ Ἰησοῦς, ὅτι
νουνεχῶς ἀπεκρίθη, εἶπεν αὐτῷ, οὐ
μακρὰν εἰ ἀπὸ τῆς βασιλείας τοῦ
Θεοῦ; οὐκ ἐναντιούμενοι ἑαυτοῖς οἱ
ἐναγγελισταὶ τοῦτο εἶπον· ἀλλὰ καὶ
σφόδρα συνάδοντες· ἠρώτησε μὲν
γὰρ πειράζων παρὰ τὴν ἀρχὴν, ἀπὸ
δὲ τῆς τοῦ Χριστοῦ ἀποκρίσεως
ὠφελήθη, ἐπὶ γινέσθαι.

δὲ concordat verbotenus.

δὲ ἐρώτησε etc.

384. ad Matth. XXIII, 3.

Τὸ, Πάντα ὅσα ἂν λέγουσιν ὑμῖν
οἱ ἱερεῖς ποιεῖν, ποιεῖτε, λέγει. Ἐπειδὴ
τὰ τοῦ Θεοῦ λέγουσιν, οὐ τὰ ἑαυτῶν,
ἐκείνων μὲν διὰ τοῦτο τὴν κατηγορί-
αν μείζονα ποίων, τούτων δὲ τὴν ἀφ-
ορμὴν ἐκκόπτων, ἵνα μὴ διὰ τὴν
τῶν διδασκάλων φαυλότητα ἀναίρη-
σθαι τὴν διδαχὴν.

Gal. Gr. 220 f. 47 v. Sigl. σδ
Chrys. Hom. LXXII, 1 = Migne,
T. G. 58, 668.

δὲ ὁ πρῶτον μάλιστα ἐστὶν εἰς
σωτηρίαν συγγελοῦν, τὸ μὴ καταφρο-
νεῖν τῶν διδασκάλων, μηδὲ κατε-
ξανίστασθαι τῶν ἱερέων, καὶ διεφ-
θαρμένον βίον ἔχουσιν, ἀλλὰ πάντα
ὅσα ἂν λέγῳσιν, ἵνα ποιῶσιν οἱ ὅλλοι·
οὐ γὰρ τὰ ἑαυτῶν λέγουσιν, ἀλλὰ τὰ
τοῦ Θεοῦ.

δὲ concordat ad verbum.

δὲ a. h. l. alia habet.

385. ad Matth. XXIII, 4.

Τί σημαίνει τὸ, Δεσμεύουσιν κ.
τ. ε., Τὸ πολλὴν μὲν καὶ ἄκραν ἀπαι-
τεῖν παρὰ τῶν ἀρχομένων βίου ἀνρί-
θειαν, πολλὴν δὲ αὐτοῖς ἐπιτρέπειν
τὴν ἄδειαν. ὁ τοῦναντίον τὸν ἀρχοντα
ἔχειν χρῆ· ἐν μὲν τοῖς καθ' ἑαυτὸν
ἀσύγγνωστον εἶναι καὶ πικρὸν δικά-
στην, ἐν δὲ τοῖς τῶν ἀρχομένων συγ-
γνωμονικὸν καὶ ἡμερόν· οἱ δὲ λό-
γοις μόνον φιλοσοφούντες, ἀσύγνωστοι
καὶ βαρεῖς, ὡς ἀπειροὶ τῆς δι' ἔργων
δυσκολίας.

Gal. Gr. 220 f. 47 v. Sigl. σδ
Chrys. Hom. LXXII, 1-2 =
Migne, T. G. 58, 668.

δὲ Τί σημαίνει τὸ „δεσμεύουσιν
φορτίᾳ βαρεῇ“ κ. τ. ε. τὸ πολλὴν μὲν
καὶ ἄκραν ἀπαιτεῖν ἀσύγνωστος
παρὰ τῶν ἀρχομένων βίου ἀνρίθει-
αν, πολλὴν δὲ αὐτοῖς ἐπιτρέπειν
τὴν ἄδειαν, ὁ τοῦναντίον τὸν ἀριστον
ἀρχοντα ἔχειν χρῆ· ἐν μὲν τοῖς καθ' ἑαυ-
τὸν ἀσύγνωστον εἶναι καὶ πικρὸν
δικαστήν, ἐν δὲ τοῖς τῶν ἀρχομένων,
συγνωμονικὸν καὶ ἡμερόν· οἱ δὲ λό-
γοις μόνον φιλοσοφούντες, ἀσύγνω-
στοι καὶ βαρεῖς, ὡς ἀπειροὶ τῆς δι'
ἔργων δυσκολίας.

δὲ verbotenus concordat.

δὲ tantum usque ἔχειν χρῆ.

386. ad Matth. XXIII, 4.

Διὰ τί οὐκ εἶπεν ὅτι, Οὐ δύ-
ναται, οὐδὲ ἠθέλουσιν, ἀλλ' ἐπὶ πάλιν ὅτι
βαστάσαι, ἀλλὰ δακτύλῳ κινῆσαι;
ὅπερ μείζον αὐτοῖς ἐγκλημα γίνεσθαι.
καὶ περὶ μὲν τῆς ἀμοιήτητος αὐτῶν
ταῦτα.

Gal. Gr. 220 f. 48. Sigl. σδ
Chrys. Hom. LXXII, 2 =
Migne, T. G. 58, 668-669.

δὲ οὐκ εἶπε δὲ ὅτι οὐ δύναται
ἀλλ' οὐ θέλουσιν· οὐδὲ πάλιν ὅτι
βαστάσαι, ἀλλὰ „δακτύλῳ κινῆσαι“
ὅπερ μείζον αὐτοῖς ἐγκλημα γίνεσθαι
καὶ ταῦτα μὲν περὶ τῆς ἀμοιήτη-
τος αὐτῶν καὶ βουμίας.

δὲ verbotenus concordat.

δὲ prius deficit.

387. ad Matth. XXIII, 5.

Τί ἐστίν, τὰ φυλακτήρια αὐτῶν
πλάτνυνουσιν καὶ μεγαλύνουσιν τὰ
ἀράσπεδα τῶν πτερυγίων αὐτῶν; τὰ

δὲ περὶ δὲ τῆς δοξομανίας, φησὶν·
ὅτι „πάντα τὰ ἔργα αὐτῶν ποιοῦσι
πρὸς τὸ θεαθῆναι τοῖς ἀνθρώποις.

μὲν οὖν φυλακτήρια μικρὰ βιβλία εἰσίν. Ἐπειδὴ γὰρ συνεχῶς ἐπελαμβάνοντο τῶν ἐνέργειων τοῦ Θεοῦ, ἐκέλευσεν ἐγγράφῃαι μικροῖς βιβλίοις τὰ θαυμασία αὐτοῦ καὶ ἐξηγήσθαι αὐτὰ τῶν χειρῶν αὐτῶν. Διὸ καὶ ἔλεγεν· Ἔσται βιβλίον ἐν ὄφθαλμοῖς σου, ἵνα ἐκάλουν φυλακτήρια.

Pal. Gr. 220 f. 48. Sigl. v-1
ex Chrys. Hom. LXXII, 2 = Mig.
I. g. 58, 569.

388. ad Matth. XXIII, 5.

Τὰ δὲ κράσπεδα σημαίνει κλώσιν· ὡς κινθινόν· τοῦτο γὰρ ὡς περ κράσπεδα παιδίοις ἐκέλευσε ποιεῖν, καὶ ἐπὶ τῷ ἱματίῳ περὶ τὴν ὤαν περὶ τοὺς ποδᾶς ἀποβάλλεσθαι ἵνα προσέχοντες ἀναμνησκῶνται τῶν ἐντολῶν. Δείκνυσιν οὖν αὐτοῖς οὐκ ἐπὶ τοῖς μεγάλοις καὶ ἀναγκαίοις κενοδοξοῦντας, ἀλλ' ἐπὶ τοῖς οὐτελέσιν.

Pal. Gr. 220 f. 48. Sigl. v-1
ex Chrys. Hom. LXXII, 2 = Mig.
I. g. 58, 569.

389. ad Matth. XXIII, 9.

Ὅτι εἰπὼν, Πατέρα μὴ καλέσητε, οὗ τοῦτο λέγει, ἀλλ' ἵνα γινώσκωσιν τὸν κυρίως Πατέρα, διὰ τοῦ Θεοῦ· οὕτως καὶ νοεῖν καὶ τὸ, Μὴ κληθῆτε υἱοὶ.

Pal. Gr. 220 f. 48. Sigl. v-1
ex Chrys. Hom. LXXII, 3 = Mig.
I. g. 58, 570.

πλατύνουσι γὰρ τὰ φυλακτήρια αὐτῶν καὶ μεγαλύνουσι τὰ κράσπεδα αὐτῶν· τὰ μὲν οὖν φυλακτήρια μικρὰ βιβλία εἰσίν· Ἐπειδὴ γὰρ συνεχῶς ἐπελαμβάνοντο τῶν ἐνέργειων τοῦ Θεοῦ, ἐκέλευσεν ἐγγράφῃαι μικροῖς βιβλίοις τὰ θαυμασία αὐτοῦ καὶ ἐξηγήσθαι αὐτὰ τῶν χειρῶν αὐτῶν· διὸ καὶ ἔλεγεν· Ἔσται βιβλίον ἐν ὄφθαλμοῖς σου ἵνα ἐκάλουν φυλακτήρια.

sb et sc concordant ad verbum.

sb τὰ δὲ κράσπεδα σημαίνει κλώσιν· ὡς κινθινόν· τοῦτο γὰρ ὁ Θεὸς ὡς περ παιδίοις ἐκέλευσε ποιεῖν, καὶ ἐπὶ τῶν ἱματίων περὶ τὴν ὤαν, καὶ περὶ τοὺς ποδᾶς ἀποβάλλεσθαι, ἵνα προσέχοντες ἀναμνησκῶνται τῶν ἐντολῶν· καὶ ἐκάλουντο κράσπεδα, δείκνυσιν οὖν αὐτοῖς, οὐκ ἐπὶ τοῖς μεγάλοις καὶ ἀναγκαίοις κενοδοξοῦντας, οὐδὲ γὰρ εἶχον, ἔρημοι ὄντες κατορθωμάτων· ἀλλ' ἐπὶ τοῖς μικροῖς καὶ οὐτελέσιν, τοὺς τελαμώνας τῶν βιβλίων πλατύνοντες, καὶ τὰ κράσπεδα μεγαλοποιούντες, ὅπερ ἐσχάτης ἀνοίας καὶ κενοδοξίας ἐστὶν· μὴ γὰρ καθόρθωμα τοῦτο ἐπῆρχεν, ἢ τί οὐκ ἐκέρδανον φοροῦντες αὐτά.

sb proorsus concordat.

sc in praeis discrepat inde a τοῦ γάρ.

sb Εἰπὼν δὲ "πατέρα μὴ καλέσητε" οὐκ ἵνα μὴ καλέσωσι λέγει, ἀλλ' ἵνα γινώσκωσι, τίνα Πατέρα κυρίως καλεῖν...

διασεδεβατ:

διὸ καὶ ἐπῆρχεν· ὅμοις δὲ μὴ κληθῆτε υἱοὶ· κ.τ.ε. τουτέστι μὴ ἐπιποθῆτε τὸν θρόνον ἀρπαῖν τὸν διδασκαλικόν...

sb et sc ad verbum concord.

390. ad Matth. XXIII, 13.

Ὅτι τὸ κλείετε τὴν βασιλείαν τῶν οὐρανῶν ἔμπροσθεν τῶν ἀνθρώπων, τοῦτο λέγει, ὅτι ἄλλους κωλύετε, αὐτοὶ μὴ εἰσερχόμενοι. Τί δὲ ἐστὶ, τοὺς εἰσερχομένους; Τοὺς ἐπιτηδείους ἐκόντας εἰσελθεῖν. Πῶς δὲ ἐκώλυνον; Διὰ τὸ μὴ εἶναι αὐτοὺς ἐργάζεσθαι ἀγαθόν· ἐκείνους γὰρ βλέπων ὁ λαὸς ὁμοιοῦντο αὐτοῖς.

Pal. Gr. 220 f. 48. Sigl. v-1
ex Chrys. Hom. LXXIII, 1 = Mig.
I. g. 58, 573.

sb καὶ ἐν τῷ εἰπεῖν δὲ "ὅτι κλείετε τὴν βασιλείαν τῶν οὐρανῶν ἔμπροσθεν τῶν ἀνθρώπων" μεγάλην ἐμφαίνει αὐτῶν κατηγορίαν καὶ ἐνταῦθα· εἰ γὰρ τὸ μὴ εἰσελθεῖν εἰς τὴν βασιλείαν κατηγορία, τὸ καὶ κωλύειν ἄλλους, ποῖαν ἔχει συγγνώμην; τί δὲ ἐστὶ "τοὺς εἰσερχομένους"; τοὺς ἐπιτηδείους ὄντας· πῶς δὲ καὶ ἐκώλυνον; διὰ τὸ μὴ εἶναι αὐτοὺς ἐργάζεσθαι ἀγαθόν.

sb concordat ad verbum.

sc similem ideam aliis exprimit verbis.

391. ad Matth. XXIII, 15.

Ὅτι τὸ Περιάχετε τὴν θαλάσσαν καὶ τὴν ἑρῶν ποιῆσαι ἕνα προσηλύτον· καὶ ὅτι, ἂν γενῆται, ποιεῖτε αὐτὸν υἱὸν γεέννης, διπλοῦτερον ὁμῶν, τοῦτο λέγει, ὅτι οὐδὲ διὰ τὸ μόλις αὐτὸν σαρκυνεῦσαι καὶ μετὰ μυρίων πόνων τοῦτο αὐτὸ φεῖδεσθαι αὐτοῦ, ἀλλὰ παρσκευάζετε αὐτὸν υἱὸν γεέννης διὰ τῆς ὁμῶν πράξεως γενέσθαι.

Pal. Gr. 220 f. 48. Sigl. v-1
ex Chrys. Hom. LXXIII, 1 = Mig.
I. g. 58, 573.

sb τὸ δὲ "περιάχετε τὴν θάλασσαν καὶ τὴν ἑρῶν ποιῆσαι ἕνα προσηλύτον" καὶ τὰ ἐξῆς· τοῦτο σημαίνει, ὅτι οὐδὲ διὰ τὸ μόλις αὐτὸν σαρκυνεῦσαι, καὶ μετὰ μυρίων πόνων τοῦτο αὐτὸ φεῖδεσθαι αὐτοῦ, παρσκευάζετε αὐτὸν υἱὸν γεέννης διὰ τῆς ὁμῶν πράξεως γενέσθαι.

sb ad verbum concordat.

sc ad h. l. alia praebet.

392. ad Matth. XXIII, 15.

Τὸ υἱὸν γεέννης δηλοῖ αὐτογεένναν· ὡς περ, τοὺς υἱοὺς ἀνθρώπων τοὺς ἀνθρώπους.

Pal. Gr. 220 f. 48. Sigl. v-1
ex Chrys. Hom. LXXIII, 1 = Mig.
I. g. 58, 573.

sb Τοῦ δὲ "υἱὸν γεέννης" δηλοῖ αὐτογεένναν.

sb ad verbum concordat.

sc proorsus deficit.

393. ad Matth. XXIII, 23.

Τί ἐστὶν τὸ, Ἀποδεκατοῦτε τὸ ἡδύσμον καὶ τὸ ἄνηθον καὶ τὰ εἰς; Ὅτι τὰ μικρὰ ἀποδεκατοῦντες, τὰ δὲ μεγάλα ὀφθαλμοῦς· ὥστε διὰ τὸ φανῆσαι ὅτι τὸν νόμον φυλάττετε, οὐ διὰ

sb Τί ἐστὶν τὸ, "ἀποδεκατοῦτε τὸ ἡδύσμον", κ.τ.ε.; ἐνταῦθα μὲν οὖν εἰκότως φησὶν, ἐνθα δεκάτη ἐστίν, τί παραβλάπτει τὸ ελεημοσύνην δίδόναι; ἀλλ' οὐκ ὡς νόμον

τὸ ἀπὸ ψυχῆς δοῦναι ἐστὶ τοῦτο.

Pal. Gr. 220 f. 48v. Sigl. σ
 ex Chrys. Hom. LXXIII, 1 =
 Mig. P. G. 58, 674.

394. ad Matth. XXIII, 24.

Ὁδηγούς τυφλῶν καλεῖ αὐτοὺς, ὅτι οὔτε αὐτοὶ τὸ καλὸν ἐγίνωσκον, καὶ ἄλλους ὁδηγοῦντες ἐνέπαιζον.
 Pal. Gr. 220 f. 48v. Sigl. σ
 ex Chrys. Hom. LXXIII, 2 = Mig.
 P. G. 58, 674.

395. ad Matth. XXIII, 24.

Κάνωπα ἐκάλεσαν τοὺς σαματικούς καθαρμούς· μικρὰ γὰρ ἦν καὶ οὐδὲν. Κάμηλον δὲ τὴν καθάρσιν τῆς ψυχῆς, ὅπερ ἐστὶν ἀρετὴ· μεγάλη γὰρ ἐστὶν καὶ ὑψηλὴ, ἥς ἡμέλουν καὶ ἀφανῆ ἐποίουν, ὥστε καταπεπωκότες τὰ ψυχικά.

Pal. Gr. 220 f. 48v. Sigl. σ
 ex Chrys. Hom. LXXIII, 2 = Mig.
 P. G. 58, 674.

396. ad Matth. XXIII, 26.

Μέλλων δεῖξαι ὡς τῇ ἔνδον καθαρότητι ἀκολουθεῖ καὶ ἡ ἔξω, ἡ δὲ ἔξω οὐκέτι τῇ ἔνδον, λέγει ἀπὸ πράγματος ὅτι Καθαρίζετε τὸ ἔξω τοῦ ποτηρίου καὶ τῆς παρόψιδος, ἔσωθεν δὲ ἡμεῖς ἔρπαγῃς καὶ δίκας· καθαρίσον πρῶτον τὸ ἔνδον, κ.τ.ε.

Pal. Gr. 220 f. 48v. Sigl. σ
 ex Chrys. Hom. LXXIII, 2 = Mig.
 P. G. 58, 675.

τηροῦντας, οὐδὲ γὰρ αὐτοὺς λέγει οὕτως.

δὲ concordat ad verb.
 δὲ proterius deficit.

Omnes deficient.

δὲ κάνωπας δὲ ἐκάλεσε τοὺς σαματικούς καθαρμούς, μικρὰ γὰρ ἦν καὶ οὐδὲν. Κάμηλον δὲ τὴν καθάρσιν τῆς ψυχῆς, ὅπερ ἐστὶν ἀρετὴ· μεγάλη γὰρ ἐστὶ καὶ ὑψηλὴ, ἥς ἡμέλουν καὶ ἀφανῆ ἐποίουν, ὥστε καταπεπωκότες τὰ ψυχικά. διὸ καὶ τὴν κάμηλον κα-
 ταπίνοντες.

δὲ et δὲ verbotenus concord.

δὲ ἔνθα δὲ περὶ καθαρσιῶν καὶ ἀκαθάρτων, οὐκέτι τοῦτο προστίθεται, ἀλλὰ διαίρει καὶ δείκνυσιν ἐξ ἀνάγκης, τῇ ἔνδον καθαρότητι, καὶ τὴν ἔξω ἐπομένῃ, τοῦναντίον δὲ οὐκ ἐτι ὅπως μὲν γὰρ φιλάνθρωπίας λόγος ἦν, διαφύρας αὐτὸ παρατρέχει· διὰ τε τοῦτο αὐτὸ, καὶ ἐπειδὴ οὐδέπω καιρὸς ἦν, διαρρήδην καὶ σαφῶς τὰ νόμιμα ἀτελεί. ἐν δὲ παρατηρήσει σαματικῶν καθαρσιῶν, σαφέστερον ἀνατρέπει. διὰ δὲ, τοῦτο, ἐπὶ μὲν τῆς ἐλεημοσύνης φησὶ "ταῦτα δὲ ἔδει ποιῆσαι", καὶ κεῖνα μὴ ἀφιεῖναι. "ἐπὶ δὲ τῶν καθαρσιῶν οὐκ οὕτως, ἀλλὰ "καθαρίζετε" φησιν, "τὸ ἔξω τοῦ ποτηρίου" κ.τ.ε. κα-
 θάρισον πρῶτον τὸ ἔνδον τοῦ πο-

τηρίου καὶ τῆς παρόψιδος, ἵνα γένηται καὶ τὸ ἐκτὸς καθαρὸν. ἔλαβε δὲ αὐτὸ, ἀπὸ πράγματος ὁμολογούμενου καὶ ὁσίου, ἀπὸ τοῦ ποτηρίου καὶ τῆς παρόψιδος.
 δὲ ad verbum concord.
 δὲ plane deficit.

397. ad Matth. XXIII, 27.

Ὅτι καὶ τάφους κεκοινωνημένους λέγων, ὁμοίον τοῦ ποτηρίου νοσηθῆσεται, διὰ κενοδοξίαν λεγόμενον.

Pal. Gr. 220 f. 48v. Sigl. σ
 ex Chrys. Hom. LXXIII, 2 =
 Mig. P. G. 58, 675.

398. ad Matth. XXIII, 29.

Ὅτι τὸ οἰκοδομεῖτε τοὺς τάφους τῶν προφητῶν. Οὐκ ὡς οἰκοδομούντων μνημάτων, ἀλλ' ὡς ἀντιποιουμένων αὐτῶν καὶ λεγόντων, ὅτι εἴ ἡμεν ἐν ταῖς ἡμέραις αὐτῶν, οὐκ ἂν ἡμεν κοινωνοὶ τῶν πατέρων ἡμῶν ἐν τοῖς αἵμα-
 τιν αὐτῶν. Ἐποιοῦν δὲ τοῦτο, κρεί-
 ττους καὶ ἀγαθοὶ μᾶλλον τῶν πα-
 τέρων αὐτῶν φαίνεσθαι βουλόμενοι.

Pal. Gr. 220 f. 49. Sigl. σ
 ex Chrys. Hom. LXXIV, 1 =
 Migne, P. G. 58, 679.

δὲ εἰπὼν δὲ ὅτι "οἰκοδομεῖτε τοὺς τάφους τῶν προφητῶν" κ.τ.ε. οὐκ ὡς αὐτῶν τῶν πραγμάτων οἰκοδομούντων τοῦτο εἶπεν, ἀλλὰ τὴν γνώμην αὐτῶν ἐνδιαβάλλων, ὅτι περ καὶ δι' αὐτὸν λέγουσι καταγνώσκειν τῶν πατέρων αὐτῶν, ὅτι εἴ ἡμεν ἐν ταῖς ἡμέραις αὐτῶν, οὐκ ἂν ἡμεν αὐτῶν κοινωνοὶ ἐν τῷ αἵματι τῶν προφητῶν, χεῖρονά πράτ-
 ταντες αὐτοί. ἐποιοῦν δὲ τοῦτο οὐ διὰ τιμὴν τῶν σφαγέντων προφη-
 τῶν καὶ δικαίων, ἀλλὰ μᾶλλον ἐκ-
 ποικτεῦντες ταῖς σφαγαῖς, μήπο-
 τε μαρτυρῇ τῆς τοσαύτης τολ-
 μῆς ἢ μνήμῃ.

δὲ in fine: ἐκποικτεῦντες ἐτ-
 τῆς τοσαύτης μνήμης ἢ
 τολμῆς
 δὲ a. b. c. alia habet.

399. ad Matth. XXIII, 31.

Τίνος ἕνεκεν καταγινώσκει αὐ-
 τῶν ὡς υἱῶν ὄντων τῶν φονευσάντων τοὺς προφήτας; οὐδὲ γὰρ ἐκκλημα-
 τοῦτο, εἰ μὴ κοινωνῇ, τῇ γνώμῃ τοῦ πατρὸς ὁ υἱός· ἐκκοινωνῶν δὲ φονεύον-
 τες διὰ τοῦτο μέμψεται αὐτούς.

Pal. Gr. 220 f. 49. Sigl. σ
 ex Chrys. Hom. LXXIV, 1 = Mig. 58, 679,

δὲ Τίνος ἕνεκεν καταγινώσκει αὐ-
 τῶν ὡς υἱῶν ὄντων τῶν φονευσάντων τοὺς προφήτας; ποῖον γὰρ ἐκκλημα-
 τὸν εἶναι ἀνδροφόνου; ἂν μὴ κοινωνῇ
 τῇ γνώμῃ τοῦ πατρὸς οὐδὲν. ἴδεν δὲ
 τὴν αἰτίαν ταύτην, ἐκ τούτου, τὴν κατα-
 σφάγειαν κηκίαν ἀνιπτόμενος.
 δὲ concord. δὲ deficit.

400. ad Matth. XXIII, 32.

Τί ἐστὶν τὸ „Πληρώσατε καὶ ὑμεῖς τὸ μέτρον τῶν πατέρων ὑμῶν; οὐκ ἐπιτάττων τοῦτο φησὶν ἀλλὰ προαναφωνῶν τὸ ἐσόμενον, τοῦτ' ἐστὶν τὴν αὐτοῦ σφραγὴν.

Gal. Gr. 220 f. 49. Sigl. v-
ex Chrys. Hom. LXXIV, 1 =
Migne, P. G. 58, 679-680.

Σ^a τὸ δὲ καὶ ὑμεῖς πληρώσατε τὸ μέτρον τῶν πατέρων ὑμῶν, "οὐκ ἐπιτάττων τοῦτο φησὶν, ἀλλὰ προαναφωνῶν τὸ ἐσόμενον, τοῦτέστι τὴν ἐαυτοῦ σφραγὴν.

Σ^b concordat ad verbum.

Σ^c prius deficit.

401. ad Matth. XXIII, 33.

Διὰ τί λέγει αὐτοὺς Γεννήματα ἐχιδνῶν; Τὴν κατὰ καμίαν συγγένειαν αἰνιττόμενος. ὡς ἀνέλεγχον, ὅτι ὡς περ ἐκεῖνα δοικὲν τοῖς γονεῦσιν κατὰ τὴν τοῦ ἰοῦ λόμην (ἢ λύμην) οὕτω καὶ ὑμεῖς τῶν ὑμῶν πατράσι κατὰ τὸ φονικὸν δοίκατε.

Gal. Gr. 220 f. 49. Sigl. v-
ex Chrys. Hom. LXXIV, 1 =
Migne, P. G. 58, 680.

Σ^a ὅθεν διὰ τὴν αἰτίαν ταύτην, ἐκ τούτου τὴν κατὰ συγγένειαν καμίαν αἰνιττόμενος. διὰ τοῦτο γὰρ καὶ ἐπαύσατο „ὅφεις, γεννήματα ἐχιδνῶν," ὡς ἀνεί „ἐλεγχον, ὅτι ὡς περ ἐκεῖνα δοικὲν τοῖς γονεῦσιν κατὰ τὴν τοῦ ἰοῦ λόμην, οὕτω καὶ ὑμεῖς τοῖς πατράσι κατὰ τὸ φονικὸν, πονηροὶ παῖδες, πονηρῶν πατέρων ὄντες.

Σ^b concordat ad verbum.

Σ^c a. b. c. alia habet.

402. ad Matth. XXIII, 34.

Περὶ ποίων λέγει Ἰδοὺ ἐγὼ ἀποστέλλω προφῆτας καὶ σοφοὺς καὶ γραμματεῖς; Περὶ τῶν ἀποστόλων καὶ τῶν μαθητῶν αὐτῶν. καὶ γὰρ πολλοὶ ἐξ αὐτῶν προεφήτευσαν.

Gal. Gr. 220 f. 49. Sigl. v-
ex Chrys. Hom. LXXIV, 2 =
Migne, P. G. 58, 680.

Σ^a Περὶ ποίων λέγει Ἰδοὺ ἐγὼ ἀποστέλλω προφῆτας καὶ σοφοὺς "καὶ τὰ ἐξῆς περὶ τῶν ἀποστόλων καὶ τῶν μαθητῶν αὐτῶν, καὶ γὰρ πολλοὶ ἐξ αὐτῶν προεφήτευσαν, ὡς ὅτι ἀπέκτειναν καὶ ἐμαστὶχῶσαν, καὶ ἐδίωξαν ἀπὸ πόλεως εἰς πόλιν.

Σ^b ἀποστέλλω.

Σ^c concordat ad verbum.

403. ad Matth. XXIII, 35.

Τίς δὲ ἐστὶν οὗτος ὁ Ζαχαρίας, περὶ οὗ εἶπεν, Ἔως τοῦ αἵματος Ζαχαρίου υἱοῦ Βαραχίου; Ὁ μὲν τὸν Ἰωάννου πατέρα φησὶν. οἱ δὲ τὸν προφῆτην. οἱ δὲ ἑτέρον, τινὰ διώνυμον ἱερέα, ὃν καὶ Ἰωάννης φησὶν ἢ Γραφῆ.

Gal. Gr. 220 f. 49. Sigl. v-
ex Chrys. Hom. LXXIV, 2 =
Migne, P. G. 58, 681.

Σ^a Τίς δὲ ἐστὶν οὗτος ὁ Ζαχαρίας, περὶ οὗ εἶπεν „ἕως τοῦ αἵματος Ζαχαρίου υἱοῦ Βαραχίου;" Ὁ μὲν τὸν Ἰωάννου πατέρα φησὶν, οἱ δὲ τὸν προφῆτην, οἱ δὲ ἑτέρον, τινὰ διώνυμον ἱερέα, ὃν καὶ Ἰωάννης φησὶν ἢ Γραφῆ.

Σ^b concordat ad verbum.

Σ^c ἰδιώνυμον loco διώνυμον.

404. ad Matth. XXIII, 39.

Ὅτι τὸ „Ὅ, μὴ με ἴδῃτε ἀπ' ἄρτι, περὶ τοῦ καιροῦ λέγει τοῦ μέχρι τοῦ σταυροῦ" τὸ δὲ „ἕως ἂν εἴπητε, Εὐδοκίμενος ὁ ἐρχόμενος ἐν ὀνόματι Κυρίου" περὶ τῆς δευτέρας αὐτοῦ παρουσίας λέγει. τότε γὰρ πάντες αὐτὸν προσκυνήσουσιν.

Gal. Gr. 220 f. 49 v. Sigl. v-
ex Chrys. Hom. LXXIV, 3 =
Migne, P. G. 58, 683.

Σ^a τὸ δὲ „Ὅ, μὴ με ἴδῃτε ἀπ' ἄρτι" περὶ τοῦ καιροῦ λέγει τοῦ μέχρι τοῦ σταυροῦ. τὸ δὲ „ἕως ἂν εἴπητε, εὐδοκίμενος ὁ ἐρχόμενος ἐν ὀνόματι Κυρίου" περὶ τῆς μελλούσης ἡμέρας τῆς δευτέρας αὐτοῦ παρουσίας. τότε γὰρ πάντες αὐτὸν προσκυνήσουσιν.

Σ^b verbotenus concordat.

Σ^c tantum inde a τὸ δὲ ἕως usque παρουσίας λέγει.

405. ad Matth. XXIV, 14.

Τί ἐστὶν, Εἰς μαρτύριον πᾶσιν τοῖς ὄντεσιν, ὅτι ἐκηρύχθη μὲν πανταχοῦ, οὐκ ἐπιστεύθη δὲ πανταχοῦ.

Gal. Gr. 220 f. 50. Sigl. v-1 (sup-
er) ex Chrys. Hom. LXXIV, 2 =
Migne, P. G. 58, 689.

Σ^a Τί δὲ ἐστὶν, εἰς μαρτύριον πᾶσι τοῖς ὄντεσιν; "ὅτι ἐκηρύχθη μὲν πανταχοῦ, οὐκ ἐπιστεύθη δὲ πανταχοῦ.

Σ^b concordat ad verbum.

Σ^c omittit πανταχοῦ?

406. ad Matth. XXIV, 14.

Τὸ τέλος ἦτοι ἡ τῆς Ἱερουσαλὴμ ἁλώσεως φησὶν, ἀλλ' οὐχ ἡ τοῦ κόσμου συντέλεια. Βλέψοντα δὲ ἐρημώσεως τὸν ἀνδριάντα τοῦ τότε ἐλόντος τὴν πόλιν λέγει, ἐρημώσεως δὲ αὐτὴ λέγει, ὡς ἐρημώσαντα τὴν πόλιν καὶ τὸν ναόν.

Gal. Gr. 220 f. 50. Sigl. v-1 (in
textu). Notandum ex statuta
inter libros operum fragmenta
hucusque edita.

Omnes deficient.

407. ad Matth. XXIV, 15.

Τί ἐστὶν τὸ „Βλέψοντα τῆς ἐρημώσεως; τὸν ἀνδριάντα λέγει τοῦ εἰπόντος τὸν ἐλόντος τὴν πόλιν, ὅς μετὰ τὸ λαβεῖν τὴν Ἱερουσαλὴμ ἐστήσεν τὸ εἶδωλον αὐτοῦ.

Gal. Gr. 220 f. 50. Sigl. v-
ex Chrys. Hom. LXXIV, 2 =
Migne, P. G. 58, 689.

Σ^a „βλέψοντα" δὲ τὸν ἀνδριάντα τοῦ τότε ἐλόντος τὴν πόλιν, εἶπεν. „ἐρημώσεως" δὲ, ὡς ἐρημώσαντος τὴν πόλιν καὶ τὸν ναόν.

Σ^b concordat ad verbum.

Σ^c a. b. c. alia habet.

408. ad Matth. XXIV, 20.

Τί ἐστιν τὸ, Ἐνῷ εἰσθε μὴ γένηται ἡ φυγὴ ἐν χειμῶνι καὶ ἐν σαββάτῳ; ἐν χειμῶνι, διὰ τὸ δύσκολον τῆς φυγῆς, ἐν σαββάτῳ, διὰ τὸν κωλύοντα νόμον δεύειν τῇ ἡμέρᾳ ταύτῃ.

Lat. gr. 220 f. 50 sigl. 2a.
ex Chrys. Hom. LXXVII, 1 =
Migne, P. G. 58, 695.

Σα. Διὰ τί εἶπεν „προσεύχεσθε“ κ. τ. ε. ; ἐν χειμῶνι μὲν διὰ τὴν δυσκολίαν τὴν ἀπὸ τοῦ καιροῦ ἐν σαββάτῳ, δὲ διὰ τὴν ἀνθεντείαν τὴν ἀπὸ τοῦ νόμου. ἐπειδὴ γὰρ φυγῆς, κρείττω καὶ φυγῆς ταχίστης, οὔτε δὲ ἐν σαββάτῳ, οὐδὲ οἱ οὐκ ἐν νόμῳ, οὔτε δὲ ἐν χειμῶνι διὰ τὸ δύσκολον.

Σβ. concordat ad verbum
Σγ. similiter finem inde ab ἐπειδὴ.

409. ad Matth. XXIV, 23.

Τί ἐστιν τὸ, Εἴ μὴ ἐκολοβώθησαν αἱ ἡμέραι ἐκεῖναι; Εἴ ἐπὶ πλεον, φησὶν, ἐκράτησεν ὁ πόλεμος τῶν Ἰουδαίων ὁ κατὰ τῆς πόλεως, πάντες ἂν ἀπώλοντο Ἰουδαῖοι.

Lat. gr. 220 f. 50. Sigl. 2a.
ex Chrys. Hom. LXXVII, 1 =
Migne, P. G. 58, 695.

Σα. Τί ἐστιν „εἴ μὴ ἐκολοβώθησαν αἱ ἡμέραι“; εἴ ἐπὶ πλεον, φησὶν, ἐκράτησεν ὁ πόλεμος τῶν Ἰουδαίων ὁ κατὰ τῆς πόλεως, πάντες ἂν ἀπώλοντο Ἰουδαῖοι.

Σβ. concordat verbis
Σγ. a. h. l. alia habet.

410. ad Matth. XXIV, 22.

Ὅτι διὰ δὲ τοὺς ἐκλεκτοὺς ἐκολοβώθησαν αἱ ἡμέραι ἐκεῖναι. ἐκλεκτοὺς λέγει τοὺς ἐν χάριτι ἡδὴ πιστεύσαντας.

Lat. gr. 220 f. 50 sigl. 2a.
ex Chrys. Hom. LXXVII, 2 =
Migne, P. G. 58, 695.

Σα. διὰ δὲ τοὺς ἐκλεκτοὺς, φησὶν ἐκολοβώθησαν αἱ ἡμέραι ἐκεῖναι. „ἐκλεκτοὺς“ δὲ λέγει τοὺς πιστοὺς τοὺς ἐν μέσσοις ἀπειλημμένους αὐτοῖς.

Σβ. concordat ad verbum.
Σγ. a. h. l. alia habet.

411. ad Matth. XXIV, 22.

Ὅτι διὰ τί, περὶ τῆς δλώσεως Ἱεροσολύμων οὐ λέγει Ἰωάννης; ἵνα μὴ δόξῃ, τίσιν ἀπὸ τῆς ἱστορίας γεγραμέναι ταῦτα ἢ ὥς ἀκούσας. ἔχουσε γὰρ μέχρι πολλοῦ. Ἀλλὰ οἱ πρό τῆς δλώσεως τελευτήσαντες αὐτοὶ ἀκούσαν ἐκ Χριστοῦ γεγραπασιν ὡς γενήσονται.

Lat. gr. 220 f. 50 cum
precedente sub eodem sigl. = Migne, P. G. 58, 696.

Σα. Χρὶς δὲ σκοπῆσαι τὴν τοῦ παναγίου Πνεύματος οἰκονομίαν, ὅτι τούτων οὐδὲν ἔγραψεν ὁ Ἀπόστολος Ἰωάννης, ἵνα μὴ δόξῃ ἐξ αὐτῆς τῶν γενημένων τῆς ἱστορίας γράφειν. καὶ γὰρ μετὰ τὴν ἄλυσιν ἐξ ἡρόν πολόν, ἀλλ' οἱ πρό τῆς δλώσεως ἀποθανόντες Ἀπόστολοι καὶ Ἐβangelιστὰι καὶ μὴ ἐν τούτων ἑωρακοίτες, αὐτοὶ γράφουσι τὰ περὶ τῆς συντελείας τῶν Ἱεροσολύμων, ὡς

τε πάντοθεν προλαμβάνειν τῆς προρρήσεως τὴν ἰσχύν.

Σβ. concordat ad verbum.
Σγ. prosum deficit.

412. ad Matth. XXIV, 23.

Ἐπειδὴ δύο ἐρωτήσεις προσήνεγκαν οἱ μαθηταὶ τῷ Χριστῷ, μίαν περὶ τῆς συντελείας τῶν Ἱεροσολύμων, καὶ ἑτέραν περὶ τῆς συντελείας τοῦ κόσμου, εἰπὼν περὶ τῆς τῶν Ἱεροσολύμων γὰρ τε προάγοντα σημεῖα, καὶ τὰ ἐν αὐτῷ γὰρ πάθει καὶ τὴν ὑπερβολὴν τοῦ πάθους, καὶ τὴν μετὰ τὸ πλῆθος ἐπὶ τῇ κοδοβώσει τῶν ἡμερῶν ἐκείνων φιλανθρωπίαν τοῦ Θεοῦ, νῦν μεταβαίνει καὶ ἐπὶ τὴν τοῦ κόσμου συντέλειαν τὸ δὲ τότε, οὐκ ἐστὶν ἐμφαντικὸν τοῦ μετὰ τὸ, εὐθὺς, ἀλλὰ μόνον καιροῦ παραστατικόν ἐστὶν ἐκείνου, καθ' ὃν τὰ ρηθυσόμενα μέλλει γίνεσθαι. καὶ τοῦτο κεχρηται πολλὰ κίς τῷ ἱδιώματι ἡ τοῦ Ἐβangelίου Γραφῆ. Σα. 220 f. 50. Sigl. 2a. ex Chrys. Hom. LXXVII, 2 = Migne, P. G. 58, 695.

Omnes deficient.

413. ad Matth. XXIV, 23.

Ὅτι πληρώσας περὶ τῶν Ἱεροσολύμων, εἰς τὴν αὐτοῦ διαβαίνει δευτέραν παρουσίαν καὶ λέγει τοῖς μαθηταῖς τὰ σημεῖα, εἰπὼν, τότε, φησὶν, ἐάν τις εἴπῃ, Ἰδοὺ ὁ Χριστός, μὴ πιστεύσητε. τὸ δὲ τότε, οὐ τῆς ἀκολουθίας ἐστὶ τοῦ καιροῦ, ἀλλὰ τὰ τοῦ τότε καιροῦ μόνον, ὅπου γὰρ ἀκολουθίαν ἐβούλετο εἰπεῖν τὸ εὐθὺς, λέγει, ἐνταῦθα δὲ οὐχ οὕτως, ἀλλὰ τότε. οὕτω καὶ ὅτι ἂν λέγῃ, Ἐν ἐκείναις ταῖς ἡμέραις παρὰ γίνονται Ἰωάννης, καίτοι γε μετὰ ἐν γέγονεν ἐγὼ. ἀλλ' ἔθος τῇ Γραφῇ τοῦτο κεχρησθαι τῆς ἱστορίας τῷ τρόπῳ. οὕτω δὲ καὶ ἐνταῦθα τὸν μέσον ἅπαντα χρόνον παρελθόν ἀπὸ

Σα. πληρώσας τὰ περὶ τῶν Ἱεροσολύμων, εἰς τὴν αὐτοῦ διαβαίνει δευτέραν παρουσίαν, καὶ λέγει τοῖς μαθηταῖς τὰ σημεῖα, οὐκ ἐκείνοις χρήσιμα μόνον, ἀλλὰ καὶ ἡμῖν, καὶ τοῖς μετ' ἡμῶν ἐσσομένοις. τότε φησὶν, ἐάν τις εἴπῃ, Ἰδοὺ ὁ Χριστός, κ. τ. ε. Περὶ τοῦ ἐνταῦθα εἰρημένου τότε, χρὴ γινώσκειν, καθὼς πολλὰ κίς εἶπεν, ὅτι οὐχὶ τῆς ἀκολουθίας ἐστὶν τοῦ καιροῦ τῶν ἐμπροσθεν εἰρημένων αὐτῷ τὸ τότε, ὅπου γὰρ ἀκολουθίαν ἐβούλετο εἰπεῖν, τὸ εὐθὺς ἐπηγάγεν. ἐνταῦθα δὲ οὐχ οὕτως, ἀλλὰ τότε, οὐ περὶ τῶν μετὰ ταῦτα εὐθὺς λέγων, ἀλλὰ τὰ ἐν

τῆς ἀλώσεως τῶν Ἱεροσολύμων
ἕως τῶν προσιμίων τῆς συντε-
λείας τοῦ σύμπαντος κόσμου λέ-
γει, ὅτε ἐάν τις ᾤκνῃ εἰπεῖν ὅτι ἔλ-
θει Χριστός.

Gal. Gr. 220 f. 50 v. sig. 100
ex Chrys. Hom. LXXVI, 2 =
Mig. P. G. 58, 696-697.

τῷ καιρῷ ὃ μέλλει ταῦτα γίνε-
σθαι ἄπερ ἔμελλεν λέγειν. οὕτω
καὶ όταν λέγῃ, ἐν ἐκείναις ταῖς
ἡμέραις παραγίνεται Ἰωάννης, ὁ
βαπτιστής, "οὐ τὸν ἔξῃς, εὐθύς
λέγει καιρὸν, ἀλλὰ τὸν μετὰ πολλὰ
ἐτη, καὶ τὸν καθ' ὃν ταῦτα ἐρίνετο
ἄπερ εἰπεῖν ἔμελλεν. καὶ γὰρ περὶ
τῆς γεννήσεως τοῦ Χριστοῦ δια-
λέχθεις καὶ τῆς τῶν Μάρων παρ-
ουσίας, καὶ τῆς τελευτῆς Ἡρώδου
εὐθέως ἐπάγει, "ἐν ἐκείναις ταῖς
ἡμέραις παραγίνεται Ἰωάννης ὁ
βαπτιστής, καὶ τοὶ τριᾶκοντα με-
ταξὺ γέγονεν ἐτη, ἀλλ' ἔθος τῇ γρα-
φῇ τοῦτω κεκρήσθαι τῆς ιστορίας
τῷ τρόπῳ, οὕτω δὲ καὶ ἐνταῦθα,
τὸν μέσον ἅπαντα χρόνον παρελ-
θῶν, τὸν ἀπὸ τῆς ἀλώσεως
τῶν Ἱεροσολύμων ἕως τῶν προ-
σιμίων τῆς συντελείας τοῦ συμ-
παντος κόσμου λέγει.

St deficit inde a. Περί τοῦ
ἐνταῦθα.

S^c prius deficit.

414. ad Matth. XXIV, 28.

Πῶς νοητέον τὸ, "Ὅπου τὸ
πῶμα, ἐκεῖ οἱ ἄετοι συναχθή-
σονται; τοῦτο ἐστίν, τὸ πᾶνθος
τῶν ἀγγέλων καὶ τῶν μαρτύρων
καὶ τῶν ἀγίων πάντων μετὰ Χρι-
στοῦ εὖρεθῇσονται.

Gal. Gr. 220 f. 50 v. sig. 101
ex Chrys. Hom. LXXVI, 3 =
Mig. P. G. 58, 697.

415. ad Matth. XXIV, 29.

Εὐθέως δὲ μετὰ τὴν θλίψιν
τῶν ἡμερῶν ἐκείνων ὃ ἥλιος με-
ταστραφήσεται εἰς ἀντα. ὅτε
λέγει, Μετὰ τὴν τοῦ Ἀντιχρίστου
ἐλευσίαν.

Gal. Gr. 220 f. 50 v. sig. 101
ex Chrys. Hom. LXXVI, 3 =
Migne, P. G. 58, 697.

S^a Εὐθέως δὲ μετὰ τὴν θλίψιν
τῶν ἡμερῶν ἐκείνων, κ. τ. ε. Ποίων
ἡμερῶν θλίψιν λέγει, τοῦ Ἀντιχρί-
στου καὶ τῶν προφητῶν θλίψις
γὰρ ἐστὶν τότε, μετὰ τὴν τοῦ
τῶν ὄντων τῶν ἀπατῶντων, ἀλλ' οὐκ
ἐκτείνεται εἰς μῆκος χρόνου.

St concordat ad verbum.

S^c a. h. l. similia habet.

416. ad Matth. XXIV, 29.

"Ὅτι καὶ ὁ ἥλιος σκοτισθή-
σεται οὐκ ἀφανιζόμενος, ἀλλὰ
νικώμενος τῷ φωτὶ τῆς παρου-
σίας αὐτοῦ. Τὰ δὲ ἄστρα πέσει-
ται, ὅτι οὐκ ἔσται αὐτῶν χρεῖα
νυκτός οὐκ οὐχὲς ἢ μᾶλλον οὐ
πεσεῖται, ἀλλὰ τῷ φωτὶ ἀμυ-
ραθῇσεται, ὡς νομίζειν πεσεῖν,
καθὼς καὶ ὁ ἥλιος.

Gal. Gr. 220 f. 50 v. sig. 100
ex Chrys. Hom. LXXVI, 3 =
Mig. P. G. 58, 698.

S^a καὶ γὰρ ὁ ἥλιος σκοτισθή-
σεται, οὐκ ἀφανιζόμενος ἀλλὰ νι-
κώμενος τῷ φωτὶ τῆς παρουσίας
αὐτοῦ. τὰ δὲ ἄστρα πεσεῖται, ὅτι
οὐκ ἔστιν αὐτῶν χρεῖα νυκτός,
οὐκ οὐχὲς.

St ad verbum concordat.

S^c similem ideam aliis
verbis exprimit.

417. ad Matth. XXIV, 30.

Περὶ ποίου σημείου λέγει, ὅ-
τι φανήσεται ἐν τῷ οὐρανῷ; Περὶ
τοῦ σταυροῦ ὥστε τοῦ ἡλίου φαί-
δρότερος ἔσται; φανήσεται δὲ
τὴν τῶν Ἰουδαίων ἐπιστομίων
ἀνοιάν.

Gal. Gr. 220 f. 50 v. sig. 100
ex Chrys. Hom. LXXVI, 3 =
Mig. P. G. 58, 698.

S^a Περὶ ποίου σημείου λέγει,
ὅτι φανήσεται ἐν τῷ οὐρανῷ; περὶ
τοῦ σταυροῦ, ὅστις τοῦ ἡλίου φαί-
δρότερος ἔσται; εἰ γὰρ ἐκεῖνος σκο-
τίζεται καὶ ἀρπύεται, ὅστος δὲ
φανήσεται, πρόσηλον δὲ πολλῶν
τῶν ἡλιακῶν ἀκτίνων λαμπρότε-
ρος, δεκθῇσεται. τίνας δὲ ἔνεκεν
καὶ διὰ πῶσαν αἰτίαν φανήσεται;
ὥστε ἐκ περιουσίας πολλὰς ἐπι-
στομίσθῃναι τὴν τῶν Ἰουδαίων
ἀναισχυντίαν.

St ad verbum concordat.

S^c a. h. l. alia exhibet.

418. ad Matth. XXIV, 31.

"Ὅτι ἀναστάντων συλλέξουσιν
ἄγγελοι· συλλέγοντας δὲ νεφέλαι
ἁρπάξουσιν.

Gal. Gr. 220 f. 50 v. sig. 100
ex Chrys. Hom. LXXVI, 4 =
Migne, P. G. 58, 699.

S^a ἀναστάντες μὲν γάρ τοις
συλλέξουσιν ἄγγελοι· συλλεγόντας
δὲ ἁρπάξουσιν ἐν νεφέλαις.

St συλλεγόντες.

S^c prius deficit.

419. ad Matth. XXIV, 34.

Περὶ ποίας γενεᾶς εἶπεν, ὅτι Οὐ
μὴ παρέλθῃ ἡ γενεὰ αὕτη, ἕως ἂν πάντα
ταῦτα γένηται; Οὐ περὶ τῆς τότε γε-
νεᾶς ταῦτα λέγει, ἀλλὰ περὶ τῆς τῶν
πιστῶν. οἶδεν γὰρ γενεάν οὐκ ἀπὸ

S^a Περὶ ποίας γενεᾶς εἶπεν, ὅτι
οὐ μὴ παρέλθῃ ἡ γενεὰ αὕτη ἕως
ἂν πάντα ταῦτα γένηται; οὐ περὶ
τῆς τότε ταῦτα λέγει γενεᾶς, ἀλλὰ πε-
ρὶ τῆς τῶν πιστῶν. οἶδεν γὰρ γε-

τῆς τῶν χρόνων ἀκολουθίας, ἀλλ' ἀπὸ τῆς τῶν τρόπων θρησκευτικῆς χαρακτῆριζεν.

Gal. Gr. 220 f. 50v. Sigl. X
(sup. X) δὲ Chrys. Hom. LXXVII, 1
= Migne, P. G. 58, 702.

νεάν οὐκ ἀπὸ τῆς τῶν χρόνων ἀκολουθίας χαρακτῆριζεν μόνον, ἀλλὰ καὶ ἀπὸ τρόπων θρησκευτικῆς καὶ πολιτείας.

S^b et S^c prorsus deficient.

420. ad Matth. XXIV, 34.

Ποία γενεά; Ἡ τῶν πιστῶν θηλονότι. ἵνα γὰρ μή τις εἴπῃ ὅτι σήμερον καὶ τερμάτων ἐπιδεικνυμένων πάντες, κατ' ἐκεῖνο καιροῦ ἀπακηθῶσονται, ἐπύγανεν· οὐ μὴ παρέλθῃ ἡ γενεά. οἷον πολλοὶ φησὶν, πιστοὶ καὶ ἀνεξαπατητοὶ διαμενοῦσιν καὶ ἐπ' αὐτῆς τῆς συντελείας; ἡ γενεά τὸ ἀνθρώπινον γένος τοῦτ' ἐστίν· ὅτι πάντα ἃ εἶπον ἐκβήσεται πάντως, καὶ ὀψεται αὐτὰ τὸ ἀνθρώπινον.

Gal. Gr. 220 f. 50v. Sigl. X
Nondum exstat inter hōtū
operum fragmenta hucus-
que edita.

S^a S^b et S^c deficient.

421. ad Matth. XXIV, 35.

Πῶς νοεῖται τὸ, ὃ οὐρανὸς καὶ ἡ γῆ παρελεύσονται, ὅτ' δὲ λόγοι μου οὐ μὴ; εὐκολώτερον γὰρ, φησὶν, ἀφανισθῆναι τὰ πενητότα καὶ ἀκίνητα τῶν λόγων τῶν ἐμῶν τι διαπεσεῖν.

Gal. Gr. 220 f. 51 Sigl. X
δὲ Chrys. Hom. LXXVII, 1 =
Mig. P. G. 58, 702.

S^a εὐκολώτερον γὰρ φησὶν, ἀφανισθῆναι τὰ πενητότα ταῦτα καὶ ἀκίνητα. ταῦτα γὰρ σημαίνει ὁ οὐρανὸς καὶ ἡ γῆ, παρελεύσεται, ἡ τῶν λόγων τῶν ἐμῶν τι διαπεσεῖν τοῦτο γὰρ δηλοῖ, "οἱ δὲ λόγοι μου οὐ μὴ παρελθῶσιν."

S^b et S^c prorsus deficient.

422. ad Matth. XXIV, 36.

"Ὅτι ἐστὶν τὸ λέγειν ὅτι οὐδεὶς οἶδεν περὶ τῆς ἡμέρας ἐκείνης οὐδὲ οἱ ἄγγελοι τῶν οὐρανῶν, οὐδὲ ὁ υἱὸς εἰ μὴ μόνος ὁ Πατήρ· διὰ μὲν τὸ λέγειν ἀγγέλου, ἐπιστομίζει τοῦ μὴ εἰπεῖν διὰ δὲ τοῦ εἰπεῖν οὐδὲ ὁ υἱὸς καλεῖται μὴ δὲ ἐννοεῖν. διὰ τοῦτο μετὰ τὴν ἀνάστασιν λέγει αὐτοῖς. Οὐχ ἐμῶν ἐστὶν γινῶναι χρόνους ἢ καιροὺς, οὐς ἐν τῇ ἰδίᾳ ἐξουσίᾳ ἔθετο ὁ Πατήρ. οὐκ ἄγνο-

S^a τίνας ἐνεκεν περὶ τῆς ἡμέρας ἐκείνης καὶ ὥρας εἶπεν ὅτι οὐδεὶς οἶδεν οὐδὲ οἱ ἄγγελοι τῶν οὐρανῶν, οὐδὲ ὁ υἱὸς εἰ μὴ μόνος ὁ Πατήρ; γὰρ μὲν οὐκ εἶπεν, οὐδὲ οἱ ἄγγελοι ἐπεστόμισεν αὐτοὺς, ὥστε μὴ εἴπηται μαθεῖν, ὅπερ ἐκεῖνοι οὐκ ἔσθαι· τὸ δὲ εἶπεῖν, οὐδὲ ὁ υἱὸς, κολλεῖ οὐ μόνον μαθεῖν ἀλλὰ καὶ εἴη· γῆσαι, ὅτι γὰρ διὰ τοῦτο εἴρηται, ὅρα μετὰ τὴν ἀνάστασιν, ἐπεὶ δὴ πε-

εἰ οὖν πῶς γὰρ δι' οὗ πάντα ἔγενετο, ὅς φινώσκει τὸν Πατέρα, καὶ τὰ βᾶθη τοῦ Θεοῦ, καὶ τὰ κρυπτά τῶν ἐξεταζομένων; ἀλλὰ ἡγεῖται τοῦτο συμφέρον αὐτοῖς.

Gal. Gr. 220 f. 51 Sigl. X
δὲ Chrys. Hom. LXXVII, 1 = Mig.
P. G. 58, 703.

ριεργότερους εἶδε γεγονημένους, πῶς ἐπεστόμισε μετ' ἐξουσίας. νῦν μὲν γὰρ καὶ τεκμήρια εἴρηκε πολλὰ καὶ ἀπειρα· τότε ἄπλως "οὐχ ἐμῶν ἐστὶν γινῶναι χρόνους καὶ καιροὺς." εἴτα ἵνα μὴ εἴπωσιν, ἡγορήμεθα· διεπτύσθημεν, οὐδὲ τοῦτον ἐσμεν ἄξιοι φησὶν "οὐς ὁ Πατήρ ἔθετο ἐν τῇ ἰδίᾳ ἐξουσίᾳ", καὶ γὰρ σφόδρα ἐμελλεν αὐτῶν τὸ τιμᾶν αὐτοὺς καὶ μὴδὲν ἀποκρύπτεσθαι· διὰ τοῦτο δει τῷ Πατρὶ αὐτοὺς ἀναίθεσι, καὶ φοβερὸν τὸ σῶμα ποιῶν, ἀκείνων ἐπιτερίχων τῇ πεύσει τὰ εἰρημένα. ὅτι γὰρ ταῦτα ἐστὶν, τί δὴ ποτε τὸν μὲν Πατέρα οἶδε σαφῶς, ὥς ἐκεῖνος τὴν γῆν, τὴν δὲ ἡμέραν ἄγνοε; πῶς, δὲ εἰ πάντα δι' αὐτοῦ ἐγένετο, καὶ χωρὶς αὐτοῦ ἐγένετο οὐδὲν, τὴν ἡμέραν ἠγνόησε; ὁ γὰρ τοὺς αἰῶνας ποιήσας, εὐδελον· ὅτι καὶ τοὺς χρόνους· εἰ δὲ τοὺς χρόνους, καὶ τὴν ἡμέραν, πῶς οὖν ἦν ἐποίησεν ἄγνοε; διὰ δὲ πάντα εἰπὼν καὶ τοὺς χρόνους καὶ τοὺς καιροὺς, καὶ ἐπ' αὐτὰς τὰς θύρας ἀγῶν (ἐγγὺς γὰρ ἐστὶν ἐπὶ θύραις φησὶν) ἀπερίσχεσε τὴν ἡμέραν.

S^b et S^c prorsus deficient.

423. ad Matth. XXIV, 40.

Τότε, φησὶν, δύο ἔσονται ἐν τῷ ἀγρῷ· ὁ εἰς παραλαμβάνεται, καὶ ὁ εἰς ἀφίεται. Ἄγρος, ὁ κόσμος, εἰς οὖν σώζεται, εἰς δ' εἰς κόλασιν ἀφίεται· περὶ τῆς ἐλπίσεως τοῦτο καὶ τῆς ἀχρηστίας αὐτῶν.

Gal. Gr. 220 f. 51 Sigl. X
δὲ Chrys. Hom. LXXVII, 1 = Migne,
P. G. 58, 703 ss.

S^a Τότε, φησὶν, δύο ἔσονται ἐν τῷ ἀγρῷ· ὁ εἰς παραλαμβάνεται, καὶ ὁ εἰς ἀφίεται. Ἄγρος, ὁ κόσμος, εἰς οὖν σώζεται, εἰς δ' εἰς κόλασιν ἀφίεται· περὶ τῆς ἐλπίσεως τοῦτο καὶ τῆς ἀχρηστίας αὐτῶν.

S^b et S^c concordant ad verbum.

424. ad Matth. XXIV, 41.

"Ὅτι δύο ἀλήθουσιν ἐν τῷ μύλῳ· μία παραλαμβάνεται καὶ μία ἀφίεται. Ἀληθούσας ἐκάλεσεν τοὺς ἐν πτωχείᾳ διακόντας. μία παραλαμβάνεται, καὶ μία ἀφίεται· ὁμοίως νοεῖται τοῦ ἀνθρώπου. Ὁ δὲ Λουκάς, καὶ δύο ἐπὶ τῆς κλίνης λέγει, ὅπερ ση-

S^a δύο, φησὶν, ἀλήθουσιν ἐν τῷ μύλῳ· ὁ εἰς παραλαμβάνεται, καὶ ὁ εἰς ἀφίεται. Ἀληθούσας ἐκάλεσεν τοὺς ἐν πτωχείᾳ διακόντας. ὁ δὲ Λουκάς καὶ δύο ἐπὶ τῆς κλίνης εἶπεν, ὅπερ σημαίνει τοὺς ἐν πλούτῳ ὄντας. μανθάνομεν οὖν ἐκ τούτου ὅτι καὶ πτωχοὶ καὶ πλούσιοι καὶ δούλοι καὶ

μαίνει, τοὺς ἐν πλούτῳ. Δείκνυται δὲ διὰ τοῦτου ὅτι καὶ πτωχοὶ καὶ πλούσιοι καὶ δοῦλοι καὶ δεσπόται παραλαμβάνονται καὶ ἀφίενται, εἴτε νοητῶς εἴτε αἰσθητῶς διὰ τὴν ἀλωσιν νοηθείη.

Gal. Gr. 220 f. 51 sigl. σ-
ex Chrys. Hom. LXXXVII, 2 =
Mig. P. g. 58, 704.

δεσπότης παραλαμβάνονται καὶ ἀφίενται. καὶ ἀπὸ ταύτης τῆς ἀφίεας καὶ ἀπ' ἐκείνης, ὥστε καὶ ἐν τῇ παλαιᾷ φησὶν ἀπὸ τοῦ καθ' ἑαυτοῦ ἐν τῷ θρόνῳ, ὥστε τῆς ἐν τῷ μύλῳ.

S^b et S^c concordat ad verbum.

425. ad Matth. XXIV, 42.

Διὰ τί οὖν λέγει τὴν ἡμέραν καὶ ὥραν; βουλόμενος πάντως ἐναγωνίως εἶναι.

Gal. Gr. 220 f. 51 sigl. σ- (κερ. σ-)
ex Chrys. Hom. LXXXVII, 2 =
Mig. P. g. 58, 704.

S^a διὰ δὲ τοῦ εἰπεῖν „γρηγορεῖτε ὅτι οὐκ οἴδατε“ κ.τ.ε. ἐσημαίνει ὅτι διὰ τοῦτου οὐκ εἶπεν τὴν ἡμέραν καὶ τὴν ὥραν, βουλόμενος αὐτοὺς ἐναγωνίως εἶναι διηγεκῶς.

S^b concordat ad verbum.
S^c it.

426. ad Matth. XXIV, 43.

Τί θηλοῖ τὸ, εἴ ἥξει ὁ οἰκοδεσπότης ποῖα φυλακῇ ὁ κλέπτης ἔρχεται; Ἀντὶ τοῦ, εἴ ἥξεισαν, φησὶν, οἱ πολλοὶ πότε ἀποθάνονται, πάντως ἂν κατ' ἐκείνην μὴν τὴν ὥραν ἐσπούδασαν μετανοῆσαι.

Gal. Gr. 220 f. 51 sigl. σδ.
ex Chrys. Hom. LXXXVII, 3 = Mig.
P. g. 58, 705.

S^a τί θηλοῖ „ὅτι, εἴ ἥξει ὁ οἰκοδεσπότης,“ κ.τ.λ. εἴ ἥξεισαν, φησὶν, οἱ πολλοὶ, πότε ἀποθάνονται, πάντως ἂν κατ' ἐκείνην τὴν ὥραν ἐσπούδασαν μετανοῆσαι ἵνα οὐ μὴ ἐκείνην μόνον σπουδάσωσι, διὰ τοῦτο οὐ λέγει ὅτε τοῦ κόσμου συντελείας, ὅτε τὸν ἑκάστου θάνατον, αἰὲν ἡμᾶς, βουλόμενος τοῦτον προσδοκᾷ καὶ αἰὲν αγωνίζεσθαι.

S^b et S^c concordant ad verb.

427. ad Matth. XXIV, 45.

Ὅτι εἰπὼν, τίς ἄρα ὁ πιστὸς δοῦλος, οὐκ ἀγνοῶν τοῦτο εἶπεν, ἀλλ' ἵνα δείξῃ τὸ σπάνιον καὶ πολῦτιμον. Ὅπως οὖν καὶ τῷ Ἀδᾶμ εἰπὼν, ποῦ εἶ; οὐκ ἀγνοῶν εἶπεν, ἀλλ' ἵνα αὐτὸν ἐμβάλλῃ εἰς ἀπολογίαν.

Gal. Gr. 220 f. 51 sigl. σθ.
ex Chrys. Hom. LXXXVII, 3 = Mig.
P. g. 58, 705.

S^a Εἰπὼν δὲ τὸ „τίς ἄρα ὁ πιστὸς δοῦλος,“ οὐδὲ τοῦτο ἀγνοῶν εἶπεν, ἀλλ' ἵνα δείξῃ τὸ σπάνιον καὶ πολῦτιμον. Ὅπως οὖν καὶ τῷ Ἀδᾶμ εἰπὼν, ποῦ εἶ; οὐκ ἀγνοῶν εἶπεν, ἀλλ' ἵνα αὐτὸν ἐμβάλλῃ εἰς ἀπολογίαν τῆς ἀμαρτίας.

S^b concordat, S^c deficit prius.

428. ad Matth. XXIV, 45.

Φρόνιμον καὶ πιστὸν λέγει τὸν δοῦ-

S^a Μακαρίζει δὲ τὸν πιστὸν δοῦλον

ῃ παραβολῇ; πιστὸν μὲν ὡς σῶζοντα τὸ κεφάλαιον, φρόνιμον δὲ ὡς κατεργαζόμενον τὸ τάλαντον.

Gal. Gr. 220 f. 51. Cum frase
candente sub eodem siglo.
ex Chrys. Hom. LXXXVII, 3 =
Migne, P. g. 58, 706.

λέγων „μακάριος ὁ δοῦλος ἐκεῖνος κ.τ.ε. πάνυ δικαίως ὡς φρόνιμον καὶ σπουδαῖον. τοῦτο δὲ οὐ περὶ χρημάτων εἴρηται μόνον, ἀλλὰ καὶ περὶ λόγου καὶ περὶ διακονίας καὶ περὶ πάσης οἰκονομίας, ἣν ἑκάστος ἐνεχειρίσθη. πιστὸν μὲν οὖν φησὶν αὐτὸν, ὅτι οὐδὲν ἐνοσφίσατο, οὐδὲ ἀνῆλθε τῶν δεσποτικῶν εἰκῇ καὶ μάτην. „φρόνιμον“ δὲ, ὅτι ἔγνω πρὸς τὸ θεὸν οἰκονομῆσαι τὰ δοθέντα.

S^b concordat verbotenus.
S^c a. b. l. alia habet.

429. ad Matth. XXIV, 45.

Ὅτι καὶ ἐπὶ τῶν ἐσδόμενων διὰ τοῦτο εἶπεν. Καταβάς ὄψομαι εἴ κατὰ τὴν κραυγὴν αὐτῶν συντελοῦνται. εἴ δὲ μὴ, ἵνα γνῶ, ὅπως ἡμᾶς παιδεύῃ μὴ ποτε ἀποφασίσιν ἐν πράγματι διδόναι, πρὶν τελείως ἀνακρίνομεν τὰ πράγματα.

Gal. Gr. 220 f. 51 v. Siglum deest.
ex Chrys. Hom. LXXXVII, 3 = Migne,
P. g. 58, 705.

S^a καὶ ἐπὶ τῶν ἐσδόμενων διὰ τοῦτο εἶπεν „καταβάς ὄψομαι, εἴ κατὰ τὴν κραυγὴν αὐτῶν συντελοῦνται πρὸς με, εἴ δὲ μὴ, ἵνα γνῶ.“ ὅπως ἡμᾶς παιδεύῃ ἀποφασίσιν ἐν πράγματι μὴ δέποτε διδόναι πρὶν τελείως ἀνακρίνομεν τὰ πράγματα.

S^b concordat ad verbum.
S^c a. b. l. alia habet.

430. ad Matth. XXIV, 45.

Ἐπὶ δὲ τοῦ προφήτου διὰ τοῦτου εἶπεν, Ἐάν ἄρα ἀκούσωσιν καὶ εἰάν ἄρα συνῶσιν, ἵνα μὴ δόξῃ ἡ πρόβησις παρὰ τοῖς ἀνοήτοις ἀναγκαστικῇ τις πρὸς παρακοήν.

Gal. Gr. 220 f. 51 v. Siglum deest.
ex Chrys. Hom. LXXXVII, 3 = Migne,
P. g. 58, 705.

S^a ἐπὶ δὲ τοῦ προφήτου διὰ τοῦτου εἶπεν „εἰάν ἄρα ἀκούσωσιν, καὶ εἰάν ἄρα συνῶσιν“ ἵνα μὴ δόξῃ ἡ πρόβησις παρὰ τοῖς ἀνοήτοις, ἀναγκαστικῇ τις εἶναι πρὸς παρακοήν.

S^b concordat verbotenus.
S^c a. b. l. alia habet.

431. ad Matth. XXIV, 45.

Ἐν δὲ τῷ Εὐαγγελίῳ διὰ τοῦτου εἶπεν. Ἰσως ἐντραπήσονται τὸν υἱόν μου, ἵνα δείξῃ ὅτι ὀφείλον τοῦτο ποιῆσαι καὶ ἐντραπήναι τὸν υἱόν.

Gal. Gr. 220 f. 51 v. Sigl. deest.
ex Chrys. Hom. LXXXVII, 3 = Migne,
P. g. 58, 705.

S^a Ἐν δὲ τῷ Εὐαγγελίῳ εἶπεν Ἰσως ἐντραπήσονται τὸν υἱόν μου ἵνα δείξῃ ὅτι ὀφείλον τοῦτο ποιῆσαι, καὶ ἐντραπήναι τὸν υἱόν μου.

S^b concordat ad verbum.
S^c a. b. l. alia habet.

32. ad Matth. XXIV, 47.

Τί δηλοῖ τὸ, Ἐπὶ πᾶσιν τοῖς θυ-
ροῖς αὐτοῦ καταστήσει αὐτόν;
ὅτι τοῦ τῆν βασιλείαν τῶν οὐ-
ρανῶν παρέξει αὐτῷ.

Gal. gr. 220 f. 51 v. Sig. 3-
ex Chrys. Hom. LXXII, 3
Migne, P. G. 58, 706.

33. ad Matth. XXV, 1.

Ὅτι ἡ παραβολὴ τῶν παρθένων
ἐπὶ ἐλεημοσύνης λέγει. ἀλλ' ἐπὶ τοῦ
πιστοῦ δούλου καὶ τοῦ ἀγνώμονος,
καθολικώτερον περὶ πάσης ἀφελεί-
ας λέγει, ἢν εἰς τὸν πλησίον ἐπι-
δείκνυσθαι, ὅτι ἐπὶ δὲ αὐτῆς περὶ
ἐλεημοσύνης.

Gal. gr. 220 f. 51 v. Sig. 3-
ex Chrys. Hom. LXXVIII, 1-
Migne, P. G. 58, 711.

Σα. Τί δηλοῖ τὸ "ἐπὶ πᾶσι τοῖς
θυροῖς αὐτοῦ, καταστήσει αὐτόν;
ὅτι τῆν μακαριότητα ἐκείνην
καὶ τῆν ἀρχὴν τῆς βασιλείας αὐτοῦ
οὐρανῶν παρέξει αὐτῷ.

Σβ. concordat ad verbum.

Σγ. plane deficit.

Σα. Ἡ περὶ τῶν δέκα παρθένων πα-
ραβολή, καὶ ἡ μετὰ ταύτην τῶν τα-
κάντων τῇ προτέρᾳ εὐκλείᾳ, τῇ
τοῦ πιστοῦ δούλου καὶ τοῦ ἀγνώμονος
τέσσαρες γὰρ εἰσὶν αἱ πᾶσαι περὶ
τῶν αὐτῶν διαφοραί, ἡμῶν παρ-
νοῦσαι, λέγω ἡ τῆς περὶ τῆν ἐλε-
ημοσύνην σπουδῆς, καὶ τοῦ πάντο-
τε διὰ πάντων ἡμῶν ἐν δυνάμει
τὸν πλησίον ἀφελεῖν, ὅς οὐ δυνατόν
συνεῖναι ἑτέρως. ἀλλ' ἐπὶ μὲν τῆς
προτέρας παραβολῆς τοῦ πιστοῦ
δούλου καὶ τοῦ ἀγνώμονος, καθο-
λικώτερον περὶ πάσης ἀφελείας
λέγει, καὶ εἰς τὸν πλησίον ἐπι-
δείκνυσθαι, ὅτι ἐπὶ δὲ τῆς ταύ-
της τῆς τῶν παρθένων, περὶ ἐ-
λεημοσύνης ἰδικῶς τῆς ἐν κρή-
μασι παρακελεύεται καὶ σφο-
δρότερον ἢ ἐπὶ τῆς προτέρας πα-
ραβολῆς.

Σβ. deficit inde ab ἀλλ' ἐντὶ

Σγ. a. b. l. alia habet.

434. ad Matth. XXV, 1.

Τί ἐστὶν ὃ λέγει ὁ Ἀπόστολος, Πε-
ρὶ δὲ τῶν παρθένων ἐπιταγὴν Κυρίου
οὐκ ἔχω; Ἐπαινῶ μὲν γὰρ, φησὶν, τὸν
καθ' ὁρθεοῦντα, οὐκ ἀναγκάζω δὲ τὸν
μὴ βουλόμενον, οὐδὲ ἐπιτάγμα τὸ
πράγμα τοῦτο.

Gal. gr. 220 f. 51 v. Cum frag-
cedente sub uno eodemque
siglo. ex Chrys. Hom. LXXVIII, 1
Migne, P. G. 58, 711.

435. ad Matth. XXV, 1.

Διὰ τί λέγει μαρὰς τὰς παρθέ-

Σα. οὐ γὰρ ἐπέταξε τοῦτο, ἀλλὰ τῇ
προαιρέσει τῶν ἀκούοντων ἐπέτρεψε.
Διὸ καὶ ὁ Παῦλος φησὶ "περὶ δὲ τῶν
παρθένων" κ.τ.ε. ἐπαινῶ μὲν γὰρ
φησὶν τὸν καθ' ὁρθεοῦντα, οὐκ ἀναγκά-
ζω δὲ τὸν μὴ βουλόμενον, οὐδὲ
ἐπιτάγμα τὸ πρᾶγμα ποῶ.

Σβ. omittit inde ab ἐπαινῶ...

Σγ. a. b. l. alia habet.

νοῦς τὰς πέντε; Διότι τὸν δριμύ-
τερον καὶ πολεμικώτερον τῶν σω-
μάτων πολεμὸν βαστάσαι δύνη-
θῆναι, τὸν κοινώτερον τῆς μετα-
βάσεως τρόπον οὐκ ἐφύλαξαντο.
Ὅσῳ τις εἰς τὸ ἥττον ἡττηται, το-
σοῦτο μάλλον ἀσυνγνώστως. διὰ τοῦ-
το οὐκ ἔμωροι. Εἰ δὲ αὐταὶ ἔμωραι,
οἱ μὴ δὲ παρθενίαν φυλάξαντες καὶ
πλεονεξία κεκρατημένοι, τί κληθή-
σονται καὶ τί πείνονται;

Gal. gr. 220 f. 51 v. Sig. 3-
ex Chrys. Hom. LXXVIII, 1-
Migne, P. G. 58, 712.

ἔχῃ, τῶν ἀπὸ τῆς ἐλεημοσύνης κα-
λῶν ἔργων οὐκ, μετὰ πορνῶν ἐκ-
βάλλεται, καὶ μάλα εἰκότως. οἱ
μὲν γὰρ σωμάτων ἔρωτος ἡττηθῆ-
σαν, οἱ δὲ χρημάτων, οὐκ ἔστι δὲ
ἴσον σωμάτων ἔρωτος καὶ χρημάτων,
ἀλλ' ὁ τῶν σωμάτων δριμύτερός τε
πολλῶ καὶ τυραννικώτερος. δὴ τοίνυν
εἰς τὸ ἥττον τις ἡττηται, τοσοῦτον
μάλλον ἀσυνγνώστως, ὃ ἡττηθεὶς. δι-
ὰ τοῦτο δὴ καὶ μαρὰς αὐτὰς κα-
λεῖ, ὅτι τὸν μείζω ὑποστᾶσαι πο-
νὸν, διὰ τὸν ἐλάττονα τὸ πᾶν προῦ-
δωκαν.

Σβ. concordat verbotenus.

Σγ. plane deficit.

436. ad Matth. XXV, 3.

Αἱ λάμπαιες οὖν σημαίνουσι
τῆς παρθενίας τὸ λαμπρόν, τὸ ἐ-
λαῖον τὴν ἐλεημοσύνην. τὸ δὲ χρονί-
ζειν τὸν νυμφίον τὸν οὐκ ὀλίγον χρό-
νον εἰς τὸ φανῆσαι. τὸ δὲ καθεύδειν
τὸν θάνατον. τὸ δὲ περὶ μέσας νύκ-
τας ἢ ὅτι ἐν νυκτὶ ἢ ἀνάστασις, ἢ
ὅτι ἀπροσέτως καὶ ἀγνώστως, τὸ δὲ
αἰτῆσαι ἢ ἀπὸ τῶν φρονίμων καὶ μὴ
λαβεῖν ἔλαον, ὅτι οὐδεὶς τῶν δικαίων
ἐκεῖ τότε προσήται τινος δύναται
ἢ βοηθῆσαι.

Gal. gr. 220 f. 51 v. Sig. 3-
ex Chrys. Hom. LXXVIII, 2-
Migne, P. G. 58, 712-13.

Σα. Τί δὲ σημαίνουσιν αἱ λάμπα-
δες; αὐτὸ τῆς παρθενίας τὸ χά-
ρισμα, τὸ ἐλαῖον δὲ τὴν φιλαρθε-
ρίαν, τὴν ἐλεημοσύνην, τὴν περὶ
τὴν ἀγνώστην τοῖς θεομένοις βεβη-
θειαν, τὸ "χρονίζειν δὲ τὸν νυμφί-
ον" τὸν οὐκ ὀλίγον χρόνον ἐσόμενον
τοῦ φανῆσαι, τὴν βασιλείαν αὐτοῦ.
τὸ δὲ "καθεύδειν" τὸν θάνατον. τὸ
δὲ περὶ μέσας νύκτας γενέ-
σθαι τὴν κραυγὴν, ὅτι ἐν νυκτὶ
ἢ ἀνάστασις γίνεται "ἐν φωνῇ,
ἀρχαγγέλου", ὅς ὁ Παῦλος φησὶ.
τί δὲ βοᾶσιν αἱ σῶλπιγγες; ὁ
νυμφίος ἔρχεται. τὸ δὲ αἰτῆσαι
τὰς μαρὰς καὶ μὴ λαβεῖν, παρὰ
τῶν φρονίμων δηλοῖ ὅτι οὐδεὶς ἡ-
μῶν ἔκει τῶν ἐκ τῶν ἔργων προ-
δοθέντων προστῆναι δύναται, ἐ-
πειδὴ οὐ δύναται. καὶ γὰρ αἱ φρο-
νίμοι ἐπὶ τὸ ἀδύνατον καταφύ-
γουσιν.

Σβ. περὶ loco παρὰ τῶν φρονίμων
δόθῃν "προδοθέντων.

Σγ. multa extranea admiscet.

437. ad Matth. XXV, 9.

Τί ἐστὶν τὸ "Πορεύεσθε καὶ ἀ-
γοράσατε; Τοῦτο εἶπεν τῇ παραβο-
λῇ παραμένον καὶ θφαινῶν αὐτήν.

Σα. Τί ἐστὶ τὸ "πορεύεσθε καὶ
ἀγοράσατε; καὶ ὅτι ἀπῆλθον; τοῦ
τοῦ εἶπε τῇ παραβολῇ παραμένον

ἢ εἰρωνικῶς νοητέον, ὅτε, φησὶν, οὐκ ἔστιν.

Pal. Gr. 220 f. 52. Sigl. γ
Ex Chrys. Hom. LXXVIII, 2 =
Mig. P. G. 58, 712.

438. ad Matth. XXV, 14.

Κατ' ἄλλειψιν περιόδικῃν εἴρηται· λέγει γὰρ οὕτως· Καὶ ὁ Κύριος ἐπιτε-
λέσει· ἢ ἡ παραβολὴ αὐτὸς πρὸς ἀνταπό-
δοσιν, ἀλλ' ὡς ἀντιστάθης καὶ τοῦ προη-
γουμένου ρητοῦ αἰτία εἴρηται· οἷον,
οὐκ οἶδατε τὴν ἡμέραν οὐδὲ τὴν ὥραν
ἐν ᾗ ὁ Χρὸς τοῦ ἀνθρώπου ἔρχεται·
Διὰ τί; ὡς περ γὰρ ἄνθρωπος ἀπο-
δημῶν, οὕτως ἔρχεται· ἀπὸ κοινοῦ γὰρ
τὸ ἔρχεται· τὸ αἰφνίδιον δὲ διὰ τοῦ-
του· παρίστησιν τῆς παρουσίας αὐ-
τοῦ· Ἔτι εἰς φανίει τὸ παράδειγμα·
ὡς ἐκάλεσε φησὶν τοὺς ἰδίους δού-
λους καὶ εἰς τὴν· ἔστι δὲ καὶ χωρὶς
τοῦ ἀπὸ κοινοῦ τὸ ρητὸν ὡς ἔχει
φράσεως ἐκλαβεῖν· οἷον, Γρηγορεῖτε
πάν, ὅτι οὐκ οἶδατε τὴν ἡμέραν
οὐδὲ τὴν ὥραν ἐν ᾗ ὁ Χρὸς τοῦ ἀν-
θρώπου ἔρχεται· Διὰ τί; ὡς περ γὰρ
ἄνθρωπος, ἀποδημῶν ἐκάλεσεν τοὺς
ἰδίους δούλους καὶ παρέδωκεν αὐ-
τοῖς τὰ ὑπάρχοντα αὐτοῦ· καὶ γὰρ
ὑποστιγμῆς μὲν κατὰ τὴν ἀνά-
γνωσιν παραλαμβάνομεν, ἐν τῷ
ἀποδημῶν τελείας δὲ ἐν τῷ αὐτοῦ
ἀβίαστος ὁ νοῦς καὶ ἡ τοῦ λόγου
σύνταξις.

Pal. Gr. 220 f. 52. Sigl. γ
Dionysius exhortat infel. Rhetorici o-
perum fragmenta hucusque
edita.

439. ad Matth. XXV, 19.

Διὰ τί λέγει ὅτι παραδόντες τὰ τάλαντα τοῖς δούλοις ἀπεδήμησε, καὶ τὴν μακροθυμίαν εἰδείκνυμενος, ἢ τὸν παρετεταμένον καιρὸν, μέχρι τῆς ἀναστάσεως· Τάλαντον οὖν ἡ ἐκεί-
στου δύναμις ἣν ἔλαβε παρὰ Θεοῦ·
τὸ δὲ εἰπεῖν σε καταλαβεῖν τὸ τάλαντον μου, τοῦτο λέγει, τὸ εἰπεῖν καὶ παραινέσαι καὶ συμβουλεύσαι

καὶ ὑφαίνων αὐτήν.

S^b concordat ad verb.
S^c proorsus deficit.

Omnes deficiunt.

ἢ συμβουλεύθῃναι ἢ παραινέθῃναι· Ἀρ-
γύριον δὲ καλεῖ τὰ λόγια· τραπεζί-
ας δὲ τοὺς ἀκούοντας· τόκον δὲ τὴν
τῶν ἔργων ἐπίδειξιν καὶ ἐργασίαν ἐπὶ
τὸ κρείττον· ἀρθῆναι δὲ κελεύει τὸ δο-
θέν τάλαντον, τοῦτ' ἐστὶν τὸ χάρις-
μα ἀπ' αὐτοῦ καὶ προστεθῆναι τὰ
ἔχοντι· λέγει δὲ περὶ διδασκάλων
ὡς ἐπὶ τὸ πολὺ.

Pal. Gr. 220 f. 52. Sigl. γ
Ex Chrys. Hom. LXXVIII = Mig.
P. G. 58, 712 ss.

δούλους, πρὸς σοφούς καὶ ιδιώτας· τάλαντα δὲ εἰσὶν ἡ ἐκάστου δύναμις,
ἣν ἔλαβε παρὰ Θεοῦ, εἴτε ἐν προ-
στασίᾳ, εἴτε ἐν χρήμασιν, εἴτε ἐν δι-
δασκαλίᾳ, εἴτε ἐν οἰκονομίᾳ ποτε πρά-
γματι τοιούτω· τὸ δὲ εἰπεῖν, τὸν μὲν
ὅτι πέντε τάλαντά μοι παρέδωκας,
τὸν δὲ ὅτι δύο, τὴν εὐγνωμοσύνην
ἐαυτῶν ἐμφανίζουσιν· καὶ ὅτι παρ' αὐ-
τοῦ τὴν ἄφορμὴν λαβόντες τῆς ἐρ-
γασίας, πολλὴν χάριν ὁμολογοῦσιν αὐ-
τῷ, τὸ πάν αὐτῷ λογιζόμενοι· τὸ δὲ
"εἰσελεῖ εἰς τὴν χάριν τοῦ Κυρίου
σου" σημαίνει ὅτι τὴν πᾶσαν εἰποι-
σὺτοι κληρονομοῦσι μακαριότητα·
καὶ οὗτοι μὲν οἱ πιστοὶ δούλοι, δι-
πλασιάσαντες τὰ δοθέντα, καὶ χά-
ριν ὁμολόγησαν· ὁ δὲ πονηρὸς δού-
λος, οὐ μόνον οὐκ ἐδιπλασίασεν,
ἀλλὰ καὶ κατηγορίαν προσήνεγκεν
λέγων "ἔγνων σε ὅτι σκληρὸς εἶ ἄν-
θρωπος, θερίζων ὅπου οὐκ ἐσπείρας
καὶ συνάγων ὅθεν οὐ διεσκόρπι-
σας" κ. τ. ε. τοιοῦτον γὰρ ἡ πονη-
ρία, σκοτοῖ τὸν λογισμόν, καὶ κα-
τὰ κρημνὸν ποιεῖ φέρεσθαι τὸν ἀ-
πᾶς τῆς εὐθείας ἐκτραπέντα
δρόμον· τὸ δὲ εἰπεῖν "πονηρὸς δούλος"
φοβερὰν ἐμφανίζει τὴν ἀφανήκην-
σιν· τὸ δὲ καταλαβεῖν, δηλοῖ τὸ
εἰπεῖν καὶ παραινέσαι καὶ συμβου-
λεύσαι· "ἀργύριον" καλεῖ τὰ λόγια
τὰ τίμια, "τραπεζίτας" δὲ τοὺς ἀ-
κούοντας· τόκον δὲ οὐ μόνον τὰ
καταβληθέντα διὰ τῆς ἀκροάσεως,
ἀλλὰ καὶ τὴν τῶν ἔργων ἐπίδειξιν.
καὶ ἐπὶ μὲν τῶν αἰσθητῶν κρημάτων
κωλύει τοῦτο γίνεσθαι, καὶ κατακρί-
νει τοὺς τοῦτο ποιοῦντας· ἐπὶ δὲ τῶν
πνευματικῶν, αὐτὸς ὑπισχνεῖται τοὺς
τόκους ἀπαιτεῖν· κελεύει δὲ τοῦ ἀρ-
θῆναι τὸ τάλαντον, τοῦτέστι τὸ
χάρισμα ἀπ' αὐτοῦ, καὶ προστεθῆ-
ναι τὰ ἔχοντι· διὰ τοῦτου δεικ-
νύς, ὅτι ὁ χάρισμα ἔχων λόγου
διδασκαλίας, καὶ μὴ εἰς τὸ ἀφα-
λεῖν χροῖμενος αὐτῷ, ἀπολλή καὶ
τὴν χάριν.

S^b τὸ τὴν πᾶσαν loco ὅτι
S^c multa exlicionea admodum.

440. ad Matth. XXV, 33.

Διὰ τί ἐρίφους τοὺς Σμαρτῶ-
λους, πρόβατα δὲ τοὺς δικαίους λέ-
γει; ὅτι ἐξ ἐρίφων πρόσθετος οὐδε-
μία, ἐκ δὲ προβάτων πολλή, ἐξ ἐρί-
φου, ἐξ τοκετῶν, ἐκ γαλακτοῦ, ἐκ
τυροῦ. Ἀλλὰ τὰ μὲν ἄλογα, ἀπὸ
φύσεως, ἡμεῖς δὲ ἐκ προαιρέσεως.
Gal. Gr. 220 f. 52 v. sigl. σσ
ex schol. Hom. LXXIX, 1 = Mig.
P. G. 58, 717.

Σα εἶτα καὶ ἀπὸ τῶν ὀνομάτων
τῶν ἑκάστου τρόπον ἐνδείκνυται,
τοὺς μὲν ἐρίφια καλῶν, τοὺς δὲ
πρόβατα. ἵνα τῶν μὲν τὸ ἄκαρπον
δείξῃ, οὐδεὶς γὰρ ἀπὸ ἐρίφου καρπὸς
γένοιτο, τῶν δὲ τὴν πολλὴν πρόσ-
θετον καὶ γὰρ πολλὰ τῶν προβάτων
ἢ πρόσθετος, ἀπὸ ἐρίου, ἀπὸ τε γάλα-
κτος, ἀπὸ τε τῶν τικτομένων, τοῦ-
των δὲ ἔρημος ὁ ἐρίφος. Ἀλλὰ τὰ
μὲν ἄλογα ἀπὸ φύσεως ἔχει τὸ ἄ-
καρπον, ἐκεῖνοι δὲ ἀπὸ προαιρέ-
σεως.

Σ^β et Σ^ε concord. ad verbum.

441. ad Matth. XXV, 34.

Κληρονομήσατε τὴν ἡτοιμασμέ-
νην ὑμῖν βασιλείαν. οὐκ εἶπεν, Λά-
βετε, ἀλλ' ὡς πατρῷα καὶ ὑμῶν
ἡδὴ ἔντα, κληρονομήσατε.
Gal. Gr. 220 f. 53. sigl. σσ
ex schol. Hom. LXXIX, 2 =
Mig. 58, 719.

Σα οὐκ εἶπε λάβετε τὴν ἡτοιμασ-
μένην ὑμῖν βασιλείαν, ἀλλὰ κληρο-
νομήσατε. ἵνα δείξῃ τὴν ὑπερβάλ-
λουσαν, τῆς χάριτος δωρεάν. ὡς οἱ-
κεῖα γὰρ φροῖν, ὡς πατρῷα, ὡς ὑ-
μέτερα, ὡς ὑμῖν ἄνωθεν ὀφειλομέ-
νην, οὕτως αὐτὴν κληρονομήσατε.

Σ^β ad verbum concordat.
Σ^ε proterius deficit.

442. ad Matth. XXV, 42.

Τὴν ἐλεημοσύνην λέγει, ὅτι οὐκ
ἐβόκατέ μοι φαγεῖν, καὶ οὐ τοῦτο
μόνον εἶχον, ἀλλ' οὐδὲ γυμνὸν περιέ-
βαλον, καὶ ὁ, κορυφώτερον ἦν, οὐδὲ
ἄρρωστον ἐπεσκεψάντο.
Gal. Gr. 220 f. 55. sigl. δδ
ex schol. Hom. LXXIX, 1 = Mig.
P. G. 58, 721.

Σα χρὴ δὲ σκοπῆσαι, ὥς οὐκ ὅτι
ἐνὸς ἢ δύο διπλήκον ἐρημοί μόνον,
ἀλλὰ καὶ πάντων. οὐ γὰρ δὴ μό-
νον πεινῶντα, οὐκ ἐβρεψαν, οὐδὲ
γυμνὸν περιέβαλον, ἀλλ' οὐδὲ ὁ
κορυφώτερον ἦν, ἢ οὐδὲ ἄρρωστον
ἐπεσκεψάντο.

Σ^β et Σ^ε ad verbum concord.

443. ad Matth. XXVI, 3.

Τί ἐστιν τὸ συνήχθησαν οἱ ἀρχι-
ερεῖς; ἠδειξεν ὅτι τὰ Ἰουδαϊκά ἄρ-
χήν ἐλαμβάνεν διαλύεσθαι. ὁ μὲν
γὰρ Μωϋσῆς ἐνα εἶναι ἀρχιερεῖα ἐ-
κέλευσεν, καὶ τελευτήσαντος, τότε
ἕτερον γίνεσθαι. Τότε δὲ πολλοὶ ἦ-
σαν ἀρχιερεῖς ἐνι αὐτοῖσι γὰρ ἐρίνοντο

Σα εἰπὼν δὲ ὅτι συνήχθησαν οἱ
ἀρχιερεῖς, ἠδειξεν ὅτι τὰ Ἰουδαϊκά
ἀρχὴν ἐλαμβάνε διαλύεσθαι. ὁ μὲν
γὰρ Μωϋσῆς ἐνα εἶναι ἀρχιερεῖα ἐκε-
λεύσεν, καὶ τελευτήσαντος, τότε ἕ-
τερον γίνεσθαι. τότε δὲ πολλοὶ ἦσαν
ἀρχιερεῖς ἐνι αὐτοῖσι γὰρ ἐρίνοντο

το· καὶ τοῦτο σαφέστερον δηλοῖ
Λουκάς. ἔξ ἑρημερίας αὐτὸν εἶναι
ἡβραῖ λέγων, περὶ τοῦ Ζαχαρίου δια-
λεγόμενος.

Gal. Gr. 220 f. 58 v. sigl. σσ
ex schol. Hom. LXXIX, 3 = Mig.
P. G. 58, 720.

444. ad Matth. XXVI, 5.

Τί λέγουσιν, Μὴ ἐν τῇ ἑορτῇ, ἵ-
να μὴ θόρυβος γένηται ἐν τῷ λαῷ;
ἠδεδόκεισαν γὰρ τὸν λαὸν ὅτι πύ-
στιν εἶχον εἰς Χριστὸν. διὸ καὶ τὴν
ἑορτὴν ἀνέμενον παρελθεῖν.

Gal. Gr. 220 f. 53 v. sigl. σσ
ex schol. Hom. LXXIX, 3 = Migne,
P. G. 58, 721.

καὶ τοῦτο ἠδήλωσεν ὁ Εὐαγγε-
λιστὴς εἰπὼν Λουκάς, ὅτε περὶ
τοῦ Ζαχαρίου διελέγετο. ἠδὲ ἑρ-
ημερίας αὐτὸν εἶναι τοῦ Ἀβραά.

Σ^β concordat ad verbum.

Σ^ε proterius deficit.

Σα ἠδεδόκεισαν γὰρ τὸν λαόν,
διὸ καὶ τὴν ἑορτὴν ἀνέμενον
παρελθεῖν. ἠδεδόν γὰρ, μὴ ἐν τῇ
ἑορτῇ κ. τ. ε.

Σ^β concordat ad verbum.

Σ^ε " usque παρελθεῖν.

445. ad Matth. XXVI, 6.

Διὰ τί ἐν οἰκίᾳ Σίμωνος τοῦ λε-
προῦ τοῦτο μνημονεύει γενέσθαι; ἵ-
να δείξῃ πόθεν παρῶσα ἡ γυνή
τῷ Χριστῷ προσῆλθεν, ἐκ τοῦ ἐκεῖνον
ἰαθῆναι, τότε καὶ τὴν γυνήν εἶναι
Gal. Gr. 220 f. 58 v. sigl. σσ
ex schol. Hom. LXXIX, 1 =
Migne, P. G. 58, 723.

Σα τῆς λέπρας δὲ μέμνηται τοῦ
Σίμωνος εἰπὼν, " ἐν οἰκίᾳ Σίμων-
ος τοῦ λεπροῦ; ἵνα δείξῃ πόθεν
παρῶσα ἡ γυνή προσῆλθε τῷ Χρι-
στῷ. ἐπειδὴ γὰρ ἡ λέπρα σφόδρα
ἀκάθαρτον εἶναι δοκεῖ πάθος καὶ
βδελυκτόν, εἰσελθόντων Ἰησοῦν θερά-
πεύσαντα τὸν ἄνθρωπον, οὐ γὰρ ἂν
ἐβλάτο μέναι παρὰ τῷ λεπρῷ καὶ
καταχθέντα παρ' αὐτῷ, ἐβάρβησεν,
ὅτι καὶ τὴν τῆς γυναικὸς αὐτῆς ἀ-
καθαρσίαν, ἀποσημῆσαι δύναται ῥα-
δίως.

Σ^β concordat ad verbum.

Σ^ε proterius deficit.

446. ad Matth. XXVI, 7.

Ἡ γυνή αὕτη δοκεῖ μὲν εἶναι
μία καὶ ἡ αὕτη παρὰ τοῖς εὐαγγε-
λισταῖς ἅπασιν, οὐκ ἔστιν δὲ ἀλλή-
τῃ παρὰ μὲν τοῖς τρισὶ, μία τις
εἶναι μοι δοκεῖ καὶ ἡ αὕτη, οὐκε-
τι δὲ καὶ παρὰ τῷ Ἰωάννῃ ἐστὶν ἡ
αὕτη, ἀλλ' ἕτερα τις θαύμαστη
ἢ τοῦ Λαζάρου ἀδελφῆ.
Gal. Gr. 220 f. 53 v. sigl. σσ
ex schol. Hom. LXXIX, 1 =
Migne, P. G. 58, 723.

Σα Ἡ γυνή αὕτη ἢ τὸν Κύριον
ἀλείψασα μύρω, δοκεῖ μὲν εἶναι
μία καὶ ἡ αὕτη παρὰ τοῖς Εὐαγγε-
λισταῖς, ἅπασιν, οὐκ ἔστι δὲ,
ἀλλὰ παρὰ μὲν τοῖς τρισὶν μία τις
εἶναι μοι δοκεῖ καὶ ἡ αὕτη, πα-
ρὰ δὲ Ἰωάννῃ, οὐκ ἔτι ἀλλή-
ἕτερα τις θαύμαστη, ἢ τοῦ Λαζάρου
ἀδελφῆ.

Σ^β concordat ad verbum.

Σ^ε proterius differt.

47. ad Matth. XXVI, 7.

Διὰ τί οὐ δημοσίᾳ, ἀλλ' ἐν οἴ-
κῳ ἔρχεται ἡ πόρνη; Ἡμεῖς δὲ ἀποστο-
λὴν ἤν και ἡσυχύμετο ἐπὶ ὄχλου.
ἡ γὰρ ὡς ἡ αἰμορροῦσα ἡ ὡς ἡ
ἡρᾶ, ἡ ὡς ἡ ἡρᾶ θάνατος.
Zal. Gr. 220 f. 53 v. Cum
praecedenti sub eodem
siglo. Ex Chrys. Hom. LXXXI,
Migne, P. G. 58, 723-24.

Διὰ τί οὐ προτέρως ἀλλὰ
μεθ' ἑτέρας γυναῖκας, τὴν Ξαμα-
ρείτιν καὶ τὴν Χαναναίαν καὶ τὴν
αἰμορροῦσαν καὶ ἄλλας τινὰς προσ-
έρχεται αὐτῇ; διὰ τὸ πολλὴν εὐα-
γέλιον συνεισέναι ἀποδείξεις ἀποδείκναι
καὶ μὴ τολμᾶν, ἀλλ' ὁμνεῖν ἐπὶ καὶ
ἀναδύεσθαι καὶ οὐδὲ δημοσίᾳ, ἀλλ' ἐν
οἴκῳ καὶ πάντων τῶν ἄλλων ὑπὲρ
θεράπευσε, προσερχομένων σωματικῆς
μόνον, αὐτῇ τῆς κατὰ ψυχὴν διορ-
θώσεως ἕνεκεν προσήει μόνως.

S^b omittit καὶ αἰμορροῦσαν
S^c prius deficit.

48. ad Matth. XXVI, 7.

Διὰ τί ταῖς θριξὶν ἐπέμασ-
εν; Ἡμεῖς δὲ πλέον ἢ κατὰ ἄνθρω-
πὸν αὐτὸν ἐτίμα· ὁ τιμιώτερον
ἔχε προσφέρουσα τὴν εὐαγέλιον κε-
φαλὴν ἰσχυρὴν σινδόνης.
Zal. Gr. 220 f. 53 v. Cum
praecedenti sub eodem
siglo. Ex Chrys. Hom. LXXXI,
Migne, P. G. 58, 723-24.

S^a ταῖς θριξὶν δὲ αὐτῆς ἐπέμασ-
εν, ἐπειδὴ οὐχ ὡς ἄνθρωπος προσή-
ει ψιλῶ, ἀλλ' ὡς καί ποτε ἡ κατὰ
ἄνθρωπον· διὰ τοῦτο ὁ πάντος τοῦ
σώματος τιμιώτερον ἦν μέλος, τοῦτο
πρὸς τοὺς πόδας ἤνεγκε τοῦ Χριστοῦ,
τὴν κεφαλὴν τὴν εὐαγέλιον.

S^b concordat ad verbum.
S^c prius deficit.

49. ad Matth. XXVI, 8.

Διὰ τί ὑπερακτοῦσιν οἱ μαθη-
ταὶ λέγοντες· Εἰς τί ἡ ἀπώλεια
αὐτῆς; Ἡμεῖς δὲ περὶ ἐλεημοσύνης
κοῦσε πολλὰ συνεχώρησε δὲ καὶ
κατὰ τῆς κεφαλῆς αὐτοῦ χεθῶ-
ναι τὸ μύρον, ἀπὸ πολλῆς συγκα-
τάσεως.
Zal. Gr. 220 f. 53 v. sigl. γ
Ex Chrys. Hom. LXXXI, 1 = Mig.
P. G. 58, 725.

S^a τίνος ἕνεκεν ὑπερακτοῦσιν οἱ
μαθηταὶ λέγοντες· κ.τ.ε.; πόθεν
αὐτοῖς αὐτῇ ἡ διάνοια ἡ περὶ τῶν
πραγμάτων γέγονεν; διὰ τὸ ἀκούειν
τοῦ διδάσκοντος πολλὰ περὶ ἐλεη-
μοσύνης, εἰπόντος, καὶ ὅτι ἔλεον
θεῶ καὶ οὐ θυσίαν; ἀπὸ τούτων
γὰρ συνελογίζοντο, πρὸς ἑαυτοὺς
καὶ ἐνενοῦν, ὅτι εἰ ὁλοκαυτώμα-
τα οὐ προσίεται, οὐδὲ τὴν παλαιὰν
λατρείαν ὡς ἐλεημοσύνην, πολλῶ
μᾶλλον τοῦ ἐλαίου τὴν κρίσιν.
Προσήνεκε δὲ αὐτῷ μύρον,
ἐπειδὴ καὶ Ἰακώβ στήλην ἤλειψεν
τῷ Θεῷ, καὶ ἐν ταῖς θυσίαις ἐλαίον
προσήνετο, καὶ οἱ ἱερεῖς μόρῳ ἐκρί-
οντο, συνεχώρησε δὲ κατὰ τῆς κε-

450. ad Matth. XXVI, 8.

Διὰ τί λέγουσιν αὐτοῖς τὸ ἔ-
δωκεν, ἐπετίμησεν αὐτοῖς; ἵνα
μὴ τῆς γυναικὸς τὴν σπουδὴν
καὶ τὴν πίστιν εἰς τὸ ἐξ ἀπορη-
θῆναι ἐμβάλλωσιν.
Zal. Gr. 220 f. 53 v. sigl. α
Ex Chrys. Hom. LXXXI, 1 =
Migne, P. G. 58, 725.

ἐκλήσας αὐτοῦ χεθῶναι τὸ μύρον,
σφάλλει συγκαταβαίνων αὐτῇ καὶ
καὶ μετὰ πολλῆς εὐλαβείας καὶ
ἀφ' αὐτοῦ σπουδῆς προσήλθεν αὐτῇ.
S^b et S^c concordant.

S^a εἰπόντες, οἱ ἀποστολὴν, ὅτι ἡ-
δύνατο, ἐπετίμησεν αὐτοῖς; ἵνα
καὶ ἐν τούτῳ τῆς γυναικὸς τὴν φι-
λοτιμίαν, ὅταν ἀγῆται εἰς τὸ μύ-
ρον αὐτῇ, ἐπετίμησε δὲ τοῖς μα-
θηταῖς ὅτι καλοῦσι καὶ μάλα εἰκό-
τας· οὐδὲ γὰρ ἴδει ὑπὲρ τοσαύτης
σπουδῆς ἐξ ἀπορηθῆναι τὴν γυναικα.
S^b concordat ad verbum.
S^c conc. usque αὐτῇ, reliqua
omittit.

451. ad Matth. XXVI, 13.

Διὰ τί οὐδὲνα ἔθλον πνευμα-
τικὸν τέθεικε, ἀλλὰ τὴν εἰς αἰὶ
μνήμην; Ἡμεῖς δὲ ἤρκει τοῦτο καὶ
περὶ ἐκείνων πείσαι θαρρῆν αὐτὴν.
Ἔργον καλὸν εἰργασάτο, ὡς εἶ-
πεν Χριστός· εὐθελον ὅτι καὶ μι-
σθὸν ἄξιον λήψεται.
Zal. Gr. 220 f. 53 v. sigl. γ
Ex Chrys. Hom. LXXXI, 2 =
Migne, P. G. 58, 726.

S^a διὰ τί δὲ μὴδὲν πνευματικὸν
ἐπέθηκε τῇ γυναικὶ, ἀλλὰ τὴν εἰς
αἰὶ μνήμην; ἐπειδὴ ἤρκει τοῦτο
καὶ περὶ ἐκείνων πείσαι θαρρῆν αὐ-
τὴν, εἰ γὰρ ἔργον καλὸν, ὡς αὐ-
τὸς ἐμαρτύρησεν, ἐποίησεν, εὐθελ-
ον ὅτι καὶ μισθὸν ἄξιον λήψε-
ται.
S^b concordat ad verbum.
S^c prius deficit.

452. ad Matth. XXVI, 13 (sic.)

Τὸ δὲ εἰπεῖν, Εἰς τὸν ἑντα-
φιασμόν μου ἐποίησεν, τοῦτο εἶπεν
προλέγων τὸ πάθος ὡς πάντως
εἰδῶς καὶ τοῦτο ἀναμνησκῶν
αὐτοῖς.
Zal. Gr. 220 f. 53 v. sigl. γ
Ex Chrys. Hom. LXXXI, 2 =
Migne, P. G. 58, 726.

S^a περὶ δὲ τοῦ ἑνταφιασμοῦ
αὐτοῦ καὶ ὅτι, ἐμὲ οὐ πάντοτε
ἔχετε· ὁ Χριστὸς εἶπεν, τοὺς μα-
θητὰς περὶ τοῦ πάθους πάλιν ἀνα-
μνησάι βουλομένων.
S^b verbotenus concordat.
S^c prius deficit.

453. ad Matth. XXVI, 14.

Τίνος χάριν εἶπεν· Τότε πο-

S^a Τίνος ἕνεκεν εἶπε· τότε πορευ-

ραυθεὶς τοῦδ' εἰς τῶν δώδεκα ὁ
λεγόμενος Ἰσκαριώτης· ἵνα δείξῃ, ὅ-
τι οὐδὲ ἡ πίστις τῆς γυναικὸς ἐ-
καμψεν αὐτόν. Δώδεκα, εἶπεν, ἵνα
δείξῃ ὅτι ἐκ τῶν κορυφαίων ἦν ἡ
οὐδὲν δὲ Ἰσκαριώτην εἶπεν, ἐπεὶ
καὶ ἄλλος ἦν τοῦδ' αὐτοῦ. Διὰ οὖν τῆς
ἐπωνυμίας μαρτυρεῖ αὐτόν. ἵνα μὴ
δοῖται ὅτι οὗτος εἶναι, Χρὴ δὲ εἶδέναι
καὶ αὐτομάτως κινήσει τοῦτο ποι-
εῖ καὶ χρυσοῦ ὀλίγον.

Gal. Gr. 220 f. 54. Sig. σ' το
ex Chrys. Hom. LXXXI, 1-
Migne, P. G. 58, 727.

θεῖς; ἵνα δείξῃ ὅτι ὅτε γυνὴ
πεπορευμένη τὴν αὐτὴν ἐπεδεί-
ξατο τὴν γυνῆν, ὅτε εἶπεν εἰς τὸν
ἐνταφιασμόν μου ὅπερ ἱκανόν
ἦν αὐτόν κατανύξαι, τότε αὐ-
τοῦς τὰ τοῦ διαβόλου εἰργάζετο.
τοῦ δὲ "Ἰσκαριώτης" εἶπεν, ἐ-
πειδὴ καὶ ἄλλος ἦν τοῦδ' αὐτοῦ.
τῶν δώδεκα" φησὶν, ἵνα παρὰ
στήσῃ, ὅτι ἐκ τοῦ πρώτου χοροῦ
τῶν ἐκκληθεμένων ἦν, τῶν μετὰ
Πέτρου καὶ Ἰωάννου ἦσαν γὰρ
καὶ ἄλλοι μαθηταί. Χρὴ δὲ σκο-
πῆσαι πόση ἦν αὐτοῦ ἡ κακία,
ὅτι καὶ αὐτομάτως προσήκει, καὶ
ὅτι ἀργυρίου τοῦτο ποιεῖ καὶ ἀργυ-
ρίου τοσούτου.

S^b et S^c concordant ad verb.

454. ad Matth. XXVI, 17.

ὅτι πρώτην τῶν Ἀβύμων τὴν πρὸ
τῶν Ἀβύμων φησὶν· εἰσάθαι γὰρ ἂν
τὸ τῆς εὐπείρας ἀεὶ ἀριθμεῖν τὴν
ἡμέραν καὶ ταύτης μνημονεύειν,
καθ' ἣν ἐν τῇ εὐπείρᾳ τὸ πάσχα ἐ-
μελλεν θύεσθαι. τῇ γὰρ πέμπτῃ τῶν
Σαββάτων προσῆλθον, καὶ ταύτην
ὀνομαζομένην πρὸ τῶν Ἀβύμων κα-
λεῖ, τὸν καιρὸν λέγων καθ' ὃν
προσῆλθον. ὁ δὲ ὅπως λέγει· ἡλ-
θεν δὲ ἡ ἡμέρα τῶν Ἀβύμων, ἐν
ᾗ εἶναι θύεσθαι τὸ Πάσχα· ὁ δὲ ἄλ-
λος εὐαγγελιστὴς τὴν εὐπείραν
λέγει ἀπὸ τοῦ τῆς εὐπείρας ἤρ-
χεται τὸ Πάσχα.

Gal. Gr. 220 f. 54. Sig. σ' το
Nondum exstat inter Tho-
mæ opuscula fragmenta buc-
usque cognita.

455. ad Matth. XXVI, 17.

Διὰ τί ἐρωτᾷσι ποῦ ποιήσασιν
τὸ πάσχα. Διὰ τὸ μὴ ἔχειν αὐ-
τὸν καταχωρίον μήτε οἰκίαν.

Gal. Gr. 220 f. 54. Sig. σ' το
ex Chrys. Hom. LXXXI, 1-
Migne, P. G. 58, 730.

S^a ἐρωτᾷσι δὲ ποῦ θέλει ἐτοιμασθῆ-
ναι τὸ Πάσχα, διὰ τὸ μὴ ἔχειν αὐ-
τὸν καταχωρίον, μήτε οἰκίαν.

S^b omittit θέλει.

S^c prorsus deficit.

456. ad Matth. XXVI, 17.

Διὰ τί ἐπιτελεῖ τὸ Πάσχα; ἵ-
να δείξῃ, ὅτι μὴ ὑπεναντίος τῷ νό-
μῳ ἐστίν.

Gal. Gr. 220 f. 54. Cum praeci-
denti sub uno eodemque
siglo. ex Chrys. Hom. LXXXI, 1-
Migne, P. G. 58, 730.

457. ad Matth. XXVI, 18.

Διὰ τί πρὸς ἄγνωστον πέμπει ἄν-
θρωπον; Δείκνυς ὅτι πάντα διακού-
ει· καὶ εἰ θέλει, οὐδὲ ἐπαθεν. Ἄνω
γὰρ τὴν δαίνοιαν τοῦ μὴ γνωρίζοντος
πεισας, ὥστε καὶ τοῦ κυρίου τῆς
ἄνους, πῶς οὐκ ἂν τοὺς σταυρωτάς ἐ-
πεισεν, εἰ ἐβούλετο; Ἐγὼ δὲ οὐ θαν-
μάξω μόνον ὅτι ἄγνωστος ἂν ὦν, ὅ-
τε ἔπατο, ἀλλ' ὅτι καὶ κίνδυνον θρονο-
μενος κατεφρόνησε· σημεῖον δὲ αὐ-
τοῦ, δίδωσι τὸν τὸν κεράμιον βα-
σταζοντα, ἐπειδὴ τὸν τόπον ἡγνό-
ουν.

Gal. Gr. 220 f. 54. Sig. σ' το
Chrys. Hom. LXXXI, 1-
Migne, P. G. 58, 730-731.

S^a ἐπιτελεῖ δὲ τὸ πάσχα, δει-
κνύς ὅτι οὐκ ἐστὶν ἐναντίος τῷ
νόμῳ.

S^b concordat ad verbum.

S^c prorsus deficit.

S^a πρὸς ἄγνωστον δὲ πέμπει ἄν-
θρωπον, γνωρίζαι κατεῖχεν βουλο-
μενος, ὅτι εἰ θέλει, ἡδύνατο μὴ
παθεῖν. ὁ γὰρ τὴν δαίνοιαν τοῦτο
πεισας, ὥστε αὐτοὺς ὑποδέξασθαι
καὶ ταῦτα ἀπὸ ῥημάτων, ὅπερ καὶ
ἐπὶ τῆς ἄνους τοῦτο πεποίηκε, τί
οὐκ ἂν εἰργάζετο ἐν τοῖς σταυρω-
σιν αὐτόν, εἴγε ἐβούλετο; Ἐγὼ δὲ
οὐ τοῦτο θαυμάξω μόνον, ὅτι αὐ-
τὸν ὑπεδέξατο ἄγνωστος ἂν, ἀλλ'
ὅτι προσδοκῶν ἔχθραν ἐπισπάσα-
σθαι τοιαύτην καὶ πόλεμον ἄ-
σπορον ἐκ τῶν τοῦδ' αὐτοῦ, κατε-
φρόνησε τῆς τοῦτον ἀπεχθείας.
σημεῖον δὲ αὐτοῖς δίδωσι τὸν τὸ
κεράμιον βαστάζοντα, ἐπειδὴ
τὸν τόπον ἡγνόουν.

S^b τὸν δεῖνα τοῦτον loco τὴν
δαίνοιαν τοῦτου.

S^c differt omnino.

458. ad Matth. XXVI, 18.

ὅτι τὸ, Ρίψον τὰ χρήματα
οὐ μεδεύοντός ἐστιν, ἀλλὰ συ-
βούλευ· ὄντος.

Gal. Gr. 220 f. 54. Cum praeci-
denti sub eodem siglo. ex
Chrys. Hom. LXXXI, 1-
Migne, P. G. 58, 731.

S^a ἀλλ' εἶπεν, φησὶν, ρίψον τὰ χρή-
ματα, τοῦτο οὖν ἐστὶν φορτικόν,
μάστιγα μὲν οὐκ ἐκέλευσεν,
ἀλλὰ συνεβούλευσεν.

S^b et S^c prorsus deficient.

459. ad Matth. XXVI, 18.

ὅτι ὁ πορευόμενος πρὸ νόμου καὶ
ἐν νόμῳ καὶ μετὰ νόμον πολλὴν
ἔχει διαφορὰν καὶ τοῦ εὐμαρτήμα-

S^a εὐρίσκομεν τιμωρίας διαφό-
ρους ἐκ τῶν θεῶν γραφῶν· ἐπόρ-
νευσε τις πρὸ τοῦ νόμου, ἀλλὰ

τος καὶ κατακρίματος. ἢ πόρ-
νευσέν τις ἱερέως ὧν ἐπόρνευ-
σεν τινος ἱερέως θυγατὴρ ἢ μεν-
αγγήρατο, ἢ δὲ κατεπρήβετο, οὐ
μόνον ὡς πλὴν οἶμαι, διδάσκει-
ται, ἀλλὰ καὶ τὸν ἱερέα δεικνύ-
σαι, ὅση ἢ κατὰ κρίσις, μάλ-
λον εἰ, ἐκείνος πορνεύσειεν. ἢ
πορνεύθη τις βιάως, ἐπορνεύ-
θη τις πλουσίᾳ, πενομένη, πολὺ
τὸ διάφορον. ἢ πόρνευσεν τις ἀ-
βάπτιστος, δεβήπτισμένος. πο-
λὺ τὸ μέσον τούτων.

Gal. Gr. 220 f. 54. v. 54. cum
proleptica nota aut υπο-
ποπτικῶς siglo. ex Chry.
Hom. LXXXI, 1 = Migne,
P. G. 58, 731.

κολάζεται. καὶ τοῦτο ὁ Παῦλος
δείκνυσιν, ὅτι γὰρ ἄνομος ἡ-
μάρτον, ἄνομος, καὶ ἀπολούνται.
ἐπόρνευσέ τις μετὰ τὸν νόμον, κα-
λεώτερά κείσεται, ἐπόρνευσέ τις
ἱερέως ὧν, προσέθηκεν τι. ἀπὸ γὰρ
τῆς ἀξίας καὶ τῆς τιμωρίας λαμ-
βάνει, μεγίστην. διὰ δὲ τοῦτο αἰ-
μὲν ἅλλαι ἀνιέρωντο πορνεύ-
μεναι. αἱ δὲ τῶν ἱερέων θυγατέρες
κατεκρίνοντο. τοῦ νομοθέτου ἐκ
περιουσίας δηλούντος, ὅση τὸν ἱε-
ρέα μένει κόλασις, τοῦτο ἀμάρ-
τάνοντα. εἰ γὰρ τὴν θυγατέρα μι-
ζονα ἀπήτησεν δίκην, διὰ τὸ
ἱερέως εἶναι θυγατέρα, πολλὰ μὴ-
λον αὐτὸν τὸν ἱερωμένον, ἐπορνεύ-
θη τις βιάως, αὐτὴ δὲ ἀπὸ λακ-
τη, ἐπορνεύθη τις πλου-
σίᾳ, κολάσσεως. ἐπορνεύθη τις πλου-
σίᾳ, ἑτέρα δὲ πενομένη. πάλιν
καὶ ἐνταῦθα διαφορά, καὶ τοῦτο
δηλον ἐκ τοῦ Διαβόλου, πῶς ἐνεκα-
λείτο σφοδρότερον, ἐπόρνευσέ τις
μετὰ τὴν παρουσίαν τοῦ Χριστοῦ,
ἀναβάπτιστος, ἀπέλθῃ, πάντων
τῶν προειρημένων χαλεπωτέραν δώ-
σει δίκην. ἐπόρνευσέ τις μετὰ
τὸ βάπτισμα, ἐνταῦθα λοιπὸν οὐ-
δὲ παραμυθία τῶ ἀμαρτηματι-
λείπεται. ἐπόρνευσέ τις ἱερωμέ-
νος τις, αὐτὴ μάλιστα ἡ κορυφὴ
τῶν κακῶν.

δ^α omittit διὰ δὲ τοῦτο -
ἱερωμένον
in. τις post ἱερωμένον.

δ^ε proxius deficit.

460 ad Matth. XXVI, 21.

Διὰ τί εἶπεν, ἢ τίς ἐξ ὑμῶν πα-
ράσσει με; βουλόμενος αὐτὸν
μὴ ὑποκινθῆναι καὶ ἀπογνῶναι,
ὅς ἤδη νοσηθέντα, μετανόησαι καὶ
διασωθῆαι αὐτόν. καὶ διὰ τί αὐ-
τὸν ἐξεκάλυψεν; Ἐπειδὴ ἔλεγον.
Μὴν ἐγὼ εἶμι, Κύριε; καὶ ἀπετεθνή-
κεσαν τὰ ῥέει. ἵνα μὴ τῇ περισσο-
τέρᾳ λύπῃ καταποθῶσιν.

δ^α Πρό δὲ τοῦ δείπνου καὶ τοῦ
πόδας αὐτοῦ ἐνιψεν, οὐκ εἶπε δὲ
ὁ ρεῖνα με παραδῶσει, ἀλλ' εἰς
ἐξ ὑμῶν φερόμενος καὶ ἐν τούτῳ
τὸν προσότου ὥστε πάλιν δοῦναι
αὐτῷ μετανόας ἐξουσίαν τὸ λα-
θεῖν, καὶ αἰρεῖται φοβήσθαι ἀπαν-
τας ὑπὲρ τοῦ διασωθῆαι τοῦτον.
τῶν δώδεκα δὲ εἶπε, τουτέστι τῶν

Gal. Gr. 220 f. 54 v. sigl. V
ex Chry. Hom. LXXXI, 1 =
Migne, P. G. 58, 731.

πανταχοῦ μοι παρόντων, ὧν τοὺς πό-
δας ἐνιψα, οἷς τοσαῦτα ἐπηγγέ-
λαμην. ποῖον ἔρα πένης ἀφορη-
τὸν τὸν χρόνον τότε τὸν δόξαν κατέ-
λαβεν ἐκείνον, ὅθεν καὶ ἑαυτὸς
μετὰ λύπης ἔλεγε. "μήτι ἐγὼ εἶμι,
Κύριε;" διὸ καὶ τῆς ταρχῆς αὐ-
τοῦς ἀπαλλάξαι βουλόμενος, καὶ
γὰρ ἀποτεθνήκεισαν τὰ ῥέει. διὰ
τοῦτο αὐτὸν λοιπὸν ἀπεκάλυψε διὰ
τοῦ φωμίον. οὐκ ἐκείνους δὲ μό-
νους, ἀνιέναι βουλόμενος τῆς ἀ-
γωνίας, τοῦτο πεποιήμεν, ἀλλὰ
καὶ τὸν προσότην δι' ὁρθώσασθαι
βέλων. ἐπειδὴ γὰρ πολλάκις ὁ
κούρας ἀφ' ὁρθώσεως ἐμμενεν ἀνάγκη-
τος, ὧν, βουλόμενος αὐτοῦ καθι-
κεῖσθαι, ἐμμεναι αὐτὸν λοιπὸν.

δ^β concordat ad verbum.
δ^ε proxius deficit.

461. ad Matth. XXVI, 25.

Τίνος ἕνεκεν μετ' αὐτοῦ ἔ-
βαπτεν ὁ προσότης; Ἀπὸ πολλῆς
ἰταμογίας. οὐδὲ γὰρ λοιπὸν ἔτι-
μα τὸν διδάσκαλον. Χριστὸς δὲ
ἐκαρτερεῖ, λανθάνειν βουλόμενος,
ἵνα διὰ τοῦτον ἐπιτορεύῃ αὐτόν, ἢ
καὶ ἡμᾶς παιδεύων μακροθυμεῖν
πρὸς ἀναισχυνοῦντας.

Gal. Gr. 220 f. 54 v. sigl. V
ex Chry. Hom. LXXXI, 1 =
Migne, P. G. 58, 732.

δ^α τίνος ἕνεκε μετ' αὐτοῦ ἔ-
βαπτεν ὁ προσότης; ἀπὸ πολλῆς
ἰταμογίας. οὐδὲ γὰρ λοιπὸν ἔ-
τίμα τὸν διδάσκαλον, ὁ Χριστὸς
δὲ συγκαταβαίνων, καὶ μέχρι
τούτου αὐτὸν ἐντρέφει βουλόμε-
νος, καὶ εἰς διὰ θεσπὶν ἐπιστά-
σάμενος, ἡμᾶς δὲ καὶ ἡμῖν τό-
πος μακροθυμίας γινόμενος.

δ^β concordat ad verbum.
δ^ε it. μετ' ἐπιστάμενος.

462. ad Matth. XXVI, 24.

Διὰ τί λέγει, ὁ μὲν Υἱὸς τοῦ
ἀνθρώπου ὑπάγει, καθ' ὅς γέγραπται
περὶ αὐτοῦ, προσέθηκε τὸ γέγρα-
πται, ἵνα μὴ νομίσωσιν ἀσθενεῖαν
εἶναι τὸ πρᾶγμα. ἔτι δὲ καὶ τὸν προ-
σότην διορθούμενος. ἵνα νομίσας ἀ-
ποκείμενον αὐτῷ τὸ παθεῖν, ὡς μὴ
τὸ παν πταίσας, αὐτὸς καμψῇ πρὸς
μετάνοιαν.

Gal. Gr. 220 f. 54 v. sigl. V
ex Chry. Hom. LXXXI, 1 = P. G. 58, 732

δ^α τὸ δὲ ὁ υἱὸς τοῦ ἀνθρώπου
ὑπάγει καθ' ὅς γέγραπται περὶ αὐ-
τοῦ, προσέθηκε, τοὺς μαθητάς
ἀνακτώμενος, ἵνα μὴ νομίσωσιν
ἀσθενείας εἶναι τὸ πρᾶγμα τοῦ πα-
θεῖν αὐτοῦ. καὶ γὰρ ἐξ ὧν προέλε-
γεν, ἑαυτὸν ἐδείκνυνεν ἐκουσίως τοῦ-
τον κατὰ θεχόμενος. ἔτι δὲ καὶ τὸν προ-
σότην καὶ ἐν τούτῳ διορθούμενος.

δ^β concordat ad verbum.
δ^ε a. b. l. alia exhibet.

463. ad Matth. XXVI, 25.

Ποῖα σκοπία λέγει Ἰούδας τὸ, "μήτι ἐγὼ εἰμὶ; ἀναισχύντω καὶ ὑπὸ οὐραῖᾳ συνεισέλθω" τὸ γινώσκοντος. *Sal. Gr. 220 f. 54 v. sig. σ. ο. ex Chrys. Hom. LXXXI, 2 = Mig. P. G. 58, 732.*

5^a καὶ εἰ ἐκεῖνος καὶ μετὰ τοῦτο, καὶ μετὰ τὸ ἀκούσαι, "οὐαὶ τῷ ἀνθρώπῳ ἐκείνῳ" οὐ μόνον ἀδιδόχως, ἀλλὰ καὶ ἀναισχυντίας ἐφθέρχεται, ῥήματα, εἴπῃ "μήτι ἐγὼ εἰμὶ; συνεισέλθω γὰρ ἐαυτῷ τοιούτῳ, οὐκ ἠδέσθην περὶ τούτων ἐξ ἐτάσεων.

5^b ἐξετάσεων.

5^c propositus deficit.

464. ad Matth. XXVI, 25.

Διὰ τί οὕτως εἶπεν ὁ Χριστὸς, Σὺ εἶπας, ἀλλ' οὐχί; ὦ μισαρέ καὶ ἀχάριστε; ἀνέξικακίας ὄρους γαῖν τίθει; *Sal. Gr. 220 f. 54 v. sig. σ. ο. ex Chrys. Hom. LXXXI, 1 = Mig. P. G. 58, 732.*

5^a τὸ δὲ εἰπεῖν τὸν θεσπότην, "σὺ εἶπας, "δείκνυσιν αὐτοῦ τὴν ἄφατον ἡμερότητα. καὶ γὰρ ἐνὶν εἶπεν αὐτῷ, ὦ μισαρέ καὶ καμμίαρε, ἐναγῇ τῷ, ὦ μισαρέ καὶ καμμίαρε, ἐναγῇ τῷ, καὶ βέβηλε, τοσοῦτον χρόνον ἀδιδόχως, τὸ κακόν, καὶ ἀπελθὼν καὶ συμβόλαιον Σατανικὰ ποιήσας, καὶ ἀρχὴν ῥιον συνθέμενος λαμβάνειν, καὶ παρ' ἐμοῦ διελεχθεὶς ἐτι τοῦ μᾶλλον ἐρωτᾷν; ἀλλ' οὐδὲν τούτων εἶρηκεν, ἀλλὰ πᾶς, "σὺ εἶπας" ὄρους γαῖν καὶ κανόνας ἀνέξικακίας ὄρους.

5^b concordat ad verbum.

5^c propositus deficit.

465. ad Matth. XXVI, 25.

Διὰ τί ἐγκαλεῖται Ἰούδας, τὰ γεγραμμένα παρὰ προφητῶν ποιήσας; Ἐπειδὴ οὐ ταύτη τὴ γνῶμην τοῦτο πεποίηκεν, ἀλλὰ πονηρὰ προαίρεσει. Χρὶς γὰρ τὸν σκοπὸν ἐξετάζειν πανταχοῦ. *Sal. Gr. 220 f. 54 v. sig. δεσ. ο. ex Chrys. Hom. LXXXI, 2 = Mig. P. G. 58, 732.*

5^a μηδεὶς οὐν λέγεται ὅτι, εἰ γεγραμμένον ἦν, τοῦ παθεῖν αὐτὸν ταῦτα, διὰ τί ἐγκαλεῖται Ἰούδας τὰ γεγραμμένα ποιήσας; Ἐπειδὴ οὐ ταύτη τὴ γνῶμην τοῦτο πεποίηκεν, ἀλλὰ πονηρὰ προαίρεσει. Χρὶς γὰρ τὸν σκοπὸν ἐξετάζειν πανταχοῦ.

5^b concordat ad verbum.

5^c propositus differt.

466. ad Matth. XXVI, 25.

Διὰ τί οὐκ ἐρωτᾷ ἐξ ἀρχῆς ὁ Ἰούδας, μήτι ἐγὼ εἰμὶ; ἀλλ' ὡς ἔσχατος; Ἐρωτᾷ, τῶς λανθάνειν τὸ εἶπεῖν, ὅτι διδάσκαλε, διωσύροντος τοῦτο ἐστὶν καὶ ἰταμοῦ.

5^a διὰ τί οὐκ ἠρώτησεν ἐξ ἀρχῆς ὁ Ἰούδας, μήτι ἐγὼ εἰμὶ; ἐπειδὴ ἐνόμιζε, λανθάνειν τὸ εἶπεῖν τὸν Χριστὸν, εἰς ἐξ ὑμῶν, ὅτε αὐτὸν δόλον ἐποίησεν, τότε τὴ ἐπιεικείαν.

Sal. Gr. 220 f. 54 v. Cum praecedentibus sub uno eodemque siglo. ex Chrys. Hom. LXXXI, 2. I. G. 58, 732.

τοῦ διδασκάλου καταφρονήσας ὡς οὐκ ἐρεχζαντος αὐτὸν, οὐκ ἠδέσθη τοῦ ἐρωτῆσαι, ῥαββὶ δὲ αὐτὸν ἐκάλεσεν ἀπὸ πολλῆς ἰταμοῦτος. τοιοῦτον γὰρ ἡ γίλαρχουρία, μαρὸς γὰρ καὶ ἀνυπόστατος ἐργάζεται...

5^b ad verbum (nihil amplius se a. h. l. alia. addens)

467. ad Matth. XXVI, 25.

Πᾶς ὁ Ματθαῖος φησὶν καὶ οἱ ἄλλοι τῶν εὐαγγελιστῶν, ὅτι ὅτε συνετάχθητο περὶ τῆς πρόσδοσις ὁ Ἰούδας, τότε αὐτὸν ὁ διάβολος εἶλεν, ὁ δὲ Ἰωάννης λέγει ὅτι μετὰ τὸ ψαμίον εἰσῆλθεν εἰς αὐτὸν ὁ Σατανᾶς; ὅτι διακωδωνίσας αὐτὸν ἐν τῇ ἀρχῇ καὶ πείραν ποιήσαντες, οὕτως τελείως εἰσῆλθεν. ὥστε τὰ ἀμφοτέρω ἀληθὲς ἐστίν.

Sal. Gr. 220 f. 54 v. Cum praecedentibus sub uno eodemque siglo. ex Chrys. Hom. LXXXI, 3. I. G. 58, 733.

5^a Πᾶς ὁ μὲν Ματθαῖος φησὶ, καὶ οἱ ἄλλοι ὅτι ὅτε συνετάχθητο περὶ τῆς πρόσδοσις ὁ Ἰούδας, τότε αὐτὸν ὁ διάβολος εἶλεν. ὁ δὲ Ἰωάννης, μετὰ τὸ ψαμίον εἰσῆλθεν εἰς αὐτὸν ὁ Σατανᾶς. καὶ αὐτὸς μετὰ Ἰωάννης τοῦτο ἀνωτέρω εἶπεν, ὅτι βέλπνους γενομένου. κ. τ. ε. μετὰ δὲ τὸ ψαμίον διὰ τοῦτο λέγει ὅτι εἰσῆλθεν εἰς αὐτὸν ὁ Σατανᾶς, ὅτι οὐκ ἄλλοθεν εἰσέρχεται, οὐδὲ ὅθεν ἄλλὰ πολλὴν ποιεῖται τὴν ἀποπείραν πρῶτον. ὁ δὲ καὶ ἐνταῦθα γέρονεν. διακωδωνίστας γὰρ αὐτὸν ἐν ἀρχῇ καὶ προσβαλὼν ἠρέμα, ἐπειδὴ εἶδεν, ἐπιτήθειον πρὸς ἀποδοχὴν, ὁλος λοιπὸν ἐνταῦθα ἐπνευσεν, καὶ δόσχερως αὐτοῦ περιεβόρην.

5^b omittit omnia inde a deumdo

μετὰ δὲ τὸ ψαμίον.

5^c omnino deficit.

468. ad Matth. XXVI, 25.

Διὰ τί εἰ τὸ Πάσχα ἡσθιον, παρανόμως ἡσθιον; οὐ γὰρ ἀνακειμένους, εἶδει φαγεῖν. ἀλλ' οὐκ ἐν τῷ εἶσθιεν τὸ Πάσχα ἀνέκειντο, ἀλλὰ μετὰ τὸ φαγεῖν αὐτὸ, λοιπὸν εἶσθιμενοι.

Sal. Gr. 220 f. 54 v. sig. σ. ο. ex Chrys. Hom. LXXXI, 3 = Mig. P. G. 58, 733-734.

5^a Διὰ τί εἰ τὸ Πάσχα ἡσθιον, παρανόμως ἡσθιον; οὐ γὰρ ἀνακειμένους, εἶδει φαγεῖν. ἀλλ' οὐκ ἐν τῷ εἶσθιεν τὸ Πάσχα ἀνέκειντο, ἀλλὰ μετὰ τὸ φαγεῖν αὐτὸ λοιπὸν ἐντίωμενοι.

5^b et 5^c propositus deficient.

469. ad Matth. XXVI, 26.

Διὰ τί εἰ τὸ Πάσχα καὶ τὸν

5^a Τίνος ἐνεκεν κατὰ τὸν καιρὸν

ἄρτον; ἵνα μάθωμεν καὶ τῆς Πα-
λαιᾶς αὐτὸν ὄντα νομοθέτην, καὶ
τὰ ἐν τῇ χάριτι διὰ νόμου σκια-
γραφήθῃντα.

hal. Gr. 220 f. 54 v. Cum
procedenti sub eodem sigl.
ex Chrys. Hom. 4XXXII, 1 =
Migne, P. G. 58, 738-739.

470. ad Matth. XXVI, 27.

ὅτι μετὰ τὸ φαγεῖν τὸ νομικὸν
Πάσχα, εἴπουν τὸν ἁμὸν, οὗτω πα-
ραδίδωσι τὸ τῆς Χάριτος Πάσχα
διὰ τοῦ ἄρτου.

hal. Gr. 220 f. 54 v. Cum pro-
cedenti sub eodem sigl. ex
Chrys. Hom. 4XXXII, 1 =
Migne, P. G. 58, 738.

τοῦ Πάσχα καὶ οὐκ ἐν ἄλλῃ ἡμέ-
ρᾳ, λαβὼν ἄρτον ἔκλασε καὶ τὰ
μυστήρια ἐπέτελεσεν; ἵνα μάθω-
μεν πάντοθεν καὶ τῆς παλαιᾶς αὐ-
τὸν ὄντα νομοθέτην καὶ τὰ ἐν ἑ-
κείνῃ διὰ ταῦτα προσκιογραφή-
θῃντα.

5b ad verbum concordat.
5c propositus deficit.

5a μετὰ δὲ τὸ φαγεῖν τὸ νομι-
κὸν Πάσχα παραδίδωσι τὸ μυστή-
ριον λέγων, "λάβετε, φάγετε" κ.τ.ε.
Ἐπειδὴ λοιπὸν παύσασθαι ἔδει τὰ νο-
μικά, καὶ τὸ κεφάλαιον τῶν παλαι-
ῶν ἑορτῶν, καὶ ἐφ' ἑτέραν μεταβαί-
νει τὰ περὶ τῆς φρικωδεστάτης τῆς
καινῆς.

5b concordat verbatenus.
5c propositus deficit.

471. ad Matth. XXVI, 28.

Αἷμα δὲ Καινῆς Διαθήκης λέ-
γει, ὡς τῆς παλαιᾶς αἷμα μὲν ἐχού-
σης, ἀλλ' ἐξ ἁλῶν λέγει δὲ καὶ τὴν
αἰτίαν τῆς κενώσεως τοῦ αἵματος·
ἕπερ, πολλῶν, φθοῖν, μαρτυρῶν ἐκ-
χυνόμενον.

hal. Gr. 220 f. 54 v. sigl. 6
ex Chrys. Hom. 4XXXII, 1 =
Migne, P. G. 58, 738-739.

5a αἷμα δὲ καινῆς διαθήκης κα-
λεῖ, ὡς τὴν καινὴν διαθήκην συνέ-
χων. ὥστε γὰρ ἡ παλαιὰ πρόβητα
καὶ μόσχους εἶχεν, οὕτως καὶ αὕτη
τὸ αἷμα τὸ δεσποτικόν. δεικνύσι
δὲ κἀντεῦθεν, ὅτι μέλλῃ ἀποθνήσκειν,
διὸ καὶ διαθήκης μέμνηται. ἀνα-
μνησκει δὲ καὶ τῆς παλαιᾶς, ἵ-
να περὶ καὶ ἐκείνῃ δι' αἵματος ἐχ-
καίνιστο. καὶ πάλιν δὲ λέγει τοῦ
θανάτου τὴν αἰτίαν λέγων, ὥστε πολ-
λῶν ἐκχυνόμενον εἰς ἄφροσιν μαρ-
τυρῶν.

5b concordat ad verbum.
5c a. b. l. alia habet.

472. ad Matth. XXVI, 28.

Διὰ τί λέγει, τοῦτο ποιεῖτε εἰς
τὴν ἐμὴν ἀνάμνησιν; ὥστε ἐκείνο,
φθοῖν, εἰς τὴν τῆς Αἰγύπτου ἀνάμνη-
καὶ ἔξοδον, οὗτω γὰρ εἰς τὸν ἑαυτοῦ θά-
νατον, καὶ τὴν ὑμῶν δι' αὐτοῦ ἐκ πα-

5a τί διδάσκων ἔλεγε τοῦτο ποι-
εῖτε εἰς τὴν ἐμὴν ἀνάμνησιν; κα-
θ' ὅπερ φθοῖν ἐκείνο ἐποιεῖτε εἰς ἀ-
νάμνησιν τῶν ἐν Αἰγύπτῳ θανάτων,
οὕτω καὶ τοῦτο εἰς ἀνάμνησιν.

νης ἔξοδον.

hal. Gr. 220 f. 54 v. Cum
procedenti sub eodem sigl.
ex Chrys. Hom. 4XXXII, 1 =
Migne, P. G. 58, 738-739.

5b concordat ad verbum.

5c a. b. l. alia exhibet.

473. ad Matth. XXVI, 28.

Τοῦ Θεολόγου εἰς τὰ χθὲς τῇ λαμ-
πρᾷ
(i. e. Gregorii Nazianzi.)

πάλιν μυσταγωγεῖ τὸ πάσχα τοὺς
μαθητάς ἐν ὁμοίᾳ, καὶ μετὰ δεῖπ-
νον καὶ πρὸ πάσης τοῦ παθεῖν ἡμέ-
ρας· ἡμεῖς ἐν προσευχῇς οἴκοις καὶ
πρὸ τοῦ δεῖπνου καὶ μετὰ τὴν ἀ-
νάστασιν.

474. τοῦ Κυρίλλου.

Ἡ μὲν εἰσφορά γέγονεν τοῦ
πάσχα· δεῖπνόν δὲ ἐστὶν καὶ οὐ
τοῦ πάσχα βρώσις οὐδὲ γὰρ σκή-
μα τῶν τὸ πάσχα ἐσθιόντων ἀλλὰ
ἐκείνο τὸ δεῖπνον· καὶ ὁ Ἰωάννης
δὲ δεῖπνον εἶρηται οὐδεμίαν μνή-
μην τοῦ πάσχα ποιῶντος· λέ-
γων· πρὸ δὲ τῆς ἑορτῆς τοῦ πά-
σχα εἶδως (Joh. XIII, 1) ὁ Ἰησοῦς ὅτι
ἦλθεν αὐτοῦ ἡ ὥρα ἵνα μεταβῇ ἐκ
τοῦ κόσμου τούτου πρὸς τὸν κα-
τέρα, καὶ πᾶς ἔξῃς· πρὸ τῆς ἑορτῆς
τοῦ πάσχα λέγει, καὶ οὐκ ἐν τῇ
ἑορτῇ τοῦ πάσχα, ὥστε καὶ τὴν πρὶν
τὴν τῶν ἀδελφῶν οἰκείως ἐδεξά-
μεθα· τὴν πρὸ τῶν ἀδελφῶν νοή-
σαντες.

475. τοῦ Δαμασκηνου ἐν τῷ κεφ.

ἐν τῷ ὑπερώϊ, τοῖνον τῆς δριγίας
καὶ ἐν ὅσῳ σίαν τὸ παλαιὸν πά-
σχα μετὰ τῶν μαθητῶν αὐτοῦ φα-
γῶν, καὶ πληρώσας τὴν παλαιὰν
διαθήκην ἡπτε τῶν μαθητῶν τοὺς
πόδας σύμβολον τοῦ δριγίου βαπτί-
ματος παρεχόμενος ἑτα καὶ κλά-
σας ἅπτον ἐπετίδου αὐτοῖς λέγων·
"εἰτε, φάγετε", κ.τ.ε.

476. ad Matth. XXVI, 29.

Πῶς νοεῖται τὸ, Ἀπαρτί οὐ μὴ
γίω ἐκ τοῦ γεννηματος, τῆς ἀμ-
πέλου ταύτης, ὡς αὐτὸ πῖνα και-
νὸν ἐν τῇ βασιλείᾳ τοῦ Πατρὸς μου.
ὁμοί δὲ τὴν βασιλείαν τοῦ Πατρὸς
τὴν αὐτοῦ ἀνάστασιν, γεννημα δὲ
τῆς ἀπέλου τοῦ οἴνου. ὡς οὐ φη-
σιν, ἐκ νεκρῶν ἀνάστα, οὐ μὴ πῖ-
να. ἔπειν δὲ μετὰ τὴν ἀνάστασιν. ἵνα
μὴ φαντασθῶν αὐτὸν καμίνωσιν.
ὡς ἐν τῇ ἐκ πρώτης ἡμέρας. οἱ-
τινες, συνεφάγομεν καὶ συνεπίομεν
αὐτῷ.

Gal. Gr. 220 f. 55. Sig. C
ex Chrys. Hom. LXXXII, 2 =
Mig. P. G. 58, 739.

477. ad Matth. XXVI, 30.

Διὰ τί τὸ, Ὑμνήσαντες δὲ ἐξ-
ῆλθον, καί ται; Ἀπὸ τοῦ, Μετ' εὐχαρι-
στίας καὶ ὁδοῦ, ἑλθόν τὴν
καινὴν.

Gal. Gr. 220 f. 55. Sig. C
ex Chrys. Hom. LXXXII, 2 =
Mig. P. G. 58, 739.

478. ad Matth. XXVI, 30.

Διὰ τί εἰς τὸ ὅρος ἐξῆλθεν;
ἵνα μὴ δόξῃ κρύπτεσθαι. ἔπει-
θεν γὰρ ἐπὶ τὸν τόπον ἐλθεῖν τὸν
καὶ τοῦδε γινώσκον.

Gal. Gr. 220 f. 55. Sig. C
ex Chrys. Hom. LXXXII, 2 = Mig.
P. G. 58, 740.

479. ad Matth. XXVI, 30.

Βασιλείαν Πατρὸς ἐνταῦθα τὴν
ἀνάστασιν αὐτοῦ ὁ Δεσπότης κα-
λεῖ. καὶ τὸν δὲ πῖναι τὸ ποτήριον
τοῦ ἔστι καινῶς καὶ παλαιῶς, οὐ
γὰρ, ὡς πρότερον, τοῦ σώματος βρω-
σῶς, δεομένου κατὰ φύσιν καὶ πόσε-
ως, ἀλλ' ὑπερφύως ἀνθαρτισθέντος
ἡμῶν καὶ μὴ γενὸς δεομένου τὸ
σῶμα.

Σα. Τὸ "οὐ μὴ πῖω ἐκ τοῦ γεννη-
ματος τῆς ἀπέλου ταύτης" κ.τ.ε.
ὁμοί βασιλείαν τοῦ Πατρὸς, τὴν ἐκ
αὐτοῦ ἀνάστασιν. γεννηματα δὲ τῆς
ἀπέλου τὸν οἶνον. τὸν οὖν φησιν,
ἀπάρτι κ.τ.ε. ἔπειν δὲ τοῦτο με-
τὰ τὴν ἀνάστασιν ἔπειν, ἵνα μὴ
νοεῖσθωσιν οἱ ταχύτεροι, φαντασθῶν
εἶναι τὴν ἀνάστασιν. ὅθεν καὶ εἰς ἅ-
ποστολοι τοὺς τοιοῦτους τὰ προτά-
γματα πῖναι βουλόμενοι, τὸν οὖν
λέγον, οἱ τινες, συνεφάγομεν καὶ
συνεπίομεν αὐτῷ.

5^b concordat ad verbum
5^c it. μαρμε ἀνάστασιν.

Σα. Τὸ "Ὑμνήσαντες ἐξῆλθον" πρὸς
νοήθειαν ἡμῶν εἰρηται. ἡκουέτωσαν
τοῖνον ἴσοι καθάπερ χοῖροι ἐσθίον-
τες, ὁμοίως ἐκ τῆς τραπεζῆς, ἀ-
νίστανται τῆς αἰσθητῆς, οὐ μετ'
εὐχαριστίας καὶ ἡμῶν.

5^b et 5^c concord. ad verbum.

Σα. διὰ τοῦτο δὲ εἰς τὸ ὅρος ἐξ-
έρχεται, φανερόν αὐτὸν ποιεῖν πρὸς
τὸ συλλεγεῖν αὐτοὺς ἵνα μὴ δόξῃ κρύ-
πτεσθαι. ἔπειν δὲ γὰρ ἐπὶ τὸν τό-
πον ἐλθεῖν τὸν καὶ τοῦδε γινώσκον.

5^b et 5^c verbotenus concord.

Omnes deficient.

Gal. Gr. 220 f. 55. Sig. C
ex Chrys. Non datur exstat
inter 2 folii operum frag-
menta hucumque edita.

480. ad Matth. XXVI, 31.

Διὰ τί λέγει τὸ, Πάντες σκαν-
δαλισθήσεσθε ἐν ἐμοί; Ὁμοί μὲν καὶ
τὴν προφησίαν ὁμοί, ὁμοί δὲ καὶ
τοὺς σκανδαλισθόμενους ἐννοῶν.

Gal. Gr. 220 f. 55. Sig. C
ex Chrys. Hom. LXXXII, 2 =
Mig. P. G. 58, 740.

481. ad Matth. XXVI, 32.

Διὰ τί λέγει, ὅτι "Ὁφθαλμοὶ ὑμῶν
εἰς τὴν Γαλιλαίαν; ἵνα τοῦ φόβου
ἀπαλλάξῃ μακρὰν γὰρ τῶν Ἰουδαί-
ων ἦν ἡ Γαλιλαία.

Gal. Gr. 220 f. 55. Sig. C
ex Chrys. Hom. LXXXII, 2 =
Mig. P. G. 58, 740.

482. ad Matth. XXVI, 34.

Διὰ τί ἀφίησιν τὸν Πέτρον πεσεῖν;
ἵνα μὴ αὐτὸς εἴη, μὴ αὐτῷ θάρ-
ρῶν, ἀλλὰ διὰ τὴν ἀνθρωπίνην ἀσ-
θένειαν καὶ οἱ ἄλλοι ἰδόντες, παύ-
σονται θάρρειν αὐτοῖς. καὶ ἵνα οὖν
χωρηθεῖς, ὡς ἀποστόλος τοῖς πει-
σάτι συγχώρησιν. διὰ τοῦτο οὖν
τῆς ἀνάθεν ῥοπῆς ἐγμνωσθ, τὴν ψυ-
σὶν αὐτοῦ ἐλέγχοντες τοῦ Θεοῦ.

Gal. Gr. 220 f. 55. Sig. C
ex Chrys. Hom. LXXXII, 3 = Mig.
P. G. 58, 741.

Σα. λέγει δὲ αὐτοῖς τὸ, "πάντες σκαν-
δαλισθήσεσθε ἐν ἐμοί." ἔτι δὲ καὶ τὴν
προφησίαν, ὁμοί μὲν πείθων αὐτοὺς, πρὸς
ἐκείν τοῖς γεγραμμένοις, ὁμοί δὲ ὁμοί
ὅτι πάντα προεκήρυξαν οἱ προφῆται
ἀναθεῖν τὰ ἐν τῇ πράγματι.

5^b et 5^c concordant ad verb.

Σα. διὰ τοῦτο ἐν τῇ Γαλιλαίᾳ ἔπειν
ἵνα τοῦ φόβου τῶν Ἰουδαίων ἀπαλ-
λαγνέτες, πιστεύσωσιν αὐτῷ φαινομέ-
νῳ. διὸ καὶ ἐκεῖ ἐφάνη.

5^b et 5^c concordant ad verb.

Σα. ἐπεὶ οὖν ἐμελλεν ἐκ τούτου
κατὰ μικρὸν εἰς αὐθάδειαν χω-
ρεῖν, ἔδει γὰρ αὐτοῦ καὶ τῷ προ-
φῆτῃ καὶ τῷ Χριστῷ πείθεσθαι, διὰ
τοῦτο ἀφίησιν αὐτὸν πεσεῖν, παίδευ-
ων αὐτὸν ἐντεῦθεν, τῆς οἰκείας συνει-
δήσεως, πιστοτέραν ἡγεῖσθαι τὴν ἀ-
πόφασιν τὴν αὐτοῦ. καὶ οἱ λοιποὶ
δὲ οὐ μικρὸν ἐκαρπώσαντο ὄφελος
ἀπὸ τῆς ἀρνήσεως αὐτοῦ τὴν ἀνθρω-
πίνην ἀσθένειαν κατανοήσαντες, καὶ
τὴν τοῦ Θεοῦ ἀλήθειαν. ὅτι δὲ χαλεπὸν
ἦν ἐν αὐτῷ τὸ πάθος τῆς αὐθαδείας,
ὁμοί. οὐκ ἠρέσθη γὰρ (αὐτοῖς) προ-
τέροις καὶ τῷ προφῆτῃ καὶ τῷ
Χριστῷ ἀντιπῶν, ἀλλὰ καὶ μετὰ ταῦ-
τα εἰπόντος, "τίς ἀπαρνήσει με" λέ-
γει, "κάν βέη με σὺν σοὶ ἀποθαρρεῖν,
οὐ μὴ σε ἀπαρνήσομαι. εἰ γὰρ καὶ
ἀπὸ πολλῆς ἀγάπης τῆς πρὸς τὸν Χρι-
στὸν ταῦτα ἔλεγε, ἀλλ' οὐκ ἔνευ προ-
πετείας τοῦτο ποιεῖ, καὶ ὡς θάρρειν
αὐτῷ. διὸ καὶ τῆς αὐτοῦ ῥοπῆς οὐ

ὁ Θεὸς αὐτὸν ἀπεχάρωσε, τὴν φύσιν ἐλέγχων τὴν ἀνθρωπίνην.

5^b verbotenus concordat.
5^c a. h. l. alia offert.

483. ad Matth. XXVI, 35. (?) (25)

Ποσοῦτον ἦν ἀμεταμέλητος ὁ Ἰούδας, ὅτι καὶ τῆς κοινῆς με-
ταλαχῆς ἐμείνεν ἀσυνείδητος. ὡ-
θεν τοῦτο δηλῶν ὁ Λουκᾶς ἔλεγεν
ὅτι, Μετὰ τὸ ψάλλον εἰσῆλθεν εἰς
αὐτὸν ὁ Σατανᾶς.
Gal. Gr. 220 f. 55. Cum mae-
cedone sub eodem sig. lo.
ex Chrys. Hom. LXXXI, 5 = Mig.
P. G. 58, 733.

5^a τοσαύτη δὲ ἦν αὐτοῦ ἡ πῆρσις,
ὅτι καὶ τῶν μυστηρίων μετασχὼν, ἐ-
μείνεν ὁ αὐτὸς ἀμεταμέλητος. καὶ
τοῦτο ὁ Λουκᾶς δηλοῖ λέγων, ὅτι με-
τὰ τοῦτο εἰσῆλθε εἰς αὐτὸν ὁ Σατα-
νᾶς, οὗ τοῦ σώματος καταφρονῶν
ὁ διάβολος, τοῦ φοβεροῦ, ἀλλὰ τῆς
ἀναισχυνηγίας λοιπὸν καταγελῶν τοῦ
προδότου.

5^b et 5^c proius deficient.

484. ad Matth. XXVI, 36.

Διὰ τί εὐχεται χωρὶς τῶν μαθη-
τῶν, κατ' ἰδίαν εὐχεσθαι ἡμᾶς διδάσ-
κων.
Gal. Gr. 220 f. 55. Sig. 00 ex
Chrys. Hom. LXXXIII, 1 = Mig.
P. G. 58, 745.

5^a ἐπειδὴ ἔθος ἦν αὐτῷ χωρὶς τῶν
μαθητῶν εὐχεσθαι. ἐποίει δὲ παιδευ-
ων ἡμᾶς ἐν ταῖς εὐχαῖς ἵνα ἡμῶν κα-
τασκευάσειν ἑαυτοῖς καὶ ἡμεῖς ἡμεῖς πολ-
λὴν.

5^b verbotenus concordat.

5^c similem ideam aliis verbis
exprimit.

485. ad Matth. XXVI, 37.

Διὰ τί τοὺς τρεῖς μόνους παρα-
λαμβάνει τότε; Ὡς τῆς δόξης αὐτοῦ
θεωροῦς καὶ ἵνα οἱ ἄλλοι ὡς ἀ-
τελεστοτεροὶ μὴ καταπέσωσιν.
Gal. Gr. 220 f. 55. Sig. 00
ex Chrys. Hom. LXXXIII, 1 = Mig.
P. G. 58, 745.

5^a τοὺς τρεῖς δὲ παραλαμβάνει,
καὶ οὐ πάντας, ἵνα μὴ καταπέσω-
σι. τοὺς δὲ ὡς τῆς δόξης αὐ-
τοῦ θεωροῦς γενομένους.

5^b et 5^c concord. ad verbum.

486. ad Matth. XXVI, 39.

Ἐνενεκὲν ἵνα εὐχεται; ἵνα μὴ
ὑποκριτοὶ εἶναι δοκῇ τὸ πρᾶγμα. ἔ-
πιβρῶσιν δὲ ἰδρωτὲς διὰ τὴν
ἀγρίαν.
Gal. Gr. 220 f. 55. Cum mae-
cedone sub eodem sig. lo.
ex Chrys. Hom. LXXXIII, 1 = Mig.
P. G. 58, 745.

5^a Ἐνενεκὲν ἵνα εὐχεται; ἵνα μὴ
ὑποκριτοὶ εἶναι τὸ πρᾶγμα. ἔ-
πιβρῶσιν δὲ καὶ ἰδρωτὲς διὰ τὴν
ἀγρίαν πάλιν τὴν αὐτήν....
5^b concordat verbotenus.
5^c impletur usque πρᾶγμα.

487. ad Matth. XXVI, 41.

Διὰ τί λέγει, Προσεύχεσθε ἵνα
μὴ εἰσέλθῃτε εἰς πειρασμόν; Παι-
δεύων μὴ ἀπαυθαδιάζεσθαι, ἀλλὰ
συντετριφθαι τὴν διάνοιαν.
Gal. Gr. 220 f. 55 v. Sig. 00
ex Chrys. Hom. LXXXIII, 1 = Mig.
P. G. 58, 746.

5^a Πί' ἐστι "προσεύχεσθε μὴ
εἰσέλθῃτε εἰς πειρασμόν; " παιδεύει
μὴ ἀπαυθαδιάζεσθαι; ἀλλὰ συν-
τετριφθαι τὴν διάνοιαν καὶ τὰ πει-
ροφρονεῖν, καὶ τῷ Θεῷ τὸ πᾶν ἀ-
νατίθεσθαι.

5^b et 5^c ad verbum.

488. ad Matth. XXVI, 42.

Τρίτη εὐχή τὸ, Γενηθήτω τὸ θέ-
λημα σου. δεικνύς ὅτι σφόδρα συν-
δεῖ τῷ θελήματι τοῦ Θεοῦ, καὶ ὅτι
πάντα τοῦτο ἔπρεσθαι δεῖ καὶ ἐπι-
ζητεῖν.
Gal. Gr. 220 f. 55 v. Sig. 00
ex Chrys. Hom. LXXXIII, 1 = Mig.
P. G. 58, 747.

5^a ἐν δὲ τῇ τρίτῃ εὐχῇ, γενηθή-
τω τὸ θέλημά σου. φησὶ, δεικνύς ὅτι
σφόδρα συνάδει τῷ θελήματι τοῦ
Θεοῦ, καὶ ὅτι πάντα τοῦτο ἔπρεσθαι
δεῖ καὶ τοῦτο ἐπιζητεῖν.

5^b omittit τῷ θελήματι — καὶ.

5^c " καὶ τοῦτο ἐπιζητεῖν.

489. ad Matth. XXVI, 43.

Προσηύξατο τρίτον, δεικνύς ὅτι
ἄνθρωπος ἐστίν. τὸ γὰρ δεύτερον καὶ
τρίτον ἐν τῇ ἱερῇ βιβλίᾳ
ἐστὶ δεικτικόν.
Gal. Gr. 220 f. 55 v. Sig. 00
ex Chrys. Hom. LXXXIII, 1 = Mig.
P. G. 58, 747.

5^a προσηύξατο δὲ τὸ τρίτον, βε-
βαιῶν ὅτι ἄνθρωπος γέγονε, τὸ γὰρ
δευτερον καὶ τρίτον, ἀληθείας μα-
ρτυρεῖ ἐν ταῖς ἱερῇ βιβλίᾳ ἐνδει-
κτικόν.

5^b ἐνδεικτικόν.

5^c omittit προσηύξατο — γέγονε.

490. ad Matth. XXVI, 43.

Διὰ τί ἦλθεν ἐκ δευτέρου πρὸς
αὐτοὺς; καὶ ἀγωνιῶν ὡς, ἄνθρωπος
περὶ τοῦ θανάτου καὶ ἐλέγχει αὐ-
τοὺς βουδόμενος ὅτι, ὡς κατεβί-
πτισθησαν, ὡς μὴ τῆς παρουσί-
ας αὐτοῦ ἀισθῆσθαι. Διὰ τί, δὲ οὐ
διυπνίζει αὐτοὺς; Ὡς μὴ πλῆ-
ξαι πεπληγότως.
Gal. Gr. 220 f. 55 v. Sig. 00
ex Chrys. Hom. LXXXIII, 1 = Mig.
P. G. 58, 747.

5^a ἐκ δευτέρου δὲ ἦλθε πρὸς
αὐτοὺς, ὅτε αὐτοὺς ἐλέγχει ὅτι οὐ
ἐβαπτίσθησαν ἐπὶ τῆς ἀνομίας.
ὡς μὴ τῆς παρουσίας αὐτοῦ αἰ-
σθῆναι. οὐ διυπνίζει δὲ καὶ ἐπιτιμᾷ
πάλιν, ὅτε μὴ πλῆξαι πεπληγότως
ἀλλ' ἀπελθὼν φησὶ "καθεύδετε, λοι-
πὸν καὶ ἀναπαύεσθε."

5^b et 5^c concordant ad
verbum.

491. ad Matth. XXVI, 45.

Διὰ τί λέγει ὅτι Καθεύδετε λοι-

5^a ... ἀπελθὼν φησὶ "καθεύδετε τὸ

πόν καὶ ἀναπαύεσθε, καὶ μὴν τότε γρηγορῆσαι ἔδει. ἀλλὰ δεικνύς ὅτι οὐκ οἴσουσιν οὐδὲ τὴν ἑσπιν. καὶ ὅτι δεῖ πάντας ἡσυχάζειν αὐτὸν παραδοθῆναι τοῦτο φησὶν.

Gal. Gr. 220 f. 56 v. sigl. v
ex Chrys. Hom. LXXXIII, 2 =
Migne, P. G. 58, 747.

λοικόν καὶ ἀναπαύεσθε. καὶ μὴν τότε γρηγορῆσαι ἔδει, ἀλλὰ δεικνύς ὅτι οὐδὲ τὴν ἑσπιν οἴσουσι τῶν δεινῶν, ἀλλὰ φυλαδεύουσιν καὶ ἀποστήθουσιν ὑπὸ τῆς ἀγωνίας, καὶ ὅτι οὐδὲν τῆς αὐτῶν δεῖται βοήθειας, καὶ ὅτι δεῖ πάντας αὐτὸν παραδοθῆναι τοῦτο φησὶν.

ff. et d. concordant ad verbum.

492. ad Matth. XXVI, 46.

Διὰ τί λέγει, Ἐγείρεσθε, ἄγωμεν ἐντεῦθεν, ἵνα ἡγχιεν ὁ παροδιδούς με, ἵνα δεῖξῃ ὡς οὐκ ἐφευγεν, ἀλλὰ μάλλον προσέτρεχεν αὐτῷ. ἵνα μά-
θωσιν ὡς οὐκ ἀσθενείας, ἀλλ' οἰκο-
νομίας ἦν τὸ ὅλον. ἢ ἀπὸ γῆς εἰς οὐρανὸν λέγων καὶ τοὺς τότε καὶ τοὺς νῦν ἐγείρεσθαι.

Gal. Gr. 220 f. 56 v. sigl. v
ex Chrys. Hom. LXXXIII, 2 = Migne,
P. G. 58, 747.

5a. τί διδάσκων ἐκ τούτου λέγει. ἐγείρεσθε, ἄγωμεν ἐντεῦθεν. ὅτι ἡ-
δεὶ προήξοντα τὸν προδότην. καὶ οὐ μόνον οὐκ ἐφευγεν, ἀλλὰ καὶ μά-
λον προσέτρεχεν, ὅπως διὰ πάντων τούτων αὐτοὺς παιδεύῃ, οὐκ ἀνάγκης τὸ πρᾶγμα ὑπάρχειν οὐδὲ ἀσθε-
νείας, ἀλλ' οἰκονομίας τινὸς ἀπορρή-
του.

ff. et d. verbotenus concordant.

493. ad Matth. XXVI, 47.

Τὸ μετὰ μαχαίρων καὶ ξύλων εἶπεν ἔλθεῖν ἀπὸ τῶν ἱερέων, διδάσ-
κων ὡς τοιαῦτα ἦν τὰ ἱερατικά. αὐτῶν σκευὴ καὶ καμαρῶν αὐτοὺς.

Gal. Gr. 220 f. 56 v. sigl. v
ex Chrys. Hom. LXXXIII, 2 =
Mig. P. G. 58, 747.

5a. Τὸ μετὰ μαχαίρων καὶ ξύλων ἀπὸ τῶν ἀρχιερέων καὶ πρεσβυτέ-
ρων τοῦ λαοῦ φησὶν, στηλίτευον αὐτῶν τὴν πονηρίαν, ὅτι τοιαῦτα ἦν αὐτῶν τὰ σκευή.

ff. et d. concordant ad verbum.

494. ad Matth. XXVI, 48.

Διὰ τί σημεῖον δέδωκεν αὐτοῖς; Διότι πολλάκις κατασχεθεῖς, σιγήσιν διὰ μέσου αὐτῶν.

Gal. Gr. 220 f. 56 v. sigl. v
ex Chrys. Hom. LXXXIII, 2 = Mig.
P. G. 58, 748.

5a. τὸ δὲ σημεῖον δέδωκεν αὐτοῖς. ὁ προδότης, ὅτι πολλάκις κατασχεθεῖς ὑπὸ αὐτῶν. ὁ Χριστὸς διήλθεν ἐκ μέσου αὐτῶν οὐκ ἐπεινοκότων αὐτόν.

ff. et d. concordant ad verb.

495. ad Matth. XXVI, 50.

Διὰ τί εἶπεν, Ἐταῖρε, ἐφ' ὃ παρέι; Τὸ μὲν ἑταῖρα, εἶπεν, ὥστε ἐντρέψαι αὐτόν, τὸ δὲ ἐφ' ὃ παρέι; ὅτι οὐκ ἠγάπησεν σκόπεο τοῦτο δρᾶς, ἀλλὰ πονηρᾶ γνώμη.

5a. τὸ δὲ ἑταῖρα ὥστε ἐντρέψαι αὐτόν καὶ ἐν τούτῳ φησὶ τὸ δὲ ἐφ' ὃ παρέι, ὅτι οὐκ ἠγάπησεν σκόπεο τοῦτο δρᾶς, ἀλλὰ πονηρᾶ γνώμη.

ff. et d. concordant.

Gal. Gr. 220 f. 56 v. sigl. v
ex Chrys. Hom. LXXXIII, 2 =
Migne, P. G. 58, 748.

496. ad Matth. XXVI, 51.

Πόθεν εἶχεν μάχαιραν Πέτρος; Ἀπὸ τοῦ δεικνύου τοῦ νόμιμου. Ἐρ-
νιον γὰρ ἔφαγε.

Gal. Gr. 220 f. 56 v. sigl. v
ex Chrys. Hom. LXXXIV, 1 =
Migne, P. G. 58, 751-752.

5a. πόθεν δὲ εἶχεν μάχαιραν; ἐ-
πειδὴ ἀπὸ δεικνύου ὅτι καὶ τραπε-
ζῆς ἐξεληλυθότες.

ff. concordant ad verbum.
d. ib. inde ab ἐπειδὴ.

497. ad Matth. XXVI, 52.

Τίνος χάριν εἶπεν, ὅτι Πάντες οἱ λαβόντες μάχαιραν, ἐν μάχαιρα ἀποθανοῦνται; Τοὺς μαθητὰς πα-
ραμυθούμενος, τῇ τιμωρίᾳ τῶν ἐπιβου-
λευόντων. ἐφ' ὃ λέγω, ὅτι καὶ πολλοὶ τοῦτο πείσονται, οἱ δρῶντες. εἰ δὲ τὸ πάντες, προσκεῖται ἀντι-
τοῦ, οἱ πολλοὶ, χρῆ νοεῖν. καὶ οἱ ἐξω-
γὰρ, οἰωνοῖσι τε πᾶσι, λέγοντες, ἀντι-
τοῦ πολλοῖς, νοοῦσιν αὐτό.

Gal. Gr. 220 f. 56 v. sigl. v
ex Chrys. Hom. LXXXIV, 1 = Mig.
P. G. 58, 752.

498. ad Matth. XXVI, 57.

Ὅτι πρὸς Καϊάφαν αὐτὸν ἀπήγα-
γον, ἐπειδὴ ἐκεῖνος ἦν ἱερεὺς. οὕτω δὲ ἐνυκτερεύον καὶ ἡγρύπνον ἐ-
πὶ τούτῳ, ὡς μὴ φαγεῖν, τότε τὸ πά-
σχα, ἀλλ' ἐν ἑτέρᾳ ἡμέρᾳ. διὸ καὶ ἐν τούτῳ τὸν νόμον ἔλυσαν δι' ἐπιθυ-
μίαν σφαγῆς. εἶπεν γὰρ ὁ Ἰωάννης ὅτι πρῶτα ἦν καὶ ἐπήγαγον. οὐκ εἰς-
ἦλθον εἰς τὸ πραιτώριον, ἵνα μὴ μι-
ανθῶσιν, ἀλλ' ἵνα φάγωσιν τὸ Πάσχα. οὐ γὰρ ἂν ὁ Χριστὸς παρεβῇ τὸν νόμον φαγῶν αὐτὸ τῇ ἑσπέρᾳ πρὸ τοῦ δέοντος.

Gal. Gr. 220 f. 56 v. sigl. v
ex Chrys. Hom. LXXXIV, 2 =
Mig. P. G. 58, 754.

5a. πρὸς Καϊάφαν δὲ αὐτὸν ἀπ-
ήγαγον, ἐπειδὴ ἐκεῖνος ἦν τότε ἀρχι-
ερεὺς, καὶ πάντες συνηγμένοι ἦ-
σαν ἐκεῖ, ἵνα μετὰ γνώμης πάντα ποιήσωσιν τῶν ἀρχιερέων, οὕτω δι-
ενυκτερεύον καὶ ἡγρύπνον ἐπὶ τοῦ-
το. οὐδὲ γὰρ ἔφαγον τότε τὸ Πάσχα. ἀλλ' ἐν ἑτέρᾳ ἡμέρᾳ, ὥστε καὶ ἐν τούτῳ τὸν νόμον ἔλυσαν, διὰ τὴν ἐπιθυμίαν τὴν περὶ τὴν σφαγὴν ταύτην. εἶπεν γὰρ ὁ Ἰωάννης ὅτι πρῶτα ἦν, ἐπήγαγον, οὐκ εἰςῆλθον εἰς τὸ Πραι-
τώριον, ἵνα μὴ μιανθῶσιν, ἀλλ' ἵνα φάγωσιν τὸ Πάσχα. οὐ γὰρ ἂν ὁ Χρι-
στὸς παρεβῇ τὸν καιρὸν τοῦ Πάσχα φαγῶν αὐτὸ τῇ ἑσπέρᾳ.

ff. omittit finem inde ab

d. οὐ γὰρ

ff. concordant ad verbum.

499. ad Matth. XXVI, 60.

Πῶς εἶσι ψευδομάρτυρες οἱ κατὰ Χριστοῦ; Ἀπὸ τοῦ λέγειν αὐτοὺς· δύναμαι καταλῦσαι τὸν ναὸν τοῦ Θεοῦ· οὐ γὰρ εἶπεν οὕτως, ἀλλὰ λύσατε τὸν ναὸν τοῦτον· οὐτε δὲ πάλιν περὶ τοῦ ναοῦ εἶπεν, ἀλλὰ περὶ τοῦ σώματος αὐτοῦ· ὃ δὲ μάρτυρων τὸν νοῦν τοῦ λεγομένου ῥήτου εἰδέναι θέλει.

Gal. Gr. 220 f. 56 v. sigl. v. 1
ex Chrys. Hom. LXXXIV, 2 =
Migne, P. G. 58, 754.

500. ad Matth. XXVI, 63.

Διὰ τί ἐσιώπα ὑπὸ τοῦ ἀρχιερέως ἐρωτώμενος; ὅτι ἀνόητα ἦν τὰ τῆς κρίσεως, οὐδενὸς ἀκούοντος, ἀλλοῦ κριτοῦ ἢ συκριτοῦ· καὶ γὰρ τὸ μὲν σχῆμα δικαστηρίου ἦν μόνον, ὃ δὲ τρόπος ληστῶν.

Gal. Gr. 220 f. 56 v. sigl. v. 1
ex Chrys. Hom. LXXXIV, 2 =
Migne, P. G. 58, 754.

501. ad Matth. XXVI, 65.

Διέρρηξεν τὰ ἱμάτια αὐτοῦ, σφοδρώτεράν τὴν κατηγορίαν ποίων, καὶ μέγα κακὸν δεῖξαι βουλόμενος τὸ εἰρημένον. Γίνονται οὖν αὐτοὶ καταδικάζοντες, αὐτοὶ κρίνοντες, αὐτοὶ ψιφίζοντες, πάντα αὐτοὶ γινόμενοι.

Gal. Gr. 220 f. 56 v. sigl. v. 1
ex Chrys. Hom. LXXXIV, 2 =
Migne, P. G. 58, 754.

502. ad Matth. XXVI, 66.

Διὰ τί λάθρα οὐκ ἀνεῖλον αὐτόν; Ἐπειδὴ ἐβούλοντο καὶ τὴν δόξαν αὐτοῦ διαβαλεῖν· ὅτι δὲ ἐξουσίαν εἶχον καὶ αὐτοὶ μόνοι αὐτὸν ἀνελεῖν, ἀκούσαν τί Πιλάτος λέγει· Λάβετε

5^a. Πόθεν ἀποδείκνυνται ψευδομάρτυρες οἱ κατὰ τοῦ Χριστοῦ λέγοντες; ἀπὸ τοῦ εἶπεν αὐτοὺς ὅτι οὕτως εἶπεν, δύναμαι καταλῦσαι τὸν ναὸν τοῦ Θεοῦ; "οὐ γὰρ εἶπεν οὕτως, ἀλλὰ λύσατε τὸν ναὸν τοῦτον· οὐτε δὲ πάλιν περὶ τοῦ ναοῦ ἐκείνου εἶπεν ἀλλὰ περὶ τοῦ σώματος του ἰδίου.

9^b. omittit οὐτε δὲ πάλιν - περι.

9^c. concordat ad verbum.

5^a. ἐσιώπα δὲ ὑπὸ τοῦ ἀρχιερέως ἐρωτώμενος, ὅτι ἀνόητα ἦν τὰ τῆς ἀπολογίας, οὐδενὸς ἀκούοντος· καὶ γὰρ τὸ μὲν σχῆμα δικαστηρίου ἦν μόνον, τὸ δὲ ἀληθὲς ληστῶν ἐφοδος.

9^b. et 9^c. ad verbum concord.

5^a. διέρρηξε δὲ τὰ ἱμάτια αὐτοῦ ὁ ἀρχιερεὺς, λέγων ὅτι ἐβλασφημήσας σφοδρώτεράν τὴν κατηγορίαν ποίων, καὶ τὸ λέχθαι παρὰ τοῦ πρώτου, ὡς μέγα κακὸν δεῖξαι βουλόμενος.

αὐτοὶ κατηγοροῦντες, αὐτοὶ καταδικάζοντες, αὐτοὶ ψιφίζοντες, πάντα αὐτοὶ γινόμενοι τότε.

9^b. concordat ad verbum.

9^c. a. b. c. alia fraebet.

5^a. λάθρα δὲ οὐκ ἀνεῖλον αὐτόν, Ἐπειδὴ ἐβούλοντο καὶ τὴν δόξαν αὐτοῦ διαβαλεῖν· καὶ γὰρ ἦσαν πολλοὶ ἡδὴ θαυμάζοντες αὐτόν καὶ ἐκπληττόμενοι διὰ τοῦτο ἐσπούδασαν

αὐτόν καὶ κατὰ τὸν νόμον ὑμῶν κρίνατε αὐτόν.

Gal. Gr. 220 f. 56 v. Cum
fraebente vult eodem
sigl. ex Chrys. Hom.
LXXXIV, 2 = Migne, P. G. 58, 755.

δημοσίᾳ καὶ ἐπὶ πάντων σφαχθῆναι τοῦναντίον δὲ ἐξέβη ἥπερ ἐβούλοντο, μᾶλλον γὰρ, τοῦτο ποιήσαντων αὐτῶν, ἐξέλαμψεν. Ἐπεὶ ὅτι γε ἐξουσίαν εἶχον καὶ καθ' ἑαυτοὺς ἀνελεῖν αὐτόν, ἀκούσαν τί φησὶν ὁ Πιλάτος· Λάβετε αὐτόν ὑμεῖς καὶ κατὰ τὸν νόμον ὑμῶν κρίνατε αὐτόν.

9^b. concordat ad verbum.

9^c. propositi deficit.

503. ad Matth. XXVI, 67.

Διὰ τί ἀναίρειν μέλλοντες αὐτόν ἐνέπτυον εἰς τὸ πρόσωπον αὐτοῦ; Διὰ τὸν ἀκόλαστον τρόπον αὐτῶν καὶ τὸν πολὺν φθόνον.

Gal. Gr. 220 f. 56 v. sigl. v. 1
ex Chrys. Hom. LXXXV, 1 =
Migne, P. G. 58, 757.

5^a. ἀναίρειν αὐτόν μέλλοντες διὰ τί ἐνέπτυον εἰς τὸ πρόσωπον αὐτοῦ, καὶ τὰλλα τὰ ὁμοία ἐποίουν; διὰ τὸν ἀκόλαστον αὐτῶν τρόπον, καὶ ὅτι καθάπερ ὁήρῳμα εὐρόντες, οὕτως τὴν ἑαυτῶν ἐδείκνυν παροινίαν, ἐορτὴν ταύτην ποιούμενοι.

9^b. concordat ad verbum.

9^c. propositi deficit.

504. ad Matth. XXVI, 68.

Ὅτι παίοντες ἔλεγον· Προφῆτευσον ἡμῖν τίς ἐστὶν ὁ παῖδάς σε; τοῦτο δὲ ἐποίουν διὰ τὸ λέγεσθαι αὐτόν προφῆτην· ἕτερος δὲ τῶν εὐχρηλιστῶν φησὶν, ὅτι περιβάλλοντες τὸ πρόσωπον αὐτοῦ ἱμάτια, ταῦτα ἐποίουν.

Gal. Gr. 220 f. 56 v. sigl. v. 1
ex Chrys. Hom. LXXXV, 1 =
Migne, P. G. 58, 757.

5^a. Ἐπειδὴ γὰρ προφῆτην αὐτόν ἔλεγον οἱ πολλοὶ "προφῆτευσον ἡμῖν" φησὶ "προφῆτα, τίς ἐστὶν ὁ παῖδάς σε;" ἕτερος δὲ φησὶν ὅτι καὶ περιβάλλοντες τὸ πρόσωπον αὐτοῦ τὰ ἱμάτια, ταῦτα ἐποίουν, ὥσπερ τινὰ ἄτιμον καὶ τριβολιμῶν εἰς μέσον λαβόντες.

9^b. concordat ad verbum.

9^c. propositi deficit.

505. ad Matth. XXVI, 74.

Πῶς ὁ μὲν Ματθαῖος φησὶν, ὅτι εἶπεν ὁ Χριστὸς τῷ Πέτρῳ· Πρὶν ἀλέκτορα φωνῆσαι, τρίς ἀπαρνήσῃ με; ὁ δὲ Μάρκος λέγει ὅτι ὅτε ἀπᾶς ἤρνησάτο, τότε πρῶτον ἐφώνησεν ὁ ἀλεκτρυών, ὅτε δὲ τρίτον τότε δεύτερον; καὶ οὖν εὐρεθίζονται ἀληθῶς ἀμφοτέρω; Ἐπειδὴ καθ' ἑκάστην ἀρχαίαν καὶ τρίτον καὶ τέταρτον φασὶν εἰώθεν ὁ ἀλεκτρυὼν δηλῶν ὅτι οὐδὲ ἡ φωνὴ αὐτὸν ἐπέσχευ, καὶ εἰς μνήμην

5^a. Πῶς ὁ μὲν Ματθαῖος φησὶν, ὅτι εἶπεν ὁ Χριστὸς τῷ Πέτρῳ· Πρὶν ἀλέκτορα φωνῆσαι, τρίς ἀπαρνήσῃ με; ὁ δὲ Μάρκος λέγει ὅτι ὅτε ἀπᾶς ἤρνησάτο, τότε πρῶτον ἐφώνησεν ὁ ἀλεκτρυών, ὅτε δὲ τρίτον τότε δεύτερον; πῶς οὖν εὐρεθίζονται ἀληθῶς ἀμφοτέρω; Ἐπειδὴ περ καθ' ἑκάστην ἀρχαίαν καὶ τρίτον καὶ τέταρτον φασὶν εἰώθεν ὁ ἀλεκτρυὼν δηλῶν ὅτι οὐδὲ ἡ φωνὴ αὐτόν

ἤγαγε, τοῦτο φησιν. τοσοῦτον δὲ
ἢ ἀποτεθνηκώς τῷ δέει, ὅτι οὐδὲ
ἐμνήσθη τοῦ λεχθέντος. καὶ τοῦτο
ὁ Λουκᾶς δηλῶν, ὅτι ἐνέβλεψεν εἰς
αὐτὸν ὁ Χριστός, εἶπεν.
Gal. Gr. 220 f. 56 v. fol. v
ex Chym. Rom. LXXXV, 1-2 =
Migne, P. G. 758-759. vol. 58.

ἐπέσχε, καὶ εἰς μνήμην ἤγαγε,
τοῦτο φησιν, ὥστε ἀμφοτέρω ἀλη-
θῆ εἰσι. πρὶν γὰρ τὴν μίαν ἀγ-
γὴν ἀπαρτίσαι τοῦ ἀλεκτρυόνα, τρίτον
ἤρνησάτο. οὕτω δὲ περιδεῖς ἦν καὶ
σφόδρα ἀποτεθνηκώς τῷ δέει, ὅτι
οὐ μόνον ἤρνησάτο, ἀλλ' οὐδὲ ἀνεμνή-
σθη οἷκόθεν, καὶ τὰ τὰ τοῦ ἀλεκτρυό-
νος φωνήσαντος, ὥς οὗτο τὸ βλέμ-
μα τοῦ διδασκάλου ἔχονεν αὐτῷ ἀν-
τίφωγος. καὶ τοῦτο ὁ Λουκᾶς δη-
λῶν φησιν, ὅτι ἐνέβλεψεν εἰς αὐτόν ὁ
Χριστός...

f. b. omittit οὕτω δὲ περιδεῖς - ἀλλ' οὐδὲ
f. c. concordat ad verbum.

506. ad Matth. XXVI, 75.

Διὰ τί λέγει ὅτι Ἐξελθὼν
ἔξω ἔκλαυσεν πικρῶς; Ἐπειδὴ φη-
σιν οὐκ ἐτόλμα κλαῦσαι, ἵνα μὴ
κατηγορηθῇ ὡς μαθητής.
Gal. Gr. 220 f. 57. fol. v
ex Chym. Rom. LXXXV, 2 =
Migne, P. G. 58, 759.

5a. ἔξω δὲ ἐξελθὼν ἔκλαυσεν, ἔ-
πειδὴ οὐκ ἐτόλμα φανερώς ἐμπροσθεν
πάντων, ἵνα μὴ κατηγορηθῇ διὰ τὴν
δακρύων καὶ γυνώσκῃ ἀσθενήτης αὐτοῦ
εἶναι.

f. b. addit πικρῶς post ἔκλαυσε.
f. c. concordat verbotenus.

507. ad Matth. XXVII, 3.

Διὰ τί ἀπέστρεψεν τὰ ἀργύρια;
Ἐπειδὴ οὐκ ἔφερον τὸ συνειδὸς ἀσθενή-
σαν αὐτόν.
Gal. Gr. 220 f. 57 fol. v
ex Chym. Rom. LXXXV, 2 =
Migne, P. G. 58, 759.

5a. ἀπέστρεψε δὲ τὰ ἀργύρια ὁ
Ιουδας μετὰ μεληθείς, ἐπειδὴ οὐκ
ἔφερε τὸ συνειδὸς ἀσθενήσαν αὐτόν.
ἀλλ' ἔδει τοῦτο ποιῆσαι πρὸ τοῦ τὴν
ἀμαρτίαν ἀπαρτίσαι αὐτόν.

f. b. et f. c. concordant ad verbum.

508. ad Matth. XXVII, 4

Ὅτι τὸ εἰπεῖν τοὺς ἀρχιερεῖς καὶ
τοὺς πρεσβυτέρους. ἐν ᾧ φησιν, μερί-
στον αὐτοῖς ἐγκλήματα καὶ τοῦτο φαί-
νεται γὰρ μαρτυροῦντες τῇ τόλμῃ,
καὶ κατακρίνουσι μὲν τὸν Ιουδαν, ὃν
πρὸ τοῦ πάθους οὐκ ἀναιτιχίζονται
κατακρίνοντας δὲ καὶ ἐκ τοῦ μὴ
βαλεῖν αὐτὰ εἰς τὸν κορβονᾶν, ἀλλ' ἀ-
γοράσαι τὸν εἰς ταφὴν τῶν ξένων.
ἀπὸ φόβου εὐποιῶν ποιοῦντες, ὡς
ἀγρός κηρύττει δει τὸ πρᾶγμα
ἐλέγκαν αὐτοὺς.
Gal. Gr. 220 f. 57 fol. v. ex
Chym. Rom. LXXXV, 2 = Migne, P. G. 58, 759.

5a. Τὸ εἰπεῖν τοὺς ἀρχιερεῖς καὶ πρεσ-
βυτέρους "σὺ ᾧ φησιν" ἀφίστον αὐτοῖς
ἐγκλήματα ἐστίν. καὶ τοῦτο φαίνεται
γὰρ μαρτυροῦντες τῇ τόλμῃ καὶ τῇ
παρονομίᾳ ὅθεν καὶ κρίνουσιν μὲν
αὐτόν, ὅπῃ δὲ τοῦ πάθους μεθύοντες
οὐκ ἠθέλησαν ἀποσχεθῆαι τῆς σα-
τανικῆς ἐκχειρήσεως. κύριοι γὰρ ὑπάρ-
χον ἀφείναι τῆς καθ' αἰδέας ἐπερὶ
θέλον τὸν Χριστόν. οὐκ ἐκ τούτου δὲ
μόνον κατακρίνονται, ἀλλὰ καὶ ἐκ
τοῦ μὴ βλεπεῖν αὐτὰ εἰς τὸν κορβο-
νᾶν. διὰ γὰρ τὸ γινώσκον διὰ τὸν

φόνον ἡγόρασαν, τοῦτο οὐκ ἐ-
ποίησαν ἀλλ' ἡγόρασαν ἀγρὸν εἰς
τάφην τῶν ξένων, ἀπὸ φόβου εὐ-
ποιῶν ποιοῦντες. ὅστις ἀγρός καὶ
αὐτῶν ἐστὶ μαρτύριον καὶ σά-
πιγρος λαμπρότερον, πᾶσιν ἀνακη-
ρύττει τὴν μισθονόμιαν αὐτῶν τοῦ
Χορίου τοῦτου τὸ ὄνομα.

f. b. et f. c. concordant ad verbum.

509. ad Matth. XXVII, 5.

Διὰ τί οὐν ἀρξάμενος ὡς μὴ με-
τανοήσας νομίζεται; "Ὅτι προεξή-
ραμεν αὐτόν τῆς μετανόιας, ἵνα μὴ
ρεν ἐντεῦθεν καρπώσεται.

Gal. Gr. 220 f. 57. fol. v
de hoc scribitur utroque anti-
quum ordinatum plane ex-
celsi specialis erit discussio.

510. ad Matth. XXVII, 11.

Διὰ τί οὐ λέγουσιν τῷ Πιλάτῳ
ὅσα οἱ μάρτυρες εἶπον, ἀλλ' εἰς ὁ-
μολογία ἐγκλήματα τὴν κατηγορίαν
ποιούσιν; Ἐπειδὴ ἐγινώσκον ὡς ὁ
Πιλάτος οὐδὲν ἔχει τὰ νόμιμα αὐ-
τῶν.

Gal. Gr. 220 f. 57 fol. v
ex Chym. Rom. LXXXV, 1 =
Migne, P. G. 58, 759.

5a. Ἐπειδὴ περ ἐγινώσκον ὅτι Ιου-
δαῖοι τὸν Πιλάτον οὐδὲνα ποιοῦν-
τον λόγον τῶν νομίμων, ἐκί τὰ ὁμ-
ολογία ἐγκλήματα τὴν κατηγορίαν
ποιήσασθαι αὐτόν πρὸς τὸν Χριστόν
παρεσκεύασαν.

f. b. et f. c. concordant ad
verbum.

511. ad Matth. XXVII, 11.

Ὁ Χριστός ἐρωτηθεὶς, ἡ ἰσὺς ὁ
βασιλεὺς τῶν Ιουδαίων; εἶπεν. ἐν
εἰπας; Διὰ τοῦ εἶπεν, ἐν εἰπας,
ἀπολόγησεν εἶναι βασιλεὺς, ἀλλ' ἐπ-
ουράνιος. ὁ καὶ ἀλλαχοῦ σαφέστε-
ρον ἔλεγε πρὸς αὐτοὺς ὅτι, "Ἡ ἐ-
μὴ βασιλεία οὐκ ἐστὶν ἐκ τοῦ
κόσμου τούτου.

Gal. Gr. 220 f. 57 v. fol. v
ex Chym. Rom. LXXXV, 1 =
Migne, P. G. 58, 759.

5a. διὸ καὶ φησὶν πρὸς αὐτόν "σὺ
εἰς βασιλεὺς τῶν Ιουδαίων;" πάντα
δὲ ἐκινούν καὶ ἐστρεφόν, ὥστε αὐ-
τόν εἰς θάνατον ἐμβαλεῖν. αὐτὸς δὲ
διὰ τοῦ εἰπεῖν "σὺ εἰπας" ἀπολόγησεν
εἶναι βασιλεὺς, ἀλλ' ἐπουράνιος, ὁ
καὶ ἀλλαχοῦ σαφέστερον ἔλεγε πρὸς
αὐτόν, "ὅτι ἡ ἐμὴ βασιλεία οὐκ ἐστὶν
ἐκ τοῦ κόσμου τούτου."

f. b. et f. c. concordant ad verbum.

512. ad Matth. XXVII, 12.

"Ὅτι βραχέα ἀποκρίνεται, καὶ

5a. ὅτι διεφθαρμένον ἦν αὐτῶν τὸ

πάλιν σιγά· ἀπὸ γὰρ τῆς παντελοῦς
σιγῆς δοξάν ἀνθαδείας θέξασθαι
ἔχον· ἐκ δὲ τοῦ πολλά λέγειν, οὐ
γεῖσται αὐτοὺς ἐκείθεν· ἐτύφλωτον
γὰρ ἐκόντες.
Gal. Gr. 220 f. 57 v. Sig. 3
ex Chrys. Hom. I. XXXVI, 1 =
Migne, P. G. 58, 763.

513. ad Matth. XXVII, 13.

Διὰ τί οὐκ εἶπεν, ὅτι φόρους, δέ-
ρωκα καὶ ἑτέρους καταβλέψαι
ἐκέλευσα, καὶ ἡνίκα ἤθελόν με
ποιῆσαι βασιλεῖα, ἔφουγον; ὅτι διεφθι-
μένον ἦν αὐτῶν τὸ δικαστήριον.
Gal. Gr. 220 f. 57 v. Cum frag-
cedente sub eodem siglo. Ex
Chrys. Hom. I. XXXVI, 1 = Migne,
P. G. 58, 763.

514. ad Matth. XXVII, 14.

ὅτι ὁ Πιλάτος ἐθαύμαζεν τὴν ἐπι-
είκειαν ἐκ τῆς σιγῆς· ἐπειδὴ δὲ ἐβού-
λετο αὐτὸν ἀπολογούμενον ἀπαλαγχῆναι,
διὰ τοῦτο εἶπεν· Οὐκ ἀκούεις πόσα σου
καταμαρτυροῦσιν; Ἐπειδὴ δὲ πάλιν
οὐδὲν ἀπεκρίθη, ἕτερον μηχανᾶται,
ἵνα ὡς κατάδικον χαρίσωνται αὐτὸν
τῇ ἑορτῇ κατὰ τὸ ἔθος αὐτῶν· οὕτως
τὸν κρίτην μᾶλλον παρακαλοῦντα οὐχ
ὑπήκουον οἱ ὑπὸ χειρὸς ἀπὸ πολλῆς
παρανομίας καὶ φθόνου.
Gal. Gr. 220 f. 57 v. Sig. 3
ex Chrys. Hom. I. XXXVI, 1 =
Migne, P. G. 58, 764.

δικαστήριον καὶ ἐκόντες ἐτύφλω-
τον καὶ ἐκακούργουν· διὰ δὲ τοῦ-
το καὶ βραχέα ἀποκρίνεται καὶ σι-
γά· βραχέα μὲν, ἵνα μὴ ἀπὸ τῆς
διηγουμένης σιγῆς, αὐθαδείας δοξάν
λάβῃ, σιγά δὲ, ὅτι οὐδαμῶς ἐκ
τοῦ πολλά λέγειν πείσειν αὐτοὺς ἡ-
μελλεν.

f. concordat ad verbum.
f. proorsus deficit.

9a. Τίνας δὲ ἔνεκεν οὐκ ταῦτα
προήνεγκεν εἰς μέσον· οἷον ὅτι καὶ
φόρον κατεβαλόμην, καὶ ἑτέρους
καταβαλέσθαι ἐκέλευσα· καὶ ἡνίκα
ἤθελεσάν με ποιῆσαι βασιλεῖα ἔφουγον;
ὅτι διεφθαρμένον ἦν αὐτῶν τὸ δικαστή-
ριον.

f. προσήνεγκε.
f. proorsus differt.

9a. ἄξιως δὲ ἐθαύμαζεν ὁ ἡγεμὼν,
σιωπῶντος αὐτοῦ, διότι τοσαύτην ἐπι-
είκειαν ἐπεδείκνυτο, καὶ ὅτι μυρία
ἔχον εἶπεν, μᾶλλον ἐσιώπα· ἐπειδὴ
δὲ ἐβούλετο αὐτὸν ἀπολογούμενον
ἀπαλαγχῆναι, διὰ τοῦτο εἶπεν· Οὐκ
ἀκούεις πόσα σου καταμαρτυροῦσιν;
ὡς δὲ οὐδὲ οὕτως ἀπεκρίνατο, καὶ
ἕτερον μηχανᾶται, ὥστε αὐτὸν ἐξε-
λέσθαι καὶ ἐκ τούτου· εἰ γὰρ μὴ βού-
λεσθε, φησὶν, ὁ Τρουδαῖος, ὡς ἐθῶ-
ν ἀφῆσθαι, κἄν ὡς κατάδικον χα-
ρίσασθε αὐτὸν τῇ ἑορτῇ· καὶ γὰρ ἔ-
θος εἶχον καθ' ἐκαστὴν ἑορτήν, ἕνα
τινὰ κακούργον ἐξαιτούμενοι λαμ-
βάνειν καὶ ἀπολύειν· καὶ ἦν ἰδεῖν τα-
ξιν ἀνεστραμμένην· μᾶλλον δ' ἄρχων
αἰτεῖ τὸν ἡγεμῶνα τοῦ λαβεῖν καὶ ἀπο-
λύσαι, καὶ ὅπως οὐδὲ οὕτως γίνον-
ται ἡμέροισι, ἀλλὰ θυριούνται μετ' ὀ-
νως, ὑπὸ τοῦ πῦθους τῆς βασκανί-
ας ἐκβακχεύομενοι.

f. plane concord. f. deficit.

515. ad Matth. XXVII, 16.

Διὰ τί ληστὴν εἶπεν, προσέθηκεν
εἶπεν καὶ ἐπίσημον; ὥστε μὴ δὲ
σκιάς ἀπολογίαν καταλιπεῖν, ὅτι τοι-
οῦτον ὑπὲρ τοιοῦτου συγγηλώσαντο.
Gal. Gr. 220 f. 57 v. Sig. 3
ex Chrys. Hom. I. XXXVI, 2 =
Migne, P. G. 58, 765.

9a. διὰ τί οὐκ εἶπεν ἁπλῶς, ὅτι εἰ-
χον ληστὴν, ἀλλ' ἐπίσημον, ὥστε μὴ
δὲ σκιάς αὐτοῖς καταλιπεῖν ἀπο-
λογίας, ὅτι τὸν περιβόητον ἐν κα-
κίᾳ, τὸν μυρίου ἐργασάμενον φό-
νους τοῦ τῆς οἰκουμένης Σωτῆρος
προσέθηκεν, καὶ τὸν ὄγκον διέφθειραν,
ἵνα τοῦτον ἀιγίσανται, ὅπως καὶ τῆς
ἐκείνου ἀπάτης τὴν ἐσχάτην οὐτοὶ
δωσοῦσι δίκην.

f. concordant ad verbum.
f. proorsus differt.

516. ad Matth. XXVII, 19.

Διὰ τί οὐκ ὁ Πιλάτος, ὅρα τὸ δυνα-
ρὸν ἢ γυνή; ἢ ὅτι ἀξία ἦν μάλλον·
ἢ ὅτι αὐτὸς εἰ εἶδεν, οὐκ ἂν ἐπιστεύθη
ὡς βουλόμενος ἀπολύσαι αὐτόν· ἢ
οὐδ' ἂν ἐξεῖπεν· κριτὴς γὰρ ἦν· καὶ
ἵνα ὁ ἀνὴρ πάσῃ τῇ ψυχῇ διὰ τὴν
γυναικα καὶ ἵνα ὡς γυνὴ κατὰσῃλον
ποιήσῃ πᾶσι καὶ γυναικί.
Gal. Gr. 220 f. 57 v. Sig. 3
(neor. 3-ε). Ex Chrys. Hom. I. XXXVI, 1
= Migne, P. G. 58, 764.

9a. Τίνας ἔνεκεν οὐκ ὁ Πιλάτος,
ὅρα, ἀλλ' ἢ τοῦτου γυνή; ἢ ὅτι ἀξία
ἦν ἐκείνη μᾶλλον, ἢ ὅτι αὐτὸς εἰ
εἶδεν, οὐκ ἂν ἐπιστεύθη ὁμοίως, ἢ
οὐδ' ἂν ἐξεῖπεν. διὰ τοῦτο οἰκονο-
μεῖται τὴν γυναικα ἰδεῖν, ὥστε κατὰ
δύναμιν γένεσθαι πᾶσιν. οὐκ ἁπλῶς δὲ
ὅρα, ἀλλὰ καὶ πάσχει πολλά δεινὰ
ἵνα καὶ ἀπὸ τῆς συμπαθείας τῆς
πρὸς τὴν γυναικα, ὁ κνηρότερος γε-
νηται ὁ ἀνὴρ περὶ τὸν φόνον.

f. concordat ad verbum.
f. proorsus deficit.

517. ad Matth. XXVII, 20.

Οὐ σταυροῦσαι μόνον θέλοντες, ἀ-
λλὰ καὶ πονηρὰν αὐτῷ βουλόμενοι περι-
θεῖναι δοξάν· ἐνόμισον γὰρ κατασκευ-
άζειν ἐκ τούτου ὅτι τοῦ ληστοῦ χείρων
ἦν καὶ οὕτω παράνομος, ὡς μήτε
φιλανθρωπία μήτε εὐορίας ἀξιώματι
σώζεσθαι· πάντα γὰρ τούτου ἔνε-
κεν ἐποίουν ὥστε αὐτοῦ τὴν ὑπόλη-
ψιν διαβάλλειν· διὰ τοῦτο καὶ
τοὺς δύο ληστὰς αὐτῷ συνεσταύρω-
σαν· ἀλλ' ἢ ἀλήθεια οὐ μόνον
οὐ συνεσκέλετο ἀλλὰ καὶ μετ' ὀ-
νως διέλαμπεν.
Gal. Gr. 220 f. 57 v. Sig. 3
de hoc speciali scholio dis-
cussio specialis erit.

Omnes deficient.

518. ad Matth. XXVII, 26.

Ἔτι καὶ διὰ τοῦ, τί οὖν ποιήσω αὐτόν; ἐντρέπει αὐτοὺς, καὶ κυρίου, ἐκείνους, ἢ αὐτὸν ποιῆται γῆς ψῆφου.

Gal. Gr. 220 f. 57 v. sigl. σσ
ex Chrys. Hom. LXXXVI, 2 = Mig.
P. G. 58, 765.

Ἰω τὸ δὲ „τί ποιήσω τὸν Χριστὸν“ εἶπε πρὸς αὐτοὺς ὁ Πιλάτος, καὶ ἐν τούτῳ πάλιν ἐντρέφει βουλούμενος διὰ τὸ ποιῆσαι αὐτοὺς κυρίου τῆς αἰρέσεως, ἵνα κἂν οὕτως διακονήσας, αὐτὸν ἀλλοὺς αἰτήσονται, καὶ τῆς τῶν αὐτῶν γένηται φιλοτιμίας τὸ πᾶν.

1^a et 1^b concordant ad verbum.

519. ad Matth. XXVII, 24.

Ἔτι εἰ καὶ τὰς χεῖρας ἐνίψεν ὁ Πιλάτος, ὁ δὲ αὐτὸν ἀποκαλῶν, ἀλλ’ ὅμως ὑπὸ μαλακίας, καὶ ἀνδρείας, τοῦτο διεπράττετο. ἔδει γὰρ μὴ παραδοῦναι αὐτὸν, ἀλλ’ ἀξαρπάσαι, καὶ ὅτι καὶ ὁ ἑκατοντάρχης τὸν Πάυλον ὑστερον, διὰ τοῦτο καὶ ἐγκλημὰ προσάπτει αὐτῷ ὁ Χριστὸς λέγων, ὅτι, Μείζονα ἁμαρτίαν ἔχει ὁ παραδιδούς με σοί. ὅτε οὐδὲ ἐκείνος, ἔξω ἦν ἁμαρτίας.

Gal. Gr. 220 f. 58 v. sigl. σσ
ex Chrys. Hom. LXXXVI, 2 = Mig.
P. G. 58, 765.

Ἰω. Εἰ καὶ τὰς χεῖρας ὁ Πιλάτος ἐνίψατο, καὶ αὐτὸν ἐαυτὸν ἔλεγεν εἶναι, ἀλλ’ ὅμως μαλακίας, εἶναι ἢ ὁμολογίας, καὶ ἀνδρείας, τοῦτο διεπράττετο. ἔδει γὰρ μὴ παραδοῦναι τούτοις, ἀλλὰ μάλλον, ἐξ ἀρπάζειν, καθάπερ μετὰ ταῦτα ὁ ἑκατοντάρχης τὸν Πάυλον. καὶ γὰρ καὶ τότε στάσις ἐγένετο καὶ φόρυβος, ἀλλ’ ὅμως ἐκείνος ἐστὶ πρὸς πάντα, οὗτος δὲ ἀπλῶς παρασύρεται. διὰ τοῦτο οὐδὲ αὐτὸν ἀφίγησιν ὁ Χριστὸς τῶν ἐγκλημῶν τῶν λέγων, ὅτι, Μείζονα ἁμαρτίαν ἔχει ὁ παραδιδούς με σοί.

1^a et 1^b concordant verbatenus.

520. ad Matth. XXVII, 26.

Τίνος ἕνεκεν ἐφραγγέλλωσεν παραδιδούς ἵνα σταυρωθῇ; ἔχρημα περιτιθέναι καταδίκου τῇ κρίσει βουλούμενος.

Gal. Gr. 220 f. 58 sigl. σσ
ex Chrys. Hom. LXXXVI, 2 = Mig.
P. G. 58, 766.

1^a τίνος ἕνεκεν ἐφραγγέλλωσεν παραδιδούς ἵνα σταυρωθῇ; ἢ ὡς κατάδικον ἢ σχῆμα περιτιθέναι τῇ κρίσει βουλούμενος.

1^b concordat ad verbum.

1^c proorsus deficit.

521. ad Matth. XXVII, 38.

Διὰ τί μέσον αὐτὸν τῶν ληστῶν σταυροῦσιν; ἵνα τῇ δόξῃ τῇ ἐκείνων κοινωνήσῃ καὶ τῷ δοκεῖν ὑβρίσιν αὐτῶ γένηται.

Gal. Gr. 220 f. 58 v. sigl. σσ
ex Chrys. Hom. LXXXVI, 2 = Mig.
P. G. 58, 766.

Ἰω. Διὰ τί μέσον αὐτὸν ἐσταυρώσαν, τῶν ληστῶν; ἵνα τῆς δόξης τῆς ἐκείνων κοινωνήσῃ.

1^b concordat ad verbum.

1^c proorsus alia habet.

522. ad Matth. XXVII, 44.

Πῶς ὁ μὲν Λουκᾶς φησὶν, ὅτι ὁ εἰς ληστῆς ἐπετίμα τῷ ἄλλῳ βλασφημοῦντι, ὁ δὲ Ματθαῖος, ὅτι ἀμφοτέρωι ὑβρίζον αὐτὸν καὶ ἀνείδισον. Ἀμφοτέρω γέγονεν, πρότερον γὰρ ἀνείδισον ἀμφοτέρωι, ὕστερον δὲ οὐκέτι.

Gal. Gr. 220 f. 58 v. cum proe-
cedenti sub eodem siglo. ex
Chrys. Hom. LXXXVI, 2 = Mig.
P. G. 58, 766.

Ἰω. Πῶς ὁ μὲν Λουκᾶς φησὶν ὅτι εἰς ληστῆς ἐπετίμα τῷ ἄλλῳ βλασφημοῦντι, ὁ δὲ Ματθαῖος, ὅτι ἀμφοτέρωι ὑβρίζον αὐτὸν καὶ ἀνείδισον; ἀμφοτέρω γέγονε, πρότερον μὲν γὰρ οἱ δύο ἀνείδισον, ὕστερον δὲ οὐκέτι.

1^b concordat ad verbum.

1^c proorsus deficit.

523. ad Matth. XXVII, 45.

Ἔτι οὐκ ἦν ἐκλείψας τρόπος, ὁ ἐπὶ τὸν ἥλιον τότε γέγονεν. οὐ γὰρ τοσαύτης ὥρας ἐκλείψας κρατεῖ.

Gal. Gr. 220 f. 58 v. sigl. σσ
ex Chrys. Hom. LXXXVIII, 1 = Mig.
P. G. 58, 775.

Ἰω. ὅτι γὰρ οὐκ ἦν ἐκλείψας, ἀλλ’ ὁρμή τε καὶ ἀγανάκτησις ἡλίου. τρεῖς γὰρ ὥρας παρέμεινεν, ἢ δὲ ἐκλείψας ἐν ἡλίῳ χρόνος γίνεταί.

1^b concordat ad verbum.

1^c proorsus differt.

524. ad Matth. XXVII, 46.

Διὰ τί λέγει τὸ, Ἥλι, Ἥλι τοῦτ’ ἐστίν. Θεέ μου, Θεέ μου, ἵνα τί με ἐγκατέλιπες; ἵνα δείξῃ ὅτι μέχρι τέλους ἐτίμα τὸν Πατέρα καὶ οὐκ ἦν ἀντίθεος.

Gal. Gr. 220 f. 58 v. sigl. σ
(par. σσ) ex Chrys. Hom. 88, 1 = Mig.
P. G. 58, 776.

Ἰω. Τὸ δὲ „Ἥλι, Ἥλι, λαμὰ σαβαχθανί“, ἡβραϊκῇ ἐστὶν φωνή. ταύτη δὲ τῇ φωνῇ ἐχρησάτο, ὡς ἐκυτοῖς γενέσθαι γνωρίμον καὶ καταδολόν. καὶ ὅτι μέχρις ἐσχάτης ἀναπνοῆς, δι’ ἣν φέρεται τιμὰ τὸν Πατέρα, καὶ διὰ πάντων δεικνύσι τὴν ἐμὸνικὴν αὐτοῦ τὴν πρὸς τὸν γεγεννηκότα.

1^b concordat ad verbum.

1^c similem ideam aliis exprimit verbis.

525. ad Matth. XXVII, 51.

Ἔτι τοῦ καταπέτασμον ἢ σχίσις ἐρημίας τοῦ ναοῦ σημαίνει.

Omnes deficient.

526. Καὶ ἄλλως

Τὸ καταπέτασμα τοῦ ναοῦ ἐσχίσθη εἰς δύο ἀπὸ ἡνωθεν ἕως κάτω μονονουχὶ περιῤῥηξάμενον.

καὶ αὐτῶν τῶν πάλαι τὸ ἱερὸν
ἐνοικοῦντων ἀγγέλων. περιβρῆξαν.
τῶν τε τὸ σεμνὸν ὄψασμα, ὡς
ἐν γυμνῷ καὶ ἔρημῳ ἀπολειφθεὶς
τῆς αὐτῶν, φρουρᾶς ὁ τῶν ἀβ-
τῶν καὶ ἀδούτων τόπος, ἑτοιμος ἐ-
χθροῖς καὶ πολεμίοις καταστατῆ.
Gal. Gr. 220 f. 59. Sigl. δ.
De his uniuscuius scholiis
specialis requiritur discus-
sio.

527. ad Matth. XXVII, 54.

Ἐπεὶ ὁ κεντυρίων διὰ τοῦτο ἐ-
πίστευσεν, ὅτι μετ' ἐξουσίας ἀπέ-
θανεν. φασὶν δὲ καὶ μαρτύ-
ριον εἶναι τοῦ κεντυρίωνος τοῦτου
ἀνδρισμένου ἐν τῇ πίστει καὶ μαρ-
τυρήσαντος.

Gal. Gr. 220 f. 58v. Cum 525
subdesum. Sigl. δ. ex Chrys.
Hom. LXXXVIII, 1-2 = Michae,
P. G. 58, 746-747.

528. ad Matth. XXVII, 56.

Ἡ τοῦ Κυρίου Μητὴρ ταύτην
γὰρ Ἰακώβου Μαρίαν καλεῖ. ὁ
Gal. Gr. 220 f. 59. Sigl. δ. ε.
Nondum exstat inter scholia ofe-
rum fragmenta huiusmodi
edita.

529. ad Matth. XXVII, 65.

Ἐπεὶ ὡς βούλεσθε σφαγίσ-
σθαι, λέγει ἀπαλλάττων πάντας ὁ πο-
τεῖς. ἐδύναντο γὰρ εἰπεῖν, εἰ οὐκ
ἐσφράχισαν ὅτι οἱ στρατιῶται πα-
ρα δευκάσιον τὸ σῶμα τοῖς μα-
θηταῖς.

Gal. Gr. 220 f. 59v. Sigl. υ.
ex Chrys. Hom. LXXXIX, 1 =
Michae, P. G. 58, 781-782.

Ἰα καὶ ὅτι ὁ κεντυρίων διὰ τοῦτο
μαχίστα ἐπίστευσεν, ὅτι μετ' ἐξου-
σίας ἀπέθανε. τινὲς δὲ φασὶν, ὅτι
καὶ μαρτύριον ὅτι τοῦ κεντυρίωνος
τοῦτου ἀνδρισμένου μετὰ ταῦτα
ἐν τῇ πίστει, αὐτῇ ἡ φωνὴ τὸ κα-
ταπέτασμα ἐσχίσε, καὶ τὸ μνημεῖον
ἤνεώξεν.

fb concordat ad verbum.
fc prorsus differt.

fb et fc deficient.

Ἰα ὅτι ὡς βούλεσθε, σφα-
γίσσασθε. ἵνα μὴ ἐτίρους ἐκλήτε
αἰτιᾶσθαι. καὶ γὰρ εἰ μόνον οἱ
στρατιῶται ἐσφράχισαν, ἐδύναντο
λέγειν, εἰ καὶ ἀπίθανον καὶ ψευ-
δῆ, οἱ Ἰουδαῖοι, ὅτι οἱ στρατιῶται
τὸ σῶμα ὄντες κλητῆναι πα-
ρέσχον, τοῖς μαθηταῖς τὸν περὶ τῆς
ἀναστάσεως λόγον πλάσαι βουλο-
μένοις.

fb et fc ad verbum concord.

530. ad Matth. XXVIII, 2.

Ἐπεὶ ὁ σεισμὸς γίνεται διὰ τοῦς
στρατιῶτας.

Gal. Gr. 220 f. 59v. Sigl. δ.
ex Chrys. Hom. 84, 2 =

fb et fc: ὁ σεισμὸς δὲ γίνεται καὶ
διὰ τοῦς στρατιῶτας.

531. ad Matth. XXVIII, 2.

Ἐπεὶ ὁ ἄγγελος ἦλθεν τοῦ λίθου
ἐνεκεν καὶ διὰ τὰς γυναῖκας.

Gal. Gr. 220 f. 59v. Sigl. δ.
ex Chrys. Hom. LXXXIX, 2 =
Michae, P. G. 58, 783.

Ἰα Πότε ὁ ἄγγελος παράγεται;
πρὸ τῆς ἀναστάσεως ἢ μετὰ τὴν ἀ-
νάστασιν; καὶ τίνας ἐνεκεν ἦλθε
καὶ τὸν λίθον ἦρε; διὰ τὰς γυναῖκας.

fb concordat, fc differt omnino.

532. ad Matth. XXVIII, 5.

Μὴ φοβεῖσθε ὑμεῖς, λέγει, πολ-
λὴν τὴν τιμὴν ἐνδείκνυμενος εἰς,
αὐτὰς φοβεῖσθαι γὰρ, φησὶν, μο-
νους τοῦς Ἰουδαίους δεῖ.

Gal. Gr. 220 f. 59v. Sigl. σ.
ex Chrys. Hom. LXXXIX, 2 =
Michae, P. G. 58, 783.

Ἰα διὰ δὲ τοῦ "ὅτι" πολλὴν
ἐνδείκνυται εἰς αὐτὰς, τὴν τιμὴν
ὅτι γὰρ ὑμῶν εἶναι τὸ δεδουμένον, ἀλλ'
ἐκεῖναι τῶν σταυροειδῶν.

fb concordat ad verbum.

fc prorsus deficit.

533. ad Matth. XXVIII, 6.

Διὰ τί οὔτε βραδέως ἀνέστη
οὔτε ταχέως; ὅτι τὸ μὲν βραδύ-
νασθῆναι αὐτὸν, οὐκ εἶχεν ἐγκλημα
τὸ δὲ βραδέως, εἶχον ἀντιλέγειν.

Gal. Gr. 220 f. 60. Sigl. α.
ex Chrys. Hom. LXXXIX, 2 =
Michae, P. G. 58, 783.

Ἰα Χρὶς δὲ γινώσκων ὅτι τάχιον
ἀνέστη ὁ Κύριος ἡμῶν καὶ θεός.
τοῦτου δὲ ἐνεκεν ἵνα μὴ ληρώσιν
ὅτι ἐπεύσατο καὶ οὐκ ἀνέστη, ἀλλ'
ἐκλάπη. τὸ μὲν γὰρ θάπτον ἀνα-
στήναι, οἱ εἶχον ἐγκλημα. τὸ δὲ
βραδύον, ὑποψίας ἔχουσιν. καὶ γὰρ
εἰ μὴ τότε ἀνέστη καθήμενος
αὐτῶν, ὅτι καὶ φυλαττόντων, ἀλλ'
ἀναχωρησάντων μετὰ τὴν τριήμε-
ρον, εἶχον ἀν' ἀντιλέγειν, εἰ καὶ ἀνοήτως.

fb et fc concordant ad verb.

534. ad Matth. XXVIII, 7.

Ἐσχάτην ὄψιν εἶναι κομιζο-
μένην ἐν τῇ Γαλιλαίᾳ, ὅτε αὐτοὺς ἐξ-
έπεμπε βαπτίζοντας. εἴτα τῆς
ἀναλήψεως.

Gal. Gr. 220 f. 59v. Cum 532 sub.
uno siglo = Hom. 90, 2 = 58, 789

Ἰα Ἐσχάτην ὄψιν ταύτην εἶναι κο-
μιζομένην ἐν τῇ Γαλιλαίᾳ, ὅτε αὐ-
τοὺς ἐξέπεμπε βαπτίζοντας.

fb concordat ad verbum.

fc prorsus deficit.

535. ad Matth. XXVIII, 19.

Ἐπειδὴ τὸ, Πορευθέντες μαθητεύσατε πάντα τὰ ἔθνη, τὴν τῶν δογμάτων καὶ τὴν τῶν ἀρετῶν διὰ τὴν λέγει.

Pal. gr. 220 f. 60 v. sigl. vυ
ex chrys. Hom. XC, 2 = Migne,
P. G. 58, 789.

Ἰα. τὸ δὲ "πορευθέντες μαθητεύσατε πάντα τὰ ἔθνη" κ.τ. ε.
δηλοῖ, ὅτι τὸ μὲν περὶ δογμάτων,
τὸ δὲ περὶ ἐντολῶν αὐτοῖς παραγγέλλει.

f. concordat ad verbum.

pc. proorsus deficit.

536. ad Matth. XXVIII, 20.

Ἐπειδὴ τῶν ἀποστόλων μέχρι συντελείας τοῦ κόσμου μὴ ὄντων ἐν ζωῇ, πῶς λέγει Χριστός, "Ἔσονται μεθ' ὑμῶν μέχρι τούτου; ὡς ἐνὶ σῶματι διαλέγεται πᾶσι τοῖς πιστοῖς."

Pal. gr. 220 f. 60 v. sigl. σσ
ex chrys. Hom. XC, 2 = Migne,
P. G. 58, 789-790.

Ἰα. Διὰ δὲ τοῦ εἰπεῖν "Ἰδοὺ ἐγὼ μεθ' ὑμῶν εἰμι πάσας τὰς ἡμέρας ἕως τῆς συντελείας τοῦ αἰῶνος," τὴν ἑαυτοῦ αὐθεντείαν δείκνυσιν. οὐ μὲν ἐκείνων δὲ μόνον τοῦ εἶναι αὐτὸν τοῦτο δηλοῖ, ἀλλὰ καὶ μετὰ πάντων τῶν μετ' ἐκείνου πιστευόντων. οὐδὲ γὰρ δὴ ἕως τῆς συντελείας τοῦ αἰῶνος οἱ ἀπόστολοι μένειν ἔμελλον, ἀλλ' ὅς ἐν σαματι διαλέγεται τοῖς πιστοῖς.

f. concordat verbatenus.

pc. a. b. l. proorsus alia habet.

Scholia

ad
Evangelium sec. Marcum.

1. (537). ad Mc. IX, 20.

Ἐπειδὴ ἐρωτᾷ πόσον χρόνον ἔχει τοῦτο παθῶν, οὐχ ὡς ἀγνοῶν, ἀλλ' εἰς χρηστὰς ἐλπίδας αὐτὸν ἄγων.

Pal. gr. 220 f. 114 v. sigl. vυ
De hoc innotatolo scholio
subnotatum ordinariū
plene excedente specialis est
discussio.

Omnes deficient.

2. (538) ad Mc. IX, 25.

Ἐπειδὴ ἀφίησιν αὐτὸν σπαράττεσθαι, οὐ πρὸς ἐπίδειξιν, ἀλλὰ διὰ τὸν πατέρα, ἵνα πλέον θαυμάσιος ἐπαναχθῇ εἰς πίστιν. ἰδὼν δὲ τοὺς ὄχλους συναγομένους, ἐπετίμησεν, φεύγων τὸ φιδότιμον.

Pal. gr. 220 f. 114 v. Cum praecedente sub eodem siglo vυ.

Ἰα. "φέρετέ μοι αὐτὸν ὧς" καὶ ἀφίησιν αὐτὸν σπαράττεσθαι, οὐ πρὸς ἐπίδειξιν, ἐπειδὴ γοῦν ὄχλος συνέχευτο καὶ ἐπετίμησεν αὐτῷ, ἀλλὰ δι' αὐτὸν τὸν πατέρα.

f. et pc. concord. ad verbum.

3 (539) ad Mc. IX, 25.

Σιεληνιαζόμενον αὐτὸν καλεῖ ὁ εὐαγγελιστὴς ἀπὸ τῆς τῶν πολλῶν ψευδοῦς ὑπονοίας.

Pal. gr. 220 f. 114 v. Cum praecedentibus sub eodem siglo.

Omnes deficient.

4. (540) ad Mc. IX, 22.

Ἐπειδὴ, τὸ, εἰ δύνανται πιστεῦσαι,

Ἰα. Πάλιν εἰς αὐτὸν περιτρεπὼν τὸ

πάντα δυνατὰ τῷ πιστεύοντι, τοιοῦτον ἐστὶν εἰς αὐτὸν περιτρέπει τὸ ἔγκλημα, δεικνὺς αὐτῷ, ὅτι ἔαν πιστεύσῃς, δύνασαι καὶ αὐτὸς θεραπεύειν.
 Gal. gr. 220 f. 14v. Sigl. deest.

ἔγκλημα, ὅρα, πῶς, αὐτὸ διορθοῦται, ὡς αὐτὸς θεόντως εἰρήμενον· γὰρ φησὶν· ἢ εἰ δύνασαι πιστεῦσαι, πάντα δυνατὰ τῷ πιστεύοντι. ὁ δὲ λέγει τοιοῦτον ἐστὶν. πτοσαυτὴ παρ' ἐμοὶ δύναμεις περισσῆς, ὡς καὶ ἑτέροις, ποιεῖν τὰ αὐτὰ θαυματοργεῖν. ὅτε εἰς πιστεύσῃς, ὡς δεῖ, καὶ αὐτὸς δύνασαι αὐτὸν θεραπεύσαι, φησὶ, καὶ τοῦτον καὶ ἑτέροις πολλοῖς.

g^b concordat ad verbum.
 g^c similem ideam aliis verbis exprimit.

5. (541). ad Mc. IX, 27.

ὅτι ὁρατῶσιν διὰ τί οὐκ ἠδυνήθησαν τὸν βαίμονα ἐμβαλεῖν, ἁγωνιῶντες μήποτε τὴν χάριν ἀπολέσων.
 Gal. gr. 220 f. 14v. Sigl. deest.

g^a Ἐμοὶ δοκοῦσιν ἁγωνιῶν καὶ δοικέναι, μήποτε τὴν χάριν ἣν ἐπιστευθήσαν ἀπολέσων.

g^b concordat ad verbum
 g^c id. postquam anteposuit:
 οὐκ αἰσχυρόμενοι, ἀλλὰ δοκοῦσιν...

6. (542) ad Mc. X, 18.

Ἐκεῖνος ἄνθρωπον αὐτὸν ἐνόμιζεν εἶναι καὶ οὐ Θεόν· καὶ τοῦτον ἔχει τὸν νοῦν ἢ ἀπόκρισις. Εἴ μὲν γὰρ φησὶν, ἄνθρωπον με νομίζεις καὶ οὐ θεόν εἶναι, μὴ μελέγῃς ἀγαθόν· οὐ γὰρ διαφέρει ἀνθρωπίνῃ φύσει τὸ ἀγαθὸν ἀλλὰ Θεῷ μόνῳ. Καὶ ἐπιφέρει· τίς ἐπιτολὰς οἶδας; Εἴρηκότος δὲ ἐκείνου· ποίας; ἔφη τὸ, ὃν μοιχεύσεις, οὐ φονεύσεις, καὶ τὰ ἑξῆς; Ἀπεκρίνατο λέγων· Ταῦτα πάντα ἐφύλαξα ἐκ νεότητός μου. τί ἐτι δότερῶ; ἔφη αὐτῷ· Εἴ θέλεις τέλειος εἶναι, ὕπαγε πᾶν τὸν σου τὰ ὑπάρχοντα καὶ δός, πτωχούς, καὶ ἔξεις, θησαυρόν ἐν οὐρανῷ· καὶ λαβὼν τὸν σταυρόν σου ἀκολούθει μοι. Διὰ τοῦτου οὖν ἔδειξεν ὅτι καὶ αὐτῷ διαφέρει τὸ ἀγαθόν· οὐ γὰρ τῷ μὴ ἀγαθῷ δυναταί· τις ἀκολουθῶν, ζώην αἰώνιον κληρονομῆσαι.

Gal. gr. 220 f. 16v. Siglum u-u.

g^a g^b et g^c concordant a. b. l.
 alia praebent.

7. (543). ad Mc. X, 33.

Πράγμα προμελετηθὲν οὐκ ἔχει τὴν ἀπὸ τοῦ ἀλφειοῦ ταραχὴν· ὅπερ καὶ ὁ Δαβὶθ ἔλεγεν· ἤτοι μάλιστα καὶ οὐκ ἔταρ ἄχθην· τοῦτο καὶ ἐν ταῖς βρονταῖς γίνεται· προλαβούσα γὰρ ἡ ἀστραπή διδάσκει τὸν νοῦν, ὅτι δεῖ δεῖσθαι τὴν βροντὴν, ἵνα τῇ προσδοκίᾳ λύσῃ τὸν μείζονα φόβον· οὕτω καὶ ὁ Σωτὴρ ἵνα μὴ ἀβρόν ὑπὸ τοῦ πάθους ταραχθῶσιν οἱ μαθηταί, πολλὰκις εἶπεν· Ἰσοῦ ἀναβαίνομεν εἰς Ἱερουσαλὴμα· καὶ οὐδὲν ἦτιον ἐθροβήσαν ὑπὸ τοῦ πάθους· ὡς τὸν Σωτὴρα οὐκ εἰδῆσαι τοὺς ἀποστόλους, καὶ εἰπεῖν μετὰ τὴν ἀνάστασιν· ὁδοὶ εἰσὶν, οἱ λόγοι μου οὐκ ἔλεγον ὑμῖν· ἵνα δεῖ τὸν υἱὸν τοῦ ἀνθρώπου πολλὰ παθεῖν· ἐκνειδίξεν αὐτοὺς ὅτι τὸν σκοπὸν οὐκ ἐπλήρωσαν· δι' ὃν ὁ Σωτὴρ προεῖπεν· Προεῖπον, φησὶν, ἵνα μὴ ταραχθῆτε, καὶ ὁ θρόνος ὑμῶν ἐκράτησεν.

Gal. gr. 220 f. 17 sigl. a-u.

g^a g^b et g^c concordant a. b. l.
 alia habent.

8. (544). ad Mc. XI, 20.

Πληγὴν ἀνθρώποις οὐκ ἐπὶ νουκένε πάποτε, ἀλλ' ἐν εὐεργεσίαις μόναις τὴν δύναμιν ἐπεδείξατο. Δεῖξαι οὖν βουλόμενος, ὅτι καὶ κολλᾶζειν ἐστὶν δυνατόν, οὐκ ἀνθρώπους ἀνεῖλεν, ἀλλὰ σικκὴν κατεξήρανεν.

Gal. gr. 220 f. 18v. Sigl. o-o

9. (545) ad Mc. XII, 6.

Οὐδὲ τῇ λέξει δυνατὸν οὐ γὰρ εἶπεν, φοβηθῆσθαι τὸν υἱόν, ἀλλ' ἐντραπήσονται ὡς περὶ πατέρων, οὐ πονήσων, διὰ λεχθεῖς· καὶ μὴν οὐκ ἐνεργήσαν, ἀλλ' ἀπέκτειναν μᾶλλον· Ἄρ' οὖν τοὺς μέλλοντας ἠγνόησεν ὁ Πατήρ; Καὶ οὐκ ἔγνωε μόνον, ἀλλὰ καὶ προλέγει· οἱ δὲ οὐκ ἐνεργήσαν. Ὑπαγε τῆς μαρτίας! Ὅ γὰρ ψεύδεται ὁ Πατήρ, ἀλλὰ πρὸς τὸ χρόσιμον τὴν ἁγνοίαν πλάττεται· διὰ τοῦ-

item.

item.

το καὶ ὁ Υἱὸς μιμούμενος τὸν Πατέρα, καὶ κατὰ τοῦτο τὴν πρὸς αὐτὸν δεικνὺς ὁμοιότητα.

Pal. Gr. 220 f. 119 v. sigl. 50

10 (546). ad Me. XII, 6

Κεφαλὴν ζυμὴν ἐπέθεντο ἦτοι θάνατον ἐπράξαντο· ἢ ὅτι κατὰ κεφαλῆς θανατηφόρον πληγὴν ἐπήνεγκαν.

Pal. Gr. 220 f. 119 v. sigl. 50
et E. Nonnum exstat inter
Scholia operum fragmenta
hucusque edita.

hoc scholion est P3.

11 (547). ad Me. XIII, 32.

Περὶ δὲ τῆς ἡμέρας ἐκείνης, φησὶν οὐδείς, οὐδὲ ὁ Υἱός, οὐκ ἀγνοῶν τὴν ἡμέραν, ἣς ἐστὶν ποιητῆς, ἀλλὰ πρὸς τὸ χρήσιμον τῶν ἀνθρώπων, πλαττόμενος ἀγνοῖαν. Οὐ γὰρ συνέφερον τοῖς ἀνθρώποις τὴν ἡμέραν τῆς κρίσεως, ὥσπερ οὐδὲ ἐκάστῳ συμφέρει μαθεῖν τῆς τελειότητος τὴν ἡμέραν. Ἡμελλεν γάρ τις τῇ πρόνοιᾳ θάρρων πάντα μὲν τὸν χρόνον κακίᾳ, καὶ πονηρίᾳ συζῆν, κατ' αὐτὴν δὲ τὴν ἡμέραν εὐλαβεῖαν πλάττεσθαι. νῦν δὲ τὸ ἀδύνατον τῆς ἡμέρας, σπουδαίους τοὺς βουλομένους ποιεῖ, ἐκάστην ἡμέραν ἐσχάτην νομίζοντας. Πῶς οὖν φησὶν, Ἐντραπήσονται τὸν Υἱόν μου; Πό, πρέπον γενέσθαι καὶ ἀφείλον εἰπῶν, οὐ τὸ ἐκβησόμενον πάντως· ἡμα καὶ κλέπτων αὐτῶν τὴν πρὸς τὸ χεῖρον ῥοπήν, καὶ συνῶν κοιλίας πρὸς τὸ συμφέρον. Εἰ μὲν γὰρ εἶπεν, Πενώμεν τὸν Υἱόν, οὐδὲν δὲ ὅτι σταυρώσουσι τοῦτον· εὐθὺς κατὰ τῶν εὐαγγελίων ἤρπαξε τὴν φωνὴν ὁ Πουλάιος· αὐτὸς εἶπεν ὅτι σταυρώσωμεν αὐτόν. καὶ πῶς ἔμελλεν μὴ σταυροῦν; πῶς, ἀπόφασιν ἀνελεῖν ἐδυνάμεθα θεῖαν; Διὰ τοῦτο φησὶν, Ἐντραπήσονται τὸν Υἱόν μου. Τί γὰρ οὐκ ἐπράξεν ὁ Υἱὸς ἐντρέφαι τοῦ-

1^a Κεφαλὴν ζυμὴν ἐπέθεντο ἦτοι θάνατον ἐπράξαντο ἢ ὅτι κατὰ κεφαλῆς θανατηφόρον πληγὴν ἐπήνεγκαν....

1^b et 1^c prorsus deficient.

1^a nomen auctoris silet.

1^a 1^b et 1^c concordanter a. b. l.
alia praebent.

τοὺς δυνάμενον; Καὶ πρῶτον ὅτι Δεσπότης ἂν, κοροφὴν δουλικὴν ἐπορίσατο, καὶ θνήσκον ἐνδύς ἀθανάσιαν διένειμεν αὐτὴν τὴν παρ' οὐσίαν ποιησάμενος ἡμέρον, ὥς εἴς τῶν προλαβόντων δούλων, μᾶλλον δὲ καὶ μετρίωτέραν· οἱ μὲν γὰρ καὶ κτημάτων εὐπόρου, αὐτὸς δὲ οὐδὲ ποῦ τὴν κεφαλὴν κλίνει· καὶ οἱ μὲν δούλοι πολλὰ κίς καὶ πληγὰς ἐπήνεγκαν ταῦτοις, αὐτὸς δὲ πληγὴν ἀνθρώποις οὐκ ἐπήνεγκεν πώποτε, ἀλλ' ἐν ἐδερχεσίαις μόναις τὴν δυνάμιν ἐπέδειξετο, δευτε πρὸς μερῶν, οὐκ ἀναμένων ἐκείνους αὐτῷ προσελθεῖν.

Pal. Gr. 220 f. 119 v. Cum praecedenti sub eodem siglo.

12 (548) ad Me. XIII, 32.

Ἀντὶ τοῦ, οὐδὲ ὁ Υἱὸς ἂν ἤδει, εἰ μὴ ὁ Πατήρ, ἐπειδὴ ὁ Πατήρ οὐδὲ καὶ ὁ Υἱός.

Pal. Gr. 220 f. 123. sigl. E
Nonnum exstat inter
Scholia operum fragmenta
hucusque edita.

Omnes deficient.

13 (549) ad Me. XIV, 12.

Τὰ δύο τηρεῖ; καὶ τοὺς ἀποστόλους ἐφοδιάζει ἐρωτῆσαι τὸν οἰκοδεσπότην· καὶ ἵνα μὴ νομισῶσιν ἀγνοεῖν τὸν τόπον λέγει· αὐτὸς δὲ αὐτὸν δείξει ἀνάχατον μέγα ἐστρωμένον. Εἰ προλέγεις τὸν τόπον, δια τί λέγεις τοῖς μαθηταῖς ἐρωτῆσαι περὶ τοῦ τόπου; Πρὶν ἐρωτήσωμεν, ἐμὲ ὁρῶμεν· τί οὖν ἐρωτῶμεν; Ναί, φησὶν, καί μοι πρέκει προλεγειν ὥς, θεῶ καὶ ὑμᾶς ἐρωτῶν ὥς ἀνθρώπους, οὐδὲ μοῦ δὲ Χριστὸς παραδίδωσι τὸ μυστήριον ἐν ταπεινοῖς τόποις, ἀλλ' ἐν τῇ ὁρειᾷ ἢ ἐν ὑπερώ· οὐδὲν γὰρ κατὰ τὸ ἐπὶ Χριστοῦ· διὰ τοῦτο καὶ ὅτε, τὴν ἐπιφοίτησιν ἐβέχοντο τοῦ ἀγίου Πνεύματος, οἱ ἀπόστολοι, ἐν ὑπερώ ἦσαν συνηγμένοι. Τότε, φησὶν, ἀπέστειλεν δύο ἐκ τῶν μαθητῶν

1^a 1^b et 1^c concordanter a. b. l.
alia habent.

αὐτοῦ εἰσφέρειν τὸ Πάσχα, Πέ-
τρον καὶ Ἰωάννην. Πέτρος ἦν ὁ δ-
ολογήσας, ὅτι εὖ εἶδ' ὁ Χριστὸς ὁ
ὅς τοῦ Θεοῦ τοῦ ζώντος. Ἰωάννης
ἐξέμελλε κηρύττειν τὸ, ἔν ἄρχῃ
ὁ Λόγος, καὶ ὁ Λόγος ἦν πρὸς
τὸν Θεόν, καὶ Θεὸς ἦν ὁ Λόγος. Ἀ-
ποστέλλει τὸν θεμέλιον τῆς ἐκκλη-
σιᾶς καὶ τὸν υἱὸν τῆς βροντῆς. Ἰω-
άννης τὸν θεμέλιον πῆλξεν τὸ τῆς εὐ-
θείας μυστήριον, ἐν δὲ τῷ υἱῷ τῆς
βροντῆς, ἀστράπη τὰ τῆς εὐσεβείας
τάλματα. Πάλιν διὰ τὴν Πέτρον
καὶ Ἰωάννην ἀποστέλλει. Ἰωάννης παρ-
ένος ἦν, Πέτρος ἀπὸ σεμνογαμίας,
καὶ δειχθὲν ὅτι καὶ τῇ σεμνογαμί-
ᾳ τῇ παρθενίᾳ ἡλωγὰι τὸ ὄνομα.
καὶ δίνονται κοινῶν τοῦ Πάσχα
καὶ οἱ ἐν σεμνογαμίᾳ καὶ οἱ ἐν παρθε-
νίᾳ καλῶς ζῶντες. ἀποστέλλει παρθε-
νίαν καὶ σεμνογαμίαν εἰσφέρειν αὐ-
τὸ πᾶσχα. ὡς περ ἐν τῷ ὄρει Μωϋ-
σῆν καὶ Ἠλὴν παρέστησεν. τὸν μὲν
πρὸ σεμνογαμίας, τὸν δὲ ἀπὸ τῆς
παρθενίας λαμπόντα, ἵνα φανῇ σεμνο-
γαμία καὶ παρθενία παρεστῶσαι Χρι-
στῷ.

Gal. Gr. 220 f. 123 v. sig. v. tu

14. ad Mc. XV, 37. (φωνὴν μεγάλην)

550) Ἀντὶ τοῦ λαμπρῶν καὶ μηδὲν
θανάτου φέρουσιν σημεῖον. διὸ καὶ
τὸν κεντ(ό)βριον πλέον τοῦτο ἢ τὸ
καταπέτασμα σχιζόμενον εἰς τὴν
περὶ τοῦ Ἰσοῦ θεογνωσίαν ἐπηγάγετο.
ἢ δ' ἦν ὁ ἄκραξεν, ἢ τὸ Πάτερ, εἰς
χεῖρας σου παραθήσομαι τὸ πνεῦμά
μου;

Gal. Gr. 220 f. 127 v. sig. E. Φ.
Nondum exstat inter scholia
operum fragmenta hucusque
cognita.

15. ad Mc. (in fine)

551) Quae sequuntur adolita sunt
a I3.

Ἰάκωβος ὁ γεροντὴς ἐπίσκο-
πος πρῶτος, ὑπὸ τῶν ἀποστόλων

ἀδελφὸς μὲν τοῦ Κυρίου κατὰ
σάρκα λέγεται, υἱὸς δὲ τοῦ τέκτο-
νος Ἰωσὲφ ἐστὶν ἐκ τῆς βιωτικῆς,
αὐτοῦ γυναικὸς, ἀδελφὸς Σίμωνος καὶ
Ἰούδα καὶ Ἰωσὲ. τέσσαρας γὰρ υἱ-
οὺς ἔσχεν ὁ Ἰωσὲφ καὶ δύο θυγατέ-
ρας, τὴν τ' Ἑρβήν καὶ τὴν Μάρθαν,
ἐκ τῆς γυναικὸς αὐτοῦ τῆς Σαλώ-
μης, θυγατρὸς Ἀγγαίου τοῦ ἀδελ-
φοῦ Ζαχαρίου τοῦ ἱερέως τοῦ πατρὸς
Ἰωάννου τοῦ βαπτιστοῦ, υἱοῦ Βαρα-
χίου τοῦ υἱοῦ Ἀβιά τοῦ ἱερέως, καὶ
τοῦ ἐχέρευσε, ὡς εἶναι τὴν Σαλώ-
μην καὶ τὸν βαπτιστὴν Ἰωάννην
ἀδελφῶν τέκνα ἀρσενικῶν. ὁ γὰρ
Ἀγγαῖος ὁ υἱὸς Βαραχίου, θεῖος δὲ
Ἰωάννου, ὁμοίως δὲ καὶ ὁ Ζαχαρίας
ἀδελφὸς Ἀγγαίου, θεῖος δὲ Σαλώμης
τῆς γυναικὸς Ἰωσὲφ τοῦ τέκτονος.
Σαλώμην δὲ φησὶ οὐτὴν Μαρίαν,
ἀλλὰ τὴν γυναῖκα τοῦ τέκτονος Ἰω-
σὲφ. ἢ γὰρ Μαρία ἀπὸ Βηθλεὲμ ἐ-
τοίχηνεν ἀνεψιῶν ὅσων καὶ αὐτὴν
τῆς Ἑλισάβετ καὶ τῆς ἁγίας παρθε-
νου Μαρίας. Καὶ ὁμοίως τὸ κατὰ
Λουκᾶν εὐαγγέλιον, τρεῖς γὰρ ἦσαν
ἀδελφαὶ ἀπὸ Βηθλεὲμ θυγατέρες,
Μαρθᾶν ἱερέως καὶ Μαρίας τῆς
αὐτοῦ γυναικὸς ἐπὶ τῆς βασιλείας
Κλεοπάτρα(ου?) καὶ Σοπάρου τοῦ
Πέρσου πρὸ τῆς βασιλείας Ἀρσάκου
υἱοῦ Ἀντιπάτρου. ὄνομα τῇ πρώτῃ Μα-
ρία καὶ ὄνομα τῇ δευτέρᾳ Σομβή
καὶ ὄνομα τῇ τρίτῃ ἡλὴνα. ἔγγημε
δὲ ἡ πρώτη ἐν Βηθλεὲμ καὶ ἔτεκε
Σαλώμην τὴν Μαρίαν, ἔγγημε δὲ καὶ
ἡ δευτέρα ἐν Βηθλεὲμ καὶ ἔτεκε τὴν
Ἑλισάβετ, ἔγγημε δὲ καὶ ἡ τρίτη εἰς
τὴν τῆς Γαλιλαίας καὶ ἔτεκε Μα-
ρίαν τὴν θεοτόκον, ὡς εἶναι τὴν τε
Σαλώμην καὶ τὴν Ἑλισάβετ καὶ τὴν
ἁγίαν Μαρίαν θυγατέρας ἀδελφῶν
τρίων θηλειῶν. Ἐντεῦθεν καὶ ὁ βαπτι-
στῆς Ἰωάννης καὶ ὁ Κύριος Ἰησοῦς
ἀνεψιοὶ λέγονται εἶναι. ὥς δὲ τοῦ
Ἰωσὲφ, λέγεται ἐπειδὴ τῶν υἱῶν αὐτοῦ
ἀδελφὸς ἐστὶν ἐκ τῆς συναναστρο-
φῆς καὶ τῆς συγγενείας τοῦ Ἀγγαίου
ἀδελφοῦ Ζαχαρίου τοῦ ἱερέως.

Omnes deficient.

Omnes deficient.

Ζαχαρίας, ὁ πατήρ Ἰωάννου τοῦ Βαπτιστοῦ ἀδελφὸν εἰ-
νιερέα καλούμενον Ἀγγαῖον πρὸ
τετελευτηκότα. Τούτου τοῦ Ἀγ-
θατέρου πρὸς γάμον ἤγαγετο
ἡ δὲ τέκτων ἐξ ἧς ἐγέννησεν
ρας, υἱοὺς καὶ δύο θυγατέρας,
ἧς ἦν Ἰάκωβος ὁ ἐπικληθεὶς
πρὸς τοῦ Κυρίου ὁ καὶ πρῶτος
κόπος γεγονώς Ἱεροσολύμων.
τὸ ὄνομα τῆς γυναικὸς τούτου
ὡμῃ οὐχὶ ἡ Μαῖα, ἀλλ' ἑτέρα;
ἀ θάνατον δὲ ταύτης μνηστέον.
Ἰωσὴφ τὴν θεοτόκον Μαρίαν τὴν
τὸν μητρικὸν γένος καταγο-
ν ἀπὸ Μαθθάν τοῦ ἱερέως καὶ
ὑπὸ Σολομῶντος τοῦ υἱοῦ τοῦ
ἰδ, ὡς φησὶν τὸ κατὰ Λουκᾶν
γένιον γενεαλογουμένου. οὗτος
ὁ Μαθθάν τρεῖς εἶχε θυγατέρας
Μαρίας, τῆς αὐτοῦ γυναικὸς Ἰάν
ἀνδράδα ἐστὶν ταῦτα. Μαρία,
ἡ Ἄννα. Ἡ οὖν Μαρία γεννᾷ
Ζαχαρίαν τὴν Μαῖαν, ἡ Ζοβὴ
γεννᾷ τὴν Ἑλισάβετ τὴν
τέρα τοῦ Ἰωάννου τοῦ Βαπτιστοῦ,
Ἄννα γεννᾷ τὴν θεοτόκον Μαρ-
ίαν Βηθλεὲμ τὴν κατὰ τὸ ὄνομα
μᾶμμης καὶ θείας ἐπικλη-
σάν Μαρίαν, ὡς εἶναι τὴν Ἑλι-
ετ ἀνεψίαν μὲν τῆς Ἄννης, ἐξ-
φην, δὲ τῆς θεοτοκῆς Κυρουῖος
κατέρα τοῦ Ἀδαγγελίου. διὰ
τὸ πρῶτον γένος καὶ σαρκικὸν
Χριστοῦ ἦν φησὶν ὁ Ἰησοῦς
ὁ μένος ὡς ἐτῶν λ' υἱὸς ὢν
ἐνομιζέτο τοῦ Ἰωσὴφ τοῦ ἑλὶ
Μαθθάν διὰ δὲ τὸ μητρῴον
φησὶν καὶ Ἑλισάβετ ἡ
γεννῆς σου.

Ἐν marge Κοσμᾶ Βεστίτορος.

Τοῦ Χ^υ (= Χρυσόστομου) ἐκ
τοῦ λόγου τοῦ εἰς τὸν εὐαγγελισ-
μὸν τῆς Θεοτόκου.

πεὶ οὖν οἱ ἱερεῖς ὡς σῶφρονι
Ἰωσὴφ ἤρμῶσαντο τὴν Μαρίαν
παρέθεντο αὐτὴν αὐτῷ γάμου

καίροι ἀναμένοντες, ἐμελλε δὲ οὗ-
τος λαμβάνων τηρεῖν ἐν ἀφθαρσίᾳ
τὴν παρθένον. Τούτο πόρρωθεν ὁ
προφήτης (Μαρκ. ΧΛΙΧ, 11) προανεφώνη-
σεν. Δοθήσεται γὰρ φησὶν τὸ βιβλί-
ον, τὸ ἐσφραγισμένον τούτῳ ἀνδρὶ εἰ-
δοτι γράμματα, τούτεστιν γάμοις
προσμιλησάντι, καὶ εἰρεῖ οὐ δύνα-
ται ἀναγγεῖναι τὸ γὰρ βιβλίον ἐσφρα-
γισται. Τίτι τηρούμενον; τῷ δημι-
ουργῷ τῶν ὁλῶν κατοικητήριον φυ-
λάττομενον.

Τῷ μηνὶ τῷ ἕκτῳ ἀπεστάλη
Γαβριήλ πρὸς παρθένον μεμνηστευ-
μένην ἀνδρὶ ὃ ὄνομα Ἰωσὴφ. Ἀ-
κουσόν τί περὶ τούτου τοῦ ἀνδρός καὶ
τῆς παρθένου ὁ προφήτης φησὶν. Δο-
θήσεται τὸ ἐσφραγισμένον τούτο τὸ
βιβλίον ἀνδρὶ εἰδοτι γράμματα. Τί
τὸ ἐσφραγισμένον βιβλίον; Ἡ πάντας
ἡ ἀμολύντος παρθένος. Παρὰ τίνων
δοθήσεται; παρὰ τῶν ἱερέων δηλονότι.
Τίτι τούτῳ; Τῷ τέκτονι Ἰωσὴφ. αὐτὸς
γὰρ ὁ Ἰωσὴφ γάμῳ προσμιλήσας,
πρότερον, καὶ γεννήσας υἱοὺς καὶ
ἀποβαλὼν τὴν γαμέτην λοιπὸν διή-
γεν ἐν σωφροσύνῃ, ἐκτρέφων τοὺς
παῖδας ἐν παιδείᾳ καὶ νοθεσίᾳ Κυ-
ρίου. ἀμελείουσαν παρελθὼν εἰς τὸ κή-
ρυμα ὁ ἀπόστολος Παῦλος, καὶ ἐν
ταῖς ταῦτου εὐρηκῶς υἱῶν, γράφει
ἕτερον δὲ πᾶν ἀποστόλων οὐκ εἶδαν
εἰ μὴ Ἰάκωβον τὸν ἀδελφὸν τοῦ
Κυρίου, οὐχ ὡς ἐκ τῆς παρθένου Μα-
ρίας, ἀλλ' ἐκ τοῦ Ἰωσὴφ γεννηθέντα.

τοῦ θυμιάματος; Ἐπειδὴ ἦν καὶ ἕτερον χαλκοῦν θυσιαστήριον τῶν καρπωμάτων.

hal. gr. 220 f. 133 v. sigl. α
cf. Fronto Dicaeus II, 64.

ζ (560) ad Luc. I, 13.

Ποία ἐστὶν ἀκολουθία, ὅτι ὑπὲρ τοῦ λαοῦ παρακαλοῦντος Ζαχαρίου εἰσακουσθῆναι φησι τὴν δέησίν σου ὁ ἄγγελος; καὶ περὶ τίνος εἶπεν; καὶ λέγει υἱόν; Ἐπειδὴ ὁ Ἰωάννης ἐμελλε δεικνύειν τῷ λαῷ τὸν Χριστὸν λέγων ἰδὲ ὁ ἀμνὸς τοῦ Θεοῦ ὁ αἶρων τὴν ἁμαρτίαν τοῦ κόσμου. ὑπὲρ τοῦ λαοῦ ἴρα τοῦτο ἐστίν.

hal. gr. 220 f. 133 v. sigl. δ
Fronto Dicaeus II, 64.

8 (561) ad Luc. I, 17.

Τί ἐστὶν τὸ, Ἐν πνεύματι καὶ δυνάμει Ἡλίου; τὸ μὲν, Ἐν πνεύματι, ὅτι τὸ αὐτὸ ἄγιον Πνεῦμα εἶναι καὶ ὁ Ἡλίας. τὸ δὲ, Ἐν δυνάμει, διὰ τὸ μέγεθος τῆς διακονίας. ὁ μὲν γὰρ τῆς δευτέρας ὁ Ἡλίας παρουσίας, εἶναι κήρυξ ὁ Ἰωάννης. ὁ δὲ τῆς πρώτης, ἢ τὸ ἐν προαιρέσει Ἡλιοῦ καὶ θαύμασι νοησόμεν ὡς ἡγοῦμαι.

hal. gr. 220 f. 133 v. sigl. α
cf. Fronto Dicaeus II, 65.

μιάματος. εἶπεν, ἔπειδὴ ἦν καὶ ἕτερον θυσιαστήριον χαλκοῦν τῶν καρπωμάτων.

sc. omitt. τὸ αὐτὸ καρπωμάτων
sc. omitt. ὁδοκαρπωμάτων
sc. proorsus deficit.

sc. τοῦ Χρυσοστόμου. Ποία δὲ αὕτη ἀκολουθία, ὅτι ὑπὲρ τοῦ λαοῦ παρακαλοῦντος τοῦ Ζαχαρίου, καὶ ὑπὲρ ἁμαρτημάτων δεομένου, καὶ συγχωρῶν αἰτοῦντος τοῖς συνδούλοις, εἶπεν πρὸς αὐτὸν τὸν ἄγγελος, "μὴ φοβοῦ εἰσηκούσθῃ γὰρ ἡ δέησίς σου" καὶ τοῦ ἀκουσθῆναι ἀποδείξιν ποιεῖται, τὸ τεκθῆσθαι αὐτῶν παῖδα τὸν Ἰωάννην, καὶ μάλα εἰκότως, ἔπειδὴ γὰρ ὑπὲρ τῶν ἁμαρτημάτων τοῦ λαοῦ παρεκάλει, ἐμελλε δὲ τίκτειν τὸν υἱὸν βοῶντα "ἰδὲ ὁ ἀμνὸς τοῦ Θεοῦ ὁ αἶρων τὴν ἁμαρτίαν" κ. τ. ε. εἰκότως φησιν, ἡκούσθῃ ἡ δέησίς σου, καὶ τέξῃ υἱόν.

sc. ἡκούσθῃ γὰρ loco εἰσηκούσθῃ.
sc. proorsus deficit.

sc. τὸ δὲ "προελεύσεται ἐν πνεύματι καὶ δυνάμει Ἡλίου" τοῦτο ἐστὶν ὁ Ἡλίας τῆς δευτέρας τοῦ Κυρίου παρουσίας, ὅτι πρόδρομος, καθὼς, φησὶ ὁ προφήτης εἶπε "πέμψω ὑμῖν Ἡλίαν τὸν θεσβίτην, πρὶν ἔλθειν τὴν ἡμέραν Κυρίου τὴν μεγάλην καὶ ἐπὶ φανή." οὕτως οὖν καὶ ὁ Ἰωάννης τῆς πρώτης γένονεν πρόδρομος, καὶ ἐν πνεύματι μὲν, ὅτι ὡς ἦν ἐπὶ τὸν Ἡλίαν ὁ τοῦ Παναγίου Πνεύματος χάρις, οὕτως καὶ ἐπὶ τὸν πρόδρομον ἐν δύο δὲ διὰ τὸ μέγεθος τῆς πληρουμένης παρ' αὐτῶν διακονίας.

sc. εἶναι πρόδρομος loco ἐστὶν
sc. δυνάμει δὲ loco δύο
sc. a. h. e. proorsus alia habet.

9 (562) ad Luc. I, 17.

Πῶς νοητέον τὸ, Ἐπιστρέψαι καρδίας πατέρων ἐπὶ τέκνα; τέκνα καὶ τοὺς ἀποστόλους λέγει, πατέρας δὲ τοὺς Ἰουδαίους. Ἐπιστρέφει οὖν τοὺς Ἰουδαίους εἰς τὴν τῶν ἀποστόλων διδασκαλίαν. ὁ γὰρ περὶ Χριστοῦ τοιαῦτα μαρτυρήσας συνεισηγάγε τῇ αὐτῇ μαρτυρίᾳ καὶ τοῦ Χριστοῦ μαθητὰς καὶ τὸ ἀξιόπιστον αὐτοῖς ἐκ τούτου κατεσκευάσεν. οὕτως δὲ καὶ τὸ, Ἀπειθεῖς ἐν φρονήσει δικαίων νοηθήσεται.

hal. gr. 220 f. 133 v. sigl. σ
Fronto Dicaeus II, 65.

sc. Τί ἐστὶ τὸ ἐπιστρέψαι καρδίας πατέρων ἐπὶ τέκνα; τέκνα τοῦ Ἰουδαίου λαοῦ οἱ ἄγιοι Ἀπόστολοι ὑπάρχοντες. ἐξ αὐτῶν γὰρ κατήχοντο κατὰ τὴν τοῦ αἵματος συγγένειαν. τοιαύτη οὖν ἔσται φωνὴ ἡ τοῦ Ἰωάννου διακονία, ὥστε ἐπιστρέψαι ταῖς τῶν Ἰουδαίων καρδίαις εἰς τὴν τῶν ἀποστόλων διδασκαλίαν. ὁ γὰρ περὶ Χριστοῦ τοιαῦτα μαρτυρήσας, συνεισηγάγε τῇ τοιαύτῃ μαρτυρίᾳ καὶ τοὺς Χριστοῦ μαθητὰς, καὶ τὸ ἀξιόπιστον αὐτοῖς ἐκ τούτου κατεσκευάσεν. τὸ δὲ, Ἀπειθεῖς ἐν φρονήσει δικαίων, ὅτι ἀπειθεῖς μὲν ἐξ ἀρχῆς ὑπάρχοντες Ἰουδαῖοι, φρόνησις δὲ δικαίων, ἢ ἐν τοῖς ἀποστόλοις ὅσα ἦν.

sc. συνήγαγεν loco συνεισηγάγεν.
sc. proorsus deficit.

10 (563) ad Luc. I, 20.

Τίνος ἕνεκεν Ζαχαρίας μὲν ἀμφιβάλλων κατεκρίθη, παρθένος δὲ ἀμφιβάλλουσα πρὸς τὸν ἄγγελον οὐδαμῶς κατεκρίθη; Πῶς γὰρ ἔσται μοι, φησὶν, τοῦτο, ἐπεὶ ἀνδρᾶ οὐ γινώσκω;

hal. gr. 220 f. 133 v. sigl. *

Omnes deficiunt.

11 (564) ad Luc. I, 20.

Τί ποτ' οὖν τὸ παράδοξον τοῦτο; Ἡ ἀδικία παρὰ τῷ Θεῷ; Ἡ γένεσις! Ζαχαρίας μὲν οὖν εἰκότως ἔδωκε δίκην. ἔχων μὲν παραδείγματα πλείοντα τοῦ στείρας καὶ βεβηρακυίας τεκεῖν, ὅμως εἰς οὐδὲν ἀποβλέψας τῶν προτέρων, καίτοι νομομαθὴς τις ᾧ καὶ τὸν νόμον ἐξηγούμενος πᾶσιν. ἔχρην γὰρ αὐτὸν εἰς Ἀβραὰμ ἀπειθεῖν καὶ τὴν Σάρραν. ἔχρην αὐτὸν ἐνθυμηθῆναι Τεβεέκκην, ἔχρην εἰς τὴν Σαχλὴ ἀπειθεῖν. ἔχρην ἐνθυμηθῆναι τοῦ Σαμ-

sc. sc. et sc. deficiunt.

ψάν τὴν μητέρα· ἐχρῆν τὸν Ἑλκάναν καὶ τὴν Ἀνναν καὶ τὸν Δαβὶδ ψάλλοντα· ὃ κατοικίζων στείραν ἐν οἴκῳ, μητέρα ἐπὶ τέκνοις εὐφρανομένην. Διὰ τοῦτο γοῦν ἐπὶ τῆς γλῶττης ῥέχεται δίκην τῆς μηδὲν ἐκ τῆς ἀναγκάσεως ἀφελιθεύσης τοῦ νόμου· ἡ δὲ Παρθένος ἀμφιβόλλουσα δίκην οὐκ ἔδωκε, πρῶτον μὲν ὅτι μήτηρ ἤμελλε εἶναι τοῦ μέλλοντος κρίνειν τὸν κόσμον· οὐκ ἐτόλμα δὲ Γαβριὴλ δίκην ἐπιθεῖναι τῇ μητρὶ τοῦ Χριστοῦ, προσεκύνει δὲ φρίττων, ὁρῶν ἐν αὐτῇ τὸν πλαστοῦργον Θεόν. Ἐχρῆν γὰρ ἐκείνην ἀθανάτον τὴν ἡστέρα φυλάξαι, εἰ ἡ τὸν δευτέρον Ἀδάμ ἐξωγράψει· χωρὶς δὲ τούτων οὐδὲ δικάζον ἦν τὴν Παρθένον ὑποσχεῖν δίκην τῆς λέξεως τῆς ἀμφιβολίας· οὐ γὰρ εἴχε ἡ Παρθένος εἰκόνα τῶν ἐν αὐτῇ τελουμένων οὐκ εἶχεν ἐνοπήρῃσασθαι τὸ τηλικούτον μυστήριον· διὰ τοῦτο φησιν· Πῶς ἔσται μοι τοῦτο; οὐ γὰρ ἤκουσα Παρθένον δίχα μίξεως γεγεννηκυῖάν ποτε· οἶδα τεκούσας πολλὰς, ἀλλὰ μὲν ἄσας παρθένους μετὰ τὸν τόκον οὐκ οἶδα.

Gal. Gr. 220 f. 133 v. sigl. v.

12 (565) ad Luc. I, 20.

Διὰ τί ἐκ τῆς στειρίας ἡ Θεοτόκος γεννᾶται; Ἐπεὶ οὖν ἔμελλεν ἡ Θεοτόκος Παρθένος ἐκ τῆς Ἀννης γίγνεσθαι, οὐκ ἐτόλμα ἡ φύσις προλαβεῖν τὸ τῆς χάριτος βλάστημα, ἀλλ' ἔμενεν ἄκαρπος ἕως ἡμερῆς τὸν καρπὸν ἐβλάστησεν. Ἐπεὶ γὰρ πρωτότοκον τεχθῆναι τὴν τεξομένην πρωτότοκον πάσης κτίσεως ἐν ᾧ τὰ πάντα συνέστηκε.

Galat. Gr. 220 f. 134. Schol. novae Graecae Scholii.

13 (566) ad Luc. I, 29.

Τὸ, Διελογίζετο ἡ παρθένος ποταπὸς εἴη, ὃ ἀσπασμὸς οὗτος, ἀντὶ τοῦ, Ἀλλ' ἄρα τις ἄτοπος, ὡς

Omnes deficient.

Ja. Τοῦ δὲ "διελογίζετο ποταπὸς εἴη ὁ ἀσπασμὸς οὗτος" τοῦτο ἐμφανίζει, ὡς ἀντὶ ἐλέγετο πρὸς αὐτὴν, μὴ

ἐξ ἀνδρὸς πρὸς κόρην, ἢ θεῖος· ἐπειδὴ καὶ Θεοῦ μνήμη ἐστὶν ἐν αὐτῷ, διὰ τὸ λέγειν αὐτὸν· Ὁ Κύριος μετὰ σοῦ.

Gal. Gr. 220 f. 134 sigl. v. v. Fronto Ducas II, 766.

14 (567) ad Luc. I, 32.

Ὅτι τὸ Κληθήσεται τὸ ὄνομα αὐτοῦ Ἰησοῦς, σωτὴρ σημαίνει ἡ σωτηρία Θεοῦ καὶ ἡσας.

Gal. Gr. 220 f. 134 sigl. o. Fronto Ducas II, 766.

15 (568) ad Luc. I, 32.

Διὰ τί οὐκ εἶπεν Ἰὼς Ἰωάννου ὑπάρχει, ἀλλὰ Κληθήσεται; Διὰ τὸ ἀνθρώπινον τοῦτο λέγεται· ἐκλήθη γὰρ καὶ ὁ Κυριακὸς ἄνθρωπος τῇ μετοχῇ τῆς θείας φύσεως Ἰὼς Θεοῦ.

Gal. Gr. 220 f. 134 sigl. v. Fronto Ducas II, 766.

16 (569) ad Luc. I, 32.

Τὸ, δώσει αὐτῷ Κύριος ὁ Θεὸς τὸν θρόνον Δαβὶδ τοῦ πατρὸς αὐτοῦ τῇ οἰκονομίᾳ ἀρμόττει· θρόνον δὲ οὐκ αἰσθητὸν, ἀλλὰ τὸν μηδὲν θνητὸν ὡς ἐπὶ κληρὸν ἔχοντα, τὸν καθ' ὅλης τῆς οἰκουμένης.

Gal. Gr. 220 f. 134 sigl. o. (v. Fronto Ducas II, 766).

17 (570) ad Luc. I, 33.

Ἐπὶ τὸν οἶκον Ἰακώβ νοήσομεν τοὺς ἐκ κεντροισθέντας ἐπὶ τὸν τοῦ Ἰακώβ οἶκον ἔθνικους λέγει.

Gal. Gr. 220 f. 134 v. sigl. o. Fronto Ducas II, 767.

Ἄρα τις ἄτοπος, ὡς ἐξ ἀνδρὸς πρὸς κόρην; ἢ θεῖος· ἔπειδὴ καὶ Θεοῦ μνήμη συνίστη τῷ ἀσπασμῷ τὸ "ὁ Κύριος μετὰ σοῦ."

Ja. concordat ad verbum.
Se. prorsus deficit.

Ja. Δικαίως δὲ ἐκλήθη Ἰησοῦς ὁ ἐπὶ σωτηρίας τοῦ ἡμετέρου γένους ἐλθὼν· τὸ γὰρ ὄνομα τοῦτο εἰς τὴν Ἑλλάδα ῥα ῥαῶσαν μεταβαλλόμενον, Θεοῦ λέγεται σωτηρία καὶ ἡσας.

Ja. concordat ad verbum.
Se. prorsus deficit.

Ja. Πῶς δὲ φησιν "Ἰὼς Ἰωάννου κληθήσεται"; Ἐπεὶ γὰρ μᾶλλον εἶπεν, Ἰὼς Ἰωάννου ὑπάρχει, ὡς πρὸς τῶν αἰώνων ἐκ τοῦ Πατρὸς γεννηθέντος αὐτοῦ.

Ja. concordat ad verbum.
Se. prorsus deficit.

Ja. Καὶ τὸ "δώσει" δὲ τῇ οἰκονομίᾳ ἀρμόττει. Θρόνον δὲ οὐκ αἰσθητὸν λέγει, ἀλλὰ τὸν μηδὲν θνητὸν καὶ ἐπὶ κληρὸν ἔχοντα, τὸν καθ' ὅλης τῆς οἰκουμένης φωτὸς δίκην ἐκλάμποντα, καὶ φυχῆς νοερὰς κατασφάζοντα, διὰ τῆς ἐνθέου διδασκαλίας.

Ja. concordat ad verbum.
Se. prorsus deficit.

Ja. Καὶ οἶκον δὲ Ἰακώβ, μὴ τὸν οὐδαμῶν ἔθνος μόνον νομίζωμεν, ἀλλὰ καὶ πάντας τοὺς διὰ τῆς κλησεως τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν, ἐξ ἀπάντων τῶν ἐθνῶν εἰς τὴν τῶν ἀγίων υἱοθεσίαν εἰσποιουμένους.

Ja. concordat ad verbum.
Se. prorsus deficit.

8 (571) ad Luc. I, 33.
Τὸ δὲ, καὶ τῆς βασιλείας αὐ-
τοῦ οὐκ ἔσται τέλος, τὴν ὡς Θεοῦ
αἰωνίαν βασιλείαν λέγει.
hal. gr. 220 f. 134 v. sigl. 70
Fronto Ducaeus II, 767.

9 (572) ad Luc. I, 34.
Οὐκ ἀπιστεῖ πρὸς τὸν λόγον, ἀλλ'
ἀπαιτεῖ τὸν τρόπον. Ὁ μὲν οὖν Ζα-
χαρίας ἠπίστησεν ἢ δὲ παρθένος
οὐκ ἀπιστεῖ. Ἐκεῖνος ἔλεγε. Κατὰ
τί γινώσκω; ἔξῃται σημεῖον λα-
βεῖν ἵνα πιστεύσῃ. ἢ δὲ παρθένος
λέγει. πῶς ἔσται μοι τοῦτο; Ὁ
μὲν λόγος ἀξιόπιστος, ὁ δὲ τρόπος
ἀπορός. οὐκ ὀφείναι ἢ φύσιν, ἀλλ'
ἐπεὶ οὖν καλῶς ἡρώτα ὁ ἄν-
θρωπος πρὸς αὐτήν. Συγγνώμη σοι
ἀπορούσῃ. Τῷ μὲν γὰρ Ζαχαρία
οὐ συγγινώσκει, ἀλλ' ἐπεσφάρισεν
αὐτὸν κακῶς ἀπιστήσαντα, τῇ δὲ
παρθένῳ συγγινώσκει. οὐ γὰρ ἦν ὑ-
πόδειγμα παρθένου, σπείρας δὲ πολλὰ
ἦν τὰ ὑποδείγματα. διὰ τοῦτο τῷ
Ζαχαρία σιωπῇ ἀντὶ τιμωρίας ἐπι-
τίθηται.
hal. gr. 220 f. 134 v. sigl. 70
Fronto Ducaeus II, 767. cfr etiam
Lichtenbeger, editio v. B. p. 144.
cfr Lichtenb. 11 (564). -

20 (573) ad Luc. I, 35.
ἵνα τί ἐπέρχεται πνεῦμα ἁγίον;
Ἐπειδὴ ἁγία μὲν ὑπάρχεις. δεῖ δὲ
σε γενέσθαι ἁγιωτέραν. δι' ἃν γὰρ
λάβῃ ὁ τέκτων ξύλον ἢ ὁ χαλκεὺς σι-
δηρον, ἐπὶ αὐτὸ καθαίρει καὶ ἐπιτη-
δειώτερον πρὸς τὴν τέχνην ἐργάζεται.
καὶ σύ τοίνυν παρθένος μὲν εἶ, δεῖ

ἴα. Βασιλείαν δὲ τέλος, οὐκ ἔχουσιν
οὐδενός. ἐστὶ τοῦ βασιλεύειν, εἴ μὴ
μόνον τοῦ δημιουργοῦ καὶ δεσπότου
τῶν ὄλων Θεοῦ. ὥστε αὐτός, ἐστὶ βασι-
λεὺς αἰώνιος, ὁ διὰ τὴν ἡμετέραν
σωτηρίαν ἄνθρωπος γενέσθαι καταβε-
βλῆμενος.
f. concordat ad verbum
f. prorsus deficit.

5a. Οὐκ ὡς ἀπιστήσασα ἡ παναχία
παρθένος, τὸ "πῶς ἔσται τοῦτο ἐπεὶ
ἄνθρωπος οὐ γινώσκω" λέγει, ἀλλ' ὡς
σοφὴ τὸν τρόπον ἐπιζητοῦσα μαθεῖν
τοῦ πράγματος τοῦ λεγομένου. οὐδὲ
γὰρ γέγονε πρότερον τι τοιοῦτον, οὐ-
δέ μετὰ ταῦτα γενήσεται. λέγω
δὲ τὸ παρθένον τεκεῖν, ὅθεν καὶ
συγγινώσκει ὁ ἄγγελος, καὶ τὸν τρό-
πον ἐρμηνεύων λέγει. "Πνεῦμα ἁ-
γίον ἐπελεύσεται ἐπὶ σέ καὶ δύ-
ναμις ὑψίστου" κ. τ. ε. "Χριστὸς δὲ
Θεοῦ δύναμις καὶ Θεοῦ σοφία" ὡς
διδάσκει ὁ Ἀπόστολος. καὶ πῶς μὲν
ἐπελεύσεται; οὐκ ὀφείλει τὸ ἐπέρχο-
μενον, ἐνεργήσῃ δὲ δημιουργικῶς
μη φαινόμενον.
οὐ συγγινώσκει δὲ τῷ Ζαχαρία ὁ ἄγγε-
λος ἀπιστήσαντι δικαίως, διότι εἶχεν ὁ-
κεῖνος εἰς ὑπόδειγμα καὶ ἄλλας στεί-
ρας, πρὸ τοῦ αὐτοῦ γενομένης καὶ τε-
κούσας, ὡς αἱ θεῖαι γραφαὶ διδάσ-
κουσι.
f. concordat ad verbum.
f. similem ideam prorsus alio
verbis exprimit.

1a f. f. f. deficient.

δε σε ἁγιωτέραν γενέσθαι, ἵνα τὸν
ἅγιον συλλαβῇς.
hal. gr. 220 f. 134 v. sigl. 70.
Fronto Ducaeus deficit.

21 (574) ad Luc. I, 35.
ε. Γαβριὴλ ἐμφαίνων τὴν ἐρ-
μηνείαν τῶν τριῶν θεοστώσεων οὐ-
τως ἔλεγε. Ὑψίστος γὰρ ὁ Πατήρ,
Δύναμις Ὑψίστου ὁ υἱός. διὸ περὶ
τοῦ Πατρὸς, ὁτι Ὑψίστος. Σὺ μόνος
Ὑψίστος ἐπὶ πᾶσαν τὴν γῆν.
hal. gr. 220 f. 134 v. sigl. 7000
Fronto Ducaeus I, 767.

ἴα. καὶ τὸν τρόπον ἐρμηνεύων λέ-
γει. "Πνεῦμα Ἅγιον ἐπελεύσεται ἐπὶ
σέ, καὶ δύναμις Ὑψίστου" κ. τ. ε.
"Χριστὸς δὲ Θεοῦ δύναμις καὶ Θεοῦ
σοφία", ὡς διδάσκει ὁ Ἀπόστολος.
Χρὴ δὲ σκοπεῖν πῶς ὅλην αὐτὴν
τὴν παναχίαν καὶ ζωοποιὸν Τριάδα
ἐξέφηνεν εἰπὼν, Πνεῦμα Ἅγιον
καὶ δύναμιν καὶ Ὑψίστον.
f. concordat verbotenus.
f. prorsus deficit.

22 (575) ad Luc. I, 35.
Ὁλη, φησί, ἡ Τριάς σοι παρέστιν,
ὦ Παρθένε, τὴν ἀνάκτησιν ποιούμε-
νη τῆς κτίσεως, ἢ εἰπούσα πάλαι.
Ποιήσωμεν ἄνθρωπον κατ' εἰκόνα ἡ-
μετέραν καὶ κατ' ὁμοίωσιν. Οὐ γὰρ ἔ-
μελλεν ἐπὶ μὲν τὸν ἀγνώμονος Ἄδამ
τοῦ πρώτου παρεῖναι, τῷ δὲ δευτέρῳ
μὴ συνῆθαι. ἡμετέρως. Πνεῦμα ἁγί-
ον. ἰδοὺ τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον, καὶ
δύναμις. ἰδοὺ πάλιν ὁ υἱός. Χριστὸς
γὰρ Θεοῦ δύναμις καὶ Θεοῦ σοφία.
Ὑψίστος. ἰδοὺ πάλιν ὁ Πατήρ τῷ φω-
τὶ ταύτῃ κηρύττεται.
hal. gr. 220 f. 134 v. Cum
praecedenti sub uno sigl.

Omnes deficient, cfr tamen
21 (574).

23 (576) ad Luc. I, 35.
καὶ δύναμις Ὑψίστου ἐπισκιάσει
σοι. Τὸν υἱὸν λέγει. Χριστὸς γὰρ Θεοῦ
δύναμις καὶ Θεοῦ σοφία.
hal. gr. 220 f. 134 v. Cum
praecedenti sub uno sigl.

cfr 21 (574)

24 (577) ad Luc. I, 35.
Τὸ, Ἐπισκιάσει σοι, ἀντὶ τοῦ,

ἴα. τί δὲ ἐστὶν "ἐπισκιάσει σοι";

Περιβαλεῖ σε καὶ χαρακώσει σε καὶ
κύκλω σου ἔσται.
Hal. Gr. 220 f. 134 v. Cum
praecedenti sub eodem
siglo. Fronto Ducaeus II, 767

περιβαλεῖ σε καὶ ἐνδύσει σε καὶ
περικυκλώσει σε καὶ κύκλω σου
ἔσται.
f. concordat ad verbum.
f. a. h. l. prorsus alia habet.

25 (578) ad Luc I, 35.

Οὕτως ἀναγνωστέον· Διὸ καὶ τὸ
γεννώμενον ἐκ σου ἄγιον κληθήσε-
ται ἵδιος Θεοῦ. Οὐχ ἁπλῶς δ' ἄγγελος
τὸ γεννώμενον τὸ ἄγιον εὐθὺς ἐπι-
θεῖς, ἀλλ' εἰπὼν τὸ γεννώμενον, ἐπει-
δὴ κοινὴ τις ὑπῆρχε ἢ φωνὴ πρὸς
τούτους ἐκ γυναικὸς τικτομένους, ἵνα
μὴ τὸ θάυμα τῇ κοινανίᾳ τῆς λέξεως
σμικρυνθῇ, εἰπὼν, Διὸ καὶ τὸ γεννώ-
μενον ἐκ σου εὐθὺς ὡς περ τινὶ φύλα-
κρατηθεῖς καὶ πρὸς ἀπλῆξιν κατα-
στὰς καὶ λογισάμενος τοῦ τικτο-
μένου τὴν δύναμιν καὶ ὅσαν ἀγαθῶν
πρόξενος, ὅσται τῷ γένει, φοβερῶς
ἰσχυροποιήσας, ἄγιος, τὴν αὐτὴν
τοῦ ἱεραφίμ φωνὴν ἐπὶ τούτων βο-
ῶ. Οὐ γὰρ ἔξω τῆς Τριάδος ἔρω,
οὐ γυνὸν αὐτὴν βλέπω τῆς ἰδίου
θεότητος· διὰ τοῦτο καὶ ὡς ἀνὴρ
τῆς Τριάδος πεποιήμαι.
Hal. Gr. 220 f. 134 v. sigl. =
Fronto Ducaeus II, 767.

1^a Οὐχ ἁπλῶς δὲ τὸ γεννώμενον φη-
σὶ πρὸς τὴν παρθένον ὁ ἄγγελος, ἵνα
μὴ ἔξωθεν εἰσεσπόμενον αὐτῇ σῶ-
μα νομισθῇ, ἀλλ' ἐκήρυξε καὶ τὸ ἐκ
σου ἵνα ἐξ αὐτῆς φανεῖ τὸ γενώ-
μενον εἶναι πιστευθῇ.
ἄγιον δὲ κληθῆσόμενον οὐχ ὡς ἐννο-
κον ἔχοντα τὸν υἱὸν τοῦ Θεοῦ καὶ ἐκ με-
τοχῆς ἀγιοσθησόμενον, ἀλλ' ὡς ὄντα κα-
τὰ φύσιν ἄγιον, τῶν τὸν αὐτὸν υἱὸν ὑπ-
άρχειν Θεοῦ καὶ ἕνα εἶναι.
f. concordat ad verbum et
hoc scholion τοῦ ἁγίου
Ἀθανασίου εἶναι ἀφ' ἑαυτοῦ.
f. a. h. l. prorsus differt.

26 (579) ad Luc. I, 36.

Ἐμφαντικὸν τὸ συγγενὲς σου, δι-
ανοίας τινός. Μηδεὶς δὲ φησὶ, ὁ Παρ-
θένη, διὰ τὸ τοῦ τόκου παράδοξον ἁλ-
λως τινὸς φύσεως νομιζέτω. μηδεὶς
διὰ τὸ ὑπὲρ ἄνθρωπον θάυμα, τῆς
ἀνθρωπίνης φύσεως, ἔξω ποιέτω. μη-
δεὶς ἀρνεῖσθαι τὴν ὑπὸ σου λαμβαν-
ομένην μορφήν, συγγενῇ τῶν ἀνθρώ-
πων ὑπάρχειν. συγγενὲς τῆς Ἑλισά-
βετ ὑπάρχεις, καὶ δεσπότις τῆς Ἑλι-
σάβετ γέννησθαι, τῆς αὐτῆς ἐκείνης καθ-
έστηκας φύσεως, τὸ αὐτὸ ταύτης σῶ-
μα φοροῦσα, τὴν αὐτὴν ἔχουσα ψυ-
χήν.
καὶ ἄλλως.

Omnes deficient.

Πῶς τῷ μὲν Ζαχαρίᾳ οὐ συγγινώσ-
κει ἄγγελος, τῇ δὲ παρθένῳ ἀπιστοῦ-
σιν συγγινώσκει; ὅτι ἐκεῖνος πολλὰ
εἶχε τὰ παραδείγματα· πολλὰ γὰρ
στεῖραι ἔτεκον· παρθένος δὲ οὐδεμία
ὄθεν καὶ συγγνώμης ἔτυχε λέγουσα
πῶς ἔσται μοι τοῦτο, ὅτι παρθένος
φῆσιν, ὅσον δὲ τέξομαι;
Hal. Gr. 220 f. 134 v. sigl. =
Fronto Ducaeus II, 768.
cfr supra.

1^a Οὐ συγγινώσκει δὲ τῷ Ζαχαρίᾳ
ὁ ἄγγελος ἀπιστήσαντι δικαίως, ὅτι
εἶχεν ἐκεῖνος εἰς ὑπόδειγμα καὶ ἁλ-
λως στεῖρας πρὸ αὐτοῦ γενομένας,
καὶ τεκούσας, ὡς αἱ θεῖαι γραφαὶ
διδάσκουσι.
f. concordat ad verbum.
f. prorsus deficit.

27 (580) ad Luc. I, 36.

Πῶς συγγενὴ λέγει τὴν Ἑλισάβετ
τῆς Θεοτόκου; ἢ ὡς ἐξ ἑνὸς προ-
πατορος τοῦ Ἰακώβ, εἴτε διὰ τὸ πρὸ
τῆς νομοθεσίας λαβεῖν τὸν Ἀαρὼν
ἐκ τῆς τοῦ Λευὶ φυλῆς ὄντα γυναῖ-
κα τὴν Ἑλισάβετ, θυγατέρα οὖσαν τοῦ
Ἀμινάδαμ, τὴν Ἀβελφὴν Νασσῶν
ἐκ τῆς τοῦ Ἰούδα φυλῆς ὑπάρχοντος.
Hal. Gr. 220 f. 135 Cum
praecedenti sub eodem siglo. Fronto
Ducaeus II, 768.

1^a Συγγενὴ δὲ τῆς Παναγίας παρ-
θένου τὴν Ἑλισάβετ εἶπεν ὁ ἄγγελος
εἴτε ὡς ἐξ ἑνὸς προπατορος τοῦ Ἰα-
κώβ ὑπαρχούσας, εἴτε διὰ τὸ πρὸ τῆς
νομοθεσίας λαβεῖν τὸν Ἀαρὼν ἐκ
τῆς τοῦ Λευὶ φυλῆς ὄντα γυναῖκα τὴν
Ἑλισάβετ, θυγατέρα οὖσαν τοῦ Ἀμινά-
δαμ, τὴν Ἀβελφὴν Νασσῶν, ἐκ τῆς Ἰου-
δα φυλῆς ὑπάρχοντος. καὶ γὰρ ἐν-
ταῦθα συνήφθη ἡ βασιλικὴ τοῦ Ἰου-
δα φυλῆς ἐξ ἧς νῦν ἡ Παναγία παρ-
θένος, τῇ ἱερατικῇ τοῦ Λευὶ φυλῆς, ἐξ
ἧς ὑπῆρχεν Ἑλισάβετ.
f. Νασσῶν loco Νασσῶν
f. prorsus deficit a. h. l.

28 (581) ad Luc. I, 39

ὅτι διὰ τὴν τοῦ ἀγγέλου φωνὴν
αὐτῇθεν ἡ Παρθένος εἰς τὴν ὀρεινὴν
εἶπεν γὰρ· Ἰδοὺ Ἑλισάβετ ἡ συγγε-
νὴς σου καὶ αὐτὴ συνελήφυσά.
Hal. Gr. 220 f. 135 sigl. =
Fronto Ducaeus II, 768. cfr etiam
Quignus Scholia ad Lucam =
Migne, t. 9. 17, 320.

1^a Ἐπορεύθη δὲ ἡ Παναγία παρ-
θένος εἰς τὴν ὀρεινὴν πρὸς τὴν Ἑλι-
σάβετ, ἐπειδὴ ἐκεῖ ὤκει ὁ Ζαχαρίας,
ὄντων βουλευμένων τὸ πέρας ὧν εἶπεν
ὁ ἄγγελος πρὸς αὐτήν.
f. ὡς εἶπεν.
f. a. h. l. alia praebet.

29 (582) ad Luc. I, 41.

ὅτι τότε ἐπλήσθη Πνεύματος ἁγί-
ου ὁ ἐν γαστρὶ ὧν Ἰωάννης καὶ μετε-
δίδου τῆς χάριτος τῇ μητρὶ καὶ ὁ
προφήτευσεν κοινὸν ἡ Ἑλισάβετ, ἑυδο-
χημένη σὺ ἐν γυναιξὶ λέγουσα καὶ
εὐλογημένος ὁ καρπὸς τῆς κοιλίας.
Hal. Gr. 220 f. 135 siglum =

1^a Τότε δὲ πλησθεὶς Πνεύμα-
τος ἁγίου, ἐσκίρτα καὶ τῇ μητρὶ
μεταδίδου τῆς χάριτος, καὶ ἀνε-
βόα προφητικὰ ἡ Ἑλισάβετ ῥήμα-
τα, διὰ τὸ κρυφορούμενον ἐν αὐτῇ
ἔρρεος, εὐλογημένη σὺ ἐν γυναιξὶ,
λέγουσα, καὶ εὐλογημένος ὁ κ. τ. εἰ.

ex Origenis Scholiis ad Luc.
- Michl. P. G. 17, 23.
Fronto Ducasus II, 768.

οὐδεμία γὰρ τοιαύτης χάριτος
κοινωνός, οὔτε γέγονεν, οὔτε γενέ-
σθαι δύναται.

f^b concordat ad verbum.

f^c prius deficit.

30 (583) ad Luc. I, 42.

ὅτι καλῶς καρπὸν κοιλίας ἀνόμα-
σεν τὸ ἐν αὐτῇ, ὅτι χωρίς ἀνδρὸς ἦν.
οἱ γὰρ ἐκ πατέρων, ἐκείνων εἰσὶ καρ-
ποὶ, ἀλλ' οὐχὶ μητρὸς.
Gal. gr. 220 f. 135 sigl. α
Fronto Ducasus II, 768.

f^a καλῶς δὲ καρπὸν κοιλίας τῆς
παναχίας παρθένου ἢ Ἑλισάβετ ἀ-
νόμασε, διὰ τὸ μὴ ἐξ ἀνδρὸς εἶναι,
ἀλλ' ἐκ μόνης τῆς παναχίας παρθένου
Μαρίας, πνεύματος ἁγίου ἐνδοκί-
σαντος ἐν αὐτῇ, καὶ τῆς τοῦ ἑωσίου
δυνάμεως ἐπισκιάσεως αὐτῇ. οἱ γὰρ
ἐκ τῶν πατέρων τὴν σποράν ἔχοντες,
ἐκείνων εἰσὶ καρποὶ, καθὼς καὶ
τῷ Δαβὶδ ἐρρέθη ἐκ καρποῦ τῆς
κοιλίας, τοῦτέστιν οἱ πρόγονοι τῆς
παναχίας θεοτόκου, καὶ αὐτοὶ ἐκ
σποράς ἀνδρῶν γεννηθέντες.

f^b concordat ad verbum.

f^c prius deficit.

31 (584) ad Luc. I, 46.

ὅτι τὸ Μεγαλύνει ἡ ψυχὴ μου τὸν
Κύριον καὶ ἡγαλλίασεν τὸ πνεῦμα μου.
πνεῦμα καὶ ψυχὴν τὸ αὐτὸ λέγει.
Gal. gr. 220 f. 135 sigl. α
Fronto Ducasus II, 769.

f^a πνεῦμα δὲ καὶ ψυχὴν τὸ
αὐτὸ λέγει.

f^b concordat ad verbum.

f^c prius alia habet.

32 (585) ad Luc. I, 51.

Ἐποίησε κράτος ἐν βραχίονι αὐ-
τοῦ. Βραχίονα Πατρὸς τὸν Υἱὸν λέγει,
ἀντὶ τοῦ ἰσχυρῶν.
Gal. gr. 220 f. 135 sigl. α
Fr. Ducasus II, 769-770.

f^a Ἐποίησε δὲ κράτος "κ.τ.ε."
ἐπεὶ δὲ τῆς αὐτοῦ χειρὸς οὐκ ἀνθρώ-
που τὸ ἔργον. καὶ γὰρ βραχίονα τοῦ
Πατρὸς οὐκ ἔστι, κατὰ τὸ "ἐνυπνώσω
ἐν βραχίονι σου τὸν λαόν σου".

f^b concordat ad verbum.

f^c prius deficit.

33 (586) ad Luc. I, 53.

Πεινῶντας ἐνέπλησεν ἀγαθῶν κ.
ε. τοὺς Ἰουδαίους καὶ τὰ ἔθνη λέ-
γει, οὓς ἀπώσατο καὶ ἐπ' προσελά-
βετο.
Gal. gr. 220 f. 135 sigl. α
Fronto Ducasus II, 770.

f^a Καὶ "πεινῶντας" μὲν τοὺς ἐξ
ἔθνων λιμῶντοντας θείων λόγων καὶ δι-
δασκαλίας, ἐνέπλησεν ἀγαθῶν, τῶν
τῆς νέας διαθήκης. τοὺς δὲ τῶ νό-
μῳ πλουτοῦντας Ἰουδαίους, καὶ τοὺς

ad Evangelium sec. Lucam, I, 42-56.

προφῆταις πεινιζομένους, κενούς
ἐξ ἀπέστειλε, μὴ προσδεξάμε-
νους τὸν ἐπὶ τοῦ νόμου καὶ
τῶν προφητῶν προθεσπιζόμενον
Χριστὸν τὸν Θεὸν ἡμῶν.

f^b concordat ad verbum.

f^c prius deficit.

34 (587) ad Luc. I, 54.

Ἐμνήσθη τοῦ ἐλέους αὐτοῦ, καθ-
ὼς ἐλάλησε πρὸς τοὺς πατέρας ἡ-
μῶν. Διὰ τὸ, Ἐνευλόγηθῆσονται ἐν
τῷ σπέρματί σου πάντα τὰ ἔθνη, λέ-
γει.

Gal. gr. 220 f. 135 sigl. α
Fronto Ducasus II, 770.

f^a Ἐμνήσθη δὲ τοῦ ἐλέους αὐτοῦ
καθὼς ἐλάλησε "κ.τ.ε." εἰς πέρας
ἀγαθῶν, ὅπερ ἦν εἰπὼν πρὸς αὐ-
τὸν "ὅτι ἐνευλόγηθῆσονται ἐν τῷ
σπέρματί σου πᾶσαι αἱ φυλαὶ τῆς
γῆς".

f^b concordat ad verbum.

f^c prius deficit.

35 (588) ad Luc. I, 56.

ὅτι τὸ, Ἐμμενεν Μαριάμ ὥσει
μῆνας τρεῖς παρὰ τῇ Ἑλισάβετ, ἀντὶ
τοῦ ὥσε, τῆς γεννήσεως Ἰωάννου τῷ
ἐκτῷ γὰρ ἡλθε μῆνι.

Gal. gr. 220 f. 135 v. sigl. α
Fronto Ducasus II, 770.

f^a Ἐμμενεν δὲ Μαριάμ σὺν αὐτῇ
κ.τ.ε. δηλοῖ ὅτι ὥσε, οὐ τίς κτείν
ἐμελλεν ἢ Ἑλισάβετ. ἐν γὰρ τῷ ἐκτῷ
μηνί τῆς συλλήψεως αὐτῆς ἀπεστά-
λη ὁ ἄγγελος πρὸς τὴν παναχίαν
παρθένον.

f^b concordat ad verbum.

f^c prius deficit.

36 (589) ad Luc. I, 56.

ὅτι τὸ, Ἐμμενεν δὲ, τοῦ παρα-
δόξου θεωροῦσα τὴν ἑκβάσιν καὶ
ἐπὶ τοῖς καθ' ἑαυτὴν ἀποροῦσα, καὶ
τί δεήσει γενέσθαι βουλευμένη.

Gal. gr. 220 f. 135 v. cum
praecedente sub uno siglo.
Fronto Ducasus II, 770.

f^a Τίνος δὲ χάριν ἔμμενεν; ἴσως
καὶ τοῦ παραδόξου θεωρῆσαι τὴν
ἐκβάσιν, καὶ ἐπὶ τοῖς καθ' ἑαυτὴν
ἀποροῦσα τε καὶ ἐκπληττομένη καὶ
τί δεήσει γενέσθαι βουλευόμε-
νη.

f^b et f^c concordant
ad verbum.

37 (590) ad Luc. I, 56.

ὅτι οὐκ ὀφλῶς εἶπεν ἡ Ἑλι-
σάβετ, Ἰωάννης κληθήτω, ἀλλὰ ὡς
προφῆτης. οὐδὲ γὰρ ἐξίνωσκε τὰ
χρηματισθέντα τῷ Ζαχαρίᾳ. ἀλλὰ
ὡς γὰρ ἐκεῖνος ἦν.

Gal. gr. 220 f. 135 v. sigl. α
cf. Origenis Scholia in Luc.
= sigl. P. G. 17, 321 f. Ducasus II, 771.

f^a Οὐκ ὀφλῶς δὲ ἡ Ἑλισάβετ Ἰωάν-
νην εἶπε κληθῆναι τὸν πρόδρομον, ἀλλὰ ὡς
προφῆτην, οὓσα ἐπὶ πνεύματος ἁγίου
κινούμενη. οὐδὲ γὰρ ἐξίνωσκε τὰ χρη-
ματισθέντα τῷ Ζαχαρίᾳ. πῶς γὰρ ἂν
αὐτῇ ἀπήγγελλεν ὁ μὴ λαλῶν;
f^b concordat, f^c deficit omnino.

(591) ad Luc. I, 60.

ὅτι Ἰωάννης, χάρις Θεοῦ, ἐρ-
νεύεται, ἀπὸ τῆς ἐβραϊσμοῦ εἰς τὴν
ἡγνίδα, μεταβαλλόμενος.
Gal. Gr. 220 f. 135 v. Cum
36 sub uno siglo. Frontō
duc. II, 771.

sa. Ἐρμενεύεται δὲ Ἰωάννης Θε-
οῦ χάρις

fb et fc concordant ad verb.

(592) ad Luc. I, 64.

Διὰ τί προκατασκευάζεται ἡ
ὡρὴ Ζαχαρίου, εἴτα τὸ λαλεῖν αὐτῷ
δοῦναι; ἵνα πάντες θαυμάσαντες ὡς ὁ-
ύσαντες τὸ παράδοξον, δεξάνται τὸν Ἰ-
ωάννην κηρύττοντα, ἔχοντες τὴν μνήμην
ναυλον τὸ θαῦμα.
Gal. Gr. 220 f. 135 v. Cum Frontō
adeunt et 36 sub uno siglo.
Frontō duc. II, 771.

sa. Διὰ τί δὲ ἐγένετο εἰς πάντας
φόβος; ἵνα ὡς περ ἐπὶ τῇ σιωπῇ Ζα-
χαρίου ἐξέστη ὁ λαὸς, οὕτω καὶ ἐν
τῷ λαλῆσαι αὐτὸν, ὅπως διὰ τῶν δύο
τούτων θαυμάτων λογίζονται πάντες,
περὶ τοῦ τεχθέντος παιδὸς ταῦτα
δε πάντα προκατασκευάζοντο πρό-
ρῳθεν, ὥστε βεβαιοῦσθαι εἶναι τὸν τῷ
Χριστῷ μαρτυρῆσαι μέλλοντα.

fb addit μέγα τι ἀντὶ λογί-
fc prorsus deficit.

(593) ad Luc. I, 68.

ὅτι τὸ, Ἐνδοξοῦντος Κύριος ὁ
θεὸς τοῦ Ἰσραὴλ, ὅτι ἐπεσκέψατο καὶ
ποίησε λύτρωσιν τῷ λαῷ αὐτοῦ, καὶ
ἡγνὴ ἡ προφητεία εἰς Χριστὸν καὶ
ἐπὶ Χριστοῦ ἐστίν.
Gal. Gr. 220 f. 135 v. Sigl. o
Frontō duc. deficit.

Onines deficient.

(594) ad Luc. I, 72.

ὅτι τὸ ποιῆσαι ἔλεος μετὰ
τῶν πατέρων ἡμῶν, τοιοῦτον ἐστίν, ὅτι
τὸ ἐφ' ἡμᾶς γενόμενον ἔλεος, καὶ
πρὸς τοὺς πατέρας ἡμῶν ἀνατρέχει. κοι-
νωνοὶ γὰρ εἰσι τῆς εὐφροσύνης,
ἡμῶν, φησί, καὶ αὐτοὶ ὡς ἀσθανο-
μενοι.
Gal. Gr. 220 f. 136. Sigl. o
Frontō duc. II, 772.

sa. Τὸ "ποιῆσαι δὲ ἔλεος μετὰ τῶν
πατέρων ἡμῶν" οὕτως χρῆν νοεῖν, ὅτι τὸ
εἰς ἡμᾶς γενόμενον ἔλεος, καὶ
πρὸς τοὺς πατέρας ἡμῶν ἀνατρέχει,
τοὺς περὶ τὸν Ἀβραάμ. ἐπιστάμε-
νοι γὰρ τῆς εἰς ἡμᾶς εὐεργεσίας,
κοινωνοὶ γίνονται τῆς εὐφροσύνης.

fb concordat ad verbum.
fc prorsus deficit.

(595) ad Luc. I, 73.

Πῶς νοητέον τὸ, ὅρκον δὲ ὡμο-
σεν καὶ τὰ ἐξῆς; ὅτι εἶπεν αὐτῷ ὁ
θεὸς: Πληθύνων πληθυνῶ τὸ σπέρ-

sa. ὅρκον δὲ ὡμοσεν πρὸς Ἀβρα-
άμ τὸν πατέρα ἡμῶν, "τοῦτον φησὶν,
ὅτι εἶπεν αὐτῷ ὁ θεὸς, "ἐδύνα-

μα σου, ἐπληθύνθη γὰρ τὸ σπέρμα
Ἀβραάμ, εἰς σπέρμα καὶ τῶν ἐθ-
νῶν λογισθέντων αὐτῷ διὰ Χριστοῦ
εἰς δὲ ἐκεῖνοι ἐπίστευσαν.

Gal. Gr. 220 f. 136. Sigl. o
Frontō duc. II, 772.

εὐλογῶ σε, καὶ πληθύνων πλη-
θυνῶ σε" ἐπληθύνθη γὰρ τὸ σπέρμα
Ἀβραάμ εἰς σπέρμα καὶ τῶν ἐθ-
νῶν λογισθέντων αὐτῷ

fb concordat ad verbum.
fc prorsus deficit.

43 (596) ad Luc. I, 76.

ὅτι παράδοξον ὡς γεννησιν
ἔσχευεν ὁ Ἰωάννης, οὕτω καὶ παρά-
δοξον αἰσθησιν, ὅτι ἂν γὰρ λέγῃ
καὶ σὺ, παῖδιον, ὡς πρὸς ἀκούοντα
λέγει καὶ ἐκωτίζόμενον.

Gal. Gr. 220 f. 136. Sigl. o
Frontō duc. II, 772.

sa. Τί ῥῆποτε δὲ ὡς πρὸς ἀκούον-
τά φησι "καὶ σὺ παῖδιον προφήτης
ἡρώτου κληθῆσθαι;" καὶ γὰρ περὶ τῶν
ἡν ταῦτα λέγειν, τῷ μὴ νοοῦντι παι-
δίῳ. χρῆν δὲν ὑποβαλεῖν, ὅτι μὴποτε
ἄρα ὑπερ παράδοξον γεννησιν ἔσχευεν ὁ
Ἰωάννης, ὅτε Ἀρχαγγέλου ταύτην κη-
ρύξαντος, ὅτε αὐτοῦ σκιρτήσαντος ἐν
τῇ κοιλίᾳ, τῆς μητρὸς ὑπερ φύσιν
ἐπὶ τῇ παρουσίᾳ τῆς παναγίας παρ-
θένου τῇ πρὸς τὴν ἑλισσάβετ, ὅτι
καὶ γεννηθέντι, παράδοξον ἦδη καὶ
τὴν παρακοδοῦσθαι ἔσχε τῆς αἰσ-
θήσεως.

fb concordat ad verbum.
fc prorsus deficit.

44 (597) ad Luc. I, 76.

Προφητεύει δὲ ἐν τῷ λέγειν.
Προπορευθεὶς γὰρ πρὸ προσώπου Κυ-
ρίου εἰσμάται ὁδοῦς ἐκείνου. τοῦτο
δὲ σημαίνει, ὅτι μετ' ὀλίγου οὐ
μέλλει ἔχειν αὐτὸν παρ' ἑαυτῷ τρε-
φόμενον.

Gal. Gr. 220 f. 136. Sigl. o
Frontō duc. II, 772.

sa. Τάχιον δὲ αὐτῷ παρόντι προε-
φήτευεν ὁ πατήρ λέγων. προπορευ-
θεὶς γὰρ πρὸ προσώπου Κυρίου εἰσ-
μάται ὁδοῦς αὐτοῦ. "ἐπειδὴ περ ἡ-
δε ὡς προφήτης, ὅτι μετ' ὀλίγον
οὐ μέλλει ἔχειν αὐτὸν παρ' ἑαυτῷ τρε-
φόμενον.

fb concordat ad verbum.
fc prorsus deficit.

45 (598) ad Luc. I, 77.

Γινώσκιν σωτηρίας τίνα λέγει
ὁ Ζαχαρίας; Τὴν εἰς Χριστὸν σω-
τήριον πίστιν, καὶ ὅτι ἡ γινώσκis
τῆς σωτηρίας, ἐν ἀφίσει ἁμαρτιῶν
ἐστίν.

Gal. Gr. 220 f. 136. Sigl. o
Frontō duc. II, 773.

sa. Γινώσκιν δὲ σωτηρίας "φησὶν
δοῦναι τοῖς ἀνθρώποις τὴν τοῦ Χρι-
στοῦ ἡτις γινώσκis σωτηρία ἐστίν
αὐτοῖς τοῖς, δελήσαντι ἐπιγινώσκαι
τὴν σωτηρίαν, Ἰουδαίοις τε καὶ
Ἕλλησι.

fb concordat ad verbum.
fc prorsus deficit.

46(599) ad Luc. II, 1.

ὅτι ἡ ἀπογραφὴ χρήσιμος γίνεται, ἵνα πληρωθῇ ἡ γραφὴ ἀληθούς. Καὶ σὺ, Βηθλεὲμ, οἶκος τοῦ Ἐφραθὰ.
 Hal. Gr. 220 f. 156 sigl. 500
 Fronto Ducaeus II, 773.

1^a καὶ διὰ τοῦτο δὲ γίνεται τοῦτο, ἐπειδὴ ἡ ἀπογραφὴ ἀληθὴ χρησίμως τὴν παναγίαν παρθένον ἐξέπεμπεν εἰς Βηθλεὲμ ἵνα πληρωθῇ ἡ λέγουσα προφητεία καὶ σὺ Βηθλεὲμ, οἶκος τοῦ Ἐφραθὰ..
 κ.τ.ε.

1^b concordat ad verbum.
 1^c prorsus deficit.

47(600) ad Luc. II, 1.

Ἡ ἀπογραφὴ γίνεται, τὴν Θεοτόκον ἐκεῖθεν ἐκπέμπουσα.
 Hal. Gr. 220 f. 156 Cum marg. evidente sub uno siglo.

48(601) ad Luc. II, 7.

Διὰ τί εἶπεν ὁ εὐαγγελιστὴς, τὸν υἱὸν αὐτῆς τὸν πρωτότοκον; ὥς πρωτεύοντα ἐν πᾶσιν.
 Hal. Gr. 220 f. 156 v. sigl. 500
 Fronto Ducaeus II, 773.

1^a Διὰ τί εἶπεν ὁ εὐαγγελιστὴς, "τὸν υἱὸν αὐτῆς τὸν πρωτότοκον." οὐδὲ γὰρ ἄλλον ἔσχεν υἱὸν ἢ παναγία Θεοτόκος καὶ αἰ παρθένος; ἐπειδὴ Θεὸς ὑπάρχει ἀληθινὸς ὃ ἐξ αὐτῆς σαρκωθείς Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς Χριστός. γέγονεν ἡμῶν διὰ τὴν σάρκωσιν ὁ δὲ φῶς, τοῦτου χρίν ὡς μωδὴ πρωτότοκος, ὡς πρωτεύων ἐν πᾶσιν αὐτός.

1^b concord. ad verbum.
 et assignat hoc scholion
 Isidoro Pelus. Ἐπιστ. μὴ
 1^c a. b. l. alia habet.

49(602) ad Luc. II, 7.

ὅτι ἐν τῇ φάτνῃ τίθεται; ἵνα ἡμᾶς τῆς ἀλογίας λύτρωσται.
 Hal. Gr. 220 f. 156 v. sigl. 500
 F. Duc. def.
 Similem ideam exprimit Cyrill.
 alexandr. in Luc. = Mlg. I. f. 72, 488.

1^a Ἐν τῇ φάτνῃ δὲ κατακλίνεται. καὶ διὰ τὸ μὴ ὑπάρχειν μὲν αὐτοῖς, τόπος ἐν τῷ καταλύματι, καθὼς ἔδραπται, ἔτι δὲ ἵνα ἡμᾶς τῆς ἀλογίας ἐλευθερώσῃ, τὸν κτήνοπρεπὴ μεταμείψαντας βίον, καὶ τὴν ἀνθρώποις προσέπουσαν ἀνακτησάμενους σὺν ἑσιν.

1^b τόπον
 1^c a. b. l. alia habet.

50(603) ad Luc. II, 19.

Ποῖά ἐστιν ἡ συνετήρει πάντα ἡ Μαριάμ; ὅσα εἶπεν αὐτῇ ὁ ἄγγελος, ὅσα νῦν ὑμνοῦσιν ἄγγελοι, ὅσα λέγουσιν ποιμένες. Συνέκρινε δὲ ἐκ πάντων, ὅτι Θεὸς ἐστὶν ὁ τελευτῶν ἐξ αὐτῆς.

Hal. Gr. 220 f. 137 sigl. 500
 Fronto Duc. II, 774.

1^a Ποῖα δὲ "συνετήρει πάντα" ἡ παναγία Θεοτόκος; ὅσα τε εἰρήκε αὐτῇ ὁ ἄγγελος, ὅσα τε οἱ ποιμένες εἶπον, συμβιβάζουσα ἐν τῇ ἐκείνης καρδίᾳ τούτεστιν τούτῳ ἐκείνο συγκρίνουσα τὰ ῥήματα, ἐνὸς πράγματος συμφωνίαν, ὥς ἐν περ Θεὸς ὑπάρχει κατὰ ἀλήθειαν ὃ ἐξ αὐτῆς γεννηθεὶς ἐν σαρκί.

1^b καρδίᾳ, τούτεστιν τοῦτο ἐκείνῳ συγκρίνουσα, ἐκείνο τοῦτο εὐρίσκον δὲ συγκρίνουσα τὰ ῥήματα.
 1^c prorsus deficit.

51(604) ad Luc. II, 21.

ὅτι τὸ τῆς περιτομῆς κοπὴν, ὃ μὲν εἰς τὰ τέσσαρα στοιχεῖα ἀναλυθῆναι λέγουσιν, ὃ δὲ ἐπὶ γῆς ριφῆναι, ἵνα ῥιφῇ τὴν γῆν, ὡς καὶ τὸ χεθὲν αὐτοῦ αἷμα καὶ τὸ ὕδωρ, ὃ δὲ ὅτι εἰρήνησεν αὐτὸ ὅδε τρόπον, ἐν τῇ αὐτοῦ ἀναστάσει προλαβόμενος αὐτό. καὶ γὰρ καὶ ἡμεῖς ἐν τῇ ἀναστάσει τὸ σῶμα τὸ ἡμετέρον πλήρες ἀποληψόμεθα.

Hal. Gr. 220 f. 137 sigl. 500
 Fronto Ducaeus II, 775
 Cfr etiam Sickenbinder, Bithyn.
 Bona p. 150.

1^a ἡμεῖς δὲ τοὺς περὶ τοῦ περιτομηθέντος αὐτοῦ κορίου, λέγω δὴ τῆς ἀκροβυστίας, πολυπραγμονοῦντας, τὸ τί ἐφίνετο, ὡς τὰ ἀνεφικτα καὶ ἀδηλα πολυπραγμονοῦντας ἀποκρουσάμεθα. οὐδὲ γὰρ χερραπταί τι περὶ τούτου. εἰ δὲ καὶ εἴπομεν ὅπως τὸ ἀκραντον αὐτοῦ αἷμα μετὰ τοῦ ὕδατος ἐν τῷ καιρῷ τοῦ σταυροῦ ῥιφάσε τὴν γῆν ὅτ' ἔαν ἐν αὐτῇ, ὅτω καὶ ἡ περιτμηθεῖσα ἀκροβυστία τῆς γῆς ψάυσασα, ταύτην ῥιφάσεν, οὐκ ἂν ἀμαρτοίμεν. πᾶσι δὲ καὶ οἷς οἷδε λόγοις ὁ ἔκουσως περιτμηθεὶς ἐφύλαξε τὸ περιτμηθέν. ὅπως καὶ κατὰ τὸν καιρὸν τῆς ἀναστάσεως, αὐτοῦ καὶ τὰ τοῦτο ἀνελλείπας ἔχων αὐτὸ ἀναστῇ πλήρες, ὑπὸ Χριστοῦ, καὶ ἀφθαρτος ὅλα τῷ σώματι. καὶ γὰρ ἡμεῖς ἐν τῇ ἀναστάσει τὸ σῶμα τὸ ἡμετέρον πλήρες ἀποληψόμεθα.

1^b omittit ὑπὸ Χριστοῦ.
 1^c prorsus deficit.

52(605) ad Luc. II, 22.

ὅτι τὸ λέγειν τὸν εὐαγγελιστὴν τὸ ὅτε ἐπλήσθησαν αἱ ἡμέραι τοῦ κατάρτισμους αὐτῶν κατὰ τὸν νό-

1^a Καὶ ὅτε ἐπλήσθησαν αἱ ἡμέραι τοῦ καθάρτισμους αὐτῶν, καὶ ἐπῆγαγε "κατὰ τὸν νόμον". κατὰ

καλῶς ἐπῆγαγεν (κατὰ τὸν νό-
μον) (κατὰ τὸν νόμον) μόνον
γὰρ ἦν ἀκάθαρτος, καθαρὸς ἔν
τῷ) τεκεῖν (μίνουσα ??).
Gal. Gr. 220, f. 137 v. Sigl. 50
Fronto Duc. II, 775-776.
Sickenburg, Vitus v. Bosc.
p. 151.

γὰρ τὴν ἀλήθειαν οὐκ εἶχεν ἀ-
νάγκην ἢ παναχία θεοτόκος περι-
μένειν ἡμέρας καθαρισμού, δι-
τινες ἦσαν τεσσαράκοντα ἐπὶ
ἀρσενί τεχθέντι· εἴρηται γὰρ ἐν
τῷ νόμῳ "χυνὴ" φησὶν, ἥτις ἐὰν
σπερματισθῇ, καὶ τέκει ἀρσεν,
ἢ ἡμέρας ὥσται ἀκάθαρτος; ἢ
δὲ πεντάμωρος θεοτόκος, οὐ σπερ-
ματισθεῖσα, ἀλλ' ἐκ Πνεύματος Ἀ-
γίου συλλαβοῦσα, ἐξέφυγε τοῦ εἴ-
ναι, καὶ κατ' αὐτὸν τὸν νόμον,
καὶ τὴν κεκρυμμένην αὐτοῦ ση-
μασίαν, καὶ ἀκάθαρτος.

f. b. omittit ultimum καὶ.
f. c. a. h. l. fronsus alia ha-
bet.

53 (606) ad Luc. II, 22.

ὅτι τὸ περὶ τοῦ Συμεὼν εἰρη-
μένον. ὅτι ἦν προσδεχόμενος πα-
ράκλησιν τοῦ Ἰσραὴλ, τοῦτο ἐστὶ. Πό-
τε διὰ τοῦ Χριστοῦ παράκλησιν, ἡ-
τουν παραμυθίαν εὐροῖ ὁ Ἰσραὴλ.
Gal. Gr. 220 f. 137 Sigl. 50
Fronto Duc. II, 776.

f. a. Π' δὲ περὶ τοῦ Συμεὼν εἰρη-
μένον ὅτι ἦν "προσδεχόμενος πα-
ράκλησιν τοῦ Ἰσραὴλ," τοῦτο ἐστὶν
τότε διὰ τοῦ Χριστοῦ παράκλησιν
εὐροῖ ὁ Ἰσραὴλ, διὰ τῆς εἰς αὐτὸν
πιστεως ἐλευθερίαν ἐδρίσκων ἐκ τῆς
τῶν Ἰουδαίων διοικήσεως, καὶ ἐκ
τῆς ὑπὸ ἀλλοφύλου βασιλείας Ἡρώ-
δου.

f. b. concordat ad verbum.
f. c. fronsus deficit.

54 (607) ad Luc. II, 29.

Τὸ, "Νῦν ἀπολύεις τὸν δοῦλόν
σου, Δέσποτα, κατὰ τὸ ῥῆμά σου
ἐν εἰρήνῃ, τὸ μὲν ἀπολύεις, περὶ
τῆς ἐν σαρκὶ ζωῆς εἶπεν. τὸ δὲ, Κα-
τὰ τὸ ῥῆμά σου, ὅτι χρησμός ἦν
αὐτῷ τοιοῦτος δοθεῖς.
Gal. Gr. 220 f. 137 v. Sigl. 50
Fronto Duc. II, 776.

f. a. Π' τοῦτο δὲ "νῦν ἀπολύεις
τὸν δοῦλόν σου, Δέσποτα;" περὶ τῆς
ἐν σαρκὶ ζωῆς εἶπε. "Κατὰ δὲ
τὸ ῥῆμά σου ἐν εἰρήνῃ, διὰ τὸν
χρησμόν ὃν εἰληφώς ἦν.

f. b. concordat ad verbum.
f. c. fronsus deficit.

55 (608) ad Luc. II, 34.

Τὸ κεῖσθαι τὸν Κύριον εἰς
πτώσιν πολλῶν καὶ ἀνάστασιν ἐν τῷ
Ἰσραὴλ, ἐπαινετῶς μόνον νοούμενον,
εἰς πτώσιν μὲν κεῖται τῶν ἐν ἑκάστῳ
τῶν πιστευόντων παθῶν τε καὶ πονη-

f. a. Τ' δὲ, "εἰς πτώσιν καὶ ἀνά-
στασιν εἶναι τὸν Κύριον πολλῶν ἐν
τῷ Ἰσραὴλ" ἡγοῦμαι, οὐκ ἄλλων
πιπτόντων, καὶ ἄλλων ἀρισταμένων,
οὐδὲ γὰρ τοῖς μὲν τοῦ πίπτειν ἀφ-

ρῶν λογισμῶν, ἀνάστασιν δὲ τῶν
ἀρετῶν καὶ πάντος θεοφιλοῦς λογισ-
μοῦ.

Gal. Gr. 220 f. 137 v. Sigl. 50
Fronto Duc. II, 776.

ορμᾶς παρέχει, τοῖς δὲ τοῦ ἀνί-
στασθαι· αἱ γὰρ πίπτοντες ἀπὸ τῆς
στάσεως ἐν ἣ ποτὲ ἦσαν καταπίπτου-
σι δηλονότι. οὐδέποτε δὲ ἐφύγει
ὁ ἀπίστος, αἰὶν χαμαὶ τυρόμενος,
ἀλλ' οὕτως χρὴ νοεῖν, ὅτι ὁ ἐν τῇ ἀ-
μαρτίᾳ ἰσταμένος διὰ τῆς μετα-
νοίας πίπτει καὶ ἀποθνήσκει ἐξ
αὐτῆς. καὶ λοιπὸν ἡ τῇ δικαιο-
σύνῃ καὶ ἀριστάτῃ τῇ εἰς Χρι-
στὸν πίστει. πίπτει γὰρ τὰ χεί-
ρωνα, ἵνα ἀναστή τὰ βελτίονα. ἔ-
αν γὰρ μὴ πέσῃ ἢ κορνεῖα, ἢ
σοφροσύνη οὐκ ἀνίσταται. ἐάν μὴ
ἢ ἐκλογίᾳ συντριβῇ, τὸ λογικὸν
τὸ ἐν ἡμῖν οὐκ ἀνθήσει. οὕτως
οὖν ἐστὶ τὸ "εἰς πτώσιν καὶ ἀ-
νάστασιν πολλῶν."

f. b. concordat ad verbum.
f. c. plane deficit.

56 (609) ad Luc. II, 34.

Πῶς νοητέον, καὶ εἰς σημεῖ-
ον ἀντιλεγόμενον; σημεῖον, διὰ
τοῦ σταυροῦ καὶ τὸ ἐκεῖ πάθος.
ἀντιλεγόμενον δὲ, ὅτι οἱ μὲν παθη-
τὸν αὐτοῦ τὸ πάθος εἶπον οἱ δὲ οὐ.
καὶ οἱ μὲν χοῖκόν, οἱ δὲ ἐπουράνιον
λέγουσιν. ὅτι δὲ σημεῖον ὁ σταυρὸς
ἀκούσων. καὶ ἐθηκε Μωϋσῆς, τὸν
ὄφιν ἐπὶ σημείου, τοῦτέστιν ἐπὶ
ξύλου.

Gal. Gr. 220 f. 137 v. Sigl. 50
Fronto Duc. II, 776-777.

f. a. "Εἰς δὲ σημεῖον ἀντιλεγό-
μενον" κυρίως σημεῖον ἄγνωμον
παρὰ τῇ βέλῃ γραφῇ τὸν ζωοποιόν
σταυρόν. ἐθηκε γὰρ φησὶ, Μωϋσῆς
τὸν ὄφιν ἐπὶ σημείον, τοῦτέστιν
ἐπὶ σταυροῦ. ἐπεὶ οὖν οὐ παύονται
ἐνχομαχοῦντες περὶ τῆς ἐνανθρω-
πήσεως τοῦ Κυρίου. οἱ μὲν ἀνέλη-
φέναι αὐτὸν σῶμα, οἱ δὲ φαντασίᾳ
τινὶ τὴν διὰ τοῦ σώματος οἰκονο-
μίαν πληροῦν, καὶ ἄλλοι χοῖκός,
ἄλλοι δὲ ἐπουράνιον σῶμα, καὶ οἱ
μὲν προαιώνιον τὴν ὑπαρξιν, οἱ
δὲ ἀπὸ τῆς παρθένου καὶ ἀκράντου
Μαρίας τὴν ἀρχὴν ἐσχηκέναι,
διὰ τοῦτο εἰς σημεῖον ἀντιλεγό-
μενον.

f. b. concordat - αὐτὸν σῶμα
alibi addit: οἱ δὲ σώματον
αὐτοῦ τὴν ἐπιδημίαν γεγενῆ-
σθαι διοριζόμενοι καὶ οἱ
μὲν παθητὸν ἐσχηκέναι τὸ
σῶμα, οἱ δὲ (φαντασία....)
f. c. fronsus deficit.

57 (610) ad Luc. II, 35.

ὅτι τὸ Σοῦ δὲ αὐτῆς τὴν
 ψυχὴν διελεύσεται ρομφαία, περὶ
 τοῦ πάθους λέγει τοῦ Χριστοῦ· τὸ
 δὲ "Ὅπως ἂν ἀποκαλυφθῶσιν ἐκ
 πολλῶν καρδιῶν διαλογισμοὶ, δηλοῖ
 ὅτι μετὰ τὸν σκανδαλισμὸν τὸν ἐπὶ
 τοῦ σταυροῦ Χριστοῦ γεγόμενον τοῖς
 τε μαθηταῖς καὶ αὐτῇ τῇ Θεοτόκῳ
 γάχιστα τις ἴασις ἐπακολουθήσει
 εἰς τὴν πίστιν τοῦ Χριστοῦ.
 Gal. Gr. 220 f. 137 v. sigl. de
 Fronto Ducalus II, 777.

58 (611) ad Luc. II, 35.

Ἡ ἑτέρας· Ὅπως ἂν ἐκάστου
 ὁ λογισμὸς ἀποδείχῃ ὅπως ὑπετό-
 παξέ περὶ αὐτοῦ καὶ τίς ὁ ἀγα-
 πῶν αὐτὸν καὶ τίς ὁ μισῶν.
 Gal. Gr. 220 f. 137 v. sigl. de
 Fr. Duc. II, 777.

59 (612) ad Luc. II, 38.

Τί λέγει ὅτι ἡ προφήτις Ἄννα
 ἀνθωμοδοχεῖτο τῷ Θεῷ; Ἄντι τοῦ
 ἡγιασμένου· ἔλθει δὲ περὶ αὐτοῦ
 ὅτι αὐτὸς εἶναι ὁ Λυτρωτὴς, αὐτὸς ὁ
 ζωτὴρ, ὁσὺς εἰς χάραν περιτρέφει
 τὴν κατ' ἡμετέραν.
 Gal. Gr. 220 f. 137 v. sigl. de
 Fronto Ducalus II, 777.

60 (613) ad Luc. II, 40.

Ἡῦξανε σοφία καὶ χάριτι, οὐκ
 ἐν τῷ προσλαμβάνειν τι· αἰετὶ γὰρ
 εἶχε τὸ πλήρες· ἀλλὰ τοῦ Θεοῦ λό-
 γος, ὁ ἀγαλλογιστὴς ἐφ' ἡῦξανε

5^a "Τομφαίαν" δὲ φησι τὴν
 ἐπὶ τῷ σταυρῷ θλίβειν τῆς πανα-
 χίας θεοτόκου, οἰομένην μὴ
 δεῖν αὐτὸν τοιαῦτα πάσχειν· τὸ γὰρ
 αἰθερὶς ἀναστήσεσθαι αὐτὸν, ὡς ὑ-
 πέρογκον τέως ἡπιστεῖτο.

5^b ad verbum concordat.
 5^c proorsus deficit.

cfr sequens.

5^a τὸ δὲ "Ὅπως ἂν ἀποκαλυφ-
 θῶσιν ἐκ πολλῶν καρδιῶν διαλο-
 γισμοὶ αἰνιττεται ὅτι μετὰ τὸν
 σκανδαλισμὸν τὸν ἐπὶ τῷ σταυρῷ
 τοῦ Χριστοῦ γεγόμενον τοῖς μαθη-
 ταῖς, καὶ αὐτῇ τῇ παναχίᾳ παρθέ-
 νῳ ταχέια τις ἴασις ἐπακολου-
 θεῖ παρά τοῦ Κυρίου.

5^b ἐπακολουθήσει.
 5^c proorsus deficit.

5^a Ἡ δὲ προφήτις Ἄννα ἡ τοσαύ-
 τῃς ἡξιωθεῖσα μαρτυρίᾳς ὑπὸ τοῦ ἡ-
 αγγελιστοῦ, ἀνθωμοδοχεῖτο τῷ Θεῷ,
 οὕτως ἐν ἡγιασμένῳ τὴν σωτηρίαν ὁ-
 ρῶσα, τοῦ τε κόσμου, τοῦ τε Ἰσραὴλ
 ἐπιστάσαν.
 Ἡ ἔλκει δὲ περὶ αὐτοῦ, ὅτι αὐτὸς
 εἶναι ὁ λυτρωτὴς, αὐτὸς εἶναι ὁ ζωτὴρ
 ὁσὺς ἡμῖν εἰς χάραν περιτρέφει τὴν
 κατ' ἡμετέραν.

5^b concordat ad verbum.
 5^c a. b. l. alia habet.

5^a Ἡ περὶ δὲ οὐκ ἄσπερος ἀλλὰ σε-
 σαρκωμένος εἰσαγαγὼν τὸν Θεὸν λό-
 γος, ὁ ἀγαλλογιστὴς ἐφ' ἡῦξανε

χοῦ τῇ, τοῦ σώματος ἡλικία, συν-
 εικτείνοντος κατὰ βραχὺ τῆς σο-
 φίας καὶ τῆς χάριτος τὴν ἐκ-
 φασιν.

Gal. Gr. 220 f. 137 v. sigl. de
 Fronto Ducalus II, 778.
 Cyrilli Alex. Comment.
 in Eucam, Migne, P. G. 72,
 508. cfr infr. 64.

καὶ ἐκκραταιοῦτο, κ.τ.ε. διὰ τοῦ-
 το περὶ τὸν κατὰ σάρκα χρόνον
 ταῦτα· σωματικῶς γὰρ ἡῦξανε καὶ
 ἐκκραταιοῦτο, τῶν μελῶν συναδρυνό-
 μένων τῇ αὔξει· Ἐπληροῦτο δὲ
 σοφίας καὶ χάριτος, οὐκ ἐν τῷ προ-
 λαμβάνειν· αἰετὶ γὰρ τὸ πλήρες εἶ-
 χεν ὡς Θεός, ἀλλὰ τοῦ Θεοῦ λόγου
 τῇ τοῦ σώματος ἡλικίᾳ συνεκτε-
 νόντο κατὰ βραχὺ τῆς σοφίας καὶ
 τῆς χάριτος τὴν ἐκφασιν.

5^b concordat ad verbum.
 5^c proorsus deficit.

61 (614) ad Luc. II, 48.

Ὅτι πῶς λέγει ἡ παναχία Θεο-
 τοκος, Ἰδοὺ ἐγὼ καὶ ὁ πατὴρ σου
 ὀδυνώμενοι ἐξήτοῦμέν σε; Ἐπι-
 σταμένη ὅτι ἐκ παρθενίας ἐστὶν
 ἀμολύτου, διὰ τοὺς ἀκούοντας δι-
 δασκάλους, ἐπειδὴ ἐνόμιζον αὐτὸν
 ἐκ πορνείας εἶναι.

Gal. Gr. 220 f. 138 sigl. de
 Fronto Ducalus II, 778.
 cfr Cyrilli Alexand. Comm. in
 Eucam, Migne 72, 508 et
 Origenes, Scholia ad Luc. = Mij.
 I. G. 17, 330.

5^a καὶ ἡρεῖ μὲν ἡ παναχία Θεο-
 τοκος μὴ τέκνον αὐτὸν εἶναι τοῦ
 Ἰωσήφ, ἀλλὰ διὰ τὴν ὑποψίαν τῶν
 Ἰουδαίων νομιζόντων ἐκ πορνείας
 αὐτὸν γεγενῆσθαι, φησὶ πρὸς αὐ-
 τὸν ὅτι Ἰδοὺ ὁ πατὴρ σου καὶ ἐγὼ
 ὀδυνώμενοι ἐξήτοῦμέν σε.

5^b concordat ad verbum.
 5^c a. b. l. alia habet.

62 (615) ad Luc. II, 48.

Πῶς ἐνόμιζον αὐτὸν ἀπεληλυ-
 θέναι; Ἐπεὶ ὡς πλανώμενον ἢ ὅτι
 ἀπόλωλε; οὐκ· ἀλλ' ὡς νομιζόντες
 ὅτι κατέλιπεν αὐτοὺς ἢ ἀπέστη ἀπ'
 αὐτῶν· διό καὶ αὐτὴν ὡς ἐκείνου
 πατέρα τὸν Ἰωσήφ ἀνόμασε διὰ
 τοὺς Ἰουδαίους· αὐτὸς τὴν ὑπό-
 νοιαν ἐκκόπτων ταύτην πάλιν ἔλε-
 γεν· οὐκ ἤσκειτε ὅτι ἐν τοῖς τοῦ πα-
 τρός μου δεῖ εἶναι με· πατέρα
 αὐτοῦ δηλῶν τὸν Θεόν, ἀλλ' οὐ τὸν
 Ἰωσήφ· ἐν τοῖς τοῦ Πατρὸς δὲ εἶπεν
 διὰ τὸν ναὸν ἐν ᾧ ἦν ὅπου καὶ εὐ-
 ρέθη ἐξήτοῦμένος.

Gal. Gr. 220 f. 138. Cum
 praecedente sub uno siglo.
 Fronto Duc. II, 778.

5^a Ἐπεὶ δὲ ὅτι ἀπόλωλεν ὡς παῖς,
 κατελήτουν, ἢ ὅτι πεπλανήται; ἤπαγε
 οὐτε γὰρ τῆς πανσόφου θεοτόκου Μα-
 ρίας ἦν τοῦτο, τῆς κυρίας δεξαμέ-
 νης περὶ αὐτοῦ θείας ἀποκαλύψας,
 οὐδὲ τοῦ Ἰωσήφ· ἀλλ' ὡς περὶ ἐάντις
 ἐξητῇ γραφῇ, ὀδυνώμενος αὐτὴν
 ἐξητῇ, οὐκ ὡς περὶ πλανημένην οὐ-
 δε ὡς ἐσφαλμένην, ἀλλ' ὡς ἐχούσαν
 μὲν τὸν ἀληθινὸν καὶ μυστικὸν λό-
 γον, μήπως δὲ πεφανερωμένην,
 οὕτω κακεῖνοι ἐξήτουν τὸν Κύριον
 ἡμῶν Ἰησοῦν Χριστόν, μήπως ἀ-
 πέστη ἀπ' αὐτῶν· μήπως καταλέλοι-
 πεν αὐτοὺς· ὁ δὲ Κύριος ἡμῶν
 καὶ Θεὸς ἀφ' οὗ ἀνθρωπίνην βούλαι
 ἀποκρίσιν, θείας ἀπεταί ἀποκρί-
 σιν, παρεμπίπτοντι ὅτι Θεὸς εἶναι τε-
 σαρκωμένος. Ἡ αὐτὴ γὰρ ἡ παρθέτος

καὶ θεότοκος, τὸν ἐπικληθέντα
αὐτοῦ πατέρα Ἰωσήφ ἔλεγεν αὐ-
τοῦ πατέρα, αὐτὸς φησὶν, ὅτι
ἐμὸς πατήρ, οὐχ ὁ Ἰωσήφ, ἀλλ'
ὁ Θεός, ὅτι ὁ τοῦ ναοῦ δεσπότης.
εἰς τὸν ναὸν γὰρ τοῦ Θεοῦ ὦν, ἐ-
φη "οὐκ ἔδειξέ, ὅτι ἐν τοῖς τοῦ
Πατρὸς μου δεῖ εἶναι με;"

ῥ. ἔρη δε μὴ ὅτι in initio

ῥ. a. b. l. alia habet.

13 (616) ad Luc. II, 51.

Διὰ τί γράφει· Καὶ ἦν ὑπο-
τασσόμενος τοῖς γονεῦσιν αὐτοῦ;
Παράδειγμα τὸν αὐτοῦ βίον καὶ
χωρὶς τῆς διδασχῆς ποιοῦμενος ἡμῖν.
hal. gr. 220 f. 138 sigl. 7-8
Fronto Ducaeus II, 778.

ῥ. Διὰ τοῦτο δὲ "ἦν ὑποτασσό-
μενος αὐτοῖς" παράδειγμα δι-
δοῦς πᾶσιν υἱοῖς, ἵνα τιμῶσιν
τοὺς πατέρας γονεῖς καὶ ὑποτά-
σσονται αὐτοῖς.

ῥ. ὑποτάσσονται loco ὑποτάσσεται.

ῥ. propositum deficit.

14 (617) ad Luc. II, 52.

"Ὅτι τὸ "Ἦν ὡς σοφία καὶ
ἡλικία, σημαίνει ὅτι συμπάρει
τῷ χρόνῳ τῆς ἡλικίας, τὴν ἡλ-
καμψιν τῆς θεότητος.
hal. gr. 220 f. 138 sigl. 8
Fronto Ducaeus II, 779.
Eroxime accedat Cyrillus
alex. comment. in Lucam,
= Mq. I. G. 7. 508.

ῥ. Πάλιν πρὸς τὴν ἀξίαν τοῦ
σώματος προκοπὴν λέγει ὁ Εὐα-
γγελιστής, τουτέστι ὅτι καὶ ὁ Ἰη-
σοῦς προέκοπεν, ἀποφάσσει πολλὰς
ἐν νουθεσίᾳ κατὰ προσθήκην γενό-
μενος τῆς περὶ αὐτοῦ θεοπρεποῦς
ἐποδηφείας, ἦν συν εὐδοκίᾳ τοῦ
Πατρὸς ἐπεδείκνυτο, συμπροσόντων
τῶν χρόνων τῆς ἡλικίας, τὴν
ἐλλαμψιν τῆς θεότητος.

ῥ. συμπροσόντων τῷ χρόνῳ

ῥ. propositum deficit.

15 (618) ad Luc. III, 1.

Διὰ τί μέμνηται τοῦ χρόνου
τῶν ἀρχόντων λέγων· Ἐν ἔτει πεντε-
καίδεκάτῳ Τιβερίου Καίσαρος; ἵνα
γινώσκωμεν ὅτι ἐν τοῖς τῆς ἐνανθρωπή-
σεως χρόνοις καθόλου ἄρχων Ἰου-
δαίας ἐξέλιπεν.
hal. gr. 220 f. 138 v. sigl. 8
Fronto Ducaeus II, 779.

ῥ. Μέμνηται δὲ δικαίως τοῦ
χρόνου καὶ τῶν ἀρχόντων λέγων ὁ
εὐαγγελιστής, "ἐν ἔτει πεντεκα-
δεκάτῳ τῆς ἡγεμονίας Τιβερίου
Καίσαρος" κ.τ.λ. ἵνα γινώσκωμεν ὅτι
ἐν τοῖς τῆς ἐνανθρωπήσεως χρόνοις
τοῦ Κυρίου ἡμῶν καὶ Θεοῦ Ἰησοῦ
Χριστοῦ, ἐκκλείεται καθόλου ἄρχων
καὶ ἡγεμόνος ἐξ Ἰουδαίων.

ῥ. ἐξ Ἰουδαίων

ῥ. propositum deficit.

66 (619) ad Luc. III, 2.

Διὰ τί γέγονε τὸ ῥῆμα τῷ
Ἰωάννῃ ἐν τῇ ἐρήμῳ; Ἐπειδὴ πό-
λα τὰ τέκνα οἱ αὐτοῦ ἐμελλε
γίνεσθαι, τῆς ἐρήμου καὶ ἀνάνδρου
ἢ τῆς ἐχούσης τὸν ἄνδρα.

hal. gr. 220 f. 138 v. sigl. 8
Fronto Ducaeus II, 779.
Origenis scholia in Lucam,
Migne, P. G. 17, 325 cod. Venet 28
et "P. G. 17, 332 " " 394.

ῥ. Διὰ τί δὲ ἐγένετο ῥῆμα
Θεοῦ πρὸς Ἰωάννην ἐν τῇ ἐρήμῳ;
διὰ τινὰ μυστικὴν θεωρίαν.
Ἐπειδὴ γὰρ ἐμελλε πολλὰ τὰ
τέκνα αὐτῆς ἐρημωθεῖσιν καλ-
λὸν εἶναι ἢ περὶ τῆς ἐχούσης τὸν ἄν-
δρα, τοῦτο χάριν τοῦτο γέγονε.

ῥ. concordat ad verbum.

ῥ. a. b. l. alia praebet.

67 (620) ad Luc. III, 3.

"Ὅτι τὸ μὲν τῶν Ἰουδαίων βα-
πτισμα πάντα ἀτελὲς ἦν τὸ Ἰωάν-
νου τελειότερον διὰ μετανοίας,
τὸ δὲ Χριστοῦ ἐξαλείφον χωρὶς με-
τανοίας, ἁμαρτίας.

hal. gr. 220 f. 138 v. sigl. 8
Fronto Ducaeus II, 779.

ῥ. Ἐκήρυσσε δὲ βάπτισμα
μετανοίας εἰς ἄρεσιν ἁμαρτιῶν. Τὸ
μὲν γὰρ Θεοῦ βάπτισμα τελείως
ἔχει ἄρεσιν ἁμαρτιῶν ἐξ αὐτοῦ τοῦ
βαπτίζεσθαι, τὸ δὲ Ἰωάννου εἰς
αὐτὸ μὲν εἶχεν ἄρεσιν ἁμαρτιῶν δι-
ὰ μετανοίας, δὲ ἀτελὲς γὰρ ἦν,
εἰ καὶ τῶν Ἰουδαίων βάπτισμάτων
τελειότερον ὑπῆρχεν. ἔποιε γὰρ
αὐτοὺς ἐπιτηδεύειν μετάνοια, καὶ
δεκτικὸς αὐτῆς γενέσθαι παρ-
οικνύων τοὺς βαπτίζομένους.

ῥ. ἀτελὲς

ῥ. alia a. b. l. exhibet.

68 (621) ad Luc. III, 5.

Πῶς νοητέον τὸ, Πᾶσα φά-
ραξ πληρωθήσεται καὶ πᾶς βου-
νὸς ταπεινωθήσεται; Ἐπειδὴ
γὰρ εἶπεν, Ἐτοιμάσατε τὴν ὁδὸν
Κυρίου, ἀποκρίνεται ὡς περὶ ἐκ τοῦ
διαφοροῦντος, πῶς τοῦτο ἐνδέχεται,
λέγων ὅτι πᾶν τὸ πρὸς τὸν τῆς
ἀρετῆς δρόμον ἐμποδίζον διορθωθή-
σεται ὑπὸ τοῦ Χριστοῦ. Ἄπερ ἐστὶν
ὁρος, καὶ βίβλος καλίας οὐχὶ πρὸς
ἐξίσωσιν ἐτοιμασθήσεται.

hal. gr. 220 f. 138 v. sigl. 8
Fronto Ducaeus II, 780.

ῥ. Ἐπειδὴ γὰρ εἶπεν "ἐτοιμά-
σατε τὴν ὁδὸν Κυρίου, εὐθείας
ποιεῖτε τὰς τρίβους αὐτοῦ" ἄν-
τις δὲ καὶ τραχεῖα ἢ ἀρετὴ καὶ δύ-
σβατος καὶ ἐμποδίζομένη, πρῶτον
μὲν ἀπὸ τῶν πονηρῶν πνευμάτων,
ἐπειτα δὲ καὶ ἀπὸ τῶν φυσικῶν καὶ
ἐξωθεν παθῶν, ὡς λεγόντος τίνος τῷ
προφήτῃ πῶς ἐνδέχεται καθορθῶσαι
τρεῖς, τοσοῦτα ὄντων (τῶν) κα-
κῶν, αὐτὸς ἀποκριθεὶς λέγει,
ὅτι πᾶν τὸ πρὸς τὸν τῆς ἀρετῆς δρό-
μον ἐμποδίζον διορθωθήσεται, ὑπὸ
τοῦ Χριστοῦ. καὶ φάραξ τις εἴη, καὶ
διὰ τοῦτο ὑπάρχει δύσβατος, πλη-
ρωθήσεται πρὸς ἐξίσωσιν, καὶ ὁ-
ρος τις εἴη καὶ βουνός, καὶ διὰ

9 (622) ad Luc III, 5.

Πῖ λέγει, καὶ ὁψεται πᾶσα
 γὰρ τὸ Σωτήριον τοῦ Θεοῦ. Του-
 λασθῆναι οὐκέτι θουδαίως καὶ οὕτως
 καὶ οὕτως, ἀλλὰ πρὸς τὰ πέρας τῆς
 ἡς κηρυχθήσεται.

Phryganidia f. 138 v. fig. a
 Gr. 220 f. 138 v. fig. a
 Fronto *Ducatus* II, 780.
 Cfr. *Cyphus* Alex. Comment.
 in *Ducatus* = *Uguis*, P. G. 72, 513.

70 (623) ad Luc, III, 11.

αὐτοὶ ἐρωτάμενος ὑπὸ τῶν ὅλων
 οὐδ' ἰωάννης ἐκείτω οἰκεῖον βοήθημα
 τεθεῖκε· τοῖς μὲν ὅλοις φιλοφρο-
 νῶν φρονήματι κεχρησθαι, τελοῦναι
 δὲ τὴν πλεονεξίαν κολλύειν, στρα-
 τιστάς, δὲ μηδὲν διαδοσειν.
 900. 87. 220 f. 139 sig. v-v

Gal. Gr. 220 f. 139 Sigl. v-v
Front. Ducaeus, p. 781.
Efr. Cyrilli Alex. Commentar.
in Luc. T. Migne, P. g. 42, 517.

71 (624) ad Luc. III, 25.

Διὰ τὴν τριακονταέτην ἔρ-
χεται ἐπὶ τὸ βασίλειον· ἔπει-
τα μεμαρτυρημένη ἐστὶν ἡ ἡ-
λικία ταύτη· οὕτω καὶ ἡ δὲ μ-
τέλειος ἐπὶ τὴν καὶ νόμον ἐ-
ρχετο φωνάζων· 290 f 130 v f. v

2al. Ep. 220 f. 139v l. vv
 Frontis. Duc. II, 181.

τοῦτο ἐστὶ δυσπόρευτος, ταπει-
νωθήσεται εἰς ὄθον, εὐθείαν, καὶ
πάντα ἔσται εὐθεῖα.

1^o concordat ad verb.
 2^o alia praebet a. h. l.

Ja. καὶ ὕψεται πᾶσα σὰρξ, τὸ
σατήριον τοῦ Θεοῦ, τοῦτέστιν, ὅτι πρὸς
τὰ τέρατα τῆς γῆς κηρυχθήσεται
τὸν ἑξαρχεῖαν τούτων ἡ δύναμις
καὶ ἡ γλῶσσις.

gl^b concordat ad verbum.

p. prorsus deficit.

ἡ εἰρωτηθεὶς δὲ ὁ Ἰωάννης πα-
 ρὰ τῶν ὄχλων τὸ τί ποιῶμεν·
 αὐτὸς καθάπερ τις ἐπιστήμων ἰα-
 τρὸς ἐκάστω τῷ πρόσφορον τέθεικε
 βούλημα· τοῖς μὲν ὄχλοις φιλαλ-
 ήλων φρονήσας κεχρησθαι κελεύει·
 τελευτᾷ δὲ τὴν εἰς ἀκαθέκτους πλε-
 νεξίαις ἀποκλείων ὁδὸν, τοῖς γε μὴν
 στρατιώταις τὸ μηδὲν διασφίειν πάν-
 τος ὡς ἐπιφανὲν.

16. concordat ad verbum.

pc. d. h. l. alia habet.

ρα. Τριακονταετης δε ἐπὶ τὸ βα-
 πτισμᾶ παρενετο, ἐπειδὴ μεμαρ-
 τυρημένην ἔστιν ἡ ἡλικία αὐτῆς,
 ὡς τελεία οὖσα, ἡμᾶς δὲ καὶ ἰνα
 δείξῃ, ὅτι τελείους ἀνδρας ἀποτι-
 κτει κατὰ τὴν νομτὴν ἡλικίαν ἡ
 πνευματικὴ ἀναγέννησις, οὗτος
 γὰρ καὶ ὁ πρῶτος ἀνθρώπος τέλειος
 ἐπὶ πλάσθῃ, καὶ εὐθέως ἐν τῷ πα-
 ραδείσῳ, τέθεις, ὡς τέλειος ἐντολὴν
 καὶ νόμον ἐλάμβανεν, καὶ ἐπετρέ-
 πετο τοῦ παραδείσου τὴν ἐργασίαν καὶ
 φυλακὴν. Et concord. Sc. deficit.

φύλακην. It concord. It deficit.

72 (625) ad Luc. III, 23.

Διαφωνία τις εἶναι δοκεῖ
περὶ τὴν κατὰ σάρκα γέννησιν,
τοῦ Θεοποιοῦ Χριστοῦ· τῷ τὸν μὲν
Ματθαῖον, ἀπὸ Σολομῶντος, αὐτὸν
γενεαλογεῖν καὶ φθάνειν εἰς τὸν Ματθάν
καὶ Ἰακώβ καὶ Ἰωσήφ· τὸν δὲ Λουκᾶν
ἀπὸ τοῦ Νάθαν, καὶ φθάνειν εἰς τὸν
Ματθάν καὶ Ἡλὶ καὶ Ἰωσήφ, ἀναμφίβο-
λως ἕκαστον αὐτὸν ἑτερόν καταχύγειν
γένος. Καὶ δοκεῖ τῶν ἀδυνατάων εἶναι
τὸν Ἰωσήφ τὸν νομισθέντα ἄνδρα τῆς
παναγίας Θεοτόκου τὸν τε Ἰακώβ καὶ
τὸν Ἡλὶ εὐχρηκεῖν πατέρα. Ἀλλὰ
κατανοήσωμεν τὴν δοκροῦσαν εἶναι δια-
φωνίαν· τρίτος ἀπὸ τέλους κατὰ τὴν
Ματθαίου γενεαλογίαν, ἐστὶν ὁ Ματθάν
πέμπτος δὲ ἀπὸ τέλους κατὰ τὸν
Λουκᾶν ὁ Μελχὶ. Τούτων τῶν δύο
κατὰ διαφόρους χρόνους γαμειτῇ
δέχονεν ἡ Εἰσθᾶ. τοῦ γὰρ Ματθάν
προεληφότες αὐτὴν καὶ πεποιθί-
τησαντες ἐξ αὐτῆς τὸν Ἰακώβ καὶ
τελευτήσαντος, χήραν αὐτὴν οὖσαν
ἐκ τῆς αὐτῆς φυλῆς, ἄλλης δὲ συγ-
γενείας ἡγάγετο ὁ Μελχὶ καὶ ἐπα-
ροποίησεν ἐξ αὐτῆς τὸν Ἡλὶ. Ὁ
Ἰακώβ τοιγαροῦν καὶ ὁ Ἡλὶ ἀμο-
μήτηροι τῆς Ἰουδαίου δ' ἀδελφοὶ ἐκ τῆς
Εἰσθᾶ ἀγαθόμενον δὲ τοῦ Ἡλὶ γυ-
ναῖκα ὡς ἀτέκνον τελευτήσαντος,
κατὰ τὸν νόμον εἰσῆλθεν ὁ Ἰα-
κώβ πρὸς αὐτὴν, ὡς ἀδελφός, και-
ροποιήσων τῷ τελευτήσαντι ἀδελ-
φῷ τῷ Ἡλὶ. Ἐπειροποίησεν οὖν τὸν
Ἰωσήφ, καὶ εὗρεθῇ ὁ Ἰωσήφ νε-
ος μένων φῦβι τοῦ Ἰακώβ, νόμῳ
δὲ τοῦ Ἡλὶ. ὁ Ματθαῖος δὲ τὸν
κατὰ φύσιν λέγων πατέρα τοῦ Ἰωσήφ
τὸν Ἰακώβ εἶπεν καὶ τὸ γένος ὄ-
θεν ὁ Ἰωσήφ καταίρεται ὁ δὲ γε Λου-
κᾶς τὸν κατὰ νόμον λέγων πατέρα
τοῦ Ἰωσήφ τὸν Ἡλὶ εἶπεν, καὶ τὸ γέ-
νος ὄθεν ὁ Ἡλὶ κατ' αἵματι· ὄθεν τῶν
δύο πατέρων εἰς Δαβὶδ ἀνατρεχόντων,
πᾶσα περιήρηται ἀμφισβήτησις.

Gal. Gr. 220 f. 139 v. figl. 50
Fronto duaeus, II, 781-7820.

3α. Διαφωνία τις εἶναι δο-
 κεῖ περὶ τὴν κατὰ σάρκα γενέσιν
 τοῦ δευτέρου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ,
 τὸ τὸν μὲν Ματθαῖον ἀπὸ Σολομῶντος
 αὐτὸν γενεαλογεῖν καὶ φθάνειν εἰς Ματ-
 θᾶν· τὸν δὲ Λουκᾶν ἀπὸ τοῦ Νάθαν
 καὶ φθάνειν εἰς τὸν Ματθᾶν καὶ Ἡλὶ
 καὶ Ἰωσήφ· καὶ ἀναμφιβόλως ἕκαστον
 αὐτῶν ἕτερον καὶ ἕτερον καταλέγειν
 γένος· καὶ δοκεῖ τῶν ἐξουδιῶν εἶναι τὸν
 Ἰωσήφ τὸν νομισθέντα ἄνδρα τῆς παν-
 δρίας θεοτόκου καὶ ἀεὶ παρθένου Μα-
 ρίας, τὸν τε Ἰακώβ καὶ τὸν Ἡλὶ ἐ-
 σχημέναι πατέρα, ἀλλὰ κατανοήσαμεν
 τὴν λύσιν τῆς δοκούσης διαφωνίας.
 τρίτος ἀπὸ τέλους κατὰ τὴν τοῦ Ματ-
 θαίου γενεαλογίαν ἐστὶν ὁ Ματθᾶν, πέμ-
 πτος δὲ ἀπὸ τέλους, κατὰ τὴν τοῦ Λου-
 κα ὁ Μελχὶ· τούτων τῶν δύο κατὰ
 διαφόρους χρόνους, χαμεῖν ἔχονεν
 τὴν ἐξουσίαν· τοῦ γὰρ Ματθᾶν προσηλγό-
 τος αὐτὴν καὶ παιδοποιήσαντος ἐξ αὐ-
 τῆς τὸν Ἰακώβ καὶ τελευτήσαντος, χή-
 ραν αὐτὴν οὖσαν, ἐκ τῆς αὐτῆς ἂν φύσεως,
 ἄλλης δὲ συγγενείας, ἡγάγετο ὁ Μελ-
 χὶ καὶ ἐπαιδοποίησεν ἐξ αὐτῆς τὸν
 Ἡλὶ· ὁ δὲ Ἰακώβ τοιγαροῦν καὶ ὁ
 Ἡλὶ ὁμομήτριοι τυγχάνουσιν ἀδελφοὶ
 ἐκ τῆς ἑσθῆς· ἡγαχόμενου δὲ τοῦ
 Ἡλὶ χυναῖκα καὶ ἀπέκνου τελευτήσαν-
 τος, κατὰ τὸν νόμον εἰσῆλθε πρὸς
 αὐτὴν ὁ Ἰακώβ, ὡς ἀδελφὸς παιδοποι-
 ῆσαν τῷ τελευτήσαντι ἀδελφῷ τῷ
 Ἡλὶ· ἐπαιδοποίησεν, οὖν τὸν Ἰωσήφ
 καὶ ἠῤῥέθη ὁ Ἰωσήφ, υἱὸς μὲν ἂν
 τῇ φύσει τοῦ Ἰακώβ, νόμος δὲ τοῦ Ἡλὶ.
 ὁ Ματθαῖος οὖν τὸν κατὰ φύσιν ἔχον
 πατέρα τοῦ Ἰωσήφ Ἡλὶ, εἶπεν καὶ τοῦ ἑ-
 νος ὄθεν ὁ Ἡλὶ κατάγεται· προσηκόν-
 τας δὲ ὁ μὲν τοῦ κατὰ φύσιν, ὁ δὲ τοῦ
 κατὰ νόμον πατρὸς μνησθῆναι· ἵνα
 δεῖξωσιν ὅτι τῶν πατέρων εἰς τὸν Ἀβραάμ
 καὶ εἰς τὸν Ἰούδα τὸ γένος ἀνέστιν.
 ἔπειθ' ἡ γὰρ Ἰουδαῖοι μὲν τὸν κατὰ νό-
 μον πατέρα ἐπίστανται, ὡς πει-
 νόμανοι τῷ νόμῳ τὸν κατὰ φύσιν γι-
 νώσκουσιν εἶναι πατέρα, ὁ δὲ ἔτι
 οἱ θεοπέσιοι ἀπαγγελιστάι, ὅτι ἐξ ἡμ-
 φότερων τῶν πατρῶν, τοῦ τε κατὰ τὸν

νόμον, τοῦ τε κατὰ τὴν φύσιν, εἰς
τὸν Δαβὶδ ἀναίρεται τὸ γένος· ὅθεν
τῶν δύο πατέρων εἰς τὸν Δαβὶδ ἀνα-
τρεχόντων, καὶ Ἰουδαίων, καὶ Ἑλλήνων
πᾶσι περιήρηται ἀμφισβήτησις καὶ
ἅπαν σκεπνύσθων.

ff. omnittit

Πατριάρχης - Σοφεί

τὸν δὲ Δουκᾶν - καταλέγειν γένος
ἀγαθουμένου δὲ τοῦ ἑλλή γυναικᾶ
καὶ κατὰ τοῦ - προσήκοντος

τῶν πατέρων εἰς τὸν Δαβὶδ - ἐξ ἀμφ.
sc. proinde alia habet.

Εἰπὼν δὲ ὁ Εὐαγγελιστὴς, ὅτι
 κείθεν αὐτῶν πάσας τὰς βασιλείας
 ὅς οἱκουμένης ἐν στιγμή χρόνου,
 καὶ τοῦ διεξάγειν τῷ λόγῳ τὴν οἰκου-
 μένην, φησὶ, καὶ ὡς περὶ τρόπον τινα
 τῇ διατάξει αὐτοῦ ὑπεδείκνυσεν ὡς
 εἶπε.

1^o concordat ad verbum.

ge. prorsus alia habet.

73 (626) ad Luc. III, 5.

Πῶς νοεῖται τὸ, ἔδειξεν, αὐτῷ
πάσας τὰς βασιλείας τοῦ κόσμου
ἐν στιγμῇ χρόνου; ἐν τῷ τοῦ Διέ-
γραψε τὸ λόγον τῆν οἰκουμένην καὶ ὡς
τροπὴν τινὰ ὑπεδείκνυσεν, ὡς ἄστο,
ἐν διανοίᾳ αὐτοῦ πάντα.

Zol. Ch. 220 f. 140 Dipl. v-v
 Ex Kronto Duc. II, 482.

74 (627) ad Luc IV, 5.

Πῶς νοεῖται τὸ ὑπέστρεψεν ἰη-
σοῦς ἐν τῇ δυνάμει τοῦ Πνεύματος
εἰς Γαλιλαίαν; διὰ τὰς θεοσημεϊά-
λαίς τούτο, ὅπερ ἐπετελεῖ τῇ δυνάμει
τοῦ ἁγίου Πνεύματος, ὡς οἱ κείνοι αὐ-
τοῦ δυνάμει, τούτω χρώμενος, ἀλλ' οὐ
ὡς οἱ ἄλλοι, ἐξωθεν καὶ πεπο-
ρισμένην ταύτην λαβὼν.

V. rauty V. 12/10/10.
 Gal. Gr. 220 f. 140 v. Sigl. 0 to
 Frontis Duc. deficit.

ἡ τοῦ θεοῦ ὑπερέστρεψεν ὁ Ἰησοῦς ἐν
 τῇ δυνάμει τοῦ Πνεύματος εἰς τὴν
 Γαλιλαίαν, διὰ τὰς θεοσημείας φη-
 σιν, ὥσπερ ἐπέτελει τῇ δυνάμει τοῦ
 Πατρὸς Πνεύματος, οὐκ ἔξωθεν καὶ
 πεπορισμένην γῆν τοιαύτην γὰρ λα-
 βὼν καθ' αὐτὴν καὶ τῶν ἑλπίων χορὸς,
 ἀλλ' ἐνδράχων φωνῆς τοῦ ἀληθοῦς Ἰησοῦ τοῦ
 Θεοῦ, ὡς τῆς δυνάμει καὶ ἐνεργίᾳ
 κράμενος τῇ τοῦ Πατρὸς καὶ ἁμο-
 όουσιον Πνεύματος, ταύτης εἰργάζετο.

§6 τοῦ Πνεύματος χάριν εἰς τοιαύτην
ὡς ὧν εἰς ὑπάρχων.

p.c. a. b. l. prorsus alia habet.

75(528) ad Luc. IV, 18.

Ὅτι τὰ ἐν τῇ προφητῇ Ησαΐα γε-
γραμμένα, ἐν αὐτῷ ἐκλήρωθη· αὐτὸς
δὲ ὁ Χριστὸς τῇ θεότητι, πρὸς ὁ-
ποῖους ἀδελφεὺς εὐαγγελιστὰς αὐτοῦ ὁ
τοῦς ὑπὸ τοῦ πονηροῦ αἰχμαλωτισθέν-

1a. Ἀγαθοὺς δὲ τὰ ἐν τῷ προφητῇ
 Ἰσοῖα ἀναγεγραμμένα «ὅτι πνεῦμα
 κυρίου ἐπ' ἐμέ, ὃς ἐνεκέν ἔχρισέ
 με εὐαγγελίσασθαι τοὺς πτωχοὺς» κ.τ.ε.
 1b. et sic concordant ad verb.

fl. et s? concordant ad verb.

της ρυσάμενος.

Pal. gr. 220 f. 140 v. Sig. vv
Fronto due. II, 483.

Cfr. Cyrelli Alex. Comment.
in Lucam - Uigne, P.G. 72, 541

76 (629) ad Luc. IV, 34.

Διὰ τί εὐφημεῖ αὐτὸν τὸ πνεύ-
μα τὸ ἀκάθαρτον λέγων, ὅτι ἔσ-
εἰ δ' ἄριστος τοῦ Θεοῦ; ὑπονοῶν διὰ
τῆς τοιαύτης εὐφημίας, ὅτι κενῆς δό-
ξης αὐτὸν ἐραστῆν ἀποτελεῖ.

Lab. Gr. 220 f. 141 figl. vv
Fronto Duc. II, 784.

77 (630) ad Luc. IV, 35

Διὰ τί συνεχώρησεν αὐτῷ ὁ Κύ-
ριος ρῆναι τὸν ἄνθρωπον ἐν ᾧ ἦν;
ἡμεῖς οὖν γινώσκουμεν πάντες ὅτι τὸ
ἄνθρωπον ἐλάλησε, καὶ οὐκ ἔκ τῆς
μεσότητος τοῦ ἀνθρώπου Κύριον.

Sal. Gr. 220 f. 141. Sigl. o-o
Fronto Due. II. 785.

cfr. Lickenberger Citrus v. Bon.
p. 107.

78 (631) ad Luc. V, 2.

ὅτι διὰ τῶν Ἀλευτικῶν ἐπιτηδεύ-
ματων ἄλυσεν τοὺς μεθολῆς καὶ
ἄλλεις ὁ Χριστὸς εἰσὼν. Χαλάσατε
τὸ δίκτυον

Lat. Cr. 220 f. 142 figl. vv
Frontis Ducas II, 785.

79 (632) ad Luc VI, 1.

Τί ἐστιν ὃ λέγει ὁ Εὐαγγελιστὴς
 ἂν **Σάββατον** δευτεράκιον· ἢ ἄν-
 ος τοῦτοῦρος· ὁ Πηλοποιῶτης, οὗτος
 λέγει, ὅτι δευτεράκιον ἔργαται ἐκεῖ
 δεύτερον μὲν ἦν τοῦ Πάσχα, πρῶτον δὲ
 τῶν ἡστέρων. Εἰ δὲ **Σάββατον** εἴρηται,
 καὶ θαυμάσιος· **Σάββατον** εἴρηται πάντα

19. Εὐφράμαι δὲ αὐτὸν τὸ πνεῦμα τὸ
 θαλασπῶν λέγον· "οὐδ' ἄγε, τίς εἴ, ὁ
 γίγας τοῦ Ἰσραὴλ" ὑπνοῶν διὰ τῆς τοι-
 αύτης εὐφροσύνης, ὅτι κενῆς πόσεως αὐτὸν
 ἐρασθῆναι ἔποτελει.

ἡ δὲ τὸ κενὸν δοξάζει αὐτὸν ἐρ. ἀπο-
τελεῖν.

fc. a. b. c. alia praebet.

ἡ. Συνεχώρησεν δὲ αὐτῶ ὁ Κύριος
 βίψαι τὸν ἄνθρωπον ἐν ᾧ ἦν, ἵνα θη-
 λον γένηται πᾶσιν ὅτι τὸ θάνατον
 ἦν τὸ ἀλλήσαν, καὶ μὴ ὡς ἐκ τῆς
 καρδίας τοῦ ἀνθρώπου νομίζουσιν οἱ
 ἀκούοντες εἶναι τὰ ῥήματα.

S. b. citat Bitum Basr. qui differt

P.C. deficit process.

ῥα Διὰ τῶν ἀλευτικῶν αὐτοῦ ἐπιτη-
δεύματων, ἤλθεν τοὺς μαθητὰς, ὅπως
μάθωσιν ἐκ τούτου ὅτι πάνσθενες ἔ-
χει τὸ θέλημα

g.b. concordat ad verbum.

9c deficit.

3α. Περὶ δὲ τοῦ εἰπεῖν τὸν Ἀγγελοστογὴν ἐν
 ταββάτῳ, δευτεροπρώτῳ, ὃ ἄγιος Ἰσίδωρος,
 ὁ Πελουσιώτης οὕτως λέγει, "ὅτι δευτερο-
 πρώτῳ εἰρηγὰς ἐπειδὴ δεύτερον μὲν ἦν τοῦ
 πάσχα, πρῶτον δὲ τῶν ἑβδωμάτων. ἐπὶ δὲ ταβ-
 βάτον εἰρηγὰς, μὴ θανάσεως, σάββατον
 γὰρ πᾶσαν εὐοχήν καλοῦσι, καὶ διὰ

ἐορτή, ἡμεροῖ δὲ κατὰ πᾶσιν καὶ ἀρ-
χιδ.

Hal. Gr. 220 f. 143 v. sigl. v-v
Fronto Due. II, 786.
Isid. Helus. Epist. III, 110
= Migne, P. G. 78, 816.

τοῦτο σάββατα σαββάτων.

f^b concordat verbotenus.
f^c prius deficit.

80 (633) ad Luc. VI, 12.

Διὰ τί ἐξῆλθεν ὁ Ἰησοῦς εἰς
τὸ ὄρος προσεύξασθαι, καὶ ἦν, φησί,
διατυκηνέντων ἐν τῇ προσευχῇ τοῦ
Θεοῦ, ἔδειξε διὰ τοῦτου, ὡς Κύριλλος
φησὶ τὸν ἀσκητικὸν, ὅπου εἰκνύ-
ων διὰ πρᾶγματων αὐτοῖς ὡς καὶ δι-
α λόγων δὲ ἂν λέγῃ. ἐν δὲ, ὅτ' ἂν προσ-
εὔχῃ, κλειῖσον τὴν θύραν σου.
Hal. Gr. 220 f. 144. sigl. v-v
Fronto Dueatus, II, 786.
Cyrilli Alex. Comment. in
Luc. = Migne, P. G. 72, 580.

f^a Εἰπὼν δὲ ὁ Ἐὐαγγελιστὴς "ὅτι ἐξ-
εῖνετο ἐν ταῖς ἡμέραις ταύταις ἐξῆλθεν
ὁ Ἰησοῦς προσεύξασθαι εἰς τὸ ὄρος"
κ.τ.ε. ἔδειξε διὰ τοῦτου, καθὼς ὁ ἁ-
γίος Κύριλλος φησὶν, ὅτι πάντα πρὸς
οἰκοδομὴν ἡμετέραν, καὶ εἰς ὠνήσιν
τῶν πιστευόντων εἰς αὐτὸν εἰργάσε-
το ὁ Χριστὸς, καὶ πνευματικῆς πολι-
τείας τρόπον τινὰ τὸ καθ' ἑαυτὸν
ἀναθεῖς ἀληθινούς, ἔθελεν ἀποφαίνειν
πρὸς κλητὰς, καὶ ὅτι τὰς πρὸς Θεὸν
ἐκτετακίας, λαβὼν καὶ κεκρυμμένως,
καὶ οὐδενὸς ὁρῶντος προσήκει
ποιεῖν. Τοῦτο γὰρ ἡμεροῖ τὸ εἰς ὄρος
κατὰ μόνους καὶ ὡς ἐν σχολῇ προσ-
εὔχεσθαι τὸν Κύριον ἡμῶν Ἰησοῦν,
καθὼς καὶ ἐρῶν ἡμᾶς, εἰπὼν
"σὺ δὲ, ὅταν προσεύχῃ, εἰσελθε εἰς τὸ
ταμιεῖόν σου", κ.τ.ε.

f^b ἀληθινὴν ἢ ἀποφ. προσκυνητι-
κῇν.
f^c excerpta brevia habet ex f^a.

81 (634) ad Luc. VII, 37.

"Ὅτι ἡ ἐν τῇ οἰκίᾳ τοῦ Φαρισαίου
ἐδουλοῦσα ῥηνή, ἥτις ἦν ἑμαρτωλὸς, οὐ-
τε ἡ παρὰ τῷ Μάρκῳ, ἐστὶν, οὐτε
ἡ παρὰ τῷ Ἰωάννῃ, οὐτε ἡ παρὰ τῷ
Ματθαίῳ. ἔκκειναι μὲν γὰρ πρὸς
αὐτὸ πᾶθος τοῦτο ἐποίησαν, αὐ-
τῇ δὲ ἐν μέσσοις τοῖς σημείοις.
Hal. Gr. 220 f. 148. sigl. v-v
Fronto Dueatus II, 788.

f^a Οὐκ ἔστι δὲ αὕτη οὐτε ἡ παρὰ
τῷ Ματθαίῳ, οὐτε ἡ παρὰ τῷ Μάρκῳ
οὐτε ἡ παρὰ τῷ Ἰωάννῃ μνημό-
νευμένη, ἀλλ' ἑτέρα τις. ἔκκειναι μὲν
γὰρ πρὸς αὐτὸ τὸ πάθος τοῦτο ἐποί-
ησαν. αὕτη δὲ περὶ τὰ μέσα ποῦ
τοῦ εὐαγγελίου ἢ καὶ πρὸ τοῦτου
καθὼς φιλοπονήων τις ἐπαγνώσεται.
f^b concordat - ἑτέρας, reliqua
omittit
f^c prius alia habet.

82 (635) ad Luc. VIII, 50.

Διὰ τί λέγει τῇ γυναίκί, "Ἡ πίστις

f^a Εἶπε δὲ αὕτῃ ὁ Χριστὸς "Ἡ πίστις

σου σέσωκέ σε; Διὰ τὸ πιστεῦ-
σαι αὐτὴν ὅτι δύναται ἀφίεναι ἁ-
μαρτίας.

Hal. Gr. 220 f. 148 v. sigl. v-v
Fronto Due. II, 789.
Cfr. Lickenbecker, Citus v. Bon.
p. 171.

σου σέσωκέ σε; " Διὰ τὸ πιστεῦ-
σαι αὐτὴν ὅτι ἐξουσίαν ἔχει ἀφί-
εναι ἁμαρτίας.

f^b concordat ad verbum.
f^c prius alia habet.

83. (636) ad Luc. IX, 49.

"Ὅτι τὸ λέγειν τοὺς μαθητὰς,
πρὸς Χριστὸν Διδάσκαλε, εἰδόμεν
τινα ἐπὶ τῷ ὀνόματί σου δαιμό-
νια ἐκβάλλοντα, οὐκ ἔστι φθονούν-
των ὁ λόγος, ἀλλὰ μαθεῖν ἐθέλοντων
εἰ καὶ ἄλλοις τοῦτο δοθήσεται.
Hal. Gr. 220 f. 153 v. sigl. v-v
Fronto Dueatus II, 790.

f^a Εἰπὼν δὲ ὁ Ἐὐαγγελιστὴς περὶ Ἰ-
ωάννου τοῦ ἀδελφοῦ Σαλώβου, ὅτι
πρὸς τὸν Κύριον εἶπεν, "διδάσκαλε, εἰ-
δόμεν τινα ἐπὶ τῷ ὀνόματί σου ἐκβάλ-
λοντα δαιμόνια, καὶ ἐκωλύσαμεν αὐ-
τὸν," οὐχ ὡς φθονούντων τῶν Ἀποστό-
λων τοῦτο φησὶν, ἀλλ' ὡς ἐξιούντων
μαθεῖν, εἰ καὶ ἑτέροις ἔξεστι τοῦτο
εἶναι.

f^b ἐπίστατα loco διδάσκαλε
f^c similem ideam aliis exprimit
verbis.

84 (637) ad Luc. IX, 50.

"Ὅτι τὸ "Ὅστις οὐ καθ' ἡμῶν, ὑ-
πὲρ ἡμῶν ἔστι, τοῦτο λέγει, τῶν ἀγα-
πῶντων με, οἵτινες εἰς δόξαν μου
πληροῦν θέλουσιν τὴν καρ' ἐμοὶ χάρι-
τι στεφανοῦνται.

Hal. Gr. 220 f. 153 v. sigl. v-v
Fronto Due. II, 790.

f^a Ὅστις δὲ οὐκ ἔστι καθ' ἡμῶν, ὑ-
πὲρ ἡμῶν ἔστι τῶν ἀγαπώντων με, οἵ-
τινες τὰ εἰς δόξαν μου πληροῦν θέ-
λουσι, τῇ παρ' ἐμοῦ χάριτι στεφα-
νούμενοι.

f^b prius concordat.
f^c plane deficit.

85 (638) ad Luc. IX, 54.

Διὰ τί ἐν τῷ ἀπιστῆσαι τοὺς Ἀ-
ποστόλους τινὰς καὶ εἰπόντων τῶν
μαθητῶν πρὸς Χριστὸν, Κύριε, θέλεις
εἶπωμεν πῦρ καταβῆναι ἀπὸ τοῦ οὐ-
ρανοῦ καὶ ἀναλῶσαι αὐτούς; ἐπε-
τίμησεν αὐτοῖς; Περιτέλλων τὴν ὁ-
βουλίαν αὐτῶν καὶ ἀπηνειων, ἀνεξι-
κακεῖν αἰεὶ, οὐ μόνον νῦν. τοῦτο δὲ εἶ-
πον πρὸς ἡμᾶς ἀφορώμενοι. οὕτως οὐ
τελέως τῆς νέας χάριτος κεκρατήκε-
σαν, ἀλλὰ καὶ πρὸς ἑαυτὸν ἐσκόπον

f^a ὅθεν καὶ εἰπόντων ἐκ τῶν μαθη-
τῶν "Κύριε, θέλεις εἶπωμεν πῦρ κατα-
βῆναι ἀπὸ τοῦ οὐρανοῦ καὶ ἀναλῶσαι
αὐτούς;" ἐπετίμησεν αὐτοῖς, περι-
τέλλων θεοπρεπῶς τὴν ὁβουλίαν,
καὶ πείθων ἀνεξικακεῖν, οὐ μόνον
τότε, ἀλλὰ καὶ εἰς τὰ μετὰ ταῦτα,
ἡνίκα τὴν ὑπ' οὐρανὸν διερχόμενοι,
ἐμελλόν ἀνοσίοις τισὶ περιπίπτειν
ἐνδράσιν, οὐκ ἀνεχομένων τοῦ θεοῦ
κηρύγματος. εἰδέναι γὰρ χρὴ, ὅτι ὡς

τὸν παλαιόν.
Pal. Gr. 220 f. 154 figl. 60
Fronto Ducaeus II, 791.

μήπω τῆς νέας κεκρατηκότες χά-
ριτος, ἀλλ' ἐτι τῆς προτέρας ἐχόμε-
νοι συνηθείας τοῦτο εἶπον πρὸς
τὸν Ἡλίαν ἀποτάσσοντες τὸν πύρι
καταπλέξαντά δις τοὺς πενήκον-
τα καὶ τοὺς ἡγεμόνους αὐτῶν.
f. b. omittit πρὸς αὐτὴν Ἡλίαν.
f. c. prius alia habet.

96 (639) ad Luc. IX, 61.
"Ὅτι ὁ εἰπὼν, Ἀκολουθήσω σοι,
Κύριε, ἀλλὰ πρῶτον ἐπίτρεψόν μοι ἀ-
ποτάξασθαι τοὺς ἐν τῷ οἴκῳ μου,
ἀξιοζήλων μὲν ὑπόσχεσιν ἐνε-
δείξατο· τὸ δὲ ἐπτεῖν ἀποτάξασθαι
μεμερισμένου ἐστὶν τῇ διανοίᾳ.
Pal. Gr. 220 f. 154 figl. 51
Fronto Ducaeus II, 791.

f. a. ὁ δὲ εἰπὼν "ἀκολουθήσω σοι,
Κύριε" πρῶτον δὲ "ἐπίτρεψόν μοι ἀ-
ποτάξασθαι τοὺς ἐν τῷ οἴκῳ μου,
ἀξιοζήλων μὲν ὑπόσχεσιν ἐνεδεί-
ξατο, κατὰ πάντος ἐπαίνου μεσίτην.
τὸ δὲ ἔπειτα ἐπτεῖν ἀποτάξασθαι τοῖς
τὸν οἶκον αὐτοῦ, διαδείκνυσιν ὅτι
μεμερισταὶ πῶς τῇ διανοίᾳ.
f. b. concordat verbotenus
f. c. prius alia exhibet.

97 (640) ad Luc. IX, 62.
"Ὅτι οὐθεὶς ἐπιβαλὼν τὴν χεῖρα
ἐπ' ἄνθρωπον, καὶ στραφεὶς εἰς τὰ ὀπί-
σω, εὐθεὶς ἐστὶν εἰς τὴν βασιλείαν
τοῦ Θεοῦ." Ὡς περ γὰρ, φησὶν, ὁ γηπόρος
τοῦ ἀροτρίαν ἀρξάμενος, ὅταν ἀκνή-
σῃ πρὸς τὸ λείπον, τὸ πᾶν ἀπώλεσεν· οὐ-
τως καὶ ὁ κατὰ Θεὸν ἐργαζόμενος,
εἰς πρὸς ἄλλο τι ἀσχολούμενος εὐρεθῇ.
Pal. Gr. 220 f. 154 figl. 63
Fronto Ducaeus II, 791.
Cfr. Cyrilli Alex. Comment. in
Luc. = Migne, P. G. 72, 664

f. a. ὁ δὲ καὶ φησὶ πρὸς αὐτὸν "οὐ-
θεὶς ἐπιβαλὼν τὴν χεῖρα αὐτοῦ καὶ
βλέπων ἐπ' ἄροτρον καὶ στραφεὶς εἰς
τὰ ὀπίσω, εὐθεὶς ἐστὶν εἰς τὴν βασι-
λείαν τοῦ Θεοῦ." Ὡς περ γὰρ ὁ γηπόρος
τῆς διὰ τῶν ἀροτρίων ἀνατομῆς ἀρξά-
μενος, ὅταν ἀκνήσῃ πρὸς τὸ λείπον
τὸ παντὶ πῶς, οὐκ ὄψεται τοῖς ἀστέ-
χουσιν κομῶσιν τὴν γῆν, προσφλήσει
δὲ τοῖς ὁρώσι καὶ πέλας, οὕτως ἐπ-
τις εἴητο μὲν ἀκολουθήσαι Χριστῷ,
τῷ Θεῷ, οὐκ ἀποτάσσεται δὲ τοῖς ἐν
τῷ κόσμῳ πράγμασι, καὶ τοῖς κατὰ
σάρκα οἰκειοῖς.....
f. b. concordat verbotenus.
f. c. a. b. l. alia praebet.

98 (641) ad Luc. X, 1.
Διὰ τί ἄλλους ἐβδόμηκοντα
μαθητὰς προελέβετο; Ἐπειδὴ πολλὰ ἐ-
μελλεν διδάσκει γενέσθαι, καὶ πολλὰ αὐτῷ
πρὸς Ἰουδαίους καὶ πρὸς τὰ ἔθνη.
Pal. Gr. 220 f. 154 figl. 60
Fronto Ducaeus II, 792.

f. a. Καὶ ἐπειδὴ πολλὰ τις ἐμελλεν
ἐσσεσθαι τῶν εἰς αὐτὸν πιστευόντων
ἢ πληθύνει. ἐσαγγενετο γὰρ ὁ νό-
νον ὁ Ἰσραὴλ! ἀλλὰ γὰρ καὶ αἱ τῶν
ἐθνῶν ἀγγέλαι! διὰ τοῦτο ἀνεδείχθη-

Cfr. etiam Cyrilli Alexan.
Comment. in Luc. = Migne,
P. G. 72, 665

σαν παρὰ Χριστοῦ τοῦ Θεοῦ ἡ-
μῶν πρὸς τοῖς δύο καὶ δέκα καὶ ἑ-
γερὶ ἐβδόμηκοντα.
f. b. ad verbum concordat
f. c. similem ideam aliis ex-
primit verbis.

89 (642) ad Luc. X, 18.
Τί σημαίνει τὸ, Ἐθεώρουν τὸν
Σατανᾶν ὡς ἀστραπὴν περὶ τὰ ἐκ
τοῦ οὐρανοῦ; Τοῦτο δηλοῖ, ὅτι, εἰ
ὁ ἄρχων αὐτῶν κατέπεσεν, οἱ δούλοι
τί προσδοκῶσι παθεῖν δι' ἡμῶν;
Ὡς ἀστραπὴν δὲ εἶπεν, ἐπειδὴ φω-
τεινὸς ἦν τὴν φύσιν, εἰ καὶ σκοτει-
νὸς γέγονε τὴν προαίρεσιν. Ὁ γὰρ
ἐποίησεν ὁ Θεὸς τοῦτο καλόν, ὅτε
μετεποίησεν ὁ διάβολος, τοῦτο κακόν.
ἢ τὸ εἰς ὕψους εἰς γῆν κατενηνεμέ-
νον δηλοῖ ἐκ δόξης εἰς ἀτιμίαν.
Pal. Gr. 220 f. 155 figl. 51
Fronto Duc. II, 792.
Cfr.ickenburger Vitell.
Bonna p. 192.

f. a. Ὅπερ δὲ φησὶν ὁ Χριστὸς πρὸς
αὐτοὺς, "ὅτι ἐθεώρουν τὸν Σατανᾶν"
ὡς ἀστραπὴν περὶ τὰ ἐκ τοῦ οὐρανοῦ,
τοῦτο δηλοῖ ὅτι εἰ ὁ ἄρχων αὐτῶν κατέ-
πεσεν, οἱ δούλοι τί προσδοκῶσι δι-
νασθαι, δρᾶσαι λέγει δὲ ἐωρακέναι,
ἐπειδὴ ἄλλος οὐ δύναται ἰδεῖν ἢ δ-
κριτὴς ὁ Λόρατος; ὡς ἀστραπὴν δὲ
εἶπεν, ὅτι λαμπρὸς ἦν τὴν φύσιν,
εἰ καὶ σκοτεινὸς γέγονεν τὴν προαί-
ρεσιν. ὁ γὰρ ἐποίησεν ὁ Θεὸς, τοῦ-
το καλόν. Διὸ μὴ θαυμάζετε, φησὶ,
μὴ δὲ μέγα φρονεῖτε. ἔγω γὰρ δέδω-
κα ὑμῖν τὴν ἐξουσίαν.
"Ἔστι δὲ καὶ οὕτω λαβεῖν περὶ
τούτου κατὰ τὸν ἄγιον Κύριλλον διότι
ἀστραπὴν ἐκ τοῦ οὐρανοῦ εἶδε πε-
ρὶ τὰ τὸν διάβολον, τουτέστιν, ἐκ ὕ-
ψους εἰς γῆν κατενηνεγμένον, ἐκ
δόξης εἰς ἀτιμίαν, ἐκ ἰσχύος πολλῆς
εἰς εὐχάτην ἀσθενείαν.
f. b. concordat ad verbum.
f. c. prius deficit.

90 (643) ad Luc. X, 19.
"Ὅτι τὸ Πατεῖν ἐπάνω ὄφρα
καὶ σκορπίων, περὶ τῶν δαιμόνων
λέγει.
Pal. Gr. 220 f. 155 figl. 50
Fronto Duc. II, 793.
Cfr. Cyrilli Alex. Comment. in
Luc. = Migne, P. G. 72, 668.

f. a. Καὶ ὅπως δὲ καὶ σκορπίους αὐ-
τὸ τοῦτο δηλοῖ ὡς περὶ αὐτοῦ τε τοῦ
διαβόλου εἰρημένου καὶ τῶν δαιμό-
νων αὐτοῦ, ὅτινες σὺν αὐτῷ καταπα-
τοῦνται ἐπὶ τῶν δούλων Χριστοῦ τοῦ
Θεοῦ ἡμῶν τοιαύτην ἐξουσίαν λαβόντες
ἐπ' αὐτοῦ.
f. b. λαμβάνοντες.
f. c. similem ideam aliis exprimit
verbis.

91 (644) ad Luc. X, 20.
Τὸ Μὴ χαίρετε ὅτι τὰ πνεύματα

f. a. Τὸ δὲ "μὴ χαίρετε ὅτι τὰ πνεύ-

ὑμῶν ὑποτάσσεται, ἀντὶ τοῦ, ἢ
κενοδοξεῖτε.

hal. gr. 220 f. 155 sig. δδ
Fronto Ducaeus II, 793

92 (645) ad Luc. X, 20.

Τὸ, Χαίρετε δὲ, ὅτι τὰ ὀνό-
ματα ὑμῶν ἐγράφη ἐν τοῖς οὐρα-
νοῖς, οὐ διὰ μέλανος, ἀλλὰ διὰ μύ-
νης Θεοῦ λέγει.
hal. gr. 220 f. 155 sig. αα
Fronto Ducaeus II, 793. Cf. etiam
Siekenburgian Editio. B. p. 193.

93 (646) ad Luc. X, 29.

ὅτι ὁ νομικὸς ἑτέρως ἔλαβε τὸ
πλήσιον, κενοδοξῶν· ἐν γὰρ τῷ λέγειν
Τίς ἐστὶ μου πλησίον, τοῦτο ὑπο-
τίθεται· Τίς, φησὶν, ἵσως μοι; πλη-
σίον νοῶν τὸν δίκαιον τῷ δίκαιῳ,
αὐτὸς δὲ τῇ συμπάθει· ἀλλ' ἔργον καὶ τῇ
τρόπῳ τῆς θεραπείας.
hal. gr. 220 f. 155 v. sig. υυ
Fronto Ducaeus II, 793.
Isidorus Helius. Hermot. IV, 123 =
Migne, P. G. 78, 1196-1197.

94 (647) ad Luc. X, 30.

Τὸ ἄνθρωπος κατέβαινεν ἀπὸ
Ιερουσαλὴμ εἰς Ἱεριχά, ἀπὸ τῆς ἐν
παραδείσῳ ὑψηλῆς καὶ εἰρηνικῆς
διαχωρῆς· τοῦτο γὰρ εἰρηνεῖν σημαί-
νει.

Δ. Πρὸς τὴν Ἱεριχά τὴν κοίλην

ματα ὑμῶν ὑποτάσσεται, τοῦτο
σημαίνει, ἵνα μὴ κενοδοξῶν ἐκ
τούτου κτήσωνται.

fb concordat verbotenus.
fc deficit.

fb ἀλλὰ μάλλον ἐν τούτῳ χαίρετε
ὅτι τὰ ὀνόματα ὑμῶν γέγραπται ἐν τοῖς
οὐρανοῖς, οὐ διὰ μέλανος, ἀλλὰ διὰ
μύνης καὶ χάριτος καὶ δόξης Θε-
οῦ.

fb concordat verbotenus.
fc deficit.

fb Τοῦτο γὰρ ἐδείκνυτο ὁ Εὐαγγε-
λιστὴς εἰπὼν, ὁ δὲ θέλει "κ.τ.ε".
Πλουσιώτου Ἐπιστολῆς, ἀνε'. Ὁ
νομικὸς πλησίον μόνον ἐνόμιζεν
εἶναι τὸν δίκαιον τῷ δίκαιῳ, τὸν
ὑψηλὸν τῷ ὑψηλῷ, καὶ ἀρετὴν
σημαί. οὐ γὰρ τῇ οὐσίᾳ, αἷα οὐση
τὸ ὑψηλὸν ἐκρίνεν, ἀλλ' ἢ τοῖς ἀξιώ-
μασιν, ἢ ταῖς πράξεσι· διὸ θέλων
αὐτὸν δίκαιῳ, τοῦτέστι δίκαιον
ἀποδείξει, ὡς ὑψηλὸς εἴη κατὰ τὴν
ἀρετὴν ἢ μέγας κατὰ τὸ διδάσκα-
λον εἶναι, φησὶ "καὶ τίς ἐστὶ μου
πλησίον;" τὸ γὰρ πλησίον τῇ φύσει κρίνεται,
οὐ τῇ ἀρετῇ, οὐ τῇ οὐσίᾳ, οὐ τῷ ἀξιώ-
ματι, ἀλλὰ τῇ συμπάθει· καὶ τῇ τρόπῳ
τῆς θεραπείας.

fb concordat ad verbum.
fc similem ideam alio exprimit
verbis.

fb Εἰπὼν ὁ θεοπότης Χριστὸς, ὅτι
"ἄνθρωπος τις κατέβαινεν ἀπὸ Ιε-
ρουσαλὴμ"· τὴν ἀνάβαν καθεδὸν τοῦ
ἀνθρώπου ἀνιπτόμενος τοῦτο φησιν, ἢ
τις διὰ τῆς τοῦ Ἀδὰμ παραβάσεως
ἀπὸ τῆς ὑψηλῆς καὶ ἀσφαλείου καὶ
θείας τοῦ παραδείσου διατριβῆς,

καὶ χθαμαλὴν καὶ καυματώδη καὶ
πνιγρὰν καθάλισθυσεν, ἔχον τὴν
ἐμπαθὴν ἑσπῆν.

Β. Ληστὰς δὲ λέγει τῶν δαιμόνων
τὸ σύστημα, ἢ τὰ πάθη, ἔτινα τῶν
ἀμφισπομένων τῆς ἀρετῆς, ἐκδύσαντες
αὐτὸν, τὰ τῆς ἀμαρτίας τραύματα
ἐπέδηκαν.

ΓΔ. Δευτὴς δὲ καὶ ἱερεῖς τὸν νόμον
λέγει, ὡς μὴ τὸν παιδαντα θερα-
πεύσαντα.

Ε. Τὸ δὲ Ἀντιπαρήλθεν, ἀντὶ τοῦ
ἤσαν τὴν ἐναντίαν ἐδάκε πάλιν ὅθεν
ἦλθεν, μηδὲν ὠφελήσας.

Ζ. Ὁ δὲ Σαμαρεῖτης, ἢ ὁ δοκῶν εὐ-
τελής εἶναι, ὡς αὐτὸς ἐνομίζετο καὶ
ἐκαλεῖτο παρ' αὐτῶν ἢ ἐκ τούτου τὸν
διὰ τοῦ αὐτοῦ φρυγμάτος πάντα καὶ
Ἰουδαίον καὶ ἔθνηκον προσλαβόμενον
λέγει.

Ζ. Φοβούμενον δὲ, τὸ αὐτοῦ σῶμα λέγει
ἐξευξε γὰρ τῇ ἀνθρωπότητι τὴν θεότητα.
ἱπποκράτης ἀμαρτίας ἐθεράπευσεν, ἔχον
τὰ τραύματα.

Ιερουσαλὴμ εὐκαίρως ὀνομασθείσης
ὅτι ἐρήνην σημαίνει Θεοῦ, πρὸς τὴν
Ἱεριχά τὴν κοίλην καὶ χθαμαλὴν, καὶ τῷ
καύματι πνιγρὰν καθάλισθυσεν. Ἐλθοῖ δὲ
τὴν ἐμπαθὴν τοῦδε τοῦ κόσμου ἑσπῆν χω-
ρίζουσιν Θεοῦ· ληστὰς δὲ λέγει τὸ τῶν ἀ-
γρίων δαιμόνων σύστημα, οἵτινες τῶν
τῆς ἀρετῆς ἱματίων, ἀνδρίαν σπῆμι, καὶ
σωφροσύνην καὶ τὰ ὅμοια, ἐκδύσαντες
αὐτὸν, τὰ τῆς ἀμαρτίας τραύματα κα-
ταλίποντες ἐν αὐτῷ, ἐπὶ ἄλθον θέντες
ἡμιθανή· καὶ γὰρ οὐκ ἔστι τοῖς τοῖς ὁ-
λως εὐχέρεια τοῦ πληττεῖν, εἰ μὴ προ-
λαβόντες συλήσωσι τὰ τῶν ἀρετῶν πε-
ριβάλλαια, ὅθεν μετὰ τοῦτο πληττουσιν
ἰφθίμως καὶ μέχρι θανάτου. οὐ γὰρ τὴν
ἀρετὴν ἐκδύσαι σπουδάζουσι μόνον,
ἀλλὰ καὶ τῆς ἡμετέρας ἐρώσιν ἀπωλεί-
ας. Ἐπο. ἢ δὲ τῆς Δευτῆρας ἱερωσύ-
νης, ὁ νόμος ἐστὶν εἰσηγητής, διὰ τοῦ
ἱεροῦ, καὶ τοῦ Δευτέρου τὴν ἀνωφελῆ
τοῦ νόμου σημαίνει πάροδον· οὐδὲ γὰρ
τὰς πληγὰς τοῦ παραπεπτωκότος εἰς τοῦς
ληστὰς ἐθεράπευσεν· "ἀδύνατον γὰρ αἰ-
μα ταύρων καὶ τράγων ἀφελεῖν ἀμαρ-
τίας," καὶ ἐπεὶ δὲ μὲν, ἠτόνησε δὲ,
καὶ πρὸς θέλειαν θεραπείαν οὐκ ἔρχε-
σεν, οὐτε κελμενον ἀνέστησε· τὸ γὰρ
"ἀντιπαρήλθε" δηλοῖ ὅτι οὐ παρώδευ-
σε καταλείψας ἀθέατον, ἀλλ' ἔστη καὶ
ἐθέασατο, καὶ θεραπεύσαι διανοήθη καὶ
καὶ ἐφύψατο· πρὸς δὲ τὴν θεραπείαν
ἀδυνατήσας, τῇ τῶν πληγῶν ἡτοί τῶν
παθῶν ἐπικρατεῖα νικηθεὶς, εἰς ταύ-
πισιν πάλιν ἀπέδραμε· τοῦτο γὰρ τὸ
"ἀντιπαρήλθεν" ἐνδείκνυται.

Ἀλλ' ὁ πᾶσαν τὴν ἀνθρωπίνην φύ-
σιν διὰ τῆς ἀπαρχῆς τοῦ φρυγμάτος πε-
ριθήμενος, ἐν ἣ παντὸς ἦν ἔθνους τὸ
μέρος, Ἰουδαίου τε καὶ Σαμαρείτου καὶ
ἑλλήνος, καὶ πάντων ἀπαξ ἀνθρώπων,
τούτων μετὰ τοῦ σώματος, ὅπερ ἐστὶν
ἐποξυῖον, τῷ τόπῳ τῆς τοῦ ἀνθρώπου
κακώδους ἐπιστάς τῶν τραυμάτων
ἐθεράπευσεν, καὶ γὰρ ἀθεύσεν ἀλγῶς,
οὐκ ἀπαρώδευσεν. αὐτὸ τοῦτο πρόφασιν
οδοῦ ποιησάμενος τὸ ἡμᾶς ἐπισκε-
ψασθαι, δι' οὗς καὶ κατέλυσεν ἐπὶ τῆς
ῆς, δι' οὗς καὶ κατέλυσεν· οὐ γὰρ
ἀφθῆ μόνον, ἀλλὰ καὶ συνανέστραψεν
τοῖς ἀνθρώποις, κατὰ ἀλήθειαν χάρις

Η. Οἶνον δὲ τὸν διδασκαλικὸν τρό-
πον τὸν στυφοντα καλεῖ.

Θ. Ἐν ἑλαίῳ δὲ, ὅτι φιλανθρωπία
τοῦτον ἐκέρασε τὸν λόγον· τοῦτο δὲ
διὰ τὸ συνανακλινέσθαι τελώναις.

Ι. Τὸ δὲ ὕπὸ τὸ ἴδιον ὑποζύριον
ἀνεβίβασεν αὐτὸν, ἐν αὐτῷ γὰρ
ἡμᾶς ἐφόρεσε ἑσμεν γὰρ μέλη
τοῦ σώματος αὐτοῦ.

ΙΔ. Πανδοχεῖον δὲ τὴν Ἐκκλησίαν
καλεῖ τὴν πάντας δεχομένην·
ἀλλὰ μὴ κατὰ τὸν νόμον λέ-
γουσαν· Ἀμμανίτης καὶ Μωα-
βίτης εἰς ἐκκλησίαν Κυρίου
οὐκ εἰσελεύσεται.

ΙΒ. Τὸ δὲ δοῦναι τῷ πανδοκεῖ
δύο δηνάρια εἰς ἐπιμέλειαν
αὐτοῦ, σημαίνει τοῖς τῆς Ἐκ-
κλησίας ἐπόπταις ἀποστόλοις
καὶ διδασκάλοις λέγειν.

ΙΓ. Ὅτι ἐν δευτέρα ἐλεύσει μου
τὸν μισθὸν τοῖς ἐπιμελησαμέ-
νοις διδασκάλοις ἀποδώσω.

τροπῆς καὶ φαντασίας γεγόμενος ἄνθρω-
πος· τοῦτο γὰρ ἴδιον ἰατρῶν γενησίων
καὶ φιλοστοργῶν τὸ συναναστρέφειν τοῖς
ἄρρωστοῦσι, καὶ μὴ ἀφίστασθαι πρὶν
αὐτὸν ὑγιαίνουσιν· ὅθεν καὶ οἶνον τοῖς ἐλ-
κεσὶν ἐπαντλῶν τὸν διδασκαλικὸν λόγον
καὶ ἐπιστύφοντα, ἐλαίῳ τοῦτον ἐκέρα-
σεν· οὐ γὰρ οἶον τε ἦν ἔμπροσθεν αὐτοῦ
ἐνεγκεῖν, οὐ γὰρ ὑπέμεινε τὴν ὑπερβάλ-
λουσάν στυφίαν τὸ τῶν τραυμάτων χυλ-
ὸν καὶ ἀνίατον· ὅθεν διὰ τοῦτο ἁ-
μαρτωλοῖς καὶ τελώναις συνανακλινετο·
ἐπὶ τὸ ἴδιον δὲ ὑποζύριον ἀνεβίβασεν·
ἐν αὐτῷ γὰρ ἡμᾶς φέρει, ὅτι ἑσμεν
μέλη τοῦ σώματος αὐτοῦ· εἰς πανδο-
χεῖον δὲ ἀπῆγαγε τοῦτέστιν εἰς τὴν
Ἐκκλησίαν τὴν πάντων γενομένην
δεκτικὴν καὶ χωρητικὴν· οὐκέτι γὰρ
κατὰ τὸ στενὸν τῆς νομικῆς ἐκείνης
καὶ τῆς ἐν τύποις λατρείας ἀκρόαση-
μεν, οὐκ εἰσελεύσεται Ἀμμανίτης
καὶ Μωαβίτης εἰς ἐκκλησίαν Κυρίου,
ἀλλὰ τοῦτο ἀκούομεν ἡ πορευθέντες
μαθητεύσατε πάντα τὰ ἔθνη· κ. τ. ε.
καὶ ὅτι ἑν παντὶ ἔθνεϊ ὁ φοβου-
μενος αὐτὸν καὶ ἐργαζόμενος δικαιο-
σύνην δεκτὸς αὐτῷ ἔστι· ὡς
δὲ ἀπαρχῶν μεζόνος ἐπιμελείας
ἡξίωσεν, ἐπειδὴ τῆς Ἐκκλησίας συλ-
λογείσης, ἐκ τῶν τῇ πολυθείᾳ νεκρω-
σάντων ἔθνων, αὐτὸς ἦν ὁ Χριστὸς ἐν
αὐτῇ, κατὰ τὸ γεγραμμένον· οἰκῶν
καὶ περιπατῶν καὶ πᾶσαν πνευματι-
κὴν βρῶσιν ἑσμεν χάριν.

Ἐπεχούσι δὲ τοῦ πανδοκῆς τύπον
οἱ Ἀπόστολοι καὶ οἱ μετ' αὐτοῦ παι-
μένες καὶ διδασκαλοὶ, οἷς εἰς οὐρα-
νοῦς ἀνιὼν ἔδωκεν ὁ θεσπότης Χριστὸς
δύο δηνάρια, προνοεῖν ἐπιμελῶς
τοῦ ἡρῶσθηκότος ἐγκτελευσάμενος,
καὶ προσθεῖς ὡς ἐάν τι προσδα-
πάνῃς, ἡγῶ ἐν τῷ ἐπανέρχεσθαι
με ἀποδώσω σοι.

fb. in initio omittit ἑπὶ πάν-
ανθρωπος.

fc. in toto decessu alia
exhibet.

hal. gr. 220 f. 153 v. sigl. 550
Fronto Duc. II, 794-96.
cfr. Cyrilli alexand. Comment.
in Lucam, = Migne, P. G. 72, 681-84.

95(648) ad Luc. X, 42.

Ὅτι κρεῖττον τῆς φιλονεξίας ἡ
πίστις· καὶ τοῦτο δηλοῖ Χριστὸς ἐν τῇ
Μάρθᾳ καὶ τῇ Μαρίᾳ· ἐκείνης γὰρ
περὶ τὴν δικονομίαν, ἀσχολουμένης
ταύτην προέκρινε Χριστὸς ὡς τὸν
λόγον ἀκούουσάν αὐτοῦ· ἀλλ' ὅμως,
τὴν μὲν οὐκ ἀπεστρέφεν ἀφ' ὧν ὁ-
ποίει, τὴν δὲ προσεδέξατο ἐφ' ὅς
προσεῖχον.

hal. gr. 220 f. 156 sigl. 550
Fronto Duc. II, 796.

96(649) ad Luc. XI, 9.

Τὸ, Ζητεῖτε καὶ κρούετε, καὶ ἀν-
οιγήσεται ὑμῖν, καὶ τὸ, Πορεύεσθε ἐν
νύκτι πρὸς τὸν φίλον εἰς τὸ λαβεῖν
τι, τὴν ἀκλήσιν καὶ τὸ μὴ ταχέως
τῆς εὐχῆς ἀφίστασθαι λέγει· νύκτα
δὲ εἶπεν, μάλλον δὲ μεσονύκτιον τὰς
ἐσχάτας καὶ πρὸς τὴν τέλει ἐλπίδας
ἡμῶν· οἰκοδομήσαντες δὲ τὸν θεὸν αὐ-
τὸν· τρεῖς δὲ ἄρα ὠνόμασε τὴν
εἰς πατέρα καὶ τὴν υἱὸν καὶ Ἅγι-
ον Πνεῦμα· πίστιν· ὅ δὲ φίλος ὁ
παρεγενόμενος ἐξ ὁδοῦ καὶ ἐπιγενω-
θεὶς αὐτῷ, νοηθεὶς ἂν εἰκότως
ὁ ἄγγελος, ἡγῶν οἱ ἄγγελοι οἱ πρὸς
τὰ ἐσχάτα παρεγγόμενοι παραλα-
βεῖν ἡμᾶς· φιλοῦσι γὰρ ἡμᾶς καὶ
αὐτοὶ ὡς φιλανθρώπου Θεοῦ φιλάν-
θρωποι ὑπηρέται.

hal. gr. 220 f. 156 v. sigl. 550
Fronto Duc. II, 797.

fb. Μάρθα μὲν τὸ τῆς φιλονε-
ξίας κατόρθωμα, ὅπερ ἡ Μάρθα ἐ-
χούσα τὸν Κύριον, ἐπέδεξάτο, ὡς ἡ-
λότερον ὅπερ ἡ Μαρία πεποίηκε,
καθὼς ὁ Κύριος ἡμῶν καὶ Θεὸς ἡ-
μεῶν ὁ Χριστὸς ἡμαρτήρησε· παρα-
καθίσταται γὰρ πρὸς τοὺς πόδας
αὐτοῦ, καὶ τῶν λόγων αὐτοῦ ἀκούουσα
ἀπεδέχθη μεζόνος ὑπὲρ τὴν Μάρ-
θαν· fb. concordat ad verbum.
fc. propositum deficit.

fb. Τὸ δὲ "πορεύεσθαι μεσονύκ-
τιον" περὶ τῶν εἰς τὰ ἐσχάτα τοῦ
βίου πρὸς συνείδησιν ἐρχομένων
τῶν οἰκείων ἡμαρτημάτων καὶ τῇ π-
στεὶ προστρέχοντων, τοῦτέστιν ὁ
φιλόανθρωπος· ὁ δὲ φίλος ὁ τῆς οἰκίας
κύριος, ὁ Θεὸς ἐστὶν ἡμῶν καὶ σω-
τὴρ ἡμεῶν, ὁ πάντας φιλῶν, καὶ τοὺς
μὴ πως κατεστευκότας αὐτῷ, καὶ δι-
ψῶν τὴν σωτηρίαν αὐτῶν· τρεῖς δὲ
ἄρτους ὠνόμασε, τὴν εἰς πατέρα
καὶ υἱὸν καὶ Ἅγιον Πνεῦμα, πίστιν αἰ-
νιττόμενος ἢ τίς ἐστὶν ὁμολογία τῆς
παναγίας καὶ θεοουσίας καὶ ζωοποι-
οῦ ἰσχύος· ὁ δὲ φίλος ὁ παρεγε-
νόμενος ἐξ ὁδοῦ καὶ ἐπιγενωθεὶς αὐ-
τῷ, νοηθεὶς ἂν εἰκότως ὁ ἄγγελος,
ἡγῶν οἱ ἄγγελοι οἱ παρεγγόμενοι
πρὸς τὴν ἐσχάτην τοῦ βίου ὥραν πα-
ραλαβεῖν ἡμᾶς· φιλοῦσι γὰρ ἡμᾶς
καὶ αὐτοὶ τὴν ἡμετέραν σωτηρίαν
εὐφροσύνην ποιούμενοι, ὡς ὁ Κύριος
φησὶν ὅτι χαρὰ γίνεται ἐν οὐρανῷ
κ. τ. ε.

fb. μεσονυκτίας

fc. a. h. l. alia praebet.

97(650) ad Luc. XI, 9.

Τὰ δὲ παῖδια τὰ ἐπὶ τῆς κλί-
νης ἀναπαυόμενα τοὺς στραφέν-
τας ὡς τὰ παῖδια καὶ ἐν ἑαυτῇ
καρδίᾳ πεπιστευκότας τῷ ἑαυτοῦ
καὶ ἡξιωμένους τῷ Κυρίῳ συν-

fb. τὰ δὲ παῖδια τὰ ἐπὶ τῆς κλίνης
ἀναπαυόμενα τοὺς στραφέντας ὡς
τὰ παῖδια καὶ παραπεπιστευκότας
ἐν ἑαυτῇ καρδίᾳ τῷ ἑαυτοῦ πα-
στήσει, καὶ ἡξιωμένους τῷ Κυρίῳ συν-

ἀναπαύεσθαι αἰτί. ἀναΐθειαν δὲ
ἐνταῦθα λέγει τὴν μεθ' ὅπομονῃς
ἐπιτεταμένην προσευχήν.
Hal. Gr. 220 f. 156 v. Cum
precedente sub eodem siglo.
Fronto Duc. II, 797.

συναναπαύεσθαι, ὡς καὶ περὶ τοῦ
τοῦ αὐτοῦ ὁ Σωτὴρ λέγει "ὅτι πολλοὶ
ἀπο ἀνατολῶν κ.τ.ε. ἀναΐθειαν"
ἐνταῦθα λέγει τὴν μεθ' ὅπομονῃς
ἐπιτεταμένην προσευχήν.
f. b. ἐπιμονῃς.
f. c. a. h. l. alia habet.

98 (651) ad Luc. XI, 27.

Διὰ τί τῆς γυναικὸς εἰπούσης
Μακαρία ἢ κοιλία ἢ βαστάσασα, αὐτὸς
εἶπεν. Μενούνη μακάριοι οἱ ἀκούοντες
τὸν λόγον τοῦ Θεοῦ; Διὰ τὸν καιρὸν
καὶ τοὺς περιστάμενους τοῦτο λέγει καὶ
διὰ τὸ φιλότιμον.
Hal. Gr. 220 f. 157 v. Sigl. v-u
Fronto Ducatus II, 798.

f. a. Διὰ τί τῆς γυναικὸς εἰπού-
σης "μακαρία ἢ κοιλία ἢ βαστά-
σα" οὗ κ.τ.ε. αὐτὸς Χριστὸς ὁ
δεσπότης εἶπε "μενούνη μακά-
ριοι οἱ ἀκούοντες τὸν λόγον τοῦ
Θεοῦ καὶ φυλάσσοντες αὐτόν." Ἐρ-
μωδῶς πρὸς τὸν καιρὸν τοῦτο φη-
σι.
f. b. concordat ad verbum
f. c. proorsus deficit.

99 (652) ad Luc. XI, 37.

Τίνος ἕνεκεν πονηρῶν θυγῶν τῶν
Φαρισαίων πρὸς αὐτὸν κληθεὶς παρ' ἐ-
νὸς αὐτῶν ἀπῆλθεν; νουθεθῆσαι τοῦ-
τους βουλευμένος καὶ ἡμερῶσαι. Ἐ-
σκανδαλίσθη δὲ ὁ Φαρισαῖος ὅτι οὐ
πρὸ τοῦ ἀρίστου ἐβαπτίσθη, ἀσυνέ-
τως Μωσῆς γὰρ οὐδαμοῦ προσέτα-
ξε τοῦτο ποιεῖν, ἢ γὰρ διὰ ἐδάτων
ἀπόνιψις, χρειώδης ἐστὶν πρὸς
ῥύπον σωματικόν, ἀκαθαρσίαν δὲ
ψυχῆς ἀπαλλάξει οὐ δύναται.
Hal. Gr. 220 f. 158 Sigl. o-o
Fronto Duc. II, 799-800.
Cfr. etiam Cyrilli Alexandi.
Commentarium in Lucam =
Migne, P. G. 72, 709 et 712.

f. a. Τίνος ἕνεκεν πονηρῶν καὶ βε-
βήλων ὄντων τῶν Φαρισαίων καὶ βασ-
κάνων καὶ ἀλαζόνων, κληθεὶς παρ'
ἐνὸς ἐξ αὐτῶν Χριστὸς ὁ Θεὸς ἡμῶν
οὐ παρητήσατο, ἀλλ' εἰσελθὼν ἀνε-
κλίδη; οὐχ ὡς, ἔγνωὼν τὴν ἐνοῦσαν
αὐτοῖς σκαιότητά οὐ πάντα εἰ-
δὼς τοῦτο πεποίηκεν, ἀλλὰ νουθε-
τῆσαι τοὺτους ἐπειχόμενος, μυ-
σταγωγίας πρόφασιν τὸ πρᾶγμα ποιούμε-
νος. Πείσμα δ' αὐτοῦ δὲ ὁ Φαρισαῖος,
ὅτι οὐ πρὸ τοῦ ἀρίστου ἐβαπτίσθη, ἀ-
συνέτως σφόδρα, τοῦτο γὰρ ἐποίησαν
ἐκεῖνοι, ῥύπον παντὸς ἑαυτοῦς, ὡς ἐνό-
μιζον, ἀκαλλήττοντες, ὅπερ οὐδα-
μοῦ προσέταξε Μωσῆς τοῦτο ποι-
εῖν.
Μόνη γὰρ διὰ τῶν ἐδάτων ἀπόνι-
ψις χρειώδης ἐστὶ τοῖς ῥυ-
πῶσι σωματικῶς ἀκαθαρσίαν δὲ
τὴν εἰς νοῦν καὶ καρδίαν ἀπαλλά-
ξει οὐ δύναται.
f. b. concordat verbatenus.
f. c. proorsus deficit.

100 (653) ad Luc. XI, 51.

Περὶ τοῦ Ζαχαρίου οὗ εἶπεν Κύ-
ριος, ὅτι μετὰ τοῦ ναοῦ καὶ τοῦ
θυσιαστηρίου εὐφάγη ὁ Νύμφης φη-
σιν ὅτι ὁ πατήρ ἦν τοῦ προδρόμου.
καὶ ἐπειδὴ οὐκ ἀπεχώρισε μετὰ τὸν
ἄφθορον τόκον τὴν παναχίαν Θεοτό-
κον Μαρίαν τοῖς παρθένοις,
ἀποκεκλῆρωμένου τόπου ἐν τῷ ναῷ
(ἦν δὲ οὗτος ὁ τόπος μετὰ τοῦ ναοῦ καὶ τοῦ
θυσιαστηρίου)
κατέσφαξαν.
Hal. Gr. 220 f. 158 v. Sigl. o-i
Fronto Ducatus II, 799.
Cfr. quae scribit Migne.
P. G. 72, 719 nota (1).

f. a. Περὶ δὲ τοῦ Ζαχαρίου, οὗ εἶ-
πεν ὁ Κύριος, ὅτι μετὰ τοῦ θυσι-
αστηρίου τοῦ ναοῦ εὐφάγη, ὁ ἅγιος
Γρηγόριος ὁ Νύμφης φησιν, ὅτι ὁ πα-
τήρ ἐστὶ τοῦ προδρόμου καὶ ἐπειδὴ
οὐκ ἀπεχώρισε τὴν παναχίαν Θεοτό-
κον Μαρίαν, καὶ μετὰ τὸν ἄφθορον
τόκον, τοῦ γὰρ παρθένοις ἀποκεκλῆ-
ρωμένου τόπου ἐν τῷ ναῷ, ἦν δὲ οὗ-
τος ὁ τόπος μετὰ τοῦ ναοῦ καὶ τοῦ
θυσιαστηρίου, ἐμαρτυρεῖ δὲ καὶ βα-
σιλέα τῆς κτίσεως εἶναι τὸν εἰς γεννη-
σιν ἀνθρωπίνην οἰκονομικῶς, ὅς
αὐτῆς κατὰ ἀλήθειαν προσελθόντα,
φύλαξαι τὴν μὴ γενέσθαι βασιλεῖ
ὑποχείριους, διὰ τοῦτο τὸν ἱερεῶ
μετὰ τοῦ ναοῦ καὶ τοῦ θυσιαστη-
ρίου κατέσφαξαν.
f. b. concordat ad verbum.
f. c. proorsus alia habet.

101 (654) ad Luc XII, 13.

Διὰ τί πρὸς τὸν εἰπόντα αὐτῷ
Διδάσκαλε, εἰπέ τῷ ἀδελφῷ μου με-
ρίσασθαι μετ' ἐμοῦ τὴν κληρονο-
μίαν, ἀποκριθεὶς εἶπεν. Ἀνθρώπε τίς
με κατέστησε κρίτην ἢ μεριστὴν
ἐφ' ἑμαυτῶν; Εἶπεν δὲ τοῦτο καὶ διὰ
τὸ προκρίνειν αὐτὸν τὰ γῆνα τῶν
θεῶν, καὶ διὰ τὸ προεἰπεῖν. Ἀπὸ δὲ
τοῦ ἀίροντος τὰ σὰ μὴ ἀπαίρει.
Οὐ γὰρ ἐστὶ, φησὶν, ἐν τῷ περιστέυ-
ειν τινὶ ἢ ἑσθῇ, διὰ τὸ μὴ τῷ πλού-
τῳ συνεκτείνεσθαι τὸ τῆς ζωῆς μέ-
τρον.
Hal. Gr. 220 f. 159 v. Sigl. o-o
Fronto Ducatus II, 799-800.
Cfr. Cyrilli Alex. Comment.
in Luc. = Migne, P. G. 72, 733.

f. a. Διὰ τί πρὸς τὸν εἰπόντα αὐ-
τῷ "διδάσκαλε, εἰπέ τῷ ἀδελφῷ μου με-
ρίσασθαι μετ' ἐμοῦ τὴν κληρονο-
μίαν" ἀποκριθεὶς εἶπεν. "Ἄνθρω-
πε, τίς με κατέστησεν ἀίροντα ἢ με-
ριστὴν ἐφ' ἑμαυτῶν; ἐπειδὴ περὶ ἐκεῖ-
νος καταλίπων αἰτεῖν τὰ χρήσιμα
καὶ πρὸς σατηρίαν ψυχῆς συντελ-
νοντα, περὶ γῆναι τε καὶ προσκαί-
ρων πραγμάτων ἐξήτει μεριστὴν
αὐτὸν γενέσθαι, τοῦτο γὰρ ὡς
ὀχληρὸν καὶ οὐδὲν ἐθέλοντα μα-
θεῖν ὃν ἐκρῆν εἰδέναι, πρὶν ὅς πο-
πέμκεται.
ἀπὸ γὰρ τοῦ "αἰρόντος" φησὶ καὶ τὰ
σὰ μὴ ἀπαίρει.
Πῶς δὲ "οὐκ ἐστὶ ἐν τῷ περιστέυ-
ειν τινὶ ἢ ἑσθῇ αὐτοῦ ἐκ τῶν ὑπαρ-
χόντων αὐτοῦ," διὰ τὸ μὴ πλούτῳ
συνεκτείνεσθαι τὸ τῆς ζωῆς μέτρον
καθῶς, ἡμῖν σαφῶς, τε καὶ ἑνὰρ
γῶς ἐπέδειξεν αὐτὸς ὁ δεσπότης
Χριστός.
f. b. concordat ad verbum.
f. c. proorsus alia habet.

2 (655) ad Luc. XII, 32.

Τὸ δὲ Μὴ φοβοῦ τὸ μικρὸν
 ἄνιον, τοῦτο ἀντὶ τοῦ Μὴ ἀπιστή-
 σαι εἴρηται· μικρὸν δὲ ὀνομάζει
 τὸν φόβον ἢ τὴν ἀπιστίαν· ἀπὸ τῆς
 ἀρετῆς, τοῖς ἀγίοις ἐν τῷ κόσμῳ
 ἐκουσίως ἀκτινισμοῖν· ἢ διὰ
 τὴν ἡττάσθαι τῇ τῶν ἀγγέλων πλη-
 γῇ.

Gal. Gr. 220 f. 160 sigl. 60
 Fronto Ducasius II, 800-801.
 Cfr. Cyrilli Alex. Comment.
 in Luc. = Migne, P. G. 72, 741.

Ἰ. Τὸ δὲ «Μὴ φοβοῦ τὸ μικρὸν
 ποίμνιον» ἀντὶ τοῦ μὴ ἀπιστή-
 σης εἴρηται· μικρὸν δὲ ποίμ-
 νιον ὀνομάζει τοὺς ἀγίους, ἢ ἐπει-
 σὴν παρακείται μικροῦτος ἐν τῷ
 κόσμῳ τοῦτο τοῖς ἐκουσίως ἀκτι-
 νοῖς καὶ ἀκτινισμοῖς, ἢ διὰ τὸ
 ἡττάσθαι τῇ τῶν ἀγγέλων πληγῇ
 ὡς ἀμετρήτου ὀφθῆς καὶ δουλοκρατίας
 ἀπονεκτώσεως τὰ καθ' ἡμᾶς.

ἴ. concordat ad verbum.
 ἴ. a. h. l. alia habet.

3 (656) ad Luc. XII, 35.

Ἐστῶσαν αἱ ὀσφύες ὑμῶν πε-
 λεζωμέναι· τὸ τῆς διανοίας ἐτοι-
 μον εἰς φιληρηγίαν τῶν χρησίων
 ἔργων· διόπερ ὁ διδασκαλικὸς λό-
 γος ψυχούσθω καὶ ἀρδευέσθω ἐπὶ
 τῆς πρακτικῆς ἀρετῆς· Γάμου
 δὲ ὀνομάζει διὰ τὸ μὴ εἶναι ἐκεῖ-
 νον τι καταφῆς· Ἀφρονύκτων λέ-
 γει, διὰ τὸ ἀφῆλτον· τὸ δὲ ἐν δευτέ-
 ρῃ καὶ τρίτῃ φυλακῇ λέγειν αὐτὸν
 τοὺς ἀναμένοντας, τὴν παρουσίαν αὐ-
 τοῦ Μακαρίου, φησὶν, ὅς δοῦλοι ὄ-
 νει· Περὶ ὧσται γὰρ καὶ δια-
 κόνει· αὐτοῖς, τοῦτο ἐστὶν ὅτι τοῖς
 ἰσοῖς ἡμᾶς ἀνταμείβεται, καὶ
 ἵσον κάμνοντας ἀνακτινίζεται τρυ-
 φῆς ἡμῶν παραθεῖς τὰς πνευματικὰς.

Gal. Gr. 220 f. 160 sigl. v-v
 Fronto Ducasius II, 804-802.
 Cfr. Cyrilli Alexandrini
 Commentar. in Lucam =
 Migne, P. G. 72, 744-745.

Ἰ. Εἰπὼν ὅτι ἔστωσαν αἱ ὀσφύ-
 ες ὑμῶν περιεζωσμέναι· αὐτὴν τοῦ
 σώματος ὀσφύν περιεζωσμένην ἡμᾶς
 ἔχειν παρακινεῖται, ἀλλὰ τὸ τῆς
 διανοίας ἐτοιμον εἰς φιληρηγίαν τοῖς
 ἔργοις ἀπασι δηλονότι τοῖς ἐκπαινουμένοις.

Ἰ. μὲν γὰρ ἐνδὸν ἡμᾶς φωτίζει, ὁ
 δὲ ἔξω τοὺς ἄλλους· διόπερ ὁ δι-
 δασκαλικὸς λόγος ψυχούσθω καὶ ἀρ-
 δευέσθω καὶ τρεφεσθῶ ἐπὶ τῆς πνευ-
 κτικῆς ἀρετῆς, ἵνα μὴ σκοτεινὸς ᾖ
 καὶ ἀλαμπής.
 Γάμου δὲ ὀνομάζει, διὰ τὸ μὴ
 εἶναι ὅλως κατηφῆς ἢ λυπηρὸν ὑπ-
 ἀρχειν παρὰ τῇ θείᾳ καὶ ἀκηράτῳ
 φύσει· ἵνα ἐλθόντος τοῦ φοβίου, ὅλον δὲ
 ἦ ἐν τῇ δευτέρᾳ αὐτοῦ παρουσίᾳ, ἀθρόως
 καὶ ἀδουλοῦν, καθάπερ ἀάρω τῶν
 νυκτῶν ἐφιστάμενος, ὅπερ σημαίνει
 τὸ ἀδουλὸν τῆς παρουσίας αὐτοῦ, οὗς
 ἂν παρεσκευασμένους εἶδῃ καὶ ἐτοι-
 μους, εἴτε ἐν τῇ δευτέρᾳ, εἴτε ἐν τῇ
 τρίτῃ φυλακῇ τῆς νυκτός, τὴν παρού-
 σίαν αὐτοῦ ἀναμένοντας, καὶ διὰ τοῦ-
 το πᾶσαν ἀρετὴν ἐργασασμένους· καὶ
 κάρριοι, φησὶν, ὅς δοῦλοι ἐκεῖνοι·
 κ. τ. ε.

ἴ. ὡς ὡς ὡς ὡς
 ἐργασασμένους· ἐργασασμένους
 ἴ. fortius alia habet a. h. l.

104 (657) ad Luc. XII, 35.

Ἡ πρώτην μὲν φυλακὴν, τὴν
 πρώτην ἡλικίαν· δευτέραν τὴν δευτέ-
 ραν ἡλικίαν· τρίτην τὴν ἐπὶ τὸ
 γῆρας.

Galat. Gr. 220 f. 160 Cum prae-
 cedente sub uno siglo.
 Fronto Ducasius II, 802.

Ἰ. Τίνες δὲ πρώτην καὶ δευτέραν
 φυλακὴν καὶ τρίτην τὸ διάφορον τῶν
 ἡλικιῶν ἐξηγήσαντο, πρώτην μὲν,
 καθ' ἣν παῖδες εἰσὶν ἄνθρωποι, δευ-
 τέραν δὲ καθ' ἣν νεανία, καὶ τρί-
 τήν, καθ' ἣν πρεσβύτεροι.

ἴ. concordat verbo tenus.
 ἴ. deficit.

105 (658) ad Luc. XII, 48.

Διὰ τί ὁ δοῦλος, ὁ μὴ γνούς τὸ
 θέλημα τοῦ Κυρίου αὐτοῦ, ἀπειθεῖ
 λόγον· διότι μὴ ἠθέλησεν εἰδέναι,
 δυναμένος μαθεῖν· ποῖος ἀπαλλά-
 ξει λόγον τὸν χρῆναι πολλὰς ὑπο-
 μείναι πληγὰς τὸν εἰδὸτα καὶ βλαθυ-
 μοῦντα.

Gal. Gr. 220 f. 160 v. sigl. 60
 Fronto Ducasius II, 802.
 Cfr. Cyrilli Alex. Comment. in
 Luc. = Migne, P. G. 72, 752.

Ἰ. Διὰ ποῖαν αἰτίαν ὁ δοῦλος ὁ
 μὴ γνούς τὸ θέλημα τοῦ Κυρίου αὐ-
 τοῦ, καὶ ποιήσας ἄβυστον πληγῶν
 ὑπέχει λόγον· διότι μὴ ἠθέλησεν εἰ-
 δέναι, δυναμένος μαθεῖν· εἴ δὲ ὁ
 μὴ γνούς ὅλος οὐκ ἀμειβόμενος ὀργῆς ἔ-
 σταλ, ὅτι μὴ εἰδὼς κατημέλησε τοῦ
 μαθεῖν, ποῖος ἀπαλλάξει λόγον τοῦ
 χρῆναι πολλὰς ὑπομείναι πληγὰς, τὸν
 εἰδὸτα καὶ βλαθυμόντα.

ἴ. et ἴ. deficient.

106 (659) ad Luc. XII, 48.

Εἰπὼν Πάντι ὃ ἐδόθη πολὺ, πο-
 λὺ ζητηθήσεται παρ' αὐτοῦ, ἐδειξεν ὅ-
 τι φορτικώτερον τῶν διδασκόντων
 ἐστὶ τὸ κρίμα.

Gal. Gr. 220 f. 161 sigl. 60
 Fronto Ducasius II, 802.

Ἰ. Εἰπὼν δὲ ὅτι «Πάντι ὃ ἐδόθη
 πολὺ, πολὺ ζητηθήσεται παρ' αὐτοῦ»
 ἐδειξεν ὅτι φορτικώτερον τῶν δι-
 δασκόντων τὸ κρίμα.

ἴ. concordat ad verbum.
 ἴ. φορτικὸν γὰρ τῶν δ.

107 (660) ad Luc. XII, 49.

Γὴν ἡμῶν τὰ σκηνώματα λέγει,
 εἰς ἃ βουλεται ταχέως ἀναρθῆναι τὴν
 ὀξύκινητον τῆς διδασκαλίας αὐτῶν
 καὶ διάπυρον πρᾶξιν.

Gal. Gr. 220 f. 161 sigl. v-v
 Fronto Ducasius II, 802.

Ἰ. ἴ. ἴ. deficient.

108 (661) ad Luc. XIII, 1.

Περὶ δὲ τῶν Γαλιλαίων ὧν ἀπήγ-
 γειλαν τῷ Χριστῷ ὅτι τὸ αἷμα αὐτῶν
 ὁ Πιλάτος ἐμίξε μετὰ τῶν θυσιῶν

Ἰ. Περὶ τῶν Γαλιλαίων ὧν ἀπήγ-
 γειλαν τῷ Χριστῷ ὅτι τὸ αἷμα αὐτῶν
 ὁ Πιλάτος ἐμίξε μετὰ τῶν θυσιῶν

ῥῃ γινώσκειν ὅτι οὗτοί εἰσιν οἱ
τοῖς δόγμασι ἐξακολουθῶντες. τοῦ-
του Γαλιλαίου, οὗ καὶ αὐτὸς ὁ
Πουκλὲς ἐν ταῖς πράξεσι τῶν ἀποστόλων
μνησθῆναι. ἦν δὲ τὸ δόγμα τοῦ
αὐτοῦ, ὡς Ἰωάννης (ἐν ἰστορίαις)
λέγει· ἐδίδασκε γὰρ μὴδὲν κη-
ρῖον λέγειν μήτε κατὰ φιλοφροσύ-
νην καὶ τὰς θυσίας, δὲ τὰς ὑπὲρ
τῶν Ῥωμαίων βασιλείων προσφερομέ-
νας καὶ τῆς αὐτῶν σωτηρίας, ὡς
μὴ ἐκ τοῦ Μωυσέως οὐδὲς, ἀπέκοπ-
τεν. ἐπὶ τούτοις ἀνακτιήσας ὁ
Πλάτος παρ' αὐταῖς ταῖς κατὰ τὸν
νόμον προσφερομέναις θυσίαις ὑπὲρ
αὐτῶν κατέσφαξεν αὐτοὺς. λέγει
οὖν αὐτὸς Χριστὸς ἀμαρτωλοὺς, οὐ
μὴν τῶν πεπονθότων χειρόνας, ἀ-
μαρτωλοὺς δὲ διὰ τὸ στασιάσαι
αὐτοὺς.

Gal. Gr. 220 f. 161 sigl. δδ
Fronto Ducaeus II, 802-803.
Cfr. Cyrilli Alex. Comment.
in Luc. v. Migne, 72, 761.

ῥῃ γινώσκειν ὅτι οὗτοί εἰσιν οἱ
τοῖς δόγμασι ἐξακολουθῶντες. τοῦ-
του Γαλιλαίου, οὗ καὶ αὐτὸς ὁ
Πουκλὲς ἐν ταῖς πράξεσι τῶν ἀποστό-
λων μνησθῆναι. ἦν δὲ τὸ δόγμα τοῦ
αὐτοῦ, ὡς καὶ Ἰωάννης ἐν τοῖς τε-
λευταίοις τῆς Ἰουδαϊκῆς Ἀρχαιολο-
γίας ἐδείξε, φαντασίαν ἐξαγγέλλον.
πολλὴν πρόφασιν εἰσενέειπε, ὡς
κύριον γὰρ μὴδὲ μέχρι στόματος, ἐ-
φάσκε, μὴ δεῖν τινα λέγειν, μὴδὲ κη-
ρῖον τινα τιμῇν μήτε κατὰ φιλοφρο-
σύνην. οὕτω δὲ μήτε τὸν βασιλεύοντά
οὐδὲν καὶ πολλοὶ γε αὐτῶν περὶ τοῦ μὴ
εἶπεν Καίσαρα Κύριον, χαλεπωτάτης
μαρκίας ὑπέμειναν. παρὰ τὰς διατετα-
ρμένους ἐν τῷ Μωυσέως νόμῳ θυ-
σίας, ἀναφέρεισθαι τῷ Θεῷ. Διόπερ
καὶ ἐκώλυον τὰς ὑπὸ τῆς χερουσίας
τοῦ λαοῦ παραδεδομένους χεῖρας
περὶ τῆς σωτηρίας τοῦ βασιλείως καὶ
τοῦ Ῥωμαίου ἔθνους ὁδοῦς. εἰκός
οὖν ἐπὶ τούτοις ἀνακτινῶντα πρὸς
Γαλιλαίους τὸν Πλάτον κελεῦσαι
παρ' αὐταῖς αἷς ἐδόκουν κατὰ τὸν
νόμον προσφέρειν θυσίας αὐτοὺς
ἀναρρεθῆναι, ὥστε ἀναμιχθῆναι ταῖς
προσφερομέναις θυσίαις αὐτῶν
τῶν προσφερόντων. ταῦτα οὖν ἐπεί-
περ ἐβόκει ὑπὲρ εὐσεβείας γίνεσθαι,
ἀπὸ τῆς ἐκείνου τῆς ἐκείνου, βουλόμενοι
τὸ ἐπὶ τούτοις ἀρεσκόν αὐτῶν μαθεῖν.
καὶ γὰρ ἐνόμιζον τινες ἀπὸ τοῦ
λαοῦ, δικαιότατα κατὰ τὰς ἀμαρτίας
αὐτῶν ταῦτα πεπονθῆναι τοὺς ἀ-
ναρρεθέντας, ὥστε στάντιν κινήσαντας
τῷ λαῷ, καὶ ἐπὶ τῷ μισεῖν ἐρεθί-
σαντας τοὺς ἄρχοντας κατὰ τῶν ὑπη-
κόων. διὸ αὐτοὺς τὸ μὲν εἶναι
αὐτοὺς ἀμαρτωλοὺς τίθησιν, οὐ μὴν
φησὶν ταῦτα αὐτοὺς πεπονθῆναι, ὡς
τῶν μὴ πεπονθότων χειρόνας.

fb. omittit χαλεπωτάτης - θυσίας

fc. proinus deficit.

109 (662) ad Luc. XIII, 4.

ὅτι ὁ πύργος ἐφ' οὗς ἔπεσε
καὶ τοὺς δεκάοκτὼ κατέσχευεν, ἐσθ-
μαίνε διὰ μὲν τοῦ πυργοῦ, τὴν

fb. ὁ πύργος, ὁ πεσὼν ἐν τῷ Σιλοάμ
οὐχ ὡς ἀμαρτωλοτέρους πάντων ὄντων
τοὺς δεκά καὶ ὀκτὼ κατέσχευεν, καθ-

πολιν διὰ τῶν καταχωσθέντων, τοὺς
ἐλακότας, ὑπὸ Τίτου.

Gal. Gr. 220 f. 162 v. sigl. αρ
Fronto Duc. II, 803.

Cfr. Cyrilli Alex. Comment.
in Luc. v. Migne, 72, 761.

ὡς καὶ αὐτὸς φησὶν ὁ Κύριος, ἀλλὰ
δι' ὀλίγων ὁπόδειγμα τοῖς οἰκοῦσι τὴν
Ιερουσαλὴμ γέρονε. καὶ ὁ μὲν εἰς
πύργος παρὰ βόλῃται ὀλίγη πόλει, ἵ-
να τὸ μέρος ἐκφοβήσῃ τὸ ὄλον, οἱ
δεκά καὶ ὀκτὼ τῶν λαῶν τῆς πόλεως.
ὅθεν ἐπείπερ τοῖς οἰκιστάσι παρε-
μεινε, καὶ αὐτοὶ σὺν αὐτῇ μικρὸν
ὑστερον τοῖς αὐτοῖς περιέπεσαν οἱς
περὶ ὁ πύργος καὶ οἱ δεκά καὶ ὀκ-
τὼ, ὅτε τὴν Ιερουσαλὴμ ὁ Τίτος
καταστρέψας ἐθανάτωσε πολὺν λα-
όν.

fb. κατέστρεψε καὶ.

fc. a. b. l. alia habet.

110 (663) ad Luc. XIII, 6.

Ἡ τῆς συκῆς παραβολὴ τὴν ἀ-
καρπίαν ἐλέγχει τῆς Ιερουσαλὴμ,
φύλλα μόνον μικρὰ ποιοῦσας καὶ
ἀνθηρὰ τῷ φαίνεσθαι, καρπὸν δὲ μὴ
ἐχούσας, τρίτον λέγει ἐληλυθῆναι,
διὰ Μωυσέως, διὰ τῶν προφητῶν
δὲ· ἑαυτοῦ.

Gal. Gr. 220 f. 162 v. sigl. υ-υ
Fronto Duc. II, 803-804.

fb. Ἡ τῆς συκῆς παραβολὴ τὴν
ἀκαρπίαν ἐλέγχει τῆς Ιερουσαλὴμ
φύλλα μόνον μικρὰ ποιοῦσας καὶ
ἀνθηρὰ τῷ φαίνεσθαι, καρπὸν δὲ μὴ
ἐχούσας, τρίτον λέγει ἐληλυθῆναι
διὰ Μωυσέως.

fb. omittit φύλλα - ἐληλυθῆναι

fc. a. b. l. alia habet.

111 (664) ad Luc. XIII, 6.

Ἡ εὐαγγελικὴ συκὴ, ἡ ἀνθρωπώ-
της ἐστίν· ὁ οἰκοδεσπότης ὁ Θεὸς καὶ
Πατὴρ· ὁ δὲ ἀμπελουργὸς ὁ Υἱὸς τοῦ
Θεοῦ, ὁ φιλοπονήσας καὶ ἐκκαθαί-
ρων τὸν ἀμπελῶνα ἔλθων. ὁ δὲ Θεὸς καὶ
Πατὴρ, ὁ καὶ οἰκοδεσπότης ἐκεῖνός
ἐστίν· ὁ κελεύων τὴν συκὴν ὡς ἀ-
καρπὸν ἐκκοπήναι. τὸ δὲ ἄφες αὐ-
τὴν καὶ ταῦτα τῷ ἔτει, λέγειν, διὰ
νόμου καὶ προφητῶν οὐκ ἐβελτιώθη-
σαν, καὶ τοῖς ἐμοῖς ἀρρευνθῆναι δόγ-
μασιν· ὡς εἰ μὲν ποιήσωσι καρπὸν
εἰς τὸ μέλλον ἐκκο-
ψαί, εἰς τὸν ἔπειτα αἰῶνα καὶ
εἰς τὴν κρίσιν. ἔστι δὲ ἡ μὲν
πρώτη ἀθέτησις, ἡ ἐν τῷ παραδεί-
σῳ· ἡ δὲ δεύτερα, ἡ ἐν τῷ νόμῳ· ἡ
τρίτη ἡ ἐν κρίσει.

Gal. Gr. 220 f. 162 v. sigl. δδ
Fronto Duc. II, 804.

fb. Ἡ εὐαγγελικὴ συκὴ, ἡ ἀνθρω-
πότης ἐστίν, ὁ δὲ οἰκοδεσπότης ὁ Θεὸς
καὶ Πατὴρ, ὁ δὲ ἀμπελουργὸς ὁ Υἱ-
ὸς τοῦ Θεοῦ, φιλοπονήσας καὶ ἐκκαθαί-
ρων τὸν ἀμπελῶνα ἡμῶν ἐνδημήσας
ἐκκοπήναι δὲ παρὰ τοῦ οἰκοδεσπότης
κελευσθεῖσαν τὴν συκὴν ὡς ἀκαρπὸν.
ἄφες αὐτὴν, φησὶν, καὶ ταῦτα τὸ ἔτος·
εἰ διὰ νόμου· εἰ διὰ νόμου καὶ προ-
φητῶν οὐκ ἐβελτιώθησαν καὶ μετανο-
ίας καρποὺς οὐκ ἀπέδωκαν [καὶ]
τοῖς ἐμοῖς ἀρρευνθῶσι δόγμασι καὶ πα-
θήμασι· καὶ μὲν ποιήσωσι καρπὸν εὐ-
παιδείας· εἰ δὲ μήτε, εἰς τὸ μέλλον ἐκ-
κόψης αὐτὴν, εἰς τὸν ἄλλον αἰῶνα
τῆς τῶν δικαίων σου μερίδος, ἐκτε-
μῶν αὐτοὺς· ἐστὶ δὲ ἡ πρώτη ἀθέτησις
τῆς ἐντολῆς, ἡ παρὰ βίβλιν, ἡ ἀπὸ τοῦ
ξύλου, τοῦ ἐν μέσῳ τοῦ παραδείσου
προστάττουσα μὴ γεύεσθαι· ἡ δὲ
δεύτερα, ἡ ἐν τῷ νόμῳ δυσσεβεία

ἢ πρὸς τὸν μόσχον· ἢ δὲ τρίτῃ
ἡ ἀσέβεια ἢ ἐν τῇ χάριτι τυγχάνει
παράιτησις "οὐκ ἔχομεν βασιλέα
εἰ μὴ ἑαῖσάρα" καὶ τὸν Κύριον τῆς
δόξης ἀπαρνουμένων.

sa hoc scholion Suidoro dicitur.
assignat

fb ἐκκαθαρίσαι
fē deficit

112 (665) ad Luc. XIII, 11.

Ἡ συγκύπτουσα χαμαὶ, ἔπαθε
τοῦτο ἐκ σατανικῆς ἀριότητος, ὡς
παρεωραμένη παρὰ Θεοῦ δι' οὐ-
κεῖα δὴλον ὅτι πταίσματα.

Gal. Gr. 220 f. 162 v. sigl. deest.
Fronto Ducaeus II, 804.

sa Ἡ συγκύπτουσα γυνὴ τοῦτο λέ-
γεται παθεῖν ἐξ ἀριότητος διαβολῆ-
κῆς, καθὼς φησὶν ὁ δεσπότης "ἦν
ἐδόξεν ὁ Σατανᾶς, ἐπὶ δέκα καὶ ὀκτώ-
ῖσιν παρεωραμένη παρὰ Θεοῦ δι' οὐ-
κεῖα πταίσματα.

fb συγκεκαυθῆ

fē similitudinem ideam aliis ex-
mit verbis.

113 (666) ad Luc. XIII, 31.

Τὸ "ἔξελθε καὶ πορεύου ἐντεύθεν
τῶν Φαρισαίων λεγόντων, ἐκ φθόνου
ἐστίν, οὐδὲ γὰρ ἠθέλον ἀφελεῖσθαι
τινας, οὐδὲ θεοσημείας γίνεσθαι ἀπὸ
φθόνου. Ἐν δὲ τῷ λέγειν αὐτοῦς, Ἡρώ-
δης σε θέλει ἀποκτείναι, προφασίζόμε-
νοι ἔλεγον καὶ ἐκφοβοῦντες. Διὸ καὶ
ὡς γινώσκων, ὅτι ψεύδονται, λέγει. Ἐπὶ
κατε τῇ ἀλοπεκί ταύτῃ καὶ τινες
μὲν ἐνόμισαν ἀλώπεκα τὸν Ἡρώ-
δην λέγειν, οὐχ οὕτως δὲ ἔχει. Ἀλλὰ
ἀλώπεκα λέγει τὴν ἐκείνων δολιότη-
τα καὶ σκαλιοπήτα, εὐφυνέστατα μέ-
ση φράμενος φωνῇ. οὐ γὰρ εἶπεν, Ἐ-
κείνῃ τῇ ἀλώπεκι, ἀλλὰ, Ταύτῃ. Ἐπι-
πλήττων δὲ αὐτοὺς λέγει. Ἰδοὺ δαι-
μόνια ἐκβάλλω καὶ ἰάσεις ἐπιτελῶ.
διὰ τοῦ εἰπεῖν, Τελειοῦμαι τὸν θά-
νατον αὐτοῦ μὴνύει, καὶ ὅτι ἐκὼν
καὶ οὕτε Ἡρώδης, οὕτε αὐτοὶ, πρὸ
καιροῦ τι ποιήσαιν.

Gal. Gr. 220 f. 162 v. sigl. v. v.
Fronto Ducaeus II, 805.
Cyrilli Alex. Comment. in
Luc. = Migne, P. G. 72, 781.

sa Τὸ δὲ "ἔξελθε καὶ πορεύου ἐντεύ-
θεν", φθόνῳ φερόμενοι οἱ Φαρισαῖοι ἔλε-
γον δεσπότη Χριστῷ. οὐδὲ γὰρ ἠθέλον
τινας ἀφελεῖσθαι ὑπ' αὐτοῦ, οὐτε ταῖς
θεοσημίαις, οὐτε ταῖς ὑπὲρ νόμων μυ-
σταγωγίαις. Ὅπερ γὰρ εἶπον "ὅτι Ἡρώ-
δης θέλει σε ἀποκτείναι" προφασί-
ζόμενοι ἔλεγον, ὅθεν αὐτὸς ὡς ἐτάσαν
ἐνέφρους καὶ καρδίας, τοῦτο εἰδὼς, πρὶ-
ας τε καὶ ἐπεσκιασμένως, καθὼς εἶπας
αὐτῷ, ἀγαποκρίθεις εἶπε "εἰπατε τῇ
ἀλώπεκι ταύτῃ". καὶ δορεῖ μὲν πᾶς
τετραφθαῖ κατὰ βλεπεῖν τὴν τοῦ λόγου
δύναμιν, εἰς τὸ Ἡρώδου πρόσωπον, ὡς
τινες ἐνόμισαν, ἔρχεται δὲ μᾶλλον κατὰ
τῆς Φαρισαίων σκαλιότητος. οὐ γὰρ
εἶπε τῇ ἀλώπεκι ἐκείνῃ, ἀλλὰ ταύτῃ
εὐφυνέστατα μέση τινὶ φράμενος φω-
νῇ, σαφῶς δεικνύων ἐγγὺς ὄντας τῇ
ἀλώπεκι τοὺς Φαρισαίους τῇ πανουργίᾳ.

Ὅπερ δὲ ἡδεῖ λυπεῖν τὸ τῶν Φαρισαίων
στίφος, ἀποπληροῦν ἐπαγγελτεῖται
λέγων "ἰδοὺ ἐκβάλλω δαιμόνια, καὶ
ἰάσεις ἐπιτελῶ".
Διὰ δὲ τοῦ εἰπεῖν "τελειοῦμαι" εἰδει-
ξεν, ὅτι ἐκὼν ὑπομένει τὸ ἐπὶ τῷ

σταυρῷ πάθος, καὶ τότε ὑπέρχε-
ται ἵνα τοῦ σώσαι τὴν ὑπ' οὐρανόν.

fb concordat ad verb.

fē similem ideam aliis ex-
primis verbis.

114 (667) ad Luc. XIII, 33

Τὸ, Οὐκ ἐνδέχεται προφήτην ἔ-
ξω Ἱερουσαλὴμ, ἀποθάνειν λέγειν
αὐτόν, ὡς κατηγορίαν εἰσάγει τὸν
λόγον.

Gal. Gr. 220 f. 162 v. sigl. v. v.
Fronto Ducaeus II, 805.

Cyrilli Alex. Comment. in Luc.
= Migne, P. G. 72, 781 et 784.

sa Εἰπὼν δὲ ὅτι "οὐκ ἐνδέχεται
προφήτην ἀπολέσθαι ἔξω Ἱερουσα-
λὴμ", πολλοῖς δόξαν ἀμασὶ ποιεί-
ται ἔνοχον τὴν Ἱερουσαλὴμ, καὶ
ὅτι τοῦτο φησὶν, ἀπόκειται ἀδελ-
φὸν καὶ ἐμὲ αὐτόν τὸν τῶν προφη-
τῶν Κύριον ἐν αὐτῇ παθεῖν.

fb omittit πολλοῖς - καὶ ὅτι.

fē a. h. l. alia. praebet.

115 (668) ad Luc. XIII, 15.

Ἐπὶ εἰπὼν, Μακάριος ὅστις φά-
γεται ἄριστον ἐν τῇ βασιλείᾳ τῶν οὐ-
ρανῶν, οὐ τέλειος ἦν, ἐνόμιζε γὰρ
σωματικὴν βρώσιν εἶναι ἐν τῷ οὐ-
ρανῷ.

Gal. Gr. 220 f. 163 v. sigl. v. v.
Fronto Ducaeus II, 806.

Cyrilli Alex. Comment. in
Luc. = Migne, P. G. 72, 788.

sa Ἐπὶ εἰπὼν "μακάριος ὅστις τις
φάγεται ἄριστον ἐν τῇ βασιλείᾳ τῶν
οὐρανῶν", οὐπω μὲν ἦν πνευμα-
τικός, ψυχικός δὲ μᾶλλον, καὶ ἀνεπι-
τηνείας ἔχων πρὸς συνέσειν ἀκριβῆ
τῶν λαλουμένων περὶ Χριστοῦ, ὡς ὅτι
γὰρ σωματικὰς ἔθεσθαι τῶν δόξαν
τῶν ἀμοιβῶν.

fē concordat verbotenus.

fē praeius alia affert.

116 (669) ad Luc. XIV, 16

Τὸ, Ἄνθρωπος τις ἐποίησε δεῖπνον
ἄνθρωπον τὸν Θεὸν καὶ Πατέρα λέγει.
αἱ γὰρ εἰκόνες τῶν παραβολῶν, πλά-
τουσιν ἀλήθειαν. οὐκ αὐταὶ δὲ πάν-
τως εἰσὶν ἀλήθειαι. Δεῖπνον, φησὶν,
πεποίηκεν, οὐκ ἄριστον. ἐπὶ γὰρ συνε-
λεῖα τὸ Χριστοῦ πάθος τὴν οὐ-
κούμενῃν πανήγυριν.

Gal. Gr. 220 f. 163 v. sigl. v. v.
Fronto Ducaeus II, 807.

sa Ἄνθρωπος τις, φησὶν, ἐποίησε
δεῖπνον μέγα, καὶ ὁ μὲν ἄνθρωπος
νοηθεὶς Θεὸς ἐστίν, καὶ Πατήρ. αἱ
γὰρ εἰκόνες, πλάττονται πρὸς τὸ ἀ-
λήθες, οὐκ αὐταὶ δὲ πάντως
εἰσὶν ἀλήθεια. οὐπω δὲ ὅν οὐ
τῶν ὅλων ἡμιουργός, ὁ Πατήρ τῆς
δόξης μέγα πεποίηκε δεῖπνον, τοῦ-
τέστιν, σῶνουμενῃν εἰργασίᾳ τοῦ
πανήγυριν.

fb Ἄνθρωπος καὶ Πατήρ (!)

fē praeius alia praebet.

117 (670) ad Luc. XIV, 16.

Ἐκάλεισε δὲ πολλοὺς τὰ πληθύνει

sa Ἐκάλεισε δὲ πολλοὺς, τὰ πληθύνει

ἔχειται.

Cod. Gr. 220 f. 165 Sylum

Fronto Ducaemus II, 810-814.

ἑαυτὸν ἔλθαι, τοῦτέστι λογιζόμενος
τὴν προτέραν μακαριότητα καὶ τὴν
δευτέραν θολιότητα, καὶ τίς μὲν ἦν
ὅτε ἦν μετὰ τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρός, τίς
δὲ γέγονεν ὅτε ἦν ὑποτέτακτος τοῖς
δαίμοσι, εἶπε, « πόσοι μισοῖσι τοῦ πα-
τρός μου » τοῦτέστι κατηχούμενοι
καὶ γὰρ μισθοῦται ζεὶ ὁ φίλανθρωπος
Θεός, καὶ περὶ τρίτην ὥραν καὶ ἔφε-
ρῃς, ὡς γέγραπται, « περισσεύονται
ἄρτων » τῶν θείων ἐντρύφοντες ἡμα-
ρτων. « ἐγὼ δὲ τῷ ἁμαρτωσίαν συνέχο-
μαι. » Ἀναστάς πορεύσομαι πρὸς
τὸν πατέρα μου, ὑποστρέψω κα-
λῶς ὅθεν ἐξῆλθον κακῶς, καὶ ἔρω
αὐτῷ « πατερ ἡμάρτον εἰς τὸν οὐρανόν
καὶ ἐνώπιόν αὐτοῦ σου, » ἀρκεῖ
μοι πρὸς σωτηρίαν ταῦτα τὰ ῥήματα
οἷα τοῦ Θεοῦ μου τὴν ἀγαθότητα,
οἷα τοῦ πατρός μου τὴν ἡμερότητα,
προσδέξεται μετανοοῦντα, ὃν οὐκ
ἐκόλλασεν ἁμαρτάνοντα.

Καὶ ἀναστὰς ἦλθε πρὸς τὸν πα-
τέρα αὐτοῦ. « πόθεν ἀναστάς; ἐκ τῆς
καθόδου τῆς ἡθονῆς, ἐκ τοῦ τῆς ἁ-
μαρτίας πτώματος. προσέθηκε γὰρ
τῇ καλῇ βουλῇ καὶ τῇ πράξει. δι-
ὅτι ἡμᾶς οὐ μόνον βουλευέσθαι τὰ
φίλα Θεῷ, ἀλλὰ καὶ τὰς ἀγαθὰς
ἔργους ἐπιτελεῖν ταῖς πράξεσιν.
« ἔτι δὲ αὐτοῦ μακρὰν ἀπέχοντος »
πῶς μακρὰν; ὅτι προέλαβεν ἡ ευε-
χέσθαι τὴν μετάνοιαν. « ὅθεν αὐτὸν
ὁ πατὴρ αὐτοῦ, καὶ εὐσπλαγχνισθῇ
πατὴρ γὰρ ἐστὶ τῇ χρηστότητι, εἰ
καὶ Θεός ὑπάρχει τῇ φύσει, καὶ ὁρα-
μῶν ἔπεσεν » ἐπὶ τὸν τραχηλὸν αὐ-
τοῦ καὶ κατεφίλησεν αὐτόν. οὐ γὰρ
ἀνέμεινε τὸν προσκεκροκότα πη-
σίον εἰσελθεῖν, ἀλλ' αὐτὸς αὐτῷ προσ-
απῆντησεν. ἔθος γὰρ τῷ φίλανθρω-
πῷ Θεῷ ταῦτα ποιεῖν, τὸ περιπλέ-
κεσθαι τῇ μετανοούσῃ ψυχῇ, καὶ
ἀσπάζεσθαι αὐτῆς τὴν ὑποταγήν.
« εἶπε δὲ αὐτῷ ὁ υἱὸς αὐτοῦ, πατερ,
ἡμάρτον εἰς τὸν οὐρανόν » φοβού-
μαι τοῦ στερεώματος τὴν μορφήν,
ὡς κατηγόρου φανήν, καὶ ἐνώπιον
σου. διότι καὶ εὐδαρῶσαι τῷ φωτὶ
τῆς σῆς θεότητος ἐνατενίσαι, ῥυπα-
ροὺς γὰρ ἔχω τοὺς ἐπὶ τοῦ σώμα-

τος καὶ τῆς ψυχῆς ὀφθαλμοῖς, με-
τὰ γὰρ πάντων μου τῶν κακῶν καὶ
αἱ ὑποδοχῆς κατηγοροῦσί μου.
τὸ δὲ « ποιήσαν με ὡς ἓνα τῶν μι-
σθίων σου » τοῦτο ἐστίν, ὅτι μήτε τίς
σῆς αὐλῆς ἀπελάσῃς με, δεσπότη, ἵ-
να μὴ, πάλιν ὁ ποδέμιος ἐδρών με
πλανώμενον, ὡς αἰχμάλωτον ἀπα-
γῶγῃ, μήτε πηλοῖόν ἐλκύσῃς τῆς
μυστικῆς σου τραπέζης καὶ φοβε-
ρᾶς, οὐ τολμῶ γὰρ ὀφθαλμοῖς ἐν-
χέειν ὁρᾶν τῶν ἁγίων τὰ ἄγια. « εἶπε
δὲ ὁ πατὴρ πρὸς τοὺς δούλους αὐ-
τοῦ, » τοῦτέστιν πρὸς τοὺς ἱερεῖς
« ἐνέγκατε τὴν στολὴν πρώτην »
τοῦτέστιν ἢν ἀπώλεσε τὸν πατὴρ
ἀναχωρήσας, τὴν πίστιν, τὴν γνῶ-
σιν τῆς ἀληθείας, καὶ ἐνδύσατε
αὐτὸν τὸν ἑαυτὸν ἀποδύσαντα, καὶ
ὅστε δακτύλιον εἰς τὴν χεῖρα αὐτοῦ
τὴν σφραγίδα τῆς πίστεως, τὴν κα-
τὰ τοῦ διαβόλου, καὶ ὑποδήματα
εἰς τοὺς πόδας αὐτοῦ, ἵνα τοὺς
ὑποδυσάμενος, ἐν ἐτοιμασίᾳ τῶν
ἐυαγγελίων τῆς εἰρήνης, καταπά-
τῃ τοὺς ὄφεις καὶ τοὺς σκορπίους,
τὰς ἀντικατέμνας δυνάμεις. καὶ
ἐνέγκατε τὸν μίσχον τὸν σιτευτὸν
τὸν τυθέντα ὑπὲρ τῆς οἰκουμένης,
τὸν τοῖς μετανοοῦσιν μεταδιδόμε-
νον, τὴν μετὰ λειψίν τῶν θείων μυ-
στηρίων. « καὶ φωνήσας εὐφρανθῶ-
μεν, ὅτι ὁ οὗτος ὁ υἱὸς μου κε-
κρὸς ἦν καὶ ἀνέστησεν, ἀπολωλὸς
ἦν καὶ εὐρέθη. »

Καὶ ἤρξαντο εὐφραίνεσθαι
χαρὰ γὰρ γίνεται, ὃ μόνον ἐνοῦ-
ραντοῖς ἐπὶ ἐνὶ ἁμαρτωλῶ μετано-
οῦντι, ἀλλὰ ἐν τῇ χῇ πάντων τῶν
εὐφραινόμενων τῶν δικαίων. τὰ γὰρ
ἐφεξῆς τῆς παραβολῆς ταύτης,
ἐξηγούμενα, ὅσον ἐστὶν ὁ υἱὸς αὐτοῦ
ὁ πρεσβύτερος, ἐρωτήσας καὶ μα-
θὼν τῆς εὐρεθῆς, τὴν ἐπόδεσιν ἡγα-
νάκτησε καὶ οὐκ ἠθέλησεν εἰσελ-
θεῖν καὶ τὰ τούτων ἀκόλουθα, οὐ
χρὴ ὡς φθονήσαντος ἢ ἐγκαλέσαν-
τος ταῦτα ἡμᾶς λογιέσθαι, διότι
παραβολὴ τὸ λεγόμενον ἐστίν, τὰ δὲ
ἐν παραβολαῖς λεγόμενα οὐδεὶς πάντα
κατὰ λέξιν περιεργάζεσθαι, καθὼς

φῆσιν ὁ Χρυσόστομος εἰς τὴν ἑρμηνείαν τοῦ κατὰ Ματθαῖον, τὴν παραβολὴν ἑρμηνεύων τῶν μισθομένων ἐργατῶν, ἀλλὰ τὸν σκοπὸν μαθόντας ἦν συνετέλῃσαν, τοῦτον δρέπεσθαι μόνον, καὶ μὴ δὲν περαιτέρω ζητεῖν ἢ πολυπραγμονεῖν. καὶ γὰρ οὐκ ἔστιν οὐδεὶς τῶν ἀγίων τοιαῦτα δικαιολογούμενος, ὡς φθόνου καὶ βασκαρίας ὑπάρχοντες καθαροί. Εἰ γὰρ καὶ τὰς ψυχὰς αὐτῶν ὑπὲρ τῶν ἀμερταλῶν διδῶσι, πολλὰ μᾶλλον ὁρῶντες αὐτοὺς σαβομένους χαίρουσι καὶ οἰκεῖα νομίζουσι τὰ εἰς αὐτοὺς γινόμενα ἀγαθὰ.

Τίνας οὖν ἐνεκεν οὕτως συνετέλῃ ἢ παραβολῇ αὕτη; καὶ τί κακασκευάσαι βούλεται; τὴν ὑπερβάλλουσιν ἐμφαίνει φιλανθρωπίαν τοῦ Θεοῦ. Χρὶς δὲ καὶ τοῦτο γινώσκων, ὅτι δοκεῖ ἴσιν διὰ τῆς τῶν νῦν συνάμεως τοὺς τε ἀγίους Ἀγγέλους κατισχυμαίνεσθαι, καὶ ἡμᾶς τοὺς ὄντας ἐπὶ τῆς γῆς, καὶ τὸ μὲν τοῦ πρεσβυτέρου πρῶτοπον τὸ τῶν ἀγίων Ἀγγέλων τάγμα δηλοῦν, τὸ δὲ τοῦ ἀσώτου καὶ νεωτέρου τοῦ νέου τοῦ ἀνθρώπινον. καὶ ἄλλοι δὲ πάλιν νομίζουσι, διὰ μὲν τοῦ πρεσβυτέρου τὸν κατὰ σάρκα Ἰσραὴλ δηλοῦσθαι, διὰ δὲ τοῦ νεωτέρου τὰ ἔθνη. ἀπόφυγος δὲ, φησὶν, ὁ ἄγιος Κύριλλος, ταῖς περὶ τούτων διόξαις εἰμὶ μὲν ἐγὼ.....

ῥ. in minimis discrepat.
ῥ. proorsus alia habet.

122 (675) ad Luc. XVI, 4.

Ἀνθρώπος τις ἦν πλούσιος, ὃς ἔχεν οἰκονόμον, κ. τ. ε. ἔστιν οὖν ὁ σκοπὸς ὡς πρὸς παραβολὴν μὴ πάντα ἔχουσιν. βούλεται γὰρ ὁ τῶν ἁλῶν Θεός ἴν' ἀπερισπαστῶς ἐπηρετῶμεν αὐτῶν. δείκνυσιν δὲ διὰ ταύτης ὅτι περ εἰ μὲν βούλονται τινες πᾶσαν τὴν ἐπὶ γῆς αὐτῶν καταλιπεῖν περιουσίαν, καὶ οἰκονόμοι

ῥ. ἔστι τῶν τῆς προκειμένης παραβολῆς τοιοῦτος ὁ νοῦς. βούλεται ἡμᾶς ὁ τῶν ἁλῶν δεσπότης Θεός ἀποτρόπως τοῖς ἐκ ἀρετῆς ἀνακεῖσθαι σπουδάζουσιν, ἀπαλλάττοντας εαυτοὺς τῶν τοῦ παρόντος βίου περισπασμῶν, ἴν' ἐπαρέσθωσι καὶ ἀπερισπαστῶς ἐπηρετῶμεν αὐτῶν, καθὼς διὰ τοῦ Δαβὶδ φησὶ „σκο-

γενέσθωσαν τῶν πτωχεύοντων, συμμεριστὰς τῶν ὑπαρχόντων τούτους ποιούμενοι, ὅπως φίλους καὶ μάρτυρας τῆς εὐσπλαχνίας κτησάμενοι, ὅτι ἂν αὐτοῖς ἢ ἐπίγειος ἀκλείποι ἡμῶν, τύχῃσι τόπου τινός, εἰ δὲ μὴ βούλονται ἀποπεσοῦνται πάντως τῆς οἰκονομίας. καὶ διὰ τὴν ἀπανθρωπότητα, τῷ αἰωνίῳ παραδοθήσονται πυρί.

ῥ. addit in margine πάνυ καὶ αἰ τοῦτουδὲ μνημονεύτον.

Cod. Pal. 220 f. 166. Sigl. 1
Fronto Luc. II, 814-815.

λάσατε καὶ γινώτε, ὅτι ἐγὼ εἰμι ὁ Θεός, καὶ πάλιν δι' εαυτοῦ „παλήσατε τὰ ὑπάρχοντα καὶ ὅτε ἐλεημοσύνην“ καὶ ἡ μὲν ἐντολὴ σωτήριος, ἀσθενής, δὲ λίαν ὁ ἀνθρώπινος νοῦς καὶ αἰ πᾶς προσπέληγε τοῖς γεωδεστοῖς πράγμασι. ὅθεν ἡλαλή πρόφασιν σωτηρίας ἡμῖν ὑπέδειξεν ὁ Χριστὸς διὰ τῆς προκειμένης παραβολῆς, μονουχὶ λέγων, ὅτι περ εἰ μὴ βούλονται τὴν τῶν πραγμάτων περιουσίαν καταλιπεῖν καὶ τὴν ὑψιλήν, πολιτείας ἀσπάσασθαι, πλὴν κατὰ γε τὸν ὑποβεβηκότα τρόπον, καὶ οἰκονόμοι γενέσθωσαν (sic) τῶν πτωχεύοντων συμμεριστὰς τῶν ὑπαρχόντων τούτους ποιούμενοι, ὅπως φίλους κτησάμενοι πολλοὺς καὶ μάρτυρας τῆς εὐσπλαχνίας τοὺς ἐδ' ἐκονθῶτας ἔχοντες, ὅταν αὐτοὺς ἢ ἐπίγειος ἀκλείποι ἡμῶν, τύχῃσι τόπου τινός ἐν ταῖς ἐκεῖθεν σκηναῖς. εἰ δὲ μὴ βούλονται τὸ μὴ δὲ τοῦτο διακράξασθαι, ἀλλὰ ἀπὸ τοῦ δεσπότην δοθέντα αὐτοῖς, μόναις ταῖς εαυτῶν δαπανῶσι τρυφαῖς, ἢ καὶ προσκίρτους ἀνοῦνται τιμᾶς, ἀμνημονούντες τοῦ λήγοντος Θεοῦ. „ἀνοίγων ἀνοίξεις τὸ σπλάγχνα τῷ ἀδελφῷ σου“, καὶ ὅσα ἄλλα ἡ θεὸς ἀδιδάσκει γραφῇ περὶ τῆς εἰς τοὺς δεσμένους συμπάθείας, ἀποπεσοῦνται πάντως τῆς οἰκονομίας, ἐπιπηδῶντες αὐτοῖς τοῦ θανάτου, καὶ τῶν τῆς περιουσίας αὐτῶν πραγμάτων ἐξεληκτοντες, καὶ διὰ τὴν ἀνάνθρωπον αὐτῶν προαίρεσιν, ἀντὶ τῶν αἰωνίων σκηνῶν τῷ αἰωνίῳ καὶ ἀσώματῳ πυρὶ παραδοθήσονται.

ῥ. ὁ ἀνθρώπου νοῦς.

οὐκ αἰτῶν, πράγμασι

ῥ. a. b. l. alia habet.

123 (676) ad Luc. XVI, 10.

Τί ἐστὶν τὸ „ὁ πιστὸς ἐν ἐλαχίστῳ“; ἢ ἔχουν ἐν τῷ γηίνῳ καὶ εὐτελεῖ τούτῳ πλούτῳ, καὶ ἄλλως δαπανῶν εἰς τοὺς δεσμένους. Τούτον τὸν „πλοῦτον καὶ ἄδικον μαμωνᾶ λέ-

ῥ. τίς ἐστὶν „ὁ πιστὸς ἐν ἐλαχίστῳ“; ὁ καλῶς εἰδὼς βιῶν καὶ τὴν εἰς τὸ μέλλον ἐλπίδα ἐδιδίψηκας καὶ ἀποφέρων μὲν τῶν ἐπιφείων τὸν νοῦν, φρονῶν δὲ μᾶλλον τὰ

χει ἐν τοῖς πνευματικοῖς· ὁ δὲ
τοῦναντίον καὶ ἐν ἐκείνῳ ἄπιστος.
Gal. gr. 220 f. 166. v. 16.
Fronto Duc. II, 815.

ζῶν, καὶ διὰ τοῦτο τὸν ἐπίγειον
πλοῦτον εἰς τοὺς ἐνθεοὺς καλῶς
δαπανῶν. ἐλαχιστον δὲ τὸν ἐπίγει-
ον πλοῦτον ἐκάλειπεν, ὃν δὴ καὶ
ἄδικον μαμμωνᾶν φησιν. ὁ τοι-
οῦτος οὖν ἐν τῷ ἐλαχίστῳ πιστὸς
εὐρισκόμενος, καὶ ἐν πολλῷ πι-
στὸς ἐστὶ, ταυτέστιν ἐν τοῖς πνευ-
ματικοῖς καὶ θεοῖς χαρίσμα-
σιν. ὁ δὲ ἐν τῷ πλούτῳ τούτῳ ἄδι-
κος γενόμενος, εἰς ἐαυτὸν μόνον
συντηρῶν αὐτὸν δηλονότι, καὶ ἐν
τοῖς θεοῖς χαρίσμασιν ἄδικος
εὐρεθήσεται.

fb et fe concordant ad
verbum.

124 (677) ad Luc. XVI, 12.

Ἔστι ἀλλότριον τὴν τῶν κτημά-
των περιουσίαν ὠνόμασε, ὥς οὐκ
ἐκ φύσεως, ἀλλ' ἐπίκτητα. ἡμῖν
ἔντα "Ἐγὼ γὰρ καὶ τὰ ἐμὰ καὶ
τὰ ἔξωθεν" ὡς οἱ ἔξω λέγουσιν.
Gal. gr. 220 f. 166 v. 17. f. 16.
Fronto Duc. II, def.

Omnes deficiunt.

125 (678) ad Luc. XVI, 19.

Ἀνθρώπος τις ἦν πλούσιος.
Τὸ ὄνομα οὗ λέγει τοῦ πλουσίου.
λέγει γὰρ ὁ Θεὸς περὶ τῶν μὴ
φοβουμένων αὐτὸν. οὐ μὴ μνη-
σθῶ τῶν ὀνομάτων αὐτῶν διὰ χει-
ρῶν μου. ἔχει δὲ ὁ λόγος, ὡς ἦν
ἐν ἱεροσολύμοις Λάξαρ, τις
ὀνόματι, κατ' ἐκεῖνο τοῦ και-
ροῦ ἐσχάτην νοσῶν πενίαν καὶ
ζῆρυστίαν. οὗ μνημονεῦσαι λέ-
γεται τὸν Κύριον ὡς εἰς παρ-
δείκμα καβόντα αὐτὸν γνωρίζο-
μενον μὴδεὶς δὲ νομιζέτω ὅτι
ῥέγονεν ἢ ἢ ἀναπόδοσις, ἐστὶ
γὰρ παραβολὴ τὸ λεγόμενον.
Gal. gr. 220 f. 165 v.
f. 16. v. 16. Fronto Duc. II, 816.
f. 16. v. 16. Fronto Duc. II, 816.
f. 16. v. 16. Fronto Duc. II, 816.
f. 16. v. 16. Fronto Duc. II, 816.

fb. Εἰπὼν δὲ ὅτι ἄνθρωπος
τις ἦν πλούσιος ὡς "Ἐφίλοκτιρ-
τις ἦν πλούσιος" ὡς "Ἐφίλοκτιρ-
μονα τοῦτον ἀνανύμως ἐσημάνε
καθὼς διὰ τοῦ προφήτου περὶ τῶν
μὴ φοβουμένων αὐτὸν φησιν ὁ
Θεός. "ὅτι οὐ μὴ μνησθῶ τῶν ὀνο-
μάτων αὐτῶν διὰ χειρῶν μου"
μνημονεύει δὲ τοῦ κένυτος ὀνο-
μασὶ ἐπειδὴ περ ἐν γλώσσῃ Θεοῦ
οἱ τοιοῦτοί εἰσιν. ἔχει δὲ καὶ λόγον
ὡς ἢ τῶν ἑβραίων παράδοσις φη-
σι, Λάξαρ ὀνομαζόμενος κατ' ἐκεῖ-
νο τοῦ καιροῦ ἐν ἱεροσολύμοις,
ἐσχάτην ποιοῦντα πτωχείαν καὶ
ζῆρυστίαν, οὗ μνημονεῦσαι τὸν
Κύριον, ὡς εἰς παραβολὴν καβόντα
αὐτὸν εἰς ἐμφανεστέραν τοῦ λεγο-
μένου δύναμιν.

fb concordat ad verbum.
fe a. h. l. alia habet.

126 (679) ad Luc. XVI, 23.

Διὰ τί ἐν τοῖς κόλποις αὐτὸν
Ἀβραάμ ὄρεται; ἵνα λάβῃ συνωστῇ-
σιν τῆς μισοφρονίας τὸν φιλόξενον
Ἀβραάμ.
Gal. gr. 220 f. 166 v. 17. f. 16.
Fronto Duc. II, 817.

fb. Τίνας δὲ ἐνεκεν οὐχὶ παρ' ἐτί-
μα δίκαιως τὸν Λάξαρ, ὡς ἔστι
ἐν τοῖς κόλποις τοῦ Ἀβραάμ. εἴ-
δεν, ἐπειδὴ φιλόξενος ἦν ὁ Ἀ-
βραάμ.
fb concordat ad verb.
fe ad h. l. alia affert.

127 (680) ad Luc. XVI, 24.

Διὰ τί πρὸς τὸν Λάξαρ οὗ
λέγει, ἀλλὰ πρὸς τὸν Ἀβραάμ, ἵ-
να πείσῃ ἐνόμιζε μνησιμῶν αὐτῶ
πάντως. οὐκ ἔχει δὲ ὅτι, Ἐλαβες
ἀλλ' ὅτι Ἀπέλαβες, ὡς ἀμοιβὴν
τῆς αὐτοῦ προαιρέσεως. Τὸ δὲ
Χάσμα μέγα ἐστήρικται, τῆν τῶν
δικαίων διαφορὰν ἀνίσταται πρὸς
τοὺς ἁμαρτωλοὺς. αἰτεῖ δὲ τὸν
Λάξαρ ἀναστῆναι, ἵνα ἰδόντες
αὐτὸν, φησιν, πιστεύσωσι, τοῖς γὰρ
προφήταις οὐκ οὕτω πιστεύουσι.
τοῦτο δὲ ὅτι ὡς μύθους τοὺς προ-
φήτας, ἔχουσιν, ἐξ αὐτοῦ ἐκινώσκειν.
ὅτι δὲ ὁ μὴ ἠκούων ἀκούων
οὐδὲ νεκροῦ ἀνίσταμένου ἀκούσει
ἔδειξαν οἱ Ἰουδαῖοι, μήτε ἠκούων
πιστεύσαντες, μήτε τοὺς ὑπὸ Χρι-
στοῦ ἐκέρχοντες. κόλπους δὲ Ἀβρα-
άμ τὰς θειότητας, λέγεις ὁ ἁ-
γίος Διονύσιος λέγει.
Ἡ μακρὴ ἀδελφὴ. fe.
τίνες λέγονται οἱ κόλποι τοῦ
Ἀβραάμ.

fb. Διὰ τί δὲ οὐ πρὸς τὸν Λάξαρ
τοῦ λόγον ἀπέτεινεν, ἀλλὰ πρὸς
τὸν Ἀβραάμ φησιν, "πατερ Ἀβρα-
άμ, ἐλάσων με" καὶ τὰ ἔξωθεν;
ἐνόμιζε γὰρ αὐτὸν μνησιμῶν αὐτῶ
πάντως. οὐκ εἶπε, Ἐλαβες τὰ ἔξω-
θεν σου, ἀλλ' ἀπέλαβες; ὁφειλὴν
γὰρ τινὰ ἐν δεικνυμένου καὶ δη-
λοῦντος ἐστὶν ἀπολαμβάνει γάρ τις
τὰ ὀφειλόμενα.
τί δὲ σημαίνει, ὅπερ εἶπεν Ἀβραάμ
"ὅτι χάσμα μέγα ἐστήρικται"
κ.τ.ε. τῆν τῶν δικαίων διαφορὰν
πρὸς τοὺς πτωχοὺς...
παρακαλεῖ πεμφθῆναι τὸν Λάξαρ
εἰς τὸν οἶκον τοῦ πατρὸς, καὶ οὐ-
δὲ ἀπλῶς παρεκάλεισεν ἀναστῆναι,
τίνα ἐκ τῶν νεκρῶν, ἀλλὰ τὸν Λά-
ξαρ, ὅπως φησιν, ἰδόντες αὐτὸν,
στεφανωθέντα ὃν ἐβλεπον μυριοῖς
κακοῖς ἀγωνιζόμενον, οἱ γενόμενοι
μάρτυρες τῆς πένυχος αὐτοῦ τοῦ λι-
μοῦ καὶ τῶν ὀδυνῶν αὐτοῦ καὶ τῆς
μεταβολῆς καὶ τῆς δόξης αὐτοῦ
γενόμενοι μάρτυρες, ἐκτεράωθον
τε ποιεῦντες, καὶ μακάριον
ὅτι οὐ μέχρι τοῦ παρόντος βίου
τὰ ἡμέτερα στήσεται πράγματα
μὰν οὕτω παρασκευάζονται ὡς
δυναθῆναι ταύτην διαφραγεῖν τὴν
κόλασιν.
τί οὖν ὁ Ἀβραάμ; ἔχουσι
ἠκούων καὶ τοὺς προφήτας, ἀκου-
σάτωσαν αὐτῶν. οὐκ οὕτω γὰρ
φησὶ, οὐ κήρυξ τῶν ἀδελφῶν, ὡς ὁ
κηρύξας αὐτοὺς Θεὸς - μύριους

Gal. gr. 220 f. 167. f. 16.
Fronto Duc. II, 818-819.

128 (681) ad. Luc. XVII, 5.

Ἵτι περὶ τῶν ἀρχαιοτέρων ἀν-
ων φησὶν ὁ Ἀπόστολος· Διὰ πίστεως
κατήγωνίσαντο βασιλείας· οἱ ἀπό-
στολοι οὖν τοῦτο εἰδότες λέγουσι τῷ
Χριστῷ· Πρόσθε· ἡμεῖν πίστιν· Οὐκ
αἴτουνσι δὲ πίστιν ἀπλῶς· οὐ γὰρ
ἦσαν ἀπιστοὶ· ἀλλὰ προσθήκην πί-
στεως τουτέστι τὴν εἰς τοῦτο βεβαί-
ωσιν.

χάρι αὐτοῖς ἐπέστησε διδασκάλους.
 τίνος δ' ἔνεκεν ἀνταποκρι-
 θεῖς ὁ πλουσιος ἔφη, "οὐχί, πά-
 ρτερ Ἀβραάμ, ἀλλ' ἔάν τις ἐκ νε-
 κρῶν πορευθῇ πρὸς αὐτοὺς, με-
 τανοήσουσιν;" ἢ περὶ αὐτοὺς οὗτος
 τῶν βείων γραφῶν ἀκούων κατε-
 φρόνει, καὶ ἀνέθευ ἐνόμισεν εἶναι
 τὰ λεγόμενα, ἔξ ὧν αὐτοὺς ὕπενό-
 ει, καὶ περὶ τῶν ἀδελφῶν οὕτως
 ἐποπτεύουσιν ὡς περ καὶ ὅτι, "tis
 ἦλθεν ἐκεῖθεν;"

ἤλθεν ἐκείθεν·
 "ἔτι περὶ δὲ" φησὶ, "πρὸς αὐτόν, ἐρῶ
 "σεύς καὶ τῶν προφητῶν οὐκ ἀκού-
 ουσιν· οὐδέ ἔάν τις ἐκ νεκρῶν
 ἀναστῇ, πεισθήσονται." ὅτι διὰ τοῦτο
 οὕτως ἔστιν ἀληθές, καὶ ὅ τῶν
 γραφῶν οὐκ ἀκούων· οὐδέ νεκρῶν
 ἀνίσταμενων ἀκούοντες· εἰδείξαν
 οὐ γούνατοι. οἱ ἐπεὶ δὲ Μωσῆος
 οὐκ ἤκουσαν καὶ τῶν προφητῶν,
 οὐδέ νεκροὺς ἰδόντες ἀναστάντας
 ἐπίστευσαν, ἀλλὰ νῦν μὲν ἀνε-
 λθὼν τὸν Λάξαρν ἐπεχείρουν,
 νῦν δὲ τοῖς Ἀποστόλοις ἐπέφη-
 σάν, καίτοι πολλῶν ἀναστάντων ἐν
 τῷ καιρῷ τοῦ σταυροῦ.

τῶν καιρῶν τοῦ σταυροῦ.
Κόλπους δὲ τοῦ Ἀβραάμ καὶ
τοῦ Ἰσαάκ καὶ τοῦ Ἰακώβ τού-
τους εἶναι ὁ ἄγιος Διονύσιος ὁ
Ἀρεοπαγίτης, τῆς θειοτάτης καὶ
μακαριωτάτης ἡέσεως, τῆς ὑποδε-
χομένης πάντας τοὺς δικαίους,
εἰς τὴν ἐν αὐταῖς ἀγῆρω καὶ
μακαριωτάτην τεκτεῖωσιν.

f. b. in minimis discrepat.
f. c. prorsus alia habet.

9α. Περὶ τῶν ἀρχαιοτέρων ἁγίων
 φησὶν ὁ Ἀπόστολος, ὅτι ἐν τῇ πίστει,
 ἐμαρτυρήθησαν οἱ πρεσβύτεροι, τού-
 τῶν οὖν ἐξηλατῶι γενέσθαι βουλομένοι
 οἱ ἄγιοι Ἀπόστολοι, "πρόσθε, φμὶν
 πίστιν" ἔλεγον τῷ θεσποτῇ Χριστῷ, οὐκ
 αἰτοῦσι δὲ πίστιν ἐκλῶς, ἵνα μὴ ἁ-
 πίστους αὐτοὺς νομίσῃ τις, ἀλλὰ προσ-
 θῇ κην αἰστέως, τούτῃστι τὴν εἰς τοῦ-

Gal. Gr. 220 f. 167 v. Sigl.

Fronto Ducatus II, 820.

*Cfr. Cyrilli Alex. Commentar.
in Lucam, = Mq. I. c. 73, 333*

129 (682) ad Luc. XVII, 7.

Ὅτι τὸ, τίς ἐξ ὑμῶν δοῦλον
ἔχων ποιμαίνοντα, καὶ τὰ ἐξ αὐτοῦ
δασκαλεῖ ἐν τῇ δαυκατικῇ ἐκδοσί-
δι, ἡ δύναμις αὐτοῦ ὅλην πάντα
τοῦ κατὰ τῶν ἀποστόλων ἐκτελεῖ τὴν
ἐκδοτικὴν. Οὐ γὰρ χάριν, ἀλλὰ ἐκ-
δοτικὴν, καὶ ἐκτελεῖ τὴν ἐκδοτικὴν, παρὰ
τοῦ πᾶν ὅπου εἶναι γενεῶν. Ἀλλὰ
μὴ πληροῦτος, ἀλλὰ κίνδυνος.
πληροῦτος δὲ οὐδὲμία ἐστὶ χάρις.

Lat. Gr. 220 f. 167 v. Sigl. 00
Frontol. Dec. II, 620.

Cfr. Cyrilli Alex. Commentar.
in Lucam. = Hig. P. G. 72, 836.

130 (683) ad Luc. XVII, 21.

Ἦν τῷ λέγειν, ὅτι ἡ βασιλεία
τοῦ θεοῦ ἐν τῷ πᾶσι ἔστι, τί λέγει;
Ὅτι, Ἦν ταῖς προαιρέσεσιν ὑμῶν,
φησί, κεῖται τὸ ἐκκλῆσθαι ταύτην.

Gal. Cr. 220 f. 168 Sigl. 60
Fronto Duc. II, 821
Gyralli Alexandr. Commentar.
in Luc. = Migne, P. 9. 72, 841.

131 (684) ad Luc. XVII, 22.

Τί λέγειν βούλεται Χριστὸς οὗ-
 ταν φῆ· Ἐλεύσονται ἡμέραι ὅτε ἐ-
 πιθῶ μήτετε μίαν τῶν ἡμερῶν τοῦ
 γέου τοῦ ἀνθρώπου ἰδεῖν, καὶ οὐκ ὀ-
 ψεσθε· τοῦτέστιν τῆς ἐπὶ γῆς συν-
 διαγωγῆς αὐτοῦ· καίτοι καὶ ἔσχα-
 τὸν συνόντες αὐτῷ· τοῦτο δὲ ἔλεγε
 διὰ τὰς θλίψεις, ὅς ἔμελλον ὑπο-
 μένειν ὑπὸ τῶν τυράννων.

Lat. Gr. 220 f. 168 fig. 00
From Co. Dec. H. 221.

Cfr. Cyrilli Commentar. in
Luc. = Mtg. I. c. 72, 841.

το βεβαίωσιν.

f.^t concordat ad verbum.
f.^c a. h. l. alia praebet.

Ἰα. τίς ἐξ ὑμῶν οὐλοῦν ἔχον ἀποτρι-
 ψατα ἢ ποιμαίνοντα; κ.τ.ε. διδάσκει
 γὰρ διὰ τούτων ὅτι τῆς θεοποτικῆς
 ἐξουσίας ἡ δύναμις, ὡς ὄργανον παν-
 τῶν κατὰ τῶν οἰκετῶν ἔσται τῇ
 οἰκταρίᾳ. οὐ γὰρ χάριν ἔσται, ὁμολο-
 γῆται τῷ οἰκετῇ. ἂν εἴ γένοιτο το
 παρ' αὐτοῦ πᾶν ὅτι ἐστὶ γενέσθαι
 κατὰ γε τὸ τῆς δουλείας πρεπον.
 ἀλλὰ μὴ πληροῦντος μὲν τὸ φοβιόμε-
 νον κινδύνος ἔσται, πληροῦντος δὲ
 χάρις οὐδὲ μίαν.

1^o concordat ad verbum.
2^o a. h. l. alio habet.

φα. Τί οὖν πρὸς ταῦτα Χριστός; ἡ βασιλεία τοῦ Θεοῦ ἐντὸς ὑμῶν ἐστίν· τούτῃστιν ἐν ταῖς ὑμετέραις προδι-
 ρέσεσι, καὶ ἐν ἐξουσίᾳ κεῖται τοῦ λαβεῖν αὐτήν.

St. concordat ad verbum.

Le déficit.

Ἰα. φησὶ πρὸς αὐτοὺς, "ἐλεύσονται
 ἡμεῖς, ὅτε ἐπιθυμήσετε μίαν τῶν
 ἡμερῶν τοῦ υἱοῦ τοῦ ἀνθρώπου ἰ-
 δεῖν, καὶ οὐκ ὄψεσθε· ταυτέσιν ἐπὶ
 γῆς συνδιαχωγῆς αὐτοῦ, καὶ τοὶ καὶ
 τότε συν αὐτῷ ὄντες, θλίψιν ὑπομένοντες,
 ἀλλὰ πρὸς ἀντίπαράθεσιν τῶν ὑπερκει-
 μένων κακῶν χίρετά πῶς εἰσιν τὰ ἐλάτ-
 τωνα. Μειζόνων γὰρ μετὰ τὴν αὐτοῦ
 ἀνάληψιν θλίψεων ἐπειράθησαν.

f. b. ἥσαν τοιο εἶσιν τὰ ἐλάττωτα.
 g. e. ad b. l. alia habet.

133 (685) ad Luc. XVIII, 2.

Πῶς ἂν εἴη ὁ κριτὴς οὗτος; Λε-
γω Δαβὶδ. Ὁ Θεὸς κριτὴς δικαίος
καὶ ἰσχυρὸς καὶ μακρόθυμος. ὥς ἔ-
στιν αὐτοῦ ἀκούσαι, καὶ πάλιν λέγοντος
ἵτε ἐξ ἐξουσιῶν αὐτοῦ ἀπὸ θυσανῶν
ἵτε ἀπὸ ἐρμῶν ὁρέων, ὅτι ὁ Θεὸς κρι-
τὴς ἐστίν. ἔχει δὲ ὡς πάλιν ἰδίαν ἰ-
σῶς, ποιεῖν τὰς ἐν τῇ ἐκκλησίᾳ.
ἐδοξάσμενα ἐλλείπειν περὶ τοῦ
Θεοῦ. Ἀλλ' ὅτι ὁ λόγος ἀληθ-
νὴς ἐστίν, τῆς ἀνθρωπότητος, ἡρῶν
ἡμῶν. Μὴ γὰρ Θεὸν φοβούμενος, καὶ
ἐνδοκίμων ἐπισκεπόμενος, ὅτι ὁ Θεὸς
ἵτε Θεὸν ἵτε ὅτι φησὶν ὅτι αὐτοῦ, οὐδὲ
ἡθροῦν ὅτι ἐνταυθὶς ἐστὶν προσώπο-
ν ἵτε γὰρ οὐκ ἐστὶν παρ' αὐτοῦ.

καὶ. Gr. 220 f. 169 v. 19. 20
Fronto duc. II, deficiit.

Gr. ad Luc. XVIII, 2. 3. 4. 5. 6. 7. 8. 9. 10. 11. 12. 13. 14. 15. 16. 17. 18. 19. 20. 21. 22. 23. 24. 25. 26. 27. 28. 29. 30. 31. 32. 33. 34. 35. 36. 37. 38. 39. 40. 41. 42. 43. 44. 45. 46. 47. 48. 49. 50. 51. 52. 53. 54. 55. 56. 57. 58. 59. 60. 61. 62. 63. 64. 65. 66. 67. 68. 69. 70. 71. 72. 73. 74. 75. 76. 77. 78. 79. 80. 81. 82. 83. 84. 85. 86. 87. 88. 89. 90. 91. 92. 93. 94. 95. 96. 97. 98. 99. 100. 101. 102. 103. 104. 105. 106. 107. 108. 109. 110. 111. 112. 113. 114. 115. 116. 117. 118. 119. 120. 121. 122. 123. 124. 125. 126. 127. 128. 129. 130. 131. 132. 133. 134. 135. 136. 137. 138. 139. 140. 141. 142. 143. 144. 145. 146. 147. 148. 149. 150. 151. 152. 153. 154. 155. 156. 157. 158. 159. 160. 161. 162. 163. 164. 165. 166. 167. 168. 169. 170. 171. 172. 173. 174. 175. 176. 177. 178. 179. 180. 181. 182. 183. 184. 185. 186. 187. 188. 189. 190. 191. 192. 193. 194. 195. 196. 197. 198. 199. 200. 201. 202. 203. 204. 205. 206. 207. 208. 209. 210. 211. 212. 213. 214. 215. 216. 217. 218. 219. 220. 221. 222. 223. 224. 225. 226. 227. 228. 229. 230. 231. 232. 233. 234. 235. 236. 237. 238. 239. 240. 241. 242. 243. 244. 245. 246. 247. 248. 249. 250. 251. 252. 253. 254. 255. 256. 257. 258. 259. 260. 261. 262. 263. 264. 265. 266. 267. 268. 269. 270. 271. 272. 273. 274. 275. 276. 277. 278. 279. 280. 281. 282. 283. 284. 285. 286. 287. 288. 289. 290. 291. 292. 293. 294. 295. 296. 297. 298. 299. 300. 301. 302. 303. 304. 305. 306. 307. 308. 309. 310. 311. 312. 313. 314. 315. 316. 317. 318. 319. 320. 321. 322. 323. 324. 325. 326. 327. 328. 329. 330. 331. 332. 333. 334. 335. 336. 337. 338. 339. 340. 341. 342. 343. 344. 345. 346. 347. 348. 349. 350. 351. 352. 353. 354. 355. 356. 357. 358. 359. 360. 361. 362. 363. 364. 365. 366. 367. 368. 369. 370. 371. 372. 373. 374. 375. 376. 377. 378. 379. 380. 381. 382. 383. 384. 385. 386. 387. 388. 389. 390. 391. 392. 393. 394. 395. 396. 397. 398. 399. 400. 401. 402. 403. 404. 405. 406. 407. 408. 409. 410. 411. 412. 413. 414. 415. 416. 417. 418. 419. 420. 421. 422. 423. 424. 425. 426. 427. 428. 429. 430. 431. 432. 433. 434. 435. 436. 437. 438. 439. 440. 441. 442. 443. 444. 445. 446. 447. 448. 449. 450. 451. 452. 453. 454. 455. 456. 457. 458. 459. 460. 461. 462. 463. 464. 465. 466. 467. 468. 469. 470. 471. 472. 473. 474. 475. 476. 477. 478. 479. 480. 481. 482. 483. 484. 485. 486. 487. 488. 489. 490. 491. 492. 493. 494. 495. 496. 497. 498. 499. 500. 501. 502. 503. 504. 505. 506. 507. 508. 509. 510. 511. 512. 513. 514. 515. 516. 517. 518. 519. 520. 521. 522. 523. 524. 525. 526. 527. 528. 529. 530. 531. 532. 533. 534. 535. 536. 537. 538. 539. 540. 541. 542. 543. 544. 545. 546. 547. 548. 549. 550. 551. 552. 553. 554. 555. 556. 557. 558. 559. 560. 561. 562. 563. 564. 565. 566. 567. 568. 569. 570. 571. 572. 573. 574. 575. 576. 577. 578. 579. 580. 581. 582. 583. 584. 585. 586. 587. 588. 589. 590. 591. 592. 593. 594. 595. 596. 597. 598. 599. 600. 601. 602. 603. 604. 605. 606. 607. 608. 609. 610. 611. 612. 613. 614. 615. 616. 617. 618. 619. 620. 621. 622. 623. 624. 625. 626. 627. 628. 629. 630. 631. 632. 633. 634. 635. 636. 637. 638. 639. 640. 641. 642. 643. 644. 645. 646. 647. 648. 649. 650. 651. 652. 653. 654. 655. 656. 657. 658. 659. 660. 661. 662. 663. 664. 665. 666. 667. 668. 669. 670. 671. 672. 673. 674. 675. 676. 677. 678. 679. 680. 681. 682. 683. 684. 685. 686. 687. 688. 689. 690. 691. 692. 693. 694. 695. 696. 697. 698. 699. 700. 701. 702. 703. 704. 705. 706. 707. 708. 709. 710. 711. 712. 713. 714. 715. 716. 717. 718. 719. 720. 721. 722. 723. 724. 725. 726. 727. 728. 729. 730. 731. 732. 733. 734. 735. 736. 737. 738. 739. 740. 741. 742. 743. 744. 745. 746. 747. 748. 749. 750. 751. 752. 753. 754. 755. 756. 757. 758. 759. 760. 761. 762. 763. 764. 765. 766. 767. 768. 769. 770. 771. 772. 773. 774. 775. 776. 777. 778. 779. 780. 781. 782. 783. 784. 785. 786. 787. 788. 789. 790. 791. 792. 793. 794. 795. 796. 797. 798. 799. 800. 801. 802. 803. 804. 805. 806. 807. 808. 809. 810. 811. 812. 813. 814. 815. 816. 817. 818. 819. 820. 821. 822. 823. 824. 825. 826. 827. 828. 829. 830. 831. 832. 833. 834. 835. 836. 837. 838. 839. 840. 841. 842. 843. 844. 845. 846. 847. 848. 849. 850. 851. 852. 853. 854. 855. 856. 857. 858. 859. 860. 861. 862. 863. 864. 865. 866. 867. 868. 869. 870. 871. 872. 873. 874. 875. 876. 877. 878. 879. 880. 881. 882. 883. 884. 885. 886. 887. 888. 889. 890. 891. 892. 893. 894. 895. 896. 897. 898. 899. 900. 901. 902. 903. 904. 905. 906. 907. 908. 909. 910. 911. 912. 913. 914. 915. 916. 917. 918. 919. 920. 921. 922. 923. 924. 925. 926. 927. 928. 929. 930. 931. 932. 933. 934. 935. 936. 937. 938. 939. 940. 941. 942. 943. 944. 945. 946. 947. 948. 949. 950. 951. 952. 953. 954. 955. 956. 957. 958. 959. 960. 961. 962. 963. 964. 965. 966. 967. 968. 969. 970. 971. 972. 973. 974. 975. 976. 977. 978. 979. 980. 981. 982. 983. 984. 985. 986. 987. 988. 989. 990. 991. 992. 993. 994. 995. 996. 997. 998. 999. 1000.

133 (686) ad Luc. XVIII, 5.

Πᾶσα ψυχὴ ἀνθρωπίνη ἢ τὸν
ποτε διὰ βολὸν ἀνθρώπου ἐστὶν καὶ ἀπο-
ρίσασα καὶ Χριστὸν ἐνιστρεφισαμένη
καὶ, χύμα τυγχάνει καὶ δέεται καθ' ἑ-
κάστην ἡμέραν καὶ νύκτα τοῦ κρι-
τοῦ λέγοντος. Ἐνδίκησον με ἀπὸ τοῦ
ἐντιμίου μου. Πῶς ἂν εἴη ὁ ἀντι-
δικὸς καθ' ὃν εὐχόμεθα νύκτος καὶ
ἡμέρας. Λεγέτω δ' ἀπὸ τοῦ Πέ-
τρος. Πέτρε, ὁ ἀντίδικός σου διὰ
βολὸς, ὡς λέων ὠρυόμενος διέρχε-
ται ἐν τῇ τῇ καταπιεῖν.

καὶ. Gr. 220 f. 169. 170. 171. 172. 173. 174. 175. 176. 177. 178. 179. 180. 181. 182. 183. 184. 185. 186. 187. 188. 189. 190. 191. 192. 193. 194. 195. 196. 197. 198. 199. 200. 201. 202. 203. 204. 205. 206. 207. 208. 209. 210. 211. 212. 213. 214. 215. 216. 217. 218. 219. 220. 221. 222. 223. 224. 225. 226. 227. 228. 229. 230. 231. 232. 233. 234. 235. 236. 237. 238. 239. 240. 241. 242. 243. 244. 245. 246. 247. 248. 249. 250. 251. 252. 253. 254. 255. 256. 257. 258. 259. 260. 261. 262. 263. 264. 265. 266. 267. 268. 269. 270. 271. 272. 273. 274. 275. 276. 277. 278. 279. 280. 281. 282. 283. 284. 285. 286. 287. 288. 289. 290. 291. 292. 293. 294. 295. 296. 297. 298. 299. 300. 301. 302. 303. 304. 305. 306. 307. 308. 309. 310. 311. 312. 313. 314. 315. 316. 317. 318. 319. 320. 321. 322. 323. 324. 325. 326. 327. 328. 329. 330. 331. 332. 333. 334. 335. 336. 337. 338. 339. 340. 341. 342. 343. 344. 345. 346. 347. 348. 349. 350. 351. 352. 353. 354. 355. 356. 357. 358. 359. 360. 361. 362. 363. 364. 365. 366. 367. 368. 369. 370. 371. 372. 373. 374. 375. 376. 377. 378. 379. 380. 381. 382. 383. 384. 385. 386. 387. 388. 389. 390. 391. 392. 393. 394. 395. 396. 397. 398. 399. 400. 401. 402. 403. 404. 405. 406. 407. 408. 409. 410. 411. 412. 413. 414. 415. 416. 417. 418. 419. 420. 421. 422. 423. 424. 425. 426. 427. 428. 429. 430. 431. 432. 433. 434. 435. 436. 437. 438. 439. 440. 441. 442. 443. 444. 445. 446. 447. 448. 449. 450. 451. 452. 453. 454. 455. 456. 457. 458. 459. 460. 461. 462. 463. 464. 465. 466. 467. 468. 469. 470. 471. 472. 473. 474. 475. 476. 477. 478. 479. 480. 481. 482. 483. 484. 485. 486. 487. 488. 489. 490. 491. 492. 493. 494. 495. 496. 497. 498. 499. 500. 501. 502. 503. 504. 505. 506. 507. 508. 509. 510. 511. 512. 513. 514. 515. 516. 517. 518. 519. 520. 521. 522. 523. 524. 525. 526. 527. 528. 529. 530. 531. 532. 533. 534. 535. 536. 537. 538. 539. 540. 541. 542. 543. 544. 545. 546. 547. 548. 549. 550. 551. 552. 553. 554. 555. 556. 557. 558. 559. 560. 561. 562. 563. 564. 565. 566. 567. 568. 569. 570. 571. 572. 573. 574. 575. 576. 577. 578. 579. 580. 581. 582. 583. 584. 585. 586. 587. 588. 589. 590. 591. 592. 593. 594. 595. 596. 597. 598. 599. 600. 601. 602. 603. 604. 605. 606. 607. 608. 609. 610. 611. 612. 613. 614. 615. 616. 617. 618. 619. 620. 621. 622. 623. 624. 625. 626. 627. 628. 629. 630. 631. 632. 633. 634. 635. 636. 637. 638. 639. 640. 641. 642. 643. 644. 645. 646. 647. 648. 649. 650. 651. 652. 653. 654. 655. 656. 657. 658. 659. 660. 661. 662. 663. 664. 665. 666. 667. 668. 669. 670. 671. 672. 673. 674. 675. 676. 677. 678. 679. 680. 681. 682. 683. 684. 685. 686. 687. 688. 689. 690. 691. 692. 693. 694. 695. 696. 697. 698. 699. 700. 701. 702. 703. 704. 705. 706. 707. 708. 709. 710. 711. 712. 713. 714. 715. 716. 717. 718. 719. 720. 721. 722. 723. 724. 725. 726. 727. 728. 729. 730. 731. 732. 733. 734. 735. 736. 737. 738. 739. 740. 741. 742. 743. 744. 745. 746. 747. 748. 749. 750. 751. 752. 753. 754. 755. 756. 757. 758. 759. 760. 761. 762. 763. 764. 765. 766. 767. 768. 769. 770. 771. 772. 773. 774. 775. 776. 777. 778. 779. 780. 781. 782. 783. 784. 785. 786. 787. 788. 789. 790. 791. 792. 793. 794. 795. 796. 797. 798. 799. 800. 801. 802. 803. 804. 805. 806. 807. 808. 809. 810. 811. 812. 813. 814. 815. 816. 817. 818. 819. 820. 821. 822. 823. 824. 825. 826. 827. 828. 829. 830. 831. 832. 833. 834. 835. 836. 837. 838. 839. 840. 841. 842. 843. 844. 845. 846. 847. 848. 849. 850. 851. 852. 853. 854. 855. 856. 857. 858. 859. 860. 861. 862. 863. 864. 865. 866. 867. 868. 869. 870. 871. 872. 873. 874. 875. 876. 877. 878. 879. 880. 881. 882. 883. 884. 885. 886. 887. 888. 889. 890. 891. 892. 893. 894. 895. 896. 897. 898. 899. 900. 901. 902. 903. 904. 905. 906. 907. 908. 909. 910. 911. 912. 913. 914. 915. 916. 917. 918. 919. 920. 921. 922. 923. 924. 925. 926. 927. 928. 929. 930. 931. 932. 933. 934. 935. 936. 937. 938. 939. 940. 941. 942. 943. 944. 945. 946. 947. 948. 949. 950. 951. 952. 953. 954. 955. 956. 957. 958. 959. 960. 961. 962. 963. 964. 965. 966. 967. 968. 969. 970. 971. 972. 973. 974. 975. 976. 977. 978. 979. 980. 981. 982. 983. 984. 985. 986. 987. 988. 989. 990. 991. 992. 993. 994. 995. 996. 997. 998. 999. 1000.

134 (687) ad Luc. XVIII, 6.

Ὅτι ὁ κριτὴς τῆς ἀδικίας, οὐκ
ἐστὶν ὁ Θεός, ὡς οἱ πολλοὶ φανερῶν-
τες λέγουσιν. ἀλλὰ τις ἦν κριτὴς
ἀδικος, κατ' ἐκεῖνο καιρὸν, ὡς ὁ
Χρυσόστομος λέγει, πρὸς ὃν ἐξ αὐ-
τοῦ τὴν παραβολὴν ποιεῖται Χριστός.
βούλεται δὲ διὰ τούτου δεῖξαι,

Omnes deficient.

Omnes deficient.

Ἰα. καὶ ταῦτα μὲν ὁ ἄγιος Κύ-
ριλλος. ὁ δὲ Χρυσόστομος καὶ αὐτὸς
εἰς διαφόρους λόγους αὐτοῦ περὶ
τοῦ κριτοῦ τῆς ἀδικίας λέγει, ὅτι
πονηρὸς τις ἦν καὶ παράνομος,
καὶ αὐτὸ δὲ τὸ ἄγιον ἔκκλησιον τού-
το δείκνυσιν ἐν τῷ λέγειν τὸν Κύρι-

μὴ ἐκκαθεῖν ἐν τῷ προσεύχεσθαι.
Ἡ δὲ τῷ λέγειν, Πᾶσα μάλλον ὁ Πα-
τὴρ ὁμοίων ὁ αὐτῶν. ἄλλον εἶναι
τὸν ἀδικὸν κριτὴν, καὶ ἄλλον τὸν Θεόν.
καὶ. Gr. 220 f. 169. 170. 171. 172. 173. 174. 175. 176. 177. 178. 179. 180. 181. 182. 183. 184. 185. 186. 187. 188. 189. 190. 191. 192. 193. 194. 195. 196. 197. 198. 199. 200. 201. 202. 203. 204. 205. 206. 207. 208. 209. 210. 211. 212. 213. 214. 215. 216. 217. 218. 219. 220. 221. 222. 223. 224. 225. 226. 227. 228. 229. 230. 231. 232. 233. 234. 235. 236. 237. 238. 239. 240. 241. 242. 243. 244. 245. 246. 247. 248. 249. 250. 251. 252. 253. 254. 255. 256. 257. 258. 259. 260. 261. 262. 263. 264. 265. 266. 267. 268. 269. 270. 271. 272. 273. 274. 275. 276. 277. 278. 279. 280. 281. 282. 283. 284. 285. 286. 287. 288. 289. 290. 291. 292. 293. 294. 295. 296. 297. 298. 299. 300. 301. 302. 303. 304. 305. 306. 307. 308. 309. 310. 311. 312. 313. 314. 315. 316. 317. 318. 319. 320. 321. 322. 323. 324. 325. 326. 327. 328. 329. 330. 331. 332. 333. 334. 335. 336. 337. 338. 339. 340. 341. 342. 343. 344. 345. 346. 347. 348. 349. 350. 351. 352. 353. 354. 355. 356. 357. 358. 359. 360. 361. 362. 363. 364. 365. 366. 367. 368. 369. 370. 371. 372. 373. 374. 375. 376. 377. 378. 379. 380. 381. 382. 383. 384. 385. 386. 387. 388. 389. 390. 391. 392. 393. 394. 395. 396. 397. 398. 399. 400. 401. 402. 403. 404. 405. 406. 407. 408. 409. 410. 411. 412. 413. 414. 415. 416. 417. 418. 419. 420. 421. 422. 423. 424. 425. 426. 427. 428. 429. 430. 431. 432. 433. 434.

τοῦ Ἐλπιφῶς ἡ τοῦ Διαβόλου, ἀπο-
δύεται τὰ ἐπιφερόμενα ἐγκλήματα.
τλ. (Του Πηλουτιῶνου).
Sol. Gr. 220 f. 159 sigl. desst.
Frobenius. II, 825.

Εἰκότως προσκρούει ὑπερφανίαν
 γὰρ νοσεῖ. ὁ δὲ ἐν μὲν τῇ εὐδοκίᾳ
 κρύπτων τὰ αἰετὰ κλεονυκτηματα,
 ἐν δὲ τῇ κακῇ φορεῖσθαι φράζων
 πρὸς τὴν ἀποδύσασθαι τὰ ἐπιφειρομέ-
 να ἐκλήματα, ὡς περ ὁ ἄλκιμος
 πεποιγμένον ἑαβ, πάσης αἰτίας ἔ-
 ξω καθίστασθαι εἰς τοὺς αὐβόοντας
 κακῶς φορέοντας, καὶ αἰτίας πάν-
 τρωμοσύνης.

f. b. concordat ad verbum.
g. e. a. b. l. alia praebet.

137 (690) ad Luc. XVIII, 34.

ἔτι λέγει ὁ εὐαγγελιστὴς ὅτι οὐ-
δὲν τούτων συνῆκαν, ἀλλ' ὅτι τὸ τοιοῦ-
τον ῥῆμα κεκρυμμένον ἐπ' αὐτῶν, ἤκουον
περὶ τῆς ἀναστάσεως. Διὰ τί; Ἐπει-
δὴ οὐδέπω ἤδεισαν ἀκριβῶς τὰ παρὰ
τῶν προφητῶν ἐπ' αὐτῷ λεγόμενα
ὡς ἐλπίς. ἡ γὰρ ἐλπίς ἐστὶν ἡ

Cal. Cr. 220 f. 170. Sigl. v
Fronto due. II, 823.

Fronto Luc. $\frac{1}{2}$, 825.
Cfr Cynilli Alex. Commentar.
in Luc. = Hig. P. G. 72, 861.

138 (691) ad Luc. XVIII, 35.

Ἔτι ὁ τυφλὸς ἀκούων τῶν Πραγμῶν
καὶ ἀπὸ τοῦ Δαβὶδ καὶ Θεοῦ ἔχον αὐτὴν,
καὶ ἐπιστομὴν φέμενος, οὐκ ἔπαυεν ὁ-
μεν καὶ ἀκούει· ἡ πίστις σου σέσω-
κε σε· ἀφῆκε δὲ αὐτὸν λαλεῖν καὶ
βοᾶν, τὴν πίστιν αὐτοῦ δευνόων
τοῖς συνοῦσιν.

Lat. Gr. 220 f. 170 figl. —
Fronto Duc. II 923.

Problema Due. II. 185.
Cfr. Caylli Alex. Comment.
in *Archiv*, - Migne, P. G. 73, 364

39. διὰ τοῦτο δὲ οἱ ἀπόστολοι, οὐ-
κὼν τούτων συνήκον, ἀλλ' ἔν τῷ ῥήματι
ἐκκενυμένον ἀ' αὐτῶν, καὶ οὐκ
πίσασκον τὰ λεγόμενα, ἐπειδὴ οὐδὲν
ᾔδεισαν ἁκριβῶς τὰ κατὰ τὴν ἁγίαν
προφητίαν προκεκρυμμένα.

f. b. concordat verbotenus.

1^e proventus deficit.

3α. Προσῆλθε μὲν ὁ τυφλὸς τῷ
 Θεῷ τὰ πάντα ἰσχύοντι, ὀνομάζει
 δὲ αὐτὸν υἱὸν Δαβὶδ, ἐπειδὴ τε-
 θραμμένος ἐν Τουδαϊσῶ, οὐκ ἔγνό-
 ητε τὰ διὰ τοῦ νόμου καὶ τῶν προ-
 φητῶν περὶ αὐτοῦ πραγματοποιή-
 σαι γένους, ἡγήρε, τοῦ Δαβὶδ τὰ
 κατὰ σάρκα, οὐκοῦν ὥς ἤδη πεπι-
 στευκὼς ὅτι Θεὸς ἂν ὁ Λόγος ὑπέ-
 μεινε τὴν κατὰ σάρκα γέννησιν,
 τὴν ἀπὸ γα τῆς παρθένης, παρθένου
 φημί, πρόσκειναι ὥς Θεὸς λέγον, ἡ-
 ληθόν, με, υἱὲ Δαβὶδ, ὅτι γὰρ
 οὐδὲν ἔστιν θεὸς προσεκίνησε τῇ
 κτηρίᾳ, ἐπὶ μικρῷ ἔργῳ αὐ-
 τῷ ὁ Χριστὸς, ἡ πίστις σου σέβεται
 δὲ, θαυμάσωμεν δὲ αὐτοῦ καὶ τὴν
 ἐνστάσιν τῆς ὁμολογίας, ὅτι τῶν
 ἐπιτιμώντων αὐτῷ, αὐτὸς οὐκ ἀνεί-
 δεό καὶ τετίμηται, εἰκότως παρὰ Χρι-
 στοῦ τοῦ Θεοῦ, κέκληται γὰρ παρ'

ad Evangelium sec. Eucan, XVIII, 34 - XIX, 8. 247.

αὐτοῦ, καὶ ἔργους γενέσθαι προστέ-
τεται.

1st concordat ad verbum.
 2^{de} item " " "

139 (692) ad Luc. XVIII, 42.

Ἐπεὶ οὖν ὡς γέγονεν ἡ φαινὴ τῷ τυ-
φλῷ· ἐκ φωτός γὰρ ἦν ὁ λόγος, ἀ-
ληθινόν· οὗτος ἰαθεὶς ἠκολούθει
αὐτῷ.

Gal. Gr. 2lo f. 170. Cum praecedenti sub uno siglo.
Fronto due. II, 824.

λα. ὅθεν καὶ φῶς τῷ καίμονται
 γονεν ἢ φανή. φωτός γὰρ ἦν λόγος
 τοῦ ἀληθινοῦ. ἀπαλλαγεὶς δὲ τῆς
 νόσου, οὐ κατηλέγεε τοῦ εἶναι φιλό-
 χριστος, ἡκολούθει γὰρ, φθοῖν, αὐτῷ
 τὴν δόξαν ἑναπέμπων
 ὡς Θεῷ.

l. b. concordat verbotenus.
l. e. prorsus deficit.

140 (593) ad Luc. XVI, 8.

Διὰ τὴν ὁ Σαρκαῖος ὁ τελώνης
ὑποδεξάμενος Χριστὸν ταῖς ἡθικ-
μένοις τετραπλοῦν ἀπέδωκε ; κατὰ
τὸν νόμον τοῦτο πεποιέκε, τὸν κε-
λευστικὸν ἀπὸ τῶν ἐνὸς τέσσαρα πρό-
βατα ἀπογινύειν.

Gal. Gr. 220 f. 170 v. Ligl. 68
Fronto Duc. II, def.
Cfr Cyrilli Comment. in Luc
Migne, P. g. 72, 868

441 (694) ad Luc. XIX, 8.

Ὁ μὲν Ζαχαρίας, ἄνωγ' ὁ ἐποίηι,
θερμῶς ἔγλην φερόμενος, καὶ θεῶς
ἔρωτι φλεγόμενος ἐπὶ συνομορέαν
ἀνέτρεχεν· ὁ δὲ γε Κύριος, μυστικῶν
τῇ θεωρήσει εἰλεγε· Κατάβηθι ἐν-
τεύθεν, καὶ ἀρῶντι ἀπὸ τῆς συνομορέ-
ας· μνησθῆντι ὅτι ὁ Ἄγιος συνω-
θεῖς, ὑπὸ τῇν συκὴν ἐκρύπτετο σὺ
θελῶν σωθῆναι, ἐπὶ συκῇν μὴ ἀ-
νατρεχε· εἰ με τοῦτο τὸ συνομό-
ρον ἔφηραν· καὶ ἄλλο φευγεῖσαι
σταυροκρίστον δένδρον.

Gal. Gr. 225 f. 170 v. Cum
precedente sub uno siglo.

Fronto Duc. II, def.

Omnes deficient.

Omnes deficient.

42 (695) ad Luc. XIX, 12.

εθ σκοπὸς τῆς παρούσης πα-
ραβολῆς, ὅλην περιστᾶ τῆς Χριστοῦ
οἰκονομίας τὴν δύναμιν. Ἄνθρω-
πος γὰρ ὃν ἀνέβη λαβεῖν ἑαυτῷ βα-
σιλείαν. ὁ δὲ λόγος ἐνανθρωπήσαντι τῷ
Υἱῷ τοῦ Πατρὸς καὶ τῷ Λόγῳ ἐπὶ-
στάντι, δέδωκε τῷ προσλημμένῳ
τῇ βασιλείᾳ. οἱ δὲ μισούντες αὐτὸν
οἱ πολλοὶ, αὐτοὶ εἰσιν οἱ Ἰουδαῖοι.
Ποίους δὲ δούλους καλέσας τοῖς
διένειμε τὰς δέκα μνᾶς; τοὺς τε-
λείους τὴν ἑξίν, τοὺς μιστὰρχεῖν
ἐτέρους εἰδότες ὑποστρέφαντος με-
τὰ τὸ λαβεῖν τὴν βασιλείαν τοῦ ἀνθρώ-
που τοῦ εὐγενοῦς, εὐγενοῦς διὰ τὴν
θεογονίαν ὄντος, ἐντρύφουσιν δέκα-
πλασίονας καὶ πενταπλασίονας.
Ἐπὶ αὐτῶν οὖν δέκα πόλεων ἦν-
τε. Ἐπὶ αὐτῶν οὖν δέκα πόλεων ἦν-
τε γενήσονται. τούτῳ δὲ δοξασθή-
σονται πλείονος ἢ πρότερον. Ἀτιμῶ-
ν δὲ ἔσται τοῖς ὄντως νικηθεῖσι.
τῷ δὲ κρύψαντι τὸ τάλαντον τούτε-
στι τὴν χάριν ἣν ἕκαστος ἔλαβε
λέγει. Διὰ τί τοῖς τραπέζιταις, τοῖς
τέστι διὰ τί μὴ προύθηκας εἰς
ἀπόλαυσιν τοῖς εὐεδοῖσι δοκιμάζειν
τὰ παρὰ σου; Ἐγὼ γὰρ ἔλθω, ἔπρα-
ξα ἄν, τοῦτο ἔστιν. Ἀπὸ τῆς σὺν
τόκῳ τὸ ἐμὸν καὶ οἱ μὲν ἀπέ-
λαβον τὰ ἀγαθὰ. οἱ δὲ μὴ θελήσαν-
τες τὸν εὐγενῆ ἄνθρωπον βασιλευ-
σαι. ἐπ' αὐτοὺς, κατεσφάγησαν ἑα-
προσθεν αὐτοῦ. λέγει δὲ ὑπερ-
παθόν, ὅσχατον ἐν τῇ ἐλπίδι καὶ
ἐν τῇ φοβερᾷ αὐτοῦ ἐλευθερίᾳ πάν-
τες ὅσοι σφαγῇ τῇ κολάσει παρὰ
δοθήσονται.

hal. Gr. 220 f. 171 sigl. ou
Froul. duc. II, 869.
Cfr. Cyrilli Alex. Comment. in
Luc. = Migne, P. G. 72, 880.
in Luc. = Migne, P. G. 72,
869-876.

φα εθ σκοπὸς τῆς προκειμένης πα-
ραβολῆς ὅλην ὡς ἐν βραχεῖ περι-
στᾶ τῆς ἐφ' ἡμῖν γενόμενης οἰκο-
μίας τοῦ Θεοῦ Λόγου τὴν δύναμιν,
καὶ τοῦ κατ' αὐτὸν μυστήριον τὰ
ἐπαρχῆς μέχρι τέλους. ἔχοντες μὲν
γὰρ ἄνθρωπος Θεὸς ὁ ὁ Λόγος....

Ἀνέβη δὲ λαβεῖν ἑαυτῷ βασιλείαν.
πᾶς δὲ ὁ τῶν ὅλων βασιλεύων μετὰ
τοῦ Πατρὸς ἔνεισι πρὸς αὐτὸν, ληψί-
μενος βασιλείαν. ὁ δὲ λόγος ἐνανθρω-
πήσαντι τῷ Υἱῷ καὶ τοῦτο εἰδόντι.
οἱ Πατέρες... εἰσιν οἱ πολλοὶ αὐτοῦ οἱ
μισούντες αὐτόν; οἱ Ἰουδαῖοι, περὶ
ὧν φησὶν. ὅτι καὶ ἔσφακας καὶ
μεμισήκασι" κ. τ. ε.

Ποίους δὲ δούλους καλέσας τοῖς
διένειμε τὰς δέκα μνᾶς; τοὺς τε-
λείους τὴν ἑξίν, οἱς ἂν πρέπη καὶ ἡ
στερεὰ τροφή, τοὺς μιστὰρχεῖν εἰ-
δότες ὁρθῶς, καὶ πρὸς πᾶσαν ἀ-
ρετὴν αὐτοῦς τε καὶ ἐτέρους ἀπε-
υθύνοντας.
ὑποστρέφαντος γὰρ μετὰ τὸ λαβεῖν
τὴν βασιλείαν τοῦ ἀνθρώπου τοῦ εὐ-
γενοῦς, ὅλον δὲ ὅτι Χριστοῦ τοῦ
Θεοῦ ἡμῶν. ἐν δευτέρᾳ αὐτοῦ παρ-
ουσίᾳ τοῦ ἐξόντος καὶ ἐπαίνων καὶ
ταῖς ἀνωτάτω τιμαῖς ἐντρύφουσιν.
δέκα πλασίονας γὰρ καὶ πεντα-
πλασίονας τὰ δοθέντα διὰ τοῦ
κερδαίνει πολλοὺς ἐπὶ αὐτῶν δέκα
πόλεων ἢ πέντε γενήσονται. τούτε-
στιν ἄρξουσιν πάλιν, οὐκ ἂν ἤρξαν
πρὸ τούτου μόνον, ἀλλὰ γὰρ καὶ
ἐτέρων ἐπὶ πολλῶν. Ἀτιμῶν δὲ ἔσται
τοῖς ὄντως νικηθεῖσι. ὁ γὰρ τοῖς
κατακρύψας σουδαρίῳ τὴν μνᾶν,
ἐσθληνέκεται τῇ τοῖς δὲ δίκῃ.

Εἰ γὰρ αὐστηρὸς εἰμι φησὶ ὁ θε-
ρίων θίου οὐκ ἔσπειρα. διὰ τί μὴ
τὴν δοθεῖσάν σοι χάριν, τοῦτο γὰρ ἔ-
στιν ἡ μνᾶ, δέδωκας τοῖς τραπέζι-
ταις, τούτῳ τε προύθηκας εἰς ἀπό-
λαυσιν τοῖς εὐεδοῖσι δοκιμάζειν τὰ
παρὰ σοῦ. Ἐγὼ γὰρ ἔλθω, ἔπραξα ἄν.

τούτῳστιν ἀπῆγγα τὸ ἐμὸν σὺν
τόκῳ... μὴ θελήσαντες τοῦδαῖοι ἐπ'
αὐτοὺς βασιλεύσαι τὸν ἄνθρωπον
τὸν εὐγενῆ, κατεσφάγησαν ἑα-
προσθεν αὐτοῦ, φησὶ. καὶ γὰρ ἔ-
παθον καὶ νῦν τούτο τινες, ἐξ αὐ-
τῶν ἐπὶ τῇ τῶν Ἱεροσολύμων ἐλά-
σει. ἐν δὲ τῇ δευτέρᾳ παρουσίᾳ
Χριστοῦ τοῦ ἀληθινοῦ Θεοῦ ἡμῶν, πάν-
τες ὅσοι ὡς περ ἐν σφαγῇ τῇ ἀγέλευ-
τήτῳ κολάσει δοθήσονται.

ἢ ἐντρύφουσιν
ἢ α. φ. ε. alia praebet.

143 (696) ad Luc. XIX, 41.

Ὅτι ἐδάκρυεν ἐπὶ Ἱερουσαλὴμ
ὁ φιλήνθρωπος Κύριος ἵνα δειξῇ
ὅτι ἀποκρίται περὶ αὐτῆς, ὅθεν
καὶ μετὰ τριάκοντα ἔτη τῆς
ἀναλήψεως αὐτοῦ, ἡ ἀλώσις γέ-
νοιτο, ἀναβολὴν μετανοίας τοῦ Θεοῦ
ποιουμένου περὶ αὐτῆς. ὁ δὲ, εἴ
ἔγνωσεν καὶ σὺ τὰ πρὸς εἰρήνην, τοῦ-
τό ἐστιν, ὅτι ἡ χάρις καὶ ἀγαθία
πρὸς τὸ εἰρηνεύειν Θεῷ διὰ τῆς
πίστεως καὶ τῆς χάριτος, οὐκ ἂν
τοιαῦτα σε θλίψει περίμενον, ἀλλ'
ἐκρύβῃ, φησὶν, ἀπὸ ὀφθαλμῶν σου.
ἀντὶ τοῦ, ἔκκουσις οὐκ ἐδεήσας
εἶδεναι. Καὶ ὁ δὲ λέγει τῆς ἐπι-
σκοπῆς σου, ἣν αὐτὸς ἐποίησας,
κατελθὼν ὡς ἐπισκοπεύόμενος αὐ-
τοὺς.

hal. Gr. 220 f. 173. sigl. ou
Froul. duc. II, 826-827.
Cfr. Cyrilli Alex. Comment. in
Luc. = Migne, P. G. 72, 880.
Cfr. eiaian. Nicen. concil. editio
V. Bonna, p. 233 (ad Luc. 19, 43)

ἢ ἐδάκρυεν δὲ ἐπὶ τὴν Ἱερουσα-
λὴμ ὁ φιλήνθρωπος Κύριος ἵνα δὲ
τούτου ἀθάνατον ἐπὶ λεληθῆται περὶ
αὐτῆς, εἴπερ ὁ δὲ χάρις καὶ ἡ χάρις εἰ-
πεῖν περὶ τοῦ πάντων ἐπέκεινα Θεοῦ.
Πᾶς γὰρ ἄλλως ἔγνωμεν ἂν ἡμεῖς ὅτι
κακοὺς ὄντας ἤλκει, ἐφ' ἡμῶν δὲ πρὸς
χρημάτων, τοῦτο κατέστησεν
ἀνεργῆς, ὅθεν καὶ μετὰ τριάκοντα
ἔτη τῆς ἀναλήψεως ἡ ἀλώσις
αὐτῆς, γέγονεν, ἀναβολὴν ποιουμένου
τοῦ φιλήνθρωπου Θεοῦ τῆς τιμωρίας
ἐν τοσούτοις ἔτεσι, καὶ μακροθυ-
μοῦτος, πρὸς τὸ ἐπιστρέφειν τοὺς πε-
πλανημένους διὰ τῆς τῶν ἀγίων
ἀποστόλων διδασκαλίας, εἰς τὴν τῆς
πίστεως ἀληθινὴν ἐπίγνωσιν, καὶ ἀ-
πολαγήναι τῆς μελλούσης ὀργῆς ἐρ-
χεσθαι ἐπὶ τοὺς υἱοὺς τῆς ἀπει-
θείας. διὸ καὶ οἱ πεισθέντες μὲν ἐρ-
πίσθησαν, οἱ δὲ ἀπειθήσαντες, ἀπὸ
λογοῦ. τὸ γὰρ «εἰ ἔγνωσεν καὶ σὺ τὰ πρὸς
εἰρήνην», τοῦτο ἔστιν, ὅτι τὰ χρησιμὰ
καὶ ἀγαθὰ πρὸς τὸ εἰρηνεύειν Θεῷ
ἐφ' ἐπένεως ἀνὴρ ἐστίν, ἡ πίστις
καὶ ἡ θλῆκοῦ ἡ εἰς Χριστόν, καὶ τὸ
ἀπέχεσθαι τῶν τύπων καὶ τῆς ἐκνό-
μου λατρείας, οὐκ ἂν τοιαῦτα σε
θλίψει περίμενον, ἀλλ' ἐκρύβῃ,
φησὶν, ἀπὸ ὀφθαλμῶν σου. ἔκκουσι-
ς γὰρ οὐκ ἔδεησεν εἶδεναι, ἥτοι
ἐννέοντι τὰς δεκνέουσας φράσεις
τὰς δηλοῦσας τὸ περὶ ἐμοῦ νο-

στηρίον.

Καίρὸν δὲ λέγει τῆς ἐπισκο-
πῆς σου, ἣν αὐτὸς ἐποίησατο, κατ-
ελθὼν ἐπισκεψάμενος αὐτήν, καὶ
αὐτὰ διδάσκοντα διδάξας ἐν αὐ-
τῇ, καὶ πλείους θαυματουργίας
ἐργασάμενος.

ἡ τοιοῦτο loco τοιοῦτον
ἡ α.β.ε. alia habet.

144 (697) ad Luc. XXI, 2.

Ὅτι ἡ χήρα δύο ὀβολοὺς προσ-
ήγαγε· ταῦτα γὰρ εἰσι τὰ λεπτά· πρὸς
ἐξέχον δὲ σπερβαλλόντως· ὅτι ὡς
περ ἀποκτωμένη ὅλον αὐτῆς τὸν βί-
ον, μεγαλοφύχως πάντα προσή-
γαγε.

Sal. Gr. 220 f. 144. sigl. υ
Fronto Duc. II, 827.

ἡ τίνες ἐνεκεν ἡ πενιχρὰ χήρα
τούς πλουσίους ἐνίκησε, τοὺς τὰ
δύρα αὐτῶν εἰς τὸ ξυνοβλάκιον
προσφέροντας καὶ βικαίᾳ ψηφῶ
στεφανοῦνται παρὰ Θεοῦ;
ἡ ὁ ὀβολός, τοῦτο προσεφάγγ· καὶ
ὡς ὅπερ ἀποκτωμένη τὸν βίον
ὅλον ἐαυτῆς, μεγαλοφύχως πάντα
προσήγαγε.

ἡ concordat ualstenus

ἡ deficit.

145 (698) ad Luc. XXII, 15.

Ὅτι εἰπὼν, Ἐπεθύμησα τοῦτο
τοῦ Πάσχα φαγεῖν μεθ' ὑμῶν· δείκ-
νυσιν ὅτι ἐκουσίως, ἔπαθεν.

Sal. Gr. 220 f. 146. sigl. υ
Fronto Duc. II, 818.

ἡ εἰπὼν ὅτι «ἐπιθυμία ἐπεθύ-
μησα τοῦτο τὸ Πάσχα φαγεῖν μεθ'
ὑμῶν πρὸ τοῦ με παθεῖν» ἐση-
μάνει διὰ τοῦτο, ὅτι οὐκ ἔκων πα-
ραχέρονεν ἐπὶ τὸ πάθος, ἀλλὰ μετὰ
πολλῆς ἐπιθυμίας ὥστε παθεῖν ὑπὲρ
τοῦ κόσμου.

ἡ ὑπὸ τοῦ κόσμου.

ἡ α.β.ε. alia habet.

13 addit:

δεῖ γινώσκειν ὅτι καὶ τὸ Ἰουδα-
ϊκὸν καὶ τὸ κινὸν πάσχα ἐτέλεσεν
ὁ Χριστός, καὶ ἄκουσον τοῦ Χρυ-
σοστόμου λέγοντος ἐν τῷ κατὰ Ματ-
θαῖον· ὅπερ ἐπὶ τοῦ Πάσχα γέγονε
τοῦτο καὶ ἐπὶ τοῦ βαπτίσματος συμ-
βαίνει· καὶ γὰρ καὶ ἐκεῖ ἀμφοτέ-
ρα μετελθὼν τὸ μὲν ἀνέκασσε
τῷ δὲ ἀρχὴν δέδωκε καὶ ἐνταῦ-
θα πληρώσας τὸ Ἰουδαϊκὸν δμοῦ
καὶ τοῦ τῆς ἐκκλησίας τὰς θύρας
ἀνοίξουσιν· ὥπερ ἐν μιᾷ τραπέζῃ
τότε οὕτως, ἐν ἐνὶ ποταμῷ νῦν,
καὶ τὴν σκιὰν ἐπογράψας καὶ τὴν
ἀλήθειαν προθεῖς πνεύματος γὰρ

χάριν τοῦτο ἔχει τὸ βάπτισμα
μόνον· τὸ δὲ Ἰωάννου ταύτης ἑ-
ρημον τῆς σωρεῖς ἦν.
Sal. Gr. 220 f. 146.

146 (699) ad Luc. XXII, 27.

Πῶς νοεῖται τὸ λέγειν αὐτὸν,
Ἐγὼ ἐν μέσῳ ὑμῶν εἶμι ὡς δια-
κονῶν; Τοῦτο διὰ τὸ πρόσλημ-
μα λέγει.

Sal. Gr. 220 f. 146 v. sigl. υ
Fronto Duc. II, 828 alia = 14.

ἡ ἡ ἡ alia praebent.

147 (700) ad Luc. XXII, 30.

Τὸ ἵνα ἐσθίητε καὶ πίνητε
ἐπὶ τῆς τραπέζης μου ἐν τῇ βα-
σιλείᾳ μου, διὰ τὴν τῶν ἀγίων ἐ-
κείθεν λαμπρότητα λέγει, ἀπὸ μετα-
φορᾶς τὸν συναριστῶντων τοῖς
βασίλευσιν.

Sal. Gr. 220 f. 146 v. sigl. υ
Fronto Duc. II, 828.

cf. Cyrilli Alex. Comment.
in Luc. = Migne, 72, 913

ἡ Τὸ δὲ «ἵνα ἐσθίητε καὶ πίνητε
ἐπὶ τῆς τραπέζης μου ἐν τῇ βασιλείᾳ
μου» φησὶν, ὅτι οὐκ ἐν ἐδεσμάτων χάρι-
ἐσμένθα καὶ τραπέζης, ἀλλ' ἐκ τῶν μαθ-
ημάτων πραγμάτων ἐποδείξει τὰ πνευ-
ματικά βούλομαι, ὅτι ὡς περ οὐ παρὰ
τῶν ἐπὶ τῆς βασιλείαν τὰς πράξεις ἐ-
χοντες τιμὰς, συνέσται τε εἰσὶν αὐ-
τοῖς καὶ δμοῖτοι, οὕτως ἐν ταῖς προ-
τεροῦσαις τιμαῖς ἐσονται παρὰ τῷ ἐ-
θανάτῳ βασιλεῖ.

ἡ concordat ad verbum.

ἡ proposita alia a. b. e. habet.

148 (701) ad Luc. XXII, 31.

Διὰ τί τοὺς ἄλλους ἀφείρε, πρὸς
τὸν Πέτρον φησὶ, Σίμων, Σίμων, ἱ-
δοὺ ὁ Σατανᾶς ἐξηγήσατο ὑμᾶς,
σινιάσαι ὡς τὸν σίτον, ἵνα παιδεύ-
σῃ αὐτὸν μὴ ἐαυτῷ θάρρειν. Πί-
δε ἔστι σινιάσαι· Ταράξαι, βλά-
ψαι· ἔθος γὰρ τῷ Σατανᾷ τοὺς
εὐδοκίμοινας ἐξαιτεῖσθαι, ὡς περ
καὶ ἐπὶ τῷ β.

Sal. Gr. 220 f. 146 v. sigl. δ
Fronto Duc. II, 829.

cf. Cyrilli Alex. Commentar.
in Luc. = Migne 72, 916.

ἡ Διὰ τί τοὺς ἄλλους ἀφείρε, πρὸς
τὸν Πέτρον μόνον εἶρηκε, «Σίμων, Σί-
μων, ἱδοὺ ὁ Σατανᾶς, ἐξηγήσατο ὑμᾶς
γινιάσαι ὡς τὸν σίτον, ἵνα παιδεύσῃ
αὐτὸν μὴ ἐαυτῷ θάρρειν, ἀλλὰ τοῖς παρ'
αὐτοῦ χαρίσμασι θεμνύνεσθαι. Πί-
δε ἔστι «σινιάσαι», θορυβῆσαι, ταραξαι,
πειράσαι· ἔθος γὰρ τῷ Σατανᾷ, τοῖς
εὐδοκίμοις ἐπιπηδᾶν, ὡς περ καὶ τῷ
Ἰωβ.

ἡ concordat ad verbum.

ἡ proposita deficit.

149 (702) ad Luc. XXII, 32.

Τὸ δὲ λέγειν αὐτὸν, «Ἐγὼ ἐδεή-
θην τὸν πατέρα, καὶ οὐκ ἔδωκεν ὅτι

ἡ Ἐν τῷ εἰπεῖν, ὅτι «Ἐγὼ ἐδεήθην

151 (704) ad Luc. XXII, 44.

αὐτοὶ ἠδρασαν ὡσεὶ θρόμβους.
 αἵματος, τὴν ἀνθρώπινα ῥηλῶν.
 τοῦ δὲ ἐνδύσαντος αὐτὸν ἄγγελος,
 οὐκ ᾔδει φερόμενον, ἀλλ' ἵνα πληρω-
 σῇ τὸ ῥητὸν τοῦ λόγου. Καὶ ἐν-
 ῥυσσάτωσαν αὐτῷ πάντες ἄγγελοι
 Θεοῦ. τοῦτο ἐστίν. Διὰ τὴν ὑπερ-
 βολὴν τῆς θαυμασιότητος δοξολο-
 γῶν αὐτὸν ὁ ἄγγελος ἐφαίνετο,
 οἷα λέγων. Σὴ ἐστίν ἡ ἰσχύς,
 εὐσεβεία, σὺ γὰρ ἰσχυρὰς κατὰ
 θανάτου, ἐλευθερώσας τὸ γένος τὸ
 γῶν ἀνθρώπων.

Συγγραμμ.
 Gel. Gr. 220 f. 177 v. Sigl. o-o
 Frontis. Due. II, 830-831.

ἵνα δὲ δείξῃ, ὅτι ἀληθινὸς ἦν
 ἄνθρωπος, καὶ οὐκ ἄπο τῆς θεότητος
 ἢ ἀγωνία γέγονεν ἄνθρωπος, καὶ ἐ-
 γενέτο αὐτοῦ ὁ ἰσθμὸς ἀπὸ τοῦ
 αἵματος, ὅπερ μυστηρίου τινὸς ἐστὶ
 τεκμήριον.
 ἡμεῖς δὲ αὐτῷ ἄγγελος ἐξ οὐρα-
 νου ἐνισχυὼν αὐτὸν, οὐχ ὅτι τῆς ἰ-
 σχύος τοῦ ἀγγέλου ἐπέδεετο, ὁ
 δὲ ἀπὸ πάσης τιτουρανίου συνάμεως
 φόβῳ καὶ τρομᾷ προσκυνούμενος,
 καὶ βοᾷ ἐξομῶν, ἀλλ' ἵνα πληρωθῇ
 τὸ ἐν τῇ μεγάλῃ φθῆν' ὑπὸ τοῦ ἰσ-
 χύος εἰρημένον καὶ ἐνισχυσάτω-
 σαν αὐτὸν πάντες υἱοὶ θεοῦ, "του-
 τέστι διὰ τὴν ὑπερβολὴν τῆς θαν-
 μασιότητος δοξαζομένων αὐτὸν ὁ ἄγ-
 γελος εἶπε πρὸς Κύριον. Σὴ ἐστίν
 ἡ ἰσχὺς, βέσιπτα, σὺ γὰρ ἰσχυρὰς
 κατὰ θανάτου καὶ κατὰ τοῦ ᾀδου
 καὶ κατὰ τοῦ διαβόλου, ἐλευθέρωσας
 τὸ γένος τῶν ἀνθρώπων ἐξ αὐτῶν.

f. b. concordat ad verbum.
f. c. porro alia exhibet.

152 (705) ad Luc. XXIII, 1.

"Οτι Ἰησοῦς ἦν ἡ κατηγορία
 ἡν κατηγοροεῖτο Χριστός, οὗ τοῦ
 βασιλῶν· οὔτε γὰρ φθόρον ἐκώλυσε
 Καίσαρι δοῦναι, ἀλλὰ μᾶλλον καὶ
 αὐτὸς δέσποκε· οὔτε γὰρ βασιλευ-
 σάτι ἐβούλετο, ἀλλὰ καὶ βουλευμέ-
 νων αὐτῶν τοῦτο ποιῆσαι, ἀνεχάρη-
 σεν ἐκείθεν· Ἀλαξονικὸς οὐκ ἔχον
 πέρος, γὰρ ὤρενε καὶ τοῦτο εἰρη-
 σε μὲν ὁ Πιλάτος· ἐρωτᾷ δὲ ἡ
 χλευάζων αὐτοῦς· Ἐν εἴ ὁ βασι-
 λεύων Τουρῶν· εἰ καὶ ὁ Κύριος
 τοῦ ὄντος εἶναι βασιλεὺς οὐκ ἀρ-
 νεῖται·

Gal. Cr. 220 f. 188 v. l. vv
Fronts Due. II, 931.

Ἡ Κατηγορεῖτο μὲν ὑπὸ τῶν Ἰου-
 δαίων ὁ Χριστός, ἦν δὲ ἄπιστος
 ἡ κατηγορία, τοῦ πράγματος θα-
 νήν ἐνταῦθα τοῖς κατηγοροῖσι ὀφέν-
 τος· οὕτως γὰρ θόρον ἐκώλυσε Καίσαρι
 διδόναι ποτὶ μᾶλλον μὲν οὖν καὶ
 ἐπέτρεψε λέγων· "ἀπόδοτε τὰ Καί-
 σαρος, Καίσαρι, καὶ τὰ τοῦ Θεοῦ Θεῷ".
 ὅτε βασιλείας ἐχχίρησις ἦν ἐν
 αὐτῷ· ἄλλα γὰρ ἐπιδόντων αὐτῶν
 ἄλλων ὅτε βασιλεῖα ποιῆσαι, κα-
 τὰ λυγρὴν αὐτοῦ εἰς τὸ ἔρος, ἀνεκώ-
 ρησε· Ποιῶν δὲ στρατιῶν παρα-
 σκευὴν ὁρῶν ἐν αὐτῷ οἱ ἄνθρωποι εἰς
 τοῦτο· κατηγοροῦν αὐτῷ· τί δὲ ἄλλο
 ῥονικόν, ὅχι κώμας, καὶ πόλεις.
 ὁδοιπορῶν τοῖς ποσίν, ἐπὶ θερα-
 πείας ἀνθρώπων ἐφαίνετο· Διόπερ
 καὶ αὐτῷ τῷ Πιλάτῳ ἀπίθανος
 παντελῶς ἡ κατηγορία καὶ ἄλλος
 ὠφθαλμὸς, ὅθεν καὶ ἐπηρώτα, οἷον·

διαχλευάζων τοὺς κατηγοροῦντάς
λέγων· "σὺ εἶ ὁ βασιλεὺς τῶν Ἰ-
ουδαίων;" εἰ καὶ ὁ Κύριος τὸ ἔν-
τως εἶναι βασιλεὺς οὐκ ἀρετίζει·

1st plane concordat.
2nd deficit prorsus.

153 (706) ad Luc. XXIII, 7.

Διὰ τί πρὸς Ἡρώδην παρὰ
Πιλάτου πεμφθεὶς οὐδὲ ἀποκρί-
νεται; Ἐπειδὴ οὐκ εἶρε πρὸς
ἄνθρωπον ἀποκρίνεσθαι οὐδὲν ἄξι-
ον ἀποκρίσεως ἔχοντα· πάλιν δὲ
οὐδὲ θύβασκαλίᾳ, ἣν δ' αἰρὸς, οὐ-
δὲ ἐπιδείκνυσθαι σημείων δύνα-
μιν τῷ πρὸς ταραστῶν ὄσων φίλο-
θεσμονί· μάλλον ἢ σημεία θεῶς
δυνάμειος ἰδεῖν βουλομένῳ.

Sal. G4. 220 f. 178 v. P. 60
Fronto Duc. II, 331.

Ἰα. Ἐκπεμφθεὶς δὲ πρὸς Ἡρώ-
 δην ὑπὸ Πιλάτου, οὐκ ἀπεκρίθη τῷ
 Ἡρώδῃ ἐρωτάμενος, ἢ ἀπ' αὐτοῦ, ἔπει-
 ρῇ οὐκ ἔρει πρὸς ἄνθρωπον ἀποκρι-
 νῆσθαι μηδὲν ἀξίον ἀποκρισέμεν
 ἔχοντος. ἄλλως τε καὶ οὐδὲ βίβασκα-
 λίας ἦν ὁ καιρὸς, οὐδὲ ἐπιδεικνύ-
 σθαι σημείων δύναμις πρέπου ἦν
 τῷ πρὸς γερασίουων ὄψιν, φιλοθεά-
 μοι μάλλον ἢ σημεία δυνάμεως
 θείας, ἰδεῖν βουλευμένῳ· ὅθεν
 σιωπῆς ἰδὼν τὸν καιρὸν ἐσίωπα.

1867
 1868
 1869
 1870
 1871
 1872
 1873
 1874
 1875
 1876
 1877
 1878
 1879
 1880
 1881
 1882
 1883
 1884
 1885
 1886
 1887
 1888
 1889
 1890
 1891
 1892
 1893
 1894
 1895
 1896
 1897
 1898
 1899
 1900
 1901
 1902
 1903
 1904
 1905
 1906
 1907
 1908
 1909
 1910
 1911
 1912
 1913
 1914
 1915
 1916
 1917
 1918
 1919
 1920
 1921
 1922
 1923
 1924
 1925
 1926
 1927
 1928
 1929
 1930
 1931
 1932
 1933
 1934
 1935
 1936
 1937
 1938
 1939
 1940
 1941
 1942
 1943
 1944
 1945
 1946
 1947
 1948
 1949
 1950
 1951
 1952
 1953
 1954
 1955
 1956
 1957
 1958
 1959
 1960
 1961
 1962
 1963
 1964
 1965
 1966
 1967
 1968
 1969
 1970
 1971
 1972
 1973
 1974
 1975
 1976
 1977
 1978
 1979
 1980
 1981
 1982
 1983
 1984
 1985
 1986
 1987
 1988
 1989
 1990
 1991
 1992
 1993
 1994
 1995
 1996
 1997
 1998
 1999
 2000
 2001
 2002
 2003
 2004
 2005
 2006
 2007
 2008
 2009
 2010
 2011
 2012
 2013
 2014
 2015
 2016
 2017
 2018
 2019
 2020
 2021
 2022
 2023
 2024
 2025
 2026
 2027
 2028
 2029
 2030
 2031
 2032
 2033
 2034
 2035
 2036
 2037
 2038
 2039
 2040
 2041
 2042
 2043
 2044
 2045
 2046
 2047
 2048
 2049
 2050
 2051
 2052
 2053
 2054
 2055
 2056
 2057
 2058
 2059
 2060
 2061
 2062
 2063
 2064
 2065
 2066
 2067
 2068
 2069
 2070
 2071
 2072
 2073
 2074
 2075
 2076
 2077
 2078
 2079
 2080
 2081
 2082
 2083
 2084
 2085
 2086
 2087
 2088
 2089
 2090
 2091
 2092
 2093
 2094
 2095
 2096
 2097
 2098
 2099
 2100
 2101
 2102
 2103
 2104
 2105
 2106
 2107
 2108
 2109
 2110
 2111
 2112
 2113
 2114
 2115
 2116
 2117
 2118
 2119
 2120
 2121
 2122
 2123
 2124
 2125
 2126
 2127
 2128
 2129
 2130
 2131
 2132
 2133
 2134
 2135
 2136
 2137
 2138
 2139
 2140
 2141
 2142
 2143
 2144
 2145
 2146
 2147
 2148
 2149
 2150
 2151
 2152
 2153
 2154
 2155
 2156
 2157
 2158
 2159
 2160
 2161
 2162
 2163
 2164
 2165
 2166
 2167
 2168
 2169
 2170
 2171
 2172
 2173
 2174
 2175
 2176
 2177
 2178
 2179
 2180
 2181
 2182
 2183
 2184
 2185
 2186
 2187
 2188
 2189
 2190
 2191
 2192
 2193
 2194
 2195
 2196
 2197
 2198
 2199
 2200
 2201
 2202
 2203
 2204
 2205
 2206
 2207
 2208
 2209
 2210
 2211
 2212
 2213
 2214
 2215
 2216
 2217
 2218
 2219
 2220
 2221
 2222
 2223
 2224
 2225
 2226
 2227
 2228
 2229
 2230
 2231
 2232
 2233
 2234
 2235
 2236
 2237
 2238
 2239
 2240
 2241
 2242
 2243
 2244
 2245
 2246
 2247
 2248
 2249
 2250
 2251
 2252
 2253
 2254
 2255
 2256
 2257
 2258
 2259
 2260
 2261
 2262
 2263
 2264
 2265
 2266
 2267
 2268
 2269
 2270
 2271
 2272
 2273
 2274
 2275
 2276
 2277
 2278
 2279
 2280
 2281
 2282
 2283
 2284
 2285
 2286
 2287
 2288
 2289
 2290
 2291
 2292
 2293
 2294
 2295
 2296
 2297
 2298
 2299
 2300
 2301
 2302
 2303
 2304
 2305
 2306
 2307
 2308
 2309
 2310
 2311
 2312
 2313
 2314
 2315
 2316
 2317
 2318
 2319
 2320
 2321

154 (70%) ad Luc. XXIII, 11.

“ὅτι Ἡρώδης χλευάζει τὸ σελήνιον καὶ τίμιον· καρτυρεῖ δὲ δι’ ὧν χλευάζει, ὅτι μηδὲν ἄσχητον ἔπραξε Χριστός· οὐ γὰρ ἐσθῆτος εἶναι λαμπρῆς ἐν τῷ κακῷ τι δεδρακότος ἢ εἰρηκότος· ὅθεν Τεσσαῖοι καὶ οἱ τῶν Κατασχύνονται, ἐκ τοῦ δικαστηρίου καὶ τῆς κατηγορίας αὐτῶν, ἀποστός τοῦ κατήγορουμένου μετὰ λαμπρῆς ἐσθῆτος· εἰ καὶ διαπραΐξων Ἡρώδης ἐποίησεν τοῦτο· οὐκ ἂν δὲ τοῦτο διεπράξατο εἴπερ ὀργῆς ἦν καί· ρος· καρτυρεῖ δὲ ~~ὅτι~~ αὐτοῖς καὶ ὁ Πιλάτος ὅτι ψήφους ἦν αὐτῇ τοῦ Ἡρώδου, μηδὲν ὑποκειμέναι τὸν κύριον, ἐξ ἂν πρὸς τοὺς ἀρχιερεῖς καὶ τοὺς ἄρχοντας, ὅτι προσυνεγκάτε καὶ τὸν ἀνθρώπον τούτον ἀποστρέφοντα τὸν λαόν, καὶ ἰδοὺ ἐγὼ ἐνώπιον ὑμῶν ἀνακρίνας, οὐδὲν εἶδον ἐν τῷ ἀνθρώπῳ τούτῳ, ἂν κατηγορεῖτε αὐτοῦ· ἀλλ’ οὐδὲ Ἡρώδης.

Sal. Gr. 220 f. 178 v. 1. or
Fronts Duc. II, 831-832.

34. Ἰδοὺ λέει μέντοι τὸν σεμνὸν
 καὶ τίμιον ὁ ἀναίσθητος, μαρτυ-
 ρεῖ ὅτι δι' αὐτὸν χλευάζει, ὅτι μη-
 ρὲν ἄδικον ἔπραξεν ὁ Χριστός· οὐ
 γὰρ ἑσθῆτος ἔδει λαμπρᾶς ἐπὶ τοῦ
 λαλῶντι· δευρακότος ἢ εἰρηκότος,
 ὅθεν Ἰουδαῖοι καὶ οὕτω κατασχύ-
 νονται ἐκ τοῦ δικαστηρίου καὶ γῆς
 κατηγορίας αὐτῶν· ἐπιόντος τοῦ
 κατηγορομένου μετὰ λαμπρᾶς ἑσθῆ-
 τος, εἰ καὶ διαπαίζων ἑρῶδης ἐ-
 ποίει τοῦτο, οὐκ ἂν διὰ τοῦτο, διεπαί-
 ζατο, εἴπερ ἦν ὁρχῆς ὁ καιρός· μαρ-
 τυρεῖ δὲ καὶ ὁ Πιλάτος, ὅτι ψῆφος ἦν
 αὐτῇ τοῦ Ἰησοῦ μὴ ἰδικεῖναι τὸν
 κύριον, ἐξ αὐτῆς πρὸς τοὺς ἀρχι-
 ρεῖς καὶ τοὺς ἄρχοντας, ὅτι ἢ πρὸς
 αὐν ἔγκατε· κ.τ. ε.

g^h concordat verbotensis.
f^l similem idem alio
exprimit verbis.

155 (708) ad Luc. XXIII, 17.

Ἔστι πάτριον ἦν αὐτοῖς κατὰ
ἐορτήν ἀποδύειν ἐνα· ὅπερ εἰδὼς
ὁ Πιλάτος συνεβούλευσε τοῦτον
μᾶλλον ἀπολύσαι, ἀλλ' ὁ φρόνος οὐκ
εἶδεν.

Gal. Gr. 220 f. 179 v. sigl. οο
Fronto Due. II, 832.

Ἰα. Διὰ τί δὲ εἶχον ἀνάγκην ἀ-
πολύσαι ἐνα μακρότερον κατὰ τὴν ἐ-
ορτήν; εἰκὸς ἔργῳ δημοσιονδῶν
γενόμενων Ῥωμαίοις Ἰουδαίων, ὅτι
πάτριον ἦν αὐτοῖς παρέχειν τιτὰ τῷ
λαῷ, δι' ἐγέρουσι οἱ Ῥωμαῖοι τοῦτο, καθ-
ὼς καὶ δὸς ὁ Σαούλ συνεχώρησε διὰ
τὸν λαὸν τὸν Ἰωνάθαν.

Ἰβ. Ῥωμαίων καὶ Ἰουδαίων
Ἰε. ἀνιμὸν ἰδεῖν αὐτοῖς ἐκ-
πρῆμις καὶ τοῖς.

156 (709) ad Luc. XXIII, 28.

Διὰ τί ἐπιτιμᾷ τὰς κλαίουσας
γυναῖκας ὅτε ἐπὶ τὸν σταυρὸν ἤρ-
χεται; ὡς γροπαιούχος τοῦ θανά-
του· τῇ μὲν γὰρ ἄκοντι συμπάθεια,
παράκλησιν φέρει· τῇ δὲ ἐκόντι δ-
βρίν· διὰ τοῦτο ἐπετίμησε τὰς τὰς
καὶ τὰ μέλλοντα συμβῆσθαι τρο-
μεήνυσεν, ὅπερ ὁ Ῥωμαίων πόλε-
μος εἰρηλάσας.

Gal. Gr. 220 f. 179 v. sigl. γ
Fronto Due. II, 832.

Ἰα. Δι' ἣν αἰτίαν θρηνοῦσας τὰς γυ-
ναῖκας ὅτε ἐπὶ τὸν σταυρὸν ὡς γρο-
παιούχος ἀπῆλθε Χριστὸς, ὃς μόνον
ὅχι ἀπεδέξατο, ἀλλὰ καὶ ἐπετίμησε;
διὰ τὸ ἐκουσίως πάσχειν αὐτὸν· τῇ
μὲν γὰρ ἄκοντι παύσονται ἢ συμπάθει-
α παράκλησιν φέρει, τῇ δὲ ἐκόντι δ-
βρίν· ἔπει οὖν ἐκείναι, τὸν εὐφημῶ-
σθαι καὶ προτεῖσθαι δίκαιον ὄντα,
ὡς τὸν θάνατον σβέσαντα καὶ τὸν
διδόχον ἐκνεύσαντα, ἐθρήνου
κοιτῶμεναι, διὰ τοῦτο, ἐπετίμησε
τε αὐτὰς καὶ τὰ μέλλοντα συμ-
βῆσθαι προεμήνυσεν, ὅπερ κατὰ
σκήψαντος τοῦ πολέμου τῶν Ῥω-
μαίων τῇ χώρᾳ τῶν Ἰουδαίων πέρας
ἔλαβε.

Ἰβ. concordat verbotenus.

Ἰε. proius deficit.

157 (710) ad Luc. XXIII, 31.

Ἐύλον ὄχρον ἑαυτὸν λέγει, διὰ
τὴν ἐν τῷ σώματι αὐτοῦ θεῖαν ζωὴν
ἀμάρτανον καὶ διὰ τὸ ἔγκρατον,
καὶ εὐθαλές· ὁ δὲ λέγει, τοιοῦτον
ἐστίν· εἴ τις φησὶ, τοιαύταις δει-
ναῖς ὑποβεβλήκασιν ἀπὸ τοῦ
Ῥωμαίων στρατιῶται καὶ οὗτοι
στρατιῶτες Πιλάτος, τί θράσουςιν δ-
αῖν τῷ ἔργῳ ἑαυτῶ καὶ ἀμάρτανῳ τῷ
λαῷ τῶν Ἰουδαίων προσπολεμῶντα, τὰ
τῶν Ῥωμαίων στρατοπέδα, μὴδὲν
ἐπ' αὐτῶ τῷ λαῷ τῶν Ἰουδαίων δηλο-
νοῖ τεθνατισμένων καὶ καρπὸν

Ἰα. Ἐύλον ὄχρον ἑαυτὸν λέγει, διὰ
τὴν ἐν τῷ σώματι αὐτοῦ θεῖαν ζωὴν
τὴν ἀμάρτανον καὶ ἀκατάλυτον, καὶ δι-
ὰ τὸ ἔγκρατον καὶ εὐθαλές· καρποὶ
γὰρ ἦσαν αὐτοῦ αἱ ζωοποιοὶ μυσταγο-
ρίαι καὶ παροινήσεις· ὁ τοίνυν λέγει
τοιοῦτον ἐστίν· εἴ οὖν ἐμὲ, φησὶ, τὸν
τοιοῦτον δειναῖς περιβεβλήκασιν ἀπὸ
μυθῶν οἱ Ῥωμαῖοι στρατιῶται, καὶ
ὁ τοῦτον στρατιῶτες Πιλάτος, τί θρά-
σουςιν ἐμὴ τῷ ἔργῳ καὶ ἀμάρτανῳ ἑ-
αυτῶ, τῷ λαῷ τῶν Ἰουδαίων, προσπολε-
μῶντα τὰ τῶν Ῥωμαίων στρατοπέδα,

δικαιοσύνης, ἐχόντων βλέποντες,
ἐφ' οἷς ἦν εἰκὸς τιμῆς καὶ φειδῶς
ἀφ' ἧς ἦναι τῆς παρ' αὐτῶν; ἀλλ'-
λον δὲ κατακούσουσιν ἡμᾶς ὅπερ
ἑύλον ἔχρον, ἥρουν πολιορκήσουσι
τῆς εἰς τὸν ἑσπῆρα δυσσεβείας ἐ-
νεκεν.

Gal. Gr. 220 f. 179 v. f. οο
Fronto Due. II, 832-833.

cf. Cyrilli Alex. Comment.
in Luc. II, 179, 2. 936.

μὴδὲν ἐπ' αὐτῷ τῷ λαῷ τῶν Ἰουδαίων
δηλονότι τῶν τεθνατισμένων καὶ καρπὸν
δικαιοσύνης ἐχόντων βλέποντες, ἐφ' οἷς
ἦν εἰκὸς φειδῶς καὶ τιμῆς ἀφ' ἧς ἦναι
τῆς παρ' αὐτῶν· μᾶλλον δὲ κατα-
κούσουσιν ἡμᾶς ὅπερ ἑύλον ἔχρον, ἥ-
ρουν πολιορκήσουσι καὶ σὺν μάλα-
τους, λήψονται καὶ ἀποκτενοῦσι, δη-
λονότι τῆς εἰς αὐτὸν τὸν ἑσπῆρα δυσ-
σεβείας ἐνεκεν.

Ἰβ. στρατεύματα.

Ἰε. alia a. z. l. habet.

158 (711) ad Luc. XXIII, 39.

Ἦως Ματθαῖος μὲν καὶ Μάρ-
κος τοῖς δύο λέγουσι ληστὰς ὄνει-
ρίσαι τὸν Κύριον, Λουκᾶς δὲ τὸν
ἐνα· ὅτι ἐν ἀρχῇ μὲν οὐ δύο λησταὶ
παρακλήσιν τοῖς Ἰουδαίοις ἐφ' ὅσον
τιτὰ βοήθειαν εὐροῖεν παρ' αὐτῶν·
ἐπειδὴ δὲ ὅπερ προσεδόκων ἡρῆ-
σαν, θάτερος τῶν ληστῶν, αὐτὸς τε
ἀνένηψε καὶ τὸν ἄλλον εἰς τοῦτο
προετρέπετο. Πόθεν δὲ ὁ εἰς ἀνέ-
νηψε; οὐκ ἔστι γὰρ ἡν τὰ κατὰ τὸν
σταυρὸν θεασάμενος θαύματα· ἔκ
τῶν λόγων ἴσως ὅπερ ὁ Κύριος παρ-
ρησία εἶπεν πρὸς τὸν Πατέρα
Πάτερ, ἄφες αὐτοῖς τὴν ἁμαρτίαν
ταύτην, οὐ γὰρ οἶδασιν τι ποιῶσιν.
Gal. Gr. 220 f. 180. sigl. νυ
Fronto Due. II, 833.

Ἰα. Πᾶς Ματθαῖος μὲν καὶ Μάρκος
τοὺς δύο λέγουσι ληστὰς ὄνειδίσαι τὸν
Κύριον, Λουκᾶς δὲ τὸν ἐνα· ἐν ἀρ-
χῇ μὲν οἱ δύο λησταὶ παρακλήσιν τοῖς
Ἰουδαίοις ἐφ' ὅσον τιτὰ βοήθειαν
ἐντεῦθεν προσδοκῶντες, εἰς ἄφεσιν· ἄ-
πειδὴ δὲ ὅπερ προσεδόκων παρὰ τῶν
Ἰουδαίων ἡρῆσαν, θάτερος τῶν λη-
στῶν, αὐτὸς τε ἀνένηψε καὶ τὸν ἄλ-
λον εἰς τοῦτο προετρέπετο.

Πόθεν δὲ ἐκεῖνος ἀνένηψε; οὐ-
κ ἔστι γὰρ ἡν τὰ κατὰ τὸν σταυρὸν θε-
ασάμενος θαύματα· ἐκ τῶν λόγων
ἴσως ὅτι περὶ τοῦ Κυρίου Ἰησοῦς παρρη-
σία πρὸς τὸν Θεὸν ὡς Πάτερ, ἄφες
αὐτοῖς τὴν ἁμαρτίαν ταύτην, οὐ γὰρ οἶδασιν τι ποιῶσιν.

Ἰβ. concordat ad verbum.

Ἰε. a. z. l. alia affert.

159 (712) ad Luc. XXIII, 42.

Ἦστι ὁ μὲν Ματθαῖος καὶ Μάρ-
κος ἐπειδὴ μὲν πρὸς ἕτερα εἰπόν-
τες, ἕως οὗ ἀνεδίειξοντες αὐτὸν οἱ
λησταὶ τὰ λοιπὰ τῆς ἱστορίας τῆς
περὶ τὸν σταυρὸν παρέλιπον, Λου-
κᾶς δὲ ἀφ' ὧν τῶν προτέρων, ὡς
παρὰ τοῖς ἄλλοις εἰρημέ-
νων, τὰ παραλειφθέντα ἐκείνοις, τουτέστι
τὸ ἐνός ληστοῦ τὴν ἐπὶ τῷ σταυρῷ
ἱστορεῖ, ἀπὸ τῆς φωνῆς ἀρξάμενος ἦν ὁ Κύ-
ριος εἶπεν· Πάτερ, ἄφες αὐτοῖς.

Ἰα. Ὁ μὲν Ματθαῖος καὶ Μάρκος ἐπ-
ειδὴ μὲν πρὸς ἕτερα, εἰπόντες ἕως
οὗ ἀνεδίειξον αὐτὸν οἱ λησταὶ, τὰ λοι-
πὰ τῆς ἱστορίας τὰ περὶ τὸν σταυρὸν
παρέλιπον. Λουκᾶς δὲ ἀφ' ὧν τῶν
προτέρων, ὡς παρὰ τοῖς ἄλλοις εἰρημέ-
νων, τὰ παραλειφθέντα ἐκείνοις, τουτέστι
τὸ ἐνός ληστοῦ τὴν ἐπὶ τῷ σταυρῷ
ἱστορεῖ, ἀπὸ τῆς φωνῆς ἀρξάμενος
ἦν ὁ Κύριος εἶπεν· Πάτερ, ἄφες
αὐτοῖς, οὐκ οἶδασιν τι ποιῶσιν.

Pal. Gr. 220 f. 180 cum praecedenti sub uno siglo.
Fronto due. def.

160 (713) ad Luc. XXIII, 43.

Πῶς ἡ τοῦ Δεσπότου ὑπόσχε-
σις εἰς τὸν ληστὴν πεπληρωται;
ὡς Θεοῦ· εἰ γὰρ καὶ ἐν οὐρῇ
ἦρχε, καὶ ἐν οὐρανῷ, ἀλλὰ καὶ ἐν
τῇ παραδείσῳ ὡς Θεός.

Pal. Gr. 220 f. 180 sigl. 51
Fronto due. II, 833.

f^b ἦν loco ἦν
f^c prius deficit.

f^a Πῶς δὲ ἡ Δεσπότου ἡμῶν Θεοῦ
πεπληρωται ὑπόσχεσις, ἡ πρὸς τὸν λη-
στὴν, εἰρηκότος πρὸς αὐτὸν, "σήμερον
μετ' ἐμοῦ ἔσῃ ἐν τῇ παραδείσῳ;" καὶ ἡ
ῥων, τὰ πάντα τῇ Θεότητι, καὶ ἐν τῷ
σταυρῷ ἦν διὰ τὴν σάρκα, καὶ ἐν τῷ
οὐρανῷ διὰ τὴν θεότητα, καὶ ἐκτὸς κα-
σταυρῷ ἦν διὰ τὴν Θεότητα, καὶ ἐν τῷ
τάβῳ ἀπὸ τοῦ σταυροῦ, καὶ ἐν τῷ
ἐπὶ ἡρκεν, καὶ τὸν ληστὴν εἰς τὸν παρα-
δείσον εἰσήγαγε τῇ παρουσίᾳ τῆς Θεότη-
τος· τὰχα δὲ πρῶτην τὴν ληστὴν τὸν
εἰς αὐτὸν πιστεύοντα εἰς τὸν παραδεί-
σον ἐπεκθεσθήσεν, καὶ τότε κατήλ-
θεν εἰς τὸν ᾠδῶν.

f^b συνέκρινε φωνὰς λεγούσας πιστεύ-
οντα.

f^c prius deficit.

161 (714) ad Luc. XXIII, 43.

Ἵνα καὶ τοῦ Ἀποστόλου λεγόντος·
ἵνα μὴ χάρις ἡμῶν τελειωθῶσι πῶς
ἀπέλαβεν ὁ ληστὴς τὸν παράδεισον;
ὅτι οὐκ αὐτὴ ἐστὶν ἡ ἐπαγγελία ἣν
Παῦλος λέγει, ἀλλὰ τὰ οὐράνια ἀ-
γαθὰ οὐ γὰρ εἰς παράδεισον ἡμῶν
ἐπαγγέλλεται ὁ Θεὸς εἰσελθεῖν.

Pal. Gr. 220 f. 180 cum praecedenti sub uno siglo.
Fronto due. II, 834.

f^a Πρὸς δὲ τοὺς λέγοντας, πῶς ὁ λη-
στὴς εἰσῆλθεν εἰς τὸν παράδεισον, τοῦ Ἀ-
ποστόλου εἰπόντος ὅτι οὐκ ἐκομίσαντο
οἱ ἄγιοι τὰς ἐπαγγελίας; ὁ Χρυσόστομος
φησὶν· τί γὰρ εἰ καὶ εἰσῆλθεν εἰς τὸν
παραδείσον ὁ ληστὴς; μὴ γὰρ ταῦτα
ἐστὶν τὰ ἀγαθὰ ὑπὲρ ἡμῶν ὁ Θεὸς ἐπα-
γγέλλεται· οὐκ ἀκούεις τοῦ Παύλου λέ-
γοντος ὅτι τὰ ἀγαθὰ ἐκεῖνα τοιαῦτα
εἰσὶν· "ἃ ὁφθαλμοὶ οὐκ ἴδεν, καὶ οὐς
οὐκ ἤκουσεν, καὶ ἐπὶ καρδίαν ἀνθρώ-
που οὐκ ἀνέβη;" τὸν δὲ παράδεισον
καὶ ὁφθαλμοὶ ἴδεν τοῦ Ἀδάμ καί οὐς
ἤκουσε καὶ καρδία ἀνθρώπου παρεδέξα-
το· πῶς οὖν ἀπέλαβε τὰ ἀγαθὰ ὁ λη-
στὴς; οὐ γὰρ εἰς παράδεισον ἐπαγγέ-
λεται ὁ Θεὸς λαβεῖν ἡμᾶς, ἀλλ' εἰς
αὐτὸν τὸν οὐρανόν, οὐδὲ βασιλείαν πα-
ραδείσου ἀλλὰ βασιλείαν οὐρανῶν ἐκ-
ρυξεν.

f^b et f^c prius deficient.

162 (715) ad Luc. XXIII, 43.

Ποῦ πεπληρωται τὸ λεγόμενον, ὅτι

f^a ὅπερ εἶπεν ὁ Δεσπότης Χριστός

ὅτι "ὅταν ὑψωθῶ πάντας ἐλκύνω πρὸς
ἐμαυτὸν" ἔργῳ τοῦτο πεπληρωται. Ἐρ-
ξάτο γὰρ σαγηνεύειν πολλοὺς εἰς
ἐκίγνῳσιν ἀληθείας ἐν τῷ σταυρῷ
παρχῶν, θέν καὶ ὁ ἑκατόνταρχος
ἴδων τὰ γενόμενα, ἐδόξασε τὸν Θεόν.
ἔτυπον δὲ καὶ τὰ στήθη τῶν ἰου-
δαίων τινες κατανύττω μνοι πάντως
καὶ τοῖς τῆς διανοίας, ὁμασιν ἀνα-
βλέποντες πρὸς ἐκίγνῳσιν τὴν εἰς
Χριστὸν, τὰχα πον τῆς κατ' αὐτὸν
τὴν Δεσπότην δυναστείας ἀπαλλαττο-
μενοι τῆς τῶν σταυρωσάντων τολ-
μης καταβῶντες, εἰ καὶ μὴ ἐμ-
φανῶς διὰ τὴν τῶν ἡγουμένων ἀνο-
σιότητα.

Pal. Gr. 220 f. 180 cum praecedenti sub uno siglo.
Fronto due. II, 834.

f^b concordat ad verbum.
f^c prius deficit.

163 (716) ad Luc. XXIV, 15.

Διὰ τί ἐπιφαίνεται τοῖς μαθη-
ταῖς τοῖς κορευομένοις εἰς Ἑβρα-
οὺς; Ἐπειδὴ ἀπιστία ἔχοντο τῶς
καὶ πῶς ἄκουσον. Λέγουσι γὰρ ὅτι
ἡμεῖς ἠλπίσαμεν ὅτι αὐτὸς ἐστὶ καὶ
τῶν γυναικῶν δὲ οἱ ἄνθρωποι ὡσεὶ λῆ-
ρος ἐφάνησαν, καὶ ἄλλα λέγουσιν
τοιαῦτα πολλά.

Pal. Gr. 220 f. 181 sigl. v-v
Fronto due. II, 834.

f^a Ἐπειδὴ περ οἱ εἰς τὴν κόμην Ἑβ-
ραοὺς μαθηταὶ κορευόμενοι, ὡς ὁ-
κέτι ἔην τὸν Χριστὸν προσδοκῶντες
περὶ αὐτοῦ πρὸς ἀλλήλους ἀνιῶμενοι
διελέγοντο· τοῦτο γὰρ δηλοῖ, ὅπερ εἶ-
πον ὅτι "ἡμεῖς δὲ ἠλπίσαμεν" διὰ
τοῦτο αὐτοὺς ἐπιστάς αὐτοῖς, ἀνοή-
τους καὶ βραβεῖς τῇ καρδίᾳ καλεῖ,
ἐξεγείρων αὐτοὺς διὰ τούτου κατὰ
βραχὺ πρὸς τὴν τῆς ἀναστάσεως πίστιν.

f^b concordat verbotenus
f^c prius alia offert.

164 (717) ad Luc. XXIV, 31.

Διὰ τί μετὰ τὴν ἀνάστασιν ὁ-
μιλῶν αὐτοῖς ἄφαντος ἐγένετο ἀπ' αὐ-
τῶν; Ἰτα εἰς πλείονα πόθον αὐ-
τοὺς ἐφεκνύσεται, ἄλλως τε δὲ καὶ
οὐκ εἶχε φησὶν, εἰς τὸ σῶμα τοῦ Θε-
οῦ ἐκείνου οὕτως ὡς πρότερον συν-
διάχειν μετ' αὐτῶν αἰεὶ· λεπτό-
τερον γὰρ ἦν καὶ Θεοειδέστερον.

Pal. Gr. 220 f. 182. sigl. v-v
Fronto due. II, 835.

f^a "καὶ αὐτὸς" γὰρ φησὶν "ἄφαντος
ἐγένετο ἀπ' αὐτῶν" οὐκέτι γὰρ μετὰ
τὴν ἀνάστασιν τὰ τοῦ Κυρίου πρὸς
τοὺς μαθητὰς τοιαῦτα εἶπε τὰ πρότε-
ρον, ὅπως, ἐκ τούτου πλείονως τὸν πό-
θον ἐκάνευσαν.

f^b concordat ad verbum.
f^c deficit.

165 (718) ad Luc. XXIV, 35.

"Οτι οὐκ αὐτῇ τῇ ᾠρᾷ εὗρον τοὺς δώδεκα καὶ ἀπῆγγειλαν τὰ κατὰ τὸν Κύριον καὶ τὴν ὁδὸν, ἀλλὰ μετὰ τινος ᾠρᾶς ὅσας εἰκὸς ἦν αὐτοῖς ποιῆσαι τὸ δικάσιμα τῶν ἐξηκοντα σταδίων βαδίζοντας ἐν αἷς διὰ μέσου καὶ ὁ Δεσπότης ᾤφθη τῷ Σίμωνι. Κακεῖνοι μὲν ἄλγον τοῖς ἑσὶ ὅτι ὄντως ἠγέρθη ὁ Κύριος καὶ ᾤφθη τῷ Σίμωνι· αὐτοὶ δὲ ἐξηχοῦντο τὰ ἐν τῇ ὁδῷ καὶ ὡς ἐγνώσθη αὐτοῖς ἐν τῇ κλάσει τοῦ ἄρτου. Ταῦτα δὲ φησιν λαλούντων αὐτῶν, αὐτὸς ἔσθ' ἐν μέσῳ αὐτῶν, οὐκέτι κρατουμένων τῶν ὀφθαλμῶν αὐτῶν.

Gal. Gr. 220 f. 182. Sigl. 1-0
Fronto Duc. II, 335.

166 (719) ad Luc. XXIV, 51.

"Οτι τὸ, Εὐλογήσας αὐτοὺς ἀνεφέρετο εἰς τὸν οὐρανὸν, μετὰ τεσσαράκοντα ἡμέρας καὶ νοεῖν γεγονέναι.

Gal. Gr. 220 f. 182 v. Siglum

Fronto Ducaeus deficit.

ἴα. Ἀναστάντες δὲ αὐτῇ τῇ ᾠρᾷ ὑπέστρεψαν εἰς Ἱερουσαλὴμ καὶ τὰ ἐξῆς· τοῦτέστιν, ἐν αὐτῇ μὲν τῇ ᾠρᾷ ἐν ἣ ἁφάντος ἀπ' αὐτῶν ἐγένετο ὁ Δεσπότης Χριστὸς, ὑπέστρεψαν μὴ βλέψαντες. οὐκ αὐτῇ τῇ ᾠρᾷ εὗρον συνηθροισμένους τοὺς ἐνδεκά καὶ ἀπῆγγειλαν τὰ κατὰ τὸν Κύριον Ἰησοῦν, ἀλλὰ μετὰ τινος ᾠρᾶς, ὅσας εἰκὸς ἦν αὐτοὺς ποιῆσαι τὸ δικάσιμα τῶν ἐξηκοντα σταδίων βαδίζοντας ἐν αἷς πάντας καὶ ὁ Δεσπότης ᾤφθη τῷ Σίμωνι αὐτοὶ δὲ ἐξηχοῦντο τὰ ἐν τῇ ὁδῷ καὶ ὡς ἐγνώσθη αὐτοῖς ἐν τῇ κλάσει τοῦ ἄρτου.

Ταῦτα δὲ, φησὶ, λαλούντων αὐτῶν αὐτὸς ἔσθ' ἐν μέσῳ αὐτῶν κ.τ.ε. οὐκέτι κρατουμένων τῶν ὀφθαλμῶν αὐτῶν ἐφαίνετο αὐτοῖς, οὐδὲ ὡς περὶ ἑτέρου διαλέγεται ἀλλ' ἐαυτὸν ἐμφανῆ δίδωσι, καὶ θαρρεῖν παρακελεύεται.

ἴβ. concordat verbis tenus.

ἴε. a. h. l. alia affert.

Omnes deficient.

Scholia ad Evangelium sec. Johannem.

1 (720) ad Joh. I, 1.

Διὰ τί ἀπὸ θεολογίας ἤρξατο; ἵνα μὴ τῇ τῶν ἄλλων εὐαγγελιστῶν κατὰ σὰρκα γεννήσει ἀκοῦσθων, νομίσωσι τὸν Χριστὸν οἱ ἄνθρωποι· ὡρᾶν ἄνθρωπον· ἀλλ' οὖν οὐδὲ οὐτος, τῆς οἰκονομίας ἡμέλει· ἀλλ' οὐδὲ ἐκεῖνοι τὰ κατὰ σὰρκα λέγοντες, τῆς θείας γεννήσεως ἡμέλησαν.

Gal. Gr. 220 f. 186 Sigl. deficit.
ex Chrysostomi Homilia in
Joh. 4, 1 = Migne, P. G. 59, 47.

Omnes deficient.

2 (721) ad Joh. I, 1.

Διὰ τί εἶπεν· Ἐν ἀρχῇ; Διὰ τὸ τοὺς ἀνθρώπους τὸ πρεσβύτερον τιμᾶν καὶ τίθεσθαι Θεὸν.
Gal. Gr. 220 f. 186 Sigl. 1-0
ex Chrysostomi Hom. II, 4 = Migne, P. G. 59, 33.

ἴα. Διὰ τί εἶπεν ἐν ἀρχῇ ἦν ὁ Λόγος; ἐπειδὴ οἶδεν τοὺς ἀνθρώπους τὸ πρεσβύτερον καὶ πρῶτον μάλιστα τιμᾶν καὶ τίθεσθαι Θεὸν, καὶ διὰ τοῦτο ἐντεῦθεν ἀρχεται.

ἴβ. omittit διὰ τί εἶπεν· ἐπειδὴ
ἴε. a. h. l. alia affert.

3 (722) ad Joh. I, 1.

Διὰ τί εἶπεν τὸν Πατέρα, περὶ τοῦ Υἱοῦ διαλέγεται; Διότι ἐκεῖνος ὁ ὅλος ἦν καὶ μὴ ὡς Πατὴρ, ἀλλ' οὖν ὡς Θεός· ὁ δὲ Υἱὸς ἡγνοεῖτο.
Gal. Gr. 220 f. 186 Sigl. deficit.
ex Chrysostomi Hom. I, 3 = Migne, P. G. 59, 33.

ἴα. Τί δήποτε δὲ τὸν Πατέρα εἶπεν περὶ τοῦ Υἱοῦ διαλέγεται; ἐπειδὴ ἐκεῖνος μὲν ὅλος ἦν ἀπασιν, εἰ καὶ μὴ ὡς Πατὴρ, ἀλλ' ὡς Θεός.

ἴβ. concordat ad verbum.

ἴε. proterius deficit.

ad Joh. I, 1. (723)

Τὸ δὲ ἦν, οὐδὲν ἕτερον δηλοῖ
μὴ τοῦ εἶναι, δηλωτικὸν καὶ ἀπεί-
ως εἶναι.

Sal. Gr. 220 f. 186. Sigl. 50
ex Chrys. Hom. II, 4 = Migne,
P. G. 59, 34.

Sal. Tò δὲ ἦν" οὐδὲν ἕτερον ἔστιν
ἀλλ' ἢ τοῦ εἶναι αἰὶ δηλωτικὸν καὶ
ἀπείρως εἶναι.

Sal. concordat ad verbum.

Sal. priorus deficit.

ad Joh. I, 1. (724)

Λόγον δὲ αὐτὸν καλεῖ, ἵνα
μὴ παθητὴν τὴν γεννησιν ἐπολά-
ωμεν, καὶ διὰ τὸ ἀπαγγεῖλαι τὰ τοῦ
πατρὸς.

Sal. Gr. 220 f. 186. Sigl. 50
ex Chrys. Hom. II, 4 = Migne,
P. G. 59, 34.

Sal. Tò δὲ ἦν" οὐδὲν ἕτερον ἔστιν
ἀλλ' ἢ τοῦ εἶναι αἰὶ δηλωτικὸν καὶ ἀ-
πείρως εἶναι. Λόγον δὲ αὐτὸν ἐκάλεσαν,
ἵνα μὴ παθητὴν αὐτοῦ τὴν γεννησιν ἐ-
πολάωμεν ἔτι δὲ καὶ διὰ τὸ ἀπαγγεῖ-
λαι ἡμῖν τὰ τοῦ Πατρὸς.

Sal. et Sal. planus deficient.

ad Joh. I, 1. (725)

Διὰ τί Λόγον εἶπεν μετὰ τοῦ
ῥθρου προσθήκης, ὅπως τῶν λοι-
πῶν αὐτῶν λόγων χωρίση· οὐσία γὰρ
παθῆς οὗτος καὶ Θεός.

Sal. Gr. 220 f. 186. Cum prae-
cedentibus sub uno siglo. ex
Chrys. Hom. II, 4 = Migne, P. G. 59, 34.

Sal. οὐχ ἀπλῶς δὲ αὐτὸν Λόγον ἐκάλεσαν
ἀλλὰ μετὰ τῆς τοῦ ῥθρου προσθήκης,
ὅπως τῶν λοιπῶν αὐτῶν λόγων καὶ ἐν
τοῦτω χωρίῳ· πολλοὶ γὰρ οὗ τοῦ Θεοῦ λό-
γοι, ἀλλ' οὐδέ τις ἐκείνων τῶν λόγων Θεός·
ἀλλ' ἐκεῖνοι μὲν ἅπαντες προφητεῖαι, καὶ
προτάγματα, οὗτος δὲ ὁ Λόγος οὐσία
τῆς ἐνυπόστατος ἐξ αὐτοῦ προελθούσα
ἐκ παθῶς τοῦ Πατρὸς.

Sal. concordat verbotenus.

Sal. priorus deficit.

ad Joh. I, 1. (726)

Ὅτι Θεὸν καὶ Θεὸν εἰπὼν καὶ
ἀρ, Θεός, φησὶν, ἦν ὁ Λόγος. οὐκ ἐμ-
κίνει τι μέσον τῆς θεότητος, ἐ-
πειδὴ οὐχ ἦτον Θεός ὁ Υἱός.

Sal. Gr. 220 f. 186. Cum prae-
cedentibus sub uno siglo. ex
Chrys. Hom. IV, 3 = P. G. 59, 50.

Sal. Ὅτι δὴ ποτε Θεὸν καὶ Θεὸν εἰπὼν καὶ
ἀρ Θεός ἦν φησὶν ὁ Λόγος· οὐκ ἐμφαίνει
τί μέσον ἡμῖν τῆς θεότητος ταύτης,
ἐπειδὴ οὐχ ἦτον Θεός ὁ Υἱός.

Sal. concordat inde ab: θεότητος
ταύτης.

Sal. priorus deficit.

ad I, 2. (727)

Ὅτι διὰ τοῦ ἔν ἄρχῃ ἦν, τὸ αἰὶ-
αυτοῦ δεικνύσι. διὰ δὲ τοῦ οὗτος
ἐν ἄρχῃ πρὸς τὸν Θεὸν, δηλοῖ,

Sal. εἶπεν γὰρ τὸ γνωριστικὸν τῆς γνη-
σίας αὐτοῦ θεότητος καὶ τὸ αἰὶαυτὸν, διὰ
τοῦ ἔν ἄρχῃ ἦν· τὸ δὲ συναϊδίον ἐνέ-

ἔτι, Μὴ νομίσῃς πρεσβυτέραν εἶναι,
φησὶ, τὴν ὑπάρξιν τοῦ Πατρὸς. ὥς
γὰρ τὸ ἀπαύασμα τοῦ ἡλίου ἐξ
αὐτῆς ὃν τῆς τοῦ ἡλίου φύσεως, οὐχ
ἕτερον εἶναι φάμεν, τῆς ἡλιακῆς
φύσεως· οὕτω καὶ ὁ Λόγος, καὶ ἐξ αὐ-
τοῦ, καὶ οὐχ ἕτερον αὐτοῦ.

Sal. Gr. 220 f. 186. Cum prae-
cedentibus sub uno siglo.

ἐνέφηνεν ἡμῖν διὰ τοῦ ὁὗτος ἦν ἐν
ἀρχῇ πρὸς τὸν Θεόν· τουτέστι μὴ νο-
μίσῃς πρεσβυτέραν εἶναι, φησὶ, τὴν
ὑπάρξιν τοῦ Πατρὸς· οὐ γὰρ ἦν ἕρημός
ποτε τοῦ Λόγου· εἰ δὲ λέγῃ τις, καὶ
πᾶς ἔστιν, ὅτι οὐκ ἔστιν ἕτερον εἶναι
τοῦ Πατρὸς· τὸ γὰρ ἐκ τίνος ὃν ἀνάγκη
πάλιν ἕτερον εἶναι τοῦ ἐξ οὗ ἔστιν, ἐ-
κεῖνο ἐροῦμεν, ἄρα τὸ ἀπαύασμα
τοῦ ἡλίου ἐξ αὐτῆς ἐκπηδῶν, τῆς τοῦ ἡ-
λίου φύσεως, μὴ ἕτερον εἶναι φαίη-
μεν τῆς ἡλιακῆς φύσεως· οὕτως αὖ-
τις γὰρ ἐμολογῆσαι τοῦτο καὶ τὸν
τῆς αἰσθητικῆς πεπηρωμένον· οὐδὲ γὰρ
χωρὶς ἀπαύασματος ἡλίου εὐάνη πο-
τέ· ἰδοὺ καὶ ἐξ αὐτοῦ καὶ οὐχ ἕτερον
αὐτοῦ.

Sal. εἶπεν οὖν loco γὰρ
ἐκπηδῶν " ἐκπηδῶν
ἀκτίνος " φύσεως.
Sal. in minimis concordat.

9. ad I, 3. (728)

Ὅτι τὸ Πάντα δι' αὐτοῦ ἐγένε-
το· τουτέστιν οὐ τὰ αἰσθητὰ καὶ ἀπ-
τὰ, ἀλλὰ καὶ τὰ νοητὰ.

Sal. Gr. 220 f. 186. Sigl. 50
ex Chrys. Hom. V, 5 = Migne,
P. G. 59, 33.

Sal. πάντα δι' αὐτοῦ ἐγένετο, καὶ
χωρὶς αὐτοῦ ἐγένετο οὐδὲ ἐν, ὃ γέγονε,
τουτέστι, τῶν γενητῶν, κἂν δρατὸν
ἢ, κἂν νοητὸν, οὐδὲν χωρὶς τῆς τοῦ Χρι-
στοῦ δυνάμεως εἰς τὸ εἶναι παρήχθη.

Sal. concordat ad verbum.

Sal. priorus deficit.

10. ad Joh. I, 3. (729)

Ὅτι καὶ δὲ τὴν τελείαν στιγμὴν
οὐδὲ ἐν ἐπιθεῖναι, κατὰ τοὺς αἰρετι-
κοὺς· ἐκεῖνοι γὰρ οὕτως λέγουσιν·
Ὁ γέγονεν, ἐν αὐτῇ ᾧ ἦν· βουλόμε-
νοι τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον, κτίσμα
λέγειν. Εἴτα εἰπὼν περὶ τῆς δημιουργ-
ίας, ἐπάγει καὶ περὶ τῆς προ-
νοίας· ἵνα γὰρ μὴ ἀπιστῶσιν ὅτι
πῶς ἐκτίσθαι λέγει· ἔν αὐτῇ ᾧ ἦν·
τουτέστιν ὅτι ἐν αὐτῇ ᾧ πάντα
καὶ ἐν αὐτῇ προνοεῖται, ὃ καὶ πε-
ρὶ τοῦ πατρὸς ὅτι ἐν αὐτῇ ᾧ ὅθεν
καὶ κινουμένα καὶ ἑσμέν.

Sal. Gr. 220 f. 186. Sigl. 50
ex Chrys. Hom. I, 1 = Migne,
P. G. 59, 53-54.

Sal. οὐ γὰρ δὴ τὴν τελείαν στιγμὴν
εἰς τὸ "οὐδὲ ἐν" ἐπιθεῖσθαι κατὰ τοὺς
αἰρετικούς· ἐκεῖνοι γὰρ οὕτως φασὶν· ὁ
γέγονεν ἐν αὐτῇ ᾧ ἦν· βουλόμε-
νοι τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον κτίσμα λέ-
γειν. ἔν αὐτῇ ᾧ ἦν· Εἴπῃ περὶ
τῆς δημιουργίας, ἐπάγει καὶ τὸν περὶ
τῆς προνοίας λόγον· ἵνα γὰρ μὴ θεῖς ἀ-
πιστῇ, πῶς τὰ τοσαῦτα καὶ τηλικαῦ-
τα δι' αὐτοῦ γέγονεν, ἐπήγαγεν ὅτι
ἐν αὐτῇ ᾧ ἦν· τουτέστιν ὅτι ἐν
αὐτῇ ᾧ τὰ πάντα, καὶ ἐν αὐτῇ προ-
νοεῖται, καὶ ὅπερ περὶ τοῦ Πατρὸς ἐπ-
ρηται, καὶ περὶ αὐτοῦ κυρίως ἔν λέγοιτο·
"ὅτι ἐν αὐτῇ ᾧ ὅθεν, καὶ κινουμένα καὶ
ἑσμέν."

Sal. concordat, Sal. deficit priorus.

(730) ad Joh. I, 4.

π' εστιν, Καὶ ἡ ζωὴ ἦν τὸ φῶς
ἀνθρώπων; Νοητὸν φῶς λέγει
ψυχὴν φωτίζον αὐτὴν.
Sal. gr. 220 f. 186 sigl. α
ex Chrys. Hom. I, 3 = Migne,
P. g. 59, 57.

Sal. τὸ δὲ ἐπαχόμενον "καὶ ἡ ζωὴ
ἦν τὸ φῶς τῶν ἀνθρώπων," οὗ τοιοῦ-
τον ἀποχρηστὸν φῶς ἦν, ἀλλὰ νοητὸν,
τὴν ψυχὴν φωτίζον αὐτὴν.

fb concordat ad verbum.

fc similem ideam alio exprimit
verbis.

(731) ad Joh. I, 5.

π' εστιν, ὅτι τὸ φῶς ἐν τῇ σκο-
τι φαίνεται; σκοτίαν λέγει, ἢ τὸν
νότον, ἢ τὴν πλάνην. Ὁ δὲ μέ-
γας Γρηγόριος τὴν κατὰ σάρκα
Χριστοῦ λέγει: ἄλλοι δὲ τὴν δι-
κὴν λέγουσι φῶς.
Sal. gr. 220 f. 186 sigl. α-ε
ex Chrys. Hom. I, 3 = Migne,
P. g. 59, 58.

Sal. φαίνει δὲ τὸ φῶς τὸ νοητὸν
τοῦτο ἐν τῇ σκοτίᾳ, σκοτίαν λέγει
ἢ τὸν θάνατον ἢ τὴν πλάνην.

fb concordat ad verbum.

fc deficit.

(732) ad Joh. I, 5.

Ἡ σκοτία δὲ αὐτὸ οὐ κατέλαβεν.
εἰδὴ, οὔτε ἡ πλάνη ἐνίκησεν αὐ-
τόν, οὔτε θάνατος, οὔτε τὰ ἀνθρώ-
πων πάθη.
Sal. gr. 220 f. 186 sigl. δδ ex
Chrys. Hom. I, 3 = Migne, P. g. 59, 58

Sal. Ἡ σκοτία δὲ αὐτὸ οὐ κατέλα-
βεν, ἐπειδὴ οὔτε ὁ θάνατος αὐτοῦ πε-
ριεγένετο, οὔτε ἡ πλάνη. ἔστι γὰρ
ὁ καταγνώστης.

fb concordat verbis tenus.

fc a. h. l. alia affert.

(733) ad Joh. I, 6.

Εἰγένετο, οὐ τὸ ἐκχρησθέν ἢ τὸ
ἐκπλῶς δηλοῖ, ἀλλὰ τῆς ἀποστο-
λῆς αὐτῆς τὸν τρόπον δηλοῖ.
Sal. gr. 220 f. 186 sigl. α ex
Chrys. Hom. II, 1 = Migne, P. g. 59, 59.

Sal. τὸ δὲ "εἰγένετο" ἐνταῦθα οὐ τῆς
εἰς τὸ εἶναι παρόρου δηλωτικόν, ἀλλὰ
τῆς ἀποστολῆς, ἔστιν αὐτῆς.

fb concordat ad verbum.

fc proorsus deficit.

(734) ad Joh. I, 9.

Τὸ φωτίζον πάντα ἄνθρωπον.
ὡς πῶς ἀφώτιστοι πολλοί, τὸ γὰρ
οὐκ εἰς αὐτὸν, πάντα ἀφώτισεν.
Sal. gr. 220 f. 186. sigl. α-υ
ex Chrys. Hom. III, 1 = Migne, P. g.
59, 65.

Sal. καὶ εἰ πάντα ἄνθρωπον φωτίζει,
πῶς ἀφώτιστοι μεμνημένοι τοιοῦτοι τὸ
μὲν εἰς αὐτὸν ἦγον πάντας, ἦλθε φωτί-
σαι, εἰ δὲ τινες ἦγοντες...

fb concordat ad verbum.

fc proorsus deficit.

16 (735) ad Joh. I, 10.

Καὶ ὁ κόσμος αὐτὸν οὐκ ἔ-
γνω. Κόσμον ἐνταῦθα τὸ χυδαῖον
καὶ δημῶδες λέγει, καὶ τὸ τῷ κό-
σμῳ προσηλωμένον.
Sal. gr. 220 f. 186 sigl. α-α
ex Chrys. Hom. III, 2 = Migne,
P. g. 59, 68.

Sal. τὸ δὲ "ὁ κόσμος αὐτὸν οὐκ
ἔγνω" κόσμος ἐνταῦθα τὸ δημῶδες
σκληρὸς φησι, τὸν χυδαῖον καὶ παρα-
χάδην λαόν, τὸν τῷ κόσμῳ προσηλω-
μένον καὶ τὰ τοῦ κόσμου γροισύματα.

fb concordat ad verbum.

fc proorsus alia a. h. l. affert.

17 (736) ad Joh. I, 11.

Εἰς τὰ ἱδία ἦλθε. Περὶ τῶν
Ἰουδαίων λέγει, ὡς ἐξαιρέτου λαοῦ
καὶ περιουσίῳ.
Ποῦτος τόπος ἐφείδῃ ὁ τὰ πάντα
πληρῶν ἦλθε; Τόπον μὲν οὐδένα
ἤμειψε, τῇ δὲ πρὸς ἡμᾶς συγκα-
ταβάσει τοῦτο εἰργάσατο.
Sal. gr. 220 f. 186 v. sigl. α-ε
ex Chrys. Hom. III, 4 = Migne,
P. g. 59, 69 et Hom. I, 2 = Migne,
P. g. 59, 74-75.

Sal. τὸ δὲ εἰς τὰ ἱδία ἦλθε, καὶ
οἱ Ἰδοιοὶ αὐτὸν οὐ παρέλαβον" ἢ περὶ
τῶν Ἰουδαίων λέγει ὡς λαόν ὄντα
περιουσίαν, ἢ καὶ περὶ πάντων ἁνθρώ-
πων τῶν ἐκ αὐτοῦ γεγεννημένων.
Πόθεν δὲ ἦλθεν ὁ τὰ πάντα πλη-
ρῶν καὶ πανταχόθεν παρών; ποῖον
μένωσα, τόπον ὁ πάντα συνέχων; τό-
πον μὲν οὐδένα ἤμειψε, πῶς γὰρ;
τῇ δὲ πρὸς ἡμᾶς συγκαταβάσει τοῦ-
το εἰργάσατο καὶ ἐαυτὸν ἐφανε-
ρώσεν ἡμῖν, τὴν ἡμετέραν ὑπόψιν
σάρκα.

fb concordat ad verbum.

fc a. h. l. alia praebet.

18 (737) ad Joh. I, 12.

Ἐδωκεν αὐτοῖς ἐξουσίαν τέκνα θε-
οῦ γενέσθαι. οὐκ εἶπεν, ὅτι ἐποίη-
σεν αὐτοὺς, ἀλλ' ὡς δέδωκεν αὐτοῖς ἐξ-
ουσίαν.
Καὶ ὁ λόγος σὰρξ ἐγένετο. οὐ
τῆς φύσεως αὐτοῦ μεταπεσούσης εἰς
σάρκα, ἀλλὰ μενούσης αὐτῆς, ὅπως
ἦν, τὴν τοῦ βούλου ἀφῆν ἀναλα-
βούσης.
Τὸ δὲ, ἐγένετο, προσκειται
παρέως, αὐτῷ πῶς διὰ τοὺς λόγους
αὐτὸν ἐν φαντασίῳ.

Sal. οὐκ εἶπε δὲ, ὅτι ἐποίησεν αὐτοὺς
τέκνα θεοῦ, ἀλλ' ὡς δέδωκεν αὐτοῖς ἐξου-
σίαν "δεικνύς, ὅτι πολλὰς δεῖ τῆς
σπουδῆς αὐτοῦ τὴν ἐν τῷ βαπτίσματι
τῆς υἱοθεσίας ἡμῖν ἐντυπωθεῖσαν
εἰκόνα, ὁ δὲ πληρὸν ἡμῖν διατηρήσει
καὶ ἀνέπαυτον.

"Ἐγένετο δὲ ὁ λόγος σὰρξ," οὐ
τῆς οὐσίας αὐτοῦ μεταπεσούσης
εἰς σάρκα, τὸ γὰρ ἐνοεῖν τοῦτο τῆς ἐ-
σχάτης ἀσεβείας, ἔστιν, ἀλλὰ μένου-
σα, ὅπως ἔστιν. οὕτω τὴν τοῦ βούλου
μορφὴν ἔλαβεν. "ἐγένετο" δὲ, εἶπε, τὰ
πάντα ἀρετῶν ἡμῶν, ἐκ φράσεων ἐτόμαται
τῶν λεγόντων, ὅτι φαντασία τις ἦν
ἡ οἰκονομία, οὐ σὰρκος ἀληθινῆς ἀνά-
ληψις.

fb concordat verbis tenus.

fc a. h. l. alia praebet.

19 (738) ad Joh. I, 14.

Τί ἐστι τὸ Ἐσηγήωσεν ἐν ἡμῖν; τὸ ἔσηγήωσεν, οὐ ταῦτόν ἐστιν τὸ σημεῖον. ὅστε ἐκ τοῦ του ἐλύθη καὶ τὸ, ὁ λόγος σὰρξ ἐγένετο.

Cal. Gr. 220 f. 186 v. sigl. A
ex Chrys. Hom. XI, 2 = Mig.
P. g. 59, 80.

20 (739) ad Joh. I, 14.

Ὁ μὲν θεὸς ἀπόστολος Παῦλος τὴν τοῦ λόγου γινώσκιν ἐκ μερὸς εὐφρο γινώσκειν. ὁ δὲ μέγας εὐαγγελιστὴς Ἰωάννης, τεθεῖσθαι λέγει πλήρη τὴν δόξαν αὐτοῦ, δόξαν ὡς μονογενοῦς παρὰ Πατρός, πλήρης χάριτος καὶ ἀληθείας. Καὶ μή ποτε ὁ μὲν ἄγιος Παῦλος τὴν εἰς Θεοῦ λόγου γινώσκιν ἐκ μερὸς εὐφρο γινώσκειν. Ἐκ γὰρ τῶν ἐνεργειῶν ποσῶς μόνον γινώσκεται. Ἡ γὰρ ἐπ' αὐτῷ κατ' οὐσίαν τε καὶ ὑπόστασιν γινώσκεις, ὁμοίως, πᾶσιν ἀγγέλοις τε καὶ ἀνθρώποις, καθότι καὶ ἄβραμος, καὶ ὁδὸν οὐδὲν γινώσκον μὲν. Ὁ δὲ ἄγιος Ἰωάννης, τέλειον ἐν ἀνθρώποις τὸν τῆς ἐνανθρωπήσεως τοῦ λόγου μνηστὴς λόγον τὴν αὐτὴν γάρκα λόγον δόξαν εὐφρο θεάσθαι. τούτῳ τὸν λόγον ἔχον τὸν σκόπον, καθ' ὃν ὁ Θεὸς γέγονεν ἄνθρωπος, πλήρη χάριτος ἐθεάσθαι καὶ ἀληθείας. Οὐ γὰρ καθὸ κατ' οὐσίαν Θεὸς καὶ τῷ Θεῷ Πατρὶ ὁμοούσιος ὁ μονογενὴς κεχαρίσται. ἀλλὰ καθὸ φύσει κατ' οἰκονομίαν γέγονεν ἄνθρωπος, καὶ ἡμῖν ὁμοούσιος δι' ἡμᾶς κεχαρίσται τοῦτε, χρηστὰς χάριτος ἐκ τοῦ πληρώματος αὐτοῦ, διὰ πάντας κατὰ πάσων ἡμῶν προκοπὴν τὴν ἀναλοφύσαν χάριν δεχόμενος. ὅστε ὁ τὸν λόγον τέλειον ἐν αὐτῷ φυλάξας, ἀβέβηλον τοῦ δι' ἡμᾶς σαρκοθετοῦ Θεοῦ λόγου τὴν πλήρη χάριτος καὶ ἀληθείας κομίσσεται.

Id. Τί ἐστι τὸ Ἐσηγήωσεν ἐν ἡμῖν; τὸ σημεῖον οὐ ταῦτόν ἐστιν γὰρ ἡ σκηνή, ἀλλ' ἕτερον ἐν ἑτέρῳ σκηνῶν, τούτῳ τῷ, ὁ Θεός, λόγος ἐσαρκώθη καὶ ἡνῶθη σαρκί.

Id. concordat verbatenus.
Id. priorus deficit.

Omnes deficient.

δόξαν τοῦ δι' ἡμᾶς εαυτὸν καθ' ἡμᾶς δοξάζαντος καὶ ἀγαθάντος κατὰ τὴν αὐτοῦ παρουσίαν. ὅτι ἄν γὰρ, φησὶν, ἐκεῖνος φανερωθῇ οὐκ αὐτῷ ἐδόμειθα.

Cal. Gr. 220 f. 186 v. sigl. A
ex Chrys. Hom. XI, 2 = Mig.
P. g. 59, 80.

21 (740) ad Joh. I, 14

Δόξαν δὲ μονογενοῦς παρὰ Πατρός, πλήρης χάριτος καὶ ἀληθείας. τὸ δὲ, ὡς, ἐνταῦθα οὐκ ἀπαβολῆς, ἀλλ' ὁμοιώσεως ἀντὶ τοῦ, θῶν, ἔπρεπεν εἶναι μονογενῆ καὶ γνήσιον ἴσον ὄντα.

Cal. Gr. 220 f. 186 v. sigl. A
ex Chrys. Hom. XI, 2 = Mig.
P. g. 59, 82.

Id. τὸ δὲ "ὡς" ἐνταῦθα οὐκ ὁμοιώσεως ἐστίν, οὐδὲ παραβολῆς, ἀλλὰ βεβαιώσεως, καὶ ἀναμφισβήτητον διορισμοῦ, ὥστε ἐλεγε, ἐθεασάμεθα δόξαν, οἷον ἔπρεπε καὶ εἶκος ἦν εἶναι μονογενῆ καὶ γνήσιον ὄντα ἴσον τοῦ παρὰ πατρίδος Θεοῦ.

Id. concordat ad verbum.
Id. priorus deficit.

22 (741) ad Joh. I, 15.

Ἰωάννης μαρτυρεῖ περὶ αὐτοῦ, τίνος χάριν τοῦτο λέγει. ὅτι μεγάλη ἦν ἡ δόξα τότε τοῦ Ἰωάννου καὶ τοσοῦτον μεγάλη ὅτι καὶ ὁ Ἰωσήπος διὰ τὴν τοῦτου τελευτὴν λέγει τὴν πόλιν θανατοῦναι.

Cal. Gr. 220 f. 186 v. sigl. A
ex Chrys. Hom. XI, 2 = Mig.
P. g. 59, 87.

Id. τίνος ἔνεκεν πολλάκις, ὁ Εὐαγγελιστὴς τὴν Ἰωάννου περιφέρει μαρτυρίαν, ὥστε καὶ ἐνταῦθα φησὶν "Ἰωάννης μαρτυρεῖ περὶ αὐτοῦ", οὐκ ἀπλῶς, ἀλλὰ καὶ σφόδρα συνετῶς. ἐπειδὴ γὰρ πολλοὶ τὸ θαῦμα εἶχον τοῦ ἀνδρὸς τούτου πάντες οἱ Ἰουδαῖοι, ὥστε καὶ τὸν Ἰωσήπον διὰ τὴν τοῦτου τελευτὴν τὴν τῶν Ἰουδαίων πόλιν θανατοῦναι πολέμῳ λογίζεσθαι καὶ μακροῦς περὶ αὐτοῦ λόγους ἐκωμῶν ποιεῖσθαι.

Id. concordat ad verbum.
Id. priorus deficit.

23 (742) ad Joh. I, 15.

Τί ἐστι τὸ κέκραγε; τὴν παρρησίαν αὐτοῦ διὰ τοῦτου δηλοῖ. Cal. Gr. 220 f. 186 v. sigl. A
ex Chrys. Hom. XI, 2 = Mig.
P. g. 59, 88.

Id. τὸ δὲ "κέκραγε" λέγει, τὴν παρρησίαν αὐτοῦ δηλοῖ....
Id. concordat ad verbum.
Id. priorus differt.

24 (743) ad Joh. I, 15.

Τὸ ἔμπροσθέν μου χέρονεν, ἵτι πρῶτος μὲν ἦν, ὁ ὀπίσω μου ἔρχομενος. Τὸ ὀπίσω, ἀντὶ τοῦ ἔμετ' ἐμὲ κηρύττων. Τὸ δὲ ἔμπροσθέν μου, ἀντὶ τοῦ λαμπρότερος, ἐντιμότερος. Τὸ δὲ, πρῶτος μὲν ἦν, ὅτι οὐκ ἔκ τινος προσκοπῆς φησὶ, πρῶτον με ὄντα ὀπίσω ἀποδείκνυεν εἶναι, ἀλλ' αὖ πρῶτος ἦν, εἰ καὶ ὕστερον παραγίνεται.

Sal. Gr. 220 f. 186 v. f. I
Ex Chrysost. Hom. XIII, 3 = Migne.
P. G. 59, 89.

5 (744) ad Joh. I, 16.

Τί ἐστι τὸ, ἔκ τοῦ πληρώματος αὐτοῦ ἡμεῖς πάντες ἐλάβομεν, ὅτι οὐ μεθεκτὴν ἔχει τὴν δωρεάν, ἀλλὰ αὐτοσηγὴν καὶ αὐτορίξαν, ὥστε ἀντὶ τοῦ ὑπερτελείου βούλεται λέγειν τὸ ὄνομα τοῦ πληρώματος.

Sal. Gr. 220 f. 186 v. f. I
Ex Chrysost. Hom. XIV, 1 = Migne.
P. G. 59, 91.

16 (745) ad Joh. I, 16.

Καὶ χάριν ἀντὶ χάριτος, ἀντὶ τῆς παλαιᾶς τὴν καινὴν.

Sal. Gr. 220 f. 186 v. f. I
Ex Chrysost. Hom. XIV, 1 = Migne.
P. G. 59, 91.

27 (746) ad Joh. I, 18.

Ὅτι τὸ, ὃ ὢν εἰς τὸν κόλπον τοῦ Πατρὸς, τὸ ἐμοῦσιον δηλοῖ.

Sal. Gr. 220 f. 187. f. I
Ex Chrysost. Hom. XV, 2 = Migne.
P. G. 59, 99.

28 (747) ad Joh. I, 23.

Ὅτι τὸ, Ἐγὼ φωνὴ βοᾶντος ἐν τῇ ἐρήμῳ, λέγειν αὐτὸν πῶς νοήσαμεν;

Sal. Gr. 220 f. 187. f. I
Ex Chrysost. Hom. XVI, 2 = Migne.
P. G. 59, 104.

f. b. concordat ad verbum.
f. c. priorius deficit.

Sal. Gr. 220 f. 187. f. I
Ex Chrysost. Hom. XVI, 3 = Migne.
P. G. 59, 106.

f. b. concordat ad verbum.
f. c. priorius deficit.

Sal. Gr. 220 f. 187. f. I
Ex Chrysost. Hom. XVII, 1 = Migne.
P. G. 59, 107.

f. b. παλαι
f. c. deficit.

Sal. Gr. 220 f. 187. f. I
Ex Chrysost. Hom. XVIII, 1 = Migne.
P. G. 59, 107.

f. b. υποκλιτεύσης.
f. c. a. b. c. alia affinit.

Sal. Gr. 220 f. 187. f. I
Ex Chrysost. Hom. XIX, 1 = Migne.
P. G. 59, 107.

f. b. concordat ad verbum.
f. c. item inde a : τὰ ἀκριβή...

Ἐπὶ τὸν προφήτην κατέφωγεν, ὡς ἐπιστὸν τὸν λόγον ποιών. καὶ γὰρ ὁ ἡσάϊας τοῦτο φησιν.

Sal. Gr. 220 f. 187. f. I
Ex Chrysost. Hom. XVI, 2 = Migne.
P. G. 59, 104.

Ἐπὶ τὸν προφήτην κατέφωγεν, ὡς ἐπιστὸν τὸν λόγον ποιών. καὶ γὰρ ὁ ἡσάϊας τοῦτο φησιν.

f. b. concordat verbotenus.
f. c. priorius deficit.

29 (748) ad Joh. I, 26.

Ὅν ὑμεῖς οὐκ οὐδате. Ἀντὶ τοῦ, περὶ οὗ ὑμεῖς ἀληθῆ δοξαζαν οὐκ ἔχετε.

Sal. Gr. 220 f. 187. f. I
Ex Chrysost. Hom. XVII, 3 = Migne.
P. G. 59, 105.

Sal. Gr. 220 f. 187. f. I
Ex Chrysost. Hom. XVII, 3 = Migne.
P. G. 59, 105.

f. b. concordat, f. c. deficit omniuno.

30 (749) ad Joh. I, 27.

Ὁς οὐκ εἰμὶ ἄξιος τὸ ὑπόδημα, λῦσαι. Τὴν εσχάτην διακονίαν ἐν τούτῳ δηλοῖ.

Sal. Gr. 220 f. 187. f. I
Ex Chrysost. Hom. XVII, 3 = Migne.
P. G. 59, 106.

Sal. Gr. 220 f. 187. f. I
Ex Chrysost. Hom. XVII, 3 = Migne.
P. G. 59, 106.

f. b. concordat, f. c. deficit omniuno.

31 (750) ad Joh. I, 28.

Διὰ τί μνημονεύει ὅτι ταῦτα ἐν Βηθαβαρᾷ ἐγένετο; ἵνα μὴ τις εἴπῃ, ὅτι ἐν γωνίᾳ, καὶ οὐκ ἐν πληθείᾳ ἐπαρρησιάζατο.

Sal. Gr. 220 f. 187. f. I
Ex Chrysost. Hom. XVIII, 1 = Migne.
P. G. 59, 107.

Sal. Gr. 220 f. 187. f. I
Ex Chrysost. Hom. XVIII, 1 = Migne.
P. G. 59, 107.

f. b. concordat, f. c. deficit omniuno.

32 (751) ad Joh. I, 28.

Χρὴ δὲ γινώσκειν, ὅτι τὰ ἀκριβῆ τῶν ἀντιγράφων ἐν Βηθαβαρᾷ. ἢ γὰρ Βηθανία οὐκ ἔστι πέραν τοῦ Ἰερουσαλὴμ, ἀλλ' ἐγγὺς τῶν Ἱεροσολύμων ἐστίν.

Sal. Gr. 220 f. 187. f. I
Ex Chrysost. Hom. XVIII, 1 = Migne.
P. G. 59, 107.

Sal. Gr. 220 f. 187. f. I
Ex Chrysost. Hom. XVIII, 1 = Migne.
P. G. 59, 107.

f. b. concordat ad verbum.
f. c. item inde a : τὰ ἀκριβή...

33 (752) ad Joh. I, 29.

Ἰδε ὁ ἄμνός τοῦ Θεοῦ. Ἀμνὸν αὐ-

Sal. Gr. 220 f. 187. f. I
Ex Chrysost. Hom. XIX, 1 = Migne.
P. G. 59, 107.

f. b. concordat ad verbum.
f. c. item inde a : τὰ ἀκριβή...

τὸν καλεῖ, τῆς προφητείας ἵνα-
μνησκῶν αὐτοὺς, τὸν Ἡσαίου, καὶ
τῆς σκίας τοῦ τύπου.
Hal. Gr. 220 f. 187. sigl. σ
ex Chrys. Hom. XVII, 1 = Mig. 1.
P. g. 59, 109.

4 (753) ad Joh. I, 30.

Ἐμπροσθέν μου γέγονεν. Ἀντὶ
τοῦ ἐντιμότερος. ἐντιμότερος δὲ διὰ
τὸ βαπτίσαι ἐν Πνεύματι ἁγίῳ, διὰ
τὸ τὰς ἁμαρτίας λαβεῖν τοῦ κόσμου.
Hal. Gr. 220 f. 187 sigl. σ
ex Chrys. Hom. XVII, 1 = Mig. 1.
P. g. 59, 109.

5 (754) ad Joh. I, 33.

Καὶ ὁ οὐκ ἦδεν αὐτὸν, λέγει, διὰ
τὸ εἶναι αὐτὸν συγγενὴ κατὰ σάρκα.
καὶ γὰρ ὁ ἄγγελος πρὸς τὴν Μαρίαν
ἔδωκεν ἡλίσσας ἢ συγγενῆς σου. ἵνα
οὐδὲν μὴ δοῖται, χαρίσεσθαι διὰ τὴν συγ-
γενεῖαν, τοῦτο φησὶ καὶ "Ὅτι τεθέα-
μαι τὸ Πνεῦμα καταβαῖνον ἐπ'
αὐτόν. καὶ ἔφ' ὃν ἂν ἴδῃς τὸ Πνεῦμα
καταβαῖνον. Ταῦτα πάντα, ἀλη-
θεύων μὲν λέγει, τὴν δὲ ὑπόνοιαν
ἀναίρει.
Hal. Gr. 220 f. 187 v. sigl. σ
ex Chrys. Hom. XVII, 2 = Mig. 1.
P. g. 59, 110.

6. (755) ad Joh. I, 36.

"Ὅτι ἐμβλέψας τῷ Ἰησοῦ περι-
τατοῦντι λέγει. "Ἰδὲ, ἵνα δίπλω-
σαι διὰ τῶν ὀφθαλμῶν καὶ διὰ τῆς
φανῆς τοὺς μὴ προσεσχηκότας ἐλ-
κυσσῇται.
Hal. Gr. 220 f. 187 v. sigl. ν
ex Chrys. Hom. XVII, 3 = Mig. 1.
P. g. 59, 116.

τοῦ Θεοῦ" λέγει, διὰ τὸ πολλοὺς πολλὰ-
κις ἐπιζητεῖν αὐτόν. Ἄντὸν δὲ καλεῖ
αὐτόν, τῆς τε προφητείας ἀναμνη-
σκῶν τοῦ Ἡσαίου, καὶ τῆς σκίας τῆς
κατὰ τὸν Μωϋσέα, ἵνα ἀπὸ τοῦ τύπου
μᾶλλον αὐτοὺς προσαγγέχῃ τῇ ἀλη-
θείᾳ.

f. et f. concordant ad verb.

Ἡ δὲ δὲ ἔμπροσθέν μου γέγονεν
ἐνταῦθα φησὶ διὰ τὸ βαπτίσαι ἐν Πνεύ-
ματι ἁγίῳ, διὰ τὸ τὰς ἁμαρτίας λαβεῖν
τοῦ κόσμου.

f. concordat, f. deficit omnino.

Ἡ Βουλόμενος δὲ ἀξιοπιστοτέρων
τὴν αὐτοῦ μαρτυρίαν ποιῆσαι, ἀνέχει
αὐτὴν ἐπὶ τὸν Πατέρα καὶ ἐπὶ τὸ Πνεῦ-
μα τὸ ἅγιον, οὕτως εἰπὼν "ὅτι τεθέα-
μαι τὸ Πνεῦμα καταβαῖνον ὡσεὶ περιστέρῳ,
κ. τ. ε.
Ἐνεχῶς δὲ λέγει τὸ "καὶ ὁ οὐκ ἦδεν
αὐτόν. διότι συγγενῆς αὐτοῦ ἦν κατὰ
σάρκα. "Ἰδὲ", φησὶν ὁ ἄγγελος πρὸς τὴν
Μαρίαν "ἡλίσσας ἢ συγγενῆς σου" ἵνα
οὐδὲν μὴ δοῖται, χαρίσεσθαι διὰ τὴν συγ-
γενεῖαν, τοῦτο φησὶν. ὅθεν καὶ τὸν ἅπαντα
χρόνον κατ' οἰκονομίαν Θεοῦ ἐν τῇ ἐρη-
μίᾳ διετρίβε.

f. συγγενῆς loco συγγενῆς.
f. a. b. c. alia affixat.

Ἡ τίνος ἔτεκεν ἐμβλέψας τῷ Ἰησοῦ
περιτατοῦντι εἶπεν ὁ Ἰωάννης, ἴδὲ ὁ
ἀντὸς τοῦ Θεοῦ; "ἵνα δίπλω-
σαι διὰ τῶν ὀφθαλμῶν καὶ διὰ τῆς φανῆς, τοὺς
μὴ ἔως, τότε προσεσχηκότας, διὰ τὸ πολὺ
ὑπνοῦ ἀφουπνίσῃ λοιπὸν πρὸς τὴν τοῦ Σω-
τήρος ἐπίγνωσιν.

f. addit τῆς παρώσεως μὲν ὑπνοῦ
f. μὲν μὲν deficit.

37 (756) ad Joh. I, 38.

Διὰ τί ἐρωτᾷ, τί θέλετε; ὁ
πάντα γινώσκων; ἵνα ἐφελκυσθῇται
αὐτοῦ, διὰ τῆς ἐρωτήσεως.
Hal. Gr. 220 f. 187 v. sigl. σ
ex Chrys. Hom. XVIII, 3 = Mig. 1.
P. g. 59, 117.

38 (757) ad Joh. I, 39.

Ὅς ἀλλαχοῦ λέγει, ὅτι Οὐκ ἔχει πῶ
τὴν κεφαλὴν κλῖναι ὁ υἱὸς τοῦ ἀν-
θρώπου, πῶς ὅδε λέγει. Ἐρχεσθε
καὶ ἴδετε, οὐ τὸ μὴ μένειν ἐν οἰκίᾳ
λέγει ἐκεῖ, ἀλλὰ τὸ μὴ εὐπορεῖν
οἰκίαν καὶ σκέπην ἰδίαν.
Hal. Gr. 220 f. 187 v. sigl. π
ex Chrys. Hom. XVIII, 3 = Mig. 1.
P. g. 59, 118.

39 (758) ad Joh. I, 39.

Διὰ τί ὅτε ἦλθεν πρὸς αὐτόν οἱ
μαθηταὶ Ἰωάννου, ὁ εὐαγγελιστὴς ἐπε-
σημῆναι λέγει. Ὅρα, ἦν ὁ δὲ δε-
κλῆ; ἵνα τὴν σπουδὴν αὐτῶν ἐκ
τῆς ὁράς, δείξῃται.
Hal. Gr. 220 f. 187 v. sigl. π
ex Chrys. Hom. XVIII, 3 = Mig. 1.
P. g. 59, 118.

40. (759) ad Joh. I, 41.

Διὰ τί τὸ τοῦ ἑτέρου οὐκ ἐγνώ-
ρισεν ὄνομα, ἀλλὰ τὸ τοῦ Ἀνδρείου
μόνον; Διὰ τὸ αὐτὸν εἶναι τὸν λε-
γόντα.
Hal. Gr. 220 f. 187 v. sigl. π
ex Chrys. Hom. XVIII, 3 = Mig. 1.
P. g. 59, 117.

41 (760) ad Joh. I, 42.

Διὰ τί λέγει. Σὺ κληθῆσθ Κη-
φᾶς, καὶ ὅτι οὐκ ἔγω σε καλέσω;
ὅτι, γὰρ, ἀρχὴ ἦν, καὶ οὐκ ἐβού-

Ἡ δὲ ἐρωτᾷ δὲ αὐτοὺς, τί θέλετε; οὐχ
ἵνα μάθῃ, πῶς γὰρ ὁ εἰδὼς τὰς καρδί-
ας τῶν ἀνθρώπων; ἀλλ' ἵνα διὰ τῆς
ἐρωτήσεως, μᾶλλον αὐτοὺς οἰκισθῇται
καὶ πλείονος μετάδῃ τῆς παρρησίας.

f. concordat, f. deficit omnino.

Ἡ εἰ δὲ καὶ ἀλλαχοῦ μὲν φησὶν "ὁ
δὲ υἱὸς τοῦ ἀνθρώπου οὐκ ἔχει πῶ τὴν
κεφαλὴν κλῖναι, ἐνταῦθα δὲ ἔρχεσθε καὶ
ἴδετε" τὸ οὐκ ἔχει πῶ τὴν κεφαλὴν
κλῖναι "τοῦ μὴ δὲν ἴδιον κακωχῶν κε-
κτῆσθαι δηλωτικόν ἐστίν, οὐ τοῦ μὴ μέ-
νειν ἐν οἰκίᾳ καὶ γὰρ καὶ ἡ παραβολὴ
τῶν ἀλσπεκῶν καὶ τῶν πετητῶν τοῦτο
βούλεται.

f. omittit ἐνταῦθα δὲ - κλῖναι.
f. deficit μὲν μὲν.

Ἡ Διὰ τί ὁ εὐαγγελιστὴς ἐσημῆναι
τὸν καιρὸν, εἰπὼν τὸ "Ὅρα, ἦν ὁ δὲ δε-
κλῆ; τὴν σπουδὴν, ἦν εἶχον περὶ τὴν
ἀκρόασιν, ἐπιδείκνυται, ὅτι οὐδὲ ὑπὸ τῆς
ὁράς περιετράπησαν.

f. concordat omnino.
f. μὲν μὲν deficit.

Ἡ Τὸ δὲ τοῦ ἑτέρου οὐκ ἐγνώρισεν
ὄνομα, ἀλλὰ τὸ τοῦ Ἀνδρείου μόνον, διότι,
ὡς γινέσθαι φασιν, αὐτὸν ἐπάρχειν τὸν τοι-
αῦτα γράψαντα τὸν ἡκολουθηκότα.

f. ponit Ἀνδρέα loco Ἀνδρέου
f. similes ideas alio exprimit
verbis.

Ἡ "σὺ κληθῆσθ Κηφᾶς, ὁ ἐρμη-
νεύεται Πέτρος;" οὐκ εἶπε δὲ, ὅτι ἔ-
γω σε μετονομάσω, ὅπερ μείζονος

το τὴν αὐθεντίαν δεῖξαι.
 Hal. gr. 220 f. 187v. sigl. C.
 ex Chrys. Hom. XXX, 2 =
 Migne, P. G. 59, 122.

(761) ad Joh. I, 48.

Τί σημαίνει τὸ, Πρὸ τοῦ σε
 φιλιππον φωνῆσαι ὄντα ὑπὸ τὴν συ-
 νῆν εἰδόνσε; Τὸ κατ' αὐτὴν τὴν
 ραν ὅτε ἐν τῇ συκῇ οὐδενὸς παρόν-
 τος μόνος ὁ Φίλιππος, τῷ Ναθανα-
 ῆ κατ' ἰδίαν περὶ Χριστοῦ διελέγετο.
 Hal. gr. 220 f. 188 sigl. C.
 ex Chrys. Hom. XXX, 2 = Migne,
 P. G. 59, 126.

(762) ad Joh. I, 49.

Πῶς εἶπεν αὐτῷ Παῖς, σὺ εἶ ὁ
 υἱὸς τοῦ Θεοῦ, σὺ εἶ ὁ βασιλεὺς
 τοῦ Ἰσραὴλ; Ἰδὼν Θεοῦ οὐκ ὥς ὁ Πέ-
 ρος ὕστερον φῶσει, ἀλλ' ὡς ἐν ἀρετῇ
 καὶ ὕστερον προσδοκώμενον.
 Hal. gr. 220 f. 188 sigl. C.
 ex Chrys. Hom. XXX, 1 = Migne,
 P. G. 59, 127-128.

(763) ad Joh. I, 51.

Διὰ τί εἶπεν ὁ Χριστὸς Ἀ.
 ὕψεσθε τὸν οὐρανὸν ἀνεώχοντα
 αἱ τὰ ἐξ ἡμῶν; Ἀπὸ τῆς γῆς αὐτὸν
 κατασπικρῶν, ὅτι Θεὸς ἐστίν, τὸ
 ἀναβαλόντας, δηλοῦν ἐπὶ τοῦ σταυ-
 ροῦ καὶ τῆς ἀναλήψεως καὶ τοῦ τα-
 ρου καὶ τοῦ Ἰερουσαλὴμ.
 Hal. gr. 220 f. 188 sigl. C.
 ex Chrys. Hom. XXX, 1 = Migne,
 P. G. 59, 128.

(764) ad Joh. II, 4.

Τὸ δὲ, Τί ἐμοὶ καὶ σοὶ, γύναι; οὐ-

κὴν ἐξουσίας, διὰ τὸ μὴ βούλεσθαι
 ἐξ ἀρχῆς τὰ τῆς αὐθεντίας ἐπιδεικ-
 νυθῆναι πάντα, ἀλλὰ τέως, ταπει-
 νώτερον φθέγγεσθαι.

sc. ταπεινότερον φθέγγεται.

sc. modestus deficit.

sc. τί σημαίνει τὸ, πρὸ τοῦ σε
 φιλιππον φωνῆσαι, ὄντα ὑπὸ τὴν συκῇ
 εἰδόνσε; τὸ κατ' αὐτὴν τὴν ὥραν, ὅτε
 ἐν τῇ συκῇ, οὐδενὸς παρόντος, μόνος
 ὁ Φίλιππος, τῷ Ναθαναὴλ κατ' ἰδίαν
 περὶ τοῦ Χριστοῦ διελέγεται.

sc. concordat verbatim.

sc. a. h. l. alia affert.

sc. Παῖς, σὺ εἶ ὁ υἱὸς τοῦ Θεοῦ, σὺ
 εἶ ὁ βασιλεὺς τοῦ Ἰσραὴλ. Ταῦτα δὲ
 ἀπὸ πολλῆς χαρᾶς ἐφθέγγετο τοῦτ'
 ἐστίν, σὺ εἶ, φησὶν, ἐκείνους ὁ προσδοκώ-
 μενος, ὁ ἐξητούμενος.

sc. et sc. concordant ad verbum.

sc. Διὰ δὲ τοῦ εἰπεῖν τὸν Χριστὸν,
 ἀπάρτι ὕψεσθε τὸν οὐρανὸν ἀνεώχοντα
 κ. τ. ε. ἀπὸ τῆς γῆς αὐτὸν κατὰ μι-
 κρὸν ἀνάγει, καὶ ποιεῖ μηκέτι φαν-
 τᾶσθαι αὐτὸν ἀνθρώπον ἀπλῶς, ἀλλὰ
 καὶ τῶν ἀγγέλων δεσπότην αὐτὸν δμοδο-
 κῆσαι. ὁ γὰρ ἄγγελος διακονοῦσι καὶ ἐφ'
 αὐτὸν ἄγγελοι ἀναβαίνουσι καὶ καταβαί-
 νουσι, πῶς ἄνθρωπος οὗτος ἂν εἴη φι-
 λός;

Ταῦτα δὲ τὰ περὶ τῶν Ἀγγέλων, ἐκ-
 βῆσθαι ἐμελλεν ἐπὶ τοῦ σταυροῦ
 καὶ τῆς ἀναλήψεως.

sc. concordat, sc. deficit omniuno.

sc. Τὸ δὲ, "τί ἐμοὶ καὶ σοὶ γύναι;" ταύ-

sc. ἡκεῖ ἡ ὥρα μου, τούτου ἕνεκα
 ἔλεγεν, ὅτε μὴ ὑποπτευθῆναι τὸ γι-
 γνόμενον θαῦμα. καὶ γὰρ οὐ παρὰ τῆς
 μητρὸς παρακληθῆναι ἐκρῆν, ἀλλὰ ὑ-
 πὸ τῶν κληθέντων.

Hal. gr. 220 f. 188 sigl. C.
 ex Chrys. Hom. XXX, 2 = Migne,
 P. G. 59, 131.

46(765) ad Joh. II, 4.

Τί ἐστὶ τὸ, οὐκ ἡκεῖ ἡ ὥρα
 μου; οὐκ ἀνάγκη ὡρᾶν ὑποκειμενος,
 οὐδὲ ὡρᾶς παρατηρούμενος, ὁ χρόνων
 δημιουργός. ἀλλ' ὅτι πάντα μετὰ και-
 ροῦ προσήκοντως ἐργάζεται. ἐπεὶ οἱ
 μαθηταὶ οὐδέπω ἤδεσαν οὐδὲ τις τῶν
 φίλων παρεκάλει εἰς τοῦτο οὐδὲ θῆ-
 λος ἦν πρὸ θαύματος διὰ τοῦτο λέγει.
 οὐκ ἡκεῖ ἡ ὥρα μου.

Hal. gr. 220 f. 188 sigl. C.
 ex Chrys. Hom. XXX, 2 = Migne,
 P. G. 59, 135.

47(766) ad Joh. II, 5.

Ὅτι τοῖς διακόνοις εἶπεν ἡ μήτηρ
 αὐτοῦ. Ὅτι ἂν λέγῃ, ὑμῖν ποιήσατε.
 Ἥδει γὰρ ὅτι οὐκ ἀσθενείας ἦν ἡ πα-
 ραίτησις, ἀλλὰ τοῦ μὴ δοῦναι ἐπιβρίπτειν
 αὐτὸν τοῖς θαύμασιν.

Hal. gr. 220 f. 188 sigl. C.
 ex Chrys. Hom. XXX, 2 = Migne, P. G. 59,
 134-135.

48(767) ad Joh. II, 6.

Οὐκ ἀπλῶς δὲ εἶπεν, Κατὰ τὸν κα-
 θαρισμόν τῶν Ἰουδαίων ἀλλ' ἵνα μή τι-
 νες τῶν ἀπίστων ὑποπτεύσωσιν, ὅτι
 τρυφίας τις ἐναπομένει, εἴτα τοῦ ὕδατος
 ἐπιβληθέντος καὶ κραθέντος οἶνος, λε-
 πτότατος γέγονε, δείκνυσιν οὐκ
 οὐδέποτε ἐκεῖνα γέγονεν οἶνου δο-

τῆς ἕνεκα τῆς προφάσεως ἔλεγεν,
 ὅτε μὴ ὑποπτευθῆναι τὸ γινόμενον
 θαῦμα. καὶ γὰρ οὐ παρὰ τῆς μητρὸς
 παρακληθῆναι ἐκρῆν, ἀλλὰ παρὰ τῶν
 δεομένων.

sc. concordat ad verbum.

sc. inde a καὶ γάρ.

sc. Τὸ δὲ, "οὐκ ἡκεῖ ἡ ὥρα μου ἡκεῖ" οὐκ
 ἀνάγκη καιρῶν ὑποκειμενος, οὐδὲ ὡρᾶς
 παρατηρούμενος, πῶς γὰρ ὁ τῶν και-
 ρῶν ποιητὴς καὶ χρόνων καὶ αἰώνων δη-
 μιουργός; ἀλλ' ὅτι πάντα μετὰ τοῦ και-
 ροῦ τοῦ προσήκοντος ἐργάζεται, οὐκ
 ὁμοῦ πάντα ποιῶν, ἐπεὶ τυχούσης τις
 ἐμελλεν εἶναι καὶ ἀταξία. Ἐπεὶ οὖν
 ἀβήλων ἦν τοῖς πολλοῖς, καὶ οὐδὲ τῶν
 μαθητῶν τὸν χρόνον πάντα εἶχεν, ἀλλὰ
 δὲ οἱ ἐν τῷ γάμῳ αὐτὸν ἤδεσαν. εἰ
 γὰρ ἂν αὐτοὶ προσῆλθον καὶ περὶ τοῦ
 οἶνου παρεκάλουν ἐν χρεῖα καταστάν-
 τες, διὰ τοῦτο φησὶν, οὐκ ἡκεῖ ἡ
 ὥρα μου.

sc. et sc. concordant ad verbum.

sc. τοῖς δὲ διακόνοις εἶπεν ἡ μήτηρ
 αὐτοῦ, "ὅτι ἂν λέγῃ ὑμῖν, ποιήσατε"
 ὅτε πλείονα γενέσθαι τὴν ἀίτησιν
 ἤδει γὰρ ὅτι οὐκ ἀσθενείας ἦν ἡ παρὰ
 τῆς, ἀλλὰ τοῦ μὴ δοῦναι ἐπιβρίπτειν
 αὐτὸν τοῖς θαυματουργοῖς.

sc. et sc. concordant ad verbum.

sc. Οὐκ ἀπλῶς δὲ εἶπε, κατὰ τὸν κα-
 θαρισμόν τῶν Ἰουδαίων ἀλλ' ἵνα μή τι-
 νες τῶν ἀπίστων ὑποπτεύσωσιν, ὅτι
 τρυφίας τις ἐναπομένει, εἴτα τοῦ ὕδατος
 ἐπιβληθέντος καὶ κραθέντος οἶνος, λε-
 πτότατος γέγονε, δείκνυσιν οὐκ
 ἐκεῖνα γέγονε οἶνου δοχεῖα. ἐπειδὴ γὰρ

α. ἐπειδὴ γὰρ ἄνδρὸς ἐστὶν ἡ
λαοστίνη, καὶ οὐκ ἦν πολλαχοῦ καὶ
εὐρίσκειν, ἐπλήρουν αἰετὰς τὰς
ἰσθμίδας, ὥστε μὴ τρέχειν εἰς πο-
ταμούς, εἰ γένοιτο ἀκαθάριοι. Ἐξ
οὗτων δὲ οὐ ποιεῖ οἶνον περι-
τῶν. Ἐκὼν τὸ μέγεθος τῶν θαν-
τῶν.

Gal. Gr. 220 f. 188 Sig. V. Ex
Hom. XXII, 2 = Migne, P. 59, 135

(768). ad Joh. II, 8.

Ὅτι πρῶτον γὰρ ἀρχιτρικλίνῳ δοθῇ
κελεύει, ὡς νῦν φωνοῖ. καὶ γὰρ οἱ τὴν
αὐτὴν διακρίνοιαν πεπιστεύμενοι μά-
τ' αἰσι νῦν φωνοῖτε, ὥστε ἐν κόσμῳ καὶ
εἰ πάντα διακρίνεσθαι. Ἡ γὰρ τοῖς
οἱς ἐδόθη εἶπον ἂν οἱ μεθύουσι καὶ
καὶ μὴ διακρίνουσιν εἶδαν πιεῖν.
Ζαλ. β. 220 f. 188 v. sigl. E
ex edwynth. Hom. XXV, 2 = Migne,
P. G. 59, 135.

769) ad Joh. II, 9.

Διὰ τί τὸν νυμφίον ἐφάνησεν ὁ
τρίκλινος καὶ οὐ τοὺς διακόνους;
ὁ γὰρ ἄν καὶ τὸ δαῖμα ἐξεκα-
λύψῃ καὶ ὁικονομίαν γέρονε τοῦτο,
μὴ πάντες γινῶσιν.
Gal. Ep. 22a f. 188 v. 9. 1-11
ἐκ ἐκτενέως. Rom. 88a, 2 = 113.
P. G. 59, 136.

(470) ad. 70% II, g.

ὁ βασιλικὸς διὰ τοῦτο αὐτὸν πρὸ
τῶν παιδῶν ὑπεὶν προσκαλέσασθαι,
τὸ μαθεῖν τοῦτο αὐτὸν πεποιθέναι
σημαίνει· ἵνα καὶ περὶ τῶν ὁ ἐν-
εργιστὴς ἔλεγεν, ὅσον ἐποίησε τὸ ὑ-

ἄνδρος ἢ ἡ Παλαιστίνῃ, καὶ οὐκ
ἦν πολλαχοῦ κρήνας εὗρεσκεν; ἐπλή-
ρουσεν αἱ τὰς ὑδάτας θάλασσας, ὥστε
μὴ τρέχειν εἰς ποταμούς· εἰ ποτε ἀνά-
δαρτοι γένοιοντο, ἀλλ' ἐγγύθεν ἔχουν τοῦ
καθαροῦ τοῦ ὕδατος. οὐκ ἐποίησε δὲ
τὸ τοῦτο παρὰ τοξόετον πρὶν γε-
μισθῆναι τὴν ὑδρίαν ὕδατος, ἐξ οὗκ
ὄντων ὅτιον θυμουργήσας, ὅπως εὖ-
παράδεκτον μάλλον τὸ θεῷ γενήται. δι-
α τούτου γινώσκοντες ὅτι τὰ θαυμάσια
περικλύπτει τὸ μέγεθος ἑκάων.

§6. τὴν ὑπέρβαν λέει τὰς ὑπέρβας

ἔξ οὗκ οὗτος

7c process deficit.

30. Διὰ τὸ τοῦ κῆ εἰπεῖν τινας, ὅτι
 μεθύντων ἀνθρώπων ὁ σύλλογος ἦν, καὶ
 ἡ ἀσθυσίς αὐτῶν διεφάρμενη καὶ οὐχ
 ἱκανὴ διακρίναι πότερον ὕδωρ ἢ οἶνος
 εἶναι τὸ ποτόν, διὰ τοῦτο κλέναι τῷ ἀρ-
 χιερακλίνῳ δοθῆναι τῷ κῆφοντι· καὶ γὰρ
 οὗ τοιαύτην διακονίαν, ὥς, ἐπίστασθε,
 πεπιστευμένοι, μάλιστα εἰσιν οἱ κῆφον-
 τες, ὥστε ἐν κόσμῳ καὶ τὰς εἰς πάντα
 διατίθεσθαι αὐτούς.

Ж. 274. 78. КОРОН.

$$f^e = f^a \text{ (ad virbum)}$$

14. Πῶς ἔθενεν τὸν νυμφίον ἐφώνη-
 σεν ὁ ἀρχιεπίσκοπος, οὗ τοὺς διακόνους
 οὕτω γὰρ καὶ τὸ δαῖμα εἴσεκαλύφ-
 θη· καὶ οἰκονομίαν τινὰ γέγονε τοῦτο.
 ἥρεμα γὰρ καὶ κατὰ μικρὸν ὁ Χρι-
 στός ἐβδόλετο γνωσθῆναι τὸ σημεῖον.

l. b. concordat ad verbum.

pe. pro-ras deficit.

ἡ δὲ θύεν καὶ ὁ βασιλικὸς διὰ τοῦτο
ἀνδρὶ πρὸς τῇ τοῦ πατρὸς οἰκίᾳ προσ-
εκύλισται, διὰ τὸ μαθεῖν τοῦτο εὐδὲν
πεποιθὲν μέλει τὸ σῆμαίον, ὅπως καὶ παρὰ
σφῶν, ὁ Ἡνναρχελιστὴς ἔλεγεν ἡ θύου

ῥῶτον οἶνον· εὖχ. Σηκῶς δὲ οἶνον ἐ-
πειψεν, ἀλλὰ οἶνον κάλλιπτον.

2. *Ac. sp.* 220 f. 788 v. figl. decot.
 3. *Chrysocoma* in *Horn. Kp.* 2 = figl.
 P. G. 159, 136.

52 (441) and 76¹/₂. II, 12.

Διὰ τὴν κατέβη εἰς Καπενναύμ,
 ἢ διὰ τῆς εἰς ματέρα πατρὶν, ἢ ἔπο-
 καταστῆναι τὴν ματέρα καὶ τοὺς ἀ-
 βελωδοῦς.

Recht. Cr. 220 f. 1880. Fig. 5-7
de hoc rebus inusitatis specia-
lis erit discussio.

55 (772) ad Job. I, 12.

Καὶ διὰ τὶ εἰς Καπερναοὺμ οὐκ
ἐποίησε συμμεῖς, ὅτι οὐκ ἔστιν
ἐκεῖντε ἰσθμὸς καὶ τοῦτο ἐσφύλασεν εἰ-
κλῶν. Καὶ σὺ Καπερναοὺμ ἢ ἕως τῶν
οὐρανῶν ὁφθαλμοῖς, ἕως ἰδοὺ καταβή-
σῃ.

Gal. Gr. 220 f. 188 v. Cum pras-
cedenti sub Uno siglo. Ex Chrys.
Rom. 22M, 1 = Migne, P. G. 59, 189

Hom. XIII, 1 = Miguel, I. G. 59, 139.

54 (773) ad Joh. II, 13.

Διὰ τοῦ εἰπεῖν, ὅτι· Ἦν ἔχρως
 ἡδοναῖς καὶ ἰουδαίων, δείκνυσιν ἡμῖν
 ὅτι οὐ πρό πολλόν πᾶν ἡμῶν
 τοῦ ἡδοναῖς ἐβαπτίσθη.

Pal. Gr. 880 f. 188 v. Sigl. 5
 ex Chrysostomi Rom. 2281, 1 = 4
 P. G. 59, 139.

55 (784) ad. 70%. II, 14.

ἡθη τοῖς πολλοῦνται καὶ ἀφροσύ-
νης ἐξέβαλαν ἐκ τοῦ ἱεροῦ λέγοντες
ἡμεῖς ποιῶμε τὸν οἶκον τοῦ Πατρὸς
μου, οἶκος ἐμπροσθίου. ἕτερος δὲ εὐα-
γγελιστὴς λέγει, σπηλαιοὶ ληστῶν.
ὅθεν οὐ κατὰ τὸν αὐτὸν καιρὸν ἐμ-
φότερα γέγονεν. ἐκεῖ μὲν γὰρ πρὸς
αὐτὸ τὸ πᾶθος ἐλθὼν, ἐνταυθα δὲ
ἐν προσμίσει τῶν σημείων δοξαμί-

ἐποίησε τὸ ὕδωρ οἶνον. οὐκ ἀλλῶς
 δὲ οἶνον ἐποίησε, ἀλλ' οἶνον κάλλιστον.

g.b. concordat ad verbum.

se. prorsus alio n. g. l. affert.

94. Διὰ τὴν κατέβη εἰς Καπερναούμ·
Χριστὸς μετὰ τῆς μετρὸς αὐτοῦ καὶ τῶν
ἀδελφῶν· διὰ τὴν εἰς μητέρα τὴν αὐτὴν.

ſe et ſc concordant ad verbum.

9^a. Ποθεν γὰρ τοῦτο ῥῆλον, ὅτι, διὰ τοῦτο κατέβη εἰς Καπερναούμ; ἐκ τοῦ μυστέ-
 ριν θαύμα ἐργασθαι ἐν αὐτῇ, οὐ γὰρ
 ὁμοίως πρὸς αὐτὸν εἶχον οἱ τὴν πόλιν ἐκεί-
 νην οἱ κληβύτες, διὰ τὸ σφόδρα ὑπάρχειν αὐ-
 τοῦς θεωρημαμένους· καὶ τοῦτο ἐδήλωσεν
 ὁ Χριστὸς εἰπὼν, καὶ σὺ Καπερναοὺμ ἕ-
 ὡς τῶν οὐρανῶν ὑψωθεῖς, κ.τ.ε.

$\frac{1}{2}$ concordat verbotensis.

7c. *proorus deficit.*

Ἰα. Διὰ τοῦ τοῦ εἰπεῖν τὸν Ἀγγελοῦ τὴν
τὸ " ἦν δὲ ἄλλως τὸ Ἰδοῦ τῶν Εὐδαί-
ων " δείκνυσιν ἡμῖν διὰ τοῦ πρὸ πολλῶν
πάνυ ἡμερῶν τοῦ Ἰδοῦ εἰσπύνατο.

f.b. concordat ad verbum.

fronsus alia habet in b. l.

12. Καὶ αὐτος, μὲν δ' Εὐαγγελιστὴς
 φησιν, ὅτι ἐκβάλλων τοὺς κληρικούς
 καὶ ἐκείτους, καὶ τοὺς ἐκεῖ διατρι-
 βόντας, ἔθηκε πρὸς αὐτοὺς ἡ κη ποιή-
 τε τῶν οἰκῶν τοῦ Πατρὸς μου οἶκον
 ἐμπορίου ὃ ἕτερος δὲ Εὐαγγελιστὴς, συμ-
 λαιον Ἀποτὴν ὅθεν ἐξηγέται εἰ καὶ τὸν
 αὐτὸν καιρὸν ἀποφύγετα γέγονεν, ἀλλ' οὐκ
 ἔστιν, ἐκεῖ μὲν γὰρ πρὸς αὐτὸ τὸ πᾶν

ως τῇ ἐπιτιμῇ. Ἐπεὶ οὖν καὶ λόγος καὶ ὁ χρόνος διάφορος, δι-
ως τὸ πραχθέν.
Hal. Gr. 220 f. 188v. Sigl. οο
ex Chrysost. Hom. XXII, 2 =
Mig. P. G. 59, 139-140.

6 (775) ad Joh. II, 18.

Ὅτι τὸ λέγειν αὐτοὺς τί σημεῖ-
ον δεικνύεις ἡμῖν ὅτι ταῦτα ποιεῖς;
σχάτης ἀπονοίας, ὅτι ποῖον γὰρ
σημεῖον κραῖστα ἦν ὅστε τα κακῶς γι-
νομένα παῦσαι, ἢ γον τοῦ ἐμαρτύ-
ρους ἐπιστρέφουσιν.
Hal. Gr. 220 f. 189. Sigl. οο
ex Chrysost. Hom. XXII, 2 = Migne,
P. G. 59, 140-141.

7 (776) ad Joh. II, 19.

Ὅτι τὸ Λύσατε καὶ ἐγερῶ, δύο εἰ-
ρηνομήματα, καὶ ὅτι ἀναστήσεται,
καὶ ὅτι Θεὸς ὁ ἀναστήσων. Ἐαυτὸν
γὰρ εἶπεν ἔγερῶ.
Hal. Gr. 220 f. 189. Sigl. οο
ex Chrysost. Hom. XXII, 2 = Migne,
P. G. 59, 141.

58 (777) ad Joh. II, 20.

Πῶς νοητέον τὸ ἔν τεσσαράκον-
τα καὶ ἑξ ἔτεσιν ἀποδομῇ ὁ ναός;
ἢν ὁστέραν οἰκοδομήν ἐδήλωσεν.
Ἐπὶ γὰρ Κύριον ἤρχθη τὸ ἔργον, εἴτα
ἀνεκομή. μετὰ δὲ ταῦτα πάλιν ἤρ-
χθη ἐπὶ Δαυείδου. ἐπὶ γὰρ Σολομῶντος
εἰς εἴκοσι. εἰς ἑκτίσθαι.
Hal. Gr. 220 f. 189. Sigl. οο. ex
Chrysost. Hom. XXII, 2 = Migne,
P. G. 59, 141.

ἐλθὼν τοῦτο ποιεῖ. διὸ καὶ σφο-
δρότερον τοῖς λόγοις χρώμενος, σπῆ-
λαιον ληστῶν " ἐκάλεσεν. ἐνταῦθα
δὲ ἐν προομιαῖς ὧν τῶν σημείων,
ἐφειμένως τῇ ἐπιτιμῇ κεχρηται.
ὁδὸν εἰκὸς δεύτερον τοῦτο γεγενη-
σθαι.
f. concordat, S. deficit omnino.

f. πὸ δὲ εἰκεῖν αὐτοὺς " τί σημεῖ-
ον δεικνύεις ἡμῖν, ὅτι ταῦτα ποιεῖς;
τὴν ἐσχάτην ἀτακίαν αὐτῶν ἐκφα-
νεί. ποῖον γὰρ σημεῖον κραῖστα ἦν, ὅστε
τὰ κακῶς γινόμενα παῦσαι, καὶ
τὸν οἶκον ἀπαλλάξαι τοσούτης αἰ-
σχύνης; αὐτὸ γὰρ τὸ τοσούτον λαβεῖν
ἐκ τοῦ ἔργου ἐκβαλλεῖν ἐπερ τοῦ οἴκου
τοῦ Θεοῦ ἀφῆκτον σημεῖον ἦν ἀρετῆς.
f. concordat, S. deficit omnino.

f. Μετὰ δὲ τὸ ἐγερθῆναι αὐτὸν ἐκ
νεκρῶν ἐμνήσθησαν, ὅτι μαθηταὶ αὐτοῦ
ὅτι περὶ τοῦ ναοῦ τοῦ σώματος αὐ-
τοῦ ἔλεγον, ἐπειδὴ τότε δύο ἦν αὐτοῖς
τὰ προσημασμένα, τὸς, ἢ μὲν τὸ τῆς
ἀναστάσεως, ἔγερσιν δὲ τὸ τοῦτον με-
λὸν, εἰ Θεὸς ἦν ὁ ἐνοικῶν. Ἐπερ ἑλ-
πότερα ἤντις αὐτοῦ εἰπὼν, " λύσατε καὶ
ἐγερῶ."
f. concordat, S. deficit omnino.

f. Εἰπόντες δὲ ἐκεῖνοι ὅτι " ἐν τε-
σσαράκοντα καὶ ἑξ ἔτεσιν ἀποδομῇ
ὁ ναός οὗτος " τὴν ὁστέραν οἰκοδομήν
ἐδήλωσαν. ἢ γὰρ πρώτη εἰς εἴκοσι ἐ-
τῶν ἀπληρτίσθαι χρόνον.
f. concordat verbatim.
f. similitam ideam alius
exprimit verbis.

59 (778) ad Joh. III, 1.

Ὅτι ὁ Νικόδημος νυκτὸς ἤρχε-
το. ὁφείτο γὰρ. οὗτος ἐστὶν ὁ λα-
λῶν ἐν μέσῳ τοῦ Εὐαγγελίου ὑπὲρ Χρι-
στοῦ. ἢ ὁ νόμος ἡμῶν κρίνει τίνα
ἐὰν μὴ ἀκούσῃ πρότερον τί λαλεῖ; οὗ-
τος καὶ τολμήσας, ἤτήσαστο τὸ σῶ-
μα. Καὶ ἕτερον δὲ ὁ Νικόδημος λέ-
γει πρὸς Χριστὸν, ὅτι, οὐδεὶς δύνα-
ται τα σημεῖα ἃ ποιεῖς ποιῆσαι, ἐὰν
μὴ ἢ ὁ Θεὸς μετ' αὐτοῦ.
Hal. Gr. 220 f. 189. Sigl. οο
ex Chrysost. Hom. XXII, 1 = Mig.
P. G. 59, 144.

60 (779) ad Joh. III, 2.

Τί ἐστὶν, ἐὰν μὴ τις γεννηθῇ ὑ-
δάτι, ὃ δύναται περὶ τοῦ καλῶς δο-
ξᾶναι; ὁ δὲ ἀνάδεν, ἐκ τοῦ οὐρα-
νοῦ.
Hal. Gr. 220 f. 189. Sigl. οο. ex
Chrysost. Hom. XXII, 2 = Migne, P. G.
59, 145.

61 (780) ad Joh. III, 5.

Διὰ τί τὰ δύο καὶ οὐκ ἰσὺς
τὸ πνεῦμα αὐτὰρ καὶ ἐνοικισθὲς πρὸς
τὴν σημεῖωσιν τοῦ βαπτίσματος;
ἐννοητός ὁ ἄνθρωπος καὶ οὐκ ἀπλοῦς
ὡς ἀκριβῶς ἐπιστάμεθα. καὶ διὰ τοῦ-
το τὰ δύο καὶ συνελευχμένον τὰ
συνεχῆ καὶ ὁμοία φάρμακα πρὸς θε-
ραπείαν. ἀπεκκληρώθη σῶματι μετ' αὐ-
ταῖς ὡς τὸ αἰσθητὸν. ψυχῇ δὲ
τῇ ἀοράτῳ πνεῦμα τὸ ἀφανές. πιστεῖ
καλούμενον, ἀρρήτως παραχρᾶνον.
ὕδαρ δὲ διακρίνεται, πρὸς εἰδείξιν τῆς
καθάρσεως. Ἐπειδὴ γὰρ εἰώθαμεν
καὶ ὕδαρ βορβόρον τὸ σῶμα καθα-
ρίσθαι, ὅσατι ὅσοις καὶ καθα-
ρὸν ἀποφαίνεν. διὰ τοῦτο καὶ ἐπὶ
τῆς μυστικῆς προέσεως, αὐτὸ παρα-
λαμβάνομεν τῷ αἰσθητῷ πράγματι
τὴν ἀσώματον δηλοῦντες ἀκαμυ-
τητα.
62 (781) Καὶ μετ' ὀλίγα.

f. τίς ἐστὶν οὗτος ὁ Νικόδημος;
ὁ καὶ ἐν μέσῳ τοῦ Εὐαγγελίου φαι-
νόμενος ὑπὲρ τοῦ Χριστοῦ λαλῶν οὗτος
" ὁ νόμος ἡμῶν κρίνει οὐδέν, ἂν μὴ
πρότερον ἀκούσῃ." καὶ μετὰ τὸν σταυ-
ρὸν ῥε πολλὴν τὴν ἐπιμέλειαν τῆς
τοῦ θεοποικίου σώματος φαίνεται
κηδείας ποιούμενος.
Δείκνυσιν δὲ καὶ ἐκ τοῦ εἰπεῖν
τὸν Νικόδημον, ὅτι οὐδεὶς δύναται τὰ
σημεῖα ταῦτα ποιεῖν ἢ σὺ ποιεῖς, ἐὰν
μὴ ὁ Θεὸς ἦ μετ' αὐτοῦ " ὅτι ἀνθρώπι-
νήν περὶ αὐτοῦ τὴν διάνοιαν εἶχε, καὶ
ὡς περὶ προφήτου διαλέγεται.

f. et S. ad verbum concord.

f. πὸ δὲ " ἀνάδεν " ἐκ τοῦ οὐρα-
νοῦ. ὁ γὰρ.

f. et S. concord. ad verb.

Omnes deficient.

Πρὸς δὲ χρεῖαν, αἱ χρεῖς καταδύ-
σεις παραλαμβάνονται· τοῦτο τυ-
χάνει· τέσσαρα στοιχεῖα γνωρίζο-
μεν, ὡς ἔν ὃ κόσμος ἔχει τὴν σύ-
στασιν, πῦρ, ἀήρ, γῆ καὶ ὕδωρ. Ὁ
τοῖνον Θεὸς ἡμῶν καὶ Σωτὴρ τὴν ὁ-
πὲρ ἡμῶν οἰκονομίαν πλήρως, τὸ
τέταρτον τούτων διατάξας τὴν γῆν, ἵνα
ἐκεῖθεν τὴν ὕδωρ ἀνατείλῃ, ἡμεῖς
δὲ τὸ βάπτισμα παραλαμβάνοντες
εἰς μίμνησιν τοῦ Κυρίου καὶ διδά-
σκαλου καὶ καθηγεμένους ἡμῶν,
εἰς γῆν μὲν οὐ θαπτόμεθα· αὐ-
τὰ γὰρ τοῦ νεκρωθέντος παντελῶς
σώματος γίνεται σκέπη, τὴν ἀσ-
θένειαν καὶ φθορὰν τῆς φύσεως ἡ-
μῶν περιστέλλουσα· ἐπὶ δὲ τῆς
γῆς τὸ συγγενὲς στοιχεῖον τὸ ὕδωρ
ἐρχόμενοι ἐκείνῳ ἑαυτοὺς ἐκρύ-
πτομεν, ὡς ὁ Σωτὴρ τῇ γῇ· καὶ
τρίτον τοῦτο ποιήσαντες, τὴν τρι-
ήμερον τῆς ἀναστάσεως χάριν
ἐξεϊκονίσομεν.

Sal. Gr. 220 f. 189 v. sigl. 20
ker. 4

De hoc inuicem scholia
subtota ambiduum ordinatum
fuerunt excedente specialis est
discussio.

63 (782) ad Joh. III, 6.

Τί ἐστι· τὸ γεννημένον ἐκ τοῦ
Πνεύματος πνεῦμα ἐστιν; Γέννησιν
ἐνταῦθα τὴν κατὰ τιμὴν καὶ χάριν
λέγει διὰ τοῦ βαπτίσματος, ἀναγέννη-
σιν καὶ ὁδοθεσίαν.

Sal. Gr. 220 f. 189 v. sigl. v-v
ex Chrysost. Hom. XXVI, 4 = 419.
P. G. 59, 154.

64 (783) ad Joh. III, 8.

Διὰ τί φέρει παράδειγμα λέγων·
τὸ Πνεῦμα ὅπου θέλει πνεῖ, καὶ
τὴν φωνὴν αὐτοῦ ἀκούεις, οὐκ οἶδας
δὲ ποθεν ἔρχεται καὶ πού ὑπάγει;
ὥςτις δὲ τὸ νόημα τοιοῦτον· ἐπὶ
γὰρ, φησὶ, τοῦ ἀνέμου, οὐ τῇ ἀ-
κοῇ, ἀλλὰ τῇ δέχῃ τὴν ἀκοήν, τὴν ὁρ-

σα ἐπὶ πλείον· δὲ αὐτὸν ἀπαγγέ-
λῃ τῶν αἰσθητῶν φησὶ· «τὸ γεννημένον
ἐκ τῆς σαρκὸς» κ.τ.δ. τοῦ-ἐστι
πνευματικόν ἐστι· γέννησιν γὰρ ἐνταῦ-
θα τὴν κατὰ τιμὴν καὶ χάριν
λέγει.

f. et f. concordant ad
verbum.

σα Διὰ δὲ τοῦ εἰπεῖν «οὕτως ἐστὶ πᾶς
ὁ γεννημένος ἐκ τοῦ πνεύματος» τὸ συμ-
πέρασμα ἀπὸν ἐδήλωσεν· ἡ γὰρ τούτου
φησὶ τοῦ πνεύματος, τοῦ-ἐστὶ τοῦ ἀνε-
μου, οὐ τὴν αἰσθησιν δέχῃ τῇ ἀκοῇ,
τὴν ὁρμὴν ἐρμηνεύσαι οὐκ οἶδας, οὐδὲ
τὴν ὁδόν, πᾶς τὴν ἀπὸ τοῦ Θεοῦ Πνεῦ-

μὴν δὲ ἐρμηνεύσαι οὐκ οἶδας, πᾶς
τὴν ἀπὸ τοῦ Θεοῦ Πνεύματος ἐρ-
μηνεύσαι περιεργάζῃ νοῆσαι;
Sal. Gr. 220 f. 189 v. sigl. 20
ex Chrysost. Hom. XXVI, 4 = 419.
P. G. 59, 154-155.

ματος ἐνέργειαν περιεργάζῃ.

f. et f. concordant ad
verbum.

65 (784) ad Joh. III, 12.

Εἰ τὰ ἐπίγεια εἶπον ὑμῖν, καὶ
οὐ πιστεύετε, τοῦ-ἐστιν περὶ τοῦ βα-
πτίσματος, καὶ τῆς κατὰ χάριν γεννή-
σεως· πᾶς ἂν εἶπῃ ὑμῖν τὰ ἐπου-
ράνια, τοῦ-ἐστιν περὶ τῆς ἀπορρή-
του καὶ ἀφράστου γεννήσεως; Ἀλ-
λοι δὲ τὸ ἐπίγειον περὶ τῆς τοῦ ἀ-
νέμου ἐνέργειας νοοῦσιν· Εἰ δὲ τὸ βά-
πτισμα, ἐπίγειον λέγει, ἢ διὰ τὸ
ἐν τῇ γῇ τελεῖσθαι, ἢ πρὸς σύμ-
κρισιν τῆς ἀγῶθεν αὐτοῦ γεννήσεως.

Sal. Gr. 220 f. 189 v. sigl. 20
ex Chrysost. Hom. XXVI, 4 = 419.
Migne, P. G. 59, 157.

f. Καὶ οὐδὲ οὕτω, φησὶ «τὴν μαρ-
τυρίαν ἡμῶν λαμβάνετε» τὸ συμβησό-
μενον ἡγοῦν τὴν ἀπιστίαν αὐτῶν προ-
αναφανῶν «εἰ τὰ ἐπίγεια εἶπον ὑμῖν»,
τοῦ-ἐστιν περὶ τοῦ βαπτίσματος καὶ
τῆς κατὰ χάριν γεννήσεως, καὶ οὐκ
ἐπιστεύσατε, πᾶς ἂν εἶπῃ ὑμῖν τὰ
ἐπουράνια» τοῦ-ἐστιν περὶ τῆς ἀπορρή-
του καὶ ἀφράστου γεννήσεως πιστεύσατε;
Τὸ δὲ «ἐπίγειον» ἐνταῦθα, τινὲς
μὲν φασὶν περὶ τοῦ ἀνέμου εἰρησθαι,
τοῦ-ἐστιν εἰ ὑποδείκναι ἀπὸ τῶν ἐπι-
γείων δεινῶν καὶ οὐδὲ οὕτως ἐπει-
σῶντε, πᾶς συνήσεσθε τὰ ὑψηλότερα
μαθεῖν; εἰ δὲ τὸ βάπτισμα ἐπίγειον
ἐνταῦθα κατεῖλετο, διὰ τὸ ἐν τῇ γῇ
τελεῖσθαι πρὸς σχίσμα τῶν ἐπὶ γῆς
ὄντων ἀνθρώπων ἢ πρὸς σύμκρισιν τῆς
ἑαυτοῦ γεννήσεως τῆς φρικτωδεστάτης
ὁσμῶν, οὕτως αὐτὸ καλεῖ, εἰ γὰρ
καὶ αὕτη ἐπουράνιος ἐστὶν ἡ γεννήσις,
ἀλλὰ πρὸς ἐκείνην παραβαλλομένη τὴν
ἐλθούσιν καὶ ἐκ τῆς τοῦ Πατρὸς οὐσίας
οὐσαν, ἐπίγειός ἐστιν.

f. ἀνώτερον loco ὑψηλότερον
καλεῖ λέγει
omittit τελεῖσθαι ἢ πρὸς σύμκρι-
σιν — ἐπίγειός ἐστιν et
concludit sic: Ἐπίγειός καλεῖται
ἡ τοῦ λουτροῦ γέννησις, πρὸς
σύμκρισιν τῆς γεννήσεως τοῦ
Υἱοῦ τῆς ἐκ τῆς οὐσίας τοῦ
Πατρὸς γεννομένης.
f. concordat ad verbum cum f.

66 (785) ad Joh. III, 13.

Διὰ τί εἶπε τὸ, «οὐδεὶς ἀναβέ-

f. τίνας ἐνεκεν εἶπεν «οὐδεὶς ἀ-

ἦκεν εἰς τὸν οὐρανὸν, εἰ μὴ ὅτι
οὐ οὐρανοῦ καταβάς, ἵνα τὸν Νι-
κόδημον διορθώσῃται, ἐπεὶ ἐκεῖ-
ς εἶπεν, ὅτι Ἀπὸ Θεοῦ ἐλήλυθας δι-
δασκαλός. ἤκκώπει οὖν αὐτοῦ τὸ
ρόνημα εἰς τὸ μὴ ἔχειν αὐτὸν
διδασκαλόν.

Sal. Gr. 220 f. 189 v. Sigl. >
ex Chrys. Hom. XXVII, 1 = Migne,
I. G. 59, 158.

7 (786) ad Joh. III, 14.

Διὰ τί εἶπε· Καὶ καθὼς Μω-
ϋς ὕψωσε τὸν ὄφιν ἐν τῇ ἐρήμῳ,
οὕτως μὲν, ἵνα μάθωμεν, ὅτι συ-
γγενὴ τὰ παλαιὰ τοῖς νέοις, καὶ
ἵνα γινώσκωμεν ὅτι οὐ κακὸν, ἐπει-
τα, εἰ πρὸς εἰκόνα χαλκῆν ὄψεως
βλέποντες οἱ Ἰουδαῖοι διεφύγον θά-
νατον, πολλὰ μᾶλλον εἰς τὸν ἐσταυ-
ρωμένον πιστεύοντες. Διὰ τοῦτο ἐπ-
ήρχεν· ἵνα πᾶς ὁ πιστεύων εἰς αὐ-
τὸν μὴ ἀπόληται.

Sal. Gr. 220 f. 190. Sigl. V. ex
Chrysost. Hom. XXVII, 2 = Migne,
I. G. 59, 158-159.

68 (787) ad Joh. III, 17.

Τὸ οὐκ ἀπέστειλε τὸν υἱὸν αὐ-
τοῦ ἵνα κρίνῃ τὸν κόσμον, ἀλλ' ἵ-
να σώσῃ τὸν κόσμον· τὴν γὰρ κρί-
σιν, φησὶν ἐν τῇ δευτέρᾳ ἐλευθε-
ρίᾳ γενέσθαι.

Sal. Gr. 220 f. 190 v. Sigl. E
ex Chrys. Hom. XXVIII, 1 = Migne,
I. G. 59, 162.

να βέβηκεν εἰς τὸν οὐρανὸν καὶ τὰ
ἐξ ἧς ἵνα τὸν Νικόδημον διορθώσῃ-
ται. Ἐπεὶ γὰρ εἶπεν ἐκεῖνος, ὅτι Ἀπὸ
Θεοῦ ἐλήλυθας διδασκαλός, τούτου
χάριν τούτο φησιν, ὅτι μὴ νόμιζε
με διδασκαλὸν ὡς τοὺς πολλοὺς τῶν
προφητῶν ἀπὸ γῆς ὄντας, ἐξ οὐρα-
νοῦ γὰρ παρέμι νῦν.

sc. ἐλήλυθε ... νομίζετε με

sc. Concordat verbotenus inde ab:

ἵνα τὸν...

sc. Οὐκ εἶπε δὲ, ὅτι μέλλω σταυ-
ρωθῆναι, ἀλλ' ἐπὶ τὸν παλαιὸν τύπον
παρέπεμψε τοὺς ἀκροαμένους εἰπὼν
"καὶ καθὼς Μωϋσῆς ὕψωσε τὸν ὄφιν
ἐν τῇ ἐρήμῳ." πρῶτον μὲν ἵνα μάθω-
μεν, ὅτι συγγενὴ τὰ παλαιὰ τοῖς καινῶς,
καὶ οὐκ ἀλλότρια τούτων εἶναι. ἔπειτα
ἵνα γινώσκωμεν, ὅτι οὐκ ἔκον ἐπὶ τὸ πλῆθος
ἔρχεται πρὸς τούτοις δὲ ἵνα λογίζω-
μεθα τούτο πάντες, ὅτι εἰ πρὸς εἰκό-
να χαλκῆν ὄψεως βλέποντες Ἰουδαῖοι
διέφυγον θάνατον, πολλὰ μᾶλλον εἰς
τὸν ἐσταυρωμένον πιστεύοντες, με-
γιστος κατὰ τοῦ σώματος. Προ-
εἰπὼν τοίνυν τὴν μεγίστην εἰς ἀνθρώ-
πους γεννημένην διὰ τοῦ βαπτισματος
εὐερχομένην, ἐπήρξατο καὶ τὴν ταύτης
αἰτίας, τὴν διὰ τοῦ σταυροῦ.

sc. ἀκροατὰς loco ἀκροαμένων.

sc. concordat ad verbum.

sc. Καὶ ἐπειδὴ δύο εἰσὶν αἱ Χρι-
στοῦ παρουσίαι, ἡ ἡδὴ γεννημένη
καὶ ἡ μέλλουσα, περὶ τῆς προτέ-
ρας νῦν λέγει, ὅτι "οὐκ ἀπέστειλεν
δὲ Θεὸς τὸν υἱὸν αὐτοῦ, ἵνα κρίνῃ
τὸν κόσμον, ἀλλ' ἵνα σώσῃ τὸν κόσ-
μον." ἐν γὰρ τῇ δευτέρᾳ αὐτοῦ παρ-
ουσίᾳ ἐπὶ τὸ κρίναι παραγίγνεται,
καὶ ἀποδοῦναι ἕκαστῷ κατὰ τὰ
ἔργα αὐτοῦ.

sc. concordat ad verbum.

sc. plane deficit.

69 (788) ad Joh. III, 18.

sc. πιστεύων εἰς τὸν υἱὸν οὐ κρί-
νεται. Φυλάττων δηλοῖται καὶ τὰς
ἐκείνου ἐντολὰς. Ἐνταῦθα δὲ τὸ
ὅτι κατακρίνεται, νοήσεις.

Sal. Gr. 220 f. 190. Sigl. >
De hinc scholia specialiter
discussio.

70 (789) ad Joh. III, 18.

sc. ὁ δὲ μὴ πιστεύων ἡδὴ κέκρι-
ται. Πᾶς, ὅτι αὐτὸ τὸ ἀπιστεῖν,
κόλασις ἐστίν, τῇ τοῦ πράγματος
καταδικαζόμενος φύσει. ὥστε ὁ
φονεὺς, καὶ μὴ κρίνοντος τινος
μὴ καταδικασθῇ, τῇ τοῦ πράγ-
ματος, κατὰ δεδίκασται φύσει.

Sal. Gr. 220 f. 190. Sigl. >
ex Chrys. Hom. XXVIII, 1 = Migne,
I. G. 59, 162-163.

71 (790) ad Joh. III, 21.

sc. ποῶν τὴν ἀλήθειαν, ἔρχεται
πρὸς τὸ φῶς. ὁ τῷ Χριστιανισμῷ
προστρέχων δηλοῖται.

Sal. Gr. 220 f. 190. Sigl. >
Chrys. Hom. 29, 2 = Migne, I. G.
59, 164.

Omnes deficient.

sc. ὁ δὲ μὴ πιστεύων ἡδὴ κέκρι-
ται. Πᾶς, ὅτι αὐτὸ τὸ ἀπιστεῖν κό-
λασις ἐστίν. τὸ γὰρ ἐκτὸς εἶναι τοῦ
φωτός, καὶ κατὰ τούτο μεγίστην ἔ-
χει τὴν τιμωρίαν. ἢ τὸ μέλλον
προαναφανεῖ. καθάπερ γὰρ ὁ φο-
νεύσας, κἂν μὴ τῇ ψήφῳ τοῦ κρί-
νοντος καταδικασθῇ, τῇ τοῦ πράγμα-
τος κατὰ δεδίκασται φύσει, οὕτως
καὶ ὁ ἀπίστος.

sc. concordat verbotenus.

sc. prius deficit.

sc. ἰσχυρὸν δὲ σκοπεῖν, πᾶς ἀποστερεῖ
αὐτοὺς πάσης ἀπολογίας τὸ φῶς, ἐλ-
θὼν πρὸς αὐτοὺς, καὶ οὐδὲ οὕτως
προσέβριμον αὐτῷ, ἀλλ' ἐκεῖνος ὁ
ποιῶν τὴν ἀλήθειαν ἔρχεται πρὸς
τὸ φῶς, ὁ τῷ Χριστιανισμῷ προστρέ-
χων δηλοῖται. ἵνα φανερωθῇ αὐ-
τοῦ τὰ ἔργα, ὅτι ἐν τῷ Θεῷ ἐστὶν
ἐργασμένα.

sc. concordat ad verbum.

sc. prius deficit.

72 (791) ad Joh. III, 22.

Διὰ τοῦ εἰπεῖν ὅτι. Μετὰ ταῦτα ἐξ-
ῆλθεν ὁ Ἰησοῦς εἰς τὴν Ἰουδαίαν καὶ
δείκνυσιν ὅτι ἐν ταῖς ἑορταῖς εἰς τὴν
πόλιν ἔνιαι καὶ διδάσκειν καὶ θαυμά-
τουργεῖν.

Sal. Gr. 220 f. 190. Sigl. >
Chrys. Hom. XXIX, 1 = Migne,
I. G. 59, 167.

sc. Διὰ δὲ τοῦ εἰπεῖν ὅτι "μετὰ ταῦ-
τα ἐξῆλθεν ὁ Ἰησοῦς εἰς τὴν Ἰουδαίαν"
καὶ τὰ ἐξ ἧς, δείκνυσιν ὅτι ἐν ταῖς
ἑορταῖς εἰς τὴν πόλιν ἔνιαι, ὥστε ἐν
μέσσοις αὐτοῖς προτιθέναι τὰ δόγματα,
καὶ τὴν ἀπὸ τῶν θαυμάτων ἀφέλειαν,
μετὰ δὲ τὸ λυθῆναι τὰς ἑορτάς ἐπὶ
τὸν Ἰερὸν ἤρχετο.

sc. ἰσχυρὸν

sc. concordat ad verbum.

Is (Fig) ad Job. III, 23.

αὐτοὶ καὶ οἱ μαθηταὶ καὶ ὁ Ἰ-
ωάννης ἐβλῆπτον· τὸ δὲ τέλος ἐπε-
τίθει χριστὸς τὸ πνεῦμα χαρίσ-
ματος·

Gal. Gr. 220 f. 190 Sig. 50
Gr. Chrys. Rom. ~~XXIX~~ 1 = 119.
P. G. 59, 167.

9^a. Καὶ γὰρ προῶν φησὶν, ὅτι Ἰη-
σοῦς οὐκ ἐβόησεν, ἀλλ' οἱ μαθηταὶ
αὐτοῦ. ὅθεν ὁ γλῶσσοι καὶ ἐνταῦθα
τοῦτο φησιν, ὅτι αὐτοὶ ἐβόησαν μόνοι.
Πῶς δὲ ἔρεκεν αὐτοὺς οὐκ ἐβόησεν
πῶς προλαβὼν ὁ ἰωάννης εἶπεν,
"αὐτοὺς ὑμεῖς βόησιν ἐν πνεύματι
ἁγίῳ." Πνεῦμα δὲ σὺν ἡμῖν δεδωκώς.

§^b omittit καὶ αὐτὲ ἐνταῦθα.

ſc. ſimilem ideam aliis verbis
exprimit.

Z4 (Z93) ad Joh. III, 25.

Τί σημαίνει ἡ λεγομένη ζήτη-
σις ἐκ τῶν μαθητῶν Ἰωάννου πρὸς
τινα Ἰουδαίων περὶ καθαρισμοῦ;
τὴν ἐηλοτυπικὴν αὐτῶν ἣν εἶχον αἰ-
πρὸς τοὺς τοῦ Χριστοῦ μαθητὰς
πρὸς αὐτόν τε τὸν Χριστόν, ὡς τοῦ
παρ' αὐτῶν βαπτισματος πλεον
ἔχοντος τῶν τοῦ Χριστοῦ μαθητῶν.
Ὅτι δὲ τοῦτο ἐστὶν τὰ ἐξ ἧς δηλοῖ.
Ἥλθον γὰρ πρὸς τὸν Ἰωάννην λέ-
γοντες Ἰεζαβὴ, ὃς ἦν μετὰ σου,
τοῦτεστιν ὁ ταξὶς ἔχει μαθητοῦ ἐ-
ποσχίσας βαπτίζει, ἀντὶ τοῦ ἴδι-
οῦ μεμαρτύρηκας, ἀντὶ τοῦ ὄντος
ἐβαπτίσας.

Hal. Gr. 220 f. 190 lig. ♂
 ex *Carys. Hom.* xxx, 1-2 = -lig.
P. g. 59, 168.

9α. Τί σημαίνει ἡ γενομένη ἐκτί-
σις ἐκ τῶν μαθητῶν Ἰωάννου πρὸς
τινα Ἰουδαῖον περὶ καθαρισμοῦ; τὴν
ἐκλογὴν αὐτῶν ἣν εἶχον διὰ πρὸς
τοὺς τοῦ Χριστοῦ μαθητάς πρὸς αὐτὸν
τε τὸν Χριστὸν, ὡς τοῦ παρ' αὐτῶν βα-
πτισματος, πλεονεξίας τοῦ Χριστοῦ
μαθητῶν ἔχοντος. τοῦτο γὰρ πρὸς τὸν
Ἰουδαῖον διελέγοντο. ὅτι γὰρ τοῦτο ἔστιν
τὰ ἐξ ἧς ὅλοι ἡ ἤλθον γὰρ φησὶν,
πρὸς τὸν Ἰωάννην καὶ λέγουσιν,
ῥαββὶ" κ. τ. ε. α ὡς ἦν μετὰ σοῦ,
τοῦτέστιν, ὃς τὰς ἐν εἶχε μαθητοῦ, ἀπο-
σχίσας βαπτίζει. ὡς σὺ μεμαρτύ-
ρηκας " ἀντί τοῦ, ὃν σὺ ἐβάπτισας,
ὃν σὺ λαμπρὸν ἐποίησας καὶ περίβλε-
πτον, τὰ αὐτὰ σοὶ τολμᾷ.

st. addit ἐμφαίνει post τὴν
σηλοτυπίαν αὐτῶν.

sc. alia i. h. e. praefert.

75 (794) ad Joh. III, 29.

Τί ἐστι τὸ Χαρὰ χαίρω; δι-
ὰ τὸ ἐκ τῆς φανῆς τοῦ Νυμφίου τὴν
Νύμφην ἐπιγῶναι αὐτόν. Ὁ λόγος
τοιοῦτον ἐστίν· ἂντι τοῦ, ἢ μὴ προσ-
ῆλθεν ἢ Νύμφη; τοῦτέστιν ὁ λαὸς,
ἡ οὖν ἢ Ἑκκλησία, τῷ νυμφίῳ Χρι-
στῷ, τότε ἂν ἦλθῃ σὰ νῦν ἢ τούτου
γενομένου, ὡς φίλος χαρὰ χαίρω.
Gal. 3. 28. 220 2. 140 v. 144. 68

2nd. Gr. 220 f. 190 v. figl. 60
Ex Chrys. sedm. XXIX, 3 = lig.
P.G. 59, 170.

30. Καὶ γὰρ εἰ μὴ προσῆλθεν ἡ
 νύμφη, τοῦτεστιν ὁ λαὸς, ἄφρονι
 ἐκκλησίᾳ, τῇ νυμφίῳ Χριστῷ, τότε
 οὐκ ἤλυσεν, νῦν δὲ τοῦτου γενομένου
 ὡς φίλος χαρὰ χαίρει διὰ τὸ ἐκ τῆς
 φωνῆς τοῦ νυμφίου τὴν νύμφην ἐπι-
 γινῶναι αὐτόν, οὕτω γὰρ ἡ ἐκκλησία
 διὰ τῆς διδασκαλίας ἐρμύζεται τῷ
 θεῷ.

8th χαίρων loco χαίρω.

Sc. a. b. c. alia praebet.

76 (795). ad Job. III, 31.

Τὴ σημαίνει· Ὁ ἄνωθεν ἐρχόμενος, ἐπάνω πάντων ἔστι, τὴν ὑπερβάλλουσαν τῆς δόξης αὐτοῦ ὑπεροχὴν· τὸν δὲ ἐκ τῆς γῆς ὄντα καὶ καλοῦντα, ἑαυτὸν ὁσίων, οὐχ ὅτι δὲ γῆν ἐλεγεν, ἀλλὰ παραβάλλων τὰ αὐτοῦ πρὸς τὸν Χριστόν.

Gal. Gr. 220 f. 190 v. Sigl. ∞
Ex Chrys. Hom. XXX, 1 = Migne,
P. G. 59, 171.

Ἰδοὺ τὴν σημαίνει ὅτι ἐπὶ εἰπεν ὁ κύριος
 ὅτι ἐρχόμενος ἐπάνω πάντων ἐστί· "τὴν
 ὑπεράβηκεν αὐτοῦ ὑπεροχὴν,
 καὶ ὅτι οὐδένος δεῖται ποτε, ἀλλ' ἐρχόμενος
 ἐστὶν αὐτὸς ἐαυτῷ. Ταῦτα δὲ περὶ τοῦ
 Χριστοῦ λέγει. Τὸν δὲ ἐκ τῆς γῆς ὄντα
 καὶ λαλοῦντα ἑαυτὸν φησιν, ὅχι ὅτι δὲ
 ἐπίγεια κτισμένος, διὰ τοῦτο εἶπεν ἑαυτὸν
 ἐκ τῆς γῆς λαλεῖν, ἀλλὰ πρὸς τὴν
 τοῦ Χριστοῦ διόλου καλλιὰν παραβάλλοντά
 ἑαυτὸν εἰσαγγέλλει καὶ ταπεινά καὶ μικρά
 ταῦτα ἐλογίζετο.

St. omittit αὐτός ante εαυτῶν

sc. $\epsilon\alpha\upsilon\tau\acute{o}\nu$ loco τὰ $\epsilon\alpha\upsilon\tau\acute{o}\nu$.
a. h. l. alia refert.

EE (796) ad Joh. III, 32.

αὐτοῦ οὐδεὶς λαμβάνει, ἄντι τοῦ, ὅτι-
λοι, ψυσιν ὡς περ γὰρ τὸ Πάντες
ἐπὶ τῶν πολλῶν νοεῖται, οὐκ καὶ τὸ
οὐδεὶς, ἐπὶ τῶν ὀλίγων.

Lat. Gr. 220 f. 190 v. Sigl. \downarrow
 Ex Chrys. Hom. XXX, 2 = Migne,
 I. g. 59, 173.

ἡ αἰσιθι δὲ εἶπεν τὴν μαρτυρίαν αὐ-
τοῦ οὐδεὶς λαμβάνει· ἀντὶ τοῦ ὀλίγοι
φθισι, καὶ γὰρ καὶ κωθυγτὰς εἶχεν
καὶ ἄλλοι προσεῖχον τοῖς λεγομένοις.

S^{ls} et S^{cs} prorsus deficient.

78 (797) ad Joh. III, 33.

Τί ἐστιν· ὁ γὰρ λαβὼν αὐτοῦ τὴν μαρτυρίαν ἐσφράγισεν ὅτι ὁ Θεὸς ἀληθὲς ἐστιν· Ἄντι τοῦ, ὥστε καὶ τοῦτο πιστεύουσιν καὶ τῷ Πατρὶ ἀδιστά· τὸ γὰρ ἐσφράγισεν, ἐνταῦθα εἰσεῖς, σημαίνει. "

Lat. Gr. 220 f. 190 v. figl. ⊕
 ex Chrys. Hem. XXX, 2 = Migne,
 P. G. 54, 173.

12. ὁ μαρτυρεῖ καὶ τῶν ὁρίων καθαπτεται
 μαθητῶν, ὥς οὐ σφόδρα μελλόντων αὐ-
 τῷ πιστεῖν. "ὁ γὰρ λαβὼν αὐτοῦ τὴν
 μαρτυρίαν, φησὶν, ἐσθράξισεν ὅτι ὁ θεὸς
 ἀληθὴς ἐστίν." "ἵππεδ' αὖ τῶν πε-
 πτενὺν φησὶν οὐκ αὐτῷ λόγον ἀλλὰ καὶ
 τῷ Πιτρί ἀπιστεῖ, καὶ ψεύδους καταγι-
 γώσκει τοῦ πέμψαντος αὐτόν. τὸ δὲ
 "ἐσθράξισεν" ἐνταῦθα βέβαιον ἐστίν·
 ὃν γὰρ ἀπέστειλεν ὁ θεὸς, τὰ ρήματα
 τοῦ θεοῦ ἠλάλει, διὰ τούτου οὖν σφείλει
 πιστεῦσθαι.

1^a et 5^a prorsus deficient.

Fg (798) ad ~~fig.~~ III, 34.

Τί ἐστι τὸ, ὃ γὰρ ἐκ μέτρου
 διδασκῶν ὁ Θεὸς τὸ Πνεῦμα, πνεύ-
 μα ἐνταῦθα τὴν ἐνέργειαν λέγει.
 Ἡμεῖς μὲν οὖν, ψοοί, μέτρω τὴν
 ἐνέργειαν λαμβάνομεν. αὐτὸς δὲ

ἡ δὲ γὰρ ἐστὶ τὸ "οὐ γὰρ ἐκ μέτρου
 διδόνει ὁ Θεὸς τὸ Πνεῦμα· ἡμετέραν
 τὴν ἐνέργειαν λέγει ἡμεῖς μὲν οὐκ
 οἶοι, μετὰ τὴν ἐνέργειαν τοῦ ἁγίου
 πνεύματος ἐκείνου, αὐτὸς δὲ οὐκ οὐ-

λόκληρον πᾶσαν (ἡ πᾶσαν) τὴν
ἐνέργειαν παρέχει.
Sal. gr. 220. f. 190. Sigl. 1
ex Chrys. Hom. XXXI, 2 =
Migne, P. G. 59, 174.

01 (799) ad Joh. III, 3.

ὅτι αὐτὸς ὁ Χριστὸς οὐκ ἐβά-
πτισεν, ἀλλ' οἱ μαθηταί· οἱ δὲ ἀπ-
γγέλλοντες ἔλεγον τοιαῦτα, ὅπως
ἐγείρωσιν τοὺς ἀκούοντας, ὅτι ὁ
Χριστὸς βάπτισεν· ἔλεγον δὲ μὴ
ἐκείνους, τὸν τοῦ Ἰωάννου σκο-
πῶν, ὃν εἶχεν εἰς Χριστόν.

Sal. gr. 220 f. 190 v. Sigl. 1
ex Chrys. Homilia XXXI, 1 =
Migne, P. G. 59, 177.

1 (800) ad Joh. IV, 4.

Πῶς νοητέον τὸ, "ἔδει δὲ αὐτὸν
ἐρχεσθαι διὰ τῆς Σαμαρείας;" ὅτι
ἡγοῦνται, ἀπῆλθον αὐτὸν οἱ Ἰ-
σραῒτις, ἐπὶ τὰ ἔθνη ἤρχετο.

Sal. gr. 220 f. 191. Sigl. 1
ex Chrys. Hom. XXXI, 2 = Migne,
P. G. 59, 177.

(801) ad Joh. IV, 4.

Πόθεν ἐκλήθησαν Σαμαρεῖται, καὶ
ἐκτίθησαν; Σομὸρ τὸ ὄρος
ἔλεγτο ἀπὸ τοῦ κτησαμένου, καὶ
ῥα καὶ Ἰσραὴλ φησὶ. Καὶ ἡ κεφα-
λή Σομὸραν ἔφραϊμ. ἀλλ' οἱ οἰκοῦν-
τες αὐτὴν Σαμαρεῖται, ἀλλ' Ἰσραῒ-
τις ἐλέγοντο. Χρόνου δὲ προϊόντος,
οὐκ ἐκρούσαν τὴν Θεῶν, καὶ βασιλευ-
ντος Φακὲς, ἀνελθὼν Φελαφα-
ρ, πόλεις τε εἶλε πολλὰς, καὶ ἐπέ-
θετο τὰς πλάκας καὶ ἀνελὼν αὐτὸν, ὡς
ἦν τὴν βασιλείαν ἔδωκε καὶ ἐπὶ
αὐτὸν ἐλθὼν ὁ Σαλμανάσαρ, εἶλε
καὶ ἑτέρας, καὶ φόρους ἐποίησεν
οὐδεὶς. ἀλλ' οὗτος τὸ μὲν πρῶτον

πᾶς, ἀλλὰ ἀμέτρητον ἔχει καὶ ὁλό-
κληρον πᾶσαν τὴν ἐνέργειαν.

1^a omittit πνεῦμα.
1^e minus deficit.

1^a αὐτὸς δὲ ὁ Χριστὸς οὐκ ἐ-
βάπτισεν, οἱ δὲ ἀπαγγέλλοντες βου-
λομένοι διεγείρειν τοὺς ἀκούοντας
εἰς φθόνον τοῦτο ἀπήγγελλον....

1^a concordat ad verbum.
1^e a. b. l. alia praebet.

1^a ὡς περ ἔργον αὐτὸν ποιούμενον
τὴν τῆς Σαμαρείτιδος δόξαν, φησὶν, ὁ
ἀπαγγελιστὴς τὸ "ἔδει δὲ αὐτὸν ἐ-
ρχεσθαι διὰ τῆς Σαμαρείας;" τοῦτο δὲ
ἐγένετο, ὥστε πᾶσαν ἐκκοπῆναι Ἰου-
δαίων ἀπολογίαν· ὅταν γὰρ ἀπῆλθον
τότε τῆς τῶν ἐθνῶν ἡπτετο κλή-
σεως.

1^a concordat verbotenus.
1^e minus deficit.

1^a ἵδιον δὲ εἰπεῖν καὶ πόθεν οἱ Σα-
μαρεῖται συνέστησαν· καὶ γὰρ ὁ τοῦπος
αὗτος ἀπὸ Σαμαρείας ἐκλήθητο. Πόθεν
αὖν τὴν προσηγορίαν ἔλαβε; Σομὸρ τὸ
ὄρος ἔλεγτο ἀπὸ τοῦ κτησαμένου, κα-
θ' ἵπερ καὶ Ἰσραὴλ φησὶ "καὶ ἡ κεφα-
λή Σομὸραν ἔφραϊμ." ἀλλ' οἱ οἰκοῦν-
τες αὐτὴν Σαμαρεῖται, ἀλλ' Ἰσραῒτις
ἐλέγοντο. Χρόνου δὲ προϊόντος, προσέ-
κρούσαν τὴν Θεῶν, καὶ βασιλευντος
Φακὲς ἀνελθὼν Φελαφαλάσσαρ
πόλεις τε εἶλε πολλὰς, καὶ ἐπέθετο
τὰς πλάκας. καὶ ἀνελὼν αὐτὸν, ὡς
ἦν τὴν βασιλείαν ἔδωκεν ἐπὶ τούτῳ ἐλ-
θὼν ὁ Σαλμανάσαρ εἶλεν πόλεις

ἦξεν· ὕστερον δὲ ἀπέστη τῆς ἀρ-
χῆς καὶ πρὸς τὴν τῶν Ἀθιόπων κα-
τέφυγε συμμαχίαν. Ἐγὼ τοῦτο δ'
Ἀσσύριος, καὶ ἐπιστρατεύσας καὶ ἀ-
νελὼν αὐτοὺς, οὐκέτι τὸ ἔθνος ἐκεῖ
μενεῖν ἀφίησι διὰ τὴν τῆς στασεως
ὑποψίαν· ἀλλὰ ἐξ αὐτῶν, τοὺς μὲν
εἰς Βαβυλῶνα, ἤγαγε καὶ Μή-
δους· ἐκεῖθεν δὲ ἔθνη διάφορα
τόπων ἀρχῶν, κατὰκίσεν ἐν τῇ Σα-
μαρείᾳ, ὥστε λοιπὸν ἀσφαλῆ αὐ-
τῶν τὴν ἀρχὴν εἶναι, πᾶν οἰκίαν ἐ-
χόντων τὸν τόπον. τούτων δὲ γενο-
μένων βουλούμενος ὁ Θεὸς δεῖξαι τὴν
αὐτοῦ δύναμιν, καὶ ὥς οὐ δι' ἄσ-
θενειαν ἐξέδωκεν Ἰουδαίους ἀλλὰ
δι' ἁμαρτίας, ἐπαφίησι λέοντας
τοῖς βαρβάροις, οἵτινες ἐλυμαίνον-
το τὸ ἔθνος ἅπαν. Ἀπήγγελλεν οὖν
ταῦτα τῷ βασιλεῖ καὶ πέμπει ἱερε-
αὶ τινὰ τὸν παραδόντα αὐτοῖς τὸν
θεοῦ νόμον. ἀλλ' ὅμως οὐδὲ οὕτως ἐξ
ἡλοκλήρου τῆς ἀσεβείας ἀπέστη-
σαν. Χρόνου προϊόντος, τῶν μὲν ἐ-
σθλῶν ἀπέστησαν, ἐσέβοντο δὲ τὸν
Θεόν, καὶ τῶν πραγμάτων ἐν
τούτοις ὄντων, ἀπελθόντες οἱ Ἰουδαῖοι
ἐχλοτύπως πρὸς αὐτοὺς εἶχον, ἅτε
πρὸς ἀλλοφύλους, καὶ ἀπὸ τοῦ ὀ-
ρύου Σαμαρείτας αὐτοὺς ἐκάλουν.
καὶ οὐ μικρὰ ἐντεῦθεν ἦν φιλο-
νεικία· οὐδὲ γὰρ ταῖς ἱεραφίαις
ἐπάσαις ἐχρῶτο, ἀλλὰ Μωυσέω
τοῖς δὲ προφῆταις οὐχί. Ἐφίλονει-
κον· μέντοι εἰς τὴν εὐχέλαιαν ἰ-
σχυρῶν αὐτοὺς, καὶ ἐφίλοτιμούντο
ἐπὶ τῷ Ἀβραάμ, καὶ πρόγονον
αὐτὸν ἐπεγράφοντο, ἅτε ἀπὸ τῆς
Χαλδαίας ὄντας. ὅς δὲ Ἰουδαῖοι
μετὰ πάντων τῶν ἐθνικῶς ἐόντων,
καὶ τούτους ἐβδελύσσοντο.

Sal. gr. 220 f. 191. Cum
Migne, P. G. 59, 178.

ἑτέρας καὶ φόρους ἐποίησεν ὅποτε-
λεῖς. ἀλλ' οὗτος τὸ μὲν πρῶτον ἦξεν,
ὕστερον δὲ ἀπέστη τῆς ἀρχῆς, καὶ
πρὸς τὴν τῶν Ἀθιόπων κατέφυγε συ-
μμαχίαν. Ἐγὼ τοῦτο δ' Ἀσσύριος, καὶ
ἐπιστρατεύσας καὶ ἀνελὼν αὐτοὺς, οὐκ
ἔτι τὸ ἔθνος ἐκεῖ μενεῖν ἀφίησι διὰ
τὴν τῆς ἀποστασεως ὑποψίαν, ἀλλὰ
τούτους μὲν εἰς Βαβυλῶνα ἤγαγε
καὶ Μήδους, ἐκεῖθεν δὲ ἔθνη διάφο-
ρα τῶν ἀρχῶν κατὰκίσεν ἐν τῇ
Σαμαρείᾳ, ὥστε λοιπὸν ἀσφαλῆ αὐτῶν
τὴν ἀρχὴν εἶναι, τῶν οἰκίαν ἐχόντων
τὸν τόπον. τούτων δὲ γενομένων, βουλό-
μενος ὁ Θεὸς δεῖξαι τὴν αὐτοῦ δύ-
ναμιν, ὅτι οὐ δι' ἄσθενειαν ἐξέδω-
κεν Ἰουδαίους, ἀλλὰ διὰ ἁμαρτίας,
ἐπαφίησι λέοντας τοῖς βαρβάροις,
οἵτινες ἐλυμαίνοντο τὸ ἔθνος ἅπαν.
ἀπήγγελλεν οὖν ταῦτα τῷ βασιλεῖ καὶ
πέμπει ἱερεῖα τινὰ τὸν παραδόντα
αὐτοῖς τὸν τοῦ Θεοῦ νόμον, ἀλλ' ὅμως
οὐδὲ οὕτως ἐξ ἡλοκλήρου τῆς ἀσεβεί-
ας ἀπέστησαν, ἀλλ' ἐξ ἡμισείας.
Χρόνου δὲ προϊόντος, τῶν μὲν εὐσθ-
λῶν ἀπέστησαν, ἐσέβοντο δὲ τὸν
Θεόν, καὶ τῶν πραγμάτων ἐν τούτοις
ὄντων, ἐπαφίησιν οἱ Ἰουδαῖοι λοι-
πὸν ἐχλοτύπως πρὸς αὐτοὺς εἶχον, ἅ-
τε πρὸς ἀλλοφύλους καὶ πολεμίους,
καὶ ἀπὸ τοῦ ὀρύου Σαμαρείτας αὐ-
τοὺς ἐκάλουν, καὶ οὐ μικρὰ ἐντεῦ-
θεν ἦν πρὸς αὐτοὺς ἡ φιλονεικία.
οὐδὲ ταῖς ἱεραφίαις πάσαις ἐκέχρη-
το, ἀλλὰ τῷ Μωυσέως μόνῳ δεχομέ-
νοι, τῶν προφῆτων οὐδὲν ἐποιούντο
λόγον. Ἐφίλοτιμούντο μέντοι εἰς τὴν
ἐδνείαν εἰσθεῖν ἑαυτοὺς τὴν Ἰου-
δαϊκὴν, καὶ ἐφίλοτιμούντο ἐπὶ τῷ
Ἀβραάμ, καὶ πρόγονον αὐτὸν ἐπέ-
γράφοντο, ἅτε ἀπὸ τῆς Χαλδαίας
ὄντας. καὶ τὸν Ἰσάκωβ δὲ πατέρα ἐ-
κάλουν, ἅτε ἐκείνου ὄντος ἀπύο-
νον. ὅς δὲ Ἰουδαῖοι μετὰ πάντων
τῶν ἐθνικῶν, καὶ τούτους ἐβδε-
λύσσοντο.

1^a haec omnia falso Ammonio
tribuit.
omittit καὶ ἀνελὼν αὐτὸν—
καὶ ὁ
addit. ὁ
προφῆτων

3 (802) ad Joh. IV, 6.

Εἰπὼν ὅτι, κεκοπιακῶς ἐκ τῆς
ποιπορίας, εἰδείξεν ὅτι οὕτως ἐβλά-
ψεν εὐτόνως, ὥς καὶ κοπιᾶσαι
γὰρ ὑποβυτίοις, ἐκέκρητο, παι-
δῶν ἡμῖν τὸ ἀπεριττόν, καὶ μὴ
ἁλλῶν δεῖσθαι. Ἡ γὰρ γῆν δὲ, ἀλλή-
κ ἐπὶ θρόνου καθέζεται, καὶ
ἀρὰ πηγῇ διὰ τὸ ψύχος. διὰ τοῦ-
καὶ, ὁ εὐαγγελιστὴς ἐδήλου.
ν δὲ ὥσπερ ὡρα ἐκτὴ, τὸ δὲ αὐτοῦ
αὐτοῦ φαίνεται ἐκ τοῦ μό-
ου καταλειφθῆναι ἐν τῇ ἐρῳ, καὶ
ὁ περὶ τὰς τροφὰς ἡμελημένον
τοῦ ἀπελθεῖν τοὺς μαθητάς ἀ-
οράσαι τροφὰς, εἰκνύται.
καὶ μετ' ὅλην.

Omnes deficiunt.

4 (803).

Πῶς δύναται, φησὶν, ἴσος εἶναι
Πῶς τῷ Πατρί, ὁ γὰρ Θεὸς οὐ-
δέποτε κοπιᾷ. ὁ δὲ Ἰησοῦς ἐκοπίασε.
κονε γὰρ τοῦ προφήτου λέγοντος, Ἡ-
αίου. ὁ Θεὸς ὁ αἰώνιος, ὁ Θεὸς
κατασκευάσας τὰ ἄρκα τῆς γῆς,
οὐ πεινάσει, οὐδὲ κοπιήσει. οὐδὲ
στὶν ἐξεύρεσις τῆς φρονήσεως αὐ-
τοῦ. Σύμφωνι κλῶ σοί. Ἐννόμει,
τὸ Θεὸς οὐδέποτε κοπιᾷ. ἀλλ' ὅταν
κοῦσης Ἰησοῦν κεκοπιακῶς ἐκ τῆς
ποιπορίας, μὴ τὸν Θεὸν Λόγον τὸν
αὐτῷ φαντάζου κεκοπιακῶς, ἀλλ'
τὴν τοῦ δούλου μορφὴν. ὅτι
γὰρ οὐδὲ πώποτε κοπιᾷ πᾶς
ὁκ ἐπιβεχεται. ὅτι δὲ ὁ Θεὸς Λόγος
ἐν τῇ τοῦ δούλου μορφῇ, λεγέτω καὶ
Ἰωάννης. Καὶ ὁ Λόγος, ὁ ὁμο-
γενετός καὶ ἐκκλῆνωσεν ἐν ἡμῖν.
ὁ τροπὴς καὶ μεταβλήσεις, ἀλ-
τὴ σάρκα προσλάβαν. ἵνα οὖν εἰρη-
τι καὶ ἄνθρωπος ἐστὶ, κεκοπιακῶς.

Omnes deficiunt.

Sal. Gr. 220 f. 191. De his
scholiis qual. ambigunt ordi-
natum plane excedunt, spe-
cialis requiritur discussio.
Idem similis sub aliis
verbis occurrunt in Chron. Rom.
XXXI, 3 = Migne, P. G. 59, 179-180.

85 (804). ad Joh. IV, 7.

Πῶς ὁ λέγων εἰς πόλιν Σαμα-
ρειτῶν μὴ εἰσελθεῖν, Σαμαρείταις
διελέγετο. Κατὰ τύχην ἐξῆλθεν ἡ
γυνὴ ἀντλήσαι ὕδωρ. τῷ δὲ Χριστῷ
ἡ καθέδρα διὰ τὸν κόπον γέγονεν
οὐ μὴν διὰ τὴν γυναικα.

Sal. Gr. 220 f. 191 v. Siglum
dicit. ex Chron. Rom. XXXI, 4 =
Migne, P. G. 59, 180-181.

Sal. ... καὶ ἵνα μὴ τις ἀναισχυτῶν
λέγῃ ὅτι ὁ προστάσσων μὴ εἰς πόλιν
Σαμαρειτῶν εἰσελθεῖν, Σαμαρείταις δι-
αλέγεται, διὰ τοῦτο ὁ εὐαγγελιστὴς
φησὶν, ὅτι αὐτῷ ἐπὶ τοῦ τοῦ καθεδρᾶ
διὰ τὸν κόπον γέγονεν, οὐ μὴν διὰ τὸ
συντυχεῖν τῇ γυναικί, καὶ περὶ τῆς
γυναικὸς, ὅτι διὰ τὸ ἀντλήσαι ὕδωρ ἐξ-
ῆλθε, παραγενόμενον δὲ τὸ γυναικίον
οὐκ ἐκρῆν λοιπὸν ἀπασσάσαι, οὕτω
πολλῇν φιλομαθίαν ἐπιδεικνύμενον.

Sal. τὸν τόπον loco τὸν κόπον.
Sal. propositus deficiit.

86 (805) ad Joh. IV, 9.

Πόθεν αὐτὸν Ἰουδαῖον ἐγνώρισεν
οὐκ, ἀπὸ τοῦ σχήματος καὶ ἀπὸ
τῆς φωνῆς.

Sal. Gr. 220 f. 191 v. Siglum
dicit. ex Chron. Rom. XXXI, 4 =
Migne, P. G. 59, 181.

Sal. Πόθεν δὲ αὐτὸν Ἰουδαῖον νομί-
σασα εἶναι φησὶ πρὸς αὐτόν. πῶς σὺ
Ἰουδαῖος εἶναι φησὶ. ἀπὸ τοῦ σχή-
ματος ἴσως καὶ τῆς διαλέξεως.

Sal. concordat ad verbum.
Sal. propositus alia a. h. l. offert.

87 (806) ad Joh. IV, 11.

Τὸ, Πόθεν ἔχεις τὸ ὕδωρ τὸ ζῶν
εἶπε πρὸς τὴν πηγὴν ἐξετάζουσα
τοῦ ὕδατος, τὸ ἐκείνου ὕδωρ. οὐδὲ
γὰρ φησὶ, κρείττων εἶ τοῦ Ἰακώβ,
ἵνα κρείττων ὕδωρ δῶς.

Sal. Gr. 220 f. 191 v. Siglum
dicit. ex Chron. Rom. XXXI, 4 =
Migne, P. G. 59, 181.

Sal. Καὶ ἄλλο μὲν ὁ Χριστὸς ἔλεγεν, ἄλ-
λο δὲ ὑπᾶπτενεν ἐκείνη. πόθεν ἔχεις
τὸ ὕδωρ τὸ ζῶν λέγουσα. Προβάλλε-
ται δὲ πατέρα τὸν Ἰακώβ, εἰς τὴν Ἰου-
δαϊκὴν εἰσθώουσα ἐαυτὴν εὐγένειαν.
καὶ ὅτι "αὐτὸς ἐξ αὐτοῦ ἐπιεν" φησὶ.
καὶ τὰ ἐξῆς. ὁ δὲ λέγει τοιοῦτον ἐστίν.
ὅτι οὐ δύνησθαι δοῦναι ἕτερον τοιοῦτον βέλ-
ον, εἰ μὴ τὴν τοῦ Ἰακώβ κείρον
ὁμολογεῖς εἶναι, σαυτόν. οὕτως ἐκ
πρώτης, ἀποκρίσεως εἰδείξατο νόημα
μεγα καὶ ὑψηλόν.

Sal. ἄλλως ... ἄλλως loco ἄλλο
Sal. a. h. l. alia habet.

88 (808) ad Joh. IV, 12.

Πῶς λέγει Ἰακώβ ὁ πατὴρ ἡ-
μῶν, ἔδωκεν ἡμῖν τὴν πηγὴν ταύτην.
Χρὴ γινώσκειν ὅτι ὁ τόπος ἦν ἐνθά
περὶ τὴν Δεῖνα (ἢ τῆς Δείνας), οἱ
περὶ τὸν Λευὶ καὶ Συμεὼν ἀγα-

Sal. Τίνος οὖν ἕνεκεν ἀκριβολογεῖται
ὁ εὐαγγελιστὴς περὶ τοῦ τοῦ λέγων,
ἐρχεται εἰς πόλιν Σαμαρείας, κ. τ. λ.
ἐ. ἵνα ὅταν ἀκούσωμεν τῆς γυναικὸς
λεγουσας, "Ἰακώβ ὁ πατὴρ ἡμῶν"

ακτουῦντες, τὸν χαλεπὸν ἐκείνον
ἔργασαντο φόνον.

Sal. Gr. 220 f. 191 v. sigl. 30
ex Chrys. Hom. XXXI, 2 = Migne,
P. G. 59, 177.

ἔδωκεν ἡμῖν τὴν πηγὴν ταύτην "μή
ξενισθῶμεν" ὁ γὰρ τόπος ἐκείνος ἦν ἐν-
θα ὑπὲρ τῆς Δίνας οἱ περὶ τὸν Λευ-
ὶ καὶ Συμεὼν ἀνακτουῦντες τὸν
χαλεπὸν ἐκείνον ἔργασαντο φόνον.

f. concordat verbis.

f. propositus deficit.

89 (808) ad Joh. IV, 14.

Ποῦτόν ἐστι τὸ ὕδωρ τὸ ζῶν;
λέγει Χριστὸς παρέχειν; ὁ καθαρὸς
ἐξ αὐτοῦ, καὶ ἡ παραψυχὴ ἡ ἐκ
πίστεως.

Sal. Gr. 220 f. 191 v. sigl. 30
ex Chrys. Hom. XXXII, 1 = Migne,
P. G. 59, 183.

f. ... καὶ γὰρ τὸ ὕδωρ "φῆσιν", ὁ
ἐγὼ δῶσα "αὐτῷ", φενησεται ἐν αὐτῷ πη-
γὴ ὕδατος ἀλλομένου εἰς ζῶν ἀϊώνιον.
τὸν δὲ εἶπε τὸν καθαρὸν τὸν ἐξ αὐ-
τοῦ καὶ τὴν πολλὴν παραψυχὴν ἐν-
δεικνύμενον τὴν ἐγγινόμενὴν ταῖς ὑπο-
δεχομέναις αὐτοῦ διανοαῖς.

f. concordat ad verbum.

f. a. b. l. alia affert.

90 (809) ad Joh. IV, 20.

Τὸ, ὅτι πατέρες ἡμῶν ἐν τῷ ὄρει
τούτῳ προσκύνουν, τοὺς περὶ τὸν
Ἀβραάμ δηλοῖ. καὶ γὰρ ἐκεῖ φα-
νερὶ τὸν υἱὸν ἀνεγνωχέναι.

Sal. Gr. 220 f. 191 v. sigl. 30
ex Chrys. Hom. XXXII, 2 = Migne,
P. G. 59, 186.

f. "οἱ πατέρες ἡμῶν" φησὶν, ἐν τῷ ὄ-
ρει τούτῳ προσκύνουν. "τοὺς περὶ
τὸν Ἀβραάμ λέγουσα" καὶ γὰρ ἐκεῖ,
φασὶ, τὸν υἱὸν αὐτοῦ ἀνεγνωχέναι.

f. τὸν υἱὸν αὐτοῦ

f. concordat ad verbum.

91 (810) ad Joh. IV, 22.

Πῶς λέγει, ὅτι ἡμεῖς προσκυ-
νοῦμεν ὁ οὐκ οἶδατε; ὅτι μερικὸν
Θεὸν καὶ τοπικὸν ἐνόμιζον εἶναι.
οὕτως γὰρ καὶ Πέρσαις πέμψαντες
ἐπὶ χειλῶν, ὅτι ὁ τοῦ τόπου Θεὸς
αὐτοὺς ἀνμαίνεται.

Sal. Gr. 220 f. 191 v. sigl. 30
ex Chrys. Hom. XXXIII, 1 = Migne,
P. G. 59, 189.

f. Πῶς δὲ οὐκ ἤρσαν οἱ Σαμα-
ρεῖται ὁ προσκύνουν; ὅτι τοπικὸν
καὶ μερικὸν Θεὸν ἐνόμιζον εἶναι.
οὕτως γὰρ καὶ Πέρσαις πέμψαντες ἐπὶ
χειλῶν ὅτι ὁ τοῦ τόπου Θεὸς αὐτοὺς
ἀνμαίνεται....

f. similiter ὅτι τοπικὸν - Πέρσαις.

f. concordat ad verbum.

92 (811) ad Joh. IV, 22.

Πῶς λέγει, ὅτι ἡμεῖς προσκυ-
νοῦμεν ὁ οὐκ οἶδαμεν; Πρὸς τὴν ἐπό-
νοιαν τῆς γυναικὸς λέγει, εἶχε
γὰρ αὐτὸν ὡς προφήτην Ἰουδαίου.

Sal. Gr. 220 f. 191 v. sigl. 30
ex Chrys. Hom. XXXIII, 1 = Migne,
P. G. 59, 189.

f. Οὐ γὰρ δὲ θαυμάζειν ὅτι μετὰ
Ἰουδαίων ἐαυτὸν ἀριθμεῖ; πρὸς γὰρ
τὴν ἐπόνοιαν τῆς γυναικὸς διαλέ-
γεται ὡς προφήτης ὡς Ἰουδαῖος. διό
καὶ τὸ "προσκυνούμεν" τέθεικε.

f. αὐτῶν loco ἐαυτοῦ.

f. concordat verbis.

93 (812) ad Joh. IV, 23.

Τοιοῦτους γὰρ ὁ Πατὴρ τοὺς
προσκυνούντας, αὐτὸν ζητεῖ, τοὺς
μὴ τῶν περικλείοντας τὴν λα-
τρείαν.

Sal. Gr. 220 f. 191 v. sigl. 30
ex Chrys. Hom. XXXIII, 2 = Migne,
P. G. 59, 190.

f. Περί δὲ τῆς ἑκκλησίας λέγει,
ὅτι ἡ ἀληθὴς προσκύνησις καὶ Θεῷ
πρέπουσα αὕτη ἐστὶ. "τοιοῦτους γὰρ
ὁ πατὴρ, φησὶ, ζητεῖ τοὺς προσκυ-
νοῦντας αὐτῷ", τοὺς μὴ τῶν πε-
ρικλείοντας τὴν λατρείαν, ὡς ἡμεῖς
οἱ Σαμαρεῖται, καὶ τοὺς τὸν Θεὸν
ἐν πνεύματι θεραπεύοντας...

f. concordat ad verbum.

f. propositus deficit.

94 (813) ad Joh. IV, 24.

Πνεῦμα ὁ Θεὸς, τὸ ὡσώματον
λέγει, καὶ ὅτι ἡ λατρεία αὐτοῦ ὡ-
σώματος θέλει εἶναι, καὶ διὰ τοῦ
ἐν ἡμῖν ὡσώματος προέρχεσθαι.

Sal. Gr. 220 f. 192 v. sigl. 30
ex Chrys. Hom. XXXIII, 2 = Migne,
P. G. 59, 190.

f. Εἰπὼν "πνεῦμα ὁ Θεός" τὸ ὡ-
σώματον λέγει. Εἰ τὸν οὐκ ἔστι ὡ-
μα, φησὶ, καὶ τὴν λατρείαν αὐτοῦ
τοιαύτην εἶναι δεῖ, καὶ διὰ τοῦ ἐν
ἡμῖν ὡσώματος προσφύεσθαι,
τούτῳ διὰ ψυχῆς, διὰ τῆς τοῦ
νοῦ καθαρότητος, τοῦτο γὰρ δηλοῖ
ὅτι "τοὺς προσκυνούντας αὐτὸν ἐν
πνεύματι καὶ ἀληθείᾳ δεῖ προσκυ-
νεῖν."

f. et f. concordant ad verbum.

95 (814) ad Joh. IV, 25.

Πόθεν Σαμαρεῖται τὸ προσδο-
κᾶν τὸν Χριστὸν εἶχον, τὸν Μωσῆ
μόνον, ἀλλ' οὐ τοὺς προφήτας, ἐ-
λόντες, ἔκ τούτου λέγειν τὸν Ἰακώβ,
ὅτι οὐκ ἐκλείπει ἄρχαν ἐξ Ἰού-
δα καὶ ἡρώμενος ἐκ τῶν μνηρῶν
αὐτοῦ, ὥς ἂν ἔλθῃ ὃ ἀποκρίνεται
καὶ αὐτὸς Μωσῆς. Προφήτην δὲ
ἀναστήσει Κύριος.

Sal. Gr. 220 f. 192 v. sigl. 30
ex Chrys. Hom. XXXIII, 2 = Migne,
P. G. 59, 190.

f. Πόθεν Σαμαρεῖται τὸ προσδοκᾶν
τὸν Χριστὸν παρουσίαν; τοῦτο γὰρ
δηλοῖ ἐκ τοῦ τὴν γυναῖκα εἰπεῖν πρὸς
τὸν Χριστόν. "ἔρχεται Μεσσίας ὁ λεγόμε-
νος Χριστός," κ. τ. ε. τὸν Μωυσῆα δε-
ξάμενοις μόνον, ἀπ' αὐτῶν Μωυσέως
γραμματέων, καὶ γὰρ ἐν ἀρχῇ τὸν Ἰσὺν
ἀπεκάλυψε. τὸ γὰρ "ποιήσωμεν ἄν-
θρωπον κατ' εἰκόνα" καὶ ἀμύσιν ἡμε-
τέρων" πρὸς τὸν Ἰσὺν εἴρηται. — καὶ τὸ
Ἀβραάμ ἐν τῇ σκηνῇ οὗτος ἐστὶν ὁ δια-
λεχόμενος, καὶ ὁ Ἰακώβ περὶ αὐτοῦ προ-
φητεῖαν ἔλεγεν "οὐκ ἐκλείπει ἄρχαν
ἐξ Ἰούδα, ὥς ἂν ἔλθῃ ὃ ἀποκρίνεται",
καὶ αὐτὸς δὲ Μωσῆς, φησὶ, "προ-
φήτην ἡμῖν ἀναστήσει Κύριος ὁ Θεός
ἐκ τῶν ἀδελφῶν ὑμῶν, ὡς ἐμὲ, καὶ
τοῦ ἀκούσεσθε."

f. τὸν Μωυσέως δεξάμενοι νόμον
Θεὸν loco Ἰσὺν.

f. a. b. l. alia habet.

96 (815) ad Joh. IV, 28.

Καὶ ἐθαύμασαν ὅτι μετὰ γυναι-
κὸς ἐλάλει. Τί ἐθαύμαζον; Τὸ ἴ-
σχυον, τὸ μὲν ὑπερβολῆς ταπει-
νὸν, ὅτι πενιχρὰ καὶ Σαμαρείτιδι
διελέγετο θεὸς ὢν.

Sal. Gr. 220 f. 192. Sig. 1
ex Schys. Rom. XXXIV, 3 = Migne,
P. G. 59, 191.

97 (816) ad Joh. IV, 29.

Δεῦτε, ἴδετε μήτι οὗτός ἐστιν
ἡ Χριστός. Διὰ τί λέγει τὸ μήτι;
οὐκ ἔκ τῆς οἰκείας αὐτὸν ἀπο-
φάσεως παρεισαγγεῖν βουλομένη,
ἀλλὰ καὶ αὐτοὺς τῆς τοιαύτης ψή-
φου ποιῆσαι κοινωνοὺς βουλομένη.

Sal. Gr. 220 f. 192. Sig. 1
ex Schys. Rom. XXXIV, 1 = Migne,
P. G. 59, 193.

98 (817) ad Joh. IV, 31.

Τὸ ἡρώτων δὲ οἱ μαθηταὶ
τὸν Χριστὸν. Παῖδι, φάξε. Τῇ ἐχθα-
ρίᾳ αὐτῶν φωνῇ τὸ ἡρώτω, Πα-
ρακαλῶ, σημαίνει.

Sal. Gr. 220 f. 192. Sig. 1
ex Schys. Rom. XXXIV, 1 =
Migne, P. G. 59, 194.

9 (818) ad Joh. IV, 35.

Ὁὐκ ὑμεῖς λέγετε ὅτι τετράμηνόν
ἐστι καὶ ὁ θερισμὸς ἔρχεται; Χά-
ρας μὲν καὶ θερισμὸν τὸ πλῆθος
τῶν ψυχῶν λέγει τῶν ἐτοιμῶν πρὸς
ὑποδοχὴν τοῦ κηρύγματος ὁφθαλμοῦς
ρὲ ἐνταῦθα καὶ τοὺς τῆς θανατοῦ
καὶ τοῦ σώματος, λέγει καὶ γὰρ
ἑσώρων λοιπὸν τὸ πλῆθος τῶν Σα-
μαρείτων ἔρχομενον.

Sal. Gr. 220 f. 192. Sig. 1
ex Schys. Rom. XXXIV, 2 =
Migne, P. G. 59, 194.

10 (819) ad Joh. IV, 36.

9 γὰρ θερίζων, φησὶν, μισθὸν λαμ-

9a Ἀπαρτισθείσης τῆς διδασκαλίας
εὐκαιρῶς ἐπήντησαν καὶ οἱ μαθηταὶ
καὶ ἐθαύμαζον ὅτι μετὰ γυναικὸς ἐ-
λάλει. Τί ἐθαύμαζον; τὸ ἴσχυον, τὸ
μὲν ὑπερβολῆς ταπεινὸν, ὅτι οὕτω πε-
ρίβλεπτος ὢν ἠνείχετο μετὰ τοσαύτης
ταπεινοφροσύνης, γυναικὶ διαλέγεσθαι
πενιχρὰ καὶ Σαμαρείτιδι.

9b et 9c concordant ad verb.

9a Τὸ δὲ "μήτι οὗτός ἐστιν ὁ
Χριστός; εἶπε βουλομένη οὐκ ἔκ τῆς
οἰκείας ἀποφάσεως μόνον παρεισ-
αγγεῖν αὐτὸν, ἀλλὰ καὶ αὐτοὺς τῆς ψή-
φου ταύτης ποιῆσαι κοινωνοὺς, ὃ
μᾶλλον ἐνπαράδεκτον ἐποίει τὸν λόγον.

9b ἴδιος ψήφου.

9c concordat ad verbum.

9a ἡρώτων δὲ οἱ μαθηταὶ τὸν Χρι-
στὸν, τούτεστι παρεκάλουν· τοῦτο γὰρ
δηλοῖ τῇ ἐχθαρίᾳ αὐτῶν φωνῇ...

9b et 9c concordant ad verb.

9a χώρας μὲν καὶ θερισμὸν τὸ πλῆ-
θος τῶν ψυχῶν τῶν ἐτοιμῶν πρὸς ὑπο-
δοχὴν τοῦ κηρύγματος ὀνομάζει· ὁφ-
θαλμοῦς δὲ ἐνταῦθα λέγει ἢ τοὺς τῆς
θανάτου ἢ τοὺς τοῦ σώματος. καὶ γὰρ
ἑσώρων λοιπὸν τὸ πλῆθος τῶν Σαμαρει-
τῶν ἔρχομενον.

9b omittit τῶν ψυχῶν.

9c prorsus eum 9a concordat.

9a "9 θερίζων, φησὶν, μισθὸν λαμβά-

βάσει, καὶ συνάγει καρπὸν εἰς
ζωὴν αἰώνιον. Ἰνα καὶ ὁ σπείρων
ἑμοῦ χαίρῃ καὶ ὁ θερίζων. "Ὁ
λέγει τοιοῦτόν ἐστιν· οἱ προφῆται
φησὶν, ὁ σπείρων, ἀλλ' οὐκ ἐθέρισαν.
Ὁ μὲν ἀπεστέρηται ἡδονῆς, ἀλλὰ
σὺν ἡμῖν χαίρουσιν, εἰ καὶ μὴ σὺν ἡμῖν
θερίζοι. Τοῦτο δὲ οὐ συμβαίνει
ἐν τοῖς αἰσθητοῖς, οὐκ ὁ
μοῦ γὰρ χαίρουσιν, ἐὰν ἄλλος σπι-
ρῇ καὶ ἄλλος θερίσῃ.

Sal. Gr. 220 f. 193. Sig. 1
ex Schys. Rom. XXXIV, 2 =
Migne, P. G. 59, 195.

101 (820) ad Joh. IV, 44.

"Ὅτι ἡ Καπερναοὺμ οὐκ ἐτί-
μα αὐτὸν, πατρίς αὐτοῦ οὐσα· ἡ
γὰρ συνήθεια εὐκαταφρονήτους
ποιεῖν εἶωθεν.

Sal. Gr. 220 f. 192 v. Sig. 1
ex Schys. Rom. XXXV, 2 = Migne,
P. G. 59, 200.

102 (821) ad Joh. IV, 44.

"Ὅτι καὶ Σαμαρεῖται καὶ Ναζα-
ραῖτοι καὶ Γαλιλαῖοι πιστεύουσιν
εἰς αἰσχύνην Ἰουδαίων τῶν λεγόν-
των αὐτὸν, Σαμαρεῖται καὶ πάλιν
"Ἐκ Ναζαρέθ δύναται τι κα-
λὸν εἶναι."

Sal. Gr. 220 f. 192 v. Sig. 1
ex Schys. Rom. XXXV, 2 = Migne,
P. G. 59, 200.

103 (822) ad Joh. IV, 46.

Διὰ τί καλεῖ βασιλικόν; "Ἦτοι

9a καὶ συνάγει καρπὸν εἰς ζωὴν αἰ-
ώνιον, ἵνα ὁ σπείρων ἑμοῦ χαίρῃ καὶ
ὁ θερίζων. "Ὁ δὲ λέγει τοιοῦτόν ἐστιν.
Ὁ προφῆται, φησὶν, ὁ σπείρων ἀλλ' οὐκ
αὐτοὶ ἐθέρισαν. οὐ μὲν διὰ τοῦτο
ἀπεστέρηται τῆς ἡδονῆς, ἀλλὰ σὺν
ἡμῖν χαίρουσιν, εἰ καὶ μὴ σὺν ἡμῖν
θερίζουσιν. τοῦτο δὲ οὐ συμβαίνει ἐν
τοῖς αἰσθητοῖς, γενέσθαι, ἀλλ' ἐν τοῖς
πνευματικοῖς. Ἐὰν γὰρ ἐν τοῖς αἰσθη-
τοῖς συμβῇ ἕτερον σπείρει καὶ ἕτερον
θερίσῃ, οὐκ ἑμοῦ χαίρουσιν, ἀλλ' οἱ
θερίζοντες, ἐνταῦθα δὲ οὐκ οὕτως,
ἀλλὰ καὶ οἱ σπείραντες ὁμοίως τοῖς
ἀμῶσι χαίρουσι.

9b ὁ σπείρων καὶ οὐκ ἐθέρισαν.

9c ad verbum concordat eum
9a

9a et 9b: Πατρίδα δὲ αὐτοῦ κα-
λεῖ, τὸν τῆς οἰκονομίας, λεγόντων
τί οὐκ ὁρῶμεν, φησὶ, καὶ πρὸς τοὺς
Ἰουδαίους πολλοὺς, θαύμαζομένους,
καδίστα μὲν οὐκ ἀπὸ τῶν σπανι-
στῶτων τὰ τοιαῦτα δεῖ ψυφίζεσθαι.
Ἐρ δὲ τινες ἐν τῇ αὐτῶν τιμῶνται πα-
τρίδι, πολλῶ μᾶλλον ἐν τῇ ἀλλοτρίᾳ.
ἡ γὰρ συνήθεια εὐκαταφρονήτους ποί-
εῖν εἶωθεν.

9c multo pauciora habet.

9a "Ὁ μὲν γὰρ ἔλεγεν "Ἐκ Ναζαρέθ
δύναται τι ἀγαθὸν εἶναι;" ἄλλος δὲ
"ὅτι ἐκ τῆς Γαλιλαίας προφήτης οὐκ
ἐγγίγεται;" ἄλλ' ἰδοὺ καὶ Σαμαρεῖ-
ται καὶ Γαλιλαῖοι πιστεύουσιν εἰς αἰ-
σχύνην Ἰουδαίων· ἐτρέβησαν δὲ καὶ Γα-
λιλαῖοι οἱ Σαμαρεῖται βελτίους.
Ἐκεῖνοι, μὲν γὰρ ἀπὸ τῶν τῆς γυναι-
κὸς ἐδέξαντο ῥημάτων, οὗτοι δὲ
ἑωρακότες, φησὶ, τὰ σημεῖα ἃ ἐποί-
ησεν.

9b concordat, 9c desinit.

9a Βασιλικόν δὲ καλεῖ, ἦτοι ὡς

πὸ βασιλικῆς καταγόμενον σεί-
ας, εἴτε ἀξιωματὶ ἀρχῆς οὐ-
κ, καλούμενον. Τινὲς μὲν οὖν
ὅτον ἐκεῖνον νομίζουσι τὸν παρὰ
τῷ Ματθαίῳ· δείκνυται δὲ ἕτερος
ὃν παρ' ἐκεῖνον, οὐκ ἀπὸ τοῦ ἀξι-
ωματός μόνον, ἀλλὰ καὶ ἀπὸ τῆς
πίστεως. Ἐκεῖνος μὲν γὰρ καὶ
οὐλομενον τὸν Χριστὸν ἐλθεῖν, ἀ-
ποιοῖ μένειν· οὗτος δὲ εἰς τὴν οἰ-
κίαν ἔλκει· κἀκεῖνος μὲν, οὐκ
ἐμὶ ἀξίος, λέγει· αὐτὸς δὲ καὶ
ἀτεπείχει· Κἀκεῖνου μὲν οὐ
αἷς παρέσει κατείχετο, τούτου
ὁ πυρετῶ.

Gal. Gr. 220 f. 142 v. Sigl. δ
ex Chrys. Hom. XXXV, 2 =
Migne, P. G. 59, 201.

14 (823) ad Joh. IV, 50.

Διὰ τί λέγει αὐτῷ Πορεύου,
ὅτι σου ἐστὶ υἱός σου ἐστὶ· ἵνα δείξῃ αὐτῷ
ὅτι καὶ ἀπὸν θεραπεύει· ἀσ-
θενὲς γὰρ ἦν ἐν τῷ λέγειν, ὅτι
κατὰ βῆθαι· Κύριε, πρὶν ἀπο-
θανεῖν τὸν υἱόν μου.

Gal. Gr. 220 f. 193. Sigl. ε
ex Chrys. Hom. XXXV, 3 =
Migne, P. G. 59, 202.

05 (824) ad Joh. IV, 54.

Ἔστι οὐκ ἀπλῶς τὸ, Δεύτερον,
προσέθηκεν, ἀλλὰ, δείκνυς, ὅτι καὶ
δεύτερου σημείου γενομένου, οὐδὲ
πρὸς τὸ ὕψος τῶν ἑαμαρειτῶν ἐφ-
θάσαν τῶν οὐδὲ ἐν σημείων ἐω-

ἐκ τοῦ γένους, τοῦ βασιλικοῦ ὑπάρ-
χοντα, ἢ ἀξιωματὶ ἀρχῆς ἕτερον, οὐ-
κ, καλούμενον ἔχοντα· τινὲς μὲν
οὖν ἐκεῖνον αὐτὸν εἶναι νομίζουσιν
τὸν παρὰ τῷ Ματθαίῳ· δείκνυται
δὲ ἕτερος ὃν παρ' ἐκεῖνον, οὐκ ἀπὸ
τοῦ ἀξιωματός μόνον, ἀλλὰ καὶ ἀπὸ τῆς
πίστεως. Ἐκεῖνος μὲν γὰρ βουλομέ-
νον τὸν Χριστὸν ἐλθεῖν, ἀποιοῖ μένειν·
οὗτος δὲ εἰς τὴν οἰκίαν ἔλκει· κἀκεῖ-
νος μὲν φησιν, οὐκ ἐμὶ ἀξίος, οὗτος
δὲ καὶ ἀτεπείχει· κακεῖ μὲν ἀπὸ
τοῦ ὄρους κατὰ βῆθαι, εἰς Καπερναοὺμ
εἰσῆλθε, νῦν δὲ ἀπὸ τῆς ἑαμαρείας,
καὶ οὐκ εἰς Καπερναοὺμ, ἀλλ' εἰς
Κανὰ· κἀκεῖνου μὲν οὐ παρὲς, παρέσει
κατείχετο, ὁ δὲ τούτου ὅτος πυρετῶ.

β. βουλομένου τοῦ Χριστοῦ ἐλθεῖν
εἰσῆλθε

παράλυσαι loco παρέσει.

γ. proxime accedit ad β.

β. καὶ γὰρ καὶ τὸ εἰπεῖν αὐτὸν,
«Κύριε, κατὰ βῆθαι πρὶν ἀποθανεῖν
τὸν υἱόν μου» τὴν ἀσθενείαν αὐ-
τοῦ ἀναφέρει, ὡς καὶ πιστευόντος
αὐτοῦ, ὅτι ἐρ καὶ συμβῆ αὐτὸν ἀπο-
θανεῖν, δυνατός ἐστιν ἀναστήσασθαι
αὐτόν. Ἐπὶ δὲ καὶ ὡς οὐκ εἰδότες
τοῦ Χριστοῦ, ἐν ποίοις τὰ τῆς νόσου
τοῦ παιδίου ἐστί. Διὰ ταύτην οὖν
τὴν ἀτελή πίστιν καὶ τὴν πολλὴν ἐ-
πίδειξιν, ἵνα δείξῃ αὐτῷ, ὅτι καὶ
ἀπὸν θεραπεύει, φησὶ πρὸς αὐτόν·
«Πορεύου, ὁ υἱός σου ἐστὶ»· ὅθεν ἐκ
τούτου τοῦ παιδὸς οὐκ ἤπτον, καὶ τὴν
αὐτοῦ διάνοιαν ἀσθενούνσαν ἴασατο.

β. ἔστι βεβαιὸν....

οὖν τὴν εὐτελή πίστιν καὶ τὴν
πολλὴν ἐπίδειξιν.

γ. concordat ad verbum.

β. Οὐκ ἀπλῶς δὲ τὸ «δεύτερον»
προσέθηκεν, ἀλλὰ δείκνυς, ὅτι καὶ δευ-
τέρου σημείου γενομένου οὐδέπω
πρὸς τὸ ὕψος τῶν ἑαμαρειτῶν ἐφ-
θάσαν τῶν οὐδὲ ἐν σημείων ἐω-

ρακόταν.

Gal. Gr. 220 f. 193. Sigl. γ
ex Chrys. Hom. XXXVI, 1 =
Migne, P. G. 59, 203.

106 (825) ad Joh. V, 1.

Ἐορτὴν ἐνταῦθα τὴν Πεντη-
κοστὴν φησιν. Συνεχῶς δὲ ἐν ταῖς
εορταῖς, ἐπιχωριάζει. τούτο μὲν,
ἵνα δείξῃ μετ' αὐτῶν εορτάζειν·
τούτο δὲ διὰ τὸ πλῆθος· μάλιστα
γὰρ ἐν ταῖς ταῖς ἡμέραις οἱ
ἀφελέστεροι συνέτρεχον.

Gal. Gr. 220 f. 193. Sigl. δ
ex Chrys. Hom. XXXVI, 1 =
Migne, P. G. 59, 203.

107 (826) ad Joh. V, 2.

Ἔστι τὸ ἐν τῇ προβατικῇ κο-
λυμβήθρᾳ τελούμενον, τύπος ἦν
τοῦ βαπτίσματος.

Gal. Gr. 220 f. 193. Sigl. ε
ex Chrys. Hom. XXXVI, 1 =
Migne, P. G. 59, 203.

108 (827) ad Joh. V, 6.

Ἔστι οὗς ἀπῆγει πίστιν οὐ πρὸ
τῶν θαυμάτων, ἀλλὰ μετὰ τὸ ἴ-
δεῖν αὐτὸν θαύματα πεποιηκότα
ἀπῆγει.

Gal. Gr. 220 f. 193 v. Siglum
desert. ex Chrys. Hom. XXXVII, 2 =
Migne, P. G. 59, 209.

109 (828) ad Joh. V, 9.

Ἦρε δὲ τὸν ἑαυτοῦ κρᾶβαττον, ἔ-

β. ἀλλ' ἔτι τὸ θαῦμα τῶν ἑα-
μαρειτῶν, δείκνυς....
τὸ ὕψος ἐκεῖνων....

γ. concordat ad verbum cum
β.

β. εορτὴν ἐνταῦθα τὴν πεντηκοστὴν
φησιν. συνεχῶς δὲ ἐν ταῖς εορταῖς
ἐπιχωριάζει τῇ πόλει, τούτο μὲν,
ἵνα δείξῃ μετ' αὐτῶν εορτάζειν,
τούτο δὲ διὰ τὸ πλῆθος, μάλιστα
γὰρ ἐν ταῖς ἡμέραις ταῖς οἱ
ἀφελέστεροι συνέτρεχον.

β. inquit: Ποῖα εορτή; ἐμοὶ βο-
κεῖ τῆς πεντηκοστῆς. συνεχῶς...
τούτο δὲ ἵνα τὸ πλῆθος ἐπι-
σπάσῃται τὸ ἄσολον
εορτάζει loco ἡμέραις.

γ. concordat ad verbum cum β.

β. τὸ δὲ ἐπὶ τῇ προβατικῇ κο-
λυμβήθρᾳ θαῦμα τελούμενον οὐκ
ἀπλῶς ἐρίνετο, ἀλλὰ τύπος ἦν τοῦ
μέλλοντος διδόνθαι βαπτίσματος.

β. forsans deficit.

γ. concordat ad verbum.

β. Οὐκ ἀπαιτεῖ δὲ αὐτὸν πρὸ τῆς ἰα-
σεως πίστιν, ὥστε ἐπὶ ἄλλων τινῶν,
ὅτι οὐδέπω αὐτὸν ἐώρακει σημεῖον
ἕτερον πεποιηκότα, ἀλλ' οὐδὲ ὅστις ἦν
ἦν· καὶ γὰρ καὶ ἐκεῖνους οὗς ἀπῆ-
γει πίστιν, οὐ πρὸ τῶν θαυμάτων, ἀλλὰ
μετὰ τὸ ἴδεῖν αὐτὸν θαύματα πεποι-
ηκότα ἀπῆγει.

β. (falso) αὐτοὺς θαύματα...

γ. concordat ad verbum.

β. Ἦρε δὲ τὸν ἑαυτοῦ κρᾶβαττον, ἔ-

πειδὴ ἡμα ἤκουσε, πιστεύσας,
ἡμέρη. *Sal. Gr. 220 f. 193 v. figl.*
υβ chrys. Hom. XXXVII, 2 =
Migne, P. G. 59, 209.

110 (829) ad Joh. V, 12.

Διὰ τί οὐκ ἔρωτῶσιν αὐτὸν,
τίς ἐστὶν ὁ ποιήσας σε ὕγιον; ἀλλ'
εἰπῶ σοι, ἄρον τὸν κραββάτον
σου; Ἀπὸ πολλῆς κακουρίας ἄνω
γὰρ καὶ κάτω τὴν δοκοῦσαν παρά-
βασιν εἰς μέσον ἤγον τοῦ Σαββά-
του.

Sal. Gr. 220 f. 193 v. figl. υ
υβ chrys. Hom. XXXVII, 2 = Migne,
P. G. 59, 209.

114 (830) ad Joh. V, 13.

Διὰ τί ἐξένευσε ποιήσας τὸ
θαῦμα; ἵνα μὴ πλέον παρασκευά-
σῃ αὐτοὺς ἐκκαλεῖναι· οἷός γάρ καὶ
ὄψις μόνῃ τοῦ διαφθορονμένου
οὐ μικρὸν τοῖς βασκαίνουσιν ἐνί-
εναι σπινθήρα.

Sal. Gr. 220 f. 193 v. figl. σ
υβ chrys. Hom. XXXVII, 2 =
Migne, P. G. 59, 210.

112 (831) ad Joh. V, 14.

Διὰ τί λέγει· ἴδε ὕγιος γέ-
ρας, μηκέτι ἁμαρτάνει; ἡμα μὲν
ὅτι ἐξ ἁμαρτιῶν ἐτέχθη τῷ ἄν-
θρώπῳ τὸ νόσημα· ἀπειτα δὲ ἵνα
μάθωμεν ὡς ἡ ἀτελεῦτης κό-
λασις, οὐκ ἔχει ἀποκατάστασιν·
οὗτος γὰρ ἁμαρτήσας, μικροῦ
δεῖν ὅλην ζωὴν ἀνθρώπου ἐκολάζε-
το. οὐδὲ γὰρ ἐν χρόνῳ τὰ ἁμαρ-
τήματα κρίνεται, ἀλλ' ἐν αὐτῇ τῇ
πόσει τῶν πεπλημμελημένων καὶ

καὶ περιεπάτει, ἐπειδὴ ἡμα ἤκου-
σε πιστεύσας· ἡμέρη γενόμενος ὕ-
γιος, μηδὲν ὁλως ἀπιστον ἐννοή-
σας. *f. b et f. c concordant ad verb.*

f. a Τίνος ἕνεκεν οὐκ εἶπον αὐτῷ,
τίς ἐστὶν ὁ ποιήσας σε ὕγιον; ἀλλ' ὅ
εἰπῶ σοι, ἄρον τὸν κραββάτον σου;
ἀπὸ πολλῆς κακουρίας ἄνω γὰρ καὶ
κάτω τὴν δοκοῦσαν παράβασιν εἰς
μέσον ἤγον.

f. b et f. c verbotenus concordant.

f. a Αὐτὸς δὲ τούτου χάριν ἐξένευσε·
ἵνα μὴ πλέον τούτων παρασκευάσῃ
τὸν θυμὸν ἐκκαλεῖναι· οἷός γάρ καὶ
ὄψις μόνῃ τοῦ διαφθορονμένου οὐ μι-
κρὸν τοῖς βασκαίνουσιν ἐνιέναι σπιν-
θήρα.

f. b addit post ἐξένευσε:
πρῶτον μὲν, ἵνα ἀπόντος αὐτοῦ
ἡ μαρτυρία, ὑπόποτος γένηται·
ὅ γὰρ ἀίσθησιν λαβὼν τῆς ὕ-
γιείας, ἀξιόπιστος ἦν τῆς εὐ-
εργεσίας μάρτυς· ἔπειτα (ἵνα

f. c concordat ad verbum.

f. a Τί δὲ μαρθάνομεν ἐκ τοῦ "ἴ-
δε ὕγιος γέρας, μηκέτι ἁμαρτάνει"
κ.τ.ε.· Πρῶτον μὲν, ὅτι ἐξ ἁμαρ-
τιῶν ἐτέχθη τῷ ἄνθρωπῳ τὸ νόσημα·
δεύτερον δὲ ὅτι ἀληθὴς ὁ τῆς γε-
έννης λόγος, καὶ τὸ μακρὰν εἶναι καὶ
ἀπειρον τὴν τιμωρίαν· Πού γὰρ νῦν
εἶπον οἱ λέγοντες, ὅτι ἐν ἁρᾷ μὴ εἰ-
πόνευσαι, καὶ ἄθλανάτα κολάζο-
μαι; ἰδοὺ γὰρ καὶ οὗτος οὐκ ἐν το-
σοῦτοις ἡμαρτεν ἔτεσιν, ἐν ὅσοις

τούτο δὲ μαρθάνομεν, ὅτι καὶ
χαλεπὴν δῶμεν ὑπὲρ ἁμαρτιῶν
δίκην; εἴτα τοῖς αὐτοῖς περι-
πάσωμεν, χαλεπώτερα πολλῶν
πεισόμεθα μᾶλλον· ὡς ἀναίσθη-
τος γὰρ καὶ καταφρονήτης κο-
λάζεται τότε. Καὶ διὰ τί οὐ
πάντες ὡς παιδεύονται; ὅτι μα-
κρότερας δέονται κολάσεως ἢ
κατὰ χρόνον ζωῆς ἀνθρωπίνης·
καὶ ὅτι τούτο, ἐστὶν, λέγοντος
ἡκουσον Παύλου· Κρινόμενοι
δὲ ὑπὸ Κυρίου παιδεύομεθα,
ἵνα μὴ σὺν τῷ κόσμῳ κατακρι-
θῶμεν.

Sal. Gr. 220 f. 193 v. figl.
σο υβ chrys. Hom. XXXVIII, 1 =
Migne, P. G. 59, 211-212.

ἐκολάζετο, ἀλλ' ὁλόκληρον γοῦν ἀν-
θρώπου βίον σχεδὸν ἀνήλασεν ἐν τῷ
μήκει τῆς τιμωρίας. οὐδὲ γὰρ ἐν
χρόνῳ τὰ ἁμαρτήματα κρίνεται, ἀλλ'
ἐν αὐτῇ τῇ φύσει τῶν πεπλημμελημέ-
νων. Μετὰ τούτο καὶ κεῖνο μαρθάνομεν,
ὅτι καὶ χαλεπὴν δῶμεν ὑπὲρ τῶν
προτέρων ἁμαρτημάτων τὴν δίκην,
εἴτα τοῖς αὐτοῖς περιεπάσωμεν, χα-
λεπώτερα πολλῶν πεισόμεθα πάλιν,
καὶ μάλα εἰκότως· ὁ γὰρ μὴδὲ τῇ
τιμωρίᾳ γενόμενος βελτίων, ὡς ἀναί-
σθητος, καὶ καταφρονήτης, ἐπὶ μεί-
ζονα ἄγεται κολαστήρια. Καὶ τίνος
ἕνεκεν, φησὶ, μὴ πάντες, ὅτῳ κο-
λάζονται; καὶ γὰρ πολλοὺς ὁρῶμεν τῶν
φασίαν εὐσωμάτωντας καὶ σφριγών-
τας, καὶ πολλὰς ἀπολαύοντας εὐφ-
μερίας· ἀλλὰ τὸ μὴδὲν αὐτοὺς ἐν-
ταῦθα παθεῖν, ἐφόβιον γίγνεται μείζο-
νος τῆς ἐκεῖ τιμωρίας. καὶ τούτο
δὴλόν ἐστὶ Παῦλος εἰλεγε, "κρινόμενοι
δὲ ὑπὸ Κυρίου παιδεύομεθα, ἵνα μὴ
σὺν τῷ κόσμῳ κατακριθῶμεν;" τὰ
μὲν γὰρ ἐνταῦθα, γούθεσις, τὰ
δὲ ἐκεῖ τιμωρίας ἐστί.

f. b δῶσωμεν loco δῶμεν.
omittit Pauli citationem.
f. c omittit Μετὰ - ἐστί.

113 (832) ad Joh. V, 14.

"Ὅτι τὰ νοσήματα ἢ δι' ἁμαρ-
τίας, ὡς περ, καὶ ἐν ταῖς βασι-
λείαις ὁρῶμεν, εἶνα ποδᾶλγία
κατασχεθέντα, καὶ δι' εὐδοκί-
μῃσιν ὡς ἐπὶ τοῦ ἱατρὸς γίγνεται
καὶ ἀπὸ βλάβης καὶ ἀπὸ γαστρι-
μαργίας.

Sal. Gr. 220 f. 193 v. Cum mae-
cedelle sub uno siglo. υβ
chrys. Hom. XXXVIII, 1 = Migne,
P. G. 59, 212.

f. a Τί οὖν; πάντα τὰ νοσήματα
ἐξ ἁμαρτημάτων; οὐ πάντα μὲν, ἀλ-
λὰ τὰ πλείονα. Γίγνεται μὲν γὰρ δι'
ἁμαρτημάτων, ὡς περ καὶ ἐν ταῖς βα-
σιλείαις ὁρῶμεν, εἶνα ποδᾶλγία κατὰ-
σχεθέντα. γίγνεται δὲ καὶ δι' εὐδοκί-
μῃσιν, ὡς περ τῷ ἱατρὸς φησὶν· ὁ θεός,
ἢ ἄλλως σοι οἶμαι με κεκρηματικέναι.
ἵνα δίκαιος ἀναφανῆς; ἢ ἔτι καὶ
ἀπὸ βλάβης γίγνεται, καὶ γὰρ γαστρι-
μαργία καὶ μέθυ τὰ τοιαῦτα τίκ-
τουσι νοσήματα.

f. b διὰ ἁμαρτημάτων
post οἶμαι omittit με
ponit ἢ αὐτὴ ἵνα δίκαιος...
f. c concordat ad verbum.

114 (833) ad Joh. V, 17.

“Οτι τὸ, ὁ Πατήρ μου ἕως ἄρτι ἐργάζεται, καὶ ἐγὼ ἐργάζομαι, τὸ ὁμοούσιον δεικνύσιν· καὶ ἀνάρχων αὐτοὺς ἵνα προσέχωσιν αὐτῷ ὡς Θεῷ· ὅτι ἡ προνοητικὴ δύναμις καὶ ἐν σαββάτῳ ἐστὶ· ῥεῖ γὰρ τὸ ὕδωρ καὶ σπέρμαίνει πάντα, καὶ αὐθεῖ καὶ κινεῖται.

Sal. gr. 220 f. 193 v. sigl. 6^o (scr. 6^o) ex Schol. Hom. XXXVIII, 2 = Migne, P. G. 59, 214.

ῥα· Διὰ τί φησιν “ὁ Πατήρ μου ἕως ἄρτι ἐργάζεται, καὶ ἐγὼ ἐργάζομαι” τὸ ὁμοούσιον τὸ πρὸς τὸν Πατέρα δεῖξαι βουλόμενος. “Αἷμα δὲ καὶ ἀναγαγεῖν αὐτοὺς θέλων ἀπὸ τῆς γῆς, ἵνα μηκέτι ὡς ἀνθρώπων προσέχωσιν, ἀλλ’ ὡς Θεῷ καὶ νομοθέτῃ· καὶ ὥστε, φησιν, ἀπολυτέ- ταν Θεὸν ἐκκλημάτων ἐφ’ οἷς καὶ ὅτε δι- ἀκράττεται, οὕτως καὶ ἐμεῖ.

Ἡ δὲ τις, ἐπιθυμῶν τὸν τρόπον μαθεῖν, καθ’ ὃν ἐργάζεται ὁ Πατήρ, ὁράτω τὴν οἰκουμένην ἅπασαν καὶ τὴν ταύτης πρόνοιαν· καὶ ἥλιον ἀνατέλλοντα καὶ σελήνην τρέχουσιν, καὶ πηγὰς καὶ ποταμούς, καὶ ὕετους καὶ φύσεως ῥόμον τὸν ἐν τοῖς σπέρμασιν, τὸν ἐν τοῖς σώμασιν τοῖς ἡμετέροις καὶ τοῖς τῶν ἀλλόγων, τὰ ἅλλα πάντα. δι’ ὃν τόδε τὸ πᾶν συγκροτεῖται, ἀπερ καὶ ἐν σαββάτῳ γίνεται. δι’ ἧς τῇ πονηρίᾳ συνεχόμενοι μᾶλλον ἐξή- τουν αὐτὸν ἀποκτείναι, ὅτι οὐ μόνον ἔλυε τὸ σαββάτον· κ.τ.ε.

ff et f^e concordant ad verbum.

115 (834) ad Joh. V, 19.

Τὸ, ὅν δύναται ὁ Υἱὸς ἄφ’ ἑαυτοῦ ποιεῖν οὐδὲν, ἀντὶ τοῦ ἡμεῶν τοῦ Πατρὸς. ἡ γὰρ οὐδὲν ἀλλότριον, οὐδὲν ξένον. Ἐῖ γὰρ μὴ τοῦτο ἐστὶν τὸ ὁ Πατήρ μου ἕως ἄρτι ἐργάζεται, καὶ ἐγὼ ἐργάζομαι, ἐναντιωθήσεται τούτῳ τὸ ῥητόν· “Αἷ γὰρ, φησιν, ὁ Πατήρ ποιεῖ, ταῦτα καὶ ὁ Υἱὸς ὁμοίως ποιεῖ, καὶ τοῦτο δὲ πάλιν τὸ ὁμοούσιον κυροῖ.

Sal. gr. 220 f. 194. sigl. 6^o ex Schol. Hom. XXXVIII, 4 = Migne, P. G. 59, 216-218.

ῥα· Τὸ δὲ “ὅν δύναται ὁ Υἱὸς ποιεῖν ἄφ’ ἑαυτοῦ οὐδὲν” τοῦτο σημαίνει, ὅτι οὐδὲν ἐναντίον τῷ Πατρὶ, οὐδὲν ἀλλότριον, οὐδὲν ξένον, καὶ τοῦτο δὲ τὴν πρὸς τὸν Πατέρα δεικνύσιν ἰσότητά· καὶ τὸ ἀπαράλλακτον καὶ τὸ ὁμογενὲς ἀπὸ μιᾶς γυνώμεως, ἐξουσίας, καὶ δυνάμεως γινόμενον. Δηλοῖ δὲ τοῦτο καὶ τὸ ἐπαχόμενον· “ἡ γὰρ ἂν, φησιν, ὁ Πατήρ ποιῇ, ταῦτα καὶ ὁ Υἱὸς ὁμοίως ποιεῖ” ὅθεν καὶ ἐκ τῶν ἀνωθεν εἰρημένων, καὶ ἐκ τῶν μετὰ ταῦτα λεχθέντων, δεικνύται τῆς ἰσότητος ἡ ἀπό- δεξις.

ff et f^e concordant ad verbum.

116 (835) ad Joh. V, 19.

Καὶ μετ’ ὀλίγα.

Τὸ, ὅν δύναται, οὐκ ἀσθενείας,

ἀλλὰ τῆς ἀκρας πρὸς τὸν Πατέρα ταυτοφυΐας καὶ πιστάς· τὸ γὰρ ἀδύνατον ἐφ’ Υἱοῦ αὐτὸ ἀνεχώρητον δεικνύσιν· ὡς τὸ ἀδύνατον φεῦδασθαι Θεὸν, οὐκ ἀσθενείας, ἀλλ’ ἀκρας δυνάμεως ἐνδεί- ξις. Σφόδρα γὰρ ἐν τῷ ἀληθεύειν πολλὴν ἔχον τὴν δύναμιν, οὐκ ἂν ὑπ’ ἀσθενείας κατενέθειν πρὸς τὸ ψεῦδος· οὕτως τὸ, ὅν δύναται ὁ Υἱὸς, ἀφ’ ἑαυτοῦ ποιεῖν οὐδὲν, ἀνεχώρητον φησὶ τὸν Υἱὸν διηρη- μένην τοῦ Πατρὸς ἔχειν ἐνέργειαν. ὅν γὰρ δυνατόν τὸ γεννητὴν δίχα τοῦ γεννησαντος τι ποιεῖν· οὐκ ἐγχωρεῖ τὸ ἀπαύσασμα δίχα τοῦ Πατρὸς ἀνατέλλειν· οὐκ ἐνεστὶν τὸν κλάδον δίχα τῆς ρίζης φερεῖν καρπὸν· οὐ δύναται ρεῖν ποταμὸς τῆς βλύξουσας διηρημένος πηγῆς. Πᾶς οὖν, μακάριε, ἐρμηνεύσον ἡμῖν, εὐαγγελιστὰ, τὸ τοιοῦτον· εἶπε τὸ ἀκόλουθον ὁ ἀπεκρυψεν Ἀ- ρεῖος.

117. Καὶ μετ’ ὀλίγα.

“Ὅσπερ εἴ τις κακοῦργος καὶ τὸ μὴ εἶναι Θεὸν ἐκ τῶν γραφῶν ἀποδείξαι τολμήσει. Ἡ γὰρ τις τὸ, εἶπεν ἄφρων ἐν καρδίᾳ αὐτοῦ. Οὐκ ἐστὶ Θεός, τὴν ἀρχὴν ἀφελόμενος, λέγει τὴν Γραφὴν εἰρηκέ- ναι μὴ εἶναι Θεὸν, πρόφρων μόνον τὸ, οὐκ ἐστὶ Θεός, ἀφ’ οὗ δόξειε τοῖς ἄνθρωποις, ἐκ τῶν γραφῶν διαλέ- γεσθαι· ἀλλ’ ὁμοως κατατεμὼν τὴν Γραφὴν ἀσεβῆς, ἀλλ’ οὐκ ὡς ἐκ Γραφῆς παλῶν εὐσεβῆς ὁ τοιοῦτος, τὴν Γραφὴν ἑαυτῇ πολεμοῦσαν δεικνύς τὴν ἀλήθειαν ψεύδους διε- λέγειν πειράται. Τοῦτο καὶ σὺ ποι- εῖς, ὦ Ἀρεῖε. Διὰ τί γὰρ γρά- ψας, ὅν δύναται ὁ Υἱὸς ἀφ’ ἑαυτοῦ ποιεῖν οὐδὲν, οὐκέτι προσέθηκες, τὸ ἀκόλουθον· “Αἷ γὰρ ἂν ὁ Πατήρ ποιῇ, ταῦτα καὶ ὁ Υἱὸς ὁμοίως ποιεῖ”· ἀλλ’ ἐφοβήθηκε τοῦτο, προσ- θεῖναι, ἐδείξας τὸν ἀναφνόμενον ἔλεγχον. Ἡ γὰρ ὁμοίως τῷ Πατρὶ ποιεῖ, δηλονότι μετὰ ἀσθενείας ποι-

Omnes deficient.

Omnes deficient.

ἢ, ὅσον ὡς οὐχ ὁμοίως ποιεῖ· μά-
 ῖν κατὰ σέ γε βοᾷ· Ἄρα ἄν ὁ
 πατήρ ποιεῖ, ταῦτα καὶ ὁ υἱὸς
 οὕτως ποιεῖ. Τοῦτο γὰρ τὸ ὁμοίον
 γινώσκεται, εἰ μὴ κατὰ πάντα ὁμοίον,
 ἢ ὅτι τοῦτο τοῦτο κατέκρυψε.

118 (837) ad Joh. I, 19.

ὅτι ἕτερα μὲν ὁ Πατήρ, ἕτε-
 ρα δὲ ὁ υἱὸς ἐπεργάζεται, ἀλλὰ
 ταῦτα ποιεῖ ἕπερ ὁ κρείνους ποιεῖ.
 Πῶς οὖν, εἴποι, εἴ μὲν τὰ αὐτὰ ὁ
 υἱὸς τῷ Πατρὶ, ἀσθενεστέρα δὲ δύ-
 νامي καὶ τροπῶ προσχωρούμενος;
 Διὰ τοῦτο φησὶν εἶπον· Ταῦτα καὶ
 ὁ υἱὸς ὁμοίως ποιεῖ. Ἀκούεις, ὁ
 ἄρετε, τὸ ὁμοίως, καὶ τὸ ἀνό-
 μοιον λέγεις; ὁμοίως ποιεῖ μετὰ
 τῆς αὐτῆς αὐθεντίας, μετὰ τῆς
 αὐτῆς ἐξουσίας. Εἴ γὰρ ὡς ἡ-
 ἀκούων ποιεῖ, οὐχ ὁμοίως ποιεῖ·
 εἰ ὁμοίως ποιεῖ, οὐχ ὡς ὑπακούων
 ποιεῖ· εἰς ὡς κτίσμεν ποιεῖ, οὐχ
 ὁμοίως ποιεῖ.

Gal. Gr. 220 f. 194. Sigl. 2
 de hoc (116-118) scholia
 utroque ambobus ordinariis
 plane excedentibus specia-
 lis erit discussio.

119 (838) ad Joh. I, 20.

Πῶς γινώσκοντες τὸ καὶ μείζονα
 τούτων δείξει αὐτῶ ἔργα, ἵνα ὑμεῖς
 θαυμάσητε; τὸ δὲ δειξέει, πάλιν
 λέγει ἵνα τὴν μαρίαν αὐτῶν συστή-
 ῃ. τὸ δὲ μείζονα ποιῆσαι Χριστόν,
 γὰρ ἔστιν ἄλλο, ἀλλὰ νεκροὺς ἐγεί-
 ραι;

Gal. Gr. 220 f. 194. Sigl. 2
 ex Chrys. Rom. XXXVIII, 4 =
 Michx, P. G. 59, 217-218.

120 (839) ad Joh. I, 21.

Τὸ ὡς ὁ Πατήρ ἐγείρει τοὺς
 νεκροὺς καὶ ζωοποιεῖ, οὕτως καὶ ὁ
 υἱὸς οὕς θέλει ζωοποιεῖ. τὸ μὲν γὰρ

1^a Πῶς ἔστι τὸ καὶ μείζονα
 τούτων δείξει αὐτῶ ἔργα, ἵνα ὑμεῖς
 θαυμάσητε; ἐπεὶ δὲ τὸν παράλυτον
 ἐσφίξε, μέλλει δὲ νεκρὸν ἐγείρειν.
 Διὰ τοῦτο φησὶν, εἰ θαυμάσητε, ὅτι
 παράλυτον ἐγείρη πεποιήκα, μείζονα
 τούτων ὑψέσθε.

1^a et 2^a concordant ad verbum.

1^a ὡς ὁ Πατήρ ἐγείρει τοὺς
 νεκροὺς καὶ ζωοποιεῖ, οὕτως καὶ ὁ
 υἱὸς οὕς θέλει ζωοποιεῖ. τὸ

ὡς ὁ Πατήρ ἐγείρει (τοὺς νεκροὺς
 καὶ ζωοποιεῖ), τῆς δυνάμεως δείκ-
 νυσι τὴν ἀπαράλλαξιν· τὸ δὲ
 οὗς θέλει ζωοποιεῖ, τῆς ἐξουσίας
 τὴν ἰσότητά.

Gal. Gr. 220 f. 194. Sigl. 20
 (in margine 8) ex Chrysost.
 Rom. XXXVIII, 4 = Michx, P. G. 59, 218.

μὲν γὰρ ὡς ὁ Πατήρ ἐγείρει,
 τῆς δυνάμεως δείκνυσι τὴν ἀπαράλα-
 ξιν· τὸ δὲ οὗς θέλει, τῆς ἐξου-
 σίας τὴν ἰσότητά.

1^a et 2^a concordant
 verbotenus.

121 (840) ad Joh. I, 22.

Καὶ ἄλλως· τὴν πρὸς τὸν Πατέ-
 ρα ταυτότητα διὰ τοῦ, ὡς καὶ οὐ-
 τως ἐνδείξαντος, σὺ τοῦτο κρύ-
 ψας, τοῦτο μόνον τὸ εὐθὺς ἀκό-
 λουθον ἔγραψας· οὐδὲ γὰρ ὁ Πατήρ
 κρίνει οὐθέν, ἀλλὰ τὴν κρίσιν πᾶ-
 σαν δέδωκε τῷ υἱῷ· ἐκ τοῦ δέδωκεν,
 ὁ πονηρὸς, τὸν υἱὸν διαβάλλειν θε-
 λήσας. Δεόν γὰρ πᾶσαν γραφῇ
 τὴν λέξιν ἔχουσιν, οὕτως ὡς ὁ Πατήρ
 γὰρ ὁ Πατήρ ἐγείρει τοὺς νεκροὺς
 καὶ ζωοποιεῖ, οὕτως καὶ ὁ υἱὸς οὗς
 θέλει ζωοποιεῖ· οὐδὲ γὰρ ὁ Πατήρ
 κρίνει οὐθέν, πᾶσαν δὲ τὴν κρί-
 σιν δέδωκε τῷ υἱῷ. Εἰ γὰρ ἦρεις
 συνηγοροῦσαν σοὶ τὴν γραφὴν οὐκ
 ἂν ἐνῴθευσας (13 ἐν ὅθ.) ταύτην,
 οὐκ ἂν ἐκρυψας τὰ ὑψηλὰ τοῦ
 Χριστοῦ, οὐκ ἂν τὰ μὲν τῆς Γρα-
 φῆς παρεποίησας, τὰ δὲ τὰς ἁ-
 γίας μύθας προέγραψας, τὰ δὲ
 τὰς τελευταίας μύθας προβάλλου.
 ἀλλ' ἔπερ ἐπὶ πᾶσι δικαίοις ἐφθέγ-
 χον, ὡς πάντως τὰ κεφάλαια τῶν
 Γραφῶν προέφερες.

Gal. Gr. 220 f. 194. Cum
 praecedente sub uno signo.
 de hoc scholio specialis
 requiritur discussio.

122 (841) ad Joh. I, 22.

Διὰ τί αὐτοὺς λέγει, ὅτι, τὴν
 κρίσιν πᾶσαν δέδωκε τῷ υἱῷ; εἰς
 φόβον αὐτοὺς ἐμβάλλων, ὡς ὁ Πατήρ
 τὸ ἔδωκε ζωὴν, ἀντὶ τοῦ ἐγέννησεν
 αὐτὸν ζῶντα, οὕτως καὶ τὸ
 ἔδωκεν αὐτῷ κρίσιν, ἀντὶ τοῦ, Κριτὴν
 αὐτὸν ἐγέννησεν.

1^a Ἐπεὶ δὲ ἐνερχετούμενοι οἱ ἄν-
 θραποι οὐκ οὕτως αὐθάνονται, διὰ τοῦτο
 ἐπάγει, ὅτι τὴν κρίσιν πᾶσαν δέδωκε
 τῷ υἱῷ· ἵνα καὶ ὁ φόβος εἰς τὴν τι-
 μὴν τοῦ υἱῶν αὐτοῦ ἐπισπάσῃται.
 ὡς πᾶσαν δὲ εἰπὼν τοῦτο ἐδήλωσεν, ὅτι
 καὶ τοῦ κολάζειν καὶ τοῦ τιμᾶν ἔστι

Pal. Gr. 220 f. 194 v. Sigl. 2 =
(in Anonymi per 488). Ex
Chrysost. Hom. XXXIX, 1 = Mig.
P. G. 59, 220.

123 (842). ad Joh. I, 22.

Πάλιν ἐκ τοῦ εἰπεῖν, ὁ Πατήρ
μου ἕως ἄρτι ἐργάζεται, καὶ ἔργα-
ζομαι, ἔδειξε τὸ ὁμοίωμα. ἤθελεν
αὐτὸν διὰ τοῦτο ἀποκτεῖναι. Τού-
τοι δὲ τὴν λέξιν μὲν καθυφί-
ησι, τὰ νοήματα δὲ τὰ αὐτὰ προ-
ήθησιν οὕτω λέγων. Οὐ δύναται
ποιεῖν οὐδὲν ἄφ' ἑαυτοῦ ὁ Υἱός. Εἴ-
τα πάλιν ἐπὶ τὰ ὑψηλὰ ἀνάγει
λέγων. Ἄ γὰρ ἂν ἐκεῖνος ποιῇ, φησὶν,
ταῦτα καὶ ὁ Υἱός ὁμοίως, φησὶ,
ποιεῖ. Εἴτα πάλιν ἐπὶ τὸ ταπεινότε-
ρον. ὡς περ γὰρ ὁ Πατήρ ἐγείρει
τοὺς νεκροὺς καὶ ζῶοποιεῖ, οὕτως
καὶ ὁ Υἱός. Εἴτα τὸ ταπεινὸν καὶ
ὑψηλὸν. Οὐδὲ γὰρ ὁ Πατήρ κρίνει
οὐδέν, ἀλλὰ τὴν κρίσιν παῖσαν
δέδωκε τῷ Υἱῷ. Εἴτα ἐπὶ τὸ ὑψηλό-
τατον. ἵνα πάντες τιμῶσι τὸν Υἱὸν
καθὼς τιμῶσι τὸν Πατέρα. Οὕτως τὸν
λόγον ποικίλλει ὥστε τοῖς μὲν τό-
τε γενέσθαι εὐπαράδεκτον, καὶ τοὺς
νῦν ἀφελθῆναι ἀπὸ τῶν ὑψηλῶν.
Εἴτα ὅτι συμπλέκεται ἡ τιμὴ τοῦ
Υἱοῦ τῇ τιμῇ τοῦ Πατρὸς, λέγει. Ὁ
μὴ τιμῶν τὸν Υἱὸν, οὐ τιμᾷ τὸν
Πατέρα.

Pal. Gr. 220 f. 194 v. Cuno
palaeovente sub uno siglo.
Ex Chrysost. Hom. XXXIX, 1 =
Migne, P. G. 59, 220-221.

124 (843) ad Joh. I, 24.

Τὸ δὲ, εἰς κρίσιν οὐκ ἔρχεται,

κύριος πάντας, ὡς ἂν ἐθέλῃ. ὡς-
περ δὲ τὸ "ἔδωκε ζωὴν", ἐγέννη-
σεν αὐτὸν ζῶντα ἐστὶν οὕτω καὶ
τὸ "ἔδωκε κρίσιν", κριτὴν αὐτὸν ἐγέν-
νησεν, ἐμφαίνει.

f. deficit, f. concordat ad verb.

f. ὁ πατήρ μου ἐργάζεται, κα-
τὰ ἐργασίαν. ἤθελεν ἐκ τούτου τὸ
ἐμῷ, μὴν. ἤθελεσαν αὐτὸν διὰ τοῦτο
ἀποκτεῖναι οἱ Ἰουδαῖοι. πάλιν τῇ ἐλέ-
ξει μὲν καθυφίησι, τὰ νοήματα δὲ
τὰ αὐτὰ τίθησιν, οὕτω λέγων. "οὐ
δύναται ὁ υἱὸς ποιεῖν ἄφ' ἑαυτοῦ οὐδέν".
Εἴτα πάλιν ἐπὶ τὰ ὑψηλὰ ἀνάγει
λέγων. "ἄ γὰρ ἂν ἐκεῖνος ποιῇ, φησὶν, ταῦτα
καὶ ὁ υἱὸς ὁμοίως ποιεῖ". Πάλιν ἐπὶ τὰ τα-
πεινότερον. "ὁ γὰρ Πατήρ ἀγαπᾷ τὸν
Υἱόν, καὶ πάντα δείκνυσιν αὐτῷ, καὶ μί-
ζονα τούτων δείξει αὐτῷ". Εἴτα πάλιν ἐπὶ
τὸ ὑψηλότερον. "ὡς περ, γὰρ ὁ Πατήρ ἐγ-
είρει τοὺς νεκροὺς καὶ ζῶοποιεῖ, οὕ-
τω καὶ ὁ Υἱός. Εἴτα τὸ ταπεινὸν ὁμοῦ
οὐδέν, ἀλλὰ παῖσαν τὴν κρίσιν δέδωκε
τῷ Υἱῷ". Εἴτα ἐπὶ τὸ ὑψηλότερον. "ἵνα
πάντες τιμῶσι τὸν Υἱόν, καθὼς τιμῶσι
τὸν Πατέρα". ἵθι, πᾶς τὸν λόγον ποι-
κίλλει, δι' ὑψηλῶν αὐτὸν καὶ ταπει-
νῶν ὑφαίνων, ὥστε καὶ τοῖς τότε γε-
νέσθαι εὐπαράδεκτον, καὶ τοῖς νῦν γε-
νέσθαι, εὐπαράδεκτον, καὶ τοῖς με-
τὰ ταῦτα μὴδὲν βλαβῆναι, ἀπὸ τῶν
ὑψηλῶν καὶ περὶ τῶν ἐτέρων λαμβά-
νοντες ἔννοιαν. Δεικνύς οὖν ὅτι συμ-
πλέκεται ἡ τιμὴ τοῦ Υἱοῦ, τῇ τιμῇ
τοῦ Πατρὸς, φησὶν, "ὁ μὴ τιμῶν τὸν
Υἱόν, οὐ τιμᾷ τὸν Πατέρα τὸν πέμ-
ψαντα αὐτόν, οὐχ ἔπλησε, ὁ μὴ τι-
μῶν, ἀλλ' ὁ μὴ τιμῶν οὕτως ὡς προ-
εῖπον, φησὶ, τούτεστι ὡς τὸν Πατέρα.

f. καὶ τῶν ἐτέρων τὴν προσήκου-
σαν λαμβάνοντες ἔννοιαν.
f. a. h. l. alia affert.

Τὸ δὲ "εἰς κρίσιν οὐκ ἔρχεται" του-

ἀλλὰ μεταβέβηκε ἀπὸ τοῦ θανά-
του πρὸς τὴν ζωὴν, τὸ, εἰς κρίσιν,
ἀντὶ τοῦ, οὐ κολάζεσθαι, οὐ κα-
τὰ κρίνεται. Θάνατον δὲ, οὐ τοῦ-
τον, ἀλλὰ τὸν αἰώνιον. ὡς περ
καὶ, ζωὴν οὐ ταύτην, ἀλλὰ τὴν αἰ-
ωνίαν.

Pal. Gr. 220 f. 194 v. Sigl. 2 =
Ex Chrysost. Hom. XXXIX, 2 =
Migne, P. G. 59, 223.

125 (844) ad Joh. I, 25.

Ἐρχεται ἄρα καὶ νῦν ἔστιν, ὅτε
οἱ νεκροὶ ἀκούσωσι τῆς φωνῆς τοῦ
Υἱοῦ τοῦ ἀνθρώπου καὶ ζήσονται.
Περὶ Λαζάρου καὶ τοῦτο ὁμοίως
λέγει.

Pal. Gr. 220 f. 194 v. Sigl. 2 =
Ex Chrysost. Hom. XXXIX, 2 =
Migne, P. G. 59, 223.

126 (845) ad Joh. I, 26.

ὡς περ γὰρ, φησὶν, ὁ Πατήρ ἐχει
ζωὴν ἐν ἑαυτῷ, οὕτως ἔδωκε καὶ τῷ
Υἱῷ ζωὴν ἐκείνη ἐν ἑαυτῷ. Τὴν τοῦ
ἔδωκε, λέξιν, ἐνταῦθα τέθεικε ἐπὶ
τῷ δεῖξαι μόνον τὰ δύο πρόσωπα
ἢ τοῦτο λέγει, τὸ ἐγείρειν νεκροὺς
οὕτω καὶ τῷ Υἱῷ δέδωκε τούτο
δὲ, τῆς ὑποστάσεως τὸ ἀπαράλλα-
κτον εἰσάγει.

Pal. Gr. 220 f. 194 v. Sigl. 2 =
Ex Chrysost. Hom. XXXIX, 3 =
Migne, P. G. 59, 223.

127 (846) ad Joh. I, 30.

Τὸ, καθὼς ἀκούω κρίνω, δηλοῖ,
οὐ διδασκαλίαν ἀλλὰ τὸ τῆς ψήφου
ἴσον. ὡς ἂν ἔλεγε. οὕτω κρίνω ὡς ἀν-
εἰ αὐτὸς ὁ Πατήρ ὁ κρίνων εἴη.

Pal. Gr. 220 f. 194 v. Sigl. 2 =
Ex Chrysost. Hom. XXXIX, 4 = P. G. 59, 223.

τέστιν, οὐ κολάζεσθαι. θάνατον δὲ,
φησὶ, οὐ τοῦτον, ἀλλὰ τὸν αἰώνιον,
ὡς περ καὶ ζωὴν ἐκείνην.

f. τοιοῦτον loco τοῦτον.
f. concordat ad verbum.

f. εἴτα ἵνα μὴ μακρὸν ἐποπτεύ-
σωμεν χρόνον. καὶ νῦν ἔστιν, ὅτε οἱ
νεκροὶ ἀκούσονται τῆς φωνῆς τοῦ
Υἱοῦ τοῦ ἀνθρώπου καὶ ζήσονται.
νῦν, φησὶν, ἐμοῦ διατρίβοντος μεθ' υ-
μῶν, τοῦτο γενήσεται πρὸς τὸ μὴ
διαπιστεῖν ὁμᾶς περὶ τούτου. Τοῦτο
δὲ ἔλεγε περὶ ἂν ἐμελλε νεκρῶν ἀ-
νίστασθαι, οἷον τοῦ υἱοῦ τῆς χήρας καὶ
τοῦ Λαζάρου.

f. διαπιστεῖν.
f. plane missis aliam concordat
inde ab: τοῦτο δὲ ἔλεγε...

f. ὡς περ γὰρ, φησὶν, ὁ Πατήρ ἐχει
ζωὴν ἐν ἑαυτῷ, οὕτως ἔδωκε καὶ
τῷ υἱῷ ζωὴν ἐκείνη ἐν ἑαυτῷ. "Τὴν
δὲ τοῦ ἔδωκε" λέξιν ἐνταῦθα τέθει-
κεν ἐπὶ τὸ δεῖξαι μόνον τὰ δύο πρόσωπα
Πατέρα εἶναι, τὸν δὲ Υἱόν, τὰ δὲ ἄλλα
πάντα τὸ ἴσον καὶ ἀπαράλλακτον ἐμ-
φαίνει πρὸς τὸν Πατέρα.

f. concordat ad verbum.
f. concordat ad verbum
inde a. τὴν δὲ τοῦ.....

f. τὸ δὲ "καθὼς ἀκούω κρίνω, δηλοῖ,
οὐ διδασκαλίαν ἀλλὰ τὸ τῆς ψήφου
ἴσον. ὡς ἂν ἔλεγε. οὕτω κρίνω ὡς ἀν-
εἰ αὐτὸς ὁ Πατήρ ὁ κρίνων εἴη.

f. concordat ad verbum.
f. plane deficit.

128 (847) ad Joh. V, 30.

Τί λέγει· Ἡ κρίσις ἡ ἐμὴ δι-
καία ἐστίν, ὅτι οὐ ζητῶ τὸ θέλη-
μα τοῦ ἐμῶν, καὶ τὰ ἐξ ἡμῶν; τού-
το δὲ τοιοῦτόν ἐστιν· Ἐμὲλλον λέ-
γειν αὐτῷ οἱ Ἰουδαῖοι· Ἐάν σὺ
μαρτυρῇς περὶ σεαυτοῦ ἡ μαρτυ-
ρία σου οὐκ ἐστὶν ἀληθείας. Δι-
ὰ τοῦτο οὖν προλαβὼν τοῦτο εἶ-
πεν, ὥσπερ· ἔλεγεν· Ἰσως ἐρεῖτε
μοι· οὐκ οὐ πιστεύομεν, οὐδὲ γὰρ
ἐαυτῷ μαρτυρήσας, ἐξιοπιστός
ἐστὶν ἀνθρώποις. οὐ τοίνυν πρὸς
τὴν ἀξίαν τὴν αὐτοῦ ἀλλὰ πρὸς
τὴν ὑπόνοιαν τὴν ἐκείνων καὶ τὴν
μέλλουσαν παρ' ἐκείνων ἀντίθε-
σιν ἐπάγεσθαι, δείκνυς αὐτοῖς
ὅτι οἷδε αὐτῶν τὰ ἀπορήτα τῆς
διανοίας. Ὅταν δὲ λέγῃ, ὅτι ἀλη-
θὴς ἐστὶν ἡ μαρτυρία αὐτοῦ,
αὐτῶν δείκνυσιν τῶν πραγμάτων
τὴν φύσιν.

Sal. Gr. 220 f. 194 v. sig. 60
ex Chrys. Hom. XL, 1 = Mig.
P. g. 59, 229.

129 (848) ad Joh. V, 31.

Ὅτι ὡς Θεὸν ἐξιοπιστόν αὐτὸν
εἶδει νομίζειν, τρεῖς παράχων μαρ-
τυρίας τῶν λεγομένων τὰ ἔργα
τὰ ὅπ' αὐτοῦ γινόμενα, τοῦ Πατρὸς
τὴν μαρτυρίαν, τοῦ Ἰωάννου κή-
ρυγμα· Ἐπιφέρει γοῦν· Ἄλλος ἐστὶν
ἡ μαρτυρία περὶ ἐμοῦ, καὶ οἷ-
δα ὅτι ἀληθὴς ἐστὶν ἡ μαρτυρία αὐ-
τοῦ· περὶ Ἰωάννου λέγοντες· Ἰνα
δὲ μὴ λέγωσιν, ὅτι χαρίζομενος
σοι τοῦτο ἐποίησεν, ἐπιφέρει· Ὑμεῖς
ἀπεσταλλάτε πρὸς Ἰωάννην καὶ
μεμαρτύρηκε τῇ ἀληθείᾳ· οὐκ ἂν
δὲ φησὶν, ἀπεστείλατε, εἰ μὴ ἐ-
ξιοπιστόν αὐτὸν ἤγεσθε.

Sal. Gr. 220 f. 195 sig. def.
ex Chrys. Hom. XL, 1-2 =
Migne P. g. 59, 230.

Ἡ δὲ Τί οὖν ἐστὶ τὸ εἰρημένον;
ἐμὲλλον αὐτῷ λέγειν οἱ Ἰουδαῖοι, ἔάν
σὺ μαρτυρῇς περὶ σεαυτοῦ, ἡ μαρ-
τυρία σου οὐκ ἐστὶν ἀληθὴς. Διὰ τοῦ-
το οὖν προλαβὼν τοῦτο εἶπεν, ὥσαν-
το εἰ ἔλεγεν· Ἰσως ἐρεῖτε μοι, ὅτι σοὶ οὐ
πιστεύομεν, οὐδεὶς γὰρ εαυτῷ μαρτυ-
ρῶν ἐξιοπιστός ἐστιν ἐν ἀνθρώποις.
οὐ τοίνυν πρὸς τὴν ἀξίαν τὴν αὐ-
τοῦ, ἀλλὰ πρὸς τὴν ὑπόνοιαν τὴν
ἐκείνων ἐφθάρητο ταῦτα. Καὶ ὅταν
μὲν λέγῃ, ἡ μαρτυρία μου οὐκ ἐ-
στὶν ἀληθὴς ἡ τὴν γνάμην ἐλέγχει
τὴν ἐκείνων, καὶ τὴν μέλλουσαν
αὐτῷ παρ' ἐκείνων ἀντίθεσιν ἐπά-
γεσθαι, δείκνυς αὐτοῖς, ὅτι οἷδε τὰ
ἐκείνων ἀπορήτα τῆς διανοίας.
Ὅταν δὲ λέγῃ, ὅτι ἀληθὴς ἐστὶν ἡ
μαρτυρία αὐτοῦ, αὐτῶν δείκνυσιν
τοῦ πράγματος τὴν φύσιν, ὅτι ὡς Θε-
ὸν ἐξιοπιστόν αὐτὸν εἶδει νομίζειν
τρεῖς παράχων μαρτυρίας τῶν λεγο-
μένων.

ἡ ἐξεσθαι loco ἐπάγεσθαι.
ἡ προνομος deficit.

ἡ (sfr finem scholii superioris!)...
ὅτι ὡς Θεὸν ἐξιοπιστόν αὐτὸν εἶδει νο-
μίζειν τρεῖς παράχων μαρτυρίας
τῶν λεγομένων· τὰ ἔργα τὰ ὅπ' αὐ-
τοῦ γινόμενα, τοῦ Πατρὸς τὴν μαρ-
τυρίαν, τοῦ Ἰωάννου κήρυγμα· προ-
τερὰν τὴν ἐλάττω τὴν τοῦ Ἰωάννου
τίθησιν λέγων· Ἄλλος ἐστὶν ὁ μαρ-
τυρῶν περὶ ἐμοῦ, καὶ οἷδα ὅτι ἀληθὴς
ἐστὶν ἡ μαρτυρία αὐτοῦ· δείκνυς
καὶ ἐντείνον, ὅτι ὅπερ πρὸς τοῦτο εἶπεν,
ἡ μαρτυρία μου οὐκ ἐστὶν ἀληθὴς·
πρὸς τὴν ἐκείνων εἶπεν ὑπόνοιαν·
εἰ πᾶς ἀληθὴς εἶναι μαρτυρεῖ τὴν
τοῦ Ἰωάννου μαρτυρίαν; Ἰνα δὲ μὴ
λέγωσι, τί οὖν εἰ καὶ ἐκεῖνος ἐμαρτυ-
ρήσῃ σοι χαρίζομενος; καὶ ταύτην ἀν-
εἴλε τὴν ὑπόνοιαν εἰπὼν· Ὑμεῖς ἀπε-
σταλλάτε πρὸς Ἰωάννην, καὶ μεμαρ-
τύρηκε τῇ ἀληθείᾳ· οὐκ ἂν δὲ ἀπεστεί-
λατε, φησὶν, εἰ μὴ ἐξιοπιστόν ἡ-

χεῖσθε.

ἡ παράγειν loco παράχων.
ἡ προνομος deficit.

130 (849) ad Joh. V, 34.

Τί ἐστὶ τὸ, Ἐγὼ παρὰ ἀνθρώ-
που τὴν μαρτυρίαν οὐ λαμβάνω,
ἀλλὰ ταῦτα λέγω, ἵνα ὑμεῖς
σωθῆτε; Ἐγὼ μὲν, φησὶ, οὐκ ἐ-
δεόμην τῆς τούτου μαρτυρίας,
Θεὸς ὢν, τῆς ἀνθρωπίνης· ἐπειδὴ
δὲ μᾶλλον αὐτῷ προσέχετε ἢ περὶ
ἐμοῦ, διὰ τοῦτο ὑμεῖς ἀναμνησ-
κῶ τῆς μαρτυρίας αὐτοῦ.

Sal. Gr. 220 f. 195 sig. 60
ex Chrys. Hom. XL, 2 = Migne,
P. g. 59, 230-231.

ἡ Τοῦ δὲ ἐγὼ οὐ παρὰ ἀνθρώπου
τὴν μαρτυρίαν λαμβάνω, ἀλλὰ ταῦτα
λέγω, ἵνα ὑμεῖς σωθῆτε· τοῦτο ἐστὶν
ἐγὼ μὲν φημι, οὐκ ἐδεόμην τῆς τού-
του μαρτυρίας, Θεὸς ὢν, τῆς ἀν-
θρωπίνης· ἐπειδὴ δὲ μᾶλλον αὐτῷ
προσείχετε, ἢ περὶ ἐμοῦ, καὶ πάντων
ἐξιοπιστότερον ἤγεσθε, καὶ ἐκείνῳ
μὲν, ὡς προφήτῃ προσεδράμετε, οὐ-
δὲ θαυματουργοῦντι οὐκ ἐπιστεύσατε,
διὰ τοῦτο ὑμεῖς ἀναμνησκῶ τῆς μαρ-
τυρίας ἐκείνης, καὶ πάντα ποιῶ ὥστε
ὑμεῖς σωθῆναι.

ἡ ἐμοὶ δὲ θαυματουργοῦντι...
ἡ ad verbum inde ab ἐγὼ μὲν...

131 (850) ad Joh. V, 35.

Πύχνον δὲ καίόμενον λέγει τὸν
Ἰωάννην, διὰ τὸ μὴ οἶκον ἐχειν
τὸ φῶς, ἀλλὰ ἀπὸ τῆς τοῦ Πνεύ-
ματος χάριτος.

Sal. Gr. 220 f. 195 sig. v-1
ex Chrys. Hom. XL, 2 = Migne,
P. g. 59, 231.

ἡ Πύχνον δὲ καίόμενον καὶ φαι-
νοντα αὐτὸν εἶπε διὰ τὸ μὴ οἶκον ἐ-
χειν τὸ φῶς, ἀλλὰ ἀπὸ τῆς τοῦ Πνεύ-
ματος χάριτος.

ἡ concordat ad verbum.
ἡ proνομος deficit.

132 (851) ad Joh. V, 35.

Τί ἐστὶ τὸ, Ὑμεῖς ἠβελήσατε ἀ-
καλλισθῆναι πρὸς ὅραν ἐν τῷ φω-
τί αὐτοῦ; Δηλοῖ ὅτι ἀπεδέξαντο
μὲν τὰ εἰρημένα παρὰ Ἰωάννου
καὶ ὀρθὴν περὶ αὐτοῦ κρίσιν εἶχον,
ἀλλὰ πρόσκαιρος ἦν καὶ ἀβεβαίος
ἡ ἐκείνη ἡ σπουδή. Εἰ γὰρ ἐπέ-
μειναν, ταχέως ἂν αὐτοὺς εἰρα-
γῶχος πρὸς Χριστόν.

Sal. Gr. 220 f. 195 sig. 60
ex Chrys. Hom. XL, 2 = Migne,
P. g. 59, 231.

ἡ Τοῦ δὲ Ὑμεῖς ἠβελήσατε ἀ-
καλλισθῆναι πρὸς ὅραν τῷ φωτί αὐτοῦ,
δηλοῖ ὅτι ἀπεδέξαντο μὲν πρὸς ὅ-
ραν τὰ εἰρημένα, καὶ ὀρθὴν περὶ αὐ-
τοῦ κρίσιν εἶχον, ἀλλὰ πρόσκαιρος
ἦν ἐκείνη καὶ ἀβεβαίος ἡ σπουδή·
εἰ γὰρ ἐπέμειναν, ταχέως ἂν αὐτοὺς
πρὸς τὸν Ἰησοῦν εἰραγαγῶχεν.

ἡ τουτέστι πρόσκαιρον καὶ ἀβε-
βαίον σπουδὴν.
ἡ proνομος deficit.

133 (852) ad Joh. V, 36.

Τί δὲ ἐστὶν τὸ, Ἐγὼ δὲ ἔχω
τὴν μαρτυρίαν μείζω; Τοῦ Ἰω-

ἡ Εἶτα τὴν ἐκ τῶν ἰδίῶν ἔργων μαρ-
τυρίαν δείκνυς, ἐπηγάγεν λέγων· Ἐγὼ
δὲ ἔχω τὴν μαρτυρίαν μείζονα τοῦ

άννου, καὶ ποίαν ταύτην, δηλῶν
λέγει. Ἦν ἔργα αὐτοῦ ἐδωκε μοι ὁ
Πατήρ ἵνα ποιῶ, αὐτὰ μαρτυρεῖ ὁ
Πατήρ με ἀπέστειλεν.
Sal. Gr. 220 f. 195. Sigl. M.
ex Chrys. Hom. XLII, 1 =
Migne, P. G. 59, 231.

άννου, τὰ ἔργα, αὐτὰ ἐδωκε μοι ὁ
Πατήρ ἵνα ποιῶ, αὐτὰ μαρτυρεῖ ὁ
Πατήρ με ἀπέστειλεν.

f. concordat ad verbum.
f. plane deficit.

134 (853) ad Joh. V, 37.

“Οτι ὁ πέμψας με Πατήρ, αὐ-
τὸς μεμαρτύρηκε περὶ ἐμοῦ. Ποῦ;
ὅτι ἂν εἶπεν. Οὗτος ἐστὶν ὁ υἱὸς
μου ὁ ἀγαπητός.
Sal. Gr. 220 f. 195. Sigl. M.
ex Chrys. Hom. XL, 3 = Migne,
P. G. 59, 232.

f. λέγει δὲ λοιπὸν καὶ τὴν τοῦ
Πατρὸς μαρτυρίαν, ὅτι ὁ πέμψας
με Πατήρ, αὐτὸς μεμαρτύρηκε
περὶ ἐμοῦ. Ποῦ δὲ μεμαρτύρηκε;
“οὗτος ἐστὶν ὁ υἱὸς μου ὁ ἀγαπη-
τός, αὐτοῦ ἀκούετε.”

f. et f. concordant ad verb.

135 (854) ad Joh. V, 37.

Ἦν ἐστι τὸ, οὔτε φωνὴν αὐτοῦ ἀ-
κηκόατε. Ποῦτο λέγει, ὅτι περὶ Θεοῦ
οὔτε φωνὴ ἐστίν, οὔτε εἶδος. τοῦτο
δὲ εἶπεν ἵνα μὴ ἔχωσιν λέγειν ὅτι μα-
ρτυρεῖ λελάληκεν ὁ Θεός.
Sal. Gr. 220 f. 195. Sigl. M.
ex Chrys. Hom. XL, 3 = Migne,
P. G. 59, 232.

f. τὸ δὲ “οὔτε φωνὴν αὐτοῦ ἀκη-
κόατε πώποτε, οὔτε εἶδος αὐτοῦ ἑωρά-
κατε” φησὶν, εἰς φιλόσοφον αὐ-
τοῦς δογματίζων κατὰ μικρὸν,
δεικνύς ὅτι οὔτε φωνὴ περὶ Θεοῦ
ἐστίν, οὔτε εἶδος, ἀλλὰ ἀνώτερος σχη-
μάτων ἐστίν.

f. περὶ Θεοῦ
f. concordat ad verbum.

136 (855) ad Joh. V, 39.

Οὐκ εἶπεν, ἀνάγνωτε, ἀλλ’ ἐ-
ρευνᾶτε. οὐ γὰρ ἡ ψιλὴ ἀνάγνω-
σις περιστά τὴν γνῶσιν, ἀλλ’ ἡ
ἀκριβὴς κατανόησις παρίστησι τὸ
ζητοῦμενον.
Sal. Gr. 220 f. 195. Sigl. M.
ex Chrys. Hom. XLII, 1 = Migne,
P. G. 59, 235.

f. Διὰ τί οὐκ εἶπεν, ἀναγινώσκε-
τε, ἀλλ’ ἐρευνᾶτε τὰς γραφάς; ἐπεὶ
τὰ περὶ αὐτοῦ λεγόμενα ἐν αὐταῖς
πολλὰς εἰδέτο τῆς πίστεως. συνεσκιά-
στο γὰρ ἡνῶθεν συμφερόντως τοῖς
τότε. Διὰ τοῦτο διασκέπτειν αὐτοῖς με-
τὰ ἀκριβείας κελεύει, ἵνα τὰ ἐν τῷ
βιβλίῳ κείμενα δινηθῶσιν εὐρεῖν.

f. ἐπιστάσεως loco πίστεως
f. concordat magis πίστεως,
cetera omittit.

137 (856) ad Joh. V, 43.

Περὶ τίνος λέγει, ὅτι ἔάν ἄλλος
ἀλλῇ ἐν τῷ ἰδίῳ, ἐκείνον λήψετε;
περὶ τοῦ Ἀντιχρίστου λέγει.
Sal. Gr. 220 f. 195. Sigl. M.
ex Chrys. Hom. XLII, 1 =
Migne, P. G. 59, 235-236.

f. Περὶ τίνος λέγει, ὅτι “ἐάν ἄλλος
ἀλλῇ ἐν τῷ ἰδίῳ, ἐκείνον λήψετε;
” περὶ τοῦ Ἀντιχρίστου ὅστις
ἐαυτὸν μέλλει ἀποδεικνύναι, ὅτι αὐτὸς ἐστὶν
ὁ Θεός.
f. et f. verbotenus concordant.

138 (857) ad Joh. VI, 1.

Διὰ τί ἀπῆλθε πέραν τῆς
θαλάσσης τῆς Γαλιλαίας, τῆς Τι-
βεριάδος; Διὰ τὸ μὴ ἐκ τῶν εἰ-
ρημένων φθόνον κινηθῆναι.
Sal. Gr. 220 f. 195 v. Sigl. M.
ex Chrys. Hom. XLII, 4 =
Migne, P. G. 59, 239.

f. Ἐπειδὴ εἰκὸς ἦν ἀπὸ τῶν λόγων
τούτων τεθῆναι φθόνον καὶ θυμὸν
τοῖς Ἰουδαίοις, καταπραΰναν αὐτοὺς
ὁ Κύριος διὰ τῆς ἀναχωρήσεως, ἀπ-
ῆλθε πέραν τῆς θαλάσσης τῆς Γα-
λιλαίας, τῆς Τιβεριάδος.

f. concordat ad verbum.
f. verbotenus deficit.

139 (858) ad Joh. VI, 3.

Διὰ τί οὐκ ἀπῆλθεν οὐν εἰς
τὸ Πάσχα, ἀλλ’ εἰς τὴν Γαλιλαί-
αν, κακεῖθεν εἰς Καπερναοὺμ;
Ἡρέμα λοιπὸν ὑπεκλύων τὸν νό-
μον, ἀφορμὴν λαμβάνων ἀπὸ τῆς
Ἰουδαϊκῆς πονηρίας.
Sal. Gr. 220 f. 195 v. Sigl. M.
ex Chrys. Hom. XLII, 2 =
Migne, P. G. 59, 239.

f. Οὐκ ἀπῆλθε δὲ εἰς τὸ Πάσχα
νῦν, ἀλλ’ εἰς τὴν Γαλιλαίαν, κακεῖ-
θεν εἰς Καπερναοὺμ, ἥρέμα λοιπὸν
ὑπεκλύων τὸν νόμον, ἀφορμὴν λαμ-
βάνων ἀπὸ τῆς Ἰουδαϊκῆς πονηρίας.

f. et f. concordant ad verbum.

140 (859) ad Joh. VI, 5.

Ἦν ἐστι τὸ, ἀναβλέψας τοῖς
ὀφθαλμοῖς αὐτοῦ εἶπεν; ὅτι οὐδέ-
ποτε ἀπλῶς ἐκλήθητο, ἀλλὰ μετὰ
κηδεμονίας τῆς πρὸς τοὺς μαθη-
τάς.
Sal. Gr. 220 f. 195 v. Sigl. M.
ex Chrys. Hom. XLII, 3 = Migne,
P. G. 59, 239-240.

f. τὸ δὲ ἀναβλέψας τοῖς ὀφθαλ-
μοῖς δείκνυσιν ὅτι οὐδέποτε ἀπλῶς
ἐκλήθητο μετὰ τῶν μαθητῶν, ἀλλ’
ἀκριβοῶς κηδεμονίας τι πρὸς αὐτοὺς, καὶ
ἐπιστρέψαν αὐτοὺς πρὸς ἑαυτὸν, ὁ
μαλίστ’ αὐτὴν κηδεμονίαν αὐτοῦ ἐνδεί-
κνυται, καὶ τὸ ταπεινὸν καὶ συγκατα-
βατικὸν τὸ πρὸς ἐκείνους, συνεδέ-
θη γὰρ αὐτῶν.

f. et f. concordant verbotenus.

141 (860) ad Joh. VI, 5.

Ἦν ἐστὶν ὅτι οἱ μὲν ἄλλοι εὐ-
αγγελιστὰι τοὺς μαθητάς φασιν
προσελθόντας, ἐρωτᾶν καὶ παρακα-
λεῖν ὥστε μὴ ἀπολύναι αὐτοὺς
νήστες, οὗτος δὲ ὁ εὐαγγελιστὴς
τὸν Φίλιππον ἐρωτήθη παρὰ τοῦ
Χριστοῦ; Δοκεῖ οὖν μοι ἀμφοτέρω
εἶναι ἀληθῆ, ἀλλ’ οὐκ ἐπὶ τοῦ
αὐτοῦ γενομένου καιροῦ.
Sal. Gr. 220 f. 195 v.
Sigl. M. (ex Chrys. Hom. XLII, 2 =
Migne, P. G. 59, 240).

f. οἱ μὲν ἄλλοι εὐαγγελιστὰι τοὺς
μαθητάς φασιν προσελθόντας ἐρωτᾶν
καὶ παρακαλεῖν, ὥστε μὴ ἀπολύναι
τοὺς ἀγλούς νήστες. ὁ δὲ φησὶν
τὸν Φίλιππον ἐρωτήθη παρὰ τοῦ Χρι-
στοῦ. Δοκεῖ οὖν μοι ἀμφοτέρω εἶναι
ἀληθῆ, ἀλλ’ οὐκ ἐπὶ τῶν αὐτῶν γενο-
μένων καιρῶν.

f. et f. concordant
verbotenus.

142 (861) ad Ioh. VI, 5.

Διὰ τί ἐρωτᾷ τὸν Φίλιππον; Ἐπειδὴ γνώσκεις, τίς ἐστὶν ὁ πλείονος διδασκαλίας· οὗτος γὰρ ἐστὶν ὁ λέγων· Δεῖξον ἡμῖν τὸν Πατέρα καὶ ἄρκει ἡμῖν.
 Sal. Gr. 220 f. 195v. Cum
 φανερὸν ὡς ὑποσέβεται.
 Ex Chrys. Hom. XII, 1 =
 Migne, P. G. 59, 240.

Ἐρωτᾷ δὲ τὸν Φίλιππον, ἕπει-
 δὴ ἤδει τῶν μαθητῶν τοὺς μάλιστα
 δομένους πλείονος διδασκαλίας.
 Οὗτος γὰρ ἐστὶν ὁ μετὰ ταῦτα λέ-
 γων, "Δεῖξον ἡμῖν τὸν Πατέρα
 σου, καὶ ἄρκει ἡμῖν."

f. et l. concordant ad
 verbum.

143 (862) ad Ioh. VI, 5.

Διὰ τί λέγει· Πόθεν, ὦνα
 φάγωσιν οὗτοι; Ἄρα ὡς ἀγνοῶν
 τὸ μέλλον γενέσθαι; ἢ ἵνα
 διὰ τοῦ εἰρηκεῖαι τὸν Φί-
 λιππον, ὅτι Διάκονος ἀγαθὸν
 κ. τ. ε. Εἰρωνικὸν οὖν τὸν λό-
 γον ποιεῖται.
 Sal. Gr. 220 f. 195v. f. 200
 Ex Chrysost. Hom. XII, 1 =
 Migne, P. G. 59, 240.

Διὰ τοῦτο φησιν "πόθεν, ὦνα
 φάγωσιν οὗτοι;" Τί ἐστὶ πειράζων;
 ἄρα ὡς ἀγνοῶν τὸ μέλλον ἀπ' αὐ-
 τοῦ ἐπαγγεῖσθαι; οὐδ' αὖτως, ἀλλ' ἵνα
 θρασυπίνως τοῦτο εἰρηγῇ· ἵνα το-
 κιωτέρον αὐτὸν ἀπεργάσῃται. Διὰ
 τοῦτο καὶ ὁ εὐαγγελιστὴς, ὥνα μὴ
 τῇ ἀσθενείᾳ τῆς λέξεως ἐναπομεί-
 νας ὑποπτεύσῃ τι περὶ τοῦ ῥήμα-
 τος ἀτακτὸν φησιν "αὐτὸς γὰρ ἤδει
 τί ἐμελλεν ποιεῖν." ὡς μὴ δὲν δὲ
 δυνάμει ἐννοήσαντος τοῦ Φίλιππου
 τοῦ ἐπόντος, ὅτι τριακοσίων ἀγα-
 θῶν κ. τ. ε.

f. addit. Ἐφοράσομεν ἄρτους
 omittit quare post ποιεῖν seq.
 l. deficit.

144 (863) ad Ioh. VI, 11.

Διὰ τί ἐπὶ μὲν τοῦ παραλυ-
 τικοῦ καὶ τοῦ Λαζάρου καὶ ὅτε
 τὴν θάλασσαν ἐκαλῶν οὐκ ἠγ-
 γαστο, νῦν δὲ εὐχεται; Τύπου ἡ-
 μῖν διδούς, ὥνα ἐν τῷ τροφῇ με-
 ταλαμβάνει ἡμᾶς, εὐχόμεθα.
 Sal. Gr. 220 f. 195v. f. 200.
 Ex Chrysostomi Hom. XII, 2 =
 Migne, P. G. 59, 241.

Τίνος ἕνεκεν τὸν μὲν παραλυτι-
 κὸν μέλλων ὀρθοῦν οὐκ ἠγαστο, οὐδὲ
 τὴν θάλασσαν ἐκαλῶν οὐδὲ τὸν νεκρὸν
 εὐχόμενος, ἐκταῦθα δὲ ἐπὶ τῶν ἄρτων
 τοῦτο ποιεῖ, θέλων ἡμᾶς παθεῖν, ὅτι
 τοὺς τροφῇ ἀρχομένους, εὐχαριστεῖν
 δεῖ τῷ Θεῷ.

f. prius deficit.
 l. omnino concordat.

145 (864) ad Ioh. VI, 12.

Διὰ τί συνεχάρησε περισσεύσαι
 ταῦτα; οὐδ' ἐπὶ δεῖξιν ἅλλ' ἵνα
 μὴ φαντασία εἴδῃ τὸ γέννηθέν. οὐκ

l. συνεχάρησεν δὲ περισσεύσαι το-
 ταῦτα κλάμας, οὐδ' ἐπὶ δεῖξιν, ἀπα-
 γει, ἀλλ' ὅτε μὴ φαντασίαν νομισθῇται

ἔδωκε δὲ τοῖς ὄχλοις βαστάζειν,
 ἀλλὰ τοῖς μαθηταῖς· ἐπειδὴ του-
 τούς μάρτυρας εἶδει εἶναι, μάλ-
 λον καὶ κήρυκας τῶν θαυμάτων.
 Sal. Gr. 220 f. 196 sigl. σ
 Ex Chrys. Hom. XII, 3 =
 Migne, P. G. 59, 242.

τὸ πρᾶγμα. οὐκ ἔδωκε δὲ τοῖς
 ὄχλοις βαστάζειν, ἀλλὰ τοῖς μαθη-
 ταῖς, ἐπειδὴ μάλιστα τοὺς πα-
 θεῖν εἰς εὐουλετο, τοὺς μέλλοντας
 εὐεσθαι διδασκάλους τῆς οἰκουμέ-
 νης.
 f. concordat. vide ab: οὐκ ἔδωκε
 l. plane concordat.

146 (865) ad Ioh. VI, 13.

ὅτι χρὴ θαυμάσαι ὅτι ἰσαριθ-
 μους τῶν μαθητῶν τοὺς κοφί-
 νους τῶν λειψάνων ἐποίησε πε-
 ρισσεύσαι, ἵνα ἐν τῷ βαστάζειν
 μνησθῶνται.
 Sal. Gr. 220 f. 196 sigl. σ
 Ex Chrys. Hom. XII, 3 =
 Migne, P. G. 59, 242.

Ἄρα χρὴ δὲ οὐ τὸ πλήθος θαυμάζειν
 τῶν γενομένων κλάματων ἐκ τῶν ἄρ-
 των μόνον, ἀλλὰ καὶ τὴν ἀκρίβειαν
 τοῦ περισσεύσαντος, ὅτι οὔτε πλέον,
 οὔτε ἑλάττω, ἀλλ' ἰσαριθμους τῶν μα-
 θητῶν τοὺς κοφίνους τῶν λειψάνων
 ἐποίησε περισσεύσθαι.
 f. concordat. verbis.
 l. similem ideam aliis verbis
 explicat.

147 (866) ad Ioh. VI, 14.

Διὰ τί θαυμάζουσιν οἱ ὄχλοι
 τοῦτο μᾶλλον τὸ σημεῖον; Δι' ὑπερ-
 βολὴν γαστριμαργίας.
 Sal. Gr. 220 f. 196 sigl. ε
 Ex Chrys. Hom. XII, 3 = Migne,
 P. G. 59, 242-243.

Ἄρα θαυμάσαν δὲ οἱ ὄχλοι νῦν τοῦτο
 τὸ σημεῖον δι' ὑπερβολὴν γαστριμαρ-
 γίας.
 f. concordat ad verbum.
 l. prius deficit.

148 (867) ad Ioh. VI, 27.

Τί λέγει, Μὴ μεριμνήσητε,
 φησὶν, εἰς τὴν αὐριον; Δηλοῖ δὲ
 ὅτι τὸ μὴ μεριμνᾶν, ἀλλὰ τὸ μὴ
 προσηλωθῆναι τῷ κόσμῳ, καὶ τοῖς βιω-
 τικοῖς πράγμασι· ἔξεστι δὲ ἐρ-
 γάζομενον μὴ δὲν εἰς τὴν αὐριον
 ἐθελούριζε· οὐ γὰρ ταῦτον με-
 ριμνᾶ καὶ ἐργασίᾳ.
 Sal. Gr. 220 f. 196v. sigl. σ
 Ex Chrys. Hom. XII, 1 = Migne,
 P. G. 59, 249.

Ἄρα ... καὶ πάλιν "μὴ μεριμνήσητε"
 φησὶν, εἰς τὸν αὐριον; Τί οὖν ἂν εἰ-
 ποίμεν πρὸς ταῦτα; ὅτι τὸ μὴ μεριμ-
 νᾶν, οὐ τὸ μὴ ἐργάζεσθαι ἐστίν, ἀλλὰ
 τὸ μὴ προσηλωθῆναι τοῖς βιωτικοῖς
 πράγμασι· τούτεστι, μὴ ποιεῖσθε φρονι-
 δα ὅπερ τῆς εἰς αὐριον ἀναπάσης.
 ἔξεστι δὲ ἐργάζομενον μὴ δὲν εἰς τὴν
 αὐριον ἐθελούριζε· ἔξεστιν ἐργάζομε-
 νον μὴ δὲν μεριμνᾶν· οὐ γὰρ ταῦτον
 μεριμνᾶ καὶ ἐργασίᾳ.
 f. omittit. μὴ δὲν εἰς - ἐργάζομενον.
 l. prius deficit.

149 (868) ad Ioh. VI, 27.

Τί ἐστὶ τὸ ἑνός ἐστι χρεῖ-
 α; οὐδ' ἐπὶ ἔργον νῦν ἐστὶ καὶ ἐρ-
 γασίας, ἀλλὰ περὶ τοῦ δεῖν καιρὸν

Ἄρα καὶ τὸ πρὸς Μάρθαν δὲ εἰρημέ-
 νον, οὐδ' ἐπὶ ἔργον καὶ ἐργασίας ἐστὶ, ἀλλὰ
 περὶ τοῦ δεῖν καιρὸν εἶναι, καὶ μὴ τὸν

ἵνα, καὶ μὴ τοῦ τῆς ἀκροά-
σεως, πρὸς τὰ σαρκικά ἀναλίσκειν.
τοίνυν ἀρχίαν νομεθετῶν, ἀλ-
προσηλῶν τῇ ἀκροάσει ταῦτα

Sal. Gr. 220 f. 196 v. Sigl. ο-
ex Chrys. Hom. XLV, 1 = Migne,
P. G. 59, 249.

(869) ad Joh. VI, 27.

τί ἐστι, τοῦτον γὰρ ὁ Πατήρ
ἐφάφησεν; Ἀντί τοῦ ὁ Θεός. του-
τὶν ἀπέδειξε διὰ τῆς αὐτοῦ
τυριᾶς.

Sal. Gr. 220 f. 196 v. Sigl. ο-
ex Chrys. Hom. XLV, 1 = Migne,
P. G. 59, 250.

(870) ad Joh. VI, 31.

Τίνος ἔνεκεν εἶπον· Ὁ πατέρες
ἐφάχον τὸ μάννα ἐν τῇ ἐρή-
μῳ; νομίζοντες αὐτὸν ἐρεθίσαι εἰς
ποιήσαι τι σημεῖον τοιοῦτον, ὅπερ
οὗς θρέψεν σαρκικῶς· τοῦτο
ἐπεθύμουν διὰ γαστριμαργίας
προβολῆν.

Sal. Gr. 220 f. 196 v. Sigl. ο-
ex Chrys. Hom. XLV, 1 =
Migne, P. G. 59, 251.

(871) ad Joh. VI, 32.

Διὰ τί λέγει· ὁ Μωϋσῆς δέδωκεν
τὸν ἄρτον, κ.τ.ε.· ὁ ἄρτον δὲ
θινὸν καλεῖ, οὐκ ἐπειδὴ ψευδὲς
τὸ θαῦμα τοῦ ἐπὶ τοῦ μάννα,
ὅτι τύπος ἦν, οὐκ ἀντολήθεια.

Sal. Gr. 220 f. 196 v. Sigl. ο-
ex Chrys. Hom. XLV, 1 =
Migne, P. G. 59, 252.

τῆς ἀκροάσεως, πρὸς τὰ σαρκικά
ἀναλίσκειν. Οὐ τοίνυν εἰς ἀρχίαν αὐτὴν
ἐμβάλλων ταῦτα ἐλεγεν, ἀλλὰ προ-
ηλὼν τῇ ἀκροάσει.

f. concordat ad verbum.
f. priorius deficit.

f. τί ἐστι, τοῦτον γὰρ ὁ Πατήρ
ἐφάφησεν ὁ Θεός;· τούτεστιν, ἀπέ-
δειξε διὰ τῆς αὐτοῦ μαρτυρίας· ἐ-
δειξε μὲν γὰρ καὶ αὐτὸς, ἑαυτὸν.

f. concordat ad verbum.
f. similem ideam aliis exprimit
verbis.

f. Τίνος ἔνεκεν εἶπον· Ὁ πατέρες
ἐφάχον τὸ μάννα ἐν τῇ ἐρήμῳ·
κ.τ.ε.· νομίζοντες, αὐτὸν διὰ τοῦτου
ἐρεθίσαι, ὥστε τοιοῦτον ποιῆσαι σημεῖ-
ον, ὅπερ αὐτοὺς θρέψαι ἡδύνατο σαρκι-
κῶς. ὅτι γὰρ τοῦτο ἐστίν, ὃ ἦλον ἐκ τοῦ
μηδενὸς ἑτέρου, τῶν προτέρων σημείων
μνημονεύσαι αὐτοὺς, τῶν τε καὶ Ἀ-
γνῶστον γεννημένων, καὶ κατὰ τὴν θά-
λασσαν τὴν ἐρυθρὰν, ἀλλὰ τοῦτου μά-
λιστα ὁ σφόδρα ἐπεθύμουν διὰ γα-
στριμαργίας ὑπερβολῆν.

f. concordat ad verbum.
f. concordat usque σαρκικῶς.

f. ὁ Μωϋσῆς δέδωκεν ὑμῖν τὸν ἄρ-
τον· κ.τ.ε.· Ἀντί μὲν Μωϋσέως τὸν
Θεὸν εἶπεν, ἀντί δὲ τοῦ μάννα ἑαυτοῦ,
διὰ τὴν τῶν ἀκούοντων ἀσθενεῖαν. Ἐγὼ
γὰρ, εἰπεῖν, οὐκ ὁ Μωϋσῆς δίδωσιν, ἀλλ'
ἐγώ. Ἄρτον δὲ ἄληθινόν καλεῖ, οὐκ
ἐπειδὴ ψευδὲς ἦν τὸ θαῦμα τοῦ ἐπὶ
τοῦ μάννα, ἀλλ' ὅτι τύπος ἦν, οὐκ ἀν-
τολήθεια.

f. similiter Ἀντί κ. Μ - ἀλλ' ἐγώ
f. similiter οὐκ ἀντολήθεια,
in ceteris concordat.

153 (872) ad Joh. VI, 34.

Διὰ τί λέγουσιν, Κύριε, βός
ἡμῶν πάντοτε τοῦτον τὸν ἄρτον; Ἐ-
πειδὴ ἐπὶ αἰσθητὸν πρᾶγμα ἐνόμι-
ζον.

Sal. Gr. 220 f. 196 v. Sigl. ο-
ex Chrys. Hom. XLV, 1 = Migne,
P. G. 59, 252.

154 (873) ad Joh. VI, 34.

Πῶς νομτέον τὸ ἄρτον τοῦ
Θεοῦ ἐστίν· ὁ καταβάς, ἐκ τοῦ οὐ-
ρανοῦ καὶ ζῶν διδούς τῷ κόσ-
μῳ; οὐκ Ἰουδαίοις μόνον, ἀλλὰ
καὶ τῇ οἰκουμένῃ. Ζῶν δὲ λέγει
ἐπεὶ πάντες ἦσαν νεκρωθέντες
τῇ ἁμαρτίᾳ.

Sal. Gr. 220 f. 196 v. Sigl. ο-
ex Chrys. Hom. XLV, 1 = Migne,
P. G. 59, 253.

155 (874) ad Joh. VI, 37.

τί ἐστὶ τὸ, Πάν ὃ δέδωκέ μοι
ὁ Πατήρ, πρὸς ἐμὲ ἦξει; ὅτι οὐ
τὸ τυχόν πρᾶγμα ἡ πίστις ἡ εἰς
αὐτὸν, ἀλλὰ τῆς ἀνωθεν δεῖται
ροπῆς, καὶ ψυχῆς τίνος, γενναίας
καὶ εὐγνώμονος, δεχομένης πίστει
τὴν τοῦ Πνεύματος ἀποκάλυψιν.

Sal. Gr. 220 f. 197. Sigl. ο-
ex Chrys. Hom. XLV, 3 = Migne,
P. G. 59, 254.

156 (875) ad Joh. VI, 42.

Διὰ τί εἰπόντων αὐτῶν, οὐχ οὐ-
τός ἐστιν Ἰησοῦς ὁ υἱὸς Ἰωσήφ; μὴ
ἀπεκρίθη αὐτοῖς· οὐκ εἶμι; Διὰ
τὸ μὴ δύνασθαι τὸν θαυμαστὸν τό-
κον ἀκοῦσαι τὸν ἐκ παρθένου· εἰδὲ
τὸν κατὰ σὰρκα οὐκ ἡδύνατο ἀκοῦ-
σαι πολλῶν μᾶλλον τὴν ἄρρητον
καὶ ἄνω γενήσιν.

Sal. Gr. 220 f. 197. Sigl. ο-
ex Chrys. Hom. XLV, 1 = Migne,
P. G. 59, 254.

f. λέγουσι δὲ πρὸς αὐτὸν, Κύριε,
πάντοτε βός ἡμῶν τοῦτον τὸν ἄρτον;
ἐπειδὴ αἰσθητὸν ἐπὶ πρᾶγμα ἐνόμι-
ζον εἶναι καὶ γαστρὸς ἀπόλαυσιν
προσεδόκων.

f. concordat ad verbum.
f. priorius deficit.

f. Ἀντὶ γὰρ αὐτοὺς κατὰ μικρὸν ὁ
Χριστὸς εἰς τὸ τὰ ὑψηλὰ φρονεῖν, φη-
σιν, ὁ ἄρτος τοῦ Θεοῦ ἐστίν, ὁ κατα-
βαίνων ἐκ τοῦ οὐρανοῦ καὶ ζῶν διδούς
τῷ κόσμῳ, οὐκ Ἰουδαίοις μόνον, ἀλλὰ
καὶ τῇ οἰκουμένῃ. Καὶ οὐκ εἶπε
τροπῇ, ἀλλὰ ζῶν, ἑτέραν τιγὰ καὶ
ἐνὶ ἡλικίᾳ. Ζῶν δὲ λέγει, ἐπειδὴ
πάντες ἦσαν νεκρωθέντες τῇ ἁμαρτίᾳ.
f. priorius concordat, f. deficit.

f. τί ἐστὶ ὁ φησὶν, ὅτι, «πάν ὃ
δίδωσί μοι ὁ Πατήρ, πρὸς ἐμὲ ἦξει»;
ὅτι οὐ τὸ τυχόν πρᾶγμα ἡ πίστις ἡ
εἰς αὐτὸν, ἀλλὰ τῆς ἀνωθεν δεῖται
ροπῆς, καὶ ψυχῆς τίνος, γενναίας καὶ
εὐγνώμονος, δεχομένης πίστει τὴν τοῦ
Πατρὸς ἀποκάλυψιν.

f. similiter ὁ αὐτὸς φησιν.
f. priorius deficit.

f. εἰπόντων τῶν Ἰουδαίων, οὐχ οὐ-
τός ἐστιν ὁ υἱὸς Ἰωσήφ; κ.τ.ε. Διὰ
τί μὴ ἀπεκρίθη αὐτοῖς, ὅτι οὐκ εἶμι;
υἱὸς Ἰωσήφ; ἐπειδὴ μὴ δέπως ἡδύνατο
τὸν θαυμαστὸν ἐκεῖνον ἀκοῦσαι τόκον
τὸν ἐκ παρθένου. Εἰ δὲ τὸν κατὰ σὰρκα
οὐκ ἡδύνατο σαφῶς ἀκοῦσαι, πολλῶν
μᾶλλον τὴν ἄρρητον τὴν ἀνω.

f. concordat ad verbum.
f. similem ideam aliis
exprimit verbis.

57 (876) ad Joh. VI, 44.

Διὰ τί εἶπεν, ὅτι οὐδεὶς δύναται ἔλθειν πρὸς με, εἰ μὴ ὁ Πατήρ μου ἐλκύσῃ αὐτόν; ὃν τὸν ἐκ ἡμῶν ἀνίσταται, ἀλλὰ τὸν πολλῆς ἐκ Θεοῦ ἀπολαύοντα συμμαχίας.

hal. Gr. 220 f. 197. sigl. σ
ex Chrys. Hom. XLVI, 1 = Migne, P. G. 59, 257-258.

1. α. ὅπερ δὲ εἶπεν "ὅτι οὐδεὶς δύναται ἔλθειν πρὸς με, εἰ μὴ ὁ Πατήρ μου ἐλκύσῃ αὐτόν," οὐ τὸν ἀκόντα καὶ ἀπὸ βίαις ἐλκόμενον ἀνίσταται, ἀλλὰ τὸν πολλῆς ἐκ Θεοῦ ἀπολαύοντα συμμαχίας.

1. b. concordat ad verbum.

1. c. a. h. l. alia affert.

58 (877) ad Joh. VI, 44.

Τί ἐστιν, καὶ ἐγὼ ἀναστήσω ὑγὸν ἐν τῇ ἐσχάτῃ ἡμέρᾳ. τὸ καὶ δεικνύειν αὐτὸν ἰσοστάσιον τοῦ Πατρός.

hal. Gr. 220 f. 197 sigl. σ
(in margin) in * - ex Chrys. Hom. XLVI, 1 = Migne, P. G. 59, 258 (cum nota).

1. α. Δεικνύς δὲ τὸ πρὸς τὸν Πατέρα ἰσοστάσιον τῆς δυνάμεως, φησὶ "καὶ ἐγὼ ἀναστήσω αὐτόν ἐν τῇ ἐσχάτῃ ἡμέρᾳ."

1. b. concordat verbotenus.

1. c. a. h. l. alia habet.

59 (878) ad Joh. VI, 45.

Τί ἐστιν ὃ λέγει Γράφικόν· ἔσονται πάντες διδασκατοὶ Θεοῦ, ὅτι πότερ' ἂν θρόνων ἐμάνθανον τὰ τοῦ Θεοῦ, νῦν δὲ δι' αὐτοῦ Υἱοῦ τοῦ Θεοῦ καὶ τοῦ Ἁγίου Πνεύματος.

hal. Gr. 220 f. 197 sigl. σ
ex Chrys. Hom. XLVI, 1 = Migne, P. G. 59, 258.

1. α. Τί οὖν πρὸ τούτου, φησὶν, οὐκ ἰδιδασκατοὶ ἦσαν Θεοῦ; ἀλλ' ἐνταῦθα τὸ ἐξαίρετόν ἐστι. τότε μὲν γὰρ δι' ἄνθρώπων ἐμάνθανον τὰ τοῦ Θεοῦ, νῦν δὲ δι' αὐτοῦ τοῦ μονογενοῦς Υἱοῦ τοῦ Θεοῦ καὶ διὰ τοῦ Πνεύματος τοῦ Ἁγίου.

1. b. concordat ad verbum.

1. c. a. h. l. alia profert.

160 (879) ad Joh. VI, 46.

Πῶς ἀκουστέον· τὸν Πατέρα οὐδεὶς ἑώρακεν, εἰ μὴ ὁ ἄνθρωπος ἐκ τοῦ Θεοῦ, οὐ γὰρ δὲ κατὰ τὸν τῆς αἰτίας λόγον νοεῖν ἐνταῦθα πάντες, γὰρ ἐκ Θεοῦ ἐσμέν. ἀλλὰ κατὰ τὸν τρόπον τῆς ἀληθοῦς γεννήσεως.

hal. Gr. 220 f. 198 sigl. σ
ex Chrys. Hom. XLVI, 1 = Migne, P. G. 59, 258.

1. α. "Ὅτι οὐκ ὅτι τὸν Πατέρα τις ἑώρακεν" εἰπὼν, ἐπήγαγεν, "εἰ μὴ ὁ ἄνθρωπος ἐκ τοῦ Θεοῦ;" οὐ γὰρ δὲ κατὰ τὸν τῆς αἰτίας λόγον νοεῖν ἐνταῦθα τὸ ἐκ τοῦ Θεοῦ, πάντες γὰρ ἐκ τοῦ Θεοῦ ἐσμέν, ἀλλὰ κατὰ τὸν τρόπον τῆς ἀληθοῦς γεννήσεως τῆς ἀρετῆς καὶ ἐξαίρετου καὶ κεχωρισμένου.

1. b. κεχωρισμένου.

1. c. a. h. l. alia exhibet.

161 (880) ad Joh. VI, 51.

ὅς ἂν φάγῃ ἐκ τοῦ ἄρτου τοῦτου, ζήσεται εἰς τὸν αἰῶνα. Ἡ τὴν σάρκα λέγει, ἢ τὰ σωτήρια δι-

1. α. Τὸ δὲ "ὅς ἂν φάγῃ ἐκ τοῦ ἄρτου τοῦτου," ζήσεται εἰς τὸν αἰῶνα" δηλοῖ ἐνταῦθα ἡτοὶ τὰ δόγματα τὰ σω-

δαγμάτα.

hal. Gr. 220 f. 198 v. sigl. σ
ex Chrys. Hom. XLVI, 1 = Migne, P. G. 59, 259.

τήρια καὶ τὴν πίστιν τὴν εἰς αὐτόν, ἢ τὸ σῶμα τὸ αὐτοῦ.

1. b. concordat ad verbum.

1. c. prioris deficit.

162 (881) ad Joh. VI, 55.

Διὰ τί ἀληθῶς βρῶσιν καὶ ἀληθῶς πόσιν; διὰ τὸ σῶξαι τὰς ψυχὰς τῶν πίστει λαμβανόντων, ἀλλ' οὐκ ἀπολλύνειν ὡς περ τὴν πρόσκαιρον βρῶσιν.

hal. Gr. 220 f. 198 v. sigl. σ
ex Chrys. Hom. XLVI, 1 = Migne, P. G. 59, 263.

1. α. ἀληθῶς δὲ βρῶσιν τὴν αὐτοῦ σάρκα καλεῖ, καὶ τὸ αἷμα αὐτοῦ ἀληθῶς πόσιν, διὰ τὸ σῶξαι τὰς ψυχὰς τῶν πίστει μετεχόντων αὐτῶν.

1. b. concordat ad verbum.

1. c. a. h. l. alia exhibet.

163 (882) ad Joh. VI, 57.

ὅτι ὁ τρώγων μου τὴν σάρκα, ἐν ἐμοὶ μένει. τὴν δι' αὐτοῦ τοῦ ἐν αὐτῷ Χριστῷ ἀνακρασιν λέγει, τὴν δι' αὐτῆς μετέληψας.

hal. Gr. 220 f. 198 v. sigl. π
ex Chrys. Hom. XLVI, 1 = Migne, P. G. 59, 263.

1. α. τὸ δὲ εἶπεν αὐτόν, "ὁ τρώγων μου τὴν σάρκα," καὶ πίνων μου τὸ αἷμα, ἐν ἐμοὶ μένει, καὶ ἐν αὐτῷ τοῦτο ἐδηλώσεν, ὅτι ἐν αὐτῷ ἀνακρινάται.

1. b. concordat ad verbum.

1. c. prioris deficit.

164 (883) ad Joh. VI, 58.

καὶ ἐγὼ διὰ τοῦ Πατρός, πῶς νομιτέον; ὅτι καθὼς ἐστὶν ζωὴ ὁ Πατήρ, οὕτως καὶ ἐγὼ. καὶ ὁ τρώγων με, κακεῖνος ζήσεται δι' ἐμὲ. ζωὴν λέγων συνεχῶς τὴν ἀνάστασιν τὴν ἐκείθεν.

hal. Gr. 220 f. 198 v. sigl. π
ex Chrys. Hom. XLVI, 1 = Migne, P. G. 59, 264.

1. α. Τὸ δὲ "καὶ ἐγὼ διὰ τοῦ Πατρός" τοῦτο ἐστὶν, ὅτι καθὼς ἐστὶν ὁ Πατήρ ζωὴν, οὕτως καὶ ἐγὼ καὶ ὁ τρώγων με, κακεῖνος ζήσεται δι' ἐμὲ. ζωὴν δὲ λέγει ἐνταῦθα οὐκ ἀπλῶς, ἀλλὰ περὶ τῆς ἐνδόξου καὶ ἀπορρήτου ἐκείνης.

1. b. prioris concordat.

1. c. prioris deficit.

165 (884) ad Joh. VI, 58.

Διὰ τί ζωὴς μένεται πανταχοῦ; ὅτι, ποθεινὸν τοῦτο ἀνθρώποις, καὶ οὐδὲν οὕτως ἡδύ, ὡς τὸ μὴ ἀποθάνειν.

hal. Gr. 220 f. 198 v. cum
praecedente verbo uno siglo.
ex Chrys. Hom. XLVI, 1 =
Migne, P. G. 59, 264.

1. α. ζωὴς δὲ πανταχοῦ μένεται, ἐπειδὴ τοῦτο ποθεινὸν ἀνθρώποις, καὶ οὐδὲν οὕτως ἡδύ, ὡς τὸ μὴ ἀποθάνειν.

1. b. concordat ad verbum.

1. c. prioris deficit.

166 (885) ad Joh. VI, 60

Διὰ τί ἐν συναγωγαῖς καὶ ἐν
τοῖς οἰκίαις ἐδίδασκεν; ὁμοῦ μὲν τὸ
πλήθος θηρεῦσαι θέλων, ὁμοῦ καὶ
δεικνύων ἑαυτὸν οὐκ ἐναντίον τῷ
πατρί.

Gal. Gr. 220 f. 197 v. sigl. 7
ex Chrys. Hom. XLVII, 2 = Migne,
P. G. 59, 264.

167 (886) ad Joh. VI, 63.

Διὰ τί ἔλεγεν: Ἐάν ἴθυτε τὸν
ἄνθρωπον ἀναβαίνοντα ὅπου ἦν τὸ πρό-
τερον; καὶ διὰ τού-
των ἀπάγων αὐτοὺς, ὥς οὐκ ἔστι
τοῦ Ἰωσήφ.

Gal. Gr. 220 f. 197 v. sigl. 6
ex Chrys. Hom. XLVII, 2 = Migne,
P. G. 59, 265.

168 (887) ad Joh. VI, 64.

Τί ἐστὶν ὅπερ εἶπεν, τὸ πνευ-
μα ἐστὶν τὸ ζωοποιούν; τὸ πνευ-
ματικῶς ἀκούειν αὐτοὺς τῶν παρ'
αὐτοῦ λεγόμενων. ὁ γὰρ σαρκικῶς
ἀκούων, οὐδὲν ὠφεληθήσεται. Σαρ-
κικὸν δὲ ἐστὶν τὸ ἀκούειν πᾶς ἐκ
τοῦ οὐρανοῦ καταβέβηκε, καὶ πᾶς
ἔδει τὴν σάρκα φαγεῖν, ὅπερ ἔ-
δει μυστικῶς καὶ πνευματικῶς
γοεῖν. Διὸ καὶ ἐπάγει.

Gal. Gr. 220 f. 197 v. sigl. 9
ex Chrys. Hom. XLVII, 2 = Migne,
P. G. 59, 265.

169 (888) ad Joh. VI, 64.

Τὰ ῥήματα ἃ ἐγὼ λελάληκα ὑ-
μῖν, πνεῦμα ἐστὶ καὶ ζωή. Τού-
τοις πνευματικῶς ἐστὶν, οὐδὲν ἔ-
χοντα σαρκικόν.

Gal. Gr. 220 f. 198. sigl. 7
ex Chrys. Hom. XLVII, 2 =
Migne, P. G. 59, 265.

170 (889) ad Joh. VI, 65

Πᾶς νοητέον τὸ, "Ἦδει γὰρ ἐξ ἁ-

ρα Τίνος ἔνεκεν ἐν συναγωγῇ ἐ-
δίδασκεν καὶ ἐν ἱερῷ; ὁμοῦ μὲν τὸ
πλήθος αὐτῶν θηρεῦσαι θέλων, ὁμοῦ
δὲ καὶ δεικνύς, ὅτι οὐκ ἐναντίος ἐστὶ
τῷ Πατρί.

f. et f. concordant ad verbum.

ρα Ἐάν οὖν θεωρεῖτε τὸν υἱὸν τοῦ
ἀνθρώπου ἀναβαίνοντα ὅπου ἦν τὸ πρό-
τερον." διὰ τοῦτο ἀπάγων αὐτοὺς τοῦ
νομίζεσθαι αὐτοῦ πατέρα τὸν Ἰωσήφ
ἐπαρχειν.

f. concordat verbotenus.
f. prorsus deficit.

ρα Τί ἐστὶν ὅπερ εἶπε, τὸ πνεῦμα
ἐστὶ τὸ ζωοποιούν, ἢ σὰρξ οὐκ ὠφελεῖ
οὐδὲν; τὸ πνευματικῶς αὐτοὺς ἀκού-
ειν τῶν παρ' αὐτοῦ λεγόμενων. ὁ γὰρ
σαρκικῶς ἀκούων, οὐδὲν ὠφεληθήσεται.
σαρκικὸν δὲ ἐστὶ τὸ ἀμφισβητεῖν πᾶς
ἐκ τοῦ οὐρανοῦ καταβέβηκε, καὶ πᾶς
δύναται δοῦναι τὴν σάρκα φαγεῖν
ὅπερ ἔδει μυστικῶς νοεῖν καὶ πνευματι-
κῶς διὸ καὶ ἐπάγει.

f. concordat verbotenus.
f. prorsus alia a. h. l. habet.

ρα "τὰ ῥήματα ἃ ἐγὼ λελάληκα ὑ-
μῖν, πνεῦμα ἐστὶ καὶ ζωή." τοῦτο ἐστὶ
πνευματικῶς ἐστὶν, οὐδὲν ἔχοντα σαρκι-
κόν καὶ ζωὴν αἰώνιον παρέχοντα.

f. concordat ad verbum.
f. prorsus deficit.

ρα Εἰπὼν δὲ "τις" τοὺς μαθητάς

χῆς οἵτινες, εἰσιν οἱ μὴ πιστεύ-
οντες; Ἀπὸ καταβολῆς, φησὶ, κόσ-
μου· τοῦτο δὲ περὶ Ἰουδαίων καὶ τῶν
ἀπιστῶντων Ἰουδαίων.

Gal. Gr. 220 f. 198. sigl. 7
ex Chrys. Hom. XLVII, 2 =
Migne, P. G. 59, 265-266.

ὕπερ ἔφαγε, διὸ καὶ ἐπάγει οὗ-
τος ἀγγελιστὴς λέγων· "Ἦδει γὰρ ἐξ ἁ-
χῆς οἱ Ἰησοῦς, τίνες εἰσιν οἱ μὴ
πιστεύοντες." κ.τ.ε. τὸ δὲ "ἐξ ἁρχῆς"
οὐχ ὡς πᾶς ἐνταῦθα προσκειται, ἀλλ' ὡς
μὲν ὁ κόσμος αὐτοῦ τὴν πρὸ καταβολῆς
κόσμου πρόγνωσιν, ὅτι ἦδει αὐτῶν ἐκ
τότε τὸν γόγγυσμόν καὶ τὸ εὐσκανδα-
λιστόν.

f. concordat ad verbum.
f. prorsus deficit.

171 (890) ad Joh. VI, 67.

Τί ῥηλοῖ, ὅτι πολλοὶ τῶν μαθη-
τῶν αὐτοῦ ἀπῆλθον εἰς τὰ ὀπίσω; οὗ-
τοι περὶ ἁλλαν μαθητῶν αὐτῶν τῶν ἀ-
ποστόλων, ὅτι δὲ οὕτως ἐστὶ ῥηλόν
ἐκ τοῦ λέγειν τοὺς μαθητάς· "Ἦ καὶ
ὁμοῖς θέλετε ἐπαρχειν."

Gal. Gr. 220 f. 198. sigl. 1
ex Chrys. Hom. XLVII, 3 =
Migne, P. G. 59, 266.

ρα Τί ῥηλοῖ ὅπερ φησὶν ὁ εὐα-
γγελιστὴς, ὅτι "πολλοὶ τῶν μαθητῶν
αὐτοῦ ἀπῆλθον εἰς τὰ ὀπίσω;" ὅτι
ἀποσχίσαντες ἑαυτοὺς καὶ τοῦ δι-
δασκάλου χωρίσαντες, καὶ ἦν εἶχον
πίστιν ἑπ' αὐτῶν. ἀλλ' οὐχ οἱ δαδὲκα
τοῦτο ἐπαθόν. Αὐτοὶ δὲ δεικνύς ὅτι οὐ
δέεται τις, οὐδὲ τῆς παρ' αὐτῶν
τοῦτων τῶν δαδὲκα διακονίας ἢ
θεραπεύσεως, λέγει πρὸς αὐτοὺς· "μὴ
καὶ ὑμεῖς θέλετε ἐπαρχειν."

f. concordat ad verbum.
f. prorsus alia i. h. l. affert.

172 (891) ad Joh. VI, 69.

Διὰ τί, εἰπόντος τοῦ Πέτροῦ,
Ποῦ ἀπελευσόμεθα; οὐκ ἐμὰ κἀ-
ρῖσεν αὐτὸν ὁ Χριστός; Ἰνα μὴ
δοῇ διὰ τὸ ἐμμεῖναι αὐτοὺς κο-
λακεῖν αὐτοὺς.

Gal. Gr. 220 f. 198. sigl. 1
ex Chrys. Hom. XLVII, 3 = Migne,
P. G. 59, 267.

ρα Οὐκ ἐπῆνεσε δὲ αὐτὸν τὸν ὁ
Χριστός, ὥσπερ ἀλλοῦ τοῦτο ἐποίησεν
ἵνα μὴ δοῇ διὰ τὸ ἐμμεῖναι αὐτοὺς
σὺν αὐτῷ κολακεῖν τινὰ αὐτῶν.

f. collaκεύων.
f. deficit.

173 (892) ad Joh. VII, 5

Διὰ τί λέγουσιν πρὸς αὐτὸν οἱ
ἀδελφοὶ αὐτοῦ, Μετάβηθι ἐπεῦθεν
εἰς τὴν Ἰουδαίαν; Δοκεῖ μὲν ἀπὸ
φιλίας εἰρησθαι· ἐστὶ δὲ οὐχ οὕτως,
ἀλλὰ βελίας καὶ φιλοδοξίας σκο-
πτοῦσι. Τὸ μὲν γὰρ εἰπεῖν, οὐδὲ ἔ-
τι ἐν κρυπῶ ποιεῖ, βελίαν ἐγκαλόν-
των ἐστὶ. τὸ δὲ καὶ εἰπεῖν ἐν φανερώ-
ει, φιλοδοξίαν.

Gal. Gr. 220 f. 198. sigl. 7.

ρα Πολλὰ τοίνυν παραβραμὼν σημεῖα
καὶ θαύματα καὶ δημῳγορίας, περὶ τῶν
ἀδελφῶν αὐτοῦ διαλέγεται, ὅτι εἶπον
πρὸς αὐτὸν· "μετάβηθι ἐπεῦθεν πρὸς
τὴν Ἰουδαίαν" κ.τ.ε. καὶ δοκεῖ μὲν
ἐκ ἀρχῆς φίλων εἶναι, πολλῆς δὲ πικρίας
τὰ κερόμενα ἦν. Ἐνταῦθα γὰρ αὐτὸν
καὶ βελίας καὶ φιλοδοξίας σκοποῦ-
σι. Τὸ μὲν γὰρ εἰπεῖν "οὐδεὶς τι ἐν
κρυπῶ ποιεῖ" βελίαν ἐγκαλούντων ἐστὶν.

Ex Chrys. Hom. XLVIII, 1 = Migne, P. G. 59, 270.

ἀλλὰ καὶ ὑποπτεύονταν τὰ γινόμενα ὡς οὐκ ἀληθῶς γινόμενα, τὸ δὲ ἔχον ἐν φανερῷ εἶναι, φιλοδοξίαν.

f^b concordat ad verbum.

f^c similem ideam aliis exprimit verbis.

4 (893) ad Joh. VII, 6

Τί ἐστι τὸ, ὁ καιρὸς ὃς ἐ-
δὲ, οὐπω παρέστιν, ὃ δὲ καιρὸς ὃς
κρίτερος πάντοτε ἔρημος (loco
τοίμης); Καιρὸν ἰδίον τὸν τοῦ
ταυροῦ λέγων, καιρὸν δὲ ἔρημον
ἀντίστοιχον. ὅτι φησὶν, οὐκ ἀναιρήσουσιν
ἡμᾶς, καὶ αὖτε μετ' αὐτῶν ἔτε.

Gal. Gr. 220 f. 198 v. sigl. v-v
Ex Chrys. Hom. XLVIII, 2 =
Migne, P. G. 59, 271.

f^a ὁ καιρὸς ὃς ἐμὸς οὐπω παρέστιν
τούτεστιν ὁ τοῦ σταυροῦ καὶ τοῦ θά-
νατου ὁ δὲ καιρὸς ὃς ἡμέτερος
πάντοτε ἐστὶν ἔτοιμος. Ὑμεῖς, φησὶ,
κἀν αὖτε συνήτε τοῖς Ἰουδαίοις, οὐκ
ἀναιρήσουσιν ἡμᾶς, καὶ αὖτε ἐξηλόντας
αὐτοῖς, ἐμὲ δὲ εὐθέως βουλήσονται
ἀνελεῖν.

f^b concordat ad verbum.

f^c similem ideam aliis exprimit verbis.

5 (894) ad Joh. VII, 6

Πῶς νοητέον τὸ, ὁ καιρὸς ὃς
ἡμῶν οὐπω πεπλήρωται; ὅτι ἔδει
καὶ σημεῖα γενέσθαι.

Gal. Gr. 220 f. 198 v. sigl. v-v
Ex Chrys. Hom. XLVIII, 2 =
Migne, P. G. 59, 272.

f^a Τὸ δὲ ὁ καιρὸς ὃς ἐμὸς οὐπω
πεπλήρωται, ὅτι ἔδει καὶ σημεῖα
γενέσθαι καὶ δημηγορίας λεροῦναι.

f^b concordat ad verbum.

f^c similem ideam aliis exprimit verbis.

6 (895) ad Joh. VII, 7.

Ὁ δὲ δύναται ὁ κόσμος μισεῖν ἡ-
μᾶς ὡς τὰ αὐτοῦ βουλομένους. ἔ-
τε δὲ, φησὶ, μισεῖ, ὅτι ἐλέγχω αὐ-
τόν.

Gal. Gr. 220 f. 198 v. sigl. v-v
Ex Chrys. Hom. XLVIII, 2 =
Migne, P. G. 59, 271.

f^a Ὁ δὲ δύναται ὁ κόσμος μισεῖν ἡ-
μᾶς διὰ τί; ὡς τὰ αὐτοῦ βουλομέ-
νους. ἔτε δὲ μισεῖ, ὅτι ἐλέγχω αὐ-
τόν, ὅτι πονηρὰ αὐτοῦ ἐστὶ τὰ ἔργα.

f^b concordat ad verbum.

f^c deficit.

7 (896) ad Joh. VII, 8.

Διὰ τί οὐκ ἀναβαίνει μετὰ
τῶν ἀδελφῶν, ἀλλ' ἔσχατον; Τούτου μὲν
ἡ βουλομένης δὴλον ἑαυτὸν κατα-
τήσκειν, καθὼς ἐκεῖνοι ἐβούλοντο ἀ-
ναβαίνειν δὲ, ἵνα μὴ δειλιάσῃ εἶναι
νομίσωσιν ἐκεῖνοι τὸ μεῖναι κάτω.

Gal. Gr. 220 f. 198 v. sigl. v-v
Hom. 48, 2 = Migne, P. G. 59, 272.

f^a οὐκ ἀναβαίνει δὲ μετὰ τῶν ἀδελφῶν,
μὴ βουλομένης δὴλον ἑαυτὸν καταστήσαι.
Καθὼς ἐκεῖνοι ἐβούλοντο, ἀλλὰ μᾶλλον
καθόρα, διὰ τὸ ἐκφυγεῖν τὰς τῶν Ἰου-
δαίων ἐπιβουλὰς. Ἡ δὲ δύνατο μὲν γὰρ
καὶ φανερώς ἀνελεῖν, καὶ εἰς τὸ μέσον
αὐτῶν εἶναι, καὶ κατέχειν αὐτὰς τὴν
ὁρμὴν τὴν ἀτακτον, ὡς πολλὰκις ἐποίη-

σεν, ἀλλ' οὐκ ἠβούλετο διηνεκῶς
τούτο ποιῆσαι, ἵνα μὴ μειζόνως τὴν
θεότητα ἀπορριψάντῃ. ἀναβαίνει δὲ
ἵνα μὴ δειλιάσῃ εἶναι νομίσωσιν ἐκεῖ-
νοι τὸ μεῖναι.

f^b concordat ad verbum.

f^c prius deficit.

178 (897) ad Joh. VII, 11.

Τίνος ἔνεκεν ζητοῦντες αὐτόν,
οὐκ ὀνομαστί ἔλεγον, ἀλλὰ ποῦ ἔσται
ἐκεῖνος; Ἀπὸ πολλῆς εἰρωνείας καὶ
φθόνου.

Gal. Gr. 220 f. 198 v. sigl. v-v
Ex Chrys. Hom. I, 1 =
Migne, P. G. 59, 273.

f^a Τίνος ἔνεκεν ζητοῦντες αὐτόν
οὐκ ὀνομαστί ἔλεγον, ἀλλὰ ποῦ ἔσται
ἐκεῖνος; Ἀπὸ πολλῆς εἰρωνείας καὶ
φθόνου.

f^b concordat verbatim.

f^c prius deficit.

179 (898) ad Joh. VII, 16.

Πῶς νοητέον τὸ, ἡ ἐμὴ δι-
δαχή οὐκ ἐστὶν ἐμὴ, ἀλλὰ τοῦ πα-
τρός, με; ὁ λέγει τοιαῦτόν ἐστιν.
οὐδὲν ἔχω παρηλλαγμένον, εἴ καὶ
ὑπόστασις ἄλλη εἰμί. ἀλλ' οὕτω καὶ
λέγω καὶ πράττω, ὡς μὴ νομίζεσθαι
ἕτερόν τι παρὰ τὸν Πατέρα.

Gal. Gr. 220 f. 198 v. sigl. v-v
Ex Chrys. Hom. I, 2 = Migne,
P. G. 59, 275.

f^a διὸ αὐτὸς ἀποκριθεὶς εἶπεν αὐ-
τοῖς, ἡ ἐμὴ διδαχή οὐκ ἐστὶν ἐμὴ,
ἀλλὰ τοῦ πέμψαντός με. ὁ δὲ λέ-
γει, τοιοῦτόν ἐστι. οὐδὲν ἔχω παρηλλαγ-
μένον, εἴ καὶ ἡ ὑπόστασις ἄλλη, ἀλλ'
οὕτω καὶ λέγω καὶ πράττω, ὡς μὴ νο-
μίζεσθαι ἕτερόν τι παρὰ τὸν Πατε-
ρα, ἀλλὰ τὸ αὐτὸ ὅπερ ἐν ὁ Πατήρ.

f^b concordat ad verbum.

f^c in h. e. alia profert.

180 (899) ad Joh. VII, 17.

Τί δηλοῖ τὸ, ἔάν τις θέλῃ τὸ θε-
λημα αὐτοῦ ποιεῖν; Τούτεστιν, ὁ
ἐραστής τοῦ βίου τοῦ κατ' ἀρετὴν
γνώσεται περὶ τῆς διδασχῆς. ἂν-
τί τοῦ, ὅς ἀπορρίπτει εἰς τοὺς προ-
φῆτας, γινώσεται τὴν ἐμὴν διδα-
χήν.

Gal. Gr. 220 f. 198 v. sigl. v-v
Ex Chrys. Hom. I, 1 = Migne,
P. G. 59, 275.

f^a Τί δηλοῖ ὅπερ φησὶν ἔάν τις
θέλῃ τὸ θέλημα αὐτοῦ ποιεῖν; ὁ
ἐραστής τοῦ βίου τοῦ κατ' ἀρετὴν
γινώσεται περὶ τῆς διδασχῆς. ἂν-
τί τοῦ, ὅς ἀπορρίπτει εἰς τοὺς προ-
φῆτας, γινώσεται τὴν ἐμὴν διδα-
χήν.

f^b κατ' αὐτοῦς

f^c i. h. e. alia affert.

181 (900) ad Joh. VII, 18.

Ὅτι χρή σκοπεῖν ὅτι τοῦ ταπει-
νὰ φθέγγεσθαι αὐτόν, πολλὰ εἰσιν αἰτί-
αι, ὅσον διὰ τὸ μὴ ἀγέννητον εἶναι νο-

f^a Χρὴ δὲ σκοπεῖν, ὅτι τοῦ μέν τα-
πεινὰ φθέγγεσθαι αὐτόν, πολλὰ εἰσιν
αἰτίαι, ὅσον διὰ τὸ μὴ ἀγέννητον αὐτόν

μισθῆναι διὰ τὸ μὴ ἀντίθεον· διὰ τὸ σάρκα περιβεβλησθαι· διὰ τὸ ὁσθενὲς τῶν ἀκουόντων· διὰ τὸ διδάσκειν τοὺς ἀνθρώπους μετρί-
αίειν. Ἦ δὲ ὑψηλὰ φθέργεσθαι· μίαν εὐροί τις αἰτίαν, διὰ τὸ μέ-
γεθος τῆς θείας φύσεως.

Gal. Gr. 220 f. 199 sigl. dent
(in margin) (u. x) ex Chrys.
Hom. II, 3 = Migne, I. 9, 275.

νομισθῆναι, διὰ τὸ μὴ ἀντίθεον, διὰ
τὸ σάρκα περιβεβλησθαι, διὰ τὸ ὁσθε-
νὲς τῶν ἀκουόντων, διὰ τὸ διδάσκειν
τοὺς ἀνθρώπους μετρίαιειν, καὶ μηδὲν
περὶ αὐτοῦ λέγειν μέγα· τὸ δὲ ὑψηλὸν
φθέργεσθαι· μίαν ἀν' εὐροί τις αἰτίαν,
διὰ τὸ μέγεθος τῆς θείας αὐτοῦ φύ-
σεως.

f. concordat ad verbum.

f. priorus deficit.

182 (901) ad Joh. VII, 19.

Τί ἐστιν ὃ λέγει, ὅτι Οὐ Μωσῆς
ἔδωκεν ὑμῖν τὸν νόμον; Ἐπειδὴ γὰρ
ἐνεκ' αὐτοῦ ὅτι τὸ Σάββατον
ἔλυσεν πρὸς τοῦτο ἵσταται, ὡς αὐτοῦ
νόμος, εἶπεν. Οὐ φρονεῖτε; ὅτι
ῥε φρονεῖτε. Ἀφέντες οὖν τὸ ἑαυτοῦ
καταδικάζειν περὶ τούτου ἐμοὶ ἐγκα-
λεῖτε ὡς παρὰ βαίνοντι τὸν νόμον·
τί θεράπευκα ἄνθρωπον.

Gal. Gr. 220 f. 199 sigl. C
ex Chrys. Hom. II, 4 = Migne,
I. 9, 276.

Ἰα. Ποῖαν ἀκολουθίαν ἔχει πρὸς τὰ
πρότερα ὅπερ εἶπεν· αὐτὸς Μωσῆς ἔ-
δωκεν ὑμῖν τὸν νόμον· κ. τ. ε. ; με-
ρίστην μὲν οὖν· Ἐπειδὴ γὰρ ἐνεκ' αὐ-
τοῦ ὅτι τὸ Σάββατον ἔλυεν,
πρὸς τοῦτο ἵσταται· ὡς αὐτοῦ
νόμος, εἶπεν, οὐ φρονεῖτε; ὅτι
ῥε φρονεῖτε. Ἀφέντες οὖν τὸ ἑαυτοῦ
καταδικάζειν περὶ τούτου, ἐμοὶ ἐγ-
καλεῖτε ὡς παρὰ βαίνοντι τὸν νόμον,
ὅτι θεράπευκα ἄνθρωπον εἰ σαββάτω.

f. concordat ad verbum.

f. priorus deficit.

183 (902) ad Joh. VII, 22.

Τί λέγει καὶ διὰ τί, Μωσῆς δέ-
δωκεν ὑμῖν τὴν περιτομήν, οὐκ ὅτι
ἐκ τοῦ Μωσέως ἐστὶν, ἀλλ' ἐκ τῶν
πατέρων, ὅτι οὗτος τοιοῦτός ἐστι· διὰ
τί· φησὶν, οὐδεὶς ἐνεκ' αὐτοῦ Μωσέ
ἢ ἡπειθῆσε κελεύοντι διὰ τὴν περι-
τομήν λυεσθαι τὸ Σάββατον; Δι-
κονοῦσι ὡς Σαββάτου, τῆς περιτομῆς
οὐσης, κυριωτέρας, καὶ οὐκ ἐστὶν
ἐκ τοῦ Μωσέως ἡ περιτομή. Ταῦτα
δὲ ἔλεγε θέλων δεῖξαι, ὅτι μετ-
εὐρον ἔργον ἐποίησεν τῆς περιτομῆς
αὐτός· διὰ δὲ τοῦ εἰπεῖν, ὅλον
ἄνθρωπον, δείκνυσιν περικλῆν ὑφείαν
τὴν περιτομήν πρὸς τὴν τοῦ παρ-
αλυτικοῦ τελεῖαν γενομένην.

Gal. Gr. 220 f. 199 sigl. C
ex Chrys. Hom. II, 3 = Migne,
I. 9, 277.

Ἰα. Διὰ τί οὖν, φησὶν, οὐδεὶς ἐνεκ' αὐ-
τοῦ Μωσέως ἢ ἡπειθῆσε κελεύοντι διὰ
τὴν περιτομήν τὸ Σάββατον λυεσθαι;
ἀποκρίνεται ὡς τοῦ Σαββάτου περιτομῆς
οὐσης, κυριωτέρας, καὶ οὐκ ἐστὶν τοῦ
νόμου ἢ περιτομῆς, ἀλλ' ἐκ τῶν πατέρων, ὅ-
τι ὡς αὐτοῦ νόμος, εἶπεν, οὐ φρονεῖτε; ὅτι
ῥε φρονεῖτε. Ἀφέντες οὖν τὸ ἑαυτοῦ
καταδικάζειν περὶ τούτου, ἐμοὶ ἐγ-
καλεῖτε ὡς παρὰ βαίνοντι τὸν νόμον,
ὅτι θεράπευκα ἄνθρωπον εἰ σαββάτω.

Τί ἐστὶν εἰ περιτομήν λαμβάνει
ἄνθρωπος ἐν σαββάτῳ; καὶ τὸ εἶναι· εἰ
ἔδει, φησὶν, εἶναι βέβαιον τὸν νόμον, οὐκ
ἀν' ἡ περιτομή κυριωτέρα ἦν αὐτοῦ. Ταῦ-
τα δὲ, ἔλεγε θέλων δεῖξαι, ὅτι μετ-
εὐρον ἔργον ἐποίησε τῆς περιτομῆς αὐτός, ἐν
ἀποκαταστάσει· τὸν παρὰ αὐτὸν· οὐκ
εἶπε δὲ αὐτὸς φανερῶς αὐτοῖς τὴν κρί-
σιν ἐπιτρέπων· διὰ δὲ τοῦ εἰπεῖν ὅλον

ἄνθρωπον, δείκνυσιν περικλῆν ὑφείαν
οὐσαν τὴν περιτομήν πρὸς τὴν τοῦ πα-
ραλυτικοῦ τελεῖαν γενομένην.

f. concordat ad verbum.

f. priorus deficit.

184 (903) ad Joh. VII, 28.

Τὸ, καὶ ἐμὲ οἴδατε καὶ οἴδατε
πόθεν εἰμὶ, ἀλλ' ὁθεν ὃ πέμψας με.
Εἶπον δὲ, ὅτι οὐδεὶς οὐκ οἴδατε, τὴν
διὰ τῶν ἔργων ἀγνοίαν λέγει· οὐ
γὰρ ἀγνοίας ἦν τὸ ἀμάρτημα,
ἀλλὰ κακίας. Τὸ δὲ, Παρ' αὐτοῦ
εἰμὶ, ἀντὶ τοῦ, Μετ' αὐτοῦ εἰμὶ· τοῦ-
το δὲ, εἶπεν, ὥστε μὴ νομισθῆναι
ἀλλότριος τοῦ Θεοῦ.

Gal. Gr. 220 f. 199 sigl. v
ex Chrys. Hom. II, 4 = Migne,
I. 9, 278.

Ἰα. Εἰπὼν δὲ ὅτι ὅτι οὐδεὶς οὐκ οἴ-
δατε, ἀγνοίαν ἐνταῦθα τὴν διὰ τῶν ἔρ-
γων λέγει, καὶ ὡς ὁ Παῦλος φησὶν
ἡ Θεὸν ἀπολογουμένην εἶδέναι, τοῖς δὲ
ἔργοις ἀγνοοῦσι. Οὐ γὰρ ἀγνοίας ἦν
τὸ ἀμάρτημα, ἀλλὰ κακίας καὶ πο-
νηρίας γνώμης.

Τὸ δὲ παρ' αὐτοῦ εἰμὶ, ἀντὶ τοῦ
μετ' αὐτοῦ λέγει. Τοῦτο δὲ εἶπεν, ὥστε
μὴ νομισθῆναι ἀλλότριος τοῦ Θεοῦ.

f. concordat ad verbum.

f. priorus deficit.

185 (904) ad Joh. VII, 30. (? 11)

Τί δείκνυται τὸ εἰς τὴν εὐδοκίαν
αὐτῶν αὐτὸν ζητεῖν πιάσαι; τὴν γνώ-
μην αὐτῶν τὴν ἀρετήν, ὅτι οὐδὲ ἐν
ναῶι τοιαῦτα ποιεῖν ἐφοβοῦντο.

Gal. Gr. 220 f. 198 v. sigl. v
ex Chrys. Hom. II, 4 = Migne,
I. 9, 279.

Opus deficient.

186 (905) ad Joh. VII, 31. (? 11)

Πᾶς ἔχει ὅτι τῶν ὁχλῶν οἱ μὲν
ἀγαθὸν αὐτὸν εἶχον, οἱ δὲ οὐ, ἀλλὰ
πλάνον; Ἐκείνη μὲν οὖν, ὡς ὁκῶ,
ἡ δὲ ὁδὸς τῶν πολλῶν ἐστὶν, αὐτὴ δὲ τῶν
φθονούντων ἀρχιερέων.

Gal. Gr. 220 f. 198 v. sigl. v
ex Chrys. Hom. II, 4 = Migne,
I. 9, 280.

Ἰα. Ἐλεγον δὲ οἱ μὲν, ὅτι ἀγαθὸς ἐστὶν,
οἱ δὲ οὐ, ἀλλὰ πλάνον τὸν ὁχλόν. Ἐκείνη
μὲν οὖν, ὡς ὁκῶ, ἡ δὲ ὁδὸς τῶν πολλῶν
ἐστὶν; ταύτην δὲ τῶν ἀρχιερέων
καὶ τῶν ἱερῶν τὸ γὰρ λέγειν...

f. et f. deficient.

187 (906) ad Joh. VII, 34.

Τὸ ὅπου εἰμὶ ἐγὼ, οὐ δύνασθε
ἔλθειν, σημαίνει ὅτι οὐκ ἐ-
μελλεν ἀπομείναι τῷ θανάτῳ· ἐκεῖ
γὰρ πάντες ἡμεῖς ἀπερχόμεθα.

Gal. Gr. 220 f. 194 v. sigl. v
ex Chrys. Hom. II, 4 = Migne,
I. 9, 281.

Ἰα. Τὸ δὲ ὅπου εἰμὶ ἐγὼ, οὐ
δύνασθε ἐλθεῖν ἡμεῖς, σημαίνει ὅτι
οὐκ ἐμελλεν ἀπομείναι τῷ θανάτῳ·
ἐκεῖ γὰρ πάντες ἡμεῖς ἀπερχόμεθα.

f. et f. deficient.

38 (907) ad Joh. VII, 35.
Τί σημαίνει ἐν τῷ λέγειν δια-
ποράν; οὕτω γὰρ ἔθνη ἐκάλουν οἱ
ουδαῖοι ὡς πανταχοῦ διεσπαρμένα.
Cal. Gr. 220 f. 199 v. Sig. 98
ex Chrys. Hom. II, 3 = Migne,
P. G. 59, 281.

39 (908) ad Joh. VII, 37.
Διὰ τί λέγει ὁ εὐαγγελιστὴς
τῇ ἐσχάτῃ ἡμέρᾳ τῇ μεγάλῃ;
διὰ τὸ τὴν πρώτην καὶ τὴν τελευταί-
αν μεγάλην εἶναι τὰ γὰρ μεταξύ
τῶν εἰς τρυφὴν ἀγγλισκόν. ἤλθε
ἐν τῇ ἐσχάτῃ διδασκὼν ἅπαντες
ἐμνημονεύεσθαι τὰ λεγόμενα, καὶ εἰς
ἡσυχίαν αὐτὰ ὑπὸ τῆς τρυφῆς
ἐν μέσων ἡμερῶν.
Cal. Gr. 220 f. 199 v. Sig. 98
ex Chrys. Hom. II, 4 = Migne,
P. G. 59, 283.

90 (909) ad Joh. VII, 38.
Πῶς νοητέον τὸ ὅτι πιστεύων εἰς
ἐμὲ, καθὼς εἶπεν ἡ Γραφή, ποταμοὶ
ἐκ τῆς κοιλίας αὐτοῦ ρέουσιν
ὕδατος ζῶντος, Κοιλίαν ἐνταῦθα
ἢ καρδίαν λέγει. καθὼς περ καὶ
ἄλλαχού λέγει. Καὶ τὸν νόμον σου
ἐν μέσῳ τῆς κοιλίας μου.
Cal. Gr. 220 f. 199 v. Sig. 98
ex Chrys. Hom. II, 1 = Migne,
P. G. 59, 283.

91 (910) ad Joh. VII, 38.
Ποῦ εἶπεν ἡ Γραφή. Ποταμοὶ
ἐκ τῆς κοιλίας αὐτοῦ ρέουσιν;
ἢ ἐνταῦθα δεῖ ὑποτίξαι, εἰς τὸ
καθὼς εἶπεν ἡ Γραφή. λέγω ἵνα
τὸ, Ποταμοὶ ἐκ τῆς κοιλίας αὐτοῦ
ρέουσιν, τῆς αὐτοῦ ἀποφάσεως.
Ἐπειδὴ γὰρ ἡ Γραφή μαρτυρεῖ
ὅτι ἐλεύσεται ὁ Θεός, διὰ τοῦτο

38. Τί δέ ἐστι διαποράν; οὕτω γὰρ
ἔθνη ἐκάλουν οἱ Ἰουδαῖοι ὡς παντα-
χοῦ διεσπαρμένα.
39. et 1^a concordant ad verbum.

38. Διὰ τί ἐπεσημάνητο ὁ εὐαγγε-
λιστὴς, ὅτι «ἐν τῇ ἐσχάτῃ ἡμέρᾳ τῇ
μεγάλῃ» διὰ τὸ τὴν πρώτην καὶ τὴν τε-
λευταίαν μεγάλην εἶναι τὰς γὰρ με-
ταξύ τῶν εἰς τρυφὴν ἀγγλισκόν. ἐν
τῇ ἐσχάτῃ δὲ ὁ Χριστὸς διαλέγεται, ὅτι
ἐν αὐτῇ πάντες ἦσαν συγκροτημένοι.
ἐν μὲν γὰρ τῇ πρώτῃ οὐ παρέχοντο,
ἀλλ' οὐδὲ ἐν τῇ δευτέρᾳ, οὐδὲ ἐν τῇ τρί-
τῃ, ὥστε μὴ εἰς λήθην ἀπελθεῖν τὰ
λεγόμενα μελλόντων αὐτῶν τρυφῶν. ἐν
δὲ τῇ ἐσχάτῃ ὅτε ἀνεχώρουν οἱ καθέ-
ξοφθια αὐτοῖς δίδωσιν εἰς σωτηρίαν.
39. ἐπιτίθεται ἐν τῇ δευτέρᾳ - ἐν τῇ δὲ
τῇ ἐσχάτῃ
39. concordat ad verbum.

38. Ὅπερ δὲ εἶπεν ὁ πιστεύων εἰς
ἐμὲ, καθὼς εἶπεν ἡ γραφή, ποταμοὶ
ἐκ τῆς κοιλίας αὐτοῦ ρέουσιν ὕδα-
τος ζῶντος. τούτο δηλοῖ. κοιλίαν μὲν
ἐνταῦθα τὴν καρδίαν φησὶν, καθὼς
περ καὶ ἄλλαχού γέγραπται «κατὰ τὸν
νόμον σου ἐν μέσῳ τῆς κοιλίας μου».
39. concordat ad verbum.
39. similem ideam involvit.

38. Ποῦ δὲ εἶπεν ἡ γραφή, «ποτα-
μοὶ ἐκ τῆς κοιλίας αὐτοῦ ρέουσιν»;
οὐδαμῶς. Τί οὖν ἐστὶν ὁ πιστεύων εἰς
ἐμὲ καθὼς εἶπεν ἡ γραφή; ἐνταῦθα
ὑποτίξαι δεῖ, ἵνα ἢ, «ποταμοὶ ἐκ τῆς
κοιλίας αὐτοῦ ρέουσιν» τῆς αὐτοῦ
ἀποφάσεως. Ἐπειδὴ γὰρ ἡ γραφή μαρ-
τυρεῖ περὶ αὐτοῦ, ὅτι πρὸς Θεὸν ἐστίν,

τῆς Γραφῆς ἐμνημόνευσε. Τοῦ δὲ
ρευσσοῦσι, τὰ βασιλεῖς τῆς χάριτος
ἀντίπτεται. Ζῶν δὲ λέγει, διὰ τὸ
ἐνεργεῖν αἰετ. ἔλεγε δὲ τοῦτο, φη-
σὶ, περὶ τοῦ Πνεύματος.
Cal. Gr. 220 f. 199 v. Sig. 98
ex Chrys. Hom. II, 1 = Migne,
P. G. 59, 283-284.

192 (911) ad Joh. VII, 39.
Τί ἐστὶν ὅπερ εἶπεν, οὕτω γὰρ
ἦν Πνεῦμα ἅγιον δεδομένον; ὅτι
τῶν προφητῶν διὰ πνεύματος ἁγί-
ου λαλῶσάντων, συνεστάλη τέως ἐν
τῷ μέτῳ ἢ τοιαύτῃ χάρις. ἐμελλε
δὲ διδόναι μετὰ τὸν σταυρὸν, διὰ
τοῦτο ἐπιφέρει. Ὅτι Ἰησοῦς οὐδέπω
ἐδόξασθη. Δόξαν δὲ τὸν σταυρὸν
καλεῖ. ἔγω δὲ τὴν ἀνάλημψιν τὴν
τελείως δεῖξασαν ὅτι ἐστὶ Θεός. Ἡ
τοῦ, οὕτω ἦν, νοήσεις, οὐκ ἦν γνωρι-
στὸν ἀνθρώποις τὸ Πνεῦμα.
Cal. Gr. 220 f. 199 v. Sig. 98
ex Chrys. Hom. II, 2 = Migne,
P. G. 59, 284.

193 (912) ad Joh. VII, 39.
Ὅτι χρὴ γινώσκειν ὅτι οἱ ἀπό-
στολοι πρὸ τοῦ πάθους τὰς ἰασεῖς
οὐ Πνεύματι ἁγίῳ, ἀλλὰ τῇ παρὰ
τοῦ Χριστοῦ ἐξουσίᾳ ἐποίουν. Ὅτε δὲ
ἀπέστειλεν αὐτοὺς εἰς τὴν οἰκουμέ-
νην, τότε λέγει. Λάβετε Πνεῦμα ἁ-
γίον· καὶ πάλιν τῇ πεντηκοστῇ ἦλ-
θεν ἐπ' αὐτοὺς τὸ Πνεῦμα.
Cal. Gr. 220 f. 200 v. Cum
precedente sub uno eodemque
signo. ex Chrys. Hom. II, 1 =
Migne P. G. 59, 284.

καὶ δημιουργὸς πάσης κτίσεως, καὶ
συνάρχος τῷ Πατρὶ, καὶ ὅτι μέλλει
ἀνθρώπος γίνεσθαι, καὶ τὴν οἰκου-
μένην ἐκ πλάνης λυτροῦσθαι, διὰ
τοῦτο τῆς γραφῆς ἐμνημόνευσε, ὅτι
ὁ οὕτως, ὡς αὐτὴ λέγει, πιστεύων εἰς
ἐμὲ «ποταμοὶ ἐκ τῆς κοιλίας αὐτοῦ
ρέουσιν» τὸ βασιλεῖς καὶ ἄφθονον
τῆς χάριτος ἀντιπτόμενος. Ζῶν δὲ
λέγει διὰ τὸ ἐνεργεῖν αἰετ. τοιαύ-
τη γὰρ ἐστὶν ἡ τοῦ Παναγίου Πνεύ-
ματος χάρις.

38. concordat ad verbum.
39. proorsus deficit.

38. Τί ἐστὶν ὅπερ εἶπεν, οὕτω γὰρ
ἦν Πνεῦμα ἁγιον; ὅτι μὲν ἐπὶ τῶν προ-
φητῶν Πνεύματος ἁγίου δόσεις ἦν, παρὰ
πάντων δημολογεῖται. Πῶς γὰρ ἂν προ-
εφήτευσαν, καὶ γὰρ μυρία εἰργάσαντο
θαύματα ἀνευ τῆς αὐτοῦ χάριτος; ὅτι
δὲ ἦν αὐτῇ ἡ χάρις συστάμετος, διὰ
τοῦτο εἶπεν οὕτω γὰρ ἦν Πνεῦμα ἁ-
γιον δεδομένον; οὐκέτι γὰρ προφη-
της παρ' αὐτοῖς ἦν, οὐδὲ ἐπαπτεῖν
αὐτῶν τὰ ἄγια ἢ χάρις. Ἐπειδὴ οὖν ἀ-
νάσταλτο μὲν τότε τὸ Πνεῦμα τὸ
ἁγιον, ἐμελλε δὲ λοιπὸν ἐκχεῖσθαι βασι-
λεῖς ἢ χάρις. τῆς δὲ τοιαύτης διανομῆς
ἡ ἀρχὴ μετὰ τὸν σταυρὸν ἐγένετο, διὰ
τοῦτο ἐπιφέρει, ὅτι Ἰησοῦς οὐδέπω ἐ-
δόξασθη, δόξαν δὲ τὸν σταυρὸν κα-
λεῖ.

38. concordat ad verbum.
39. proorsus alia i. h. l. habet.

38. Χρὴ δὲ γινώσκειν ὅτι οἱ ἀπόστο-
λοι πρὸ τοῦ πάθους οὐ Πνεύματι ἁγί-
ῳ τὰς ἰασεῖς ἐποίουν, ἀλλὰ τῇ παρὰ
τοῦ Χριστοῦ ἐξουσίᾳ. Ὅτε γὰρ αὐτοὺς
ἐμελλεν εἰς τὴν οἰκουμένην ἐκπέμπειν,
τότε λέγει, Λάβετε Πνεῦμα ἁγιον, καὶ
πάλιν τῇ πεντηκοστῇ ἦλθεν ἐπ' αὐ-
τοὺς τὸ Πνεῦμα τὸ ἁγιον.

38. concordat ad verbum.
39. deficit.

194 (913) ad Joh. VIII, 12.

Διὰ τί λέγει τὸ, Ἐγὼ εἰμι τὸ φῶς τοῦ κόσμου. Ἐπειδὴ ἐλεγον αὐτὸν ἐκ τῆς Γαλιλαίας εἶναι, ἐπιφέρει, ὅτι οὐκ ἐξ αὐτῆς καὶ οὐ δι' αὐτὴν ἦλθον, φησὶν, οὐδὲ διὰ τὴν Παλαιστίνην, ἀλλὰ διὰ τὸ τὸν ἅπαντα κόσμον φωτίσαι. Τὸ δὲ, οὐ περιπατήσει ἐν τῇ σκοτίᾳ, ἀντὶ τοῦ, Ἐν τῇ πλάνῃ κεῖται.
 Gal. Gr. 220 f. 200 sigl. v
 ex Chrys. Hom. LII, 2 =
 Migne, P. G. 288-289.

Ἰα Τίνος ἕνεκεν ὁ Χριστὸς εἶπεν αὐτοῖς, Ἐγὼ εἰμι τὸ φῶς τοῦ κόσμου; διὰ τὸ ἄνω καὶ κάτω περὶ τῆς Γαλιλαίας λέγειν αὐτοῖς, καὶ προφητὴν ἀποκαλεῖν, ἀπαλλάτων πάντας, ταύτης τῆς ὑποψίας, καὶ δεικνύς ὅτι οὐκ εἰς τῶν προφητῶν ἐστίν, οὐδὲ Γαλιλαίας, μόνον, οὐδὲ Παλαιστίνης, οὐδὲ Ἰουδαίας, ἀλλὰ παντὸς τοῦ κόσμου δεσπότης. Διὰ τοῦτο φησὶν, Ἐγὼ φῶς εἰμι τοῦ κόσμου. Ἐπὶ τὸν δὲ, ὁ ἀκολουθῶν ἐμοί, καὶ τὰ ἐξῆς, περὶ νοητοῦ φωτός καὶ σκότους λέγει, τὸν γέσιν, οὐ μένει ἐν τῇ πλάνῃ τοιοῦτος.

f. et l. concordant ad verbum.

195 (914) ad Joh. VIII, 15.

Τὸ Ψαῖς κατὰ τὴν σάρκα κρίνετε, τὸ ἀδίκως κρίνειν λέγει. καθάπερ καὶ τὸ κατὰ σάρκα ἐστίν, τὸ φανλως ἐστίν.
 Gal. Gr. 220 f. 200. sigl. v
 ex Chrys. Hom. LII, 3 =
 Migne, P. G. 59, 289.

Ἰα Τὸ δὲ, ὁ ὅστις κατὰ τὴν σάρκα κρίνετε, τούτο δηλοῖ τὸ ἀδίκως κρίνειν, καθάπερ καὶ τὸ κατὰ σάρκα ἐστίν, τὸ φανλως ἐστίν.

f. concordat ad verbum.
 l. deficit.

196 (915) ad Joh. VIII, 15.

Διὰ τί ἀλλαχοῦ λέγων, ὅτι ὁ Πατὴρ κρίνει οὐδέν, ἀλλὰ τὴν κρίσιν πᾶσαν δέδωκε τῷ Ἰῶ, ἐνταῦθα λέγει, Ἐγὼ οὐ κρίνω οὐδέν, ὅτι τοῦτο οὐ περὶ τοῦ μέλλοντος λέγει, καίρου, ἐκεῖνο δὲ περὶ τῆς δευτέρας παρουσίας.
 Gal. Gr. 220 f. 200 sigl. v
 ex Chrys. Hom. LII, 3 =
 Migne, P. G. 59, 290.

Ἰα Διὰ τί ἀλλαχοῦ εἰπὼν, ὅτι ὁ Πατὴρ οὐ κρίνει οὐδέν, ἀλλὰ πᾶσαν τὴν κρίσιν δέδωκε τῷ Ἰῶ, ἐνταῦθα φησὶν, Ἐγὼ οὐ κρίνω οὐδέν, ὅτι τοῦτο οὐ περὶ τοῦ μέλλοντος καιροῦ, ἀλλὰ περὶ τοῦ παρόντος λέγει. ὅτι γὰρ μέλλων ἐκεῖνος ἐστὶ τῆς κρίσεως.

f. concordat verbotenus.
 l. a. h. l. alia exhibet.

197 (916) ad Joh. VIII, 16.

Εἰπὼν δὲ, ὅτι Μόνος οὐκ εἰμι, ἀλλ' ἐγὼ καὶ ὁ πέμψας με Πατὴρ, δεικνύουσιν, ὅτι οὐκ ἐγὼ μόνος κατὰ δικαίω ὡς, ἀλλὰ καὶ ὁ Πατὴρ, ἢ ὡς ἐγὼ, οὐδὲ ἐγὼ, εἰ μὴ ὡς Πατὴρ. Διὰ τοῦτο καὶ ἐπιφέρει, ὅτι, καὶ ἐν τῷ νόμῳ τῷ ἐμετέρῳ

Ἰα Εἰπὼν δὲ, ὅτι μόνος οὐκ εἰμι, ἀλλ' ἐγὼ καὶ ὁ πέμψας με Πατὴρ, τούτο δεικνύουσιν, ὅτι οὐκ ἐγὼ μόνος κατὰ δικαίω ὡς, ἀλλὰ καὶ ὁ Πατὴρ. οὐκ ἂν γὰρ ἄλλως ἔκρινεν, ὁ Πατὴρ κρίνων, ἢ ὡς ἐγὼ, οὐδὲ ἐγὼ εἰμι ὡς ὁ Πατὴρ. Δι' οὐδὲν δὲ ἕτερον εἶρη-

γέγραπται, ὅτι, δύο ἀνθρώπων ἡ μαρτυρία ἀληθὴς ἐστίν. ἢ τοῦτο λέγει, ἵνα δείξῃ ὅτι θεοοῦσιος τοῦ Πατρὸς ἐστίν.
 Gal. Gr. 220 f. 200 sigl. v
 ex Chrys. Hom. LII, 3 =
 Migne, P. G. 59, 289-290.

καὶ τοῦτο, ὅτι, καὶ ἐν τῷ νόμῳ δὲ τῷ ἐμετέρῳ γέγραπται, ὅτι, δύο ἀνθρώπων ἡ μαρτυρία ἀληθὴς ἐστίν, ἢ ἵνα δείξῃ τὸ θεοοῦσιον αὐτοῦ τε καὶ τοῦ Πατρὸς.

f. concordat ad verbum.
 l. morous deficit.

198 (917) ad Joh. VIII, 20.

Τί ἐστὶ τὸ, οὐκ ἔγωγε ἐληλύθει ἡ ὥρα αὐτοῦ, τούτο ἐστὶ τὸ, οὐδέπω καιρὸς ἦν ἐπιτηδεύειν, καθ' ὃν ἦθελε σταυρωθῆναι. ὅτι, ὅν ἦθελε σταυρωθῆναι.
 Gal. Gr. 220 f. 200 v. sigl. T
 ex Chrys. Hom. LIII, 1 =
 Migne, P. G. 59, 292.

Ἰα τὸ δὲ, οὐκ ἔγωγε ἐληλύθει ἡ ὥρα αὐτοῦ, τούτο ἐστίν, ὅτι οὐδέπω καιρὸς ἦν ἐπιτηδεύειν, καθ' ὃν ἦθελε σταυρωθῆναι, ὅτε, καὶ τότε οὐ τῆς αὐτῶν δυνάμεως ἔρχον γέγονεν, ἀλλὰ τῆς οἰκονομίας τῆς αὐτοῦ.
 f. ἦν loco γέγονεν.
 l. concordat ad verbum.

199 (918) ad Joh. VIII, 21.

Ἐν τῷ λέγειν τὸν Χριστὸν συνεχῶς, ὅτι ἔγωγε ὑπάγω καὶ ζητήσετέ με, διὰ τὸ καταδείξειν αὐτῶν τὰς ψυχὰς, ἐκεῖνοι ἐπιφέρουσιν. Μῆτε ἀποκτενεῖ αὐτόν; κ.τ.ε. αὐτὸς ἀναιρῶν αὐτῶν τὴν ὑποψίαν, φησὶν, ὡς ἐκ τῶν κάτω ἐστε, ἐγὼ ἐκ τῶν ἄνω εἰμί. ὅ δὲ λέγει τοιοῦτον ἐστίν, ὡς ἐκ τοῦ κόσμου ὄντες καὶ ἄνθρωποι πεφυκότες, τοιαῦτα λογιζέσθε.
 Gal. Gr. 220 f. 200 v. f. v
 ex Chrys. Hom. LIII, 1 =
 Migne, P. G. 59, 292.

Ἰα Διὰ τί δὲ αὐτοῖς συνεχῶς λέγει, ἔγωγε ὑπάγω καὶ ζητήσετέ με; καταδείκνυται αὐτῶν τὰς ψυχὰς καὶ φοβεῖται. Χρὴ γὰρ σκοπεῖν, ὅσον τοῦτο ἐνεποιεῖ τὸν φόβον αὐτοῖς, καὶ γὰρ ἀνελεῖν αὐτὸν βουλόμενοι, ἵνα ἀπαλλάξωσιν αὐτοῦ, ζητοῦσι τοῦ ὑπάγει, ὅτῳ μέγα τι περὶ τοῦ πράγματος ἐφαντάζοντο.
 Ἐκείνων δὲ λεγόντων, μῆτι ἀποκτενεῖ αὐτόν; κ.τ.ε. αὐτὸς ἀναιρῶν αὐτῶν τὴν ὑπόνοιαν φησὶν, ὡς ἐκ τῶν κάτω ἐστε, ἐγὼ ἐκ τῶν ἄνω εἰμί. ὅ δὲ λέγει τοιοῦτον ἐστίν, οὐδὲν θαυμαστὸν ὡς τοιαῦτα νοεῖν, ἀνθρώπους σαρκικοὺς ὄντας καὶ οὐδὲν πνευματικὸν λογιζομένους.
 f. concordat ad verbum.
 l. morous deficit.

200 (919) ad Joh. VIII, 24.

Τί σημαίνει, ὅτι ἔαν μὴ πιστεύσητε, ὅτι ἐγὼ εἰμι, ἀποθανεῖσθε ἐν ταῖς ἁμαρτίαις ὑμῶν; Ἐπειδὴ ἦλθεν ἵνα ἀφ' ἧς ἡμαρτίας τοῦ κόσμου, ἐκεῖνο οὐκ ἐδέξαντο, ἐς ἀνάγκης ἐν ταῖς αὐτοῖς ἀποθανεῖν λέγει.

Ἰα Τί σημαίνει, ὅτι ἔαν μὴ πιστεύσητε, ὅτι ἐγὼ εἰμι, ἐν ταῖς ἁμαρτίαις ὑμῶν ἀποθανεῖσθε; Ἐπειδὴ ἦλθεν ἵνα ἀφ' ἧς ἡμαρτίας τοῦ κόσμου, ἐτέρως δὲ αὐτὴν ἀποθνήσκου οὐκ εἶ, εἰ μὴ διὰ τοῦ λουτροῦ τοῦ βαπτίσματος, ἀνάγκη τὸν μὴ πιστεύ-

Lat. Gr. 220 f. 200 v. Sig. υν
ex Chrys. Herm. LIII, 1 = Migne,
P. G. 59, 293.

οντα ἔχοντα τὸν παλαιὸν ἄνθρω-
πον ἀπέλθειν, ὁφείλοντα ἐκεῖ δοῦ-
ναι εὐθύνας, τῶν ἡμαρτημένων.
τοῦτο οὖν ἐστὶν ἐν ταῖς ἁμαρτίαις
ἀποθάνειν.

f. concordat ad verbum.

f. priorius deficit.

(920) ad Joh. VIII, 25.

Ἐρωτῶσι δὲ αὐτόν· Σὺ τίς εἶ;
ἐξ ἀποκρίνεται· Τὴν ἀρχὴν ὅτι
λαλῶ ὑμῖν. Τοῦτο δὲ τοιοῦτόν
τιν'· Ἐπειδὴ θανάματα καὶ διδασ-
κίαν ἀκούοντες καὶ ἰδόντες,
οὕτως τίς εἰμι, τὸ ὅπως ἀκού-
τε, τῶν λόγων τῶν ἐμῶν ἀνάξιοι,
γε, μή τι γε καὶ μαθεῖν ὅτι ἐγώ
εἰμι. Ὡς γὰρ πάντα πειράζον-
τες, φθέργεσθε ἵνα με μὴ νομί-
τε, ὅτι τοιαῦτα ἀκούων παρ'
ἡμῶν, δι' ἀσθένειαν οὐκ ἐξέρχο-
μαι, ἢ ὅτι οὐκ οἶδα ὑμῶν τὰς
ἐκείνης, ἰδοὺ λέγω ὑμῖν ὅτι δύνα-
μις ἐμῆς ἐλέγχει, οὐκ ἐλέγχει
μόνον, ἀλλὰ καὶ κολᾶσαι· τοῦτο
ῥ' ἐστὶ τὸ, Πολλὰ ἔχω λαλεῖν
ὑμῖν καὶ κρίνειν. Τῷ δὲ Παύ-
λῳ εἰς τὸν κόσμον, ἐδήλω-
ν ὅτι εἰς τὰ ἔθνη μέλλει.

Lat. Gr. 220 f. 200 v. Sig. υν
ex Chrys. Herm. LIII, 1 = Migne,
P. G. 59, 293.

2. (921) ad Joh. VIII, 28.

Τί ἐστιν ὃ λέγει· ὅτι εἰ ἄν ὁ
ἀσπῆτε τὸν υἱὸν τοῦ ἀνθρώπου, τὸ
γινώσκεσθε ὅτι ἐγώ εἰμι; Ὁ δὲ
τοιοῦτόν ἐστιν ὅτι δὲ ἄν δοξεί-
ται διὰ τοῦ πάθους τοῦ σταυροῦ
καὶ ἀλλογήσθαι μου τότε μάλιστα
γινώσκεσθε ὅτι ἐγώ εἰμι ὁ υἱὸς
τοῦ Θεοῦ.

Lat. Gr. 220 f. 200 v. Sig. δ
ex Chrys. Herm. LIII, 2 = Migne,
P. G. 59, 293-294.

Ἐπεὶ δὲ φησὶν ὅτι ὅταν ὁ
υἱὸς τοῦ ἀνθρώπου, τὸ
γινώσκεσθε ὅτι ἐγώ εἰμι· τοῦτο
σημαίνει, ὅτι ὅτε ὑμεῖς προσδοκᾶτε
ἀπαλλαγῆσθαι μου καὶ ἀναίρη-
σθαι, τότε μάλιστα γινώσκεσθε ὅτι ἐγώ
εἰμι ὁ υἱὸς τοῦ Θεοῦ, ὅτι
πάντα φέρων καὶ ἄγων, γινώσκεσθε δὲ
ἀπὸ τῶν σημείων καὶ τῆς ἀλά-
σεως τῆς ἡμετέρας.

f. ἀναστροφῆς τῆς ἡμετέρας.

f. a. b. c. alia priorius.

303 (922) ad Joh. VIII, 30.

Διὰ τί ἐπισημαίνετο Ἐυα-
γγελιστῆς λέγων· Ταῦτα αὐτοῦ λα-
λοῦντος, πολλοὶ ἐπίστευσαν εἰς
αὐτόν; Ποῖα ταῦτα; τὰ ταπεινὰ
ῥήματα. Ποῖα; ὅσον τὸ, Ἀπ' ἐ-
μαυτοῦ λαλῶ οὐδέν, ὅπερ τὸ ἴσον,
πρὸς τὸν Πατέρα σημαίνει· ἐκεῖ-
νοι δὲ τὸ ἑλάττω νοοῦσι· καὶ αὐ-
τὸς οὐκ ἀφῆκε με μόνον ὁ Πα-
τήρ, ὅτι ἐγὼ τὰ ἀρεστὰ αὐτοῦ ποι-
ῶ πάντοτε.

Lat. Gr. 220 f. 201 Sig. ω
ex Chrys. Herm. LIII, 2 = Migne,
P. G. 59, 294.

Ἐπειδὴ δὲ διὰ τῶν ταπεινῶν αὐ-
τοῦ λόγων, πολλοὶ ἐμελλον πιστεῦναι,
πάλιν ἐπὶ τὸ ταπεινότερον τὸν λόγον
καταχαλῶν λέγει, οὐκ ἀφῆκε με μόνον
ὁ Πατήρ, ὅτι ἐγὼ τὰ ἀρεστὰ αὐ-
τοῦ ποιῶ πάντοτε, δεικνύς ἐκ τού-
του ὅτι καὶ τὸ λῦσαι τὸ σάββατον
ἀρεστόν αὐτῷ ἐστίν. Ὅπερ δὲ εἶπον ὅτι
διὰ τῶν ταπεινῶν αὐτοῦ λόγων πολλοὶ
ἐμελλον πιστεῦναι, τοῦτο δεῖξαι θέ-
λων ὁ Ἐδωγγελιστῆς ἐπήγαγε λέ-
γων· ταῦτα αὐτοῦ καλῶσαντος κ.τ.ε.

f. concordat ad verbum.

f. deficit.

204 (923) ad Joh. VIII, 34.

Τί ἐστιν, Πᾶς ὁ ποιῶν τὴν ἁ-
μαρτίαν δοῦλός ἐστι τῆς ἁμαρτίας,
ὁ δὲ δοῦλος οὐ μένει ἐν τῇ οἰκίᾳ
εἰς τὸν αἰῶνα κ.τ.ε.; Διὰ τούτων
ἡρέμα καὶ τὰ διὰ τοῦ νόμου κατα-
βάλλει, καὶ αὐτοὺς ἐκ τούτων συνιστᾶν
ἐν τῷ ἐπιφέρειν· Ὁ δὲ υἱὸς οἰκο-
δεσπότης ἐστὶ· διὸ, φησὶ, μένει εἰς
τὸν αἰῶνα· εἴτα δεικνύς τὸ
οἰκονομῆσαι, λέγει· Ἐάν ὁ υἱὸς ὑμῶν
ἐλευθερώσῃ, ἐλεύθεροι ἔσεσθε.

Lat. Gr. 220 f. 201 Sig. η
ex Chrys. Herm. LV, 1-2 =
Migne, P. G. 59, 297-298.

Ἐπεὶ καὶ ἐπήγαγε λέγων· πᾶς ὁ
ποιῶν τὴν ἁμαρτίαν, δοῦλός ἐστι τῆς
ἁμαρτίας. Ὁ δὲ δοῦλος οὐ μένει ἐν τῇ
οἰκίᾳ εἰς τὸν αἰῶνα, κ.τ.ε. διὰ τούτων
ἡρέμα καὶ τὰ διὰ τοῦ νόμου καταβά-
λλει, ἀντιτίθεμενος τοὺς προτέρους χρό-
νους. ἵνα γὰρ μὴ ἐκείνη ἀνατρέχουσι
καὶ λέγουσι· θυσίας ἔχομεν, ὡς προσέ-
ταξε Μωσῆς, ἐκεῖναί ἡμᾶς ἀπαλλά-
ξαι δύνανται. Διὰ τοῦτο ταῦτα ἐπήγα-
γεν, ἐπεὶ ποῖαν ἀκολουθίαν εἶχε τὰ
ῥήματα. δεικνύσι δὲ ἐνταῦθα καὶ τὸ
ἐμῶν αὐτοῦ τὸ πρὸς τὸν Πατέρα
καὶ τὸ διάφορον δοῦλου καὶ ἐλευθε-
ρου. Ἡ γὰρ παραβολὴ τοῦτο βούλε-
ται. Διὰ τί δὲ περὶ ἁμαρτημάτων
διαλεγόμενος οἰκίᾳ ἐμνημόνευε;
δεικνύς ὅτι ὡς περὶ οἰκίας ὁ δεσπό-
της, οὕτως πάντων αὐτὸς ἐξουσίαν
ἔχει. Τὸ γὰρ «μένει» τοῦτό ἐστιν,
ὡς περὶ αὐτὸ καὶ τὸ «οὐ μένει» ἀντίτου
οὐκ ἔχει ἐξουσίαν χαρίζεσθαι, ἵνα μὴ
ὁ οἰκονομῶν, ὁ δὲ υἱὸς οἰκο-
δεσπότης ἐστὶ, διὸ φησὶ «μένει εἰς
τὸν αἰῶνα».

Καὶ πάλιν δὲ τὸ οἰκονομῆσαι δει-
κνύς ἐπήγαγε λέγων· «ἐάν οὖν ὁ
υἱὸς ὑμῶν ἐλευθερώσῃ, ὄντως ἐλευθε-
ροι ἔσεσθε».

f. concordat ad verbum.

f. priorius differt.

924 ad Joh. VIII, 44.

ἡμεῖς ἐκ τοῦ πατρὸς τοῦ δια-
βόλου ἐστε, κ.τ.ε. Τοῦτο λέγει αὐ-
τὸς διὰ τὸν νόμον, καὶ ὅτι τοῦτο
τιφίρει. Ἐκεῖνος ἀπ' ἀρχῆς ἀνθρω-
πόκτονος ἐστίν, ὡς περ φησὶν, καὶ
ἡμεῖς.

Sal. Gr. 220 f. 201 v. sigl. v
ex Chrys. Hom. IV, 2 =
Migne, P. G. 59, 299.

ἡ ἐνταῦθα δὲ τὸ „οὐ δύνασθε“
τὸ οὐ βούλεσθέ ἐστι. Διὰ τὸ δὲ οὐκ
ἐβούλοντο, ἐμφαίνει λέγων „ὅτι ὁ-
μεῖς ἐκ τοῦ πατρὸς τοῦ διαβόλου ἐ-
στε, καὶ τὰς ἐπιθυμίας τοῦ πα-
τρὸς ὑμῶν τοῦ διαβόλου θέλετε ποι-
εῖν“. καὶ οὐκ. εἶπεν ἑπλάς τὰ
ἔργα, ἀλλὰ „τὰς ἐπιθυμίας αὐτοῦ
ποιεῖτε“· δείκνυς ὅτι σφοδρῶς καὶ
οὗτοι κακῆνός τῆς φύσεως χαίρουσι.
Διὸ καὶ ἐπάγει „ἐκεῖνος, ἀνθρωπόκ-
τονος ἦν ἀπ' ἀρχῆς“.

f. concordat ad verbum.
f. sensus differt.

925 ad Joh. VIII, 44.

Καὶ ὁ πατὴρ αὐτοῦ ψεύστης.
ὁ πατὴρ τοῦ ψεύδους, τοῦτέστιν
ὁ διάβολος, γεννήσας τὸ ψεῦδος,
νεύστης ἐστίν.

Sal. Gr. 220 f. 201. sigl. o
ex Chrys. Hom. IV, 2 =
Migne, P. G. 59, 299.

ἡ τί ἐστιν „ὅταν λαλήῃ τὸ ψεύ-
δος ἐκ τῶν ῥημάτων λαλή“, ὅτι ψεύστης
ἐστίν. οἱ μὲν ἄνθρωποι, φησὶν, οὐχ
οὕτως κρῶνται τῷ ψεύδει ὡς ῥῆμα, ἀλλ'
ὡς ἀκκοτρία, οὕτως δὲ ὡς ῥῆμα διό
φησι „καὶ ὁ πατὴρ αὐτοῦ,“ τοῦτ' ἐστὶ
τοῦ ψεύδους· αὐτὸς γὰρ πρῶτος ἔθηκε
τὸ ψεῦδος, ὅτε εἰπεν „ἡμεῖς ἡμέραν
φάγητε, ἐδεσθε ὡς θεοί.“

f. et f. concordant ad
verbum.

926 ad Joh. VIII, 46.

Τὸ τίς ἐξ ὑμῶν ἐλέγχει με
περὶ ἁμαρτίας; Τοῦτο ἐκ τοῦ ἀπο-
κρίνεται ῥητοῦ. Ἐπειδὴ γὰρ εἶπεν
ὅτι „ψεύσταί ἐστε, καὶ τοῦτο τὸ ψεύ-
δος γεννησαντος, διαβόλου ἐστε.“
ὥστε μὴ δυνάμενοι ἀληθῶς ἐλέγ-
ξαι, κατηγοροῦντες δὲ ματαίως,
ἀρεῦσταί ἐστε, ψεύστου πατρὸς
τοῦ διαβόλου τέκνα. καὶ οὕτε
Ἀβραάμ φάτε, οὕτε τοῦ Θεοῦ.

Sal. Gr. 220 f. 201 v. sigl. o
ex Chrys. Hom. IV, 3 =
Migne, P. G. 59, 299-300.

Omnes deficient.

928 (927) ad Joh. VIII, 48.

ὅτι οὐδ' αὐτοῦ Σαμαρείτην αὐτὸν

ἡ οὐδ' αὐτοῦ δὲ τοῦ Εὐαγγελιστοῦ

λεγόντων Ἰουδαίων, πῶς λέγου-
σιν, ὅτι οὐ καλῶς αὐτὸν ἐλέγο-
μεν; Ἀλλοιότι πολλὰκις αὐτὸν
εἰπόντων.

Sal. Gr. 220 f. 201 v. sigl. v
ex Chrys. Hom. IV, 4 =
Migne, P. G. 59, 301.

ἐμπροσθεν εἰρηκότος, ὅτι Σαμα-
ρείτην αὐτὸν ἐκάλεσαν, πῶς οὗτοι
φασὶν „οὐ καλῶς ἐλέγομεν;“ Δι-
ὅν οὖν ὅτι πολλὰκις εἶπον αὐτὸν
τοῦτο.

f. concordat ad verbum.
f. sensus differt.

929 (928) ad Joh. VIII, 54.

Πῶς νοητὸν. Ἐάν ἐγὼ δοξά-
σω ἑμαυτὸν, ἢ δοξάσω μου οὐδὲν
ἐστίν. Τοῦτο δὲ πρὸς τὴν ἐκεί-
νων εἶπεν ὑπόνοιαν ὡς περ καὶ
τὸ „ἡ μαρτυρία μου οὐκ
ἐστὶν ἀληθής.“

Sal. Gr. 220 f. 202 sigl. m
ex Chrys. Hom. IV, 2 =
Migne, P. G. 59, 303.

ἡ Διὸ καὶ ὁ Χριστὸς πρὸς τοῦτο
φησὶν „ἐάν ἐγὼ δοξάσω ἑμαυτὸν,
ἢ δοξάσω μου οὐδὲν ἐστίν.“ Τοῦτο
δὲ πρὸς τὴν ἐκείνων εἶπεν ὑπόνοιαν,
ὡς περ καὶ τὸ „ἡ μαρτυρία μου οὐκ
ἐστὶν ἀληθής.“

f. concordat ad verbum.
f. concordat in uerbis,
mutato ordine.

930 (929) ad Joh. VIII, 55.

τί ἐστιν, ὅτι Ἀβραάμ ὁ πα-
τὴρ, ὑμῶν ἡμεῖς, ἵνα ἴδῃ τὴν
ἡμέραν τὴν ἐμὴν, καὶ εἴδῃ
καὶ ἐκέρχῃ; ἡμεῖς ἐνταῦθα λέ-
γει τὴν τοῦ σταυροῦ, ἢ ἐν τῇ
προσφορᾷ τῇ τοῦ Ἰσαάκ προσε-
κωσέν. ἡπαίνεται δὲ ὡς, εὐφραν-
θέντα διὰ τὸν σταυρὸν τοῦ Ἀ-
βραάμ, δεῖξαι θέλων ὅτι οὐκ ἔ-
κων ἐπὶ τὸ πάθος ἔρχεται.

Sal. Gr. 220 f. 202 sigl. v
ex Chrys. Hom. IV, 2 =
Migne, P. G. 59, 304.

ἡ τί ἐστιν ὅπερ εἶπεν „ὅτι Ἀ-
βραάμ ὁ πατὴρ, ὑμῶν ἡμεῖς, ἵνα ἴδῃ
τὴν ἡμέραν τὴν ἐμὴν, καὶ εἴδῃ
καὶ ἐκέρχῃ.“ ἡμεῖς ἐνταῦθα λέγει τὴν τοῦ
σταυροῦ, ἢ ἐν τῇ προσφορᾷ τῇ
τοῦ Ἰσαάκ προσεκωσέν. ἡπαίνεται
δὲ ὡς εὐφρανθέντα τὸν Ἀβραάμ
διὰ τὸν σταυρὸν, δεῖξαι θέλων ὅτι
οὐκ ἔκων ἐπὶ τὸ πάθος ἔρχεται.

f. concordat ad verbum.
f. sensus differt.

931 (930) ad Joh. VIII, 57.

Διὰ τί λέγουσι. Πεντήκοντα
ἔτη οὐκ ἔχεις, καὶ Ἀβραάμ ἐξ-
οράκας; ὡς περ ἐνόμιζον αὐτὸν
τοσοῦτων εἶναι ἐτῶν, τριακοντατρι-
ῶν ὄντα.

Sal. Gr. 220 f. 202 sigl. v
ex Chrys. Hom. IV, 2 =
Migne, P. G. 59, 304.

ἡ Ἐπειδὴ δὲ ἐγγὺς τῶν πενή-
κοντα ἐτῶν ἐνόμιζον εἶναι τὸν Χρι-
στὸν λοιπὸν ὄντα περὶ που τριακόντα-
τριῶν, εἶπαν „πεντήκοντα ἔτη οὐκ
ἔχεις, καὶ Ἀβραάμ ἐξοράκας;“

f. sensus concordat.
f. plane deficit.

932 (931) ad Joh. VIII, 58.

τί λέγει. Πρὶν Ἀβραάμ γενέ-

ἡ Διὰ τί δὲ μὴ εἶπεν, ἡμην, ἀλλ'

κί, ἐγώ εἰμι; ὅτι ὡς Θεὸς δη-
λώτι. Τὸ δὲ, ἐγώ εἰμι, λέγειν, ἀλλ'
κί, ἐγὼ ἤμην, ἐμφανιστὶν ἔχει
ὅτι τὸ ῥῆμα διγενεκῶς εἶναι· καὶ
παντική ἐστὶν αὐτῇ ῥήρις, παν-
ἀπληραμένη χρόνου· διὸ καὶ
ἀσφρημον αὐτοῖς ἐδόκει εἶναι τὸ
κί.

Pal. Gr. 220 f. 202 sigl. σσ
ex Chrys. Hom. IV, 2 = Migne,
P. G. 59, 304.

εἰμι πρὶν Ἀβραὰμ γενέσθαι; Ἐπειδὴ
ὡς περ ὁ Πατὴρ αὐτοῦ ταύτῃ κεχρηται
τῇ λέξει "ἐγώ εἰμι;" οὕτως αὐτοῖς,
καὶ γὰρ τοῦ διγενεκῶς εἶναι τυχεῖ
σημαντική, παντὶ ἀπληραμένη
χρόνου. Διὸ καὶ βλάσφημον αὐτοῖς ἐδο-
κεῖ εἶναι τὸ ῥῆμα.

f^b concordat ad verbum.

f^c prorsus deficit.

3 (932) ad Joh. IX, 2.

Διὰ τί οὕτως ἀλόγως ἐρωτῶσιν,
τίς ἡμαρτεν; οὗτος ἢ οἱ γονεῖς αὐ-
τοῦ; Ἀλογον δὲ ἐστὶν τὸ ἐρωτῆμα.
εἰνός γὰρ πρὶν γεννηθῆναι πᾶς ἄν-
θρωπος, ὅπερ δὲ γονεῖς πᾶς ἄν καὶ
μὴν ἐδῶκε πρὶν γεννηθῆναι; μᾶλλον μὲν
γονεῖς ὑπὲρ τέκνων, ἐστὶν ὅτε εἰς
το τὸ ἐρωτῆμα ἤγαγεν αὐτοὺς, τὸ
ἰατρικὸν θαῦμα. Ἐπεὶ γὰρ εἶ-
ναι αὐτῷ ὁ Χριστός. Μηκέτι ἡμαρτάνε,
μὴ χειρόν τί σοι γένηται.

Pal. Gr. 220 f. 202 sigl. σσ ex
Chrys. Hom. IV, 1 = Migne,
Pal. Gr. 59, 305-306.

f^a Εἶπον γὰρ αὐτῷ, ῥησὶς, τίς ἡμαρτεν,
οὗτος ἢ οἱ γονεῖς αὐτοῦ ἵνα τυφλὸς, γεννη-
θῇ; ὅτι δὲ ἐσφαλμένη ἡ ἐρώτησις.
πᾶς γὰρ ἄν ἡμαρτεν οὗτος πρὶν γεννη-
θῆναι; πᾶς δὲ τῶν γονεῶν ἡμαρτάνων
αὐτοῖς, ἐκολάσθη; πόθεν οὖν ἦλθον ἐπὶ
τὴν ἐρώτησιν ταύτην; ἀπὸ τοῦ παραλυτι-
κοῦ. Ἐπειδὴ γὰρ θεραπεύων αὐτὸν ἔλεγεν
"ἴδε δριγῆς γέγονας, μηκέτι ἡμαρ-
τάνε."

f^b et f^c concordant ad verbum.

(933) ad Joh. II, 6.

Διὰ τί ἔπτυσσε καὶ πηλὸν
ἵσας ἔκτισε τοὺς ὀφθαλμοὺς τοῦ
φλοῦ. Δεικνύων ὅτι καὶ τὸν
ἄν πλάσας αὐτοῖς ἐστὶ.

(934) Καὶ ἄλλως.

"ἵνα μὴ νομισθῇ τὸ θαῦ-
μα τῆς κορυμψήθρας."

Pal. Gr. 220 f. 202 sigl. σσ ex
Chrys. Hom. IV, 1 = Migne, P. G.
59, 311.

f^a Ἐπτυσσε δὲ χαμαὶ καὶ ἐποίησε πη-
λὸν ἐκ τοῦ πτύσματος, καὶ ἔκτισε τὸν
φλοῦ ἐπὶ τοὺς ὀφθαλμοὺς τοῦ τυφλοῦ.
ῥεῖται βουλόμενος διὰ τοῦ πηλοῦ, ὅτι
αὐτοῖς ἐστὶν ὁ καὶ τὸν Ἀδάμ ἀπὸ πηλοῦ πλά-
σας.

"ἵν' οὖν μὴ τῇ πηγῇ ἐπιγραφῇ τὸ
θαῦμα, ἀλλὰ μάθωμεν, ὅτι ἐκ τοῦ στόμα-
τος αὐτοῦ ἐξεληθούσα δύναμις, αὐτῇ
καὶ διηγήσατο, καὶ ἀνέωξε τοὺς ὀφθαλ-
μοὺς αὐτοῦ, διὰ τοῦτο" ἔπτυσσε χαμαὶ
καὶ ἐκ τοῦ πτύσματος ἐποίησε πηλόν."

f^b et f^c concordant ad verbum.

(934) ad Joh. IX, 8.

Διὰ τί ἀμφιβάλλουσιν οἱ χεί-
ρες αὐτοῦ καὶ οἱ λοιποὶ λέγοντες,
οὐκ ἐστὶν οὗτος ὁ προσαιτῶν;
ἀτὸ παράδοξον. ἐγὼ δὲ λέγω διὰ
ἀναβλέψαι, καὶ τρόπον τινὰ

f^a Διὰ τί οἱ χείτονες αὐτοῦ καὶ οἱ
λοιποὶ ἀμφιβάλλοντες περὶ αὐτοῦ, ὅτι οὐκ
ἐστὶν αὐτός ὁ προσαιτῶν; διὰ τὸ πα-
ράδοξον τοῦ γενομένου θαύματος, ἀπο-
στρέφοντες καὶ τοὶ γε τοσούτων οἰκονο-

τῶν ὀφθαλμῶν αὐτοῦ ἀνοιχθέντων,
ὡς περ ἕτερον ἀπὸ τούτου τὸ σχῆμα
μικρὸν διαλλαχῆναι τῇ τῶν ὀφ-
θαλμῶν ἀνεώξει.

Pal. Gr. 220 f. 202 v. sigl. σσ
ex Chrys. Hom. IV, 1 = Migne,
P. G. 59, 312.

μὴ θέντων, ὥστε μὴ ἀπιστῆσαι
τινα.

f^b et f^c concordant ad
verbum.

216 (935) ad Joh. IX, 8.

Πόθεν ἐγίνωσκεν ὅτι διὰ τοῦ
πτύσματος ἔσθαι; Τὸ μὲν ἀπὸ τῆς
ἀφῆς, τὸ δὲ ἀπὸ τῆς ἀκοῆς τῆς γε-
ναμένης πρὸς ῥῆν.

Pal. Gr. 220 f. 202 v. sigl. σσ
ex Chrys. Hom. IV, 2 = Migne,
P. G. 59, 312.

f^a "ὅτι μὲν γὰρ ἐπέχρισε τοὺς ὀφ-
θαλμοὺς αὐτοῦ, διὰ τῆς αἰσθησεως
ἐμάνθανε καὶ τῆς ἀφῆς ὅτι δὲ πτύ-
σματι τὸν πηλὸν ἐποίησεν, οὐκ οἶδε."

f^b et f^c concordant ad
verbum.

217 (936) ad Joh. IX, 15.

Διὰ τί οὐκ ἐρωτᾷσι τὸν τυφλόν,
πῶς ἀνέβλεψας; ἀλλὰ, πῶς ἀνέω-
ξε σου τοὺς ὀφθαλμοὺς; διδόν-
τες αὐτῷ πρόσκαιρον τοῦ διαβάλλειν
αὐτόν.

Pal. Gr. 220 f. 202 v. sigl. σσ
ex Chrys. Hom. IV, 2 = Migne,
P. G. 59, 313.

f^a Τίνος ἕνεκεν ἐρωτῶντες τὸν ποτὲ
τυφλὸν οὐκ εἶπον, πῶς ἀνέβλεψας; ἀλ-
λὰ πῶς ἀνέωξε σου τοὺς ὀφθαλμοὺς;
διδόντες αὐτῷ προφασίν τοῦ λαβεῖν αὐ-
τὸν ἐπὶ τῇ ἐργασίᾳ.

f^b concordat ad verbum.

f^c διαβάλλειν loco λαβεῖν.

218 (937) ad Joh. IX, 17.

Τίνες εἰσὶν οἱ εἰπόντες τῷ τυ-
φλῷ "σὺ τί λέγεις περὶ αὐτοῦ; οἱ
συσχισθέντες ἀπὸ τῶν ἄλλων. ἔχει γὰρ
οὕτως, ὅτι σχίσμα δὲ ἦν ἐν αὐτοῖς.

Pal. Gr. 220 f. 202 v. sigl. σσ
ex Chrys. Hom. IV, 2 et
IV, 1 = Migne, P. G. 59, 313-315.

f^a Τίνες εἰσὶν οἱ εἰπόντες τῷ τυ-
φλῷ "σὺ τί λέγεις περὶ αὐτοῦ, ὅτι
ἠγόηξέ σου τοὺς ὀφθαλμοὺς;" οἱ σχι-
σθέντες ἀπὸ τῶν εἰπόντων ὅτι οὗτος
οὐκ ἐστὶν ἐκ τοῦ Θεοῦ, καὶ μᾶλλον εἰρη-
κότες ὅτι ἄνθρωπος ἡμαρτωλὸς οὗ
δύνανται σημειῶσαι τοιαῦτα ποιεῖν.

f^b et f^c verbatim concord.

219 (938) ad Joh. IX, 18.

Διὰ τί ἐστησαν τοὺς τοῦ τυ-
φλοῦ γονεῖς μέσον; ὅπως εἰς ἀγνο-
νίαν αὐτοὺς ἐμβάλλωσι καὶ μετὰ
κακουργίας ἐρωτῶσιν. ὅστος ἐστὶν
ὃν ἡμεῖς λέγετε, τυφλὸς ἐγεννήθη;
Μονονουχὶ λέγοντες. ὃν ἡμεῖς ἐποίη-
σατε τυφλὸν τῇ σήμερι.

Pal. Gr. 220 f. 203. sigl. σσ
ex Chrys. Hom. 58, 1 = Migne, P. G. 59, 316.

f^a Ἐστησαν δὲ αὐτοὺς εἰς τὸ μέσον, ὅ-
πως εἰς ἀγνοίαν αὐτοὺς ἐμβάλλωσι, ὅθεν
καὶ μετὰ πολλῆς τῆς σφοδρότητος καὶ
τοῦ θυμοῦ προσέχουσι τὴν πεύσιν, καὶ
ταύτην δὲ μετὰ κακουργίας. οὐ γὰρ
εἶπον, οὗτος ἐστὶν ὁ υἱὸς ὑμῶν ὁ ποτὲ
τυφλὸς, ἀλλὰ, "ὃν ὑμεῖς λέγετε, ὅτι
τυφλὸς ἐγεννήθη," μονονουχὶ λέγοντες, ὃν
ὑμεῖς ἐποίησατε τυφλόν, καὶ δεῶκατε

πανταχού τὸν λόγον.

f^b et f^c concordant ad verbum.

(939) ad Joh. IX, 24.

Πῶς λέγουσι· Δὸς δόξαν τῷ
ἡμεῖς οἴσμεν, ὅτι ὁ ἄνθρωπος ἁμαρτω-
λὸς ἐστίν; καὶ πῶς
ἔλεγεν ὁ Χριστὸς, τίς ἐλέγχει
περὶ ἁμαρτίας; οὐκ εἰπὼν τι;
τοῦ νῦν ματαιολογοῦσι. Τὸ δὲ
δὸς δόξαν τῷ Θεῷ, ὡς ἐκεῖνου,
οἱ, μὴ δὲν ἐνεργήσαντος.

Sal. Gr. 220 f. 203 v. Sigl. 0
Ex Chrys. Hom. LVIII, 2 =
Migne, P. G. 59, 317.

f^a "Ὅτι δὲ λέγουσιν, ὅτι ἡμεῖς οἴ-
δαμεν ὅτι οὗτος ὁ ἄνθρωπος ἁμαρτω-
λὸς ἐστίν," πῶς οὐκ ἤλεγξαν αὐτὸν,
ὅτε ἔλεγε, "τίς ἐξ ἐμῶν ἐλέγχει με
περὶ ἁμαρτίας";

f^b et f^c concordant ad verbum.

(940) ad Joh. IX, 24.

Ὅτι ὁ τυφλὸς ὅτ' ἂν λέγῃ· Μὴ
ἡμεῖς θέλετε αὐτοῦ μαθηταί γε-
ναί; κωμῶδων τοῦτο λέγει ἡρέμα
διαπαίζων αὐτοὺς, καὶ δεικνύς
ἑξῆς ἤδη μαθητὴς αὐτοῦ εἶναι.

Sal. Gr. 220 f. 203 v. Sigl. 0
(Mss. 64) Ex Chrys. Hom. LVIII, 2 =
Migne, P. G. 59, 318.

f^a ὅθεν καὶ σφοδρότερος καθάψασθαι
αὐτοῖς βουλόμενος, ὅπερ ἦρει πλῆττον
αὐτοὺς, τοῦτο φησιν "μὴ καὶ ἡμεῖς θέ-
λετε μαθηταί αὐτοῦ γενέσθαι;" κωμῶ-
δων ἡρέμα καὶ διαπαίζων αὐτοὺς, ὅ-
περ ἦν ψυχῆς πεπαισθησμένης καὶ
ὑπεροφῆς αὐτῶν τῆς μανίας. Τὸ δὲ
εἰπεῖν "μὴ καὶ ἡμεῖς" δεικνύοντος ἐστίν
ἑαυτὸν μαθητὴν ὄντα αὐτοῦ.

f^b et f^c concordant ad verbum.

2 (941) ad Joh. IX, 34.

Διὰ τί λέγουσιν· Ἐν ἁμαρτίαις
ἐγεννήθης ὅλος, καὶ σὺ διδῶς
ἡμᾶς; Τὴν τυφλωσιν αὐτοῦ
τούτου ἀντίττονται.

Sal. Gr. 220 f. 203 v. Sigl. 0
Ex Chrys. Hom. LVIII, 3 = Migne,
P. G. 59, 319.

f^a λέγοντες, "ἐν ἁμαρτίαις σὺ ἐγεννή-
θης ὅλος, καὶ σὺ διδῶς ἡμᾶς;" τοῦ-
το δὲ εἶπον, τὴν τυφλωσιν αὐτοῦ ὁρ-
θίζοντες ὁφειδῶς.

f^b et f^c concordant ad verb.

3 (942) ad Joh. IX, 35.

Τίνος ἕνεκεν ἐρωτᾷ ὁ Χριστὸς
τυφλόν. Σὺ πιστεύεις εἰς τὸν Υἱ-
οῦ Θεοῦ; Καὶ τότε μετὰ το-
τὴν ἀντίρρησην ἣν ἐποιήσατο πρὸς
δαίους, οὐκ ἄγνων, ἀλλὰ βουλό-
νος αὐτὸν γνωρίσαι, ὅτι πολλοὺ

f^a καὶ φησὶ, "σὺ πιστεύεις εἰς τὸν Υἱ-
ὸν τοῦ Θεοῦ;" Τίνος δὲ ἕνεκεν μετὰ το-
σαύτην ἀντίρρησην τὴν πρὸς Ἰουδαίους
μετὰ τοσαῦτα ῥήματα ἐρωτᾷ εἰ πιστεύει;
οὐκ ἄγνων, ἀλλὰ βουλόμενος, ἑαυτὸν
γνωρίσαι, καὶ δεικνύς ὅτι πολλοὺ τιμᾷται

τιμᾷται τὴν αὐτοῦ πίστιν.

Sal. Gr. 220 f. 203 v. Sigl. 0
Ex Chrys. Hom. LVIII, 1 =
Migne, P. G. 59, 322.

τὴν αὐτοῦ πίστιν.

f^b addit αὐτῷ post ἑαυτὸν.
f^c concordat ad verbum.

224 (943) ad Joh. IX, 39.

Τί ἐστίν ὃ λέγει Χριστὸς· Ἐἴς
κρίμα ἐγὼ ἦλθον εἰς τὸν κόσμον;
ἀντὶ τοῦ, Ἐἴς μείζονα κόλασιν, φη-
σὶ, καὶ κατὰ κρίμα τῶν μὴ πι-
στευόντων.

Sal. Gr. 220 f. 203 v. Sigl. 0
Ex Chrys. Hom. LVIII, 1 = Migne,
P. G. 59, 323.

f^a Τὸ δὲ "εἰς κρίμα ἐγὼ ἦλθον
εἰς τὸν κόσμον;" εἰς μείζονα κό-
λασιν σημαίνει.

f^b concordat ad verbum.
f^c item, proe missis aliis.

225 (944) ad Joh. X, 8.

Τί ἐστίν ὃ λέγει Χριστὸς, ὅτι Πάν-
τες, ὅσοι ἦλθον πρὸ ἐμοῦ, κλέπται
ἦσαν καὶ λησταί; Οὐ περὶ τῶν προ-
φητῶν λέγει, καθὼς οὐ μὴ δεχόμε-
νοι τὰ Μωσαϊκὰ Μανικαῖοι λέγου-
σι· δι' ἐκείνων γὰρ ἐπίστευσαν οἱ
πιστεύσαντες τῷ Χριστῷ· ἄλλως τε
οὐκ ἂν αὐτοὺς κλέπτας ἔλεγεν περὶ
ὧν λέγει· Ἐἴ ἡκούετε Μωσέως καὶ
τῶν Γραφῶν, ἠκούετε ἂν ἐμοῦ.
ἀλλὰ περὶ τίνος λέγει; Περὶ Θεο-
ῦ καὶ Ἰουδα καὶ τῶν λοιπῶν
στασιαστῶν οἱ εἰς Χριστοῦ ἦλθον
ὄνομα.

Sal. Gr. 220 f. 204 v. Sigl. 0 Ex
Chrys. Hom. LVIII, 3 = Migne,
P. G. 59, 325.

f^a "πάντες ὅσοι ἦλθον πρὸ ἐμοῦ, κλέ-
πται εἰσὶ καὶ λησταί;" καὶ τὰ ἐξῆς
οὐ περὶ τῶν προφητῶν ἐνταῦθα λέ-
γει, καθὼς οἱ ἀίρετικοὶ φασιν, ἐκεῖ-
νων γὰρ ἦκουσαν, καὶ δι' ἐκείνων ἐ-
πίστευσαν, ὅσοι ἐπίστευσαν τῷ Χριστῷ.
ἀλλὰ περὶ Θεοῦ καὶ Ἰουδα λέγει καὶ
τῶν ἄλλων στασιαστῶν.

f^b et f^c concordant ad verb.

226 (945) ad Joh. X, 9.

Τίνα λέγει νομὴν εὐφραίνει; Ἡ
τροφὴν λέγει, ἣ κυριότητα, τούτῳ
ἐνδόν μένει, καὶ οὐδεὶς αὐτὸν ἐξω-
θήσεται.

Sal. Gr. 220 f. 204 v. Sigl. 0 Ex
Chrys. Hom. LVIII, 3 = Migne, P. G.
59, 325.

f^a νομὴν δὲ ἡ τροφήν ἐνταῦθα λέ-
γει, ἣ ἐξουσίαν καὶ κυριότητα, τούτῳ
ἐνδόν μένει, καὶ οὐδεὶς αὐτὸν ἐξω-
θήσεται.

f^b et f^c concordant ad verbum.

227 (946) ad Joh. X, 10.

Πῶς δὲ νοεῖται τὸ "ἵνα ζωὴν ἔ-
χωσι, καὶ περισσὸν ἔχωσι;" Ζωὴν μὲν
τὴν διδασκαλίαν, τὸ δὲ τούτου πε-

f^a ἐγὼ δὲ ἦλθον, φησὶν, ἵνα ζωὴν ἔχωσι
καὶ περισσὸν ἔχωσι. Τί δὲ ζωὴς περισσὴ
ἢ βασιλεία τῶν οὐρανῶν.

ἵτερον τὴν τῶν οὐραίων βα-
ν.
Gal. Gr. 220 f. 204. Sigl. v-v
ex Chrys. Hom. LX, 3 = Migne,
P. G. 59, 325.

(947) ad Joh. X, 11.

Δηλοῦ τὸ ὅτι ποιμὴν ὁ κα-
τὰ τὴν ψυχὴν αὐτοῦ τίθησιν ὅ-
τιν ὡς πρόβατων; τὸ ἐκούσι-
ος εἰσάγει.
Gal. Gr. 220 f. 204. Sigl. v-v
ex Chrys. Hom. LX, 3 = Migne,
P. G. 59, 325-326.

(948) ad Joh. X, 12.

τοῦ πεπληρωταί ἐπ' αὐτῷ τὸ
τινὸς τὸ λεγόμενον παρ' αὐτοῦ,
θεωρεῖ τὸν λύκον, καὶ ἀφίη-
σιν αὐτὸν καὶ φεύγει; ὅτε αὐτὸς
ἡσθεῖς οὐκ ἔφυγεν, ἀλλ' εἶπεν
ὅτι, Ἄφετε τοὺς ὑπάγειν οἱ
ἐπεὶ θεοὺς καὶ Ἰουδαίους οὐκ
ἐποίησαν.
Gal. Gr. 220 f. 204. Sigl. v-v
ex Chrys. Hom. LX, 3 et
LX, 1 = Migne, P. G. 59, 326/7.

(949) ad Joh. X, 15.

τὸ καθὼς γινώσκει ὁ Πα-
τὴρ γινώσκω τὸν Πατέρα, τὸ
καὶ ὁμοούσιον δηλοῦ.
Gal. Gr. 220 f. 204. Sigl. v-v
ex Chrys. Hom. LX, 1 = Migne,
P. G. 59, 329.

(950) ad Joh. X, 16.

εἰ ἔστιν ὃ λέγει Χριστός· καὶ
πρόβατα ἔχω; Περὶ τῶν ἐθ-
νῶν πιστευσάντων λέγει.
Gal. Gr. 220 f. 204. Sigl. v-v
ex Chrys. Hom. LX, 2 = Migne,
P. G. 59, 329.

(951) ad Joh. X, 16.

Καλεῖν με δεῖ ὁ ἄρχων.

f^b et f^c verbotenus concord.

f^a ὁ ποιμὴν ὁ καλὸς τὴν ψυχὴν αὐ-
τοῦ τίθησιν ὅτιν ὡς δεικνύς καὶ ἐν
τούτῳ, ὅτι οὐκ ἔκων, ἀλλ' ἔκων ἐπὶ
τὸ πάθος ἔρχεται.

f^b concordat ad verbum.
f^c item, omisso textu evang.

f^a ποιεῖται δὲ καὶ τοῦ μισθώτου
τὴν διαφορὰν, λέγων ὅτι θεωρεῖ τὸν λύ-
κον ἐρχόμενον, καὶ ἀφίησιν τὰ πρό-
βατα, καὶ φεύγει; κ.τ.ε. ὅτι περὶ
προειρημένον θεοῦ καὶ Ἰουδαίους καὶ
οἱ κατ' αὐτοὺς πεποιθήκασιν· αὐτὸς γὰρ
τοῦναντίον. Ἡνίκα γὰρ συνεληφθῇ
φῆσι ὅτι ἄφετε τοὺς ὑπάγειν, ἵνα πλη-
ρωθῇ ὁ λόγος, ὅτι οὐδεὶς ἐξ αὐτῶν
ἀπώλετο.

f^b et f^c concordant ad verbum.

f^a καθὼς γινώσκει με ὁ Πατὴρ, κα-
θὼς γινώσκω τὸν Πατέρα. ὅπως ἐ-
πίσταμαι, φησὶν, αὐτὸν ἀκριβῶς, ὡς
αὐτὸς ἐμὲ.

f^b concordat ad verbum.
f^c proinus deficit.

f^a εἰπὼν δὲ ὅτι καὶ ἄλλα πρόβατα
ἔχω, περὶ τῶν ἐθνῶν λέγει.

f^b et f^c concordant ad verbum.

f^a τὸ δὲ "δεῖ" τοῦτο οὐκ ἀνάγκης.

Ἐνταῦθα τὸ Δεῖ οὐκ ἀνάγκης
ἔχει, ἀλλὰ τοῦ πάντως ἐσομένου
δηλωτικόν.

Gal. Gr. 220 f. 204 v. Sigl. v-v
ex Chrys. Hom. LX, 2 = Migne,
P. G. 59, 329.

233 (952) ad Joh. X, 18.

Περὶ ποίας ἐντολῆς λέγει, ὅτι
ταύτην ἔλαβον παρὰ τοῦ Πατρὸς
μου; τὸ ἀποθανεῖν ὑπὲρ τοῦ κόσ-
μου.

Gal. Gr. 220 f. 204 v. Sigl. v-v
ex Chrys. Hom. LX, 2 = Migne,
P. G. 59, 330.

234 (953) ad Joh. X, 20.

Διὰ τί Δαιμόνιον ἔχεις, λέ-
γουσιν αὐτῷ; Ἐπειδὴ πλέον ἢ κατὰ
ἄνθρωπον ἦν τὰ λεγόμενα παρ' αὐ-
τοῦ, καὶ οὐ τῆς κοινῆς συνηθεί-
ας.

Gal. Gr. 220 f. 204 v. Sigl. v-v
ex Chrys. Hom. LX, 3 = Migne,
P. G. 59, 331.

235 (954) ad Joh. X, 22.

Τίνα λέγει ἡμέραν ἐγκαίνιων
γενέσθαι ἐν Ἱεροσολύμοις; κρήχι-
νῶσκειν, ὅτι μεγάλη τις ἦν αὐτῇ
ἡ εὐροτὴ καὶ δημοτελής, τὴν γὰρ
ἡμέραν, καθ' ἣν ὁ ναὸς ἀκοδομήθη
ἀπ' ἀνελεθόντων ἀπὸ τῆς μακρᾶς αἰ-
μαλώσεως ταύτης ἤγον.

Gal. Gr. 220 f. 204. Sigl. v-v
ex Chrys. Hom. LXI, 1 = Migne,
P. G. 59, 335-336.

236 (955) ad Joh. X, 24.

Τὸ ἐρώτημα ὃ ποιοῦνται λέγοντες,
ὅπως ποτε τὴν ψυχὴν ἡμῶν αἰρείς,
δοκεῖ πόθου τινὸς καὶ φιλομαθείας,
ὅτι δὲ μετὰ θανάτου, ἐφθαρμένης
καὶ ὑποκλίου. τῶν γὰρ ἔργων βοά-
ντων ἀπὸ βρυχάντων βοᾶν, ὡς
ἐπίσταται εἶναι αὐτὸν ἀπὸ τῶν λόγων

ἔστιν, ἀλλὰ τοῦ πάντως ἐσομένου
δηλωτικόν.

f^b concordat ad verbum.
f^c proinus deficit.

f^a περὶ ποίας ἐντολῆς λέγει, ὅτι ταύ-
την ἔλαβον παρὰ τοῦ Πατρὸς μου;
τὸ ἀποθανεῖν ὑπὲρ τοῦ κόσμου.

f^b et f^c proinus concordant.

f^a δαιμόνιον δὲ αὐτὸν ἔχειν ἔλεγον,
ἐπειδὴ μείζονα ἢ κατὰ ἄνθρωπον ἦν
τὰ λεγόμενα, οὐ τῆς κοινῆς συνηθείας.

f^b et f^c ad verbum concord.

f^a Περὶ τῶν ἐγκαίνιων, ὧν μνημονεύ-
ει νῦν ὁ ἱστοριογράφος λέγων ὅτι "ἐγε-
νοντο τὰ ἐγκαίνια ἐν Ἱεροσολύμοις",
κ.τ.ε. κρήχινῶσκειν, ὅτι μεγάλη τις ἦν
αὐτῇ ἡ εὐροτὴ καὶ δημοτελής. τὴν γὰρ
ἡμέραν, καθ' ἣν ὁ ναὸς ἀκοδομήθη ἐπ'
ἀνελεθόντων αὐτῶν ἀπὸ τῆς μακρᾶς αἰ-
μαλώσεως τῆς ἐν Περσίδι, ταύτην ἡ-
γον μετὰ πολλῆς τῆς σπουδῆς.

f^b concordat ad verbum (ἡγοντο)
f^c similem ideam aliis ex-
primit verbis.

f^a Τὸ μὲν οὖν κυκλῶσαι αὐτὸν τοὺς
Ἰουδαίους καὶ εἰπεῖν, ὅπως ποτε τὴν ψυ-
χὴν ἡμῶν αἰρείς, κ.τ.ε. δοκεῖ πόθου
τινὸς εἶναι καὶ φιλομαθείας. Ἡ δὲ δι-
νοία, μεθ' ἧς ἡρώτων, διεφθαρμένη
τε ἦν καὶ ὑπαυλός· τῶν γὰρ ἔργων βο-
ῶντων αὐτὸν εἶναι τὸν Χριστὸν, διὰ τῶν

μενοι.
Zal. Gr. 220 f. 204 v. sigl. δδ
ex Chrys. Hom. LXI, 1 =
Migne, P. G. 59, 335.

μάτων ἐξήτουν τούτο ἀκούσαι, ἐπι-
στομίζειν αὐτὸν ἀπὸ τῶν λόγων βου-
λόμενοι.

1^a concordat ad verbum.
1^e a. h. e. alia affert.

16) ad Joh. X, 30.

Ἐγὼ καὶ ὁ Πατὴρ ἐν ἐσ-
τὴν ἰσοτιμίαν ἐμφαίνει
ὁ θεοοῦσιον· ὅθεν καὶ αὐτοὶ
νοήσαντες τὸ λεχθὲν, λίθοις
ὡν αὐτὸν λέγοντες· Περὶ κα-
ρχου οὐ λιθάσομεν σε, ἀλλ'
ἄνθρωπος ὢν, ποιεῖς σεαυτὸν

1^a τὸ δὲ "ἐγὼ καὶ ὁ πατὴρ ἐν ἐσ-
μεν" τὸ θεοοῦσιον καὶ θεοοῦσιον
σημαίνων· ἔλεγον, ὅπερ οὖν καὶ οἱ Ἰου-
δαῖοι συνιδόντες, λίθοις αὐτὸν ἐβαλλον.
Αὐτοῦ γὰρ ἐρωτήσαντος αὐτοὺς τὴν αἰ-
τίαν τῆς ἀνανακτισεως, καὶ τῆς τῶν
λίθων βολῆς, καὶ ὡς ἐποίησεν εἰς αὐ-
τοὺς θαυμάτων ἀναμνήσαντος, ταύ-
την ἔφασαν τὴν αἰτίαν εἶναι λέγοντες,
"περὶ καλοῦ ἔργου οὐ λιθάσομεν σε,
ἀλλὰ περὶ βλάστημίας, καὶ ὅτι ἄν-
θρωπος ὢν ποιεῖς σεαυτὸν θεόν."

1^b omittit εἰς αὐτοὺς
1^c in h. e. alia profert.

157) ad Joh. X, 34.

πῶς· ἐπιφέρει τὸ, Ἐγὼ εἶ-
θεοί ἐστε· Τούτους χάριτι μι-
όμενος νῦν, λοιπὸν χάριτι
ἔαυτον, τοῦτο δὲ καὶ κείνοι· ἢ
λέγει τοιοῦτον ἐστίν· Εἰ οἱ
τούτοις λαβόντες οὐκ ἐγκαλοῦν-
τες αὐτοὺς καλοῦντες, πῶς
καίως ἐπιτιμῶμαι ὁ φύσει
ἔχων; καὶ ὅτι ὁδῶς, ἐστίν,
ἢ τί ἐπιφέρει.

1^a Gr. 220 f. 205 sigl. οο
ex Chrys. Hom. LXI, 2 = Migne,
P. G. 59, 339.

1^a φησὶ γὰρ· οὐκ ἐστὶ γεγραμμένον
ἐν τῇ νόμῳ ὡς ἐγὼ εἶπα θεοὶ ἐστε· κ.
τ. ε. Ὁ δὲ λέγει τοιοῦτον ἐστὶ, εἰ οἱ χά-
ριτι τοῦτο λαβόντες οὐκ ἐγκαλοῦνται,
θεοὺς αὐτοὺς καλοῦντες, πῶς ἐγὼ
δικαίως ἐπιτιμῶμαι, ὃ τῇ φύσει τοῦτο
ἔχων;

1^b concordat verbatenus.
1^c prorsus deficit.

158) ad Joh. X, 37.

γὰρ οὐ ποῶ τὰ ἔργα τοῦ Πα-
τρὸς μου, καὶ πιστεύετε μοι· εἰ δὲ πα-
ρὸν ἐμοὶ καὶ πιστεύετε, τοῖς ἔργοις
πιστεύσατε. Ἐπειδὴ γὰρ τὴν
αὐτοῦ ἀμύχανον ἦν ἰδεῖν, ἀπὸ
τῆς ἰσότητος καὶ ταυτο-
τῆς τῆς ἀπαρραξίας παρέ-
χεται.

1^a Ἐγὼ γὰρ οὐ ποῶ, φησὶ, τὰ ἔργα τοῦ
Πατρὸς μου, καὶ πιστεύετε μοι, εἰ δὲ πα-
ρὸν ἐμοὶ καὶ πιστεύετε, τοῖς ἔργοις
μου πιστεύσατε. Ἐπειδὴ γὰρ τὴν αὐ-
τοῦ ἀμύχανον ἦν ἰδεῖν αὐτοὺς ἀμύχανον ἦν,
ἀπὸ τῆς τῶν ἔργων ἰσότητος τε καὶ ταυ-
τοτήτος ἀπόδειξιν τῆς κατὰ τὴν δύ-
ναμιν ἀπαρραξίας παρέχεται.

1^b omnino conc., 1^c deficit.

1^a Gr. 220 f. 205. sigl. φδ
ex Chrys. Hom. LXI, 2 = P. G. 59, 339.

240 (959) ad Joh. X, 38.

Ὅτι, Ἐγὼ ἐν τῷ Πατρὶ καὶ ὁ
Πατὴρ ἐν ἐμοί, τοῦτο ἐστίν· οὐ-
δὲν ἄλλο εἶμι, ἐγὼ ἢ ὅπερ ὁ Πα-
τὴρ, μένων Ἰδὸς, καὶ οὐδὲν ἄλλο
ἐκεῖνος ἢ ὅπερ ἐγὼ, μένων Πα-
τὴρ.

1^a Gr. 220 f. 205 sigl. φδ
ex Chrys. Hom. LXI, 3 = Migne,
P. G. 59, 339.

1^a εἶνα γινώτε, φησὶ, καὶ πιστεύετε,
ὅτι ἐγὼ ἐν τῷ Πατρὶ, καὶ ὁ Πατὴρ ἐν
ἐμοί, "τοῦτέστιν, οὐδὲν ἄλλο ἐγὼ, ἢ
ὅπερ ὁ Πατὴρ μένων Ἰδὸς, καὶ οὐδὲν
ἄλλο ἐκεῖνος, ἢ ὅπερ ἐγὼ μένων Πα-
τὴρ...

1^b concordat ad verbum.
1^c prorsus deficit.

241 (960) ad Joh. X, 41.

Διὰ τί οὐδὲν σημεῖον Ἰωάννης
ὁ Πρόδρομος ἐποίησε; καὶ γὰρ
φησὶ· Ἐμεῖτον ἐποίησεν οὐδὲν.
Ὁ ἰσχυρὸς ἔργον ἦν καὶ τοῦτο τῆς
θείας, μηδὲν σημεῖον τὸν Ἰωάν-
νην ποιῆσαι, ὡς ἂν ἀληθῶς λῦχνος
δείχῃ, καὶ δυνάμενος φαίνειν
παρόντος ἡλίου.

1^a Gr. 220 f. 205. sigl. φ
ex Chrys. Hom. LXI, 3 = Migne,
P. G. 59, 339.

Omnes deficient.

242 (961) ad Joh. XI, 2.

Ὅτι ἡ παρὰ τῷ Ἰωάννῃ ἀλείψα-
σα τὸν Κύριον μύρω, οὐκ ἐστίν,
ἢ αὐτὴ ἡ παρὰ τῷ Ματθαίῳ οὐδὲ
ἢ παρὰ τῷ Λουκᾷ· ἄλλῃ γὰρ καὶ
ἄλλῃ ἐστὶν ἐκείνη· αὐτὴ δὲ ἑτέρα
ἐστίν, ἀλλὰ σεμνὴ τις καὶ σπουδαία·
καὶ γὰρ περὶ τὴν ὑποδοχὴν ἐσπούδα-
ξε τῷ Χριστῷ.

1^a Gr. 220 f. 205 v. sigl. οο
ex Chrys. Hom. LXII, 1 = Migne,
P. G. 59, 342.

1^a Χρὴ δὲ καὶ τοῦτο μὴ ἀρνεῖν, ὅτι
οὐκ ἦν ἡ Μαρία αὐτὴ, ἢ ἀδελφὴ τοῦ Λαζα-
ρου, ἢ ἀλείψασα τὸν κύριον μύρω, ἢ
πόρνη ἢ ἐν τῷ Ματθαίῳ, οὐδὲ ἢ ἐν τῷ Λο-
κᾷ, ἀλλὰ ἄλλῃ, οὐκ ἢ πόρνη καὶ ἢ περὶ
κεῖται, ἀλλὰ σεμνὴ καὶ σπουδαία. Καὶ
γὰρ περὶ τὴν ὑποδοχὴν ἐσπούδαξε τὸν
Χριστόν.

1^b concordat ad verbum.
1^c in h. e. alia habet.

243 (962) ad Joh. XI, 3.

Ὅτι σφόδρα θαρρύνει εἰς Χριστὸν
οὐκ ἔρχονται αὐταί, ὡς ὁ ἑκατόνταρ-
χος καὶ ὁ ἄρχων τοῦ βασιλικοῦ, ἀλ-
λὰ ἀποστειλόντες ἀγγελοῦς.

1^a Gr. 220 f. 205 v. cum
praedictis h. e. h. e. h. e.
ex Chrys. Hom. LXII, 1 = P. G. 59, 342.

1^a Διὰ τί δὲ οὐκ ἐλθόντες τὸν ἀ-
δελφὸν κλινοντα ὡς ὁ ἑκατόνταρ-
χος καὶ ὁ ἄρχων ὁ βασιλικός, ἐπέ-
ησαν καὶ αὐταί, ἀλλὰ πέμπουσιν λέγον-
σαι· Κύριε, ἴδε, ὃν φιλεῖς, ἀσθενεῖ·
ἐπειδὴ σφόδρα ἐθαύρων τῷ Χριστῷ, καὶ
πολλὴν πρὸς αὐτὸν εἶχον οἰκείαν, καὶ
γυναικὲς ἦσαν ἀσθενεῖς καὶ τὰ πένθεα
κατεῖχοντο.

1^b verbatenus, 1^c in idea tantum conc.

244 (963) ad Joh. XI, 4.

ὅτι τοιοῦτον ἦσαν πιστεύον-
αι τῷ Χριστῷ ὅτι περὶ Μάρθαν, ὅτι
κονύσασαι, ἡ ἀσθένεια αὐτῇ οὐκ
ἔστι πρὸς θάνατον, ἀποθνήσκουσα τοῦ
ἀδελφοῦ οὐκ ἐσκάνδαλισθησαν.

Gal. Gr. 220 f. 205 v. sigl. 60
ex Chrys. Hom. LXII, 1 =
Migne, P. G. 59, 343.

ἡ αὐτὴ δὲ ἀσθένεια αὐτῇ οὐκ
ἔστι πρὸς θάνατον, εἶπεν ὁ Χριστὸς
καὶ τὰ ἑξῆς, τὴν ἀποπέμψασθαι
τοὺς ἀπαγγέλλοντας αὐτῇ ὅτι ἀσθενεῖ
βουλομένης, πρὸς τὸ εἰπεῖν αὐταῖς
τοῦτο, ἔφ' ᾧ καὶ θαυμάσαι ἐστὶ τὰς
ἀδελφὰς αὐτοῦ, ὅτι ἀκούσασθαι ὅτι
οὐκ ἔστιν πρὸς θάνατον καὶ ἰδοῦσαι
αὐτὸν ἀποθνήσκοντα, οὐκ ἐσκάνδα-
λίσθησαν...

f. omittit finem inde ab
ἀκούσασθαι

f. i. h. l. alia affert.

245 (964) ad Joh. XI, 9.

Τί ἐστι τὸ λεγόμενον παρὰ Χρι-
στοῦ. Οὐκ ἴσθ' ὅτι εἰσιν ἄραι τῆς
ἡμέρας, ὅτι λέγει τοιοῦτον ἐστίν. Εἰ
τὸ φῶς τοῦ κόσμου τούτου βλέ-
πων ἐν ἀσφαλείᾳ ἐστὶ, πολλῶ, μάλ-
λον ὁ μετ' ἐμοῦ ὢν διὰ παντός τοῦ
δημιουργοῦ τοῦ φωτός.

Gal. Gr. 220 f. 205 v. sigl. 60
ex Chrys. Hom. LXII, 1 = Migne,
P. G. 59, 343.

ἡ αὐτὴ δὲ ἀσθένεια αὐτῇ οὐκ
ἔστι πρὸς θάνατον, εἶπεν ὁ Χριστὸς
καὶ τὰ ἑξῆς, τὴν ἀποπέμψασθαι
τοὺς ἀπαγγέλλοντας αὐτῇ ὅτι ἀσθενεῖ
βουλομένης, πρὸς τὸ εἰπεῖν αὐταῖς
τοῦτο, ἔφ' ᾧ καὶ θαυμάσαι ἐστὶ τὰς
ἀδελφὰς αὐτοῦ, ὅτι ἀκούσασθαι ὅτι
οὐκ ἔστιν πρὸς θάνατον καὶ ἰδοῦσαι
αὐτὸν ἀποθνήσκοντα, οὐκ ἐσκάνδα-
λίσθησαν...

f. concordat ad verbum.

f. i. h. l. alia habet.

246 (965) ad Joh. XI, 12.

Πῶς ἄλογον νοεῖται τὸ αὐτοῖς
πιστεῖν; ὅτι διὰ τὸ ἐξυπνίσαι
ἐκεῖ παραγίνεται, διὸ καὶ λέγουσιν,
εἰ κεκοιμήται, σωθήσεται ὁ πε-
ρὶ ὕπνου νομίζουσι, λέγειν αὐτὸν,
οὐδὲ περὶ θανάτου. ἀλλὰ αἰνίγμα
νομίζουσι τι αὐτὸν λέγειν. εἰ καὶ
πᾶς πέντε στίχοις πορεύμενον
αὐτοῦ, οὐκ ἂν ἐφθασεν ἐξυπνίσειν
(sic!)

Gal. Gr. 220 f. 205 v. sigl. 60
ex Chrys. Hom. LXII, 1 = Migne,
P. G. 59, 344.

ἡ αὐτὴ δὲ ἀσθένεια αὐτῇ οὐκ
ἔστι πρὸς θάνατον, εἶπεν ὁ Χριστὸς
καὶ τὰ ἑξῆς, τὴν ἀποπέμψασθαι
τοὺς ἀπαγγέλλοντας αὐτῇ ὅτι ἀσθενεῖ
βουλομένης, πρὸς τὸ εἰπεῖν αὐταῖς
τοῦτο, ἔφ' ᾧ καὶ θαυμάσαι ἐστὶ τὰς
ἀδελφὰς αὐτοῦ, ὅτι ἀκούσασθαι ὅτι
οὐκ ἔστιν πρὸς θάνατον καὶ ἰδοῦσαι
αὐτὸν ἀποθνήσκοντα, οὐκ ἐσκάνδα-
λίσθησαν...

f. addit τὸν κεκοιμημένον
ῥοιτ' ἐξυπνίσει.

f. a. h. l. alia profert.

247 (966) ad Joh. XI, 16.

Πῶς λέγει ὁ Θεωμῆς. Ἀφωμεν
καὶ ἡμεῖς ἵνα ἀποθάνωμεν μετ'
αὐτοῦ. Τινὲς μὲν οὖν προθυμού-
μενεν αὐτὸν τοῦτο λέγουσιν εἰ-

ἡ αὐτὴ δὲ ἀσθένεια αὐτῇ οὐκ
ἔστι πρὸς θάνατον, εἶπεν ὁ Χριστὸς
καὶ τὰ ἑξῆς, τὴν ἀποπέμψασθαι
τοὺς ἀπαγγέλλοντας αὐτῇ ὅτι ἀσθενεῖ
βουλομένης, πρὸς τὸ εἰπεῖν αὐταῖς
τοῦτο, ἔφ' ᾧ καὶ θαυμάσαι ἐστὶ τὰς
ἀδελφὰς αὐτοῦ, ὅτι ἀκούσασθαι ὅτι
οὐκ ἔστιν πρὸς θάνατον καὶ ἰδοῦσαι
αὐτὸν ἀποθνήσκοντα, οὐκ ἐσκάνδα-
λίσθησαν...

f. Διὸ καὶ ἔλεγε. Ἀφωμεν ἵ-
να καὶ ἡμεῖς ἀποθάνωμεν μετ'
αὐτοῦ. Τινὲς μὲν οὖν φασιν, ὅτι
ἐπεθύμει καὶ αὐτὸς ἀποθανεῖν

πεῖν. τινὲς δὲ δειλιῶντα καὶ εἰ-
ρωνευόμενον.

Gal. Gr. 220 f. 205 v. sigl. 60
ex Chrys. Hom. LXII, 2 = Migne,
P. G. 59, 344.

μετὰ τοῦ Χριστοῦ. οὐκ ἔστι δὲ
τοῦτο. δειλίᾳ, γὰρ τὸ ῥῆμα. οὐκ
ἐπετιμήθη δὲ, ἐπειδὴ διεβί-
σταξεν αὐτῶν τὴν ἀσθένειαν ἐτι.

f. concordat ad verbum.

f. pro quo differt.

248 (967) ad Joh. XI, 23.

Πότεν ἡ Μάρθα ἔλεγε πρὸς
τὸν Χριστὸν ὅτι. Οἶδα, ἀναστήσε-
ται ἐν γῇ ἐσχάτῃ ἡμέρᾳ; Ἐκ τῆς
αὐτοῦ διδασκαλίας, ἡκουσε γὰρ
αὐτοῦ πολλὰ τοιαῦτα.

Gal. Gr. 220 f. 206 sigl. 60
ex Chrys. Hom. LXII, 3 =
Migne, P. G. 59, 346.

ἡ αὐτὴ δὲ ἀσθένεια αὐτῇ οὐκ
ἔστι πρὸς θάνατον, εἶπεν ὁ Χριστὸς
καὶ τὰ ἑξῆς, τὴν ἀποπέμψασθαι
τοὺς ἀπαγγέλλοντας αὐτῇ ὅτι ἀσθενεῖ
βουλομένης, πρὸς τὸ εἰπεῖν αὐταῖς
τοῦτο, ἔφ' ᾧ καὶ θαυμάσαι ἐστὶ τὰς
ἀδελφὰς αὐτοῦ, ὅτι ἀκούσασθαι ὅτι
οὐκ ἔστιν πρὸς θάνατον καὶ ἰδοῦσαι
αὐτὸν ἀποθνήσκοντα, οὐκ ἐσκάνδα-
λίσθησαν...

f. concordat verbotenus.

f. pro quo alia i. h. l. habet.

249 (968) ad Joh. XI, 28.

Διὰ τί λάθρα καλεῖ τὴν ἀδελ-
φήν; ἵνα μὴ ἀκούσαντες ὅτι περὶ
Χριστοῦ καλεῖ αὐτὴν, ἀναχωρήσα-
σιν. ἔλεγε γὰρ, ὅτι εἰ τις Χρι-
στὸν καλέσει, ἀπουναγώγος γένη-
ται.

Gal. Gr. 220 f. 206 sigl. 60
(sup. 60) ex Chrys. Hom. LXII, 4 =
Migne, P. G. 59, 344.

ἡ αὐτὴ δὲ ἀσθένεια αὐτῇ οὐκ
ἔστι πρὸς θάνατον, εἶπεν ὁ Χριστὸς
καὶ τὰ ἑξῆς, τὴν ἀποπέμψασθαι
τοὺς ἀπαγγέλλοντας αὐτῇ ὅτι ἀσθενεῖ
βουλομένης, πρὸς τὸ εἰπεῖν αὐταῖς
τοῦτο, ἔφ' ᾧ καὶ θαυμάσαι ἐστὶ τὰς
ἀδελφὰς αὐτοῦ, ὅτι ἀκούσασθαι ὅτι
οὐκ ἔστιν πρὸς θάνατον καὶ ἰδοῦσαι
αὐτὸν ἀποθνήσκοντα, οὐκ ἐσκάνδα-
λίσθησαν...

f. concordat ad verbum.

f. i. h. l. alia exhibet.

250 (969) ad Joh. XI, 33.

Τί ἐστι τὸ ἐνεβριμήσατο
τῷ πνεύματι; τοῦτο ἐστὶν ἀντί τοῦ,
ἐπετίμησε τῷ πάθει ἐπισχῶν τὴν
σύγχυσιν τῶν βαρύνων.

Gal. Gr. 220 f. 206 v. sigl. 60
ex Chrys. Hom. LXII, 4 =
Migne, P. G. 59, 350.

ἡ αὐτὴ δὲ ἀσθένεια αὐτῇ οὐκ
ἔστι πρὸς θάνατον, εἶπεν ὁ Χριστὸς
καὶ τὰ ἑξῆς, τὴν ἀποπέμψασθαι
τοὺς ἀπαγγέλλοντας αὐτῇ ὅτι ἀσθενεῖ
βουλομένης, πρὸς τὸ εἰπεῖν αὐταῖς
τοῦτο, ἔφ' ᾧ καὶ θαυμάσαι ἐστὶ τὰς
ἀδελφὰς αὐτοῦ, ὅτι ἀκούσασθαι ὅτι
οὐκ ἔστιν πρὸς θάνατον καὶ ἰδοῦσαι
αὐτὸν ἀποθνήσκοντα, οὐκ ἐσκάνδα-
λίσθησαν...

f. concordat ex parte πάθει

f. pro quo pēnthei pōit.

f. a. h. l. alia profert.

251 (970) ad Joh. XI, 34.

Διὰ τί ὁ πάντα εἰδώς, πού τε-
θείκατε αὐτὸν, ἐρωτᾷ; οὐκ ἔγνω
ἀλλὰ μὴ βουλομένης ἑαυτὸν ἐπιρρί-
πτειν τῷ θαύματι.

Gal. Gr. 220 f. 206 v. sigl. 60
ex Chrys. Hom. LXII, 5 = Migne, P. G. 59, 350

ἡ αὐτὴ δὲ ἀσθένεια αὐτῇ οὐκ
ἔστι πρὸς θάνατον, εἶπεν ὁ Χριστὸς
καὶ τὰ ἑξῆς, τὴν ἀποπέμψασθαι
τοὺς ἀπαγγέλλοντας αὐτῇ ὅτι ἀσθενεῖ
βουλομένης, πρὸς τὸ εἰπεῖν αὐταῖς
τοῦτο, ἔφ' ᾧ καὶ θαυμάσαι ἐστὶ τὰς
ἀδελφὰς αὐτοῦ, ὅτι ἀκούσασθαι ὅτι
οὐκ ἔστιν πρὸς θάνατον καὶ ἰδοῦσαι
αὐτὸν ἀποθνήσκοντα, οὐκ ἐσκάνδα-
λίσθησαν...

f. omittit ὁ πάντα εἰδώς.

f. pro quo deficit.

252 (971) ad Joh. XI, 37.

Διὰ τί λέγουσιν τὸ, οὐκ ἔστιν οὗτος, ὃ ποιήσας ἀνοιχθῆναι τοὺς ὀφθαλμοὺς τοῦ τυφλοῦ, ποιῆσαι ἵνα καὶ οὗτος μὴ ἀποθάνῃ; Διεφθαρμένῳ σκοπῷ, ὡς ἐνδιαβάλλοντες τὸ θαῦμα ἐκείνου, ὡς μὴ γεγονός.

Gal. Gr. 220 f. 206 v. sigl. v
ex Chrys. Hom. LXIII, 1 = Mig.
P. G. 59, 350.

53 (972) ad Joh. XI, 41.

Διὰ τί εὐχεται; ἄλλων δὲ εὐχῆς σχῆμα ἀναλαμβάνει· φησὶ γάρ, διὰ τὸν περιστάτη ὅλον εἶπον, ἵνα πιστεύσωσιν ὅτι σὺ με ἀπεγείλεις. Ὁ δὲ λέγει τοιοῦτόν ἐστιν. ἵνα μὴ ἀντίθεόν με νομίσωσιν.

Gal. Gr. 220 f. 206 v. sigl. v
ex Chrys. Hom. LXIV, 2 = Mig.
P. G. 59, 357.

54 (973) ad Joh. XI, 44.

Διὰ τί λέγει· Ἄφετε αὐτὸν εὐχεσθαι; ἵνα μὴ ἐπαχόμενος αὐτὸν δόξῃ κομπάζειν.

Gal. Gr. 220 f. 207. sigl. v
ex Chrys. Hom. LXIV, 3 = Mig.
P. G. 59, 358.

55 (974) ad Joh. XI, 48.

Διὰ τί λέγουσιν, ὅτι, ἔάν τις φάμεν αὐτὸν ἐρχομέναι οἱ Ῥωμαῖοι καὶ αἰρουσὶν ἡμῶν τὸ ἔθνος καὶ τὴν πόλιν; Τὸν λαὸν ἐπισείσαι πονηροὺς, ὡς μέλλοντων αὐτῶν κινδυνεύειν δι' αὐτὸν ἐπὶ τὸ ψῆφον τυράννιδος.

Gal. Gr. 220 f. 207 sigl. v
ex Chrys. Hom. LXIV, 3 = Mig.
P. G. 59, 358.

56 (975) ad Joh. XI, 49.

Τί σημαίνει ὃ λέγει· Ὁ ἀρ-

ρῆς· Ἐνεκεν δὲ τίνος ἔλεγον οἱ παρόντες Ἰουδαῖοι οὐκ ἐδύνατο οὗτος ποιῆσαι ἀνοιχθῆναι τοὺς ὀφθαλμοὺς τοῦ τυφλοῦ, ποιῆσαι ἵνα καὶ οὗτος μὴ ἀποθάνῃ; Διεφθαρμένῳ σκοπῷ, ὡς ἐνδιαβάλλοντες τὸ θαῦμα, ὡς μὴ γεγονός.

f. b. ἀποθάνῃ - addit. ἐκείνο in fine.

f. c. omnino deficit.

f. a. Διὰ τί εὐχεται, ἄλλων δὲ τῆς εὐχῆς σχῆμα ἀνέλαβεν; αὐτοῦ λέγοντος ἀκούσωμεν· φησὶ γάρ, διὰ τὸν περιστάτη ὅλον εἶπον, ἵνα πιστεύσωσιν, ὅτι σὺ με ἀπεγείλεις. Ὁ δὲ λέγει τοιοῦτόν ἐστιν, ἵνα μὴ ἀντίθεόν με νομίσωσιν.

f. b. concordat ad verbum.

f. c. fortius deficit.

f. a. τὸ δὲ "ἄφετε ἐπαχθῆναι" τὸ ἀκόμματος ῥητοῦ, οὐδὲ γὰρ ἐπαχθῆναι αὐτὸν, οὐδὲ κελεύει μετ' αὐτοῦ περιπατεῖν ὥστε ἐπιδεικνυσθαι.

f. b. concordat ad verbum.

f. c. i. h. l. alia affert.

f. a. τίνος ἔνεκεν τῶν Ῥωμαίων κινδυνεύουσιν λέγοντες, ὅτι, ἔάν τις φάμεν αὐτὸν ἐρχομέναι οἱ Ῥωμαῖοι καὶ αἰρουσὶν ἡμῶν καὶ τὸ ἔθνος καὶ τὴν πόλιν; τὸν λαὸν ἐπισείσαι σπουδαίοντες, ὡς μέλλοντος τοῦ πληθους τῶν Ἰουδαίων ῥῆθεν κινδυνεύειν, ἐπὶ ψήφῳ δῆθεν τυράννιδος.

f. b. concordat ad verbum.

f. c. deficit.

f. a. Τί σημαίνει βουλόμενος ὁ Εὐ-

χιερεὺς τοῦ ἐνιαυτοῦ ἐκείνου; ἵνα δείξῃ ὅτι ὠνηταὶ ἦσαν οἱ ἀρχαὶ τῶν ἱερέων· ἀλλὰ καὶ οὕτως παρὴν τὸ Πνεῦμα· προεφῆτευσεν γὰρ καὶ ἄκων ὁ Κατὰφας.

Gal. Gr. 220 f. 207 sigl. v
ex Chrys. Hom. LXIV, 1 = Mig.
P. G. 59, 361.

257 (976) ad Joh. XI, 50.

Ὅτι τὸ συμφέρεῖ ἵνα εἰς ἀνθρώπων ἀποθάνῃ, καὶ μὴ ὅλον τὸ ἔθνος ἀπόληται, οὕτως τῷ στόματι κέχυται ὡς ἱερέως, τῆς δὲ μισαρᾶς καρδίας, ὅς ἡψατο οὐτως Ναβουχοδονόσορ καὶ Φαραὼ καὶ Βαλαάμ.

Gal. Gr. 220 f. 207. sigl. v
ex Chrys. Hom. LXV, 1 = Mig.
P. G. 59, 361. (In margine: περὶ τῶν ἀναξίως προφητευνόντων).

258 (977) ad Joh. XI, 52.

Διὰ τί λέγει, ἵνα τὰ τέκνα τοῦ Θεοῦ τὰ διεσκορπισμένα συναγάγῃ εἰς ἓν; Τέκνα Θεοῦ τὰ ἔθνη καλεῖ ἀπὸ τοῦ μέλλοντος ἔσεσθαι.

Gal. Gr. 220 f. 207 sigl. v
ex Chrys. Hom. LXV, 1 = Mig.
P. G. 59, 361.

259 (978) ad Joh. XII, 6.

Διὰ τί κλέπτῃ ὄντι τῷ Ἰούδα ἐνεχείρισε τὸ γλωσσόκομον; ἵνα τὴν φιλαργυρίαν αὐτοῦ ἐκκόψῃ.

Gal. Gr. 220 f. 207 v. sigl. v
ex Chrys. Hom. LXV, 2 = Mig.
P. G. 59, 363.

260 (979) ad Joh. XII, 7.

Διὰ τί μέμνηται ἐνταῦθα ὁ Χρι-

στέλης, φησὶν ὁ ἀρχιερεὺς τοῦ ἐνιαυτοῦ ἐκείνου; ὅτι μετὰ τῶν ἄλλων καὶ τοῦτο διέφθαρτο παρὰ τοῖς Ἰουδαίοις· οὐκέτι γὰρ τὸν χρόνον ἀπάντα τῆς ζωῆς ἱεράτευον κατὰ τὸν νόμον, ἀλλ' ἐνιαυτὸν κατ' ἐνιαυτὸν, ὡς ὁ γερόνασι ὠνηταὶ αἱ ἀρχαί; πλὴν ἀλλὰ καὶ οὕτως ἐτίπαρ-
ῃν τὸ Πνεῦμα.

f. b. concordat ad verbum.

f. c. item, usque archai.

f. a. Ἡ περὶ γὰρ ὅπως ἡξίωτο τῆς ἱερωσύνης, καίτοι ἀνάξιος ὢν τοῦ πραγματος, προεφῆτευσεν, οὐκ εἰδὼς ὃ ἔλεγε; καὶ τῷ στόματι μὲν ἡ χάρις ἐκέχυτο, τῆς δὲ μισαρᾶς καρδίας οὐκ ἡψατο. πολλοὶ γὰρ καὶ ἄλλοι τὰ μέλλοντα εἶπον, ἀναξίως ὄντες· ὁ Ναβουχοδονόσορ, ὁ Φαραὼ, ὁ Βαλαάμ, καὶ πάντων ἡ ἀγρία θήλη.

f. b. concordat ad verbum.

f. c. deficit.

f. a. "καὶ οὐκ ὑπὲρ τοῦ ἔθνους, φησὶ, μόνον, ἀλλ' ἵνα καὶ τὰ τέκνα τοῦ Θεοῦ τὰ διεσκορπισμένα συναγάγῃ εἰς ἓν." τέκνα δὲ Θεοῦ τὰ ἔθνη καλεῖ ἀπὸ τοῦ μέλλοντος ἔσεσθαι.

f. b. concordat ad verbum.

f. c. deficit.

f. a. Τί ῥήποτε δὲ κλέπτῃ ὄντι τὸ γλωσσόκομον ἐνεχείρισεν τῶν πτωχῶν, καὶ οἰκονομεῖν ἐποίησε φιλαργυρονδῶτα; ἵνα πᾶσαν αὐτοῦ ἐκκόψῃ πρόφασιν.

f. b. concordat ad verbum.

f. c. deficit.

f. a. Μέμνηται δὲ καὶ ἐνταφιασμοῦ

ὀνταφιασμοῦ; Ἐντρέψαι τὸν
βουλούμενος, καὶ δεῖξαι
τὴν προδοσίαν νοεῖ.
Gal. Gr. 220 f. 207 v. sigl. α
ex Chrys. Hom. LXXV, 2 =
Migne, P. G. 59, 363.

80) ad Joh. XII, 13.

ἂ τί ἔλαβον τὰ βῆλα τῶν φοι-
καὶ τὸ "Ῥοσαννὰ" ἔλεγον, ὃ ἐρ-
σταί. Σῶσαν δὲ; Ἐπειδὴ μετὰ
προφήτην αὐτὸν εἶχον, θαυμά-
σια τὸν Ἀλέξανδρον.
Gal. Gr. 220 f. 208 sigl. δ (μικρ.
σ) ex Chrysostomus Hom. 60, 1 =
Migne, P. G. 59, 366.

91) ad Joh. XII, 14.

οἱ μὲν ἄλλοι, φασίν, εὐαγγε-
λίσουσιν ὅτι. Ἐπέμψεν καὶ εἴ-
σατε τὴν ὄνον καὶ τὸν πῶλον.
οὐδὲν τοιοῦτον; ἀλλ' ὅτι ὀνά-
ρων, ἐκάθισεν ἐπ' αὐτό; Ἀμ-
ερένετο. ἀπέστειλε γὰρ καὶ
καὶ ἐνεχθέν ὡς εὐρών ἐκα-

Gal. Gr. 220 f. 208 sigl. δ
(in margin) (H. Antinomica) ex
Chrys. Hom. LXXV, 1 = Migne, P. G.
59, 366.

82) ad Joh. XII, 19.

οἱ εἰπόντες, Φαρισαῖοι, πρὸς
θεωρεῖτε ὅτι οὐκ ὠφελεῖτε
ἰδεῖ ὁ κόσμος ὀπίσω αὐτοῦ ὅτι
τῶν πιστευόντων μὲν ἦσαν,
ῶντων δὲ παρρησιάζεσθαι.
Gal. Gr. 220 f. 208 sigl. α
ex Chrys. Hom. LXXV, 2 = Migne
P. G. 59, 367.

λέγων "εἰς γὰρ τὴν ἡμέραν τοῦ ἐν-
ταφιασμοῦ μου τοῦτο ἐποίησε;" καὶ
ἐν τούτῳ τὸν προδοτὴν ἐντρέψαι
βουλούμενος πρὸς τὸ διορθωθῆναι
αὐτόν.

f. concordat, f. deficit.

f. ἔλαβον τὰ βῆλα τῶν φοινίκων,
καὶ ἔξῃλλον εἰς ἀπάντησιν αὐτοῦ.
τοῦτο δὲ ποιοῦν, δεικνύντες ὅτι μετὰ
να λοιπὸν ἢ περὶ προφήτου δοξάζει-
χον περὶ αὐτοῦ. ὅθεν καὶ ἔλεγον, "ὡσαν-
νὰ, εὐλογούμενος ὁ ἐρχόμενος ἐν ὀνόμα-
τι Κυρίου, βασιλεὺς τοῦ Ἰσραὴλ." ὅπερ
ἦν πιστευόντων, ὅτι οὐκ ἔστιν ἀντίθεος,
ἀλλ' ὅτι κατὰ τοῦ Πατρὸς ἀποσταλὴς ἦλ-
θε. Σημαίνει δὲ τὸ "Ῥοσαννὰ" σῶσον
δὲ.

f. concordat ad verbum.

f. similem ideam aliis modis
exprimit verbis.

f. Πῶς, οἱ μὲν ἄλλοι, εὐαγγελιστάι
ὅτι καὶ ἐπέμψεν καὶ εἶπε "λύσατε τὸν
πῶλον καὶ τὴν ὄνον." οὗτος δὲ οὐδὲν
τοιοῦτον, ἀλλ' ὅτι ὀνάριον εὐρών ἐκα-
θισεν; Ἐπειδὴ ἀμφοτέρωθεν γενέσθαι
εἰκόσ, ἦν, καὶ μετὰ τὸ λυθῆναι τὴν
ὄνον ἐπὶ τῶν μαθητῶν εὐρόντα
αὐτὸν ἐπικαθίσαι.

f. τὸν ὄνον (hic)

f. deficit.

f. Χρὶς δὲ γινώσκειν ὅτι οἱ εἰπόν-
τες, Φαρισαῖοι, πρὸς ἑαυτοὺς, θεωρεῖ-
τε ὅτι οὐκ ὠφελεῖτε οὐδὲν, ὅτι ὁ κό-
σμος ὀπίσω αὐτοῦ ὁπάγει; τῶν
πιστευόντων μὲν ἦσαν, οὐ τολμῶντων
δὲ παρρησιάζεσθαι.

f. concordat ad verbum.

f. prorsus deficit.

264 (983) ad Joh. XII, 20.

Τίνες ἦσαν οἱ Ἕλληνες οἱ συν-
αβάντες, ἵνα προσκυνήσωσιν ἐν τῇ
ἡμέρᾳ; Οἱ τίνες προσῆλθον καὶ
τῷ Φίλιππῳ λέγοντες. Θέλομεν τὸν
Ἰησοῦν ἰδεῖν. οἱ ἔχοντες ὄντες λοι-
πὸν τοῦ προσήλυτοι γενέσθαι.
τούτεστι τῷ Ἰουδαίῳ προσελθεῖν.
Gal. Gr. 220 f. 208 sigl. α
ex Chrys. Hom. LXXV, 2 = Migne,
P. G. 59, 367.

265 (984) ad Joh. XII, 23.

Πῶς νοητέον. Ἐλήλυθεν ἡ ὥρα ἵ-
να δοξασθῇ ὁ υἱὸς τοῦ Θεοῦ; Ἐπειδὴ
Ἕλληνες καὶ τὰ ἔθνη συνήρχοντο,
Ἰουδαῖοι δὲ ἠπίστου. Καίρος, φη-
σὶν ἐπὶ τὸ πάθος ἔλθειν πάντων
πεπληρωμένων.
Gal. Gr. 220 f. 208 v. sigl. α
ex Chrys. Hom. LXXV, 1 = Migne,
P. G. 59, 367.

266 (985) ad Joh. XII, 24.

Πῶς νοητέον τὸ, Ἐὰν μὴ ὁ κόκ-
κος τοῦ σίτου πεσὼν ἐπὶ τὴν γῆν
ἀποθάνῃ, αὐτὸς μόνος μένει. εἰ
δὲ ἀποθάνῃ καρπὸν πολλὸν φέρει;
Ὁ λέγει τοιοῦτόν ἐστιν, ὅτι παθόν-
τος μου καὶ θανέντος, μᾶλλον ὑ-
ψηθῆσεται τὸ κήρυγμα.
Gal. Gr. 220 f. 208 v. sigl. α
ex Chrys. Hom. LXXV, 2 =
Migne, P. G. 59, 368.

267 (986) ad Joh. XII, 25.

τί ἐστιν, Ὁ φιλῶν τὴν ψυ-
χὴν αὐτοῦ; Ὁ τὰς ἐπιθυμίας αὐτοῦ
ποιῶν τὰς ἀτόπους; Ὁ δὲ μισῶν,
ὁ μὴ εἰκὼν αὐτῇ κελευούσῃ τὰ βλά-
πτοντα.
Gal. Gr. 220 f. 208 v. sigl. α
ex Chrys. Hom. LXXV, 1 = Migne
P. G. 59, 369-370.

f. Τίνες ἦσαν οἱ Ἕλληνες οἱ συν-
αβάντες, ἵνα προσκυνήσωσιν ἐν τῇ
ἡμέρᾳ; Οἱ τίνες προσῆλθον τῷ Φίλιπ-
πῳ, οἱ ἔχοντες ὄντες λοιπὸν τοῦ προσή-
λυτοι γενέσθαι, τούτεστι τῷ Ἰουδαίῳ
προσελθεῖν. τῆς φήμης οὖν διαβο-
ρείσης λέγουσι τῷ Φίλιππῳ. "θέ-
λομεν τὸν Ἰησοῦν ἰδεῖν."

f. concordat ad verbum.
f. prorsus deficit.

f. τί ἐστιν, ἡ ἡμέρα ἡ ὥρα; Ἐπει-
δὴ ἔλεγον "εἰς ὁρὸν ἔθνων μὴ ἀπέλ-
θῃτε," πᾶσαν ἐκκοπτῶν πρόφασιν ἀ-
γνώμοσύνης Ἰουδαίους. ἐπέμενον δὲ
οὗτοι ἀπειθοῦντες, ἐκεῖνοι δὲ, τούτε-
στι τὰ ἔθνη, ἐβούλοντο προσελθεῖν
καίρος οὖν, φησὶν, λοιπὸν ἐπὶ τὸ πάθος
ἔλθειν, πάντων πεπληρωμένων.
f. concordat ad verbum.
f. deficit.

f. λέγει, εἰ μὴ ὁ κόκκος τοῦ
σίτου πεσὼν ἐπὶ τὴν γῆν ἀποθάνῃ,
κ.τ.ε. Ὁ δὲ λέγει, τοιοῦτόν ἐστιν, ὅτι
αὐτὸ μὲν γὰρ τοῦτο αὐτοὺς ποιήσει προ-
ελθεῖν καὶ αὐξήσει τὸ κήρυγμα τοῦ
ἐμοῦ. εἰ γὰρ ἐν τοῖς σπέρμασι τοῦτο
γίνεται, καὶ ὅταν ἀποθάνῃ, πολλὸν
φέρει καρπὸν, πολλῶ μᾶλλον ἐν ἐμοί.
f. concordat ad verbum.
f. similem ideam exolvit.

f. τί ἐστιν ὁ περ εἶπεν, Ὁ φιλῶν τὴν
ψυχὴν αὐτοῦ; Ὁ τὰς ἐπιθυμίας αὐ-
τοῦ ποιῶν τὰς ἀτόπους, οὗτος ἀπο-
λέσει αὐτήν. Ὁ δὲ μισῶν αὐτήν ἐν
τῷ κόσμῳ τούτῳ, σώσει αὐτήν. τίς
δὲ ἐστιν ὁ μισῶν; Ὁ μὴ εἰκὼν αὐ-
τῇ τὰ βλάπτοντα κελευούσῃ.

f. concordat ad verbum.
f. prorsus differt.

987) ad Ioh. XII, 26.

ἔστι τὸ, ὅ ἐμοὶ διακονῶν, κολουθείτω, ὅ τὴν διδασκαλίαν καὶ ὑποταγὴν ἐνδείκνυται, καὶ τὸν θάνατόν μου θω· εἴτα τιθεὶς τὸ πάθος (που εἰμὶ ἐγὼ, ὁ δὲ διάκονος ἐκεῖ ἔσται.

Pal. Gr. 220 f. 208 v. sig. δ
ex c. h. y. s. l. om. LXXII, 2 =
Migne, P. G. 59, 371.

988) ad Ioh. XII, 27.

ἡ περὶ τὸν θάνατον δειλία, ὁ Πάτερ, ὡς σὸν με ἐκ τῆς ταύτης, καὶ ὅσα ὁμοία, ἰκονομίας, ἐστὶν, οὐ τῆς θεοῦ, ἡ γὰρ τῆς ἀνθρωπείας φύ-

Pal. Gr. 220 f. 208 v. sig. δ
ex c. h. y. s. l. om. LXXII, 2 = Migne,
P. G. 59, 371.

989) ad Ioh. XII, 28.

ὡς νοητέον τὸ, Πάτερ, ῥόξα-
ν τὸ ὄνομα, τοῦτο ἐστίν.
λοιπὸν ἐπὶ τὸν σταυρὸν.
ὑπερ ἀληθείας ἀποθνήσκει,
εἰς τὸν Θεὸν τὸ πρᾶγμα

Pal. Gr. 220 f. 208 v. sig. γ
ex c. h. y. s. l. om. LXXII, 2 = Migne,
P. G. 59, 371.

990) ad Ioh. XII, 28.

λέγει ἡ ἀνάθενη φωνή, καὶ
καὶ πάλιν ῥόξασα, ὅτι
τὰ μὲν ἐν τοῖς πρὸ τούτου.
ὡς δὲ καὶ μετὰ τὸν σταυρὸν.

Pal. Gr. 220 f. 208 v. sig. γ
ex c. h. y. s. l. om. LXXII, 2 = Migne,
P. G. 59, 372.

991) ad Ioh. XII, 29.

τί ὁ ὄχλος ἀκούσας τῆς φωνῆς

ἡ τὸ δὲ „ἐμοὶ“ ὁ διακονῶν ἐμοί.
ἀκολουθείτω περὶ τοῦ θανάτου, εἶπε.
τὴν γὰρ διὰ τῶν ἔργων ἀκολουθοῦσιν
ἀπαίτει, καὶ ἐπεὶ φορτικὰ εἶπε,
τὸ ἐπαθλὸν τίθησι λέγων „καὶ
ὅπου εἰμὶ ἐγὼ, ἐκεῖ καὶ ὁ διάκονος
ὁ ἐμὸς ἔσται.“

ἡ concordat ad verbum.
ἡ deficit.

ἡ δεικνύουσιν ὅτι καὶ τοὶ ἀρχόντων
αὐτὸν, ὅσος διὰ τὸ χρήσιμον οὐ πα-
ραιρεῖται. ταῦτα δὲ ἐστὶ τῆς οἰκονο-
μίας, οὐ τῆς θεότητος διὸ καὶ εἶπεν.
ἡ ψυχὴ μου τετράραται, τὸ γὰρ
τετράραται καὶ ἀπαλλαγὴν αἰτεῖν,
ἀνθρώπινος φύσεως, ἐστὶν ἐλαττώ-
ματα.

ἡ omittit τὸ γὰρ τετράραται.
ἡ minus deficit.

ἡ διὸ καὶ λέγει. ῥόξασόν σου τὸν
νῆδον, δεικνύουσιν ὅτι ὑπερ ἀληθείας
ἀποθνήσκει, εἰς τὸν Θεὸν τὸ πρᾶγ-
μα καλῶν.

ἡ τὸ ὄνομα
ἡ i. h. l. alia habet.

ἡ τὸ δὲ εἰπεῖν τὴν φωνὴν, ῥόξασα
καὶ πάλιν ῥόξασα, σημαίνει, ὅτι ῥόξασα
μὲν ἐν τοῖς πρὸ τούτου,
ῥόξασα δὲ μετὰ τὸν σταυρὸν.

ἡ concordat verbotenus.
ἡ i. h. l. alia exhibet.

ἡ Διὰ τί „ὁ ὄχλος“ ἀκούσας τῆς

νῆς ἔλεγε βροντὴν γεγονέναι, ὅτι
τραγὴ καὶ εὐσημος ἦν, καὶ διὰ τὸ
ταχέως ἀποπτῆναι ἐνομίσθη τοῖς
παχύτεροις βροντὴ τὸν ἦχον ἀκού-
σαντες. ὁ δὲ εἰπὼντες. Ἄγγελος
αὐτῷ λελάληκεν, ἐν ἄρθρῳ μὲν τὴν
φωνὴν ἤρσαν. τί δὲ ἐσημαίνειν,
οὐκέτι ἤρσαν.

Pal. Gr. 220 f. 208 v. sig. α
ex c. h. y. s. l. om. LXXII, 2 =
Migne, P. G. 59, 372.

992) ad Ioh. XII, 31.

Πᾶς, νοητέον τὸ, Νῦν ὁ ἄρχων
τοῦ κόσμου τούτου κέκριται, Δη-
λοῦ, ὅτι ἔπειθ' ἄρχῃς ἡ πα-
τήρ, ὁ ἄνθρωπος καὶ ἐπεὶ οὐνοὺς
ἀνέβη καὶ ἀπέθανεν, ἐκιδημήσει
καὶ ἐν ἐμοί, καὶ οὐ πράξει ὅσα
βούλεται, καὶ διὰ τοῦτο ἐκδικηθή-
σεται ὁ κόσμος. ἄλλοι δὲ περὶ Πι-
λάτου τοῦτο νοοῦσιν.

Pal. Gr. 220 f. 208 v. sig. α
ex c. h. y. s. l. om. LXXII, 2 = Migne,
P. G. 59, 372.

993) ad Ioh. XII, 32.

Πί, ἐστὶν τὸ, ὅτ' ἂν ὑφωθῶ
ἐκ τῆς γῆς, πάντας ἐλκύσω πρὸς
ἐμαυτόν. Περὶ τοῦ σταυροῦ λέγει.
τὸ δὲ, πάντας διὰ τὰ ἔθνη πρόσ-
κεῖται.

994) καὶ ἄλλως.

οὐκ εἶπεν, Καλέσω, ἀλλ' ἐλκύ-
σω τοὺς πάντας, τὸ βίαιον δεικ-
νὺς τοῦ κηρύγματος, τὸ τῶν ἑυ-
αγγελίων δραστηρικὸν ὑποφαίνων, τὸ
τῆς χάριτος δηλῶν ἀνεμπόριστον.
ὅτι πάντας πρόσχει τῇ πίστει, ὅ-
τι πάντας εὐεργετεῖν μηχανάται.

Pal. Gr. 220 f. 208 v. sig. α
ex c. h. y. s. l. om. LXXII, 3 =
Migne, P. G. 59, 373.

φωνῆς ἔλεγε, βροντὴν γεγονέναι, καὶ
γὰρ τραγὴ καὶ εὐσημος ἦν ἡ φωνή.
διὰ τὸ ταχέως αὐτῶν ταύτην ἀποπτῆ-
ναι. διὸ ἄτε παχύτεραν ὄντων καὶ σαρ-
κικῶν καὶ ῥαθυμῶν οὕτως ἐνομίσθη,
καὶ οὗτοι μὲν τὸν ἦχον κατεῖχον μό-
νον, ὁ δὲ εἰπὼντες, ὅτι Ἄγγελος αὐ-
τῷ λελάληκε, ἐν ἄρθρῳ μὲν τὴν φω-
νὴν ἤρσαν. τί δὲ ἐσημαίνειν, οὐκέτι
ἤρσαν.

ἡ concordat ad verbum.
ἡ minus alia i. h. l. habet.

ἡ τὸ δὲ „νῦν κρίσις ἐστὶ τοῦ κόσ-
μου τούτου, νῦν ὁ ἄρχων τοῦ κόσμου
τούτου ἐκβλήθησεται, ἔξω“, δηλοῖ
ὅτι δικαστήριον ἔσται, καὶ ἐκδικη-
σις, πῶς καὶ τίνι τρόπῳ ἐκεῖνος ἀντί-
λε τὸν ἄνθρωπον ὑπεύθυνον λαβὼν τὴν
ἡμαρτίαν. διὰ οὖν τῆς ἡμαρτίας
ἐσημῆθεν ὁ θάνατος, ἐν ἐμοί, τοῦτο οὐκ
εὐρῶν. ὡσαύτως ἔλεγε ὁ Χριστός, τίνος
ἐνεκεν ἐπελήθυσεν εἰς ἐμεῖ, καὶ ῥα-
νῶ παρέρωκεν. οὐκ οὖν δι' ἐμὲ ἐκ-
δικηθήσεται ὁ κόσμος, ὅλος.

ἡ concordat ad verbum.
ἡ minus deficit.

ἡ τὸ δὲ „ὅταν ὑφωθῶ ἐκ τῆς γῆς
περὶ τοῦ σταυροῦ λέγει. τὸ δὲ „πάν-
τας ἐλκύσω πρὸς ἐμαυτόν“, καὶ τὸς ἐκ-
τῶν ἐθνῶν σημαίνει.

ἡ concordat ad verbum.
ἡ iken inde α τὸ δὲ „πα

Omnes deficient.

76 (995) ad Joh. XII, 36.

Τί ἐστι τὸ, ἵνα υἱοὶ φωτὸς ἐνησθε; Τούτέστιν· Ἐμοί.
 Hal. gr. 220 f. 209 v. sigl. C
 ex Chrys. Hom. LXVIII, 1 =
 Migne, P. G. 59, 375.

77 (996) ad Joh. XII, 38.

Πῶς νοητέον τὸ, ἵνα πληρωθῇ λόγος, ὃν εἶπεν Ἡσαΐας; Τούτο ἵνα, οὐκ αἰτιολογίας ἐστίν, ἀλλ' ἐκβάσεως.
 Hal. gr. 220 f. 209 v. sigl. C
 ex Chrys. Hom. LXVIII, 2 =
 Migne, P. G. 59, 375.

78 (997) ad Joh. XII, 40.

Πῶς νοητέον τὸ, Τετύφλωκεν αὐτὸν τοὺς ὀφθαλμούς καὶ πεπώρωκεν αὐτῶν τὴν καρδίαν; Τοιοῦτον αἰ, Παρέδωκεν αὐτοὺς εἰς ἀφρόνισμον νοῦν, τοῦτο ἐστίν, συνεχώρηκεν αὐτὸν ταῦτα λέγει, ἀλλ' ἐκ τῆς ὑποπονηρίας ταῦτα γινόμενα δείκνυσιν. Ὅθεν καὶ ὁ ἥλιος τῶν σθενούντων πλήττει τὰς ὄψεις, οὐ τὰρ οἰκείαν φύσιν, ἀλλὰ παρὰ τὴν ἀσθενείαν τῶν ὑποδεχομένων.
 Hal. gr. 220 f. 209 v. sigl. C
 ex Chrys. Hom. LXVIII, 2 = Migne, P. G. 59, 376.

79 (998) ad Joh. XII, 44.

Ὅτι οὐκ εἶπεν, ὁ πιστεύων ἔμοι, ἀλλ' ὁ πιστεύων εἰς ἐμέ. τὸ ἀπαλλάκτον πρὸς τὴν τοῦ Πατρὸς οὐσίαν δεικνύς. ὁμοιον δὲ καὶ τὸ, ὁ θεωρῶν ἐμέ, θεωρεῖ τὸν πέμψαντά με.
 Hal. gr. 220 f. 209 v. sigl. C
 ex Chrys. Hom. LXVIII, 1 =
 Migne, P. G. 59, 377-378.

80 (999) ad Joh. XII, 48.

Πῶς νοητέον τὸ, ὁ ἀθετῶν ἐμέ

7a. Εἰπὼν δὲ, ἵνα υἱοὶ φωτὸς γενήσθε, περὶ ἑαυτοῦ εἶπε, τούτέστιν, ἔμοι υἱοί.

7b. concordat ad verbum.
 7c. deficit.

7a. Τὸ δὲ, ἵνα πληρωθῇ ὁ λόγος, ὃν εἶπεν Ἡσαΐας, κ.τ.ε. ὁ ἥλιος, ὅτι οὐκ αἰτιολογίας ἐστὶ τὸ ἵνα, ἀλλ' ἐκβάσεως.

7b. concordat ad verbum.
 7c. plane deficit.

7a. τί δὲ ἐλάλησεν, ὅτι τετύφλωκεν αὐτῶν τοὺς ὀφθαλμούς, καὶ πεπώρωκεν αὐτῶν τὴν καρδίαν, κ.τ.ε.; ἰδίωμα δὲ τοῦτο ἐστὶ τῆς γραφῆς, ὡς τὸ, παρέδωκεν αὐτοὺς εἰς ἀδοκίμον νοῦν, τοῦτο ἐστίν, συνεχώρησεν, ὡς οὐκ ἐπὶ τῆς ἐνεργουμένης αὐτῶν ἐνταῦθα εἰσάγει, ἀλλ' ἐκ τῆς αὐτῶν πονηρίας ταῦτα γινόμενα δείκνυσιν. ὡς περὶ γὰρ ὁ ἥλιος τῶν ἀσθενῶν πλήττει τὰς ὄψεις, οὐ παρὰ τὴν οἰκείαν φύσιν, οὐκ καὶ ἐπὶ τῶν μὴ προσεχόντων τοῖς τοῦ θεοῦ λόγοις, ἀλλὰ φιλονεικούντων, γίνεταί.

7b. concordat ad verbum.
 7c. prorsus deficit.

7a. Οὐκ εἶπε δὲ ὁ πιστεύων ἔμοι, ἀλλ' ὁ πιστεύων εἰς ἐμέ. τὸ ἀπαλλάκτον δεικνύς τῆς οὐσίας. ἵνα δὲ μὴ νομισώσιν, ὅτι ὡς ἐπὶ ἀνθρώπου εἴρηται, ἐπάγει, ὁ θεωρῶν ἐμέ θεωρεῖ τὸν πέμψαντά με.

7b. concordat ad verbum.
 7c. deficit.

7a. καὶ ἵνα δείξῃ ὅτι ὁ ἀπιστῶν κο-

ἔχει τὸν κρίνοντα αὐτόν; ἵνα ἔχει τὸν κρίνοντα; Εἰ γὰρ ὁ Πατὴρ οὐδένα κρίνει, καὶ σὺ λέγεις, ὅτι ἤλθον κρίναι τὸν κόσμον, τίς κρίνει τοὺς μὴ πιστεύοντας; ὁ λόγος, φησὶν, ὃν ἐλάληκα, ἐκεῖνος κρίνει αὐτόν. ἀντὶ τοῦ, ἐν τάξει κατηγοροῦ στήσεται.

Hal. gr. 220 f. 209 v. sigl. C
 ex Chrys. Hom. LXIX, 2 =
 Migne, P. G. 59, 379.

281 (1000) ad Joh. XII, 49.

Ὅτι ταπεινώσεως τελείας καὶ τῆς ἀνθρωπότητος ἐνδείξεις τὸ λέγειν αὐτόν, ὅτι ὁ Πατὴρ ἐκεῖνος μοι ἐντολήν ἐδωκεν, τί εἰπῶ καὶ τί λαλήσω. ἔδωκεν, τί εἰπῶ καὶ τί λαλήσω.
 Hal. gr. 220 f. 209 v. sigl. C
 ex Chrys. Hom. LXIX, 2 = Migne, P. G. 59, 379.

282 (1001) ad Joh. XIII, 1.

Ὅτι μετάβασιν τὸν θάνατον καλεῖ τὸ δὲ, εἰς τέλος ἡγάγησεν αὐτοὺς, ἀντὶ τοῦ, οὐκ ἐνέλειπεν ὁ εἶδει τὸν σφόδρα ἡγαπῶντα ποιῆσαι.
 Hal. gr. 220 f. 209 v. sigl. C
 ex Chrys. Hom. LXX, 1 =
 Migne, P. G. 59, 381.

283 (1002) ad Joh. XIII, 1.

Ὅτι ἰδίους αὐτοὺς λέγει κατὰ τὸν τῆς οἰκειώσεως λόγον, ἐπεὶ καὶ ἄλλους ἰδίους καλεῖ κατὰ τὸν τῆς δημιουργίας λόγον. ὡς ὅτι, ὃν λέγει, ὅτι ἰδιοὶ αὐτὸν οὐ παρέλαβον.
 Hal. gr. 220 f. 209 v. sigl. C
 ex Hom. LXI, 1 = P. G. 59, 382.

λάζεται, φοβερὸν ἔστησε δίκαστήριον λέγων. ὁ ἀθετῶν ἐμέ καὶ μὴ λαμβάνων τὰ ῥήματά μου, ἔχει τὸν κρίνοντα αὐτόν. τίνα; εἰ γὰρ ὁ Πατὴρ οὐδένα κρίνει, καὶ σὺ οὐκ ἤλθες ἵνα κρίνης τὸν κόσμον, τίς κρίνει τὸν μὴ πιστεύοντα; ὁ λόγος, φησὶν, ὃν ἐλάλησα, ἐκεῖνος κρίνει αὐτόν, ἐν τῷ εἰ γὰρ στήσεται κατηγοροῦ ἐλέγχων αὐτόν.

7b. κρίναι loco ἵνα κρίνης.
 omittit finem iude ab ὁ λόγος, φησὶν,...

7c. deficit.

7a. ὅτι, ἐγὼ ἂν ἐμαυτοῦ οὐκ ἐλήλυθα, ἀλλ' ὁ πέμψας με Πατὴρ, ἐκεῖνος μοι ἐντολήν δέδωκε, τί εἰπῶ καὶ τί λαλήσω. εἰ ὅτε ἐπέμπετο, τότε ἐλάμβανεν ἐντολήν, τί εἰπῶ, καὶ πρὶν πεμφθῆναι οὐκ ἔδει. Πῶς αὐτῆς, ὡς ἐξέστηρον τῆς ἐννοίας τῶν οὕτως ἐκ λαμβάνοντων ταῦτα τὰ ῥήματα, καὶ μὴ καταμανθάνοντων τῆς ταπεινώσεως τὴν πρόφασιν, δι' ἣν ταῦτα ἔλεγεν.

7b. concordat ad verbum.
 7c. alia i. h. l. profert.

7a. μετὰβασιν τὸν θάνατον αὐτοῦ καλεῖ τὸ δὲ, εἰς τέλος ἡγάγησεν αὐτοὺς, τοῦτο ἐστίν, ὅτι οὐδὲν ἐξέλειπεν αὐτὸν σφόδρα ἡγαπῶντα ποιῆσαι εἰκὸς ἦν.

7b. μετὰβασιν loco αὐτοῦ θάνατον.
 7c. concordat ad verbum.

7a. ἰδίους δὲ αὐτοὺς λέγει κατὰ τὸν τῆς οἰκειώσεως λόγον, ἐπεὶ καὶ ἄλλους ἰδίους λέγει κατὰ τὸν τῆς δημιουργίας λόγον. ὡς ὅτι, ὃν λέγει, ὅτι ἰδιοὶ αὐτόν οὐ παρέλαβον.

7b. concordat ad verbum.
 7c. item, usque λόγον.

4 (1003) ad Joh. XIII, 3.

Τὸ Πάντα δέδωκεν αὐτῷ ὁ Πα-
 ρ, τὴν τῶν πιστῶν σωτηρίαν λέ-
 γει.

hal. gr. 220 f. 209 v. sigl. ε
 ex Chrys. Hom. LXX, 1 = Migne,
 I. g. 59, 382.

fa τὸ δὲ "πάντα δέδωκεν αὐτῷ ὁ
 Πατήρ εἰς τὰς χεῖρας", δηλοῖ ἐνταῦθα
 τὴν τῶν πιστῶν σωτηρίαν.

fb concordat ad verbum.
 fc deficit.

85 (1004) ad Joh. XIII, 6.

Τί ἐστι τὸ "ἔρχεται πρὸς τὸν
 Σίμωνα Πέτρον; ὁ ὑπόνοιαν δι-
 ὴκοντι ὅτι τοῦ προδότη πρῶτον ἐνι-
 ψε, τὸ εὐ μὲν νίπτεις τοὺς πό-
 δας; τοιοῦτόν ἐστιν. εὖ δὲ διὰ τῶν
 χειρῶν τούτων τυφλοὺς ὁματώσας
 καὶ λεπροὺς καθαρίσας.

hal. gr. 220 f. 209 v. sigl. δδ
 ex Chrys. Hom. LXX, 2 = Migne,
 I. g. 59, 383.

fa Ἐν δὲ τῇ εἰπεῖν "ὅτι ἔρχεται πρὸς
 Σίμωνα Πέτρον; ὁ ὑπόνοιαν δι-
 ὴκοντι τοῦ προδότη πρῶτον ἐνιψε τοὺς πό-
 δας; τὸ δὲ "Κύρια σύ μου νίπτεις τοὺς πό-
 δας;" τοῦτό ἐστι, ταῖς χερσὶ τούτοις,
 φησὶν, ἐν αἷσι θοθαλμοὺς ἀνέωξας καὶ
 λεπροὺς ἐκάθαρας καὶ νεκροὺς ἀ-
 νέστησας, τοὺς ἐμοὺς νίπτεις πόδας;

fb concordat ad verbum.
 fc alia i. h. l. profert.

86 (1005) ad Joh. XIII, 6.

Πῶς οἱ ἕτεροι οὐκ ἀντίστησαν;
 αἱ; Ἐπειδὴ πρῶτον ἐνιψε τὸν προ-
 δότην, ἐκεῖνος δὲ διὰ πολλὴν ἰτα-
 κότητα κατεκλίθη, καὶ τότε πρὸς Πέ-
 τρον ἦλθε δεύτερον ὄντα τῇ κα-
 τακλίσει, ὅθεν οἱ λοιποὶ ὑπὸ τῆς ἀ-
 γανακτήσεως ἐπὶ Πέτρῳ γενομένης
 παιδεύθentes ἀνέσχοντο.

hal. gr. 220 f. 209 v. cum
 praecedente sub uno siglo.
 ex Chrys. Hom. LXX, 2 = Migne,
 I. g. 59, 383.

fa Διὰ τί δὲ αὐτὸν οὐδεὶς τῶν ἄλ-
 λων ἐκώλυσε; ἀλλ' ὁ Πέτρος μόνος;
 Ἐπειδὴ ὡς ἐμοὶ δοκεῖ, πρῶτον ἐνιψε
 τὸν προδότην πρὸ τοῦ κορυφαίου διὰ
 πολλὴν ἰτακότητα κατακλιθέντα,
 καὶ τότε πρὸς Πέτρον ἦλθε δεύτερον
 ὄντα τῇ κατακλίσει, ὅθεν οἱ λοιποὶ
 ἐπὶ τῆς ἀγανακτήσεως τῆς ἐπὶ Πέ-
 τρῳ γενομένης παιδευθέντες, λοι-
 πὸν ἀνέσχοντο.

fb concordat ad verbum.
 fc deficit.

287 (1006) ad Joh. XIII, 7.

Τί σημαίνει τὸ "ὁ ἐγὼ ποῶ, σὺ οὐκ
 οἶδας ἄρτι; τὴν εἰς ἔσχατον ἐκ
 τούτου ταπεινοφροσύνην λέγει φαι-
 νήσεσθαι.

hal. gr. 220 f. 209 v. sigl. α
 ex Chrys. Hom. LXX, 2 = Migne,
 I. g. 59, 382.

fa τὸ δὲ "ὁ ἐγὼ ποῶ, σὺ οὐκ
 οἶδας ἄρτι;" τὴν ἐκ τοῦ νίψαι ση-
 μαίνει ἀφελείαν, τοῦτό ἐστιν, εἰς
 πᾶσαν ἀρετὴν ταπεινοφροσύνην ὁμαῶς.

fb concordat ad verbum.
 fc i. h. l. alia habet.

288 (1007) ad Joh. XIII, 9.

Ἐνόμισεν ὁ Πέτρος, ὅτι ἡ ἀπό-

νίψας αὐτὴν, ἁμαρτιῶν ἦν ἄφεσις,
 καὶ ἤθελε δὲ, ὅλου τοῦ σώματος
 λαβεῖν ἄφεσιν. ἡ δὲ οὐκ ἁμαρτι-
 ῶν ἄφεσις ἦν, ἀλλ' εὐλαβείας ὑπό-
 θεσις. ὑπόβρισμα γὰρ φησὶν, ἔ-
 δωκα ὑμῖν, ἵνα καθὼς ἐγὼ ἐποίη-
 σα ὑμῖν, καὶ ὑμεῖς ποιεῖτε.

hal. gr. 220 f. 210. sigl. α
 de hoc innotuit scholio
 specialis erit discussio.

Omnes deficient.

289 (1008) ad Joh. XIII, 10.

Τί λέγει, ὅτι "ὁ λελουμένος
 οὐκ ἔχει χρεῖαν ἢ τοὺς πόδας νί-
 ψασθαι μόνον, κ.τ.ε." Διὰ τοῦ λό-
 γου τούτου μεταμελῆσαι τὸν προ-
 δότην διόλως καὶ καὶ ἐπὶ προδο-
 σίαν οὐδὲν ἀφίστασθαι.

hal. gr. 220 f. 210 sigl. νν
 [ex 288.] ex Chrys. Hom.
 LXX, 2 = Migne, I. g. 59, 383.

fa φησὶ γὰρ πρὸς τὸν Πέτρον "ὁ λε-
 λουμένος, σὺ χρεῖαν ἔχει εἰ μὴ τοὺς πό-
 δας νίψαι μόνον;" καὶ τὰ ἐξῆς
 διὰ τῶν μεταβουλεύεσθαι διδάσκων
 αὐτὸν καὶ τὴν πονηρὰς γνώμης ἀφίστα-
 σθαι, λέγει δὲ τῆς προδοσίας.

fb λέγει δὲ
 fc deficit.

290 (1009) ad Joh. XIII, 10.

Πῶς λέγει, Καθαροὶ ἐστε, οὐδέ-
 πω τῶν ἁμαρτημάτων ἀπηλλαγμένοι,
 οὐδέ Πνεύματος ἡγιασμένοι; Διὰ
 τοῦτο τὸ φῶς αὐτοὺς δέξασθαι,
 καὶ τῆς πλάνης ἀναχωρῆσαι τῆς
 Ἰουδαϊκῆς.

hal. gr. 220 f. 210 sigl. α
 Chrys. Hom. LXX, 2 = Migne,
 I. g. 59, 384.

fa Πῶς δὲ καθαροὶ ἦσαν οἱ Ἀπόστολοι,
 οὐδέπω τῶν ἁμαρτημάτων ἀπηλλαγμέ-
 νοι, οὐδέ Πνεύματος ἡγιασμένοι; καὶ τοῦ
 ἱερείου μηδέπω προσεγενθέντος; ἐκ
 τοῦ τοῦ φῶς ἡρῆ δέξασθαι αὐτοὺς; καὶ
 τῆς πλάνης ἀναχωρῆσαι τῆς Ἰου-
 δαϊκῆς.

fb concordat ad verbum.
 fc prorsus deficit.

291 (1010) ad Joh. XIII, 10.

Ἄρα γυμνῶ τὴν αὐθεντίαν, εἰς
 ἔβαλε τὴν τοῦ βούλου μορφὴν;
 καὶ εἰσάγει τὴν τοῦ Θεοῦ.

hal. gr. 220 f. 210 sigl. ε
 ex Chrys. Hom. nihil simile.
 cfr 288.

Omnes deficient.

292 (1011) ad Joh. XIII, 23.

Διὰ τί ἀνέκειτο ὁ Ἰωάννης
 ἐπὶ τὸν κόλπον τοῦ Χριστοῦ; Δεικ-
 νύς ὅτι πόρρω προδοσίας ἐστὶ τὸ
 τοιοῦτον θάρρειν ἐπ' αὐτῷ καὶ παρρη-
 σιάζεσθαι. ὁ δὲ Χριστὸς συγχωρεῖ
 τὴν ἰσομειν αὐτοῦ θεραπεύειν.

hal. gr. 220 f. 210 v. sigl. νν
 ex Chrys. 72, 1 = P. g. 59, 386.

fa Τί ὅν ἐστιν εἰπεῖν; ἀνέκειτο
 μὲν, ἀλλότριον αὐτὸν τοῦ ἐκκληΐματος
 δεῖξαι βουλούμενος, διὰ τοῦ παρρησιά-
 ζεσθαι καὶ θάρρειν.

fb concordat ad verbum.
 fc prorsus differt.

(1012) ad Joh. XIII, 23.

ὡς γὰρ ἀπέκρυψε τοὺς κεῖνους
λέγων, ὅτι ἡγάπα τὸ Ἰησοῦς;
τὴν πολλὴν ταπεινοφροσύνην
τὸ μὴ ἐπιδείκνυσθαι.

2al. Gr. 220 f. 210 w. Hgt. 00
br. Chrys. Rim. 4XXII, 75 Migne,
I. G. 59, 395.

(1013) ad Job. XIII, 24.

Διὰ τὴν ἐνευσεν ὁ Πέτρος τῷ
 Ἰννῃ ἐρωτῆσαι· Ἐπεὶ δὲ θερμὸς
 πολλοὺς ἀποκριθεὶς ἐπέστο-
 θη· τούτου χάριν οὐλοικῶς διὰ
 τοῦ τοῦ Πάππου βούλεται καθεῖν.

Cal. Gr. 220 f. 210 v. Sig. 5
Ex. Chrys. Hom. XXXXII, 1 =
Migne, P. G. 59, 389.

(1014) ad Joh. XIII, 26.

Διὰ τί ἐρωτῇ θέντος τοῦ Κυρί-
τις ἐστίν; εἶπεν· ὁ δὲ ἐν ῥήματι
φωτισθὲν ἐπιστάτω· Ἐβραφε δὲ καί
ἰκε· καὶ οὐδὲ οὕτως νοοῦσιν ἴ-
τες, ὅτι βέβαιον· τίς ἐστι, Λα-
ε πρὸς Ἰωάννην εἶπεν τοῦτο·
ε μὲν δὲ ἀκούσαι τινα. Καὶ γὰρ
Ἰωάννης, καὶ δὶα τοῦτο πρὸς τὸ
θος ἀναπεσὼν ἐρωτᾷ πρὸς τὸ οὗς
οὐδὲ συνήεσαν, ἢ τάχα αὐτὸν
σπᾶσαντο, καὶ μάλιστα Πέτρος.

Cal. cr. 220 f. 210 v. light ap
Ex clyps. Holm. 4XXII, 2 = Mign.
P. q. 59, 391.

6 (1015) ad Joh. XIII, 26.

Διὰ τί ψωμίον ἐπιδοὺς οὕτως ἔ-
χει; Ἐφελ' ὀκνῶν ἀπὸ τοῦ εἰς αἰ-
ῶνα καὶ βουλομένου ἐντρέψαι αὐτόν.

2al. Gr. 220 f. 210 v. Cum
precedente sub uno siglo. Ex
Chrys. Hom. LXXII, 2 = Migne, P. G.
59, 391.

ἡ δὲ Ἀπέκρυψε δὲ τὸ οἰκεῖον ὄνομα διὰ ταπεινοφροσύνης ὑπερβολῇ.

f. b. concordat ad verbum.
 l. e. alia i. h. l. affert.

3α. Διὰ τί δὲ ^ἡ ψυχὴ τοῦ Πέτρος ἠρώ-
 τῆσε τὸν Κύριον, ἀλλὰ τῷ Ἰωάννῳ νου-
 οῦσε τοῦτο ποιῆσαι; ὅτι ἐπεὶ ἀπὸ πολ-
 τοῦ πόθου εὐρίσκεται, πολλὰ αὐτοῦ μέντο-
 ρα, ὁ μακάριος δὲ, τοῦτον χάριν
 δεδοκώς, διὰ μέσου τοῦ Ἰωάννου βού-
 λεται μαθεῖν.

S. b. concordat omnino, S. c. deficit.

ἴσα τὸ ῥέ εἰπεῖν τὸν Εὐαγγελιστὴν,
 ὅτι "τοῦτο οὐδεὶς ἔγνω τῶν ἀνακει-
 μένων, πρὸς τὴν εἰπὴν αὐτῶ," πολλὰν
 αὐτῷ ἐνταῦθα ἀπορίαν εὔροι, εἴ γε ὁ-
 ρωτηθέντος τοῦ Κυρίου τίς ἐστίν, εἴ-
 πεν, ὅτι "ὦ βέβαια, τὸ ψαμῖον ἐπι-
 θώσω," καὶ οὐδὲ οὕτω συνήκαν, πλὴν
 εἰ μὴ λάθρα εἴρηκεν, ὥστε μὴ ἀκου-
 σαί τινα· καὶ γὰρ ὁ Ἰωάννης, διὰ
 τοῦτο πρὸς τὸ στήθος ἀναπεσὼν ὁ-
 ρωτᾷ πρὸς τὸ οὐδ', ὥστε μὴ γενέσθαι
 φανερόν, διὸ οὐδὲ συνιέσαν. Πάρα
 γὰρ ἂν αὐτὸν, καὶ βίεσθαι αὐτοῦ τὰ
 χαρὰν ὁ Πέτρος, ἀνέλεν αὐτόν, διὰ τοῦ-
 το οὐν οὐδεὶς ἔγνω τῶν ἀνακειμένων.

§6 omittit ultimum dV.

sc. alia i. b. l. profert.

ἡ καὶ γὰρ εἰκὸς ὑπῆρχον, τῇ ὅφει-
 γότε κατηφῆς, καὶ οὐδὲ τότε ὀνομα-
 στὶ ἐλέγχει τὸν προδότην, ἀλλὰ ψω-
 μίον ἐπιβιδούς, ὃ καὶ μάλλον ἐν-
 τρεφὰ αὐτὸν ἤρηνάτο, καὶ ἕως μὲν
 ἦν τοῦ χοροῦ, ὅσα ἐτόλμα ὁ ἑαυτὰς
 ἐπιπηδησάτω, ἀλλ' ἔξωθεν προσέβληεν.

16 concordat tantum idea.

297 (1016) ad Job. XIII, 27.

Πῶς νοητέον ὃ εἶπεν αὐτῷ ὁ
Χριστὸς ὅτι, ὅ ποιεῖς, τὰ ἄλλα ποι-
ήσῃς; Ὁ προστάσσωντος ἐστὶν τὸ
τοιαῦτα, ἀλλὰ ἐνείκελόντος καὶ εἰρᾶνε-
μένου.

2al. Gr. 220 f. 210 v. 119 l. 1
Ex Chrys. Hom. LXXXII, 2 = Migne,
P. 6. 59 & 391.

298 (1014) ad Joh. XIII, 29.

Πῶς αὐτὸς κελεύων, μὴ πῆ-
ραν, μὴ χαλκὸν, μὴ ῥάβρον
ἐπιφέρεισθαι, γλωσσόκομον ἐπεφε-
ρετο· τίνα μάθωμεν ὅτι καὶ τὸν
σφόδρα ἁκτῆμονα, πολλὴν βεῖ πρό-
νοϊαν τῶν πενήτων ποιεῖσθαι.

Gal. Gr. 220 f. 210 v. Sig. ψ
Ex Chrys. Hom. I. KKII, 2 = Nigue,
P. G. 59, 392.

299 (1018) ad Joh. XIII, 30.

Διὰ τὴν τὸν καιρὸν ὃ ἐπαγγελί-
στης λέγει· Ἦν δ' ἐν ᾧ ὅτε ἐξῆλθεν
Ἰουδας; ἵνα μάθωμεν αὐτοῦ τὴν ἰσ-
χύοντα, ὅτι οὐδὲ ὁ καιρὸς αὐτὸν ἐσ-
χε τῆς ὁρμῆς.

Cal. Gr. 220 f. 210 v. Sig. no
Ex Chlys. Rom. LXXXI, 2 = Migne,
P. G. 59, 391.

300 (1019) ad Job. XIII, 33.

ἂ) ὅπου ἐγὼ ὑπάγω, ὑμεῖς οὐ δύ-
νασθε ἔλθειν. Δείκνυσιν ὅτι ὁ θάνα-
τος αὐτοῦ, μετὰ στασίς τίς ἐστι καὶ
μετὰ θροῖς ἀμείνων εἰς τόπον σω-
μῆτα δέχομενοι φθαρτὰ πρὸ τοῦ
ἀποθανεῖν.

2al. Gr. 220 f. 210 v. Sig. X.
 by Chrys. Leb. LXXVI, 3 = Migne,
 F. G. 59, 393.

12. Ὁ περ δὲ εἶπεν αὐτῷ ὁ Ἰησοῦς,
 ὅτι πατέρες, ποιήσαν τάχιστα, ὅχι
 προστάτην τοῦ θν, ἀλλ' ὀνειδίζοντος
 καὶ δεικνύοντος, ὅτι αὐτὸς μὲν ἐβου-
 λετο διορθώσασθαι.

3^o et 4^o concordant ad verb.

ἡ δὲ Πῶς αὐτὸς κελύειν μὴ πέραν, μὴ
 χαλκῶν, μὴ ῥάβδον ἐπιφέρειν, ἡ
 γλωσσόκομον ἐπιφέρειν; Καὶ γὰρ,
 φησὶν, ὁ Εὐαγγελιστὴς, "τινὲς γὰρ
 ῥάβδου ἐπεὶ τὸ γλωσσόκομον εἶχον ὁ
 Ἰσοδὸς" κ.τ.ε. Διὰ τί οὖν ἐπιφέρειτο
 γλωσσόκομον ὁ Χριστός; ἵνα μάθω-
 μεν ὅτι καὶ τὸν σοφῶτα ἐκλήμανα
 καὶ ἐσταυρωμένον πολλὰν δικονομίαν
 τῶν πνεύτων ποιεῖν δεῖ, καὶ πολ-
 λὴν τοῦ μέρους τούτου ποιεῖσθαι
 τὴν πρόνοιαν.

1^a concordat ad verbum.
2^a deficit.

14. Διὰ τὴν γὰρ τὸν καιρὸν ὁ Εὐαγγε-
 λιστὴς λέγει, ὅτι δὲ "ἦν νύξ, ὅτε
 ἐξηλθεν ὁ Ἰούδας"; ἵνα μάθωμεν
 αὐτοῦ τὴν ἱστορίαν, ὅτι οὐδὲ ὁ και-
 ρὸς αὐτὸν ἐπέσχε τῆς ὁρμῆς.

$\frac{I}{2}$ concordat ad verbum
 $\frac{I}{2}$ prorsus deficit.

Ἰσ. Διὰ τοῦ εἰπεῖν "ὅπου εἶχον
 ἐπ' αὐτῶν, ὁμοίως οὐ δύνασθε εἰσελθεῖν,"
 ρεῖν καὶ ὅτι ὁ θάνατος αὐτοῦ μετὰ-
 στασις ἐστὶν καὶ μετὰ θέναι, ἀμείνων
 εἰς τὸν τόπον τῶν αἰώνων οὐδεὶς ἀπο-
 τὰ.

f^{to} concordat ad verbum.
f^o mutato ordine, verbotenus
 concordet.

(1020) ad Joh. XIII, 37.

ἂν τί ἐρωτᾷ ὁ Πέτρος· Κύριε, ὑπάγεις; οὐ τοσοῦτον βουλό-
μαι μαθεῖν, ὅσον ἀκολουθῆσαι
θερμοτέρως.

Sal. Gr. 220 f. 211 sigl. δ
ex c. h. m. s. Rom. LXXXI, 1 = Migne,
T. G. 59, 395.

Sal. Τίνος ἕνεκεν εἶπεν αὐτῷ ὁ Πέ-
τρος· "Κύριε, ποῦ ὑπάγεις;" οὐ το-
σοῦτον μαθεῖν βουλούμενος, ὥς ἀκο-
λουθῆσαι ἐπιθυμῶν

Sal. et Sal. concordant ad
verbum.

(1021) ad Joh. XIV, 1.

Πιστεύετε εἰς τὸν Θεόν, καὶ εἰς
πιστεύετε. τὸ ὁμοούσιον δηλοῖ.

Sal. Gr. 220 f. 211 sigl. δ
De hoc similitudo scholasticis
alio requiritur discussio (cf. 307)

Omnes deficiunt.

(1022) ad Joh. XIV, 5.

τὸ λέγειν τὸν Θωμᾶν, Κύριε,
οὐδὲν μὲν ποῦ ὑπάγεις, ἀπὸ δει-
κνύοντος λέγει.

Sal. Gr. 220 f. 211 sigl. δ
ex c. h. m. s. Rom. LXXXI, 2 = Migne,
T. G. 59, 397.

Sal. Διὸ καὶ ὁ Θωμᾶς λέγει αὐτῷ
"Κύριε, οὐκ οἶδα μὲν ποῦ ὑπάγεις,
καὶ πῶς δύναμεθα τὴν ὁδὸν εἰρε-
νῆ;" καὶ ὁ μὲν Πέτρος ἀπὸ φιλο-
στοργίας, τὸ ποῦ ὑπάγεις· ἄειπε, Θω-
μᾶς δὲ ἀπὸ δεικνύοντος.

Sal. concordat, Sal. deficit omnino.

(1023) ad Joh. XIV, 8.

τὸ Δεῖξον ἡμῖν τὸν Πατέρα,
ἀρκεῖ ἡμῖν, αἰσθητοῦς ὁφθαλ-
μοῦ τοῦτο ἰδεῖν. ἐξ οὗ
ἐπιφέρει τὸ, οὐκ ἐγνωκᾶς με·
οὐ γὰρ ἐστὶν αὐτός, ὅπερ ἐστὶν ὁ

Sal. Gr. 220 f. 211 sigl. δ
ex c. h. m. s. Rom. LXXXI, 1 =
Migne, T. G. 59, 400.

Sal. διὰ τοῦτο μετὰ τὸ εἰπεῖν αὐτὸν,
"δεῖξον ἡμῖν τὸν Πατέρα" ἐπήγαγε καὶ
τὸ "ἀρκεῖ ἡμῖν." ἐκεῖνος δὲ τοῖς σω-
ματικοῖς ὁφθαλμοῖς ἐβούλετο ἰδεῖν
αὐτόν. ἀλλ' ὁ Χριστὸς τοῦ τοιοῦτου
φρονήματος ἐγκόπτων αὐτόν, φησὶ "το-
σοῦτον χρόνον μεθ' ἐμῶν εἰμί, καὶ
οὐκ ἐγνωκᾶς με, φίλιππε;" οὐκ εἶ-
πεν, οὐκ εἶδες με, ἀλλ' οὐκ ἐγνωκᾶς
με· "τοῦτο γὰρ ἐστὶν αὐτός, ὅπερ ἐ-
στὶν ὁ Πατήρ, μένων ὁ ὕψος.

Sal. ἐγκόπτων
Sal. alia i. b. l. profert.

(1024) ad Joh. XIV, 16.

Διὰ τί λέγει· Καὶ ἄλλον Παρά-
κleton πέμψει· Κατασχύνων καὶ
τοῦ Σαβελλίου καὶ Ἀρείου. τῷ
γὰρ εἶπεν, ἄλλον, τῆς ὑποστά-
σεως διὰ φθόρον δεικνύουσιν· τῷ δὲ
γὰρ Παράκλητον, τῆς οὐσίας τὸ

Sal. διὰ δὲ τοῦ εἰπεῖν "καὶ ἄλλον Πα-
ράκλητον" κατασχύνει τοὺς τὰ Σα-
βελλίου νοσοῦντας, καὶ τοὺς περὶ
τοῦ Ἁγίου Πνεύματος οὐ τὴν προση-
κουσαν δόξαν ἔχοντας· μᾶλλον γὰρ
πληρῆς τὰς ἐκ διαμέτρου ἐστῶσας

ὁμοῖον· ἵνα δὲ μὴ νομίσωσι σα-
ρκωθεύμενον αὐτὸ, ἐπιφέρει· ὅ-
τι κόσμος οὐ δύναται λαβεῖν·
ἢ κόσμον τοὺς πονηροὺς λέγει.
Sal. Gr. 220 f. 211 v. sigl. δ
ex c. h. m. s. Rom. LXXXI, 1 =
Migne, T. G. 59, 403 et 405.

αἰρέσεις κατήνεγκε· τὸ μὲν γὰρ εἶ-
πεῖν "ἄλλον" δεικνύσι τῆς ὑποστάσε-
ως διαφοράν· τὸ δὲ εἰπεῖν "Παρά-
κλητον" τῆς οὐσίας τὴν συγγένειαν.
Εἰπὼν δὲ "ἵνα μὲν μεθ' ἐ-
μῶν εἰς τὸν αἰῶνα" ἐσήμανεν, ὅτι
οὐδὲ μετὰ τελευτὴν ἐφίσταται
τῶν ἀγαθῶν αὐτοῦ. ἵνα δὲ μὴ ὁ-
μοῖον νομίσωσι, ἀλλὰ ἄλλον Παράκλητον· πᾶ-
σιν σαρκώσιν ἑτέραν ὑποπτεύσωσι,
τοῦτο διορθούμενος φησὶν "ὁ δὲ
κόσμος οὐ δύναται λαβεῖν" κ. τ. ε.

Sal. concordat ad verbum.
Sal. priorius deficit.

306 (1025) ad Joh. XIV, 19.

Εἰπὼν, ὅτι Ἐγὼ ζῶ καὶ ὑμεῖς ζή-
σεσθε, οὐχὶ τὴν παρούσαν, ἀλλὰ τὴν
μέλλουσαν λέγει ζωὴν.

Sal. Gr. 220 f. 211 v. sigl. δ
ex c. h. m. s. Rom. LXXXI, 2 = Migne,
T. G. 59, 405.

Sal. Εἰπὼν δὲ ὅτι "ἐγὼ ζῶ καὶ ὑμεῖς
ζήσεσθε" οὐχὶ τὴν παρούσαν, ἀλλὰ τὴν
μέλλουσαν λέγει ζωὴν.

Sal. concordat, Sal. deficit
omnino.

307 (1026) ad Joh. XIV, 19.

"ὅτι τὸ καθὼς ἀπέστειλέ με,
καθὼς ἀποστέλλω ὑμᾶς, τὸ ὁμοού-
σιον δηλοῖ. Εἰ γὰρ μὴ, οὕτως αὐτὸ
ἐκλεβόμεθα, οὐδὲν διοίσει τῶν ἀπο-
στόλων ὁ Χριστός.

Sal. Gr. 220 f. 211 v. sigl. δ
ex c. h. m. s. Rom. LXXXI, 2 = Migne,
T. G. 59, 405.

Sal. συγκαταβαίνων δὲ πάλιν τοῖς ἡ-
μασι, φησὶ "καθὼς ἀπέστειλέ με ὁ
Πατήρ, καθὼς ἀποστέλλω ὑμᾶς." Εἰ
γὰρ μὴ τοῦτο οὕτως, ἐκλεβόμεθα, οὐ-
δὲν ἐσονται διεστηκότες οἱ ἀπόστολοι
τοῦ Χριστοῦ.

Sal. concordat ad verbum.
Sal. deficit.

308 (1027) ad Joh. XIV, 22.

τί ἐστι τὸ λεγόμενον· Κύριε,
τί γέγονεν, ὅτι ἡμῖν μέλλεις ἐμφανί-
ζειν σεαυτὸν καὶ, οὐχὶ τῷ κόσμῳ; Ἐνό-
μιζον ὄντα φθηνεῖσθαι αὐτοῖς, ἢ
ὥς τοὺς νεκροὺς δρᾶμεν.

Sal. Gr. 220 f. 211 v. sigl. δ
ex c. h. m. s. Rom. LXXXI, 3 = Migne,
T. G. 59, 406.

Sal. φησὶν "Κύριε, καὶ τί γέγονεν, ὅτι
ἡμῖν μέλλεις ἐμφανίσειν σεαυτὸν, καὶ
οὐχὶ τῷ κόσμῳ;" καὶ γὰρ ἐνόμιζεν ὅτι
ὡς περὶ τοὺς νεκροὺς δρᾶμεν κατ' ὄντα,
οὕτω καὶ αὐτὸν μέλλειν δρᾶσθαι.

Sal. concordat ad verbum.
Sal. alia in b. l. profert.

309 (1028) ad Joh. XIV, 24.

"ὅτι τὸ ὅ λόγος ὃν ἠκούσατε

Sal. ἔν δὲ τῷ εἰπεῖν "ὁ λόγος ὃν

Codicis Palatini gr. 220 Scholia anonyma

ἔστιν ἐμὸς ἀλλὰ τοῦ πέμ-
 -τος με Πατρός, δεικνυσὶν ὅτι
 ἔξω τοῦ Πατρὸς φεγγεται.
 Gal. Gr. 220 f. 112 Sigl. v-v
 8x c. 1495. Hom. LXXV, 3 = Migne,
 P.G. 54, 402.

ἤκούσατε, οὐκ ἔστιν ἔμός, ἀλλὰ τοῦ
 πέμψαντός μου Πατρὸς ὃ δεικνύσιν ὅ-
 τι οὐδὲν ἔξω τοῦ Πατρὸς φέρεται,
 οὐδὲ ἴδιόν τι παρὰ τὸ δοκούν ἐκεῖνα.

Sc concordat ad verbum.
Sc alia i. b. l. affert.

1029) ad. Job. XIV, 28.

Τίς ὁ πορευόμενος πρὸς τὸν
 ἔρα, ὡς ἄρει· ὁ θεὸς λόγος, ἀλλ'
 τοῖς λόγοις ἦν, καὶ ἔστιν αἰ.
 Πατρός. Τί γάρ ἐχαρίσθη Πατρός;
 πορευθῆ, πρὸς τὸν Πατέρα. ἐξέ-
 των κούπων, ἵν' ἐπανέλθῃ πρὸς
 υἱά. Τί οὖν ἔστιν; Ἡ βλέπομένη
 πρὸς τὸν Πατέρα πορεύεται τὸ
 γενὲς ἡμῶν, τὸ ἐκ χάρις πρὸς τὸν
 οὐρανοῖς, οὐπὲρ ἔστι μεΐζων
 αὐτῆρ. Ὡς περ τοίνυν βραχυτί
 ἀγγέλου ἡλαττώσθαι λεγόμενος,
 ἔστιν ἐλάττων ἀγγέλων. τὸ γάρ
 οὐ τι παρ' ἀγγέλου ἡλαττωμέ-
 νον βλέπομεν ἡχοῦν διὰ τὸ πάθημα
 θανάτου. καὶ τοῦ, φησὶ, εἰδστο
 τὸς θανάτου γεύσασθαι οὐπὲρ οὐ
 ἔχουσιν ἀγγελοι. οὕτως ἑαυτὸν ἐ-
 ὄνα λέγων Πατρός, οὐκ ἔστιν ἑ-
 ον Πατρός. Ἀλλ' ἐγὼ, φησὶ, κατὰ
 τῆς θεότητος λόγον, ἐλάττωσα
 τὸν υἱὸν τοῦ Πατρὸς καὶ τὸ μεί-
 ζοῦν περὶ τοῦ Πατρὸς, νόηκα.
 Ἀλλ' οὕτω τὸ μεΐζων διαφορὰν
 ἔσεται φύσεως, πᾶν γάρ τὸ μεί-
 ζομενοῦς μεΐζων ἂν καλοῖτο.
 Ἐπεὶ δὲ μεΐζονα λέγεις, διὰ
 τῶν ὁμοούσιον λέγεις. Το γάρ μεί-
 καὶ ἐλάττων, ἐπὶ τῆς μιᾶς οὐσίας
 ἰληγται. Καὶ ἴνα τὸν ἔσω περὶ
 ἡμῶν καταλίπω τοὺς ὄρους, ἐκ τῆς
 ἑξ ἱεράφης μάνθανε ταῦτο. Μεί-
 ζον φησὶν, ὁ προφητεύων ἡ ὁλα-
 γλώσση; οὐ μιᾶς ὑπῆρχον οὐσί-
 καὶ οὐκ ἐξηχεῖται ἐν γεννη-
 γυναικῶν μεΐζων Ἰωάννου τοῦ
 τίστου; ἐπεροῦσι τοὺς Ἰωάννης
 ἐν γεννητοῖς γυναικῶν; Καὶ ὁ
 ἰάριος Ἰακώβ, καὶ οὗτος ὑ-
 ἰήσεται, ἀλλ' ὁ ἀδελφὸς αὐτοῦ
 ἑωτερος, μεΐζων αὐτοῦ ἔσται.

Omnes deficient.

ὅστις εἰ καὶ τῷ τῆς θεότητος λό-
γῳ τὸ μείζον ἐκλάβοις, ὁ τοῦ ἑτε-
ροουσίου σοι μάλλον διὰλύεται λό-
γος· τοῦ δὲ ἑτεροουσίου λυθέντος,
καὶ τὰ τῆς σῆς θρησκείας ἐκλέ-
λυται· καὶ σφίγγων τὸ μείζον, ἐ-
μοὶ τὸ ὁμοούσιον σφίγγει· τὸ δὲ
ὁμοούσιον σφίγγων, διαλύεις τὸ μεί-
ζον. οὐκ ἔχει γὰρ οὐσίαν μέτρα
Θεός· οὐ δέχεται τὸ μείζον καὶ ἥ-
τον ἢ ἀπερίγραφος φύσις. Τί γάρ
μείζον Πατὴρ τοῦ Πάρος; χρόνῳ;
ἢ ἀλλ' ἄχρονος ὁ Πατὴρ· ἀλλ' ἀπε-
ρίγραφος οὗτος. Σταθμῶς καὶ τὸ
τῆς οὐσίαν ἐκείνην σταθμίζον; Ἀ-
ρί· ἀλλ' ἐν αἰνίμα Πατὴρ καὶ
υἱός. Τὰ γὰρ αἰνῶ, φησὶν, Πάτερ
πάντα τὰ ἐστὶ, καὶ τὰ τὰ αἰνῶ. καὶ
ὁ λόγος ἦν πρὸς τὸν Θεόν, καὶ Θε-
ὸς ἦτο λόγος. Θεός, ὃ ἄρειε, τὸ
μάλλον καὶ ἥτον οὐκ ἔχει· τὸ μεί-
ζον καὶ τὸ μικρὸν ἐπ' αὐτὸν πε-
ριττόν. Ἀπαράβλητος ἢ φύσις ἐ-
κείνη, συγκρίσιμος τῆς οὐσίας ἐκεί-
νης, τὸ μέγεθος. Ἄν κατὰ συγ-
κρίσιν ἐπινοήσῃς τὸ μείζον, τῇ
συγκρίσει τὴν οὐσίαν ἐλαττωθεῖς.
καὶ τὸ μείζον ἐπὶ Θεοῦ, εἰ μὴ
συγκριτα βῶσει πρὸς τὴν ὁρωμένην
ἀπολυθῆεν φύσιν, τὴν οὐσίαν τὴν
θεῖαν συγκρίνει. Τὰ γὰρ συγκρι-
τὰ κατόντα πρὸς συγκρίσιν
ἐλαττοῦν τὴν οἰκείαν οὐσίαν, οὐ
βοῶσθαι ἐπίσταται.

Lat. Gr. 220 f. 212 Lign. I De
hoc inusitato scholis, quod
ambitum ordinarium prorsus
excedit, specialis erit discussio.

311 (1030) ad Joh. XIV, 30.

Τίνα λέγει ἄρχοντα τοῦ κόσμου;
τὸν διαβόλον. Τοῦ δὲ λέγειν, ὅτι ἔν
ἐμοὶ εὐρήσκει οὐδὲν Ἄξιον, φησί.
θανάτου οὐδὲν δείξει κατ' ἐμοῦ. Ἀλ
λοι δὲ νοοῦσι τὸν Πιλάτον. Ἀρ
χοντα δὲ τὸν διαβόλον λέγει ἐπεὶ
ἄρχει τῶν ἑαυτοῦς παραδιδόντων
αὐτῷ. ἐπεὶ εἰ ἤρξε γῆς καὶ θαλάσ
σης, ἀνέστρεψεν ἂν πάντα.

φα. τίνα λέγει, "ἄρχοντα κόσμου;"
 τὸν διάβολον, διὰ τὸ τῶν πονηρῶν ἄρ-
 χεῖν ἀνθρώπων. οὐ γὰρ οὐρανοῦ ἄρχει
 καὶ γῆς, ἐπεὶ ἀνέτρεψεν ἂν ἅπαντα.
 καὶ κατέβαλεν. ἄρχει δὲ τῶν ἐν-
 τοῦς παραδιδόντων αὐτῷ. ὁδὸς οὖν,
 φησιν, "ἐν ἐμοὶ ἔχει οὐδέν."

1^a concordat ad verbum.
2^a deficit.

Pal. Gr. 220 f. 212 v. Sigl. 50
ex schys. Hom. LXXV, 4 = Migne,
P. G. 59, 408.

(1031) ad Joh. XIV, 31.
Διὰ τί εἶπεν Ἐγείρεσθε, ἄνω-
γνέυθεν; Ἐπεὶ ἦσαν ἐν καταδύ-
σει. Ἀπαγών οὖν αὐτοὺς τέως θο-
οῦ τοῦτο καὶ λέγει καὶ ποιεῖ.
Pal. Gr. 220 f. 212 v. Sigl. 50
ex schys. Hom. LXXV, 1 = Migne,
P. G. 59, 410.

(1032) ad Joh. XV, 15.
Πῶς νοεῖται τὸ, Πάντα ὅσα πα-
τοῦ Πατρὸς μου ἤκουσα, ἐρω-
σα ὑμῖν, καὶ πάλιν ἀλλὰ οὐκ ἔ-
στιν αὐτὸν. Πολλὰ ἔχω λέγειν ὑμῖν,
ἀλλ' οὐ δύνασθε βαστάζειν ἅρτι;
οὐδὲν ἄλλο διὰ τοῦ πάντα καὶ τοῦ
κούσαι κατασκευάζει ἢ ὅτι οὐδὲν
ἄλλοτριον φέρεται, ἀλλὰ τὰ τοῦ
πατρὸς.
Pal. Gr. 220 f. 213 Sigl. 50
ex schys. Hom. LXXV, 1 = Migne,
59, 415.

4 (1033) ad Joh. XV, 18.
Εἰ ὁ κόσμος ὑμᾶς μισεῖ. Κόσ-
μον τοὺς πένητους ἀνθρώπους λέγει,
οὓς τὰ κοσμικὰ φρονοῦντας.
Pal. Gr. 220 f. 213 Sigl. 50
ex schys. Hom. LXXV, 1 = Migne,
P. G. 59, 418.

15 (1034) ad Joh. XV, 26.
Τὸν Παράκλητον, λέγει, ὃν ἐγὼ
πέμψω ὑμῖν, ὅτι ὡς ὁ Πατήρ ἔμ-
πει οὕτως καὶ ὁ υἱὸς τὸ Πνεῦμα
Πνεῦμα, οὐχ ὡς βούλον δέ, ἀλλ' ὡς
συμφύας καὶ ὑποταγῆς, ὃ ἐστὶν
ἐνέργειας.
Pal. Gr. 220 f. 213 v. Sigl. 50
ex schys. Hom. LXXV, 3 =
Migne, P. G. 59, 417.

Pal. Διὰ τί εἶπεν Ἐγείρεσθε, ἄνω-
γνέυθεν; Ἐπεὶ ἦσαν ἐν καταδύ-
σει. Ἀπαγών οὖν αὐτοὺς τέως θο-
οῦ τοῦτο καὶ λέγει καὶ ποιεῖ.
Pal. Gr. 220 f. 212 v. Sigl. 50
ex schys. Hom. LXXV, 1 = Migne,
P. G. 59, 410.

Pal. Καὶ εἰ πάντα ὅσα ἤκουσε κατὰ
τοῦ Πατρὸς ἐρωτήσεν αὐτοῖς, πῶς λέ-
γει, πολλά ἔχω λέγειν ὑμῖν, ἀλλ' οὐ
δύνασθε βαστάζειν ἅρτι; ἢ ὅτι οὐ
τοῦτο; οὐδὲν ἄλλο διὰ τοῦ πάντα καὶ
κούσαι κατασκευάζει ἢ ὅτι οὐδὲν
ἄλλοτριον φέρεται, ἀλλὰ τὰ τοῦ
πατρὸς.

Pal. concordat ad verbum.
Le. deficit.

Pal. κόσμον δὲ ἐνταῦθα τοὺς πένη-
τους ἀνθρώπους καλεῖ.
Pal. concordat ad verbum.
Le. deficit.

Pal. Τὸ δὲ εἰπεῖν ὃν ἐγὼ πέμψω,
δείκνυσιν, ὅτι οὐ μόνος ὁ Πατήρ ἐστιν
ὁ πέμπων, ἀλλὰ καὶ αὐτός.
Pal. concordat ad verbum.
Le. deficit.

316 (1035) ad Joh. XVI, 7.
Τὸ ἔαν μὴ ἐγὼ ἀπέλθω, ὁ Πα-
ράκλητος οὐκ ἐλεύσεται, λέγειν οὐ
δοῦλον δείκνυσι τὸ Πνεῦμα, ἀλλὰ
ἴσον καὶ ὅμοιον.
Pal. Gr. 220 f. 213 v. Sigl. 50
ex schys. Hom. LXXVIII, 1 = Migne,
P. G. 59, 421.

Pal. ἔαν γὰρ ἐγὼ μὴ ἀπέλθω, ὁ Παρά-
κλητος οὐκ ἐλεύσεται πρὸς ὑμᾶς, πῶς
φῆσουσιν οἱ τὴν προσήκουσαν περὶ
τοῦ Πνεύματος τοῦ ἁγίου οὐκ ἔχοντες
δόξαν; Ἄρα συμφέρει δεσποτὴν παρε-
θεῖν καὶ βούλον παραγενέσθαι; ὁ δὲ πρό-
δηλόν ἐστιν, ὅτι πολλὰ τὸν ἁγίου
Πνεύματος ἢ ἡμεῖς.
Pal. concordat ad verbum.
Le. deficit.

317 (1036) ad Joh. XVI, 8.
Περὶ δικαιοσύνης δέ, ὅτι πρὸς τὸν
Πατέρα μου ὑπάγω, καὶ οὐκέτι θε-
ωρεῖτέ με, τοῦτο ἐστὶν, ὅτι ἄνε-
πίληπτον παρεσχόμην βίον. καὶ τοῦ-
του τεκμήρια τὸ πρὸς τὸν Πατε-
ρα πορεύεσθαι με.
Pal. Gr. 220 f. 213 v. Sigl. 50
ex schys. Hom. LXXVIII, 2 =
Migne, P. G. 59, 422.

Pal. περὶ δικαιοσύνης δέ, ὅτι πρὸς
τὸν Πατέρα μου ὑπάγω καὶ οὐκέτι θε-
ωρεῖτέ με, τοῦτο ἐστὶν, ὅτι ἀνεπίλη-
πτον παρεσχόμην βίον, καὶ τοῦτου
τεκμήριον τὸ πρὸς τὸν Πατέρα πο-
ρεύεσθαι με.
Pal. concordat ad verbum.
Le. deficit.

318 (1037) ad Joh. XVI, 11.
Τὸ ὅθ' ἄρχων τοῦ κόσμου τούτου
κέκριται, ἀντὶ τοῦ, Καταδεδίκασθαι
παλαιῶς μετ' ἐμοῦ.
Pal. Gr. 220 f. 214 Sigl. 50 ex
schys. Hom. LXXVIII, 2 = Migne,
P. G. 59, 422.

Pal. περὶ δὲ κρίσεως, ὅτι ὁ ἄρχων τοῦ κο-
σμοῦ τούτου κέκριται, τούτ' ἐστιν, ὅτι
κατεπάλαψε τὸν ἀντίδικον, οὐκ ἂν
δὲ δμαρτωλὸς ἂν κατεπάλαψε.
Pal. concordat ad verbum.
Le. deficit.

319 (1038) ad Joh. XVI, 13.
Τί ἐστιν, ὃ γὰρ λαλήσει ἄφ' ἐ-
αυτοῦ ἄλλα, ὅσα ἂν ἀκούσῃ λαλήσει;
Ὁμοίον ἐστὶν ὃ καὶ περὶ αὐτοῦ ἐλε-
γεν ὅτι ἀπ' ἐμαυτοῦ οὐ λαλῶ, δεῖ-
ξαι θέλων τὸ ἀπαράλλακτον καὶ πρὸς
τὸ Πνεῦμα. Καὶ τὰ ἐρχόμενα ἀνα-
γγελεῖ ὑμῖν, ἵνα οὐκ ἐγὼ εἶμι, καὶ
ὅσα ἄλλα.
Pal. Gr. 220 f. 214. Sigl. 50 ex
schys. Hom. LXXVIII, 2 = Migne,
P. G. 59, 422 - 423.

Pal. τί ἐστιν τὸ ὃ γὰρ λαλήσει
ἄφ' ἐαυτοῦ, ἄλλα, ὅσα ἂν ἀκούσῃ, λαλή-
σει; ὡς περὶ εἶπε περὶ ἐαυτοῦ ὁ Χρι-
στός, ὅτι ἀπ' ἐμαυτοῦ οὐ λαλῶ.
Δείξει δὲ θέλων ὅτι οὐδὲν ἕκτος τῶν
τοῦ Πατρὸς, οὐδὲ ἴδιον τι παρ' ἐκεί-
νον καὶ ἄλλοτριον λαλεῖ, οὕτω καὶ ἐπὶ
τοῦ Πνεύματος τοῦ ἁγίου φησὶν,
ὅτι οὐδὲν ἐναντίον οὐδὲ ἴδιον παρὰ τὸν
ἐμὰ ἐρεῖ.
Pal. concordat ad verbum.
Le. alia i. h. l. profert.

1039) ad Joh. XVI, 14.

ἵς ἄνω καὶ κάτω τὸ Πνεῦμα
τὸν ἴσον δεικνύων τοῦ Πα-
τρὸς αὐτοῦ, ἐνταῦθα λέγει ὅτι
οὐ ἐμοὶ λαμβάνει καὶ ἀνα-
στρέφει; οὐδ' ἐν ἑτέρῳ ἐμφαί-
νεται ὅτι ἴσον ἐστὶ καὶ οὐ μετ'
ἧς ἦν ἐκ τῶν ἄνω ῥημάτων
καὶ διὰ τὸ λέγειν ἑκείνος ἐ-
δοξάσεται καὶ ἐπιφέρει, ὅτι
ὁ ἐμοὶ λαμβάνει.

Sal. Gr. 220 f. 214. Cum
proleptica sub uno siglo.
(In margin: περί τοῦ ἐκ τοῦ
ἐμοὶ λαμβάνει) - ex Chrys.
Hom. LXXVIII, 2 = Migne, P. G. 59,
423.

1040) ad Joh. XVI, 14.

ἵς δὲ νοηθήσεται τὸ ἑκείνος
δοξάσει; Ἄντι τοῦ ἦν τῷ
ἐκτί μου δώσει τὰς ἐνεργείας

Sal. Gr. 220 f. 214 sigl. T
ex Chrys. Hom. LXXVIII, 2 = Migne,
P. G. 59, 423.

1041) ad Joh. XVI, 25.

ἐπὶ ποίας ὥρας λέγει ὅτι ἔρ-
ω ὑμῖν; τὸν τῆς ἀναστάσεως
ὑπὸ χρόνον καὶ γὰρ ἐπὶ τῷ (=
χρόνον) ἡμέρας συνήν ἔμι-
αὐτοῖς.

Sal. Gr. 220 f. 214 v. sigl. T
ex Chrys. Hom. LXXIX, 2 =
Migne, P. G. 59, 423.

1042) ad Joh. XVI, 33.

Πί ἐστι τὸ ταῦτα λελάλη-
μην, ἵνα ἐν ἐμοὶ εἰρήνην ἔχη-
τοῦτο ἐστίν, ἵνα μὴ ἐκβῇ
ἀπὸ τῆς ἐμῶν διανοίας.

Sal. Gr. 220 f. 215 v. sigl. T
ex Chrys. Hom. LXXIX, 2 =
Migne, P. G. 59, 429.

ἵα ἵνα οὖν μὴ ταῦτα ἀκούοντες,
μεῖζονα τὸ Πνεῦμα τὸ Ἅγιον νομί-
σασιν εἶναι, καὶ εἰς ἀσεβείας ὑπό-
θεσιν ἐσχάτην ἐμπεσώσιν, ἐπὶ γὰρ
λέγων ἑκείνος ἐμὲ δοξάσει, καὶ ὅτι
ἐκ τοῦ ἐμοὶ λήψεται καὶ ἀναστρέφει
ἡμῖν, κ.τ.ε. τούτεστι ἅπερ ἦν εἰ-
πόν ἡμῖν ἔγω, ταῦτα ἑκείνος ἐρεῖ. Πῶς
δὲ ἑκείνος ἐμὲ δοξάσει; ὅτι ἐν τῷ
ὀνόματί μου δώσει τὰς ἐνεργείας.

f. concordat ad verbum.

f. i. h. l. alia affert.

ἵα Πῶς δὲ ἑκείνος ἐμὲ δοξάσει;
ὅτι ἐν τῷ ὀνόματί μου δώσει τὰς
ἐνεργείας.

f. concordat ad verbum.

f. propositus affert.

ἵα Περὶ ποίας ὥρας λέγει ὅτι
ἔρχεται ὥρα, ὅτε οὐκέτι ἐν παροιμί-
αις λαλήσω ὑμῖν. κ.τ.ε. τὸν τῆς ἀ-
ναστάσεως αὐτοῦ χρόνον καὶ γὰρ ἐπὶ
τεσσαράκοντα ἡμέρας σὺν αὐτοῖς διε-
λέχθη, συναλιζόμενος καὶ λέγων τὰ
περὶ τῆς βασιλείας τοῦ Θεοῦ.

f. concordat ad verbum.

f. propositus deficit.

ἵα Ὅπερ δὲ εἶπεν ὅτι λελάληκα ὑ-
μῖν ἵνα ἐν ἐμοὶ εἰρήνην ἔχητε, τοῦτο
ἐστίν, ἵνα μὴ ἐκβῇ ἀπὸ τῆς
διανοίας, ἀλλὰ παρα-
δέξασθε ἐπὶ πλεῖον.

f. ad verbum concordat

f. omittit ἐπὶ πλεῖον.

324 (1043) ad Joh. XVII, 1.

Διὰ τί ἀλλοχοῦ καὶ γόνατα ἡμ-
πτε καὶ εὐχεται; ὅτι ἀρετὴν φανε-
ρώσων ἡλθεν, οὐκ τὴν θεότητά αὐ-
τοῦ μόνον τὴν δὲ παιδεύοντα οὐ
διὰ ῥημάτων μόνον ἀλλὰ καὶ διὰ
πραγμάτων χρή παιδεύειν.

Sal. Gr. 220 f. 215 v. sigl. T
ex Chrys. Hom. LXXIX, 1 =
Migne, P. G. 59, 433 (in margin
περί παιδεύοντος).

ἵα Ἐῖ δὲ ἀλλοχοῦ λέγει εὐχὴν καὶ
δείκνυσιν αὐτὸν ἐπὶ γόνατα καμπό-
μενον, μὴ θαυμάσης. ἤλθε γὰρ ὁ Χρί-
στος οὐ μόνον αὐτὸν φανερώσων, ἀλ-
λά καὶ ἀρετὴν παιδεύσων ἀπάσαν
τὴν δὲ παιδεύοντα οὐ διὰ ῥημάτων
μόνον, ἀλλὰ καὶ διὰ πραγμάτων
παιδεύειν χρή.

f. λέγει εὐχόμενον δείκνυσιν!
f. παιδεύων
f. deficit.

325 (1044) ad Joh. XVII, 1.

Δεῖξαι θέλων ὅτι οὐκ ἄκων
ἐπὶ τὸ πάθος ἔρχεται, φησί, Πά-
τερ, ἤλθου ἡ ὥρα, ὅρα δόξασόν
σου τὸν υἱόν, κ.τ.ε. ὡς γὰρ
εὐχεται τοῦτο γενέσθαι, καὶ ὅ-
ταν τὸ πρᾶγμα καλεῖ.

Sal. Gr. 220 f. 215 v. sigl. T
ex Chrys. Hom. LXXIX, 1 =
Migne, P. G. 59, 433.

ἵα Δεῖξαι δὲ θέλων ὅτι οὐκ ἄκων
ἐπὶ τὸ πάθος ἔρχεται, φησί, Πά-
τερ, ἤλθου ἡ ὥρα, ὅρα δόξασόν σου
τὸν υἱόν, κ.τ.ε. ὡς γὰρ εὐχεται τοῦτο
γενέσθαι, καὶ ὅταν τὸ πρᾶγμα κα-
λεῖ, οὐκ αὐτοῦ μόνον τοῦ σταυρουμέ-
νου, ἀλλὰ καὶ τοῦ Πατρὸς, ὅπερ καὶ γε-
γονεν.

f. addit ἀλλ' ἐκὼν αὐτὴ φησί.
f. merita ex his excipit.

326 (1045) ad Joh. XVII, 3.

ἵνα γινώσκασί σε τὸν μόνον
ἀληθινὸν Θεόν. Πρὸς ἀντιδιαστολήν
τῶν οὐκ ὄντων, οὐκ πρὸς σύγκρι-
σιν τοῦ υἱοῦ.

Sal. Gr. 220 f. 216 v. sigl. T
ex Chrys. Hom. LXXIX, 2 = Migne,
59, 435.

ἵα ἵνα γινώσκασί σε τὸν μόνον ἀλη-
θινὸν Θεόν, κ.τ.ε. εἶπε δὲ ὁ μόνον ἀ-
ληθινὸν Θεόν πρὸς ἀντιδιαστολήν
τῶν οὐκ ὄντων Θεῶν. Καὶ γὰρ εἰς τὰ ἔθνη
αὐτοῖς πέμπειν ἐμελλεν.

f. concordat, f. deficit omnino.

327 (1046) ad Joh. XVII, 3.

Πί οὖν, ὦ Ἀρειε; ὁ λέγων, ἔ-
γω εἶμι, ἡ ἀλήθεια, τῆς ἀληθεί-
ας ἐκπέπτωκεν; οὐκ οὖν εἴ μὴ
ἐστὶ Θεὸς ἀληθινός, ὁ υἱὸς, οὐδὲ
Θεὸς ἂν καλοῖτο δικαίως. τὸ γὰρ
μὴ, ὃν ἀληθῶς, πῶς ἂν καλεῖται
Θεός; Πί οὖν ἐκείνην ποιήσομεν
τὴν φωνήν, τὸ ἔιν ἀρχὴ ἦν ὁ Λό-
γος, καὶ ὁ Λόγος ἦν πρὸς τὸν
Θεόν, καὶ ὁ Θεὸς ἦν ὁ Λόγος; Ἄ-
κούεις Θεὸν τὸν Λόγον. Καὶ
τοῦτο, φησιν, ἦν Λόγος, ὅπερ ἐ-
κείνος ἦν πρὸς ὃν ἦν, τούτεστι

Οὐκοῦν εἰ μὲν οὐκ ἔστι
 ἀληθινὸς ὁ υἱός, ἀνάγκη σε
 ψευδῆ νομίζειν Θεόν. εἰ
 ἰδῇ τούτον Θεὸν οὐκ ἂν το-
 εἶπεν, ἀνάγκη, Θεὸν ἂν
 αὐτὸς εἶναι. ἀληθινὸς δὲ
 ἀληθινῶ Θεῷ· ὁμοούσιος ἂν
 ὁμοκτίτης· τῆς πατρὸς κατέ-
 κτιστος ἀληθείας, μίαν καὶ
 ἰσὶαν βεγκνύσθαι. Εἴτα ἀ-
 ἠσκήεις μὲν τὸ, μόνος ἀλη-
 Θεός· ὡς δὲ τυφλὸς προσ-
 ν τῷ ῥήματι τούτῳ, μόνῳ
 πατρὶ προσάρμόξεις. Πόθεν,
 οἱ, περὶ τοῦ Πατρὸς εἰρη-
 ιαθῶν τὴν φωνήν, ἐκ τῆς
 5; ἀλλ' οὐκ ὁνόμαζει Πα-
 οὐ γὰρ εἶπεν, ὅτι γινώσκω-
 τὸν μόνον ἀληθινὸν Θε-
 Πατέρα. ἀλλ' ἐφύεωσαν τὸν
 ἀληθινὸν Θεόν, Θεόν, ὃ
 προσηγορία Τριᾶδος καὶ ση-
 ἀλλ' οὐδὲ πάλιν, ὅτι ἀ-
 λας υἱὸν μονογενῆ, εἶπεν,
 σοῦν Χριστόν. ἐξούς τῇ
 5 προσηγορία νύπτων σου
 κλοισμὸν τῆς οἰκονομίας
 ἵνα. Εἰ μὲν γὰρ εἶπε ὅτι
 ὡσί σε τὸν μόνον ἀληθι-
 Θεὸν καὶ Πατέρα, ἀνάγκη
 ἦγε Θεοῦ προσηγορίαν. ε-
 δὲ οὐκ εἶπεν Πατέρα, διὰ
 παρῆκεν εἶπεῖν καὶ υἱόν.
 5 πρόσωπα, ἀλλὰ φύσεις ἡ-
 ἀρερίδου· τὸ μὲν ἀληθινόν
 τὴν θείαν φύσιν· τὸ δὲ, ὃν
 εἰλας υἱοσύνην Χριστόν, τὴν
 πείαν. καθὼς Παῦλος φησὶν
 Θεός, εἰς καὶ μεσότης Θε-
 ἀνθρώπων, ἀνθρώπος υἱ-
 Χριστός. Αὐτὸ γὰρ τὸ ἀπο-
 5 οὐκ ἀνθρώπειαν φύσιν ση-
 5 ὅ γὰρ καὶ πρὶν τῆς ἐναν-
 τως ἐν τῷ κόσμῳ ὦν, καθὼς
 ὁ εὐαγγελιστής, ἐν τῷ κό-
 ν, πῶς ἀπεστέλλετο ὁ ὦν ἐν
 σμῳ; ἀλλὰ τίς ἀπεστάλη;
 ὁ μὲν μορφή. τί οὖν, φησὶ,
 καὶ ὃν ἀπέστειλας υἱ-
 Χριστόν; Πάλιν ἐρωτᾷς; Ἄ-
 5 ἵνα μὴ τὰς οἰκονομίας ἀρ-

Omnes deficiunt.

νήση· ἵνα μὴ δοξολογῶν τῆς θεό-
 τητος τὴν οἰκονομίαν χωρίσης, ἀλλ'
 ἅμα θεότητι συνεσπινώης τὸ λη-
 φθέν. ἵνα μίαν μὲν τὴν θείαν
 φύσιν ἐν Τριᾷδι, γινώσκῃς· τὴν
 δὲ ἐπ' ἐσχάτων ληφθεῖσαν καὶ ἀ-
 ποσταλείσαν μορφήν ὡς χρακτῆ-
 ρα βλέψῃς θεότητος, ὡς πρόσω-
 πον ἀσάμικτον ταύτης.

Gal. Gr. 220 f. 215 v. Cum
 insculpendo sub uno siglo.
 de hoc insculcato scholio,
 ubi est ambiguitas ordinacionum
 quoniam excedit specialis re-
 quiritur discussio.

328 (1047) ad Joh. XVII, 4.

Τὸ, ἔγω σε ἐδόξασα ἐπὶ τῆς
 5 ἡς, τὴν δι' αὐτοῦ τῶν ἀνθρώπων
 πρὸς τὸν Πατέρα λατρείαν λέγει.

Gal. Gr. 220 f. 215 sigl. E
 ex Chrys. Hom. LXXX, 2. Migne.
 P. G. 59, 435.

1^a οὐ τοίνυν τὴν δόξαν ἐκείνην (sc.
 τῶν Ἀγγέλων) λέγει, ἀλλὰ ταύτην, ἀπὸ τῆς
 τῶν ἀνθρώπων λατρείας γινόμενῃ· οὐ-
 κοῦν καὶ «τὸ δόξασόν με» τοιοῦτον
 ἐστὶ.

1^a concordat ad verbum.
 1^e proinus deficit.

329 (1048) ad Joh. XVII, 5.

Πῶς νομτέον τὸ, ἔρχον ἐτελεί-
 5 ωσα ὃ ἐβόκας μοι ἵνα ποιήσω,
 καίτοι γε ἄρχῃν ἔτι εἶχε τὸ πρᾶγμα;
 τὸ μέλλον ὡς παρὼν λέγει· ἢ ὅτι
 5 τὸ ἐμαυτοῦ πᾶν ἐποίησα.

Gal. Gr. 220 f. 215 sigl. E
 Chrys. Hom. LXXX, 3. Migne.
 P. G. 59, 435.

1^a Πῶς δὲ τὸ ἔρχον ἐτελείωσα; καθὼς
 φησὶ «τὸ ἔρχον ἐτελείωσα, ὃ ἐβόκας
 μοι ἵνα ποιήσω,» καὶ τοι γὰρ ἄρχῃν ἔ-
 τι τὸ πρᾶγμα εἶχε, μᾶλλον δὲ οὐδὲ ἄρ-
 χῃν, πῶς οὖν λέγει «ἐτελείωσα»; ἢ ὅτι
 τὸ ἐμαυτοῦ πᾶν ἐποίησα, ἢ τὸ ἐσομε-
 νον ὡς γεγεννημένον λέγει.

1^a concordat ad verbum.
 1^e deficit.

330 (1049) ad Joh. XVII, 5.

Πῶς νοεῖται τὸ «Δόξασόν με
 τῇ δόξῃ ἣ εἶχον, πρὸ τοῦ τὸν κό-
 σμον εἶναι, παρὰ σοί; Διὰ τὸ πε-
 ρικείμενον ἐνδύμα τῆς σαρκὸς
 λέγει. Τὸ δὲ, παρὰ σοί, ἀντὶ τοῦ
 μετὰ σοῦ καὶ σὺν σοί· οὐ γὰρ
 εἶπεν, ἔπι τῆς γῆς.

Gal. Gr. 220 f. 215 sigl. 61
 (In margini 13: περὶ τοῦ,
 καὶ ἐδόξασα καὶ πάλιν δο-
 ξάσω). ex Chrys. Hom.
 LXXX, 2. Migne, P. G. 59, 435/6.

1^a τί ἐστὶν ὃ φησὶ «καὶ νῦν, δόξα-
 σόν με σὺ Πάτερ παρὰ σεαυτῷ,» κ.τ.λ.
 καὶ γὰρ ὥς ἐβόκας, μὲν ἦν παρὰ τοῖς
 ἀνθρώποις διὰ τὸ παρακείμενον ἐνδύ-
 μα τῆς σαρκὸς, πῶς καὶ παρὰ τῷ Πατρὶ
 δόξασθῆναι ἐπητῇ; τί οὖν ἐστὶ τὴν
 ἀθυμίαν ὑποτέμνεται τῶν μαθητῶν, τὴν
 ἀπὸ τοῦ σταυροῦ γεννησομένην ἀδοξίαν, εἶπε
 διὰ τοῦτο μέλλοι ἐπὶ τὴν οἰκίαν ἐπανήξειν
 δόξαν καὶ ἁγίαν. Διὰ τοῦτο οὐκ εἶπεν, ἐπὶ
 τῆς γῆς, ἀλλὰ «παρὰ σοί» τουτέστιν, ἀπὸ
 καύσει τῆς ἀφθαρσίας ἢ σὰρξ αὐτῆς,

κοινωνήσει τοῦ θρόνου τοῦ βασιλικού.

5th omittit δόξαν καὶ
1st deficit.

11 (1050) ad Joh. XVII, 5.

Καὶ ἄλλως. — Οὐχ ὑπὲρ ἑαυτοῦ τοῦ λέγει, ἀλλ' ὑπὲρ τοῦ Ἀδάμ, ὃν καὶ νέελα βεν. Ὡς περ γὰρ τις εἰσέρχεται εἰς τὸ δικαστήριον καὶ πλῆντα τὰ ἡκλήματα τοῦ κατηγορουμένου δύνεται, καὶ ὡς ὑπὲρ ἑαυτοῦ λέγει τὸ τοῦ δικαστοῦ, καίτοι ὢν αὐτὸς ἀνθύθυνος, τὸν αὐτὸν τρόπον καὶ ὁ Κύριος ἡμῶν ἀναλαμβάνει τὰ ἡμῶν ἡκλήματα ἀναμάρτητος ἑαυτοῦ. Ἀ-
καρτίαν γὰρ οὐκ ἐποίησε καὶ ὑπὲρ ἡμῶν πρεσβεύει. Δόξασόν με ἢ δόξῃ ἢ εἶχον πρὸ τοῦ τὸν κόσμον ἵναί, παρὰ σοί. Ἐπὶ ἀφθαρσία γὰρ μὴν τεποιημένος ἐγὼ ὁ Ἀδάμ υἱομίλος Θεῷ ἐτύγχανον. Ἀγγέλοις μὴν δημοτράπεζος, Πνεύματος Ἁ-
γίου χάριν καὶ δόξαν ἐπ' ὀφείως ἔφε-
ρον. ταύτην διὰ τῆς ἐμῆς, παραβά-
ως ἀπώλεσα. Νῦν ἱκετεύω, Δόξα-
όν με, Πάτερ, τῇ δόξῃ ἢ εἶχον πρὸ
ὑ τὸν κόσμον εἶναι. Διὸ ἀνῶθεν
ἐν τιφθέγγεται ὁ Πατήρ, καὶ ἐδόξα-
σα τότε ἐν τῷ παρὰ δέισιν καὶ
πάλιν δόξασω, εἰς δὲ τὴν αὐτὴν
τοῦ παραδείσου τιμὴν καὶ τροφὴν
γε πάλιν ἀποκαταστήσω. Ὅτι δὲ
ταῦτα ὅτε ἔλεγεν ὁ Ὑψος τοῦ Θεοῦ
εἶχε τὴν δόξαν, ἴσθη τῷ Πατρί,
ὅπως ἔλεγεν. Ἐγὼ καὶ ὁ Πατήρ ἐν
ἑσμεν. καὶ ὁ ὁρακῶς ἐμεῖ, ἑώρα-
κε τὸν Πατέρα. Καὶ ὁ Ἰωάννης
βοᾷ. Ἐθεασάμεθα τὴν δόξαν αὐ-
τοῦ, δόξαν ὡς Μονογενοῦς παρὰ Πα-
τρός, πλήρης χάριτος καὶ ἀληθείας.
Cum faciente sub uno
signo. De hoc quoque scholio
speciales requiruntur discussiones.

332 (1051) ad Joh. XVII, 7.

Τὸ, Νῦν ἔρχομαι, οὐ δι' ἑαυτὸν

1st Πιπὲς τὸ ἐπαχόμενον, νῦν

λαλεῖ, ἀλλὰ διὰ τοὺς μαθητάς.

2nd ed. gr. 220 f. 215 v. sigl. 60
ex chrys. Hom. LXXXI, 1 = Μίμη,
59, 438.

ἔρχων" λέγουσιν, ὅτι περὶ ἑαυτοῦ εἶ-
πεν, ἀλλ' οὐκ ἂν ἔχει τοῦτο λόγον πῶς
γὰρ ἐμελλεν ὁ Ὑψος τὰ τοῦ Πατρὸς
ἀγγοεῖν, ἀλλὰ περὶ τῶν μαθητῶν εἶ-
ρηται.

1st concordat ad verbum.
2nd deficit.

333 (1052) ad Joh. XVII, 10.

Τὰ ἐμὰ πάντα σὰ ἐστί, καὶ τὰ
σὰ ἐμὰ. Τὴν μεγίστην ἰσοτιμίαν
ὁμολοῖ.

2nd ed. gr. 220 f. 215 v. sigl. 60
ex chrys. Hom. LXXXI, 1 = Μίμη,
59, 438.

1st ἐπήγαγε λέγον, καὶ τὰ ἐμὰ πάν-
τα σὰ ἐστί, καὶ τὰ σὰ ἐμὰ, καὶ δε-
δόξασμαι ἐν αὐτοῖς, " ὅπερ μεγίστην
ἰσοτιμίαν ὁμολοῖ.

1st concordat ad verbum.
2nd priorius differt.

334 (1053) ad Joh. XVII, 11.

Τὸ, Τήρησον αὐτοὺς, Πάτερ, καὶ
τὸ, Ὅτε ἡμῶν ἐν τῷ κόσμῳ, ἐγὼ ἐ-
τήρουν αὐτοὺς, πρὸς τὴν ἐκείνων ὑπό-
νοιαν λέγεται. ἐνόμιζον γὰρ ὅτι τε-
τήρηκας οὐ τηρήσει αὐτοὺς.

2nd ed. gr. 220 f. 215 v. sigl. 60
ex chrys. Hom. LXXXI, 2 = Μίμη,
59, 439.

1st Διὰ τί εἶπε, Πάτερ "Αχίε, τηρή-
σον αὐτοὺς ἐν τῷ ὀνόματί σου;" τί γὰρ
αὐτοὺς οὐκ ἠδύνατο τηρεῖν αὐτοὺς, καὶ
ἀλλὰ συγκαταβαίνων αὐτοῖς τοῦτο εἶπεν.
Ἐγὼ γὰρ εἶπεν, ὅτι ἐγὼ τηρῶ αὐτοὺς, οὐκ
ἀν' οὕτως ἐπίστευσαν. τὸ δὲ " ἐν τῷ
ὀνόματί σου " τουτέστι, διὰ τῆς σῆς
βοηθείας. Καὶ τὸ ἐπαχόμενον δὲ πρὸς
τὴν ἐκείνων ὑπόνοιαν διαλέγεται, ὅτι,
" ὅτε ἡμῶν " κ.τ.ε.

1st concordat ad verbum.
2nd i. b. l. alia habet.

335 (1054) ad Joh. XVII, 16.

Τὸ, Καθὼς οὐκ εἰμι ἐγὼ ἐκ
τοῦ κόσμου, οὐκ ἐστίν ἀπαράλλακ-
τον ἀκριβείας, ὥς περ τὸ, Καθὼς
ἐγὼ καὶ σὺ ἐν ἐσμέν, ἔχουν ἐκ
τῶν τὰ κοσμικὰ φρονούντων.

2nd ed. gr. 220 f. 215 v. sigl. 60
ex chrys. Hom. LXXXII, 2 = Μίμη,
59, 442.

1st εἰ δὲ λέγει " καθὼς ἐγὼ οὐκ εἰ-
μι ἐκ τοῦ κόσμου " οὐ χρὴ θορυβῆ-
σθαι τὸ γὰρ, " καθὼς " οὐκ ἐστίν ἐνταῦ-
θα, οὐκ ἐστίν ἀπαράλλακτον ἀκρι-
βείας.

1st concordat ad verbum.
2nd priorius differt.

336 (1055) ad Joh. XVII, 17.

Τί ἐστίν, Ἀχίασον αὐτοὺς ἐν
τῇ ἀληθείᾳ σου; τουτέστιν, Ἀχίους
ποιήσον αὐτοὺς διὰ τῆς τοῦ Πνεύ-
ματος δόσεως, παιδεύων διδάξον αὐ-
τοὺς τὴν ἀληθείαν.

2nd ed. gr. 220 f. 215 v. sigl. 60
ex chrys. Hom. LXXXII, 1 = Μίμη,
59, 442.

1st τὸ δὲ " Ἀχίασον αὐτοὺς ἐν τῇ ἀ-
ληθείᾳ σου " τοῦτο ἐστίν, Ἀχίους ποιή-
σον αὐτοὺς, διὰ τῆς τοῦ Πνεύματος
δόσεως, παιδεύων καὶ διδάξον αὐτοὺς
τὴν ἀληθείαν.

1st concordat ad verbum.
2nd alia i. b. l. affert.

337 (1056) ad Joh. XVIII, 19.

Τί ἐστι τὸ, Ἰπὲρ αὐτῶν ἡγια-
σά ἑμαυτόν; Τουτέστιν, Προσφέ-
ρω σοι θυσίαν ἑμαυτόν. ἃ γὰρ
θυσίαι, ἡγιαί λέγονται, ὡς τὸ ἡ-
γιασθε μοι τὸ πρόβατον, ἐν τῇ
Παλαιᾷ.

Pal. Gr. 220 f. 215 v. fol. 6
ex schys. Rom. 4XXXII, 1 =
Migne, P. G. 59, 443.

338 (1057) ad Joh. XVIII, 21.

Τὸ, ἵνα πάντες, φησὶν, ἐν ᾧ-
σι, καθὼς σὺ, Πάτερ, ἐν ἑμοὶ κἀγὼ
ἐν σοι, ἵνα καὶ αὐτοὶ ἐν ἡμῖν ἐν-
ῶσι, πάλιν τὸ, καθὼς, οὐκ ἀκρι-
βοῦς ἐξισώσεως, ὡς ἐπ' αὐτῷ οὐδὲ
γὰρ δυνατόν. ἀλλ' ὥσπερ ὅτι ἂν λέγῃ
ἡμεῖς οὐκτεῖρμονες, ὡς ὁ Πατὴρ
ἡμῶν. οὕτω καὶ ἐνταῦθα. Τί δὲ ἐστι
τὸ, ἐν ἡμῖν; τὸ ἐν τῇ πίστει τῇ
εἰς ἡμᾶς.

Pal. Gr. 220 f. 216 fol. 6
ex schys. Rom. 4XXXII, 2 = Migne,
P. G. 59, 443-444.

339 (1058) ad Joh. XVIII, 21.

Ἄνω καὶ κάτω διὰ πάντων τὸν
Υἱὸν ἀπεσταλῆναι (sic) προσφέρει, ὡς Ἄ-
ρειε, ὡς μεξονος μὲν τοῦ ἀποστελ-
λοντος ὄντος, ἐλάττονος δὲ τοῦ ἀποστελ-
λουμένου. Ἄν οὖν ἐκ τῆς θείας Γρά-
φης καὶ τὸν Πατέρα σοὶ δεῖξω ἀπο-
στελλόμενον, ὡς Ἄρειε, κατὰ φύσιν τὸν
πόλεμον; ἐπεὶ δὲ πρὸς τὸν Υἱὸν μεμη-
νώς. Ἰπὲρ αὐτῶν γὰρ, φησὶ, Ἰακώβ
μόνος, καὶ ἐπ' αὐτῶν ἄνθρωπος μετ'
αὐτῶν, ἕως πρῶτ. εἶδε δὲ ὅτι οὐ
δύναται πρὸς αὐτόν, καὶ ἤφατο τοῦ
πλάτους τοῦ μηροῦ αὐτοῦ, καὶ ἐνάρ-
κησε τὸ πλάτος τοῦ μηροῦ αὐτοῦ
ὅν τῷ πλάτειν αὐτὸν μετ' αὐτοῦ.
καὶ εἶπεν αὐτῷ ὁ παλαιὸς Ἀπόστο-
λός με. ἀνέβη γὰρ ὁ ἄρθεος. Ὁ δὲ
εἶπεν. Οὐ μὴ σε ἀποστείλω, εἰ μὴ
με εὐλογῆσης. καὶ εἶπεν αὐτῷ ὁ
καλεῖσθαι τὸ ὄνομα σου Ἰακώβ,
ἀλλ' Ἰσραὴλ ἔσται τὸ ὄνομα σου,

ἡ γὰρ τὸ δὲ ὑπὲρ αὐτῶν, ἡγιασά
ἑμαυτόν, τούτῳ ἐστίν, προσφέρω σοι
θυσίαν ἑμαυτόν, ἃ γὰρ θυσίαι ἡγιαί
λέγονται, καὶ κυρίως ἡγιαί τὰ τῷ
Θεῷ ἀνακείμενα.

1^a concordat ad verbum.
1^e deficit.

ἡ γὰρ Εἰπὼν περὶ τῆς σωτηρίας αὐτῶν
καὶ τοῦ ἡγιασθῆναι τῇ πίστει καὶ τῇ
θυσίᾳ, λέγει λοιπὸν καὶ περὶ τῆς ὁμο-
νοίας, ἵνα πάντες, φησὶν, ἐν ᾧσι καθὼς
σὺ, Πάτερ, ἐν ἑμοὶ κἀγὼ ἐν σοι, ἵνα καὶ
αὐτοὶ ἐν ἡμῖν ἐν ᾧσι, καὶ εἰς τοῦτο
κατακτείνει τὸν λόγον, πάλιν δὲ τὸ, κα-
θὼς, οὐκ ἀκριβοῦς ἐξισώσεως ἐπ' αὐ-
τοῖς, οὐδὲ γὰρ δυνατόν, ἀλλ' ὥσπερ ὅταν
λέγει, ἡμεῖς οὐκτεῖρμονες ὡς ὁ Πατὴρ
ἡμῶν. οὕτω καὶ ἐνταῦθα. Τί δὲ ἐστίν
ἐν ἡμῖν, ἐν τῇ πίστει τῇ εἰς ἡμᾶς.

1^a ἀκριβῶς ἐξίσωσεν.
1^e i. h. l. alia habet.

ὅτι ἐνίσχυσας μετὰ Θεοῦ, καὶ με-
τὰ ἀνθρώπων δυνατός εἶμι. τίς ὁ λό-
γος; Ἄρειε. ἀποστείλῃ με. ἀνέ-
βη γὰρ ὁ ἄρθεος; οὐχ ὁ Θεός καὶ
Πατὴρ; πρὸς τίνα δὲ ὁ Ἰακώβ
ἐβόα; οὐ μὴ σε ἀποστείλω, εἰ μὴ
με εὐλογῆσης; οὐ πρὸς τὸν
πάν ὅλων Θεὸν καὶ Πατέρα; εἴδον
γὰρ Θεόν, φησὶν, πρόσωπον πρὸς
πρόσωπον, καὶ ἐσώθη ἡ ψυχὴ μου.
ἀλλὰ τί περὶ Υἱοῦ λέγῃ εἰρησθαι;
ἀλλὰ καὶ οὕτως κενόν σοι τὸ σα-
φισμα. Θεός γὰρ ἂν καὶ ὁ Υἱός,
ὅτι ἐλάττονος, ἀντὶ τοῦ ἀπεσταλῆναι.
καὶ τὸ τῆς ἀποστολῆς ὄνομα οὐκ
ἐδείξε τὸν ἀπεσταλμένον ἐλάττο-
να. οὐκ αὖτις εἰς παρά ἀνθρώπου
Θεὸς ἀποσταλῆναι φησὶν, οὐδὲν ὡς
ἐλάττονα ἀνθρώπου, οὐκ ἀπὸ οὐδὲ.
Υἱὸς ἐλάττω Πατρός, κατὰ Πατέρα
ἀποσταλῆναι λεγόμενος. ἀλλ' ἔ-
κεῖ, φησὶν, σὺ κατὰ φύσιν καὶ
οἰκονομίας ὁ λόγος, ὑπάρχει. ὁ
γὰρ τῶς περὶ τῆς σαρκὸς
εἰρησθαι τὸν λόγον. ἀλλ' ὅτι καὶ
τὸ τῆς ἀποστολῆς ὄνομα τὸν μο-
νογενῆ κατασμικρύνει οὐκ ὅθεν,
ὅθεν καὶ Πατὴρ οἰκονομικῶς κη-
ρύσσεται ἀποσταλῆναι, καὶ τὴν αἰ-
ρίον φύσιν οὐδαμῶς ἐλάττωται.

Pal. Gr. 220 f. 216 fol. 6
ex schys. Rom. non excerptum
specialem discussionem exigit
hoc scholion.

340 (1059) ad Joh. XVIII, 25.

Τὸ, ἕως ἐν αὐτοῖς καὶ σὺ ἐν ἑ-
μοί, οὕτως χρῆ νοεῖν, ὅτι ἔδωκε τὴν
δοξάν αὐτοῦ ἐν αὐτοῖς γενόμενος,
καὶ τὸν Πατέρα ἔχων μετ' αὐτοῦ,
ὥστε αὐτοὺς συγκρατεῖν. ἀλλὰ χεῖρ
δὲ οὐχ, οὕτως φησὶν, οὐ γὰρ δι' αὐ-
τοῦ τὸν Πατέρα παραχενέσθαι
ἀλλ' αὐτὸν καὶ τὸν Πατέρα παραχε-
νέσθαι, καὶ μόνην παρ' αὐτῶ ποιεῖν.
καὶ τὴν παρ' αὐτῶ ποιεῖν.

Pal. Gr. 220 f. 216 fol. 6
ex schys. Rom. 4XXXII, 2 =
Migne, P. G. 59, 444.

ἡ γὰρ τὸ δὲ ἕως ἐν αὐτοῖς, καὶ σὺ
ἐν ἑμοί, οὕτως χρῆ νοεῖν, ὅτι ἔδωκε
τὴν δοξάν αὐτοῖς ἐν αὐτοῖς γενόμενος,
καὶ τὸν Πατέρα ἔχων μετ' αὐτοῦ, ὥ-
στε αὐτοὺς συγκρατεῖν. ἀλλὰ χεῖρ
δὲ οὐχ, οὕτως φησὶν, οὐ γὰρ δι' αὐ-
τοῦ τὸν Πατέρα παραχενέσθαι, ἀλλ'
αὐτὸν καὶ τὸν Πατέρα παραχε-
νέσθαι καὶ μόνην παρ' αὐτῶ ποιεῖν.

1^a propositio omittit; ἀλλ' αὐτὸν
καὶ τὸν Πατ. παραχενέσθαι
1^e deficit.

ζα. Διὰ τί ῥὲ καὶ ὄνομα τέθεικε
 τοῦ βούλου οὐ Εὐαγγελιστῆς; ὥστε τοῖς
 τότε ἀναγιγνώσκουσι ἐξείναι ἐξηγήσαι
 καὶ περιερῶσθαι εἰ ὅπως γέγονε
 τὸ γεγενημένον. Οὐκ ὀκλῶς ῥὲ καὶ τὸ
 βεβηλὸν ὡς γὰρ λέγει, ἀλλὰ ἐμοὶ δοκεῖ τὴν ἑρ-
 μῆν εἰπεῖν τοῦ Ἀποστόλου ὅτι ἐπ' αὐτὴν
 ὠρμηται τὴν κορυφὴν.

ζβ. concordat ad verbum.
 ζγ. alia i. h. e. affert.

1069) ad Job. XVIII, 10.

τὴν θαυματουργεῖ Χριστός, ἣν ἰσχυρὸν δεῖκνυόν, καὶ τὸ ἐκόν ἅντι κακοῦ ποιεῖν τι-
μὴ τοῖς ἀποστόλοις, διδασκάν.
Zal. Gr. 220 f. 216 v. Sigl. d.
ex Chrys. Hom. LXXXIII, 2.
Migne, P. G. 59, 449.

1069) ad Job. XVIII, 11.

πάντες εἰ λαβόντες, μὴ
ἐν μακρίᾳ ἀποθανοῦνται,
δοκεῖ, τὸ εἰ πάντες ἅντι τοῦ
κεῖται, ὡς τὸ οὐρανῶσι τε
(Hom. Iliad. A, 5).
Zal. Gr. f. 215 v. Sigl. deest
Zal. deest ad Matth. XXVI, 52.

1070) ad Job. XVIII, 15.

ἀ τί λέγει. Ἡ κολούθει αὐ-
τὸς, καὶ ὁ ἄλλος μαθητής;
λέν γὰρ ἐπὶ τὸ στήθος ἀ-
εν, εἰκότως χάριν ἀφίλοτι-
τοῦτο κρύβει. νῦν δὲ τί;
αὐτὴν αἰτίαν, ἵνα μὴ δοξῇ
εἶναι ὅτι, πάντων φρονούντων,
ἐκλούθησεν ἡναγκάσθη
ἐαυτοῦ ἐπὶ μακρόθεν, ἵνα
ὅτι ἀκριβῶς πάντα οἶδε τὰ
αὐτῇ, ὅτε ἐνδον συνείσέλ-
θῃ τούτου καὶ μέμνηται ὅτι
ὅς ἦν τῷ ἀρχιερεῖ, ἵνα δεῖξῃ
δύνατο συνείσσεσθαι.
Zal. Gr. 220 f. 217 Sigl. d.
ex Chrys. Hom. LXXXIII, 2.
Migne, P. G. 59, 449.

1071) ad Job. XVIII, 19.

ἀ τί καθ' ἡμέραν ἐν τῷ ἱερῷ

1a θαυματουργεῖ δὲ ἐνταῦθα ὁ
Χριστός, ὁμοῦ τε παιδεύων ὅτι τοὺς ποι-
οῦντας, κακῶς εὐεργετεῖν χρῆ, ὅτι
δὲ καὶ τὴν δύναμιν ἐκκαλύπτων τὴν
ἐαυτοῦ.

1b concordat ad verbum.
1c deficit.

Omnes deficient.

1a Τίνος ἕνεκεν καὶ νῦν ὁ ἀναγκά-
στης οὗ λέγει ἐαυτὸν ὀνομασί;
κολλήσθησεν γὰρ, φησὶ, Πέτρος τῷ Ἰη-
σοῦ, καὶ ἄλλος πρὸς μαθητῆς. ὅτε
μέν γὰρ ἐπὶ τὸ στήθος ἀνέπεσεν, εἰκό-
τως ἐαυτὸν κρύπτει. γὰρ δὲ τίνος ἕνεκεν;
τῆς αὐτῆς χάριν αἰτίας, καὶ γὰρ ἐν-
ταῦθα μέγιστον θαῦμα διηγείται, ὅτι
πάντων ἀποκηρύσσοντων αὐτὸς ἐπηκολού-
θει. Διὰ τοῦτο οὖν κρύπτει ἐαυτὸν καὶ
προτίθησιν ἐαυτοῦ τὸν Πέτρον. Ἡναγκά-
σθη δὲ καὶ ἐαυτοῦ ἐπιμνησθῆναι, ἵνα
μὴ βῶμεν ὅτι, ἀκριβέστερον οἴηται
πάν ἄλλων τὰ κατὰ τὴν αὐτῇ, ὅτε
ἐνδον ὦν. Διὰ τοῦτο δὲ καὶ μέμνη-
ται ὅτι γνωστὸς ἦν τῷ ἀρχιερεῖ, ἵνα
μή τις λέγῃ πῶς τῶν ἄλλων ἀνα-
χωρησάντων, οὗτος ἐνδοτέρῳ καὶ τοῦ
ἐξέματος εἰσῆλθεν, ἵνα δὲ καὶ ἵνα
μὴ θαυμάσῃ αὐτὸν τις διὰ τὸ συνείσ-
σεσθαι, μὴ δὲ ἐπ' ἀνδρείᾳ αὐτὸν
ἀνακηρύττῃ.

1b addit τις post ἄλλος.
1c i. h. l. alia habet.

1a Χρὴ δὲ θαυμάσαι τοῦ ἀρχιερέως

ὅσον αὐτὸν ὁ ἀρχιερεὺς, νῦν ἐρω-
τᾷ τὴν διδασκίαν αὐτοῦ, καὶ ποῦ εἴ-
εν οἱ μαθηταί, καὶ τίνος ἕνεκεν
αὐτοὺς συνέλεξε, καὶ τί βουλούμε-
νος, καὶ ἐπὶ τίσιν; Τοῦτο ἡρώτα
ὡς στασιαστὴν καὶ νεώτερο ποι-
ὸν ἐλάττει θέλων, ὡς ἐργαστη-
ρίου τίνος ὄντος πονηροῦ.
Zal. Gr. 220 f. 217 Sigl. d.
ex Chrys. Hom. LXXXIII, 3.
Migne, P. G. 59, 450.

353 (1072) ad Job. XVIII, 20.

Πῶς λέγει ὁ Χριστός, εἰν κρυ-
πτῷ ἐλάλησα οὐδέν, καὶ περ πρὸς
τὸν ἀκούσαν, τοῖς μαθηταῖς ἐν-
κοινοῦν; Περὶ ὧν ἐκείνοι ἐ-
νόμιζον ἀποκρίνεται, στασεις λέ-
γαι καὶ παραχρῆς ἐλάλῃ.
Zal. Gr. 220 f. 217 Sigl. d.
ex Chrys. Hom. LXXXIII, 3.
Migne, P. G. 59, 450.

354 (1073) ad Job. XVIII, 21.

Τὸ εἰπεῖν, τί με ἐρωτᾷς,
ἐπερωτήσον τοὺς ἀκηκόοντας,
οὐκ ἀνταδιδάσκοντες ἐστίν, ἀλλὰ
παρρησιασθέντες εἰς ἀληθειαν.
Zal. Gr. 220 f. 217 Sigl. d.
ex Chrys. Hom. LXXXIII, 3.
Migne, P. G. 59, 450.

355 (1074) ad Job. XVIII, 23.

Τὸ, εἰ μὴ κακῶς ἐλάλησα,
μαρτύρησον περὶ τοῦ κακοῦ. εἰ
δὲ κακῶς, τί με δεῖς; Καὶ δὲ τί
μὴ εὐεργετῇ καὶ τὴν ἄλλην ὡς
ἐδίδασκε; Καὶ λέγονσί τινες ὑπό-
ψυχρα καὶ ἀπιστά. ἔγω δὲ λέγω
ὅτι ὁ Χριστοῦ νομοθεσία, πρὸς γει-
τονας, πρὸς ὁδοῦντας, πρὸς τοὺς
ἐν ὁκῷ, πρὸς πολεμίους αὐτοῦς,
ἀλλ' οὐ πρὸς κριτήρια ἐνθα φε-
λίσσεται τὸ δίκαιον βούλεται. ὡς
γὰρ ἡ σιωπὴ καταδίκην εἰσῆγεν

τὴν πονηρίαν, ὅτι συνεχῶς ἀκούων
τοῦ Χριστοῦ ἐν τῷ ἱερῷ διημινοῦν-
τος, καὶ παρρησία διδασκόντος,
νῦν ἐρωτᾷ περὶ τῶν μαθητῶν αὐτοῦ,
καὶ περὶ τῆς διδασκίης αὐτοῦ. Ἐπει-
δὲ γὰρ ἐκλήμα οὐδὲν εἶχε προσεν-
κεῖν, περὶ τῶν μαθητῶν ἡρώτα ὥς
ποῦ εἶεν, καὶ τίνος ἕνεκεν αὐτοὺς συνέ-
λεξε, καὶ τί βουλούμενος, καὶ ἐπὶ τί-
σιν; τοῦτο δὲ ἐλέγεν, ὡς ἀνείστασι-
στὴν καὶ νεώτεροποιὸν ἐλάττει θέλων,
ὡς ἐργαστηρίου τίνος ὄντος πονηροῦ.

1b concordat verbo tenus.
1c i. h. l. alia habet.

1a Εἰπὼν ὁ Χριστός, ὅτι ἐν τῷ κρυ-
πτῷ ἐλάλησεν οὐδέν, περὶ ὧν ἐκείνοι
ἐνόμιζον εἶπε, στασεις καὶ παραχρῆν ποι-
ῆσαι θέλων, ἐπεὶ δὲ περ τῆς τῶν πολ-
λῶν ἀκροάσεως, ὁρώτερος τὰ λεγόμενα
ἦν, ἐλάλησεν ἐν τῷ κρυπτῷ.

1b concordat ad verbum.
1c i. h. l. alia exhibet.

1a Τὸ δὲ εἰπεῖν "τί με ἐπερωτᾷς,
ἐρωτήσον ἀκηκόοντας" κ. τ. ε. οὐκ
ἀνταδιδάσκοντες ἐστὶ τὰ ῥήματα,
ἀλλὰ παρρησιάζοντες τῇ τῶν εἰρημένων
ἀληθείᾳ.

1b concordat ad verbum.
1c i. h. l. alia profert.

Omnes deficient.

καλῶς τυφθέντος αὐτοῦ, ὅ
ῥθει.
Hal. Gr. 220 f. 217v. fol. 9
(in margin: περί τοῦ ἐν
τίς σε ῥαπίου). de hoc in-
usitato scholio specialis in-
quiretur discussio.

(1075) ad Joh. XVIII, 28.

Διὰ τί ἄκουσιν αὐτὸν ἀπὸ
Καϊάφα εἰς τὸ πραιτώριον;
ἢ ὑπὸ Ῥωμαίους ἦσαν, καὶ
αὐτῶν ἐποιοῦν οὐδὲν ἐν τοῖς
σίοις πράγμασι, καὶ ἐβδό-
μι δὲ μὴ δώσουσι δίκην ὡς
χόρησαν ματαίως.
Hal. Gr. 220 f. 217v. fol. 10
ex Chron. Rom. 4883, 3 & Mig.
P. G. 59, 451.

(1076) ad Joh. XVIII, 28.

Τί ἐστὶν ἐν τῷ λέγειν ἵνα
οἰσιν τὸ Πάσχα; καὶ πῶς Χρι-
στὸς αὐτὸ πεποιηκὼς τῇ αἰφ-
ρῇ; Πάσχα ἐνταῦθα τὴν
ἡν πᾶσαν λέγει.
Hal. Gr. 220 f. 217v. fol. 10
ex Chron. Rom. 4883, 3 &
Migne, P. G. 59, 451-452.

(1077) ad Joh. XVIII, 29.

Ῥαθέντες, τίνα κατηγορίαν
κατὰ τοῦ ἀνθρώπου τούτου
κρίνονται. Εἴ μὴ ἦν αὐτὸς κα-
τὰ οὐκ ἂν σοι παρεδωκαμεν
οὕτως πανταχοῦ παροιστῶν-
ἡν ἐξ εὐθείας κατηγορίαν.
Hal. Gr. 220 f. 217v. fol. 9
ex Chron. Rom. 4883, 4 &
Migne, P. G. 59, 452.

(1078) ad Joh. XVIII, 31.

ὡς τί λέγει αὐτοῖς ὁ Πιλά-
τος

1^a Διὰ τί ἄκουσιν αὐτὸν ἀπὸ τοῦ
Καϊάφα εἰς τὸ πραιτώριον; ἵνα τῶν
δικαστῶν τὸ πλῆθος καὶ ἀκόντων
τῶν ἐπιδείξῃ τὸ βεβασιωμένον τῆς
αἰῆτος.
οὐκ ἀγείλον δὲ αὐτὸν αὐτοὶ, ἀλλ' ἐπὶ
τὸν Πιλάτον ἤγαγον, ἐπειδὴ τὸ πολὺ τῆς
ἀρχῆς αὐτῶν καὶ τῆς ἐξουσίας ὑπετέμν-
το, ὑπὸ Ῥωμαίοις τῶν πραγμάτων κει-
μένων. καὶ ἄλλως δὲ ἐβδόκιμος μὴ
δίκην ὑστερον δάσσει κατηγορηθέντες
δι' αὐτὸν.

1^b concordat ad verbum.
1^c alia i. h. e. habet.

1^a τί δὲ ἐστὶν ἵνα φάσιν τὸ
πάσχα; αὐτὸς γὰρ ἦν αὐτὸ πεποιη-
κὼς τῇ αἰφρῇ τῶν αἰσθημάτων. πᾶσχα
τὴν εὐροτὴν πᾶσαν λέγει.

1^a πᾶσχα τῆς εὐροτῆς λέγει
1^c similem ideam alius ostendit
verbis.

1^a Ῥαθέντες τοὺς Ἰουδαίους λέγων, τί-
να κατηγορίαν φέρετε κατὰ τοῦ ἀνθρώ-
που τούτου;
Ῥαθέντες δὲ οὐ λέγουσι, οὕτως
πανταχοῦ παροιστῶνται τὴν ἐξ εὐθεί-
ας κατηγορίαν.

1^b concordat verbatenus.
1^c alia i. h. e. affert.

1^a Εἶπε δὲ αὐτοῖς ὁ Πιλάτος, λέ-
γει

τος Ἰουδαίους αὐτὸν ὑμεῖς, κ.τ.ε.
Ῥαθέντες αὐτὸν ὑμεῖς, κ.τ.ε. Ῥαθέντες
Hal. Gr. 220 f. 217v. fol. 9
ex Chron. Rom. 4883, 4 &
Migne, P. G. 59, 452.

360 (1079) ad Joh. XVIII, 33.

Διὰ τί οὐκ ἐπ' αὐτῶν ποιῶ-
ται τὴν ἐξέτασιν, ἀλλ' ἰδίᾳ; Εἰς
ἦλθε γὰρ εἰς τὸ πραιτώριον πᾶ-
λιν ὁ Πιλάτος. ἐπειδὴ μεγάλην
τινὰ ὑπόνοιαν εἶχον περὶ αὐτοῦ
καὶ ἐβούλετο μὴ θορυβούντων
Ἰουδαίων πάντα ἀκριβῶς μα-
θεῖν.
Hal. Gr. 220 f. 217v. fol. 10
ex Chron. Rom. 4883, 4 &
Migne, P. G. 59, 452.

361 (1080) ad Joh. XVIII, 34.

Διὰ τί λέγει Χριστὸς Ῥαθέντες
αὐτοῦ σὺ τοῦτο λέγεις, ἢ ἄλλοι σοι
εἶπον; τὴν πονηρὰν τῶν Ἰουδαί-
ων ἐκκαλύπτων γνώμην, καὶ ὑπὸ
τοῦ Πιλάτου κατηγορηθῆναι αὐτοῦ
βουλόμενος, ὡς ἐκείνοι τοῦτο λέ-
γουσιν.
Hal. Gr. 220 f. 218. fol. 10
ex Chron. Rom. 4883, 4 &
Migne, P. G. 59, 452.

362 (1081) ad Joh. XVIII, 36.

Διὰ τί ἀπεκρίθη τὸ, Ἡ βασι-
λεῖα ἡ ἐμὴ οὐκ ἐστὶν ἐκ τοῦ κόσ-
μου τούτου; Ὅπερ ἐβεδοίκει τῶς ὁ
Πιλάτος, διέλυσε Χριστὸς, τὴν
τῆς τυραννίδος ὑποψίαν. ὁ δὲ λέ-
γει τοιοῦτόν ἐστι. Βασιλεὺς μὲν
εἰμὶ, φησὶν, ἀλλ' οὐ τοιοῦτος.
Hal. Gr. 220 f. 218 fol. 10
ex Chron. Rom. 4883, 4 &
Migne, P. G. 59, 453.

1^a Εἰπόντες δὲ τοῦ Χριστοῦ ἡ
βασιλεῖα ἡ ἐμὴ οὐκ ἐστὶν ἐκ τοῦ
κόσμου τούτου, ὅπερ ἐβεδοίκει τῶς
ὁ Πιλάτος, διέλυσε τὴν τῆς τυ-
ραννίδος ὑποψίαν, ὅτι δὲ καὶ τοῦ
κόσμου τούτου κρατεῖ ἡ βασιλεῖα
αὐτοῦ, πᾶσι βῆλον. ἀλλὰ διὰ τὸ μὴ
εἶναι αὐτὴν ἐκ τῶν ἐνταῦθα, ἀπο-
θεν δὲ τὴν ἀρχὴν ἔχειν, τοῦτο εἶπεν, ὅ-
τι ἀντὶ ἐβδόκιμος βασιλεὺς μὲν εἰμὶ,
ἀλλ' οὐ τοιοῦτος ὃν ὑποπτεύετε, ἀλλ'
ἡ πολλὰ μείζων καὶ λαμπρότερος
1^b concordat ad verbum.
1^c deficit.

βετε αὐτὸν ὑμεῖς, κ.τ.ε. Ῥαθέντες
ῥθναι ἐπαχθείας βουλόμενος.

1^b concordat ad verbum.
1^c deficit.

1^a Τίνος ἕνεκεν οὐκ ἐπ' αὐτῶν ποι-
εῖται τὴν ἐξέτασιν, ἀλλ' ἰδίᾳ εἰς τὸ
πραιτώριον; εἰσῆλθε γὰρ φησὶν, ὡς
τὸ πραιτώριον πάλιν ὁ Πιλάτος. καὶ
ἐπειδὴ μεγάλην τινὰ εἶχεν ὑπόνοιαν πε-
ρὶ αὐτοῦ, καὶ ἐβούλετο μαθεῖν πάντα
ἀκριβῶς, μὴ θορυβούντων τῶν Ἰου-
δαίων.

1^b concordat ad verbum.
1^c deficit.

1^a Ῥαθέντες δὲ ὁ Χριστὸς τὸν Πιλά-
τον, λέγων ἡ ἐμὴ οὐκ ἐστὶν ἐκ τοῦ
κόσμου τούτου, ὅπερ ἐβεδοίκει τῶς
καὶ τῆς πονηρᾶς τῶν Ἰουδαίων
ἐκκαλύπτων γνώμην βέβαιον, καὶ ὑπὸ
αὐτοῦ κατηγορηθῆναι αὐτοῦ βουλό-
μενος, ὅπερ ἐμφαίνων ὁ Πιλάτος
φησὶν, ἡ ἐμὴ οὐκ ἐστὶν ἐκ τοῦ
κόσμου τούτου.

1^b concordat ad verbum.
1^c prorsus differt.

1^a Εἰπόντες δὲ τοῦ Χριστοῦ ἡ
βασιλεῖα ἡ ἐμὴ οὐκ ἐστὶν ἐκ τοῦ
κόσμου τούτου, ὅπερ ἐβεδοίκει τῶς
ὁ Πιλάτος, διέλυσε τὴν τῆς τυ-
ραννίδος ὑποψίαν, ὅτι δὲ καὶ τοῦ
κόσμου τούτου κρατεῖ ἡ βασιλεῖα
αὐτοῦ, πᾶσι βῆλον. ἀλλὰ διὰ τὸ μὴ
εἶναι αὐτὴν ἐκ τῶν ἐνταῦθα, ἀπο-
θεν δὲ τὴν ἀρχὴν ἔχειν, τοῦτο εἶπεν, ὅ-
τι ἀντὶ ἐβδόκιμος βασιλεὺς μὲν εἰμὶ,
ἀλλ' οὐ τοιοῦτος ὃν ὑποπτεύετε, ἀλλ'
ἡ πολλὰ μείζων καὶ λαμπρότερος
1^b concordat ad verbum.
1^c deficit.

63 (1082) ad Joh. XVIII, 37.

Πῶς τοῦ Πιλάτου εἰπόντος, ὅτι οὐκ οὐκ βασιλεὺς εἶ σύ; ὁ Χριστὸς εἶπεν· Εἰς τοῦτο γεγέννημαι; ἔδειξεν ὅτι οὐδὲν μετὰ ταῦτα προσελθὼν ἔχει ζωὴν, ὥστε καὶ οὐκ ἀντιδρῶμεν, ὅτι καθὼς ὁ Πατὴρ ἔχει ζωὴν, οὕτως ἔδωκε καὶ τὴν αὐτὴν ζωὴν ἔχειν, μηδὲν ἄλλο ἢ τὴν γέννησιν νομίζωμεν.

Lat. gr. 220 f. 218 sigl. 6
ex Chrys. Hom. LXXXIV, 1 =
Migne, P. G. 59, 455.

ἡ εἰρωτεύσαντος τοῦ Πιλάτου καὶ εἰπόντος, οὐκ οὐκ βασιλεὺς εἶ σύ; καὶ αὐτοῦ εἰπόντος, ὅτι «εἰς τοῦτο γεγέννημαι» ἔδειξεν ὅτι οὐδὲν μετὰ ταῦτα προσελθὼν ἔχει, ὥστε καὶ οὐκ ἀντιδρῶμεν ὅτι, «καθὼς ὁ Πατὴρ ἔχει ζωὴν ἐν ἑαυτῷ, οὕτως καὶ τὸ υἱὸς ζωὴν ἔδωκεν ἔχειν», μηδὲν ἄλλο ἢ τὴν γέννησιν νομίζωμεν, οὐκ οὐκ καὶ ἐπὶ ἄλλων ὁμοίως.

f. concordat ad verbum.
f. alia in h. l. habet.

64 (1083) ad Joh. XVIII, 37.

Τὸ λέγειν αὐτὸν, ἡ εἰς τοῦτο ἐληλυθα εἰς τὸν κόσμον, σημαίνει, ὅτι, ἵνα τοῦτο αὐτὸ δείξω καὶ πείσω πάντας, ὅτι βασιλεὺς καὶ κύριος καὶ δεσπότης καὶ βασιλεὺς ἐπιστάσας θάλασσας διὰ τούτων τὸν Πιλάτον.

Lat. gr. 220 f. 218 sigl. 6
ex Chrys. Hom. LXXXIV, 1 =
Migne, P. G. 59, 453.

ἡ τὸ δὲ «εἰς τοῦτο ἐληλυθα εἰς τὸν κόσμον» κ.τ.ε., δηλοῖ ὅτι ἵνα τοῦτο αὐτὸ εἰπὼ καὶ πείσω πάντας, ὅτι βασιλεὺς καὶ δεσπότης καὶ κύριος εἰμι. Ἐπιστάσας θάλασσας διὰ τούτων τὸν Πιλάτον.

f. concordat ad verbum.
f. alia i. h. l. habet.

65 (1084) ad Joh. XVIII, 38.

Διὰ τί εἰπὼν, τί ἐστὶν ἀλήθεια, Πιλάτος ἀνίσταται καὶ πρὸς αὐτοὺς ἔρχεται; Συνεῖδεν ὅτι καίρου ἔτι τὸ ἐρωτῆμα· ὅθεν δὲ αὐτὸν ἔκρυσσε, γέως τῆς τῶν Ἰουδαίων ὁρμῆς διὰ τοῦτο ἐξῆλθε πρὸς αὐτοὺς.

Lat. gr. 220 f. 218 sigl. 6
ex Chrys. Hom. LXXXIV, 1 = Migne,
P. G. 59, 453.

ἡ τοῦτο γὰρ δηλοῖ ὅπερ εἶπεν ὁ Πιλάτος «τί ἐστὶν ἀλήθεια» ἀλλ' ἐπειδὴ πρὸς τὸ κατεπεῖρον ἵσταται, συνεῖδεν γὰρ ὅτι τοῦτο μὲν εἰρήνη καίρου τὸ ἐρωτῆμα, ὅθεν δὲ αὐτὸν ἐκκρυσσε γέως τῆς τῶν Ἰουδαίων ὁρμῆς. Διὰ τοῦτο ἐξῆλθε πρὸς αὐτοὺς καὶ φησιν....

f. concordat ad verbum.
f. alia i. h. l. habet.

66 (1085) ad Joh. XVIII, 1.

Διὰ τί ἐμαστίγωσεν αὐτὸν ὁ Πιλάτος; Βουλόμενος ἐκλύσαι τὴν ὀργὴν αὐτῶν καὶ παραμυθῆσθαι τὴν ἡγὴν καὶ τὸν φθόνον αὐτῶν. καὶ οὕτω ἀλγῆς, ἀκουσον λέγοντος ὁ Πιλάτος. Λάβετε αὐτὸν ὑμεῖς

ἡ εἰς τοῦτο ἐμαστίγωσεν αὐτὸν ὁ Πιλάτος λαβὼν τὸν κύριον Ἰησοῦν ἐμαστίγωσεν; τάχα ἐκλύσαι αὐτοὺς βουλόμενος, καὶ παραμυθῆσθαι τὸν Ἰουδαϊκὸν ὄχλον.

f. concordat ad verbum.
f. deficit.

καὶ σταυρώσατε· ἐγὼ γὰρ οὐδεμίαν ἀτίαν εὐρίσκω ἐν αὐτῷ.

Lat. gr. 220 f. 218 sigl. 6
ex Chrys. Hom. LXXXIV, 1 = Migne,
P. G. 59, 456.

367 (1086) ad Joh. XIX, 11.

Πῶς νοητέον τὸ, ἡ μὴ γίνεσθαι δεδομένον ἄνωθεν; τὸ δεδομένον ἐνταῦθα, τὸ συγκεχωρημένον ἐστίν· ὡς ἂν ἔλεγεν· ἡγάγετέ μεν ταῦτα γενέσθαι Θεός· οὐ μὴν διὰ τοῦτο τῆς ἁμαρτίας ὑμεῖς ἔκτος ὄσεσθε· τοιαύτην προαίρεσιν ποιήσαντες καὶ κληθέντες.

Lat. gr. 220 f. 218 v. sigl. 6
ex Chrys. Hom. LXXXIV, 2 =
Migne, P. G. 59, 457.

ἡ εἰ δὲ λέγει, τίς, ὅτι εἰ δεδομένου ἦν, οὐτε ἐκεῖνοι, οὐτε οὗτος σπυρῆνοι ἐγκλημάτων εἰσὶν· ἐκεῖ ταῦτα λέγει· τὸ γὰρ δεδομένον ἐν ταῦτα τὸ συγκεχωρημένον ἐστίν· ὡς ἂν ἔλεγεν· ἡγάγετέ μεν ταῦτα γενέσθαι Θεός· οὐ μὴν διὰ τοῦτο τῆς ἁμαρτίας ὑμεῖς ἔκτος ὄσεσθε· τοιαύτην προαίρεσιν ποιήσαντες καὶ κληθέντες.

f. concordat ad verbum.
f. deficit.

368 (1087) ad Joh. XIX, 14.

Τὸ λέγειν τὸν Πιλάτον, ἡ ἴδε ὁ βασιλεὺς ὑμῶν, ἐρωτηνόμενου ἐστὶ πρὸς αὐτοὺς· ὡς ἂν ἔλεγεν, ὅτι οὐδεμίαν ἀτίαν εὐρίσκω ἐν αὐτῷ, καθ' ὅσον δὲ, ἡ ἴδε ὁ βασιλεὺς ὑμῶν.

Lat. gr. 220 f. 218 v. sigl. 6
ex Chrys. Hom. LXXXIV, 3 =
Migne, P. G. 59, 459. (?)

ἡ f. et f. deficient.

369 (1088) ad Joh. XIX, 14.

ἡ Πῶς ὁ μὲν Μάρκος τρίτην ὥραν λέγει σταυρωθῆναι, ὁ δὲ Ἰωάννης ἕκτην; ὁ μὲν τῆς ἀποφάσεως λέγει τὴν ὥραν, ὁ δὲ τῆς σταυρώσεως αὐτῆς· λέγονται γὰρ ἀπὸ τότε τιμωρεῖσθαι ἀπὸ τὴν ἀπόφασιν ὁ κριτὴς δοίη.

Lat. gr. 220 f. 218 v. sigl. 6
ex Chrys. Hom. LXXXIV, 3 =
Migne, P. G. 59, 459. (?)

ἡ τοῦ ἀγίου Μουσίου πρεσβυτέρου ἱεροσολύμων. Πῶς ἐνεκεν ὁ μὲν Μάρκος τρίτην ὥραν λέγει τὸν Χριστὸν σταυρωθῆναι, ὁ δὲ Ἰωάννης ἕκτην; Μάρκος μὲν τὴν ὥραν τῆς ἀποφάσεως τοῦ σταυροῦ σαφῶς καὶ ἀναμφισβήτητος ἐκτιθεταί. Ἐπεὶ οὖν σταυρώσας καὶ τιμωρῆσας ἐκτελεσθῆναι λέγονται, ὁ δὲ οὐ τὴν ἀπόφασιν ἐξενέγκας, ἀλλὰ τὸ τὴν δύναμιν τῆς τιμωρίας καὶ τοῦ θανάτου ἐν ταῖς ἡμέραις κεκτεῖσθαι, τοῦτο χάριν ὁ Μάρκος αὐτὸν τὴν τρίτην ὥραν σταυρωθῆναι λέγει, ὡς ἂν ὁ Πιλάτος τὴν ἀπόφασιν ἐξήνεγκεν.

f. concordat ad verbum.
f. deficit.

10 (1089) ad Joh. XIX, 15.

ἄσπι ἐν τῷ λέγειν αὐτοῦς, οὐκ
οὐκ ἐν βασιλεῖ, εἰ μὴ Καίσαρα,
ἵκνυνται ὅτι Θεὸν βασιλεῖα μὴ
ουλόμενοι ἔχειν ἀνθρώπον ἤρε-
σαντο ἔχειν. διὰ τοῦτο τέλειον
ὑπὸ Ῥωμαίους παρεδόθησαν.
Gal. Gr. 220 f. 219 v. 19. δ.
ex Chrys. Hom. nihil con-
cordat.

Omnes deficient.

11 (1090) ad Joh. XIX, 17.

Καὶ ἑαυτὸν ὁ Κύριος τὸν σταυ-
ρὸν ἐβάσταξεν καθ' ὃν φησὶν Ἰωάν-
νης καὶ πάλιν, εἰ μὴ οὐκ ἔχον-
τες τὸν σταυρὸν κατὰ τοὺς ἄλ-
λους, οὐκ ἔχοντες, καὶ γὰρ ἀμφο-
τέρωθεν ἐκ τούτου. εἰς, μὲν
κατὰ τοῦ διαβόλου τροπαίον
ἵπτατο πρῶτος τὸν σταυρὸν αὐ-
τοῦ καὶ γὰρ οὐκ ἀναγκαζόμενος
ἔγχετο εἰς τὸν θάνατον. καὶ πάλιν
ἵπτατο αὐτὸν εἰ μὴ οὐκ ἔχον-
τες, ἵνα γνωσθῇ πᾶσιν, ὅτι οὐ
ἑαυτοῦ, ἀλλὰ τὸν τῶν ἀνθρώ-
πων ἀποθνήσκει θάνατον ὁ Κύ-
ριος.

Gal. Gr. 220 f. 219. Sig. 7
de hoc innotatō scholio spe-
cialis requiritur discussio.

12 (1091) Καὶ ἄλλως.

Διὰ τί ὁ μὲν Ἰωάννης αὐτὸν
Χριστὸν λέγει τὸν σταυρὸν βα-
σταῖ ἑαυτοῦ, οἱ δὲ λοιποὶ εὐαγγε-
λισταὶ εἰ μὴ τὸν Κυρηναίου
ἡσαντες ἀναγκάσαντες αὐτὸν
τὸ βαστάζειν; (deest solu-

1a Τίνες γὰρ οὐ μὴν Ἰωάννης βα-
στάσαι τὸν σταυρὸν αὐτοῦ ἵστορεῖ
τὸν Κύριον, οἱ δὲ λοιποὶ Ἐδωκεῖν
εἰ μὴ τὸν Κυρηναίου πεποιθέναι
τοῦτο συνεγράψαν; ἐπειδὴ ἑκάτερον
τέπρακται.

1b concordat ad verbum.
1c alia i. b. l. habet.

Gal. Gr. 220 f. 219 Cum prece-
dente sub uno siglo. ex Chrys.
Hom. LXXXIV, 3. Migne, l. g. 59, 439

13 (1092) ad Joh. XIX.

Ὅτι εἰς τὸν Κρηναίου τόπον σταυ-
ραῖ, ἐπειδὴ ἐκεῖ λέγεται ὁ Ἰσὶμ

1a Εἰς δὲ τὸν Κρηναίου τόπον σταυ-
ραῖ, ἐπειδὴ φησὶν τινες τὸν

τεθάφθαι. Ἐνθα οὖν ὁ θάνατος ἐ-
βάσιλευσεν, ἐκεῖ τὸ τροπαίον ἐστή-
θεν.

Gal. Gr. 220 f. 219 Sig. 3
ex Chrys. Hom. LXXXIV, 4. Migne,
l. g. 59, 459.

Ἀδὰμ ἐκεῖ τετελευτήκει καὶ κεί-
σθαι. διὰ τοῦτο οὖν καὶ ὁ Κύριος ἡμῶν
καὶ Θεὸς Ἰησοῦς Χριστὸς, ἐνθα ὁ θά-
νατος, ἐβάσιλευσεν, ἐκεῖ καὶ τὸ τροπαί-
ον ἐστήσεν.

1b concordat verbotenus.
1c deficit.

374 (1093) ad Joh. XIX, 19.

Διὰ τί ἐπιγράφει τὸν σταυρὸν
ὁ Πιλάτος, Ἀμυνόμενος τοὺς Ἰου-
δαίους, ὡς οὐ κατὰ ληστέην ἐστίν,
ἐθεν καὶ οὐ μὴ γλώττη, ἀλλὰ τρι-
σαῖς τὴν ματιάν αὐτῶν ἀπασὶν ὀφ-
θῶν. Ὅθεν καὶ αὐτῇ τῇ γραφῇ βα-
σκαίνοντες, ἔλεγον. Ἡ γὰρ γράφη ὁ
βασιλεὺς τῶν Ἰουδαίων, ἀλλ' ὅτι ἐ-
κεῖνος εἶπεν, ὅτι Βασιλεὺς εἰμι
τῶν Ἰουδαίων. ἀκούσθη δὲ γρα-
φῆναι καὶ διὰ τὴν εὐρησίαν αὐ-
τοῦ δοχάτον.

Gal. Gr. 220 f. 219 Siglum 4
ex Chrys. Hom. LXXXIV, 1 =
Migne, l. g. 59, 460-461.

1a Τὸν δὲ τίτλον ἔγραψεν ὁ Πιλά-
τος, καὶ ἐπέθηκεν ἐπὶ τοῦ σταυροῦ.
ὁμοῦ μὲν τοὺς Ἰουδαίους ἀμυνό-
μενος, ὁμοῦ δὲ καὶ ἀπολογούμενος
ὑπὲρ τοῦ Χριστοῦ.
καὶ τοῦτο οὐ μὴ γλώττη, ἀλλὰ τρι-
σάκις ὅλον ἐποίησεν.
Ὅθεν καὶ οἱ ἀρχιερεῖς καὶ ἐσταυρωμέ-
νοι βασκαίνοντες, ἔλεγον τῷ Πιλάτῳ.
"μὴ γράφει βασιλεὺς τῶν Ἰουδαίων,"
ἀσπασαί, ἔλεγον, ὅτι τοῦτον γενόμενον δείκ-
νυται τῆς αὐτοῦ προπετείας καὶ ἀβυ-
σσοειδὲς τὸ ἐχρημα εἶναι.

1b concordat ad verbum.
1c proxime accedit.

375 (1094) ad Joh. XIX, 23

Ἀδὰμ εἰς τὸν παράδεισον ἐξε-
ρύσατο τὰ ἱμάτια. ἔδει γὰρ τοῦτο
ποιῆσαι καὶ ἀπεκλύσασθαι τοὺς
χιτῶνας, οὓς ἔλαβεν ἐκβαλλόμενος
ὁ Ἀδὰμ ἐκ τοῦ παραδείσου. Ὅ-
πάντα γὰρ τὰ ἡμῶν δι' ἡμᾶς ἀκα-
ρεξάμενος, ἐνεδύσατο ταῦτα, ἵ-
να καὶ ἀπεκλύσῃται, καὶ ἀντὶ τοῦ-
των ἡμᾶς ἐνδύσῃ ζωὴν καὶ ἀφ-
θαρσίαν. Εἰς, τέσσαρα δὲ διαμε-
ρίζονται, ἐπειδὴ περὶ ὑπὲρ τῆς
ἁμαρτίας, τῆς τετραμερούς, οἰ-
κουμένης, ἀνατολῆς καὶ δύσεως
ἄρκτου καὶ μεσημβρίας ἐφύρει
ταῦτα.

Omnes deficient.

376 (1095). it. (sequitur)

Τοῦτον ἐνεδύσατο τὸν χιτῶνα, ἵνα
πιστεύσωσιν οἱ Ἰουδαῖοι, ὅτι οὐκ ἔ-
πὶ γῆς, ἀλλ' ἄνωθεν ἐρχόμενος
ἦν ὁ Λόγος. καὶ ὅτι οὐ μεριστός,
ἀλλ' ἀμεριστός ἐστι τοῦ Πατρὸς.

ὅτι γινόμενος ἄνθρωπος οὐ
μεινόν εἶχε, τὸ σῶμα ἐξ ἄν-
και γυναικός, ἀλλ' ἐκ Παρ-
μόνης ὀφθαλμοῦ. τῇ τοῦ
κατὸς τέχνῃ. ὅθεν τὰ μὲν
διαμερίζονται. περισσότερα γὰρ
τὸν δὲ χιτῶνα μόνον οὐκ ἔ-
θυσαν σχίσαι, φόβῳ τοῦ θ-
γνωρίζοντος σημείου. καὶ
γὰρ οὐκ αὐτῶν, ἀλλὰ τοῦ κρε-
ένου Σωτῆρος τὸ ἔργον ἦν.
τοῦτου μείναντος μείνη καὶ ὁ
Ἰουδαίων ἑλεγχος ὁ μετ' οὐ
γενόμενος. ὅτι τὸ μὲν κατα-
σῶμα ἐσχίσθη, δὲ δὲ χιτῶν τοῦ
ραμένου οὐδ' ἐπὶ δυνάμει δι-
η, ἀλλ' ἐμεινον ὁλόκληρος.
ἡ γὰρ τὸ Εὐαγγέλιον διὰ παντός
ἀληθές, τῶν σκίων διακριμύ-

Gal. Gr. 220 f. 219. Sigl. v-1 et
f. 2. de his in universali scholia
specialis requiritur discussio.

1096) ad Ioh. XIX, 23.

τι ὁ Ἰωάννης ὑφαντός εὐτελὲς
νεὶ καὶ οὐ κατὰ τοὺς πολλοὺς

Gal. Gr. 220 f. 219. Sigl. v-1 et
f. 2. de his in universali scholia
specialis requiritur discussio.

1097) ad Ioh. XIX, 26.

Διὰ τί σταυρούμενος τῷ μαθη-
τῇ Μητέρα παραδίδοι; ἡ
ὡν ἡμᾶς μέχρις ἐσχάτης ἀπο-
τὸν γονεῶν φροντίσειν.

Gal. Gr. 220 f. 219. Sigl. v-1 et
f. 2. de his in universali scholia
specialis requiritur discussio.

(1098) ad Ioh. XIX, 26.

τάλιν καὶ εἰταῦθα περὶ αὐτοῦ
ἐπιφέρει τὸν μαθητὴν ὃν ἔχ-
ε μαρτυρῶν, ἐπεὶ καὶ τὴν αἰτίαν
τῶν δεικνύοντων ἔχοντο.

Gal. Gr. 220 f. 219. Sigl. v-1 et
f. 2. de his in universali scholia
specialis requiritur discussio.

ἡ δὲ ῥηλὼν ὁ Ἰωάννης, ὅτι οὐκ
ἦν δὲ χιτῶνός, φησὶν, ὅτι ἐκ τῶν ἄνω-
θεν ὀφθαλμοῦ ἦν. τοῦτο δὲ ἐμοὶ δοκεῖ
χεῖν ἀνιπτόμενος τὸ εὐτελὲς τοῦ ἱματίου.

f. et f. deficient.

ἡ Παρατίθεται δὲ καίπερ σταυρώ-
μενος τὴν μητέρα τῷ μαθητῇ πα-
διδόν ἡμᾶς μέχρις ἐσχάτης ἀναπνο-
ῆς πᾶσαν ἐπιμέλειαν ποιεῖσθαι τῶν
φροντιστῶν.

f. uolens concedat.

f. similem idiom alius evolvit
verbum.

ἡ κρύπτει δὲ πάλιν ἐκ τῶν ὁ Ἰωάννης εἰ-
πὼν καὶ τὸν μαθητὴν ὃν ἔχοντο
ἐπεὶ καὶ τὴν αἰτίαν εἶπεν αὐν,
ἡ ἔχοντο

f. concordat ad verbum.

f. deficit.

380 (1099) ad Ioh. XIX, 27.

Διὰ τί πρὸ τοῦ σταυροῦ ἄνω-
ν καὶ Ἰβραὶ καὶ φοβεῖται, ἐνταῦ-
θα δὲ τῷ μαθητῇ λαλεῖ καὶ τῇ
μητρὶ καὶ τῷ ἀδελφῇ; ὅτι ἐκεῖ μὲν
τὸ ἀνθρώπινον δεικνύσιν, ἐνταῦ-
θα δὲ τὴν θείαν δύναμιν ὡς οὐ
δέδοικε.

Gal. Gr. 220 f. 219. Sigl. v-1 et
f. 2. de his in universali scholia
specialis requiritur discussio.

381 (1100) ad Ioh. XIX, 28.

τί ἐστιν τὸ, εἰδὼς δὲ ὁ Ἰη-
σοῦς ὅτι πάντα ἤδη τετέλεστοι;
ἀντὶ τοῦ, τὰ τῆς οἰκονομίας πάντα
πεπλήρωται.

Gal. Gr. 220 f. 219. Sigl. v-1 et
f. 2. de his in universali scholia
specialis requiritur discussio.

382 (1101) ad Ioh. XIX, 29.

ὅτι καὶ μετὰ τὸ ποτισθῆναι
ὅξος, λέγει τὸ, τετέλεστοι. ἀντὶ
τοῦ, πεπλήρωται ἡ προφητεία.

Gal. Gr. 220 f. 219. Sigl. v-1 et
f. 2. de his in universali scholia
specialis requiritur discussio.

383 (1102) ad Ioh. XIX, 30.

Διὰ τί λέγει, ὅτι καὶ κλίνας
τὴν κεφαλὴν παρέδωκε τὸ πνεῦμα;
δεικνύς, ὅτι, ὅτι ἐβούλετο, τότε
καὶ ἀπέθανε. Πρῶτον γὰρ ὁ ἀπο-
θνήσκοντες ἀποθνήσκουσιν καὶ
οὕτως κλίνουσι τὴν κεφαλὴν. οὗτος
δὲ τὸ ἀνάπαλιν.

Gal. Gr. 220 f. 219. Sigl. v-1 et
f. 2. de his in universali scholia
specialis requiritur discussio.

ἡ Κατανοήσωμεν δὲ καὶ πᾶς
καὶ σταυρούμενος ὁ θεοπότης ἡμῶν
Ἰησοῦς πάντα ἀπαράχως ἔπραττε,
τῷ μαθητῇ διαλερόμενος περὶ τῆς μη-
τρὸς, προφητείας πληρῶν, τῇ ἀπο-
κρίσει ἐποφαινὼν ἐλπίδας, καὶ τοῖς
ἀγωνιστῶν, θεοδικίας. τί, ποτε ὁδὸν
δοῦναι τοῦτο; οὐδὲν ἀπορον οὐδὲ ἀσφα-
λές. ἐκεῖ μὲν γὰρ ἡ τῆς φύσεως ἀπο-
δένεια δεικνύται, ἐνταῦθα δὲ ἡ τῆς
δυνάμεως περιουσία διαλαμβάνει.

f. concordat ad verbum.

f. deficit.

ἡ τὸ δὲ "εἰδὼς δὲ ὁ Ἰησοῦς ὅτι
πάντα τετέλεστοι" δηλοῖ, ὅτι
οὐδὲν ἔλειπε τῇ οἰκονομίᾳ.

f. ponit Ἰβαν loco εἰδὼς
f. deficit.

ἡ f. et f. deficit.

ἡ Φησὶ γὰρ "καὶ κλίνας τὴν κεφα-
λὴν παρέδωκε τὸ πνεῦμα" τουτέστιν
ἀπέψυξε, καὶ το. οὐ μετὰ τὸ κλίνειν
τὴν κεφαλὴν τὸ ἐκπνεῖσαι γίνεται,
ἀλλὰ μετὰ τὸ ἐκπνεῖσαι τὸ κλίνειν. ἐν-
ταῦθα δὲ τοῦναντίον. οὐδὲ γὰρ ἐπειρὴ δὲ
ἐπνευσεν ἐκκλινεν τὴν κεφαλὴν, ὅπερ ἐφ' ἡ-
μῶν γίνεται, ἀλλ' ἐπειρὴ ἐκκλινεν τὴν
κεφαλὴν ἐξέπνευσε.

f. οὐδὲ γὰρ ἐπειρὴ ἐκκλινεν τὴν κε-
φαλὴν ἐξέπνευσε.

f. alia i. b. l. affert.

4 (1105) ad Joh. XIX, 34.

ἵνα χαρίζομενοι τοῖς Ἰουδαίοις
μετὰ τὸ τεθῆναι νύτρουσιν
τοῦ λόγῳ. *Sal. gr. 220 f. 219 v. sigl. v.*
ex Chrys. Hom. LXXXV, 3 = Migne,
P. G. 59, 463.

ἵνα ἔλθόντες γὰρ οἱ στρατιῶται
τῶν μὲν ἄλλων κατέαξαν τὰ σκέλη
τοῦ δὲ Χριστοῦ οὐκέτι, ἀλλ' ὅμως
χαρίζομενοι τοῖς Ἰουδαίοις, εἰς
τῶν στρατιωτῶν ἔννευ αὐτοῦ τὴν
πλευρὰν τῆς λογχῆς.

1^a concordat ad verbum.

2^a prorsus differt.

(1104) ad Joh. XIX, 34.

ἵνα καὶ ὕδωρ ἐξ ἡλθε,
μὲν ἢ δεικνύον αὐτὸν ἄνθρω-
πὸν ἢ δὲ ὑπὲρ ἄνθρωπον, ἢ ὅτι
μὲν ὕδωρ σημαίνει τὸ βάπτι-
σμά, τὸ δὲ αἷμα τὸ πόμα ἡμῶν
πνευματικῶν.

Sal. gr. 220 f. 219 v. sigl. v.
ex Chrys. Hom. LXXXV, 3 = Migne,
P. G. 59, 464.

Omnes deficient.

(1105) ad Joh. XIX, finem.

Ὁ Ἰωακείμ καὶ ὁ Κλεόπας
φοῖ ἐτόχονον καὶ λαβὼν ὁ
ὅπως γυναῖκα ἄπαις ἐτελεύτη-
σεν. Κατὰ τὸν νόμον ἐτοχῶν
Ἰωακείμ εἰς τὴν τοῦ Κλεόπα καὶ
ἡγώρε σπέρμα τῷ ἄδελφῷ τῷ
εὐτήσαντι, τὴν Μαρίαν καὶ κατὰ
τὸν νόμον ἐλθὺν ἐτοχῶν τοῦ Κλε-
όπα τῇ γυναῖκι τῷ Ἰωακείμ.
ἔστιν ὅδε τῆς προφητείας τοῦ
ἐνδύοντος ἀδελφούς καλεῖν.

Sal. gr. 220 f. 219 v. sigl. v.
ex Chrys. Hom. LXXXV, 3 = Migne,
P. G. 59, 464.

Omnes deficient.

(1106) ad Joh. XIX, 37.

Τί ἐστιν. Εἰς ὃν ἐξεκέντη-
σαν, ἀντὶ τοῦ ὅτι τοῖς ἡλίοις προσ-
εβλήσαν, καὶ οὐκ εἶπεν, ὅσοντα ὃν
κέντησαν, ἀλλ' εἰς ὃν ἐξεκέν-

τησαν. Τί ἐστι τὸ, εἰς ὃν. Ἐταν-
ρός ἦν, εἰς ὃν ἐξεκέντησαν. προδὲ
τῆς παρουσίας τοῦ σταυροῦ ὡς
πὲρ βασιλικῶν, σημειῶν τὸ λεγο-
μένον κατὰ τὴν κοινὴν συνήθει-
αν σίχονον προτρέχει τῆς Χριστοῦ
παρουσίας καὶ βασιλείας ἐπὶ τῶν
ἀγγέλων δοξαζόμενον, καὶ φανή-
σεται, ὁ σταυρὸς ἐπὶ γῆς, σκέ-
πων ἡλίον, ἀμβλύων σελήνην.
Sal. gr. 220 f. 220 sigl. v.
ex Chrys. Hom. LXXXV, 3 = Migne,
P. G. 59, 464.

Omnes deficient.

388 (1107) ad Joh. XIX, 38.

Διὰ τί εἰς τῶν ὁ μαθη-
τῶν αἰτᾷ τὸ σῶμα τοῦ Ἰησοῦ, ὅς
ἐστιν Ἰωσήφ; εἰ μὴ δοκεῖ τῶν ἐ-
πισήμων εἶναι καὶ τῷ Πιλάτῳ
γνώριμος.

Sal. gr. 220 f. 220 sigl. v.
ex Chrys. Hom. LXXXV, 3 = Migne,
P. G. 59, 464.

ἵνα πῖνος ἔνεκεν οὐκ εἰς τῶν ἰβ' προσ-
εβλήσας τῷ Πιλάτῳ αἰτᾷ τὸ σῶμα τοῦ
Χυρίου Ἰησοῦ, ἀλλ' ὅτι Ἰωσήφ, ἐκ τῶν ἐβ-
ραίων, ὡς εἶπεν, διὰ τὸν φό-
βον λέγοι τις τῶν Ἰουδαίων, καὶ ὁ
τοῦ αὐτοῦ κατέχευτο φόβος, καὶ γὰρ
φασὶν, κεκρύμμενος ἦν διὰ τὸν φόβον
τῶν Ἰουδαίων. τί οὖν ἐστίν; εἰ μὴ δοκεῖ
τῶν σφόδρα ἐπισήμων εἶναι, καὶ τῷ
Πιλάτῳ δῆλος, ὅθεν καὶ τὴν χά-
ριν ἐλάβε προσελθών.

1^a concordat ad verbum.

2^a alia i. h. l. affert.

389 (1108) ad Joh. XX, 1.

Εἰς τί φέρουσιν τὰ μύρα; εἰς
συντήρησιν τοῦ σώματος ἐπὶ πο-
λὺ γὰρ πέφυκε ταῦτα φυλάττειν ἀ-
σχητὰ τὰ σώματα.

Sal. gr. 220 f. 220 sigl. v.
ex Chrys. Hom. LXXXV, 3 = Migne,
P. G. 59, 464.

ἵνα τοιαῦτα φέρουσιν αἷματα,
καὶ μάλιστα τὸ σῶμα πέφυκεν ἐπὶ
πολὺ διατηρεῖν, καὶ μὴ συγχωρεῖν τα-
χέως ἐνδιδόναι τῇ φθορᾷ.

1^a concordat ad verbum.

2^a deficit.

390 (1109) ad Joh. XX, 5.

Ὅτι οὐδεὶς κλεπτῶν νεκρὸν σχολ-
αστότερον ἐργαζόμενος ἀφίησι τὰ
ὀστέα, μάλιστα συγκεκολλημέ-
νων ὄντων τῇ σαρκὶ ἀπὸ σμύρνης.

Sal. gr. 220 f. 220 sigl. v.
ex Chrys. Hom. LXXXV, 4 = Migne,
P. G. 59, 465.

ἵνα διὰ τοῦτο γὰρ καὶ προλαβὼν ὁ
ἐξαγγελιστὴς φησὶν, ὅτι σμύρνη συνε-
τάφη πολλή, καὶ μολύβδου οὐκ ἦν
συνκολλητὰ τῷ σώματι τὰ ὀστέα, ἵνα
ὅταν ἀκούσῃμεν τὰ σουδαρία ἔκειτο
ἴδια, καὶ ἀνασχωμεθα τὰν λεγόντων
ὅτι ἐκλάπη ὁ σταυρὸς ὡς ἔργον ἦν
ὁ κλεπτῶν, ὥστε περὶ πράγματι πε-

ριττον τούτῃν ἀναλίσκειν σπου-
δὴν, καὶ τοσούτον ἀναλίσκειν χρό-
νον, μὴ ὑφορώμενος μὴ κατὰ-
δύλος γένηται.
f. concordat ad verbum.
f. deficit.

11 (1110) ad Job. XX, 12.
Διὰ τί φαίνονται αὐτῇ οἱ ἄγ-
γелоι καθήμενοι; Εἰς ἐρώτησιν ἐπ-
όμενοι αὐτῇ, καὶ ὥστε μὴ θρο-
νίσαι.
Pal. Gr. 220 f. 220 v. fol. 20
ex Chron. Hom. 488XVI, 1 =
Migne, P. G. 59, 468.

f. διὸ καὶ οὐδὲν αὐτῇ περὶ ἀναστά-
σεως λέγουσιν. ἄλλ' ἤρεμα αὐτῇν προσ-
καλοῦνται τὸ ποθέσθαι καὶ μαθεῖν
λέγοντες « γύναι, τί κλαίεις; τίς γὰρ
οὐκ ἐστὶν τούτο καὶ καθήμενοι αὐτῇ
φαίνονται; » ἐρώτησιν αὐτῇν ἐνέμου-
τες
f. concordat ad verbum.
f. alia i. h. l. affert.

12 (1111) ad Job. XX, 14.
Τίνος ἕνεκεν λαλοῦσα πρὸς
τοὺς ἀγγέλους ἐστράφη εἰς τὰ ὀπί-
ω καὶ δρᾷ τὸν Κύριον; Ἐμοὶ
οὐκ ἐστὶν οἱ ἄγγελοι μὲν τὸν Κύ-
ριον δρώντες, αὐτῇ δὲ τοὺς δ-
ῶντας αὐτῇν δρᾶσαι, κατενόησεν
τι τινὰ πρὸς τὰ ὀπίσω αὐτῆς
λέγουσι καὶ ἐστράφη. Οὕτως
οἱ μὲν ἀγγέλοις, θαυμαστός
γεράνη, τῇ δὲ γυναικὶ οὐκ ὅντα
ἢ θρονοῦ καὶ δῆλον ἐξ ὧν
καὶ κηπούρον αὐτὸν ἐνόμισεν.
Pal. Gr. 220 f. 220 v. fol. 20
ex Chron. Hom. 488XVI, 1 =
Migne, P. G. 59, 468.

f. Τίνος δὲ ἕνεκεν ταῦτα εἰπούσα,
ἐκείνη ἐστράφη εἰς τὰ ὀπίσω. κοῖα
γὰρ αὐτῇ ἀπολοῦσθαι πρὸς ἐκείνους
διαλεγόμενῃν καὶ μηδέπω μὴδὲν ἀκού-
σασθαι παρ' αὐτῶν, στραφῆναι εἰς τὰ
ὀπίσω; ἐμοὶ δοκεῖ ταῦτα λεγούσης αὐ-
τῆς, ἄφνω φανέντα τὸν Χριστὸν ἀπὸθεν
αὐτῆς ἐκπλήξαι, τοὺς ἄγγελους, καὶ
ἐκείνους θαυμάζοντας τὸν δεσπότην καὶ
τῷ σχήματι καὶ τῷ βλεμματι καὶ τῇ
κινήματι εὐθέως ἐμψῆσαι, ὅτι τὸν
Κύριον εἶδον, καὶ τοῦτο τὴν γυναικὰ
ἐπιστρέψαι, καὶ εἰς τὰ ὀπίσω στρα-
φῆναι ποιῆσαι. ἐκείνοις μὲν οὕτως ἐ-
φάνη, τῇ δὲ γυναικὶ οὐκ οὕτως, ὥστε
αὐτῇν μὴ ἐκ πρώτης ἐκπλήξαι τῆς
ὄψεως, ἀλλ' ἐν ἐστέλεστερῳ καὶ κοι-
νῇ τῷ σχήματι καὶ δῆλον ἐξ ὧν καὶ
κηπούρον αὐτὸν εἶναι ἐνόμισεν.
f. ποία γὰρ αὕτη παραμυθία
περὶ ἐκείνους διαλεγόμενῃ, καὶ
μηδέπω μὴδὲν ἀκούσασθαι....
f. deficit.

3 (1112) ad Job. XX, 15.
Ὅμοιον τῶν ἐν γενέσει καὶ φθo-
ρημιουργὸν νομίζαν τὸν Κύριον,
καὶ κηπούρον αὐτὸν φανερῶσαι κατὰ

τὴν Μαγδαληνὴν Μαρίαν διὸ πρὸς
ἀφελείαν φεύγει τοῦ τοιούτου τῇν
ἀφῆν δὲ δεσπότης, κήτω παρ'
αὐτῇ συνηθεῖς ἀναβῆναι πρὸς τὸν
Πατέρα, λέγων. Μὴ μου ἀπτοῦ
γινώσκειται, γὰρ βλέπεσθαι τὸν με-
τὰ τοιαύτης αὐτῷ προσερχόμε-
νον ταπεινότερας προσλήψεως.
Pal. Gr. 220 f. 220 v. Cum
palaeographis sub uno siglo.

Omnes deficiunt.

394 (1113) ad Job. XX, 16.
Διὰ τί λέγει αὐτῇ. Μαρία; Εἰ-
ρωνικῶς νύησον τὴν τοῦ ὀνόματος
ἐκδώνησιν. ἀκούει δὲ τοῦτο, διὰ τὸ
ὡς νεκρὸν αὐτὸν ζητεῖν χαμαίση-
λον οὐδὲν.
Pal. Gr. 220 f. 220 v. fol. 21
ex Chron. Hom. 488XVI, 2 =
Migne, P. G. 59, 469.

f. Διὰ τοι τοῦτο καὶ ἐκάλεσε αὐτῆς
τὸ ὄνομα, εἰπὼν « Μαρία » ὀνειδίζων
καὶ καθαπτόμενος ὅτι ταῦτα περὶ
τοῦ θαντός θραντάξεται.
f. concordat ad verbum.
f. alia i. h. l. profert.

395 (1114) ad Job. XX, 17.
Διὰ τί λέγει. Μὴ μου ἀπτοῦ;
Ἐβούλετο ὡς ἂν ὄντος αὐτοῦ πά-
λιν συνεῖναι αὐτῷ. δὲ δὲ ἀπαχθῶν
αὐτῇν ἀπὸ τοιούτου λογισμοῦ, λέ-
γει αἰτίαν τοῦτο, τὸ ὅτι γὰρ
ἀναβέβηκα πρὸς τὸν Πατέρα, ὡς
ἂν ἔλεγεν. Ἐκεῖ σπεύδω καὶ ἐπ-
είγομαι. τὸν δὲ ἐκεῖ μέλλοντα ἀπ-
ιέναι, οὐκ εἶπε μετὰ τῆς αὐτῆς
δρᾶν διανοίας ἧς καὶ πρὸ τούτου.
Pal. Gr. 220 f. 220 v. fol. 21
ex Chron. Hom. 488XVI, 2 =
Migne, P. G. 59, 469.

f. καὶ ἐνταῦθα ἐβούλει, πόθεν δῆλον
ὅτι ἤψατο αὐτοῦ καὶ προσέπεσεν, ἀλλ'
ὥστε τοῦτο δῆλον ἀπὸ τοῦ εἰπεῖν « μὴ
μου ἀπτοῦ » οὕτω καὶ ἐκείνος ἀπὸ τοῦ εἰ-
πεῖν ὅτι ἐστράφη. ἐπειδὴ δὲ ὡς ἐκὼ
δοκῶ, ὅτι ἐβούλετο συνεῖναι αὐτῷ ὥ-
στε πρότερον καὶ ὑπὸ τῆς χαρᾶς μὴδὲν
ἐννοῆσαι μέγα, διὰ τοῦτο ταύτης ἀπα-
χθῶν αὐτῇν τῆς ἐννοίας, φησὶ « μὴ μου
ἀπτοῦ ». ἵνα δὲ μὴ δοῖται πρόσαντες εἶ-
ναι τοῦτο καὶ κόμπον ἔχον, ἐπάγει. « οὐ-
πω γὰρ ἀναβέβηκα πρὸς τὸν Πατέρα, ἀνεπαχθότερον διὰ τοῦτο ποίαν αὐτὸ
ᾧσανναι γὰρ λέγει, ὅτι ἐκεῖ σπεύδω καὶ
ἐπείγομαι, τὸν δὲ ἐκεῖ μέλλοντα ἀπ-
ιέναι, καὶ μηκέτι μετὰ ἀνθρώπων
στρέφεσθαι, οὐκ εἶπε μετὰ τῆς αὐ-
τῆς ὁρᾶν διανοίας, ἧς καὶ πρὸ τού-
του.
f. omittit init. - ἐστράφη.
f. ἐπάγομαι.
f. prozano differt.

396 (1115) ad Job. XX, 17.
Τὸ λέγειν αὐτὸν Θεὸν μου καὶ
Θεὸν ὑμῶν, καὶ Πατέρα ὑμῶν

f. Τὸ δὲ « Πατέρα μου καὶ Πατέ-
ρα ὑμῶν, καὶ Θεὸν μου καὶ Θεὸν ὑμῶν »

Πατέρα μου, καὶ τὸ Ἄνα-
ο, οἰκονομίας εἰσὶν ῥήμα-
καὶ λόγοι πρὸς τὴν μὴ
λα φάνταξομένην περὶ Χρι-

τῆς οἰκονομίας ἐστὶν, ἐπεὶ καὶ
τὸ ἀναβῆναι. πρὸς γὰρ τὴν οὐ-
ρεν μέγα φανταξομένην ταῦτα
φθίσκειται ἑτέρας οὖν αὐτοῦ Πα-
τὴρ καὶ ἑτέρως ἡμῶν.

Pal. gr. 220 f. 220 v. sigl. γ
ex Chrys. Hom. LXXXVI, 2 =
Migne, P. G. 59, 469.

sc. ἀναβεβηκεν αὐτῆς σαρκὸς
ἐστὶν (1?).
sc. alia i. b. l. habet.

1116) ad Joh. XX, 19.

τῶς αὐτὸν φάντασμα οὐκ ἔ-
αν εἰσελθόντα κλεισμένων
θύρῶν καὶ θυρῶν. ὅτι γυνή
πεν αὐτοῖς καὶ πολλὴν τὴν
ἐν εἰργασίᾳ. ἄλλως δὲ καὶ
ἐν καὶ ἡμέρον ὅψιν αὐτοῖς
δείξατο.

sc. Πῶς δὲ αὐτὸν φάντασμα οὐκ
ἐνόμισαν κλεισμένων εἰσελθόντα
τῶν θυρῶν καὶ θυρῶν; μάλιστα
μὲν ἡ γυνή προλαβούσα πολλὴν
τὴν πίστιν εἰργάσατο, ἄλλως δὲ
καὶ τραγὴν καὶ ἡμέρον τὴν ὄψιν
αὐτοῖς ἐπιδείξατο.

Pal. gr. 220 f. 221 sigl. γ
ex Chrys. Hom. LXXXVI, 2 =
Migne, P. G. 59, 470.

sc. concordat verbotenus.
sc. alia i. b. l. affert.

1117) ad Joh. XX, 21.

Καθὼς ἀπέσταλκέ με ὁ
καὶ γὰρ πέμψα ὑμᾶς, τὴν ἰσο-
δείκνυσιν αὐτοῖς.
Pal. gr. 220 f. 221 sigl. ε
ex Chrys. Hom. LXXXVII, 3 =
Migne, P. G. 59, 470-471.

sc. Διὰ δὲ τοῦ εἰπεῖν "καθὼς ἀ-
πέσταλκέ με ὁ Πατήρ, καὶ γὰρ πέμψα
ὑμᾶς" ὅφωι ταῦτ' αὐτῶν τὴν διανοίαν,
καὶ δείκνυσιν πολλὴν τὴν ἐξοπίστον,
εἶχε μέλλοιεν αὐτοῦ τὸ ἔργον ἀνα-
δεχέσθαι.

sc. concordat ad verbum.
sc. alia habet i. b. l.

1118) ad Joh. XX, 22.

Τὸ, Λάβετε Πνεῦμα Ἅγιον,
οἰεῖται, εἰπόντος αὐτοῦ, ἔβαν
ὡς ἐπέλθω, οὐ μὴ ἔλθῃ ἐκεῖνος;
φασιν ὅτι οὐ τὸ Πνεῦμα
ἐν, ἀλλ' ἐπιτηδεῖους διὰ τοῦ
σῆματος κατεσκεύασεν, ἡ
κατὰ Σωτηριᾶν ἐξουσία
αὐτοῖς τοῦτο. ὕστερον δεδία
πνεύματος καὶ τὰ μεῖζονα.
τὴ θάυματα. λέγει γὰρ ὅτι
λήψετε δύναμιν.

sc. Φησὶ γὰρ "καὶ ταῦτα εἰπὼν ἐ-
νεφύσησεν αὐτοῖς καὶ λέγει, Λάβε-
τε Πνεῦμα Ἅγιον." Πῶς οὖν εἰπὼν,
ἐὰν μὴ ἐπέλθῃ, ἐκεῖνος οὐ μὴ ἔλθῃ.
τὸ Πνεῦμα δίδωσι. Τίγες μὲν φασιν,
ὅτι οὐ τὸ Πνεῦμα ἔδωκε, ἀλλ' ἐπιτη-
δεῖους αὐτοῖς πρὸς τὴν ὑποδοχὴν διὰ
τοῦ ἐμφυσήματος κατεσκεύασεν.
οὐκ ἂν δὲ τις Σμάρτοι καὶ τότε εἰ-
ληφέναι αὐτοῖς λέγον ἐξουσίαν τι-
νὰ καὶ χάριν πνευματικὴν, οὐχ ὅ-
τε νεκροὺς ἐγείρειν, ἀλλ' ὅστε ἀ-
φίεναι Σμάρτηματα. Διὸ καὶ ἐπὶ γὰρ
sc. "ὅν ἂν ἀφῆτε τὰς Σμάρτίας" κ.τ.

Pal. gr. 220 f. 221 sigl. γ
ex Chrys. Hom. LXXXVII, 3 = Migne,
P. G. 59, 471.

400 (1119) ad Joh. XX, 24.

Πῶς πάντων συνηγμένων ὁ
Θωμᾶς ἐπελημπάνετο μόνος; Φη-
σὶ γὰρ ὁ Θωμᾶς εἰς ἐκ τῶν 11, "κ.
τ. ε." εἰκὸς ἦν ἀπὸ τῆς διασπορᾶς
ἡδη γενομένης μηδέπω αὐτὸν ἐπ-
ανελθεῖν.

Pal. gr. 220 f. 221 sigl. γ
ex Chrys. Hom. LXXXVII, 1 =
Migne, P. G. 59, 473.

sc. Πῶς πάντων συνηγμένων ὁ
Θωμᾶς ἐπελημπάνετο μόνος; Φησὶ
γὰρ ὁ Θωμᾶς εἰς ἐκ τῶν 11, "κ.
τ. ε." εἰκὸς ἦν ἀπὸ τῆς διασπορᾶς
ἡδη γενομένης μηδέπω αὐτὸν ἐπ-
ανελθεῖν.

sc. et sc. concordant ad
verbum.

401 (1120) ad Joh. XX, 26.

Διὰ τί μεθ' ἡμέρας ὁκτὼ δρᾷ
αὐτὸν, καὶ οὐκ εὐθὺς; Ὅπως δι-
δαχὴν διὰ τῶν ἀποστόλων καὶ θερ-
μότερος γένηται.

Pal. gr. 220 f. 221 sigl. γ
ex Chrys. Hom. LXXXVII, 1 =
Migne, P. G. 59, 473.

sc. Τίνος δὲ ἔτεκεν οὐκ εὐθέως φαί-
νεται αὐτῷ, ἀλλὰ μεθ' ἡμέρας ὁκτὼ
δρᾷ γὰρ "καὶ μεθ' ἡμέρας ὁκτὼ"
κ.τ.ε. ὅπως μεταξὺ κατήχουμένων
αὐτὸν ἀπὸ τῶν συμμαθῶν καὶ τὰ
αὐτὰ ἀκούοντα, καὶ εἰς πλείονα ἐκ-
καῆναι πόθον, καὶ πιστότερον πρὸς τὸ
μέλλον γενέσθαι.

sc. concordat ad verbum.
sc. deficit.

402 (1121) ad Joh. XX, 27.

Πῶς ἄφθαρτον σῶμα ἔπτον,
ἔτεκεν θνητῇ χειρὶ, καὶ τοὺς τύπους
ἐδείκνυτο ἔχειν; Ταῦτο λεπτὸν
καὶ κοῦφον, ὡς κλεισμένων εἰσῆλ-
θε τῶν θυρῶν, ἵνα πιστευθῇ ἡ ἀ-
φθαρσία, ταῦτα δείκνυται καὶ τῶ-
ραι δὲ διὰ τοῦτο αὐτό.

sc. Ἄξιον δὲ διαπορήσαι, πᾶς σῶμα
ἄφθαρτον τοὺς τύπους ἐδείκνυτο τῶν ἡ-
λῶν καὶ ἔπτον ἔτεκεν θνητῇ χειρὶ. Ἀλ-
λὰ μὴ θορυβηθῶμεν, συγκαταβάσεως
γὰρ ἦν τὸ γινόμενον. Τὸ γὰρ οὕτω λε-
πτὸν καὶ κοῦφον ὡς καὶ κλεισμέ-
νων εἰσελθεῖν τῶν θυρῶν, παχύτητος

Zal. Gr. 220 f. 221 v. Sigl. 00
ex Chrys. Hom. LXXXVII, 1 =
Migne, P. G. 59, 474.

(1122) ad Joh. XX, 30.

Περὶ ποίων σημείων λέγει ὁ
γγελιστὴς. Πολλὰ μὲν οὖν καὶ
σημεῖα ἐποίησεν ὁ Ἰησοῦς;
οἱ, δοκεῖ τὰ μετὰ τὴν ἀνάστα-
σιν ἐπιφέρει γὰρ, ἑνώπιον τῶν
θητῶν αὐτοῦ, ἀλλ' οὐκ τῶν ἁλλῶν.
Zal. Gr. 220 f. 221 v. Sigl. 00
ex Chrys. Hom. LXXXVII, 2 =
Migne, P. G. 59, 474.

(1123) ad Joh. XX, 30.

ὅτι οὐκ ἔγραψαν ἅπαντα οἱ
γγελισταί, ἀλλὰ ἄλλος ἄλλως,
χόντες τὸ φιλότιμον καὶ κενό-
ξον. ὅσον δὲ μόνον πρὸς
τὴν συντελεῖ. διὸ καὶ ἐπιφέ-
ρα ταῦτα δὲ γέγραπτα, ἵνα
τεύσῃτε.

Zal. Gr. 220 f. 221 v. Sigl. 00
ex Chrys. Hom. LXXXVII, 2 =
Migne, P. G. 59, 474.

(1124) ad Joh. XXI, 1.

ὅτι μετὰ τὴν ἀνάστασιν οὐκ
ἔπετο, ἐρ' μὴ συγκατέβη, διὰ τὸ
λοιπὸν ὁφθαλμὸν εἶναι τὸ σῶ-
μα καὶ ἀκλήρωτον.

Zal. Gr. 220 f. 221. Cum phae-
acide sub uno siglo. ex Chrys.
Hom. LXXXVII, 2 = Migne, P. G. 59, 475.

(1125) ad Joh. XXI, 3.

ὅτι οἱ περὶ Πέτρον καὶ Ἰωάννην
ἰκείων τέχνην μετέφεραν, ἐπεὶ
αὐτοῖς Χριστὸς αὐτοῖς συνῆν.

πάσης ἀπήλλακτο, ἀλλ' ὅτε πι-
στευθῆναι τὴν ἀνάστασιν ταῦτα δεῖ-
κνυταί. διὰ τοῦτο οὖν ἀρίσταται
ἔχων τὰ σημεῖα τοῦ σταυροῦ καὶ
τρώγει διὰ τοῦτο.

f. concordat ad verbum.
f. sat prope accedit.

f. a. Περὶ ποίων σημείων νῦν λέγει
ὁ Εὐαγγελιστὴς, ὅτι «πολλὰ μὲν
οὖν καὶ ἄλλα» κ.τ.ε. ἡ ἐμοὶ δοκεῖ
τὰ μετὰ τὴν ἀνάστασιν λέγειν ση-
μεῖα, διὸ καὶ φησὶ ἑνώπιον τῶν
μαθητῶν αὐτοῦ, καὶ γὰρ μόνοις αὐτοῖς
συνελθόντες ἐφαίνετο μετὰ τὴν
ἀνάστασιν.

f. concordat ad verbum.
f. item, inde ab ἐμοὶ δοκεῖ.

f. a. οὐ μόνον δὲ τοῦτο ὁ Εὐαγγελι-
στὴς, ἀλλ' οὐδὲ οἱ λοιποὶ πάντες πάν-
τα εἶπον, ἀλλ' ὅσα ἴκανα ἦν πρὸς
πίστιν ἐφελκύνεσθαι τοὺς ἀκούον-
τας. ὁ δὲν βῆλον ὅτι οὐ φιλοτιμίας ἐ-
νεκεν ἔγραψαν ἅπερ ἔγραψαν, ἀλ-
λὰ τοῦ χρησίου μόνου, καθὼς καὶ
τὸ ἐπαχόμενον δηλοῖ ὅτι «ταῦτα
δὲ γέγραπτα, ἵνα πιστεύσῃτε».

f. concordat ad verbum.
f. similia aliter evolvit.

f. a. Δείκνυται δὲ ἐκ τούτου ὅτι οὐκ
ἔωρτο, ἐρ' μὴ συγκατέβη διὰ τὸ
λοιπὸν ὁφθαλμὸν εἶναι τὸ σῶμα
καὶ ἀκλήρωτον.

f. concordat ad verbum.
f. simillimum alii idem
alii verbis exprimit.

f. a. Ἐπειδὴ δὲ οὐτε αὐτοῖς συνεῶς
συνῆν, οὐτε τὸ Πνεῦμα τὸ Ἅγιον δο-
θέν ἦν, οὐτε ἐξέχειρισμένοι τότε

μήτε τὸ Πνεῦμα τὸ Ἅγιον δοθέν
ἦν, ἐπιστὰς δὲ αὐτοῖς κάμνουσι
περὶ τὴν ἄγρην λέγει. Παιδία,
μή τι προσφάγιον ἔχετε; Τοῦτο
δὲ λέγει, ὡς μέλλων τι ἀνήσασθαι
παρ' αὐτῶν.

Zal. Gr. 220 f. 221 v. Sigl. 00
ex Chrys. Hom. LXXXVII, 2 =
Migne, P. G. 59, 475.

407 (1126) ad Joh. XXI, 9.

ὅτι τὴν ἀνθρώπιαν καὶ τὸ ἐπι-
κείμενον ὄφθαλμον, καὶ τὸν ἄρτον, οὐκ
ἐξ ὑποκειμένης ὕλης ἐργάσατο
ὁ Χριστὸς, ἐπὶ τὸ θαυμαστότερον
ἄγων τὰ σημεῖα. ἐκέλευσε δὲ ἐκ
τῶν ὀφθαλμῶν αὐτῶν ἐπὶ τὴν ἐνεργεῖν,
δείκνυς ὅτι τὸ δρώμενον οὐκ ἦν
φάντασμα, καὶ ὅτι μὲν αὐτὸς ἦν,
ἦρθεσαν καὶ ξένην ἐπιφέρει τὴν
μορφὴν. ἐφοβούντο δὲ ἐρωτῆσαι.

Zal. Gr. 220 f. 222. Sigl. 00
ex Chrys. Hom. LXXXVIII, 2 =
Migne, P. G. 59, 475.

ἐτύχανον. διὰ τοῦτο οὐδὲν ἔχοντες
πράττειν εἰς περὶ Πέτρον καὶ Ἰωάν-
νην μετέφεραν. ὅς, δὲ λοιποὶ με-
θηταὶ συνέποντο διὰ τὸ συνδεσθῆναι
λοιπὸν ἀλλήλοις. ἐπιστὰς δὲ αὐτοῖς
κάμνουσι καὶ ταλαιπωροῦμενοι, οὐκ
εὐθέως ἐαυτὸν δείκνυσιν. βουλόμενος
δὲ καὶ εἰς διάλεξιν ἐλθεῖν. ὁ δὲν καὶ
φησὶ, «Παιδία, μή τι προσφάγιον ἔ-
χετε;» ὡς μέλλων τι ἀνήσασθαι
παρ' αὐτῶν.

f. concordat ad verbum.
f. differt omnino.

f. a. τὴν δὲ ἀνθρώπιαν ἦν εἶδον καὶ μένην,
καὶ τὸ ὄφθαλμον τὸ ἐπικείμενον καὶ
τὸν ἄρτον, οὐκ ἐξ ὑποκειμένης
ὕλης ἐργάσατο, ἀλλ' ἐπὶ τὸ θαυμα-
στότερον ἄγει τὰ σημεῖα, δείκνυς
ὅτι καὶ ἡνίκα ἐξ ὕλης ὑποκειμένης,
ἡνίκα ἐργάσατο πρὸ τοῦ σταυροῦ, δι-
ατίνα οἰκονομίαν τοῦτο ἐποίησε. ἐκέ-
λευσε δὲ ἐκ τῶν ὀφθαλμῶν αὐτῶν ἐπὶ τὴν
ἐνεργεῖν. δείκνυς ὅτι τὸ δρώμενον
οὐκ ἦν φάντασμα, καὶ ὅτι μὲν αὐτὸς
ἦν ἦρθεσαν, τὴν δὲ μορφὴν ἁλλοιωτέραν
ὀρῶντες καὶ πολλὰς ἐρπληξίας
χέουσας, σφίβρα ἦσαν κατὰ πεπλη-
μενοί, καὶ ἐβούλοντο μὲν ἐρωτῆσαι,
οὐκ ἐτόλμαν δὲ, οὐδὲ ἐθάρρουν, οὐδὲ
ἤρχοντο πρὸς αὐτὸν διὰ λόγον λοι-
πὸν, ἀλλὰ μετὰ σιγῆς καὶ δέους πολ-
λοῦ καὶ οἰδοῦς καθεξόντο, προσέ-
χοντες εἰς αὐτόν.

f. similiter ἡνίκα
f. alia i. b. l. habet.

408 (1127) ad Joh. XXI, 17.

Διὰ τί ἐρωτᾷ αὐτὸν τρίτον τὸ,
Φιλεῖς με; τὸ τρισὸν ἐξ ἀκρι-
βῶς τῆς ἀντήσεως, καὶ δείκνυς
ὅσον τιμάται τὴν προστασίαν
τῶν οἰκείων προβάτων. λέγει γὰρ
εὐθύς. Βόσκει τὰ ἀρνία μου.

Zal. Gr. 220 f. 222. Sigl. 00
ex Chrys. Hom. LXXXIX, 1 =
Migne, P. G. 59, 479.

f. a. τρίτον δὲ αὐτὸν ἐρωτᾷ καὶ τρί-
τον ἐπιτίττει τὰ αὐτὰ, δείκνυς
ὅσον τιμάται τὴν προστασίαν τῶν
οἰκείων προβάτων.

f. concordat ad verbum.
f. deficit.

409 (1128) ad Joh. XXI, 18.

ὅτι ἐπὶ τοῦ σταυροῦ τέλειος ἦν ὁ Πέτρος. Λέγει γὰρ ὁ ἁγίος ὅτι ὅτε νεώτερος ἦν, εἴτα αὐτὸν γηράσῃς.

Pal. Gr. 220 f. 22v. Sigl. δ
Ex Chrys. Hom. LXXXVIII, 1 =
Migne, P. G. 59, 479.

410 (1129) ad Joh. XXI, 19.

Τί σημαίνει ἐν τῷ λέγειν Ποιῶ θανάτῳ δοξάσει τὸν Θεόν; Δείκνυσιν ὅτι τὸ ὑπὲρ Χριστοῦ παθεῖν, δοξάζει τοῦ πασχόντος ἐστὶ καὶ τιμῇ.

Pal. Gr. 220 f. 22v. Sigl. υ-υ
Ex Chrys. Hom. LXXXVIII, 1 =
Migne, P. G. 59, 479.

Id. διὰ τὸ τοῦ εἰπεῖν „ὅτε ἦν νεώτερος“ καὶ πάλιν „ὅταν εἴ γεράσῃς“ δείκνυσιν ὅτι οὔτε νέος ἦν τότε οὔτε γεγηρακώς, ἀλλὰ τέλειος ἀνὴρ.

f. et f. concordant ad verbum.

Id. οὐα εἶπε εἰ ποῖω θανάτῳ ἀποθανεῖται, ἀλλὰ „ποῖω θανάτῳ δοξάσει τὸν Θεόν;“ ὅπως μάθωμεν, ὅτι τὸ παθεῖν ὑπὲρ Χριστοῦ, δοξάζει τοῦ πασχόντος ἐστὶ καὶ τιμῇ καὶ ἑπαινος.

f. concordat ad verbum.
f. alia i. l. l. habet.

